GAZETTE DE VIENNE. - VIENNE, TRATTNER 1757-69. (GALL.)

Digitized by Google

MENTEM ALIT ET EXCOLIT

K.K. HOFBIBLIOTHEK
OSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

*48.F.55

Digitized by Google

Digitized by Google

*IIL. F. 55

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 2. JANVIER 1762

*Suite des Observations sur la Guerre d'*ALLEMAGNE *considerée comme diverſion.*

L'honneur d'un membre célébre de la Chambre des Communes, ou le maintien de trois ou quatre Pairs dans leur place ſont-ils donc des choſes de plus grande importance que le ſalut de la Patrie? Les deux partis ne ſavent-ils pas, & n'avouent-ils pas en ſecret que pendant le dernier regne la Nation ſacrifia le ſang de ſes Sujets, & épuiſa ſes Treſors juſqu'à ſe mettre ſur le penchant de ſa ruine par rapport à une querelle qui ne la regardoit point, & pour ſatisfaire l'avarice des Princes *Allemands* qui dans la Guerre préſente ſe ſont chacun offerts à la *France*.

Le Duc de *Brunſwick* ne déclara-t'il pas ci-devant qu'il avoit négocié à *Verſailles* & à *Vienne*, & choiſi de donner ſes Troupes à la *France*? Le dernier Landgrave de *Heſſe* ne ſignifia-t'il pas auſſi dans ce tems à cette même Cour qu'il ne deſiroit rien avec plus d'ardeur que de s'attacher à elle & de faire en conſéquence un Traité, offrant à ce propos à la *France* ſes Troupes & ſes ſuffrages dans les diettes Générales & particulieres pour mettre fin aux Troubles de l'Empire? La *Heſſe* n'a-t'elle pas toujours depuis menacé de nous abandonner dez le moment qu'elle a eu beſoin d'une augmentation de ſubſides? Car quel autre ſens peut on donner aux Traités faits dans les printems des années 1759. 1760 & 1761. & que peut-on conclure d'autre des raiſons alleguées pour ces Traités? Savoir qu'il étoit à craindre qu'on ne vit échouer les grandes entrepriſes

„ prises qu'on doit sur le point d'exe-
„ cuter, si l'on n'accordoit point au
„ Landgrave les demandes qu'il fai-
„ soit ?

„ Depuis que notre Général *Alle-*
„ *mand* a pris le commandement, n'a-
„ vons nous pas vû pendant trois an-
„ nées consécutives échouer trois entre-
„ prises qu'il avoit formées lui même ?
„ la premiere manqua, dit-on, parce
„ qu'il la differa trop ; la seconde par
„ la faute d'un Général *Hannovrien*,
„ & la troisieme par la trahison d'un
„ autre allié, qui jamais encore ne
„ nous garda sa foi : mais quand ces
„ entreprises auroient reüssi, notre
„ pays n'en auroit pas recueilli le
„ moindre avantage : Cependant cha-
„ cune d'elles tendoit à amuser le
„ parlement alors assemblé pour faire
„ de plus, au Trésor une Saignée de
„ deux à trois mille Livres Sterling
„ par mois, & mettre les Cours d'*Al-*
„ *lemagne* à même de profiter des cir-
„ constances pour hausser leurs de-
„ mandes.

„ Notre inconsidération a été au
„ point que nous avons payé pour 12.
„ mille *Hessois* une somme beaucoup
„ plus forte que pour 43. mille hom-
„ mes de Troupes de *Wolfenbuttel* &
„ *Brunswick* ou pour cent mille *Rus-*
„ *ses*, les sommes accordées pour le
„ service militaire de l'an 1760. mon-
„ toient à 472833. Livres ; plus du
„ double de cette Somme passe hors
„ du Royaume pour entretenir en
„ *Allemagne* un nombre d'étrangers un
„ peu au dessus de la moitié de ce
„ que nous y avons de Troupes :
„ Le nombre de ces Troupes étran-
„ gères est, nous dit-on, diminué au-
„ jourdhui de 8. à 9. mille hommes,
„ & dez que cela est, il ne forme pas
„ plus de monde que le Clergé de
„ cette Isle . . . j'ai sous les yeux le
„ montant des revenus de tous les
„ Ecclesiastiques des trois Royaumes ;
„ il est inférieur d'environ 200000.
„ Livres au montant de ce qu'on en-
„ voye au delà de la Mer pour l'en-
„ tretien de 16000. *Hessois*.

La suite ordinaire prochain.

DELIBERATION
des six Corps des Marchands de la Ville de Paris.

Dans une assemblée, que les Grands Gardes & Gardes des six Corps des Marchands de la Ville de *Paris* ont tenuë le 14. le Grand Garde en charge du Corps de la Draperie a représenté : Que tout le Royaume retentissoit des éloges dûs au zèle vraiment patriotique, qui a porté les Etats de *Languedoc* à offrir un Vaisseau au Roi ; & qu'il n'étoit aucun sujet, qui n'applaudit avec transport à un dessein si heureusement conçu. Qu'il ne voyoit rien de plus digne d'envie, que l'avantage d'avoir donné à la Nation un exemple si glorieux. Que si les six Corps des Marchands de la Capitale ne pouvoient plus prétendre à l'honneur de l'invention d'un si noble projet, il ne doutoit pas qu'il ne fût dans leur cœur de s'empresser à partager les succès que l'on doit en attendre. Qu'il étoit persuadé que la bonté paternelle du Roi, & tous les soins que Sa Majesté s'est donnés pour procurer une paix solide à son peuple, n'agissoient pas moins fortement sur eux que sur tous les autres Ordres du Royaume, & qu'indépendamment de ces motifs puissans qui leur étoient communs avec tous les Citoyens, il en étoit encore de particuliers aux six Corps sur un objet essentiel à leur état, & sur lequel ils devoient espérer que le cœur juste & paternel de Sa Majesté ne leur laisseroit rien à desirer. Que par toutes ces considérations il estimoit que les six Corps des Marchands de la Ville de *Paris* ne pouvoient marquer trop d'empressement, pour renouveller en cette occasion les preuves de leur zèle, de leur reconnoissance & de leur amour pour la personne sacrée de Sa Majesté. Surquoi il a été unanimement résolu que le Lieutenant-Général de *Police* seroit supplié de présenter aux Ministres les Députés des six Corps des Marchands de la Ville de *Paris*, & de vouloir bien l'engager à faire agréer au Roi leurs offres de fournir à Sa Ma-

Majesté un Vaisseau de soixante-dou-ze pièces de Canon, ou la somme de sept cent mille livres, pour être employée à cet usage. Fait & délibéré en l'assemblée de six Corps le 14. Decembre 1761. Signé, *Desprez, Bezaffien, Guerin, L. J. Gonffé, Demoret, Brochant, Raulin, Gautier, Bertrand, Bignot, Lolier, Dupeigne, Bourfier, C. S. Brignon, Cheret, Riquier, Jacob de Buffy, Billard, Brougniard, Conzier, Ant de Lamotte, Pochet, Guyot fils, Leblanc, Boudel. Mig on.*

*LETTRE de M*** au Prevôt des Marchands.*

MONSIEUR.

„ Je ne fuis d'aucun Corps par ma charge ; ce n'eſt que comme Bourgeois de *Paris*, que je puis eſpérer de n'être pas privé de l'honorable ſatisfaction de participer à des démarches ſi glorieuſes pour ceux des Sujets du Roi, qui, par la circonſtance de leur état, ont été aſſez heureux pour donner les premiers des marques de leur zèle. J'ai crû en conſéquence devoir m'adreſſer à vous, Monſieur, comme étant à la tête de la Ville de *Paris*, pour vous demander en grace de vouloir bien m'admettre à ouvrir à tous ceux de mes Concitoyens, qui ſont pénétrés des mêmes ſentimens, une voye pour leur donner l'eſſor. Je vous prie de permettre que j'envoye, comme Bourgeois de *Paris*, au Receveur de la Ville, ou à tel autre qu'il vous plaira commettre, une ſomme de douze mille francs, pour contribuer aux dépenſes de la Marine, ou à la conſtruction d'un Vaiſſeau pour être offert à Sa Majeſté au nom de la Capitale. Car je ne doute point que la réunion du zèle de tous les Sujets fideles, dont elle eſt remplie, ne la mette en état de ne le pas céder aux Provinces dans une circonſtance ſi flatteuſe : toute ma peine eſt que mes facultés ne répondent pas au mien. Je vous prie de m'honorer d'une prompte réponſe, & je l'attens avec impatience.

„ Je ſuis avec reſpect &c.„

Reponſe du Prevôt des Marchands.

„ J'ai reçu, Monſieur, la Lettre „ que vous m'avez fait l'honneur de „ m'écrire le 11. de ce mois, au mo„ment où je partois pour aller pré„ſenter au Roi la délibération, par „ laquelle le Bureau de la Ville ſup„plie Sa Majeſté d'agréer l'offre qu'il „ lui fait d'un Vaiſſeau de ligne. J'ai „ rendu compte au Roi de celle que „ vous vouliez bien faire d'y contri„buër ; Sa Majeſté a paru ſatisfaite „ de cette marque de Patriotiſme, & „ du bon exemple que vous donnez „ à vos Concitoyens ; & quoique le „ Corps de Ville ſe ſoit réſervé l'hon„neur de fournir ſeul à la dépenſe que „ Sa Majeſté lui a permis de faire, „ Elle a approuvé que votre offre „ particuliere fût reçûë. J'ai donné „ des ordres en conſéquence, pour „ que le ſieur *Boucot* ſe rende dépoſi„taire de la ſomme que vous lui ferez „ remettre, & de celles qui lui ſeront „ portées par les Citoyens qui vou„dront donner à l'Etat une preuve „ auſſi honorable de leur zèle. J'ai „ l'honneur d'être &c. „

Quelques Citoyens zélés pour le bien de l'Etat, & qui par leur poſition ne tiennent à aucune Compagnie ni à aucun Corps, ont deſiré de n'être pas privés de l'avantage honorable de contribuër, autant que leur fortune peut le leur permettre, aux beſoins actuels du Royaume, & au rétabliſſement de la Marine. Ils ont fait demander au Corps de Ville de *Paris* d'être admis à fournir un contingent pour la conſtruction du Vaiſſeau de ligne, dont la Capitale a ſupplié le Roi de lui permettre de faire la dépenſe. Ce Corps jaloux de la gloire de donner, ſans aucun ſecours étranger, cette nouvelle preuve de ſon attachement, de ſa fidélité, de ſon amour, & de ſon reſpect pour ſon Maître, n'a pas pû accepter ces offres. Il en a été rendu compte au Roi ; & Sa Majeſté, pour marquer d'une façon ſenſible la ſatisfaction, avec laquelle Elle voit une émulation ſi louable devenuë générale

parmi

Digitized by Google

parmi ſes ſujets, à crû devoir leur ouvrir une voye ſûre de la ſatisfaire. A cet effet, Sa Majeſté a donné ſes ordres, pour que le ſieur *Busson*, Receveur de la Ville, fût établi dépoſitaire des fonds qui ſeront portés volontairement, ſoit par les perſonnes qui ont déjà fait des offres, ſoit par celles qui voudront ſuivre cet exemple de patriotisme. Ces fonds ſeront employés à la conſtruction d'un ou de pluſieurs vaiſſeaux, ou aux autres dépenſes de la Marine, dont on aura ſoin d'inſtruire le public.

De CASSEL *le 20 Decembre.*

Le 14 le Comte de *Broglie* revint ici. Le lendemain & les jours ſuivans, on a ſucceſſivement fait partir tout ce qui manquoit aux approviſionnemens de *Lyppe*, *Frankenberg*, & *Battenberg*. C'eſt M. de *Thyrolin* Lieutenant-Colonel au Corps Royal qui eſt allé commander l'Artillerie dans la premiere de ces Places. La réputation que cet Officier s'eſt fait en la commandant à *Brunswick* en 1758, & à *Gottingen* l'hyver dernier doit tranquilliſer tous ceux qui penſent que les Alliés ſe propoſent cet hyver quelques tentatives ſur ce poſte.

Le 10. M. le Chevalier *Pellettier* eſt parti d'ici pour *Francfort*, d'où il compte ſe rendre à *Metz* pour finir de rétablir ſa ſanté. Il eſt à ſouhaiter qu'elle lui permette de revenir prendre le commandement de l'Artillerie la Campagne prochaine.

De FRANCFORT *le 24 Decembre.*

On mande du Quartier-Général des Alliés à *Hohenheim* que le Duc de *Brunswick* & le Landgrave de *Heſſe-Caſſel* y ſont attendus & doivent y paſſer l'hyver. On ajoûte que le Corps des Chaſſeurs *Hannoviens* à abandonné *Uslar* qui a depuis été occupé par les *François*, & qu'on travaille en toute diligence à reparer & à ameliorer même les fortifications d'*Einbeck* que ces derniers ont fait ſauter lors qu'ils ont quitté cette ville.

Des Letters de *Maſtricht* portent qu'un Magazin conſidérable à poudre a ſauté dans cette ville le 21 de ce mois, & que l'explosion a été ſi violente, que quelques maiſons en ont été renverſées de fond en comble & pluſieurs autres très endommagées; quantité de perſonnes ont été tuées ou bleſſées; on en ignoroit encore le nombre au départ des Lettres; mais on ſavoit cependant que la Princeſſe de *Heſſe-Philipſthal* étoit malheureuſement périe, on attend au reſte un détail de cé évenement.

De VIENNE *le 2. Janvier.*

La Cour fut hier en grand *Gala* pour célébrer le jour anniverſaire de la naiſſance de Madame l'Archiducheſſe qui eſt entrée dans la 21me année de ſon âge. S. A. R. reçut à cette occaſion les compliments des Miniſtres de cette Cour, des Ambaſſadeurs, des Miniſtres Etrangers & de la Principale Nobleſſe. Vers midi & demi Leurs Majeſtés I. & R. A. accompagnées de leur Auguſte Famille & ſuivies de toute la Cour ſe rendirent à l'appartement de S. A. R. Madame l'Archiducheſſe; Elles dinerent enſuite en public dans le grand ſalon du Palais avec L. L. A. A. R. R. Monſeigneur l'Archiduc *Joſeph*, Madame l'Archiducheſſe Monſeigneur l'Archiduc *Leopold* & Mesdames les Archiducheſſes *Marie-Chriſtine*, *Elizabeth*, *Amelie*, *Jeanne* & *Joſephe* il y eut pendant le repas une muſique ſuperbe & le ſoir appartement.

On prie ceux qui voudront ſouſcrire pour la preſente Gazette pendant les mois de Janvier, Fevrier & Mars de s'addreſſer dans le courant de la ſemaine prochaine chez J. T. *Trattner*, Libraire & Imprimeur de la Cour au *Schottenhoff*.

Digitized by Google

Detail du Cérémonial observé à la promotion des Grand-Croix & Chevaliers de l'Ordre militaire de Marie-Therese *du 22. Decembre 1761.*

Sa Majesté l'Empereur ayant envoyé le 19. Decembre sa resolution & les noms des Grand-Croix & Chevaliers à nommer au Feld-Maréchal Comte de *Daun* commandant en chef l'Armée I. & R. en *Saxe*, Grand-Croix & faisant les fonctions de President de l'Ordre militaire de Marie-Therese, les recipiendaires & les membres du même Ordre furent invités le 20. dans la forme usitée à assister à l'assemblée solemnelle qui se feroit le lendemain pour la reception. Les Officiers Généraux s'étant suivant l'usage rendus le 21. au Quartier-Général de la vielle ville près de *Dresde*, on y publia à l'ordre les nouveaux Grand-Croix & Chevaliers suivant la Liste qui en a été donnée dernierement & leur reception fut fixée au 22.

Ce jour-là les Grand-Croix & Chevaliers qui avoient assisté au chapitre tenu en dernier lieu, s'assemblerent encore, & on leur communiqua la resolution de leur Auguste Grand-Maitre. Les Récipiendaires furent ensuite appellés, & M. le Maréchal leur adressa un discours relatif à leur réception.

Vers les 10. heures du matin toute l'assemblée monta à cheval, & se rendit de la ville neuve à l'Eligse Catholique de la vielle ville de *Dresde*, elle y assista à l'office divin après lequel on alla dans l'ordre suivant au Château Royal nommé le *Zwinger* dont une des sales avoit été destinée à la cérémonie.

La Compagnie des Carabiniers du Régiment d'*O-Donel* ouvroit la marche avec les Trompettes & Tymbales du Régiment, elle étoit suivie de 4. Aides de Camp de l'Armée, précédens deux à deux les Chevaliers Récipiendaires, qui marchoient dans le même ordre ainsi que les anciens Chevaliers suivis des Comtes de *Wied* Général d'Infanterie & *O-Donell* Général de Cavallerie nouveaux Grand-Croix, & des Comte de *Sincere* Général d'Infanterie, Baron de *Haddick* Général de Cavallerie, & Comte de Lacy Général d'Infanterie & anciens Grand-Croix. M. le Maréchal marchoit immédiatement après eux, & tous les Aides de Camp Généraux le suivoient ainsi que les Officiers Généraux & autres Officiers de l'Armée. La Garde bordoit la marche, qui étoit terminée par une Compagnie de *Sampach* Cuirassiers avec les Trompettes & Tymbales du Régiment. On avoit de plus rangé 100. hommes de la Garnison sur la place en face de l'Eglise Catholique, arrivé au *Zwinger* M. le Maréchal y donna conformement aux Statuts les marques de l'Ordre aux *Grand-Croix* & Chevaliers en présence de ceux qui assistoient à cette Cérémonie, après laquelle la Compagnie de Grenadiers de *Daun* fit une triple Salve.

On retourna ensuite au Quartier Général dans le même ordre qu'on en étoit venu; il y eut une table superbe de 70. Couverts à laquelle M. le Maréchal dina avec les anciens & nouveaux Grand-Croix & Chevaliers; il y eut pendant le repas une très belle Musique & les Trompettes & Tymbales ne cesserent de se faire entendre.

De Vienne *le 1. Janvier.*

Sa Majesté I. & R. A. a jugé qu'il convenoit au Bien de son Service & des sujets de ses Pays Héréditaires d'*Allemagne* d'établir un nouvel ordre tant dans ce qui concerne le politique que dans ce qui regarde en Général les Finances. En consequence le Comte d'*Ulefeld* Premier Grand Maître de la maison de Leurs Majestés I. & R. a envoyé aux différens Départemens le Decret suivant en datte du 30. Decembre dernier.

„ Plus Sa Majesté est touchée des charges que ses fidelles sujets sont obli-

Digitized by Google

obligés de supporter par une guerre qui depuis six ans, se fait avec tant de vivacité, plus Elle redouble ses soins maternels pour mettre l'administration intérieure & ce qui concerne les finances dans un état qui procure en même tems l'avantage de Sa Majesté & la felicité de ses peuples.

Sa Majesté a cru à cet effet devoir séparer dans les différens Departements les objets qui par leur nature ne doivent point être cumulés sous une même administration, & y reunir au contraire ceux qui sont susceptibles de l'être.

Elle a trouvé bon en conséquence de laisser séparé d'avec l'administration de la Justice suprême ce qui regarde les Affaires publiques & politiques de ses Pays Héréditaires d'*Allemagne*, de ne pas changer le departement politique des choses qui concernent la Chambre & le Commissariat, & de confier ce nouveau Departement sous le nom de *Chancellerie Aulique de Bohéme & d'Autriche* au Comte Rudolphe de *Choteck* Chambellan, Conseiller d'Etat, ci-devant Président de la Chambre, de la Banque, & du Commerce, qu'Elle a nommé *Grand Chancellier de Bohéme & premier Chancelier d'Autriche* en considération de sa Capacité & des services essentiels qu'il a rendus jusqu'ici.

Sa Majesté ayant aussi trouvé que l'œconomie militaire méritoit par son étenduë une attention particuliere, elle a de même jugé qu'il convenoit au bien de son service de nommer de nouveau un commissaire Général des Guerres, & Elle a confié cette place au Comte Jean de *Cothéck* Chambellan, Conseiller d'Etat, ci-devant chancellier du Directoire, eu égard aux connoissances qu'il a acquises dans cette partie & au zéle qu'il a toujours marqué.

Quant à ce qui regarde l'administration générale des finances, Sa Majesté a décidé qu'à l'avenir elle seroit partagée en trois classes.

1. En une chambre des finances chargée de l'administration, direction & amélioration des revenus de Sa Majesté, & elle en a nommé Président le Comte Seyfried de *Herberstein* Chambellan, Conseiller d'Etat, ci-devant Président de la Représentation & chambre dans le Duché de *Carniole*; dont elle connoit le zéle & la capacité.

2. La Banque de cette ville conformement à sa premiere institution donnera un compte en regle, & la chambre I. & R. des finances prendra inspection de l'administration de ses revenus: cette banque restera d'ailleurs absolument intacte & il ne lui sera rien ôté ni des fonds nécessaires au payement des interêts ou au remboursement successif des capitaux, ni de son credit; bien loin de là on apportera tous les soins possibles pour la soutenir & la rendre de plus en plus florissante.

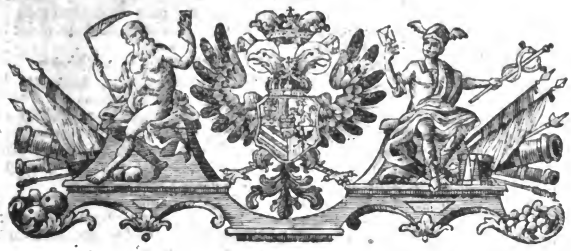
Sa Majesté étant dans la même intention pour ce qui concerne la Deputation établie nouvellement pour le credit de ses Pays Héréditaires d'*Allemagne*, Elle a jugé à propos de nommer *Président de la Députation du credit des Pays Héréditaires & de la Banque de la ville de Vienne* le Comte Charles Frederic de *Hoyfeld* Chambellan Conseiller d'Etat ci-devant Président du Tribunal suprême des appellations en *Bohéme* dont les qualités & les talents lui sont connus.

3. Et pour que tout ce qui regarde les comptes, soit reuni sous une seule direction, & afin qu'on veille par là d'autant plus exactement à découvrir & corriger tous les abus qui se glissent dans les depenses & les comptes qui en sont rendus, Sa Majesté a résolu l'établissement d'une Chambre des Comptes dont elle a confié la présidence au Comte Louis de *Zinzendorff* Chambellan, Conseiller d'Etat, ci-devant Président de la Députation du credit des Pays Héréditaires, eu égard à sa capacité & à son expérience dans ce qui concerne cette partie.

Les différentes promotions, dont on vient de parler, ont été publiées aujourd'hui à midi dans la forme accoûtumée à la Cour dans la sale du Conseil Intime.

Digitized by Google

N. 2.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 6. JANVIER 1762.

Fin des Obſervations ſur la Guerre du continent conſidérée comme diverſion.

Mais en quoi tous les pauvres de la *Grande-Bretagne* ont-ils offenſé le parlement lors de la derniere ſeance ? Que lui a fait le miſerable manœuvre *Anglois*, qui ne gagnant à la ſueur de ſon front qu'un Schellin par jour, voit encore taxer ce gain chetif pour entretenir à raiſon de 4 Schellins 6. deniers par jour un Etranger, qui ne vaut pas mieux que lui ?

On violeroit donc, dit-on, la foi que nous devons au Roi de *Pruſſe* : point du tout. Rempliſſons les obligations nous impoſées par les Traités & raiſons pour ce Prince tout ce que nous pouvons ſans nous ruiner pour lui : mais quel Traité nous oblige d'avoir en *Allemagne* une ſeule Brigade *Angloiſe*, ou de continuër au delà de ce mois les ſubſides que nous lui donnons.

Quoique l'ancien principe que la *Grande-Bretagne* n'a rien à demêler avec le continent, fut bien certainement faux, lorſque les Etat du continent étoient réellement unis avec nous, & également unis entre eux mêmes, il n'en eſt pas moins notoire que ces Puiſſances ayant maintenant renoncé à nous, le principe contraire eſt devenu autant vrai qu'il étoit faux alors.

Pendant la Guerre derniere la *France* à l'aide du Roi de *Pruſſe* porta le trouble dans l'Empire ; Dans la Guerre qui ſubſiſte aujourd'hui, nous avons mis l'Imperatrice Reine dans le cas de s'unir étroitement avec Elle. Pendant la Guerre paſſée nous avons attiré en *Flandres* toutes les forces de la *France* & depouillé par là nos alliés naturels de

de ce qui les gardoit le mieux : le Système entier de l'Europe eſt maintenant changé, il n'exiſte plus ni Barriere ni Traité de Barriere, & les Provinces unies ſont à la merci de la *France*, de maniere à n'oſer nous aſſiſter quand même elles ſeroient le mieux intentionnées pour nous . . . .

Il nous faut la paix : c'eſt le cri d'une bonne partie de la Nation, les depenſes de la Guerre entraîneront notre ruine. Deſire-t-on veritablement la ceſſation de ces depenſes énormes, pourquoi ne pas les finir ? Au lieu de crier à la paix, rappellons ſimplement nos Troupes, ce ſera la faire : finiſſons ſeulement les dons gratuits & volontaires que nous faiſons tous les ans à nos alliés ; bornons nous à donner à un chacun ce qu'il eſt en droit de demander en vertu de ſon Traité, ce ſera terminer en un moment la guerre en *Allemagne*, ce ſera hâter la paix & ſi alors nos Ennemis ne veulent pas traiter avec nous pour ce qui nous concerne directement, notre guerre avec eux pourra ſe continuer avec d'autant plus de vigueur. . . . .

On diſoit l'an paſſé que ce qui étoit de mieux dans le Traité avec le Roi de *Pruſſe*, c'étoit qu'il n'étoit fait que pour une année : pourquoi donc l'avoir renouvellé ? Le Traité de 1758. va maintenant expirer ; il ne peut être renouvellé ſans le conſentement du Parlement, & quiconque aura lû ce Traité, ne pourra certainement dire qu'il ſoit de la dignité de la *Grande-Bretagne* de le renouveller. Nous donnons nous mêmes au Roi de *Pruſſe* le pouvoir de nous tenir à jamais en guerre, & nous nous dépouillons de la liberté de faire ſans ſon conſentement la guerre avec la *France*, avec laquelle il n'eſt point en guerre, & avec laquelle il peut par conſéquent être en paix ſans autre forme, quand il le trouvera bon. La ſeule choſe qu'il promet, c'eſt de continuer & de pourſuivre ſa propre querelle, & de ne pas faire ſa paix avec les miſſions de *Mecklenbourg*, de *Saxe* & d'*Autriche*, auxquelles il eſt ſur tout de l'interêt de la *Grande-Bretagne* qu'il ne faſſe point la guerre.

De MADRID *le 8 Decembre.*

Outre le Mécontentement que le Roi a marqué dans le tems au Nonce du Pape & à l'Inquiſiteur Général au ſujet de ce qui eſt, arrivé par rapport à la publication de la défenſe du livre *der Veritès Cornetiennes*, S. M. Vient de donner encore l'Edit ſuivant.

„ J'ay beaucoup agréé l'attention que le conſeil a apportée à former des reflexions ſur l'affaire qui lui étoit confiée, & ayant conſidéré ſon avis, celui du Preſident, celui des huit conſeillers en particulier & celui de Don Pierre *Benitez-Cantos*, qui tous tendent à un même but également juſte & raiſonnable, j'ay reſolu que deſormais tous Brefs, Bulles, Reſcrits, ou Lettres émanés de la Cour de *Rome* & adreſſés aux Tribunaux, *Juntes*, Magiſtrats, Archevêques & Evêques en général, ou à quelqu'un d'Eux en particulier ne pourront être ni publiés, ni obſervés, ni former loi ou regle s'il ne conſte préalablement qu'ils aient été viſés & examinés par moi : & s'ils venoient du Nonce, à moins qu'il ne les ait remis auparavant entre mes mains par la voye ordinaire de la Sécrétairerie d'Etat, Jéntends que cette Sanction ſoit obſervée à l'égard des pièces ſusdites, ſoit que le ſujet dont il ſera queſtion, ſoit abſolu & ſans exception, comme tendant à établir une loi, une regle ou une pratique générale, ſoit qu'il ne s'agiſſe que d'une ſimple admonition ; je veux de même que tous Bref ou Bulle concernans les affaires des particuliers, tant de grace que de juſtice ſoient premierement preſentés au Conſeil, qui n'en permettra, l'exécution qu'après les avoir examinés & jugé, s'il peuvent apporter quelque léſion au Concordat, ou s'il peut en réſulter quelque danger contre le droit de Regale, contre

les

Digitized by Google

les usages reçus, contre les coutumes légitimes & contre la tranquillité du Royaume, ou au préjudice d'un Tiers, ajoutant cette précaution à celle du *recours de competence* ou *retention de Style* qui doivent être moins fréquentes : l'exemple de cette loi les Brefs & les dispenses qui seront expediés par le Grand Penitencier, & qui concerneront le For intérieur de la conscience, mais seulement dans les cas, ou les facultés de dispenser du Commissaire Général de la *Cruzada* ne suffiroient pas, car ce sera à lui qu'il faudra recourir lorsque ces facultés suffiront.

L'Inquisiteur - Général ne publiera aucun Edit quelconque en vertu d'un Bref ou d'une Bulle de *Rome*, à moins qu'il n'en ait eu un ordre préalable de ma part, supposé qu'ils doivent être d'avance consignés par le Nonce entre mes mains, ou remis entre celles de mon Sécrétaire d'Etat.

Au cas que les Bulles ou Brefs Apostoliques concernent la prohibition des livres, il observera la forme prescrite dans l'*auto accordado* 14. Tit. 7. L. 1. C'est à dire qu'il les fera de nouveau examiner & qu'il les defendra, s'ils méritent de l'être, mais de sa propre autorité & sans y faire mention du Bref, ni l'inserer dans cette prohibition. L'Inquisiteur ne publiera aucun Index général ou *expurgatoire* ni à la Cour ni hors de la Cour sans m'en avoir fait part par la voye du Sécrétaire des Depêches, de grace & de justice, ou à defaut de celui-ci par le moyen du Sécrétaire d'Etat & avant d'être certioré de mon consentement.

Enfin avant de procéder à la prohibition des livres, l'Inquisition entendra les défenses qu'en voudront faire ceux qui y sont interessés, en les citant à cet effet conformement à la regle prescrite à l'inquisition de *Rome* par le Grand Pontife Benoît XIV. dans sa constitution Apostolique *Sollicita & provida*.

Le Conseil obéira à cette resolution, & disposera les depêches qui regardent son observation, d'une maniere convenable en infligeant en même-tems les peines proportionnées aux transgresseurs.

Je fais savoir au Nonce & à l'Inquisiteur Général ce qui les concerne, me suffisant d'avoir déja fait connoître mon mécontentement de l'évenement qui a donné lieu à la présente ordonnance.

De MARSEILLE *le 14 Decembre.*

Une de nos Barques, revenuë de la *Martinique* nous a apporté de nouvelles bien satisfaisantes touchant l'état, où se trouve actuellement cette Colonie. A en juger par les Lettres venuës de cepays-là, & le rapport du Capitaine de la Barque, le dessein que les *Anglois* ont formé sur cette Isle, ne sera pas d'une bien facile exécution. Voici comment s'exprime un Négociant du Fort St. *Pierre* dans la lettre qu'il écrit à son Correspondant.

„ Le Voisinage des Ennemis semble avoir reveillé dans le cœur des Créols de la *Martinique* cette ardeur guerriere qui avoit distingué leurs Ancêtres du reste même de ces braves *Flibustiers* de nos Antilles. La Mer est couverte de leurs Bateaux, il se passe très peu de jours qu'ils ne conduisent dans nos Ports quelque capture & nous jouissons par tout d'une abondance que nous devons à l'ardeur infatigable de nos Armateurs. D'ailleurs le Fort *Royal*, ceux de St. *Pierre*, de la *Trinité*, de *Marigot*, du *Mouillage* &c. sont également bien pourvus, & en état. Le Service s'y fait avec toute l'exactitude possible, & l'on souhaite peut être plus qu'on ne la craint une descente de la part des *Anglois*. 20000. Creols au moins, dont la bravoure est connuë, les y attendent de pied ferme, & se flatent de les y recevoir comme ils le furent par leurs péres en 1695. „

De LONDRES *le 11. Decembre.*

Le 11. de ce mois, les *Communes* en Committé sur *le Subside* résolurent d'accorder.

1353662. Liv. Sterl. 4. Chelins, 1. Sol pour *subvenir aux depenses extraordinai-*

Digitized by Google

dinaires des Troupes Nationales, & autres dépenses survenues jusqu'au 24. Novembre 1761.

On proposa ensuite de supplier le Roi, par une humble Adresse, de *faire remettre à la Chambre les Papiers* suivans :

Copies de tous les Memoires présentés par le Comte de *Fuentes*, Ambassadeur d'*Espagne*, aux Ministres du Roi, touchant la demande de la liberté à la Nation *Espagnole* de pêcher sur les Bancs de *Terre-Neuve*.

Copies de tous les Memoires présentés par le même Ambassadeur aux Ministres de Sa Majesté, relatifs à la destruction ou évacuation d'aucuns Etablissemens formés par des Sujets de la *Grande Bretagne* sur les Côtes de *Honduras*, & relatifs au Droit d'y couper du Bois de teinture.

Copies de tous les Memoires, présentés par le Comte de *Fuentes* aux Ministres du Roi, demandant la restitution des Prises faites pendant cette Guerre sur les Sujets d'*Espagne*.

Copies des Reponses, faites par la Cour de la *Grande-Bretagne* à toutes ces Demandes.

Il y eut quelques débats sur cette Proposition ; Mais la Négative l'emporta.

Le 14. la Résolution du 11. touchant le *Subsidie* fut approuvée ; Et la Chambre, en Committé sur les *moyens de le lever*, resolut :

Qu'il seroit accordé au Roi douze Millions de Liv. Sterling par des Annuités à 4. pour cent pendant 19. ans, & ensuite reduites à 3. pour cent, & une autre Annuité d'un pour cent pendant 98. ans. Ces Annuités seront assignées sur le Fonds d'amortissement, & commenceront à courir au 5. Janvier 1762. Chaque Contribuant pour 80. Liv. Sterl. du Capital aura 100. Livres Sterling de Capital des dites annuités à 4. pour cent & pour les autres 20. Livres il aura un pour cent pendant 98. ans. On payera 15. pour cent du tout pour le 23. de ce mois, & les autres payemens se feront pour les 4. pour cent 10. pour cent le 10. Février, le 23. Mars, 21. Avril, 26. Mai, & 23. Juin ; 15. pour cent le 18. Août, & 10. pour cent le 1. Septembre & 30. Octobre ; & pour l'Annuité d'un pour cent, 25. pour cent le 10. Mars, 30. pour cent, le 19. Mai & le 21. Juillet avec un Bénefice d'un décompte à 3. pour cent à ceux qui avanceront leurs payemens. Pour payer ces Annuités, on a imposé de nouveaux Droits sur les Fenêtres : On y a approprié le surplus des Droits sur les Liqueurs fortes imposés par des Actes de la vingt-quatrième & trente-troisieme année du dernier Règne, de même que le provenu des nouveaux Droits sur les Liqueurs fortes, imposés dans cette Séance du Parlement.

Le 15. les Résolutions de la veille furent approuvées ; & le 18. la Chambre en Committé résolut :

Que les 8. millions d'Annuités à 4. pour cent transferables à la Banque, créés par Acte de la trente-troisieme année du dernier Règne, & le Capital additionnel de 3. Liv. Sterl. pour 100. Liv. Sterling, montant à 240. mille Liv. Sterl. avec les fraix survenus à cette occasion soient, du consentement des Proprietaires, assignées sur le Fonds d'amortissement ; & que ceux des Proprietaires, qui n'auront point marqué sur des Livres, qu'on ouvrira à la Banque, leur opposition à cet arrangement avant le 21. Juin 1762. seront censés y consentir ; Et que les Sommes, provenant depuis le 5. Janvier 1762. des nouveaux Droits de la Drêche, qui par le dit Acte furent prépofées au payement des dites Annuités à 4. pour cent, soient aussi portées au Fonds d'amortissement.

Digitized by Google

N. 2.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 6. JANVIER 1762.

De MADRID *le 15. Decembre.*

Lorsque le Roi étoit déja las de tolerer la maniere peu raiſonable avec laquelle le Miniſtere *Brittannique* a traité les affaires qui nous regardent, en mépriſant au dela de toutes bornes & avec la plus grande hauteur tout droit qui s'oppoſe à ſes Idées ambitieuſes ; lorsque S. M. concevoit de juſtes inquietudes en conſiderant que le Roi de la *Grande-Bretagne* avoit refuſé la paix malgré les avantages exceſſifs que la *France* s'étoit determinée à lui offrir, & qu'on entroit enfin la conſéquence preſque infaillible que non ſeulement l'*Angleterre* aſpiroit à perpétüer la guerre usqu'à ce qu'elle eut conquis le peu de poſſeſſions que les *François* conſervent encore en *Amerique*, en attendant l'occaſion d'attaquer celles de l'*Eſpagne*, pour devenir maitre abſolu de cet empire ainſi que de la navigation & du commerce ; dans cette ſituation Milord *Briſtol* Ambaſſadeur de S. M. *Brittannique*, auprès du Roi a eu ordre de faire vis à-vis de S. M. une demarche auſſi ſinguliere qu'intolerable en demandant, ſi Elle étoit dans l'intention de s'unir à la *France* contre l'*Angleterre*, & qu'on repondit préciſement & cathegoriquement, où qu'il prendoit le contraire pour une aggreſſion, & une déclaration de guerre, & ſe retireroit de la Cour. Le Roi a fait repondre à ce Miniſtre qu'il n'avoit qu'à ſe retirer quand & comment il voud oit, & que l'eſprit de hauteur & de diſcorde qui dictoit une demarche auſſi étonante qu'inconſiderée, étoit dès ce moment ce qui conſtituoit la premiere aggreſſion & déclaration de Guerre, que par ce fait & par les ordres que le Roi avoit donné au Comte de *Fuentes* ſon Ambaſſadeur en *Angleterre* de partir ſans perte de tems de *Londres*, toute correſpondance étoit rompuë entre les deux Cours, & les ſujets de S. M. pleins de confiance que le Tout-Puiſſant permettoit que la nation *Angloiſe* provocât le Roi par de tels excès, afin de ſe ſervir d'eux comme d'un inſtrument pour abbaiſſer l'orgueil & l'arrogance de cette nation, en joignant les forces de S. M. à celle des autres Puiſſances qui ſoutiennent & pourront ſoutenir une cauſe auſſi juſte.

Le Roi a nommé Chevaliers de la Toiſon d'Or S. E. le Duc de *Choiſeul*, Miniſtre d'Etat, de guerre & de marine du Roi T. C., & S. E. le Comte de *Fuentes*, ſon Ambaſſadeur extraordinaire auprès du Roi d'*Angleterre*, en conſidération de ce que tous deux ſont dignes d'en porter les marques inſignes par leur Naiſſance illuſtre, & voulant montrer au premier la grande eſtime que S. M. fait de celui que le Roi T. C. employe principalement pour cultiver l'union la plus intime entre les deux Monarchies, en même tems qu'Elle approuve par un temoignage public la conduite, le zéle & l'honneur avec leſquels le ſecond a ſoutenu à *Londres* les Droits & la dignité de ſa Couronne dans une occaſion, où celle d'*Angleterre* la provoquoit injuſtement à la guerre.

Digitized by Google

Extrait d'une Lettre de PARIS *du 24. Decembre.*

Les efforts de la Nation pour le retabliſſement de la marine *Françoiſe* vont devenir plus grands encore par la nouvelle qu'on a appriſe du Traité fait avec l'*Eſpagne*, & ſur tout du parti que cette Puiſſance a pris de rappeller ſon Miniſtre de *Londres*, & d'ordonner à l'Ambaſſadeur d'*Angleterre* de ſortir des Etats de Sa Majeſté Cath.

On dit de plus que dans l'incertitude, où eſt l'*Eſpagne* de ce que l'*Angeterre* peut avoir entrepris aux *Indes - Occidentales*, le Roi Cath. a fait mettre un *Embargo* ur tous les Vaiſſeaux & effets qu'ils ont dans les ports de Sa Majeſté.

Suite des nouvelles de LONDRES *du 10. Decembre.*

Cinq Régiments d'Infanterie reviennent de *Belle Isle* en *Angleterre*: pareil nombre de Régiments, 100. chevaux legers & 150. hommes de l'Artillerie reſtent encore dans cette Isle.

Les nouvelles qu'on reçoit d'*Eſpagne*, paroiſſent annoncer que cette Puiſſance n'a pas des deſſeins auſſi pacifiques que ceux qu'on s'efforce encore de lui prêter ici. Il eſt du moins certain qu'Elle fait d'immenſes preparatifs; la Chaloupe la *Bonetta* arrivée en dernier lieu de *Seville* à *Plymouth* rapporte qu'à ſon depart de *Cadix* il y avoit à la rade de cette ville 9. Vaiſſeaux de guerre *Eſpagnols* de 74. Canons chacun, tous bien équipés & prêts à mettre à la voile à chaque inſtant pour ſe rendre ſuivant toute apparence aux *Indes-Occidentales*: la même chaloupe rapporte encore qu'un pareil nombre de Vaiſſeaux de S. M. C. avoit déja fait voile pour cette partie du monde, & qu'on diſoit à *Cadix* qu'un grand nombre de Troupes avoit été embarqué ſur des Vaiſſeaux *Hollandois* pour y être auſſi transporté. Quoiqu'il en ſoit les nouvelles de la *Barbade* du 27. Octobre nous apprennent que déja dez ce tems-là on appréhendoit que les *François* ne ſe trouvaſſent en état de tenir longtems à la *Martinique*, la quantité de Navires pris par leurs Armateurs & conduits dans cette Isle ayant abondamment ſuppléé à ce qui leur manquoit de proviſions.

De FRANCFORT *le 29. Decembre.*

Le *Maréchal Duc* & M. la *Maréchale* ſont attendus aujourd'hui dans notre ville, où le Magiſtrat, la Nobleſſe & tout ce qu'il y a de diſtingué, ſe preparent à les recevoir. M. le Maréchal y reſtera deux ou trois jours, après quoi il continuëra ſa route pour *Paris*. Le Comte ſon Frére l'a précédé d'un jour & arriva hier.

De VIENNE *le 6. Janvier.*

Toutes les Lettres de *Silesie* portent unanimement que les Vivres ſont d'une rareté & d'une chereté d'autant plus grande à *Breslau* & dans tous les environs, que ce qu'on pouvoit encore en tirer de la *Pologne*, avoit ceſſé d'y venir, parceque les *Polonois* à qui l'on payoit leurs denrées en très mauvaiſe monnoye, aimoient mieux ne point les vendre que de recevoir des eſpéces dont ils ne pouvoient ſe defaire à aucun prix.

On donnera l'ordinaire prochain l'extrait du Traité d'amitié & d'union ſous la denomination de Pacte de Famille *conclu entre les Rois de* France *&* d'Eſpagne *le 15. Août 1761.*

Digitized by Google

N. 3

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 9. JANVIER 1762.

De MALAGA *le 27. Novembre.*

UN Navire *François* s'étant présenté à l'entrée de ce Port, une Frégate *Angloise* mit à la voile, pour tâcher d'enlever ce Bâtiment. Aussi-tôt le sieur *Rigordi*, qui commande le Vaisseau du Roi Très-Chrétien *la Notre-Dame du Rosaire*, fit armer si Chaloupe, & celles des Capitaines *Regon*, *Ronques* & *Bremond*. Elles garantirent le Navire d'insulte, & le conduisirent dans ce Port. Ce Bâtiment, monté par le Capitaine Jean-François *Reynaud*, est parti de *Marseille* le 9. de ce mois, & est destiné pour la *Martinique*.

De TOULON *le 18. Decembre.*

Nous avons ici une grande quantité de bois de construction, & il y en arrive journellement. On attend avec beaucoup d'impatience les ordres de la Cour pour le mettre en œuvre, & y occuper nos ouvriers, tous les radoubs des Vaisseaux & des Frégates sont achevés. Le Marquis de *Fenelon*, qui doit commander ici pendant l'absence de M. de *Robert*, Maréchal de Camp, est arrivé depuis quelques jours.

De PARIS *le 28. Decembre.*

Tout le monde applaudira à la délibération suivante, & elle ne surprendra personne.

Les Elus Généraux des Etats du Duché de Bourgogne, *Comtés & Pays adjacens.*

„ SUR ce qui a été dit par M. l'Evêque de *Dijon*, Elu Général du Clergé, & Président du Bureau, qu'ayant appris par une Lettre de Monseigneur le Prince de *Condé*, Gouverneur de la Province, que les Etats de *Languedoc* avoient, par un décret una-

unanime, offert au Roi le don d'un Vaisseau de ligne ; & qu'en ayant conféré avec M. le Comte de *Vienne*, Elu Général de la Noblesse, leur premier mouvement a été un vif regret de ce que les Etats de *Languedoc*, par l'heureuse conjoncture de leur assemblée, on été à portée de prevenir la *Bourgogne*, qui a toujours regardé, comme sa plus précieuse distinction, la gloire de servir d'exemple aux autres Provinces, par les témoignages effectifs de son zèle, de sa fidélité & de son amour pour ses Maîtres ; mais que si, dans une occasion si interessante, l'avantage d'avoir fait les premieres offres nous est enlevé par le hazard des circonstances, il nous en reste un autre qu'elles ne peuvent nous ravir, & dont elles doivent au contraire relever le prix : c'est de trouver dans nos cœurs des ressources que nous chercherions inutilement dans nos forces, & d'offrir à Sa Majesté un don égal à celui de *Languedoc*, malgré la grande inégalité du pouvoir des deux Provinces. Qu'il n'est pas douteux que les trois Ordres de la *Bourgogne*, animés du même esprit ne concurussent à la même fin avec la même ardeur, s'ils étoient réunis ; mais que, le tems de leur assemblée étant trop éloigné, il n'est pas proposable de l'attendre, lorqu'on ne peut trop promptement faire connoître à l'*Europe*, combien l'amour des *François* pour un Monarque chéri & respecté est un motif supérieur, par sa Noblesse & par ses effets, à l'ambition démesurée d'une Nation, dont la présomption orgueilleuse, dédaignant la politique la plus ordinaire, ne prend pas même la peine de déguiser son odieux projet de dominer sur toutes les mers, & d'envahir les richesses du monde entier. Que cependant, comme il n'est pas possible de se dissimuler les efforts multipliés qu'ont déjà fait les Peuples, M. l'Evêque de *Dijon* & M. le Comte de *Vienne* se sont occupés des moyens de leur éviter une nouvelle surcharge, sans leur laisser la douleur d'un zèle infructueux. Que, dans ce double point de vuë, ils n'ont pas balancé sur le sacrifice personnel de la rétribution qu'ils retirent des Etats pour leurs services pendant cette triennalité, ni hésité de croire qu'ils trouveroient les mêmes dispositions dans les autres Membres du Bureau, dont les sentimens leur sont parfaitement connus. Mais que les fonctions de ceux qui le composent, étant renfermées dans l'espace de trois années, il a été facile de sentir que l'obligation, qu'il s'agissoit de s'imposer, ne pourroit suffire à son objet, qu'autant qu'elle s'étendroit sur leurs successeurs. Que dans cette situation ils ont cru devoir prendre le parti d'inviter M. d'*Ogny*, Tresorier Général des Etats, de se rendre à *Paris* pour porter leurs vœux à Monseigneur le Prince de *Condé*, & pour représenter à S. A. S. la nécessité d'en assurer l'exécution à l'avenir comme dans le présent, non qu'ils ayent craint d'être jamais desavoués par ceux qui les remplaceront, mais pour la régularité de l'opération ; car si les Administrateurs changent à chaque triennalité, l'Administration établie sur des principes aussi sains qu'immuables est toujours la même, & les preuves de zèle & d'amour ne sont sur-tout susceptibles d'aucun changement. M. l'Evêque de *Dijon* a ajouté que la précaution par lui prise, de concert avec M. le Comte de *Vienne*, se trouve justifiée par l'événement, suivant qu'il paroît par les Lettres dont lecture va être faite, de sorte que, toutes difficultés étant applanies, il ne reste plus qu'à prendre une Délibération sur laquelle il voit avec une joie inexprimable que tous les cœurs l'ont prévenu.

Lecture faite desdites lettres, les Officiers des Etats ont représenté, qu'étant institués pour concourir sous nos ordres à l'administration de la Province dans toutes ses parties, & chacun dans l'exercice de leurs fonctions respectives, ce seroit les en exclure dans l'événement le plus important & le plus glorieux qui puisse se présenter,

pen-

Digitized by Google

pendant tout le cours de leur vie, si nous ne leur permettions pas de joindre les témoignages de leur amour pour la personne du Roi, & de leur zèle pour l'intérêt de l'Etat, à ceux que nous prenons la résolution d'offrir à Sa Majesté. Qu'ainsi ils nous supplient de les admettre au partage d'une charge si honorable; & qu'ils espèrent que nous ne leur refuserons pas une grace qui leur paroît si juste à tous égards.

Nous Elus Generaux lusdits avons unanimement délibéré qu'il sera par nous offert au Roi le don d'un Vaisseau de 80. pièces de Canon pour la construction duquel il sera par nous payé la somme de sept cents mille livres, & ladite somme fournie en la maniere proposée par M. l'Evêque de *Dijon*, & conformément aux offres & réquisitions des Officiers de la Province. Auquel effet la présente Délibération sera signée tant par nous & le Secrétaire des Etats en exercice, que par lesdits autres Officiers de la Province, & Extraits d'icelle envoyés à la Cour par un courier, qui sera pour ce dépêché ce jourd'hui.

Fait en la Chambre desdits Elus Généraux à *Dijon*, le 16. Decembre 1761. „ *Signé*, Cl. M. A. Ev. de *Dijon*. *Vienne*. Le P. de *Vergennes*. *Nicaise*. *Pourchet* de *Musseaux*. *Martot*. *Gouget Duval*. *Bernard* de *Blancey*. *Rigoley*. *Bernard*. *Varenne* de *Beost*. *Varenne*, Secrétaire des Etats, en exercice. *Rigoley* d'*Ogny*.

Les Administrateurs des Postes ont fait pareillement leur soumission pour un Vaisseau de soixante-quatuorze Canons.

La Chambre du Commerce & les Négocians de *Marseille*, voulant aussi donner une preuve du zele qu'ils ont eu dans tous les tems pour le service du Roi & de l'Etat, viennent d'offrir à Sa Majesté de construire à leurs frais un Vaisseau percé de même pour soixante-quatorze Canons, en la suppliant de vouloir bien le nommer *le Marseillois*.

Selon les avis reçus de *Lima* par la voye de *Madrid*, on y a essuyé, depuis le mois de Decembre 1760. jusqu'au 25. Janvier 1761., plusieurs tremblemens de terre. Celui du 8 Janvier a duré deux minutes, & a été beaucoup plus violent que celui de l'année 1756.

Les dernieres Lettres également venuës de *Madrid* portent que l'*Embargo* sur les Vaisseaux & effets appartenans aux *Anglois* avoit réellement eu lieu & que le Comte de *Bristol* devoit en partir le 16. de ce mois.

De la Haye *le 27. Decembre.*

Mgr. le Prince *Staubouder* a pris aujourd'hui un deuil de 15. jours pour la mort de la Princesse de *Hesse-Philippsthal*, qui a malheureusement peri dans le triste évenement arrivé dernierement à *Maestricht* cette Princesse étoit dans sa 44. année: l'accident qui a terminé ses jours a également coûté la vie à Madlle. la Baronne de *Seitz* dont la maison ainsi que celle de feuë S. A. S. ont été renverſées de fond en comble. Le Magazin qui a sauté, étoit au *Commel* sous les remparts & fourni d'environ 36. Quintaux de poudre: le cloître du *Mont Calvaire*, la Comedie, les Barraques, & autres Bâtiments sur le *Commel*, & dans les Ruës de *Bruxelles* & de *Tongres*, sont fort endommagés; les Fenêtres & tout le vitrage chez le Gouverneur & le Commandant sont brisés. Le Rempart est tout détruit: La bréche, qui y a été faite, a bien 130. piés de long, & plus de 40. de large: Ainsi il est tout ruiné, de même que quelques ouvrages extérieurs.

Cet accident a coûté la vie à plusieurs Personnes. Madame la Princesse de *Hesse-Philipsthal* a été ensévelie sous les ruines, d'où on l'a retirée morte. On a aussi tiré des décombres le Corps de Mad. de *Seitz*, qui s'est trouvé tout écrasé. Les Domestiques & les Chevaux de la Princesse ont été conservés; Mais tout a péri chez Mademoiselle de *Seitz*, à la réserve du Cocher & des Chevaux, que l'on a encore débarrassés à tems des ruines, qui les couvroient. Le Corps de Garde sur le Rempart, con-

Digitized by Google

fiſtant en 15. hommes aux ordres d'un Lieutenant, a fauté ; Mais les Sentinelles heureuſement n'ont pas même été bleſſées.

On a découvert la cauſe de cet affreux malheur. Un Canonnier, de concert avec la Sentinelle poſtée au Magazin & aſſiſtée de ſon Frère, avoit trouvé les moyens d'ouvrir le Magazin, pour voler de la Poudre. Ces trois Miſérables ont péri, & l'on n'a trouvé que des morceaux de leurs Corps par ci par-là. La Femme du Canonnier a dénoncé le crime de ſon Mari ; & l'on a effectivement trouvé dans ſa Maiſon quelques Barils de Poudre, qu'il y avoit déjà transportés.

On travaille à retirer les Perſonnes enſevelies ſous les ruines. Des Pierres de 8. à 300. Livres peſant ont été jettées à un quart de lieuë par l'exploſion ; & le coup s'eſt fait ſentir à *Liége*, à *Aix. la Chapelle*, & ailleurs à pluſieurs lieuës d'ici. Par bonheur pour nous, la poudre a fait ſon plus grand effet au dehors, ſans cela tout auroit été abîmé ici.

De VIENNE *le 9. Janvier.*

En attendant un detail plus circonſtancié de la priſe de *Colberg* voici la Traduction d'une Lettre de M. le Maréchal *Boutourlin* à M. le Comte de *Woronzow* à *Vienne* datée de *Marienbourg* le $\frac{1}{12}$. Dec. 1761.

„Je me hâte de vous informer, Monſieur, que le Brigadier *Nulgounow* vient de paſſer par ici pour aller à la Cour avec les details de la priſe de *Colberg*. M. le Prince de *Wurtemberg* a tenté à pluſieurs repriſes, mais inutilement, de ſecourir cette place. La derniere qu'il a faite, lui a encore moins reüſſi que les autres, ayant attaqué le $\frac{4}{5}$. avec un grand acharnement & employé la plus grande partie de ſes forces au *Strutchantz*, il a été non ſeulement repouſſé, mais auſſi pourſuivi par nos Troupes legeres, qui ont fait ſur lui plus de mille priſonniers & lui ont tué vraiſemblablement autant de monde, parceque nos gens ont trouvé à une ſeule attaque 700. morts. Nous n'avons perdu en revanche que trois cent hommes : de cette façon la place, étant privée de tout ſecours, & le travail des Aſſiegeans étant avancé au point, qu'il y avoit deja une grande breche, s'eſt renduë le $\frac{4}{5}$. par Capitulation aux Armes de l'Imperatrice. La Garniſon conſiſtant, en plus de 3000. hommes s'eſt renduë priſonniere de Guerre avec le Commandant *Heyde*, ainſi que tout l'Etat-Major. On y a trouvé 27. Canons de fonte, 119. bouches à feu de fer, parmi leſquels il ſe trouvoit 11. Mortiers, 30. mille boulets, 3000. Bombes, 50. mille Cartouches, 20. Drapeaux & la Caiſſe apartenante au Roi de *Pruſſe*.

Comptant vous envoyer, Monſieur par la poſte prochaine un plus ample detail j'ai l'honneur d'être &c. &c. „

Le Général d'Infanterie Baron de *Loudon* eſt arrivé ici depuis quelques jours & Leurs Majeſtés I. & R. lui ont fait l'accueil le plus gracieux.

L'Impératrice Reine par une Suite de la protection que S. M. accorde aux Sciences & aux Arts vient d'augmenter l'Univerſité d'*Inſpruck* de trois Profeſſeurs en Theologie qui ſont M. *Kempter*, Chanoine Regulier de l'Ordre des *Prémontrez*, M. *Platner*, de l'Ordre de *Citeaux* pour enſeigner cette Science conformement aux S. S. Peres & ſur tout à S. *Auguſtin* ; & le Pere Flavian d'*Eimber*, Recollet pour enſeigner la Morale ; Les cinq Profeſſeurs qui enſeignoient ci-devant & dont deux prêtres ſeculiers & trois de la Soc. de J. continuëront cependant auſſi leurs leçons en Theologie & cette Faculté a été miſe ſous la direction de l'Abbé de *Witten*, il n'y a point eu de chingement dans les autres Facultés ſi ce n'eſt que S. M. a nommé Directeurs, pour le Droit M. le Comte de *Sarentin* Conſeiller de la Repréſentation & Chambre de la *Haute-Autriche*, pour la Medecine M. *Juliani* & pour la Philoſophie M. de *Muller* Conſeiller de la Repréſentation & Chambre de la *Haute Autriche*. La Bibliotheque *Therefienne* a de plus été confiée à M. *Graſerio* Pretre ſeculier & Membre de l'Académie de *Rovered*.

Digitized by Google

De Versailles *le 24. Decembre.*

Le Roi & le Roi d'*Eſpagne* ont conclu, le 15. Août 1761., un Traité d'amitié & d'union ſous la dénomination de *Pacte de Famille*; & les ratifications en ont été échangées le 8. Septembre ſuivant. Ce *Pacte de Famille* doit être imprimé conformément aux intentions de Leurs Majeſtés; mais en attendant, on croit devoir en publier un extrait ſimple & fidele.

Le préambule expoſe les motifs & l'objet, qui ont déterminé les deux Souverains à conclure ce Traité. Ces motifs ſont les liens du ſang qui les uniſſent, & les ſentimens dont ils ſont animés l'un pour l'autre. L'objet eſt de rendre permanens & indiſſolubles les devoirs qui ſont une ſuite naturelle de la parenté & de l'amitié, & d'établir à jamais un monument ſolemnel de l'intérêt réciproque, qui doit être la baſe des deſirs des deux Monarques & de la proſpérité de leurs Familles Royales.

Le Traité ou *Pacte de Famille* contient vingt-huit Articles.

Par l'Article 1. les deux Rois ſont convenus qu'ils regarderont à l'avenir, comme leur ennemie, toute Puiſſance qui le deviendra de l'un ou de l'autre des Souverains contractans.

Leurs Majeſtés, par l'Art. 2. ſe garantiſſent réciproquement tous leurs Etats, dans quelque partie du monde qu'ils ſoient ſitués; mais il eſt expreſſément ſtipulé que cette garantie n'a pour objet que les poſſeſſions reſpectives ſuivant l'état où elles ſe trouveront, au premier moment où les deux Couronnes ſeront en paix avec toutes les autres Puiſſances.

La même garantie eſt accordée dans l'Art. 3. par les deux Monarques au Roi des *Deux-Siciles*, & au Sérénissime Infant Duc de *Parme*, ſous la condition que ces deux Princes garantiront auſſi les Etats de Leurs Majeſtés Très-Chrétienne & Catholique.

L'Art. 4. porte que, quoique cette garantie inviolable & mutuelle doive être ſoutenue de toute la Puiſſance des deux Rois, Leurs Majeſtés ont jugé à propos de fixer les premiers ſecours à fournir de part & d'autre.

Les Articles 5. 6. & 7. déterminent la qualité & la quantité de ces premiers ſecours que la Puiſſance requiſe s'engage à fournir à la Puiſſance requérante. Ces ſecours conſiſtent en Vaiſſeaux & Frégates de guerre, & en Troupes de terre, tant d'Infanterie que de Cavallerie. Le nombre en eſt déterminé, ainſi que le lieu de l'emplacement & le tems de fournir lesdits ſecours.

Par l'Art. 8. les guerres que le Roi Très-Chrétien auroit à ſoutenir en conſéquence des engagemens des Traités de *Weſtphalie*, ou d'autres alliances avec les Princes & Etats d'*Allemagne* & du *Nord*, ſont exceptées des cas où le Roi Catholique devra fournir des ſecours à Sa Majeſté *Très-Chrétienne*, à moins que quelque Puiſſance Maritime ne prenne part à ces guerres, ou que la *France* ne ſoit attaquée par terre dans ſon propre Pays.

Il a été convenu par l'Art. 9. que la Puiſſance requérante pourra envoyer un ou pluſieurs Commiſſaires, pour s'aſſurer que la Puiſſance requiſe a raſſemblé dans le tems fixé les ſecours qui ont été ſtipulés.

Les Art. 10. & 11. portent que la Puiſſance requiſe ne pourra faire qu'une ſeule & unique repréſentation ſur l'uſage des ſecours qu'elle fournira à la Puiſſance requérante, ce qui cependant ne doit s'entendre que pour les cas où une entrepriſe ſeroit d'une exécution immédiate, & non pour les cas ordinaires, où la Puiſſance, qui doit fournir le ſecours, eſt ſeulement obligée à le tenir prêt dans les endroits de ſa domination, qui ſeront indiqués par la Puiſſance requérante.

Il a été ſtipulé par les Articles 12. & 13., que la demande du ſecours ſuffira, pour conſtater d'une part le beſoin de le recevoir, & de l'autre

Digitized by Google

l'obligation de le donner. Ainſi l'on ne pourra ſous aucun prétexte en éluder la preſtation ; &, ſans entrer dans aucune diſcuſſion, le nombre ſtipulé de Vaiſſeaux & de Troupes à fournir ſera regardé trois mois après la requiſition, comme appartenant en propriété à la Puiſſance requérante.

Par les Articles 14. & 15. on eſt convenu que lesdits Vaiſſeaux & Troupes ſeront à la charge de la Puiſſance à qui ils ſeront envoyés ; & la Puiſſance, qui les aura fournis, tiendra prêts d'autres Vaiſſeaux pour remplacer ceux que les évenements de la guerre auroient fait perdre, ainſi que les recruës & réparations néceſſaires pour les Troupes de terre.

L'Art. 16. porte que les ſecours ci-deſſus ſtipulés ſeront regardés comme ce que l'un des deux Monarques pourra faire de moins pour l'autre: mais comme leur intention eſt que la guerre, ſe déclarant pour ou contre l'un des deux, doit devenir perſonnelle à l'autre, ils ſont convenus que, dès qu'ils ſe trouveront tous deux en guerre contre le même ennemi Leurs Majeſtés la feront conjointement, en y employant toutes leurs forces, & qu'alors Elles feront entre Elles des conventions particulieres relatives aux circonſtances, & détermineront leurs efforts reſpectifs & réciproques, ainſi que leurs plans & opérations politiques & militaires, lesquels ſeront exécutés d'un commun & parfait accord.

Les Art. 17. & 18. contiennent l'engagement formel & réciproque de n'écouter ni faire aucune propoſition de paix avec les ennemis communs que d'un conſentement mutuel, & de regarder ſoit en guerre, ſoit en paix, comme ſes intérêts propres, ceux de la Couronne alliée ; de compenſer les pertes & les avantages reſpectifs, & d'agir comme ſi les deux Monarchies ne formoient qu'une ſeule & même Puiſſance.

Par les Art. 19. & 20. le Roi d'*Eſpagne* ſtipule pour le Roi des *Deux-Siciles* les engagements du Traité, & promet de les faire ratifier par ce Prince, bien entendu que la proportion des ſecours, à fournir par Sa Majeſté *Sicilienne*, ſera déterminée ſuivant l'etenduë de ſa puiſſance. Les trois Monarques s'engagent à ſoutenir en tout & toûjours la dignité & les droits de leur Maiſon, & de tous les Princes iſſus du même Sang.

Il a été convenu par les Art. 21. & 22. qu'aucune autre Puiſſance que celles qui ſont de l'Auguſte Maiſon de *Bourbon*, ne pourra être invitée ni admiſe à accéder au préſent Traité. Leurs Etats & Sujets reſpectifs participeront à la liaiſon & aux avantages établis entre les Souverains, & ne pourront rien faire ou entreprendre de contraire à leur parfaite correſpondance.

Par l'Art. 23. le droit d'*Aubaine* eſt aboli en faveur des Sujets de Leurs Majeſtés Catholique & *Sicilienne*, qui jouiront en *France* des mêmes prérogatives que les Nationaux. Les *François* ſeront également traités en *Eſpagne* & dans les *Deux-Siciles*, comme les Sujets naturels de ces deux Monarchies.

Par l'Art. 24. les ſujets des trois Souverains jouiront dans les Etats reſpectifs en *Europe*, par rapport à la Navigation & au Commerce, des mêmes privileges & exemptions que les Nationaux.

L'Art. 25. porte qu'on prévlendra les Puiſſances, avec leſquelles les trois Souverains contractans auroient déjà fait ou feroient dans la ſuite des Traités de Commerce, que le traitement des *François* en *Eſpagne* & dans les *Deux-Siciles*, des *Eſpagnols* en *France* & dans les *Deux-Siciles* & des *Siciliens* en *France* & en *Eſpagne*, ne doit point être cité ni ſervir d'exemple : Leurs Majeſtés *Très-Chrétienne*, *Catholique* & *Sicilienne*, ne voulant faire participer aucune autre Nation aux avantages de leurs ſujets reſpectifs.

Il a été ſtipulé par l'Art. 27. que les Parties contractantes ſe confieront réciproquement leurs alliances & négociations, ſur-tout lorſqu'elles auront quelque rapport à leurs intérêts communs ; & leurs Miniſtres dans toutes les Cours de l'*Europe* vivront dans l'intelligence la plus parfaite, & avec la plus entiere confiance.

L'Art. 27. ne renferme qu'une ſtipulation ſur le Cérémoniel que les Miniſtres de *France* & d'*Eſpagne* devront obſerver entr'eux, par rapport à la preſſeance dans les Cours Etrangeres où ils réſideront.

L'Art. 28. contient la promeſſe de ratifier le Traité.

Tel eſt en ſubſtance le Traité dont il s'agit. On n'y a ajouté aucun Article ſéparé ou ſecret. Les ſtipulations ne peuvent porter préjudice à aucune autre Puiſſance. La garantie réciproque n'a pour objet que les Poſſeſſions dont les Parties contractantes jouiront à l'époque de la paix générale. Enfin, toutes les conditions & clauſes de ce Traité, dans lequel l'*Angleterre* n'eſt ni nommée ni même déſignée, ſont abſolument indépendantes de l'origine, de l'objet, des motifs & des évenements de la préſente guerre

Digitized by Google

N. 4.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 13. JANVIER 1762.

De ROME *le 26. Decembre.*

Le Miniſtre d'*Eſpagne* s'eſt rendu mardi dernier à l'audience du Pape pour lui remettre la Reponſe du Roi ſon maître à la Lettre que Sa Sainteté lui avoit écrite il y a quelque tems. Cette reponſe eſt conçuë en termes les plus affectueux & les plus reſpectueux envers le St. Siege : mais elle contient en méme tems une clauſe qui ne peut lui être extrémement agréable, c'eſt à dire que le Roi *Cath.* de l'avis du conſeil de *Caſtille* a fait une loi par laquelle il eſt ſtatué que tous Reſcrits, Bref's Bulles Apoſtoliques &c. n'auront de force en *Eſpagne* qu'après avoir été communiqués préalablement au Miniſtére, examinés & publiés du conſentement de S. M.

De NAPLES *le 24. Decembre.*

Le Roi qui a été incommodé pendant quelques jours, ſe porte graces au ciel parfaitement bien. Le Marquis de *Majo* ci-devant Miniſtre Plenipotentiaire de Sa Majeſté à la Cour de

de *Vienne* en eſt arrivé depuis quelques jours ; il eſt allé rendre ſes reſpects au Roi Lundi dernier, & il a été inſtallé par S. M. dans l'emploi d'introducteur des Ambaſſadeurs en préſence des Miniſtres de la Régence.

De Londres *les 22. & 25 Decembre.*

Le 21. de ce mois, les *Communes*, en Comité ſur le *Subſide* réſolurent d'accorder.

15000. Liv. Sterl. pour *rebâtir le Pont de* Londres.

1838. Liv. Sterl. pour *des Penſions aux Veuves des Officiers reformés des Troupes de Terre & de Marine*

2952. Liv. Sterling, 13. Chelins, 4. Sous, pour *allouances aux Officiers & Cavaliers de Gardes du Corps & d'un Regiment de Cavalerie réformés.*

34383. Liv. Sterling, pour *les Penſions des Officiers reformés des Troupes de Terre & de Marine pendant l'année* 1762.

Jean Vicomte de *Ligonier*, Pair d'*Irlande*, Chevalier de l'Ordre de *Bath*, Feld-Maréchal & Commandant en Chef des Armées du Roi, Grand-Maître de l'Artillerie, Colonel du prémier Régiment des Gardes à pié, Membre du Parlement pour la Ville de *Bath*, un des Conſeillers-Privés de Sa Majeſté, Membre de la Société Royale, &c. mourut ici ſubitement le 1er. du matin dans ſa quatre-vingtième année.

Le 23. le Roi s'eſt rendu au Parlement & y a donné ſon conſentement au Bill pour impoſer de nouveaux droits ſur les liqueurs fortes & à celui qui permet l'entrée des proviſions d'*Irlande* pour l'uſage de la Flotte. S. M. y a auſſi donné ſon conſentement à 4. autres Bills particuliers.

On ne peut pas trop concilier les bruits qui courent ici ; on y parle de paix, & l'on y fait les plus grands preparatifs pour la guerre : Le nombre des matelots qui ſont employés, paſſe actuellement 100. mille hommes, & l'on va encore augmenter nos Troupes de terre de 10. nouveaux Régiments. On nous aſſure que les vuës du Roi d'*Eſpagne* ſont des plus pacifiques, tandis que les nouvelles particulieres que l'on reçoit de ce Royaume, annoncent que tout s'y diſpoſe à une rupture entre la Cour de *Madrid* & la notre ; Nous ne pouvons pas tarder d'être inſtruit au juſte à ces différens égards : nos fonds bouillent au roſte, & en attendant le Comte de *Fuentes* Ambaſſadeur du Roi *Catholique* en cette Cour a communiqué hier au Miniſtre du Roi quelques Dépêches qu'il avoit reçues de la Sienne, & qu'on dit être de la plus grande importance.

Le Chef d'Eſcadre *Yung* eſt parti le 22. de ce mois de *Spithead* avec une Eſcadre pour aller établir une croiſiere à la hauteur du *Havre de Grace* & une autre Eſcadre aux ordres du Chevalier *Brett* doit inceſſamment faire voile de *Portſmouth* pour aller renforcer l'Amiral *Saunders* dans la mediterranée.

On mande de *Boſton* dans la *Nouvelle Angleterre* qu'il s'y eſt élevé le 23. Octobre dernier au *Nord Oueſt* un orage ſi violent, que depuis 30. ans on n'en a pas vû de pareil ; il a commencé vers les 8. heures du ſoir & a duré juſques vers les 3. heures du matin ; il a renverſé pluſieurs edifices, entre autres un magazin à chanvre & un moulin à vent, pluſieurs autres Bâtiments ont été fort endommagés & les Vaiſſeaux qui étoient dans le Havre, ont beaucoup ſouffert ; 6. ont échoué à la *Providence* dans *Rhode-Island*, où les torrents ont emporté le grand Pont ; la plus part des navires qui étoient à *Piſcataqua*, ont été pouſſés à terre, mais on n'apprend pas qu'aucun ait peri ; une Chaloupe s'eſt briſée au Cap *Anne*, & un Bâtiment cotier à la pointe de *Salisbury*. Dans le plat Pays quantité d'Arbres ont été deracinés, & pluſieurs granges renverſées ; cet orage s'eſt ſur tout fait ſentir au *Sud*.

Le

Digitized by Google

Le 1. Novembre suivant on a senti de plus dans la *Nouvelle Angleterre* une violente secousse de tremblement de terre, qui dans quelques endroits a duré quelques minutes : mais qui cependant n'a point causé de dommage considerable suivant les nouvelles qui en sont venues.

De la HAYE *le 30. Decembre.*

Nos Seigneurs les Etat de cette Province firent hier l'ouverture de leur Assemblée. Le Conseil d'Etat en Corps a remis aujourd'hui à l'Assemblée des *Etats-Généraux* la *Petition Générale* ou *Etat de Guerre* pour l'année prochaine 1762.

Le Comte de *Puente Fuerte*, Envoyé Extraordinaire du Roi d'*Espagne*, reçût le 25. au soir des Dépêches par un Courier, parti le 12. de *Madrid*, & qui a passé le 24. à *Flessingue* pour se rendre à *Londres*.

Le Chevalier *Yorck*, Ambassadeur Extraordinaire du Roi de la *Grande Bretagne*, a conferé aujourd'hui avec quelques Seigneurs de la Régence. Il a passé ici ce matin un Exprès, qui va de *Londres* à *Hannover* porter des Dépêches à la Régence de cet Electorat, & au Prince *Ferdinand* de *Brunswick*.

De RINTELN *sur le* WESER *le 20. Decembre.*

On travaille avec tant d'ardeur aux Fortifications de notre Ville qu'elles sont aujourd'hui en bon état de defense. La petite Isle qu'il y a le long de notre Riviere, à été totalement nettoyée de ses Hayes, & des Arbres qui y croissoient, ce qui n'a été fait que dans le dessein d'y établir une Batterie de Canons, qui est aujourd'hui prête à être servie. Toutes les Hayes qui sont aux environs, jusqu'à un quart de lieuë de la Place doivent être également arrachées, on y a déjà mis la main. Nous avons à *Lugern*, village peu éloigné d'ici, 600. *Anglois* qui y ont pris leur Quartier d'hyver.

De HAMBOURG *le 4. Janvier.*

Les dernieres Lettres de la *Prusse* portent que le Prince de *Wurtemberg* s'étoit remis en marché de *Stargard*, & avoit passé le 24. Decembre à *Stettin* avec les Troupes qu'il commande. On ajoûte que le Général *Platen* s'est de son côté rapproché de *Berlin*, & que Roi de *Prusse* devoit incessamment faire passer au Prince un nouveau Corps de Troupes pour remplacer les pertes qu'il a faites & le mettre en état de faire face aux *Russes* ou du moins d'empêcher leurs incursions. ces Troupes en avant déja fait depuis la prise de *Colberg* plusieurs à *Gulzow*, *Stargard* & *Pasewalk* & voulant suivant toute apparence les pousser plus loin encore.

*D'*ALTENA *le 4. Janvier.*

Des Lettres particulieres de *Magdebourg* portent qu'on y parle sourdement de la prise de *Colberg* : c'est apparemment pour préparer les esprits à en apprendre la nouvelle qu'on a imprimé dans la Gazette de cette même ville l'Article suivant.

Du Camp de S. A. S. le Prince de Würtenberg *à* Stargard *le 18. Dec.*

Nous étant proposé, de faire une diversion à l'ennemi, nous nous mimes en marche vers *Moiselwitz* près de *Belgard*; mais n'aiant pu reüssir, à cause de la grande diette, qui regne dans ces cantons, nous ne pûmes continuer nôtre

nôtre route ; nous fumes donc obligés de marcher le 29 Novembre sur *Regenwalde*, & de révenir le 30. sur *Naugard*.

Le Général ennemi s'étant mis, à nous inquieter, nous en vinmes à une canonade le 2. près de *Naugard*. Le Duc de *Würtemberg* fit avancer un Détachement, qui obligea l'ennemi à reculer jusques au moulin de *Lampei*. Nous fimes le 3. quelques prisonniers à *Luitkenhagen*, & nous lui primes quelques trainaux chargés de pain.

Nous nous remîmes en marche le 6. après avoir reçû le renfort de *Stettin*; nous vinmes jusques à *Gulzow*, & le 8. nous arrivames à *Treptow*. Nous chassames de *Trist* & des forêts de *Treptow* les ennemis, qui y étoient. Nous passames le 11. la *Rega*. L'ennemi s'étoit saisi du défilé près de *Neubruck* & des hauteurs de *Drenow*. Nous en vinmes à une canonade ; mais une de nos Colonnes étant tombée sur le flanc de l'ennemi, il fut obligé de se rétirer, & nous nous postames près de *Drenow*. Nous avançames le 12. jusques à *Spie*, où nous primes en présence de l'ennemi, la Redoute, qui est de ce côté-ci des hauteurs, dans laquelle il y avoit un nombreux Bataillon, & 4. Obusiers. Nous fimes prisonniers 3. Officiers & 280. hommes.

Le Général de *Romanzow*, qui commande les Troupes *Russes*, aiant reçû un grand renfort de la *Vistule* & de la *Pologne*, avoit réuni toutes ses forces sur les hauteurs de *Pretwin*, où il nous attendoit en 3. divisions, dans le même endroit si avantageux, que nous lui avions disputé. Nous ne pûmes l'obliger à en venir aux mains. N'étant pas en nôtre pouvoir de deloger l'ennemi, qui nous étoit trois fois supérieur en nombre, à cause de la rigueur de la saison, le Soldat étant presque gelé de froid, il nous fut impossible de faire lever le Siége de *Colberg*. Nous retrogadames le même soir à *Drenow*, le 13. à *Treptow*, le 15. à *Schwinsen* & le 16. jusques à *Gulzow*, pour nous rendre aujourd'hui ici.

La forteresse de *Colberg* se trouve par là abandonnée à son sort, & nonobstant qu'on ait tout à attendre de la bravoure du Colonel de *Heyden*, on a pourtant tout lieu de craindre, que le manque de provisions ne l'oblige enfin à se rendre. „

∴ ∴ ∴

J. T. *Trattner* imprime ici un ouvrage nouveau portant pour titre.

Marci Antony *Plenciz* Medici Vindobonensis Opera Physico Medica, in quatuor Tractatus digesta: Quorum primus naturam Contagy, Putredinis, Rubiginis, aliorumque in natura mirabilium, methodo nova pertractat. His accedit Additamentum de luë Bovina anno 1761. epidemice grassante.

Secundus variolas tam benignas, quam malignas una cum adjectis multis de iisdem Observationibus, & Annotationibus sistit.

Tertius scarlatinam tam benignam, quam malignam cum adjunctis pariter multis, & singularibus observationibus, & annotationibus expoint.

Tandem Quartus de Terræmotu præcipue vero illo horribili, qui 1755. 1. Novembris maximam globi Terraquei partem conquassavit. Ex cujus theoria facilius, quam ex quacunque alia origo fontium conchyliorum, petrificatorum, aliorumque derivari potest.

Les deux premieres Parties sont déja sorties de la Presse, & les deux dernieres en sortiront incessamment.

Digitized by Google

N. 4.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 13. JANVIER 1762.

De PARIS *le 26. Decembre.*

Le Roi a nommé d'avance Chevalier de l'ordre du *St. Eſprit* M. le Marquis de *Grimaldi* qui a ſigné avec le Duc de *Choiſeul* le *Pacte de Famille* du 15. Août. Cette nomination ſera portée au Chapitre qui ſe tiendra le premier jour de l'an.

Les nouvelles de *Madrid* portent que la rupture avec l'*Angleterre* eſt certaine, que Milord *Briſtol* ſeroit déja parti ſans une petite incommodité qui l'a retenu; mais qu'il devoit ſe mettre en route le 17. & paſſer par le *Portugal*. On ajoûte que l'*Eſpagne* eſt en état de mettre en mer 54. Vaiſſeaux de ligne & 28. Frégattes, & qu'Elle a dans ſes coffres de quoi ſoutenir la guerre pendant 2. ans ſans mettre de nouveaux impôts & ſans recourir à des emprunts.

On a reçu de l'*Inde* la nouvelle que M. de l'*Eguille* qui étoit à l'*Iſle de France*, y a raſſemblé l'Eſcadre de M. *Daché* & quelques autres Vaiſſeaux de la Compagnie faiſant en tout 13. voiles, avec leſquelles il a été dans l'*Inde*; qu'il a remonté le *Gange*, & qu'il a repris *Chandernagor* & quelques autres poſtes importans.

L'Aſſemblée extraordinaire du Clergé eſt convoquée pour le premier de May prochain.

De HAMBOURG *le 4. Janvier.*

Les *Suédois* ayant refuſé l'Armiſtice que le Colonel *Belling* leur avoit propoſé pour cet hyver dans le *Mecklenbourg* les hoſtilités y continuënt malgré la rigueur de la ſaiſon. Des Lettres de ce pays-là en datte du 28. du mois paſſé portent que les *Suédois* y avoient de nouveau penetré tout à coup & marché à M. *Belling* qui d'abord s'étoit mis dans le poſte avantageux de *Baſedow*; mais qui avoit enſuite été obligé de s'en retirer. Cependant les *Pruſſiens* profiterent peu de tems enſuite du feu qui avoit pris au village pour tacher de deloger à leur tour les *Suédois*, mais ces derniers ayant reçû du renfort, M. *Belling* ſe vit enfin contraint de quitter tout à fait ces environs & de ſe replier avec tout ſon Corps ſur *Treptow*, où il eſt encore actuellement. Les *Suédois* ſe ſont emparés du Magazin que les *Pruſſiens* avoient à *Malchin*, & M. le Général de *Heſſenſtein* a fait publier une patente par laquelle il aſſure les *Mecklenbourgeois* de toute protection; ils ne doivent fournir à ſes Troupes que le logement & des charriots d'ordonnance avec les fourrages néceſſaires. On aſſure de plus, qu'on formera ſur la frontiere du *Mecklenbourg* un cordon de 8000. hommes pour le couvrir contre les incurſions des *Pruſſiens* pendant cet hyver.

De

Digitized by Google

De FRANCFORT *le 5. Janvier.*

Tout continuë d'être fort tranquille dans la *Heſſe* ; on établit à *Caſſel* un Magazin très conſidérable de bois, & l'on tranſporte de *Gottingen* à *Muhlhauſen* une grande quantité de poudre.

On a auſſi fait conduire à *Caſſel* une 30e. de pièces de Canons, qui ont beſoin de reparations pour être remiſes en état de ſervir.

On n'a pû voir qu'avec ſurpriſe un Article inſéré dans quelques Gazettes, où il eſt dit, que „ Mr. le Maréchal Duc de *Broglie* a fait occuper toutes les Egliſes Luthériennes de la Ville de *Gottingue* par des approviſionements de fourages, dont il les a fait remplir. „

On ne peut & l'on ne doit pas s'empêcher de contredire une nouvelle auſſi fauſſement controuvée, qu'injurieuſe aux principes connus & à la Religion de Mr. le Maréchal de *Broglie*. Toutes les parties de l'*Allemagne*, où la guerre s'eſt portée, ont été convaincuës, par les preuves les plus ſûres, que de tous les points de diſcipline éxacte, que ce Général fait obſerver à ſon Armée, l'obſervation du reſpect dû aux Egliſes des trois Religions permiſes dans l'Empire, a été celui, auquel il a toujours donné la plus ſcrupuleuſe attention. C'eſt auſſi celui de ſes ordres, qui a toujours été le plus ponctuellement éxécuté, & il a eu la ſatisfaction de ne recevoir aucune plainte à cet égard. Il y auroit d'ailleurs une malignité très calomnieu e à vouloir inſinuer l'opinion que la Religion Catholique, que ce Maréchal profeſſe, l'auroit porté à donner quelque préference odieuſe aux Egliſes Luthériennes. Il y a d'autant plus lieu de croire que le public ſera inacceſſible à cette prévention, que ce Général a donné des preuves égales de ſes égards, pour ce qui concerne les unes & les autres des Religions autoriſées dans l'Empire.

Tout eſt également tranquille de la part des alliés dans le Duché de *Weſtphalie* ; mais ce pays ſouffre extrêmement par les contributions, & les fournitures exceſſives auxquelles il eſt taxé, & qui ſurpaſſent ſes forces, au point que le grand Chapitre de *Munſter* a été obligé pour pouvoir y ſatisfaire de mettre en vente une partie de l'Argenterie de l'Egliſe Cathedrale, c'eſt à dire environ 180. Livres peſant en argent & une livre & quelques onces peſant en or ; cette vente doit ſe faire le 18. de ce mois.

De VIENNE *le 13. Janvier.*

Le Mariage de M. le Comte de *Kaunitz Qneſſemberg* avec Mad. la Comteſſe de *Plettenberg* s'eſt fait Dimanche dernier dans la Chapelle de la Chancellerie d'Etat, où le Cardinal Archevêque de cette ville a donné la Benediction nuptiale aux nouveaux Epoux.

Ce Mariage a été precedé de pluſieurs fêtes : M. le Comte du *Chatelet* Ambaſſadeur de *France* en a entre autres donné une très ſplendide à cette occaſion, à laquelle la plus grande partie de la Nobleſſe avoit été invitée de la part de ſon Exc. on ſoupa à ſon Hôtel à pluſieurs tables toutes ſervies avec autant de magnificence que de gout & de delicateſſe & le ſouper fut ſuivi d'un grand bal qui dura toute la nuit.

M. l'Ambaſſadeur de *Veniſe* a auſſi donné à la même occaſion une fête de même eſpéce dont le gout a égalé la ſomptuoſité.

Digitized by Google

N. 5

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 16. JANVIER 1762.

De LONDRES *les 29. Decembre & 1. Janvier.*

L'Evenement vient de nous prouver que tout ce que nos papiers publics nous disoient des intentions pacifiques de l'*Eſpagne*, n'étoit qu'une fauſſe ſécurité qu'ils affectoient.

Le courier que le Comte de *Fuentes* a reçû le 24. Decembre, lui a apporté l'ordre du Roi ſon maître de repaſſer en *Eſpagne* ſans prendre congé de cette Cour, & dans le même-tems le Roi a reçû un Exprès du Comte de *Briſtol*, dont la Gazette de *Londres* du 26. a publié les depêches de la maniere ſuivante.

„ Le 24. au ſoir il arriva un Courier „ du Roi chargé de Lettres en datte „ du 11. de ce mois, de la part du „ Comte de *Briſtol*, Ambaſſadeur Extraordinaire de S. M. a la Cour de „ *Madrid*, par leſquelles il paroit que „ Son Excellence ayant demandé par „ ordre du Roi une Reponſe catégorique, eu égard a certains engagemens préjudiciables à la *Grande Bretagne*, qui pourroient avoir été contractés entre les Cours de *Madrid* & de *Verſailles*; & M. *Wall* ayant refuſé par ordre de S. M. *Catholique* de donner aucune ſatisfaction à ce ſujet, le Comte de *Briſtol* ſe diſpoſe „ à quitter cette Cour.

Le Comte de *Fuentes* qui de ſon côté ſe diſpoſe à quitter cette ville, a d'ailleurs remis au Miniſtére le Mémoire ſuivant.

„ Le Comte de *Fuentes*, Ambaſſadeur du Roi *Catholique* auprès de S. M. *Britannique*, vient de recevoir un Courier de ſa Cour, par lequel on l'avertit que Mylord *Briſtol*, Ambaſſadeur de S. M. *Britannique* à la Cour de

de *Madrid*, a dit à Son Excellence Mr. *Wall*, Miniſtre d'Etat, qu'il avoit ordre de demander une réponſe poſitive & catégorique à cette queſtion, ſçavoir ; Si l'*Eſpagne* ſonge à s'allier avec la *France* contre l'*Angleterre* ? Et de déclarer en même tems, qu'il prendroit le refus à ſa demande pour une Aggreſſion & Déclaration de guerre, & qu'en conſéquence il ſeroit obligé de ſe retirer de la Cour d'*Eſpagne*. Le Miniſtre d'Etat lui a repondu, qu'une pareille démarche n'a pû être ſuggérée que par l'eſprit de hauteur & de diſcorde qui, par malheur pour le genre humain, ne régne encore que trop dans le Gouvernement *Britannique* ; que ce fut dans ce moment-là que la guerre fut déclarée, & la dignité du Roi violemment attaquée : Qu'il pouvoit ſe retirer comme & quand bon lui ſembleroit.

On ordonne en conſéquence au Comte de *Fuentes* de quitter la Cour & les Etats d'*Angleterre*, & de déclarer au Roi *Britannique*, à la Nation *Angloiſe* & à tout l'Univers, que les horreurs, où vont ſe plonger les deux Nations *Eſpagnole* & *Angloiſe*, ne doivent être attribuées qu'à l'orgueil & à l'ambition démeſurée de celui qui a tenu les rênes du Gouvernement, & qui paroît les tenir encore, quoique dans une autre main : Que ſi S. M. *Catholique* s'eſt excuſée de répondre ſur le Traité en queſtion entr'Elle & S. M. *Très-Chrétienne*, qu'on croyoit ſigné le 15. d'Août, & où l'on prétendoit voir des conditions relatives à l'*Angleterre*, Elle a eû de très-bonnes raiſons. D'abord, il étoit de la dignité du Roi de faire éclater ſon juſte reſſentiment au peu de ménagement, ou, pour mieux dire, à la façon inſultante avec laquelle les affaires d'*Eſpagne* ont été traitées pendant le Miniſtere de M. *Pitt*, qui ſe trouvant convaincu de la juſtice qui compétoit au Roi dans ſes prétentions, donnoit ordinairement pour derniere réponſe : Qu'il ne ſe relâcheroit de rien juſqu'à ce que la *Tour* de *Londres* fût priſe l'épée à la main.

En outre, S. M. a été fort choquée d'entendre le ton fier & impérieux avec lequel on lui a demandé le contenu du Traité. Si l'on eût ménagé le reſpect dû à la Majeſté Royale, on en auroit eû des éclairciſſemens ſans aucune difficulté ; les Miniſtres d'*Eſpagne* auroient pû dire franchement à ceux d'*Angleterre* ce que le Comte de *Fuentes*, par un ordre exprès du Roi, déclare publiquement, ſavoir : Que ledit Traité n'eſt qu'une Convention entre la Famille de *Bourbon*, où il n'y a rien qui ait le moindre rapport à la préſente guerre ; Qu'il y a, à la vérité, un Article pour la garantie mutuelle des Etats des deux Souverains, mais qu'il y eſt ſpécifié que cette garantie ne doit s'entendre que des Etats qui reſteront à la *France*, après que la guerre préſente ſera terminée : Que quoique S. M. *Catholique* ait eû lieu de ſe croire offenſée par la maniere peu réguliere avec laquelle on a renvoyé à M. de *Buſſy*, Miniſtre de *France*, le Mémoire qu'il avoit préſenté pour terminer les différends entre l'*Eſpagne* & l'*Angleterre* en même tems que la guerre entre cette derniere & la *France*, Elle a cependant diſſimulé, par un effet de ſon amour pour la paix, & a fait remettre à Mylord *Briſtol* un Mémoire, où l'on demontre évidemment que la démarche de la *France*, qui a mis le Miniſtre *Pitt* de ſi mauvaiſe humeur, ne bleſſoit nullement ni les loix de la neutralité, ni la ſincérité des Souverains. Qu'encore, par une nouvelle preuve de ſon eſprit pacifique, le Roi d'*Eſpagne* écrivit au Roi de *France* ſon Couſin, que ſi l'union d'intérêts retardoit en quelque façon la Paix avec l'*Angleterre*, il conſentoit à s'en ſéparer, pour ne mettre aucun obſtacle à un ſi grand bonheur. Mais on vit bientôt que ce n'étoit qu'un prétexte de la part du Miniſtre *Anglois* ; car celui de *France* continuant ſa né-

Digitized by Google

ciation ſans plus faire aucune mention de l'*Eſpagne*, & propoſant des conditions très-avantageuſes & honorables pour l'*Angleterre*, le Miniſtre *Pitt*, au grand étonnement de l'Univers, les rejetta avec dedain, & fit voir en même tems ſa mauvaiſe volonté contre l'*Eſpagne*, avec ſcandale du Conſeil *Britannique* même, & malheureuſement il n'a que trop reuſſi dans ſon pernicieux deſſein.

Cette Déclaration faite, le Comte de *Fuentes* prie Son Excel. Mylord *Egremont* de préſenter ſes très-humbles reſpects à S. M. *Britannique*, & de lui obtenir les Paſſeports & toutes les autres facilités pour ſortir ſans aucune inquiétude, lui, ſa Famille & toute ſa ſuite, des Etats de la *Grande-Bretagne*, & pour faire le petit trajet de mer qui les ſépare du Continent. „

On juge bien que l'évenement, dont on parle, occaſionne de fréquens Conſeils; il s'en eſt tenu un le 26. à *St. James*, à l'iſſuë duquel on a envoyé dans tous nos ports & à tous nos Gouverneurs & Commandants des Inſtructions, pour les informer de notre rupture prochaine avec l'*Eſpagne*: on a également depêché au même effet une Corvette pour les *Indes-Occidentales* & il s'eſt tenu un autre Conſeil le 29. qui a été ſuivi d'un troiſieme aujourd'hui 1. Janvier. M. Guillaume *Pitt* a aſſiſté à tous ces Conſeils, où il a été appellé par un Exprès, de *Hayes*, où il étoit; le Roi lui a dit qu'il eſperoit que ſes avis judicieux dans la conjoncture délicate, où l'on ſe trouve, continuëroient à l'*Angleterre* ſes heureux ſuccès, & M. *Pitt* a repondu à S. M. que ſes efforts avoient toûjours eu & auroient toûjours pour but le Bien de la Patrie; on croit entrevoir dans tout cela que M. *Pitt* ne tardera pas de reprendre le timon des affaires, & l'on a remarqué qu'il a déja eu de longues conférences chez la Princeſſe de *Galles* avec le Duc de *New-Caſtle*, le Comte de *Butte* & le Comte de *Hardwick*. Quoiqu'il en ſoit, une partie de la Nation crie déja qu'il ſeroit à ſouhaiter qu'on eut ſuivi ſes avis, lorsqu'étant Miniſtre, il opinoit pour la déclaration de guerre contre l'*Eſpagne*, tandis que l'autre attribuë à ces mêmes avis la rupture qui éclate aujourd'hui, rupture, dit-elle, d'autant plus dangereuſe pour nous, qu'après avoir eſſuyé une guerre heureuſe à la verité, mais longue & extrémement frayeuſe, nous nous trouvons dans le cas d'en ſupporter une nouvelle contre une Puiſſance redoutable par ſes forces navales & ſur tout par ſes armateurs & qui, ſuivant une liſte qui paroit ici, & qu'on prétend très exacte, avoit en 1759. & 1760. 57. Vaiſſeaux de ligne dont un de 86. Canons un de 84. deux de 80. un de 76. un de 74. ſept de 70. 29. de 68. un de 64. un de 62. huit de 60. quatre de 58. & un de 50. outre 35. Frégates, Corvettes &c. ſavoir trois de 30. Canons. Sept de 26. trois de 24. huit de 22. cinq de 20. cinq de 18. & quatre de 16. Il eſt d'ailleurs certain que la marine d'*Eſpagne* a été conſidérablement augmentée depuis ce tems; nous n'avons point la liſte de cette augmentation: mais nous nous ſouvenons entre autres qu'on nous a annoncé, il y a peu de tems, qu'il y avoit dans le port de *Cadix* 9. Vaiſſeaux *Eſpagnols* de 74. Canons prêts à faire voile pour les *Indes-Occidentales*. Au reſte, pour diminuer l'impreſſion qu'une marine auſſi redoutable pourroit faire ſur les eſprits, on a ſoin de nous aſſurer, que les vaiſſeaux tels qu'ils étoient en 1760. ne ſont point en état de mettre en mer, & que l'*Eſpagne* n'a pas le nombre de matelots néceſſaires pour en équiper la moitié.

Les ordres ont déja été donnés de délivrer des Lettres de marque contre les *Eſpagnols*; le Roi a fait donner part aux Miniſtres des Puiſſances & Etats amis & alliés de la prochaine rupture avec cette Cour, & la déclaration de guerre ne tardera pas à ſe faire en forme. Le Comte de *Fuentes* devoit partir le 30.; une indiſpoſition

ſur-

Digitized by Google

ſurvenuë à Mad. ſa fille a gardé ſon voyage jusques à aujourd'hui 1. ſes équipages ſont embarqués ſur la *Janiſe* & il ſera voile de moment à autre. On avoit d'abord reſolu de detenir tous les vaiſſeaux *Eſpagnols* qui ſont dans nos ports: mais nos Négociants intereſſés au commerce d'*Eſpagne* ont fait des repreſentations pour qu'il leur fut permis d'en ſortir, & l'on croit que cela leur ſera accordé, du moins le *St. Joſeph*, Bâtiment *Eſpagnol* qui avoit été conduit à *Plymouth*, il y a quelques jours, a déja été relaché.

On a d'ailleurs reçû le 28. Decembre des Lettres de la *Nouvelle-Yorck*, qui portent que le 9. Novemb. precedent toute la Flotte de transport compoſée de plus de 100. voiles en étoit partie pour aller tenter la conquëte de la *Martinique*, & devoit être jointe dans cette expedition par celles qui ont ſervi contre les *Iroquois*, ainſi que par cel es qui ont fait voile de *Belle-Iſle*, & quelques autres encore.

Notre rupture avec l'*Eſpagne* occaſionne une nouvelle décadence dans nos fonds publics, qui ſont extrêmement bas; les actions n'ont point de prix, & la nouvelle ſouſcription perd déja 4. pour cent.

De VARSOVIE *le 6. Janvier.*

On trouve l'Article ſuivant dans les nouvelles publiques de cette ville.

De BELGART *en Pomeranie le 16. Decembre*

Comme on en impoſe ordinairement au Public par de faux récits, nous allons convenir ici de nos pertes depuis le 2 Octobre, jusqu'au 16. Decembre. Le 16. Octobre Mr. de *Podſcharney* s'eſt rendu aux *Ruſſes*, proche de *Greiffenberg*, avec 200. hommes des Troupes *Pruſſiennes*. Le 20. du même mois M. de *Courbiere* à la tête de ſon Bataillon & de celui d'*Arnim*, faiſant, en tout 1000. hommes parmi leſquels 30. Officiers, a été fait priſonnier dans les environs de *Zerglow* par les Troupes légéres *Ruſſes*. Le 23. & le 25. Octobre nous fimes deux pertes conſidérables, la premiere fut celle du poſte avantageux de *Spie*, où nos gens qui le deffendoient, ſe rendirent priſonniers au nombre de 87. aux Gardes avancées de M. le Général Comte de *Rumanzow*. La ſeconde & la plus chagrinante fut celle du brave Général de *Knobloch*, & de 3. autres Colonels, qui furent forcés d'ouvrir les portes de *Treptow* à un Détachement de l'Armée *Ruſſe* de *Pomeranie* à la tête duquel ſe trouvoit le Comte de *Rumanzow*, le Corps que commandoit Mr. de *Knobloch* conſiſtoit en 3. mille 2. cents Bas-Officiers ou Soldats, qui furent tous pris; 15. Drapeaux, 6. Canons & 1. Obuſier furent les Trophées que récueillirent les *Ruſſes* pour marque evidente de nôtre défaite. Le 6. Decembre le Prince Eugene de *Würtemberg* étant ſorti avec ſes Troupes des retranchemens devant *Colberg* pour ſe joindre au Corps des Généraux de *Platben* & de *Schenckendorff*, fut vivement harcellé dans ſa marche par les Troupes légéres *Ruſſes* qui lui fabrerent 200. hommes & en firent 300. priſonniers. Le 12. le Prince de *Würtemberg* alla attaquer le *Scheternſchanze*, où les *Ruſſes* s'étoient retranchés, mais après un combat des plus opiniatres, où les deux partis firent des prodiges de valeur, les *Pruſſiens* lacherent pied avec perte d'environ 3. mille hommes. Le 16. Mr. de *Heyden* Commandant de *Colberg* conſiderant que tous les efforts que faiſoient, les Troupes reuniës des trois Généraux pour le dégager, n'aboutiſſoient qu'à rendre la ſituation de la Place plus déplorable, d'ailleurs les vivres commençant à manquer, & la brêche qu'avoient faire les Batteries des ennemis, ſe trouvant presque achevée, il ſe rendit priſonnier de guerre lui & ſa Garniſon compoſée de 6. Bataillons & quelques Eſcadrons, ce qui fait en tout environ 12. mille hommes. Les *Ruſſes* ont trouvé dans *Colberg* 146. pièces de Canon, beaucoup de munitions de guerre, & la Caiſſe Royale. Voilà la verité du fait. Il ſeroit d'ailleurs abſurde de conteſter des faits évidens & connus de tant de milliers d'hommes.

Digitized by Google

N 5.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 16. JANVIER 1762.

De VERSAILLES *le 3. Janvier*

Le 27., Decembre le Roi reçût Chevaliers de l'Ordre de *S. Louis* le Duc de *Coigny*, Maréchal des Camps & Armées de S. M. & Meſtre de Camp Général des Dragons ; le Marquis de *Ville*, Meſtre de Camp-Commandant du Régiment de Dragons, Meſtre de Camp Général ; le Comte de *Roure* ; le Marquis de *Seignelay* ; M. de *Nozieres*, Colonels des Régiments de *Saintonge* ; de l'*Isle de France* & de *Flandres*, & le Marquis de *Serent*, Meſtre de Camp du Régiment *Royal*, Cavallerie.

Les Chevaliers Commandeurs & Officiers de l'Ordre du *S. Eſprit* s'étant aſſemblés hier 1. dans le Cabinet du Roi, vers les 11. heures du matin, S. M. tint un Chapitre dans lequel aprés avoir exprimé ſa ſatisfaction du Pacte ou *Traité de Famille* qu'Elle a conclu avec le Roi d'*Eſpagne*, Elle nomma Chevalier de cet Ordre le Marquis de *Grimaldi* qui réſide auprès d'Elle en qualité d'Ambaſſadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire de ce Monarque ; & à qui Elle a voulu donner un témoignage public du cas qu'Elle fait de ſa naiſſance & du gré qu'Elle lui ſait d'avoir travaillé avec autant de lumieres que de zéle à un ouvrage ſi avantageux aux deux Nations, & qui doit perpétuer heureuſement entre les Souverains & leurs Sujets la plus parfaite union & la confiance la plus intime.

Le même jour, le Comte de *Choiſeul* Miniſtre des affaires Etrangéres, à qui on avoit envoyé le cordon bleu à *Vienne*, a été reçu dans le même Chapitre.

De PARIS *le 4. Janvier.*

Un grand nombre d'Officiers s'abſentant, à la faveur des congés, ſur l'eſperance d'obtenir des reliefs, qui leur étoient accordés trop aiſement, le Roi a jugé à propos de remédier à cet abus. Pour cet effet, S. M. a ordonné, qu'à commencer du 1. de ce mois, il ne ſera expedié, ſous quelque prétexte, que ce puiſſe être, aucun relief aux Officiers, qui ſe ſeront abſentés de leurs charges. Qu'à compter de la même époque, il ne ſera pareillement accordé aucun congé à ceux, dont les Régiments auront tiré le ſemeſtre & qui ne ſe ſeront point trouvés dans le cas d'y participer, à la réſerve néanmoins de ceux, dont les Régiments ſerviront aux Armées, auxquels ſeulement on continuera de donner des congés, pour leur tenir lieu de ſémeſtre, l'intention du Roi étant, que la moitié des Officiers reſte toûjours au Corps. Que tous les Officiers, qui ſe ſeront abſentés ſans congé, ſeront privés de leurs appointements ; S. M. defendant aux Tréſoriers Généraux de l'Extraordinaire des Guerres ou à leurs Commis, de les leur payer, ſous peine d'en repondre en leur propre & privé nom.

On

Digitized by Google

On a reçû avis que le Capitaine *Evandy*, Commandant la Frégate l'*Amethyste*, a envoyé à la *Cayenne* une prise de 140. Negres, les deux tiers enfans, qui ont été vendus 175865. Livres.

Les mêmes Lettres marquent qu'il devoit arriver à la *Cayenne* une autre prise faite par le même Capitaine, mais qu'apparemment elle avoit dépassé cette Isle à cause des courans, & qu'on s'attendoit d'apprendre qu'elle étoit allée à la *Grenade*.

Les Etats de *Lille*, *Douai*, *Orchies* & ceux de la *Flandre Maritime* animés du meme zèle que les autres Etats & Compagnies qui ont offert au Roi de participer à l'augmentation de la marine, ont supplié S. M. d'agréer qu'ils fissent construire & armer incessamment à leurs frais une Frégate de 50. Canons.

Suivant les avis de *Marseille* le Senant l'*Etoile* armé en course, étant le 29. Novembre à 20. lieuës au Sud de *Mmorque*, a rencontré un Vaisseau *Anglois*, monté de 26. Canons, avec lequel il s'est battu pendant 3. heures; pendant le combat le Capitaine *Roger* & son frére ont été tués avec 9. à 10. Matelots. Le Vaisseau *Anglois* est allé ensuite relâcher à *Livourne* extrémement *maltraité*. Suivant les mêmes avis M. *Fisker Danois*, commandant la Frégate le *Grönland*, qui arriva ici le 16. Octobre venant de *Smyrne*, & qui, le 10. du même mois, étant sur la Côte de *Sardaigne*, laissa prendre par un Vaisseau de guerre *Anglois* un Navire de sa Nation qui étoit sous son escorte, a été cassé par sa Cour. M. *Ployard*, Consul *Danois*, en ayant reçû l'ordre, a envoyé son fils à bord de cette Frégate pour intimer à ce Capitaine de se rendre par terre en *Dannemarck*, & de remettre au Capitaine en second le Commandement de la Frégate.

De MUNSTER *le 24. Decembre.*

Toutes les Troupes du Corps d'Armée aux ordres du Prince Héréditaire de *Brunswick*, occupent maintenant les Quartiers d'Hyver qui leur ont été marqués : S. A. S. en forme une espéce de Cordon, depuis *Stadt-Sud-Lohn*, jusqu'à *Lippstadt*; on le relevera à chaque terme de quatre semaines. Le Corps de *Scheither* va être du double plus fort qu'il n'a été jusqu'à présent, & c'est en conséquence de cette augmentation qu'il reçut le 13., deux cent Chevaux de remonte.

De HANOVRE *le 28. Decembre.*

Les Enrolemens & les préparatifs pour la Campagne prochaine, se continuënt avec beaucoup d'activité.

Jusqu'à présent le Cordon des Troupes qui veillent à notre sûreté, n'a été que très médiocrement inquiété, vû que les Ennemis se tiennent assez tranquilles dans leurs Quartiers d'Hyver. Il est vrai néanmoins, que les Villes de *Nordheim* & d'*Uslar* sont presque alternativement visitées tant par quelques Détachemens de nos Troupes Légeres, que de la part d'un petit Corps de l'Armée *Françoise*, qui tache de se conserver encore une position dans les Montagnes du *Harts*.

Digitized by Google

N. 6.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 20. JANVIER 1762.

De BARCELLONE *le 26. Decembre.*

Depuis la declaration faite à *Madrid* à Mylord *Briſtol* on arrête tous les Bâtiments *Anglois*, qui entrent dans les ports de ce Royaume, & l'un d'eux qui apparemment avoit quelque ſoupçon de ce qui ſe paſſoit, ayant voulu s'eloigner, on lui a tiré un coup de Canon qui a tué ſon Pilote.

Le 24. de ce mois les deux Corps des Gardes *Eſpagnoles* & *Wallones* ſe ſont mis en marche pour ſe rendre dans la *Caſtille*: Beaucoup d'autres Troupes qui étoient dans notre Province ont auſſi déjà marché pour s'y porter par l'*Arragon*, & ſeront ſuivies par pluſieurs autres encore. Les marches ſe font par quatre routes differentes pour la commodité des ſubſiſtances.

De MALAGA *le 10. Decembre.*

Il eſt arrivé ici pluſieurs Compagnies d'Invalides, qui ſeront employées avec d'autres Troupes à la Garde des côtes du Royaume de *Grenade*.

Avant-hier, le Pinque l'*Heureux-Saint-André*, de *Marſeille*, Capitaine Jean *Leman*, relâcha dans ce Port, afin d'éviter une Frégate *Angloiſe*, qui ſe préparoit à lui donner la chaſſe. Il eſt deſtiné pour la *Cayenne*.

*D'*ALICANTE *le 16. Decembre.*

En conſéquence d'un ordre de la Cour, le Gouverneur de cette Ville fit arrêter le 15. de ce mois cinq Navires *Anglois*, qui ſe trouvoient dans le Port. On en débarqua les équipages, & l'on enferma dans un Château cent trentre hommes dont ils étoient compoſés. Le ſcellé fut mis en même-tems chez le Conſul d'*Angleterre* & chez un Négociant de la même Nation.

Le Vaiſſeau de guerre *le Terrible*, qui

qui étoit sur le point d'appareiller pour l'*Italie*, a reçû un contr'ordre.

De TOULON *le 28. Decembre.*

Il y a ordre d'armer tous les Vaisseaux qui sont dans le Port, excepté le *Fier* de 50. Canons ; le dernier Courrier a apporté pour cinq millions de rescriptions sur les différentes Provinces du voisinage, afin de payer les arrerages du Port, & fournir aux fraix de cet armement. Il consistera dans les Vaisseaux la *Couronne* & le *Protecteur* de 74. Canons, le *Fantasque*, l'*Altier*, le *Lion*, le *Content*, & le *Triton* de 64., l'*Hippopotame* & le *Sagittaire* de 50. avec un des trois de 64. qui sont venus de *Genes* ; & si les deux commandés par M. M. de *Contrepont* & *Rigordi* peuvent se rendre ici. il y a aussi ordre de les armer, ce qui formera une Escadre de 12. Vaisseaux.

De PARIS *le 8. Janvier.*

L'Académie de Chirurgie propose pour le Prix qu'elle adjugera en 1763. *de rechercher la theorie des maladies de l'oreille, & de detailler les moyens qu'on peut employer pour leur curation.*

Le Sujet proposé par l'Académie des Belles-Lettres de *Caen*, pour le Prix qu'elle doit adjuger cette année, est *l'examen des moyens de vaincre juridiquement sans frais, & sans nuire aux interêts des proprietaires, les obstacles que la confusion & l'incertitude des droits de propriété apportent au défrichement des terres incultes.* Le sieur *Guillot*, âgé seulement de vingt-deux ans, a remporté le Prix de cette année, dont le Sujet étoit, *Quelles branches d'Agriculture seroient les plus avantageuses en Basse-Normandie?*

L'art de traiter les maladies des brutes n'est pas moins difficile & moins obscur que la Médecine appliquée aux besoins des hommes : il doit même être plus compliqué, les animaux ne pouvant s'expliquer sur ce qu'ils éprouvent intérieurement. On a donc lieu d'être surpris que jusques ici l'on n'ait pris aucune précaution, pour former des Eleves dans la science vétérinaire. Le sieur *Bourgelat*, Ecuyer du Roi, Chef de l'Académie de *Lyon* depuis plus de vingt ans, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences, connu par plusieurs ouvrages, & par ses lumieres sur les principes œconomiques & physiques qui doivent guider dans la partie essentielle des haras, est autorisé par un Arrêt du Conseil, à établir dans la Ville de *Lyon* une Ecole, qui aura pour objet la connoissance & le traitement des maladies de tous les animaux les plus dignes de nos soins.

Quelques Contrebandiers ont commis des violences à Tulles & dans les environs. Ils ont à leur tête une femme, qu'on dit être la sœur du fameux *Mandrin*.

Le nommé Siméon *Aubert* mourut le 4. du mois dernier, dans la Paroisse d'*Autreville*, près de Chaumont en *Bassigny*, âgé de 106.

Jeanne *Prudhomme*, veuve de Jean de *Hon*, est morte le 18. au Hameau du *Chenot*, Paroisse d'*Esgueheries*, à trois lieues de la Ville de *Guise*, dans la 103. année de son âge.

Les Receveurs des Tailles de la Généralité de *Moulins*, desirant de donner au Roi des preuves de leur zèle pour le bien de son service, ont adressé au sieur le *Nain*, Intendant de cette Généralité, une soumission, par laquelle ils supplient Sa Majesté d'agréer qu'ils fournissent une somme égale à celle que les Receveurs Généraux de leur Province ont donnée pour la construction d'un Vaisseau de soixante-quatorze canons.

Les Officiers du Régiment d'Infanterie de la *Couronne* ont envoyé au Duc de *Choiseul* une délibération de tout le Corps, pour supplier le Roi d'agréer un mois de leurs appointemens, pour participer à l'augmentation de la Marine. Sa Majesté a accepté leur offre, & a ordonné que le double de la somme, qui en faisoit l'objet, fût donné en gratification aux Officiers dudit Régiment.

Un

Un Lieutenant Général des Armées du Roi a également envoyé une ordonnance de pension de douze mille livres sur le Trésor Royal, avec sa quittance pour en toucher le montant. Enfin, chaque jour il arrive de toutes les Provinces du Royaume des offres de cette espèce, & chacun s'empresse de donner des preuves qu'il est aussi fidèle Sujet que bon Citoyen.

Le 31. du mois dernier, les Religieux Bénédictins de la Congrégation de Saint *Maur* célébrerent, dans leur Abbaye Royale de *Saint-Germain des Prés*, un Service solemnel pour les Officiers & Soldats morts à l'armée pendant la dernière campagne.

Une Carte aussi curieuse qu'intéressante vient d'être mise au jour par le sieur *Brion*, Ingénieur Géographe, déjà connu par d'autres ouvrages. Elle a pour titre, *La France analysée par Gouvernement, Parlement, Généralités ou Intendances, & Archevêchés ou Provinces Ecclésiastiques.*

Suite des nouvelles de LONDRES *du 1 Janvier.*

Le Roi, la Reine & la Famille Royale ont été complimentés aujourd'hui premier jour de l'an par la Noblesse, par les Ministres étrangers & par plusieurs autres personnes de distinction. L'Ode composée par le Poëte de la Cour y a aussi été exécutée en musique suivant l'usage.

Tout est ici en fermentation depuis la nouvelle de la rupture avec l'*Espagne*: les partisans de M. *Pitt* font éclater hautement leur regret de ce qu'on n'a pas suivi les sages conseils de ce grand Politique, dont l'exécution eut, disent-ils, porté la gloire & l'opulence de la Nation à son dernier période; la multitude est à peu près du même avis ainsi que l'Officier & le matelot; mais le Négociant est d'un sentiment bien opposé; il voit dans l'interception du commerce avec l'*Espagne* & le *Portugal* sa ruine ou du moins la cessation d'un gain clair; il en murmure, & il attribue à ces mêmes conseils du Ministre qui déceloient une ambition demesurée en même tems qu'ils étoient peu d'accord avec la bonne foi, la rupture à laquelle ils ont, disent-ils, provoqué l'*Espagne* à la guerre. Quelques patriotes voient d'ailleurs avec douleur, que nous pourrions bien sans tarder avoir toute l'*Europe* contre nous, ils calculent & comparent nos conquêtes avec les pertes réelles que nous avons faites, & ils remarquent entre autres que plus de 26. mille hommes, tirés du sein de l'*Irlande*, laissent pour ainsi dire ce Royaume sans cultivateurs & sans ouvriers pour ses manufactures; que l'*Ecosse*, à qui l'on a arraché au delà de 40. mille hommes, est dans un état plus triste encore, & que l'*Angleterre* est notoirement depeuplée & abîmée de dettes. Ils considerent également que des flots de sang ont coulé; qu'on a dissipé de trésors immenses; que malgré cela nous n'avons pas à espérer un pouce de terre dans le Continent; qu'en dépit de tant de Flottes les Corsaires & sur tout ceux de la *Martinique* n'en ont pas moins desolé notre commerce, & qu'enfin l'on exige pour le service de cette année 750. mille livres Sterl. au-delà de ce qu'on a demandé pour les années précédentes, sans qu'il s'agisse cependant encore de nouvelles opérations, ni qu'on ait calculé les dépenses & les pertes que peuvent occasionner la guerre avec l'*Espagne*.

L'assurance pour les Vaisseaux Venans de la *Jamayque* à *Londres* est maintenant de 30. pour cent.

De la HAYE *le 6. Janvier.*

Les *Etats Généraux* ont accordé à la Compagnie des *Indes Occidentales* la prolongation de son Octroi pour 30. ans.

De BRUXELLES *le 7. Janvier.*

Le Régiment d'*Eſcars* Cavalerie a passé par cette ville le 1. de ce mois retournant en *France*; le 3. celui de *Preiſſac*, Cavalerie qui revient comme le précedent de l'Armée, y a également passé. Et le 10. celui de *Ratin-*

court

Digitized by Google

court Cavalerie allant de *Valenciennes* à l'Armée, y paſſera auſſi. Les deux qui reviennent de l'Armée, ſont les derniers qu'on en attendoit. Tous les autres ſont définitivement dans leurs quartiers d'hyver.

De Berlin *le* 1. *Janvier.*

Le Roi a ſuivant l'uſage fait publier dans les nouvelles publiques que ceux qui voudroient frequenter la foire de la nouvelle année à *Leipſic*, le pourroient avec toute ſureté & toute liberté, Sa Majeſté leur accordant à cet effet ſa gracieuſe protection.

On mande de *Gratz* que le nommé George *Wunder*, Emigrant de *Saltzbourg*, eſt mort dans cette premiere ville le 12. Decembre dernier dans ſa 135. année: il a conſervé la preſence d'eſprit jusqu'à ſon dernier moment ſa femme y étoit auſſi morte il y a quelques annnes à l'age de plus de 105. ans.

De Wartha *en Sileſie le* 16. *Janvier.*

Le Général de *Botta* ayant reçu avis qu'il y avoit dans le Village de *Krain* entre *Groikau* & *Wanzen* 80. Cavaliers aux ordres d'un Capitaine & à *Lorenzberg* 30. maitres aux ordres d'un Lieutenant, a deraché M. *Czudiſch* Capitaine dans les Houſſards de *Carlſtadt* avec 150. Houſſars de ce Régiment pour attaquer avec 100. Chevaux le Capitaine Ennemi & faire attaquer en même tems avec le reſte de ſes Houſſars le Lieutenant. Ce dernier ayant entendu le bruit de la mousqueterie, a eu le bonheur de ſe ſauver à tems; mais le Capitaine a été ſurpris; on lui a pris 24. Maitres & 50. Chevaux, le reſte s'eſt ſauvé à pied avec le Capitaine après avoir laiſſé pluſieurs morts ſur la place. De notre côté nous n'avons eu aucun homme tué ou bleſſé à cette occaſion.

De Vienne *le* 20 *Janvier.*

On a dernierement été inſtruit que le Prince Eugene de *Würtemberg* ayant raſſemblé ſes Troupes près de *Prentzlau* & marché vers *Malchin*, l'Armée *Suedoiſe* avoit paſſé le 1. de ce mois la *Péene* & la *Trebel* à *Demmin* & *Wolckersdorff* pour aller ſoûtenir le Corps de Troupes aux ordres du Major *Sprengport*, lequel avoit été pouſſé en avant jusques à *Malchin* ville du *Mecklenbourg*, & pour livrer bataille aux *Pruſſiens*, ſi l'occaſion s'en préſentoit; on n'a point encore reçu des nouvelles de ce qui s'eſt paſſé à cette occaſion; mais en attendant des lettres particulieres de *Wismar* en datte du 4. de ce mois portent que les *Suedois* avoient en effet attaqué les *Pruſſiens* près de *Malchin*; qu'ils les avoient battu, qu'ils leur avoient pris 300. Cavaliers, leur Bagage, la Caiſſe Militaire & 2. pièces de Canon, & qu'ils les avoient contraints de ſe retirer jusqu'à *Neu-Brandebourg*.

Il eſt mort l'année derniere dans cette Capitale & fauxbourgs 6310. perſonnes parmi leſquelles 1019. hommes mariés, 1206. femmes 2813. hommes non mariés ou enfans & 1872. filles de tout âge. Pendant la même année il y eſt né 5672. enfans; de ſorte que le nombre des morts à ſurpaſſé celui des naiſſances de 638. il eſt cependant moindre de 10. que celui de l'année 1760. & celui des naiſſances excéde de 479. celles de la même année.

∴ ∴ ∴

Depuis le 9. Decembre 1760. jusqu'au 15. du même mois 1761. il eſt né à *Londres* & dans ſes fauxbourgs 16000. enfans & il y eſt mort 21063. perſonnes de tout âge & de tout ſexe, de ſorte que le nombre des morts y a excedé celui des naiſſances de 5063.

A *Amſterdam* il eſt mort l'année derniere 7761. perſonnes & le nombre des Baptemes a été de 4480. dans les ſeules Egliſes *Reformées* & *Luthériennes*, il y a eu pendant le même tems, 2585. mariages, & il eſt arrivé de divers endroits au *Texel* 1496. Bâtiments destinés pour cette ville.

A *Magdebourg* il a eu 854. morts & 902. naiſſances, ainſi 48. naiſſances plus que de morts.

Digitized by Google

N. 6.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 20. JANVIER 1762.

De NANTES *le 28. Decembre.*

Il eſt entré depuis quelques jours dans notre riviére un Navire *Hollandois* nommé *le Jeune Robin* venant d'*Amſterdam* chargé de *Matuie* pour le Compte du Roi. Un Senant venant de *Bayonne* en *Galice* nous a apporté la liſte des Vaiſſeaux qui compoſent la Marine d'*Eſpagne*, & qui conſiſtent en 64. Vaiſſeaux de Ligne depuis 86. pièces de Canons usqu'à 50. en 43. Frégates ou Corvettes depuis 30. jusqu'à 16. en 6. Galiotes à Bombes de 16. & une de 14. & en 4. Brulots. En tout 134. Voiles. La Cour de *Madrid* a fait filer un Corps conſiderable de Troupes en *Galice*, dans la vuë, dit on, de décider le *Portugal* à prendre un parti.

De GOTTINGUE *le 9. Janvier.*

Les Troupes de notre Garniſon vont ſouvent en patrouille & font de tems en tems quelques priſonniers aux Alliés. Ceux ci de leur Côté paroiſſent avoir intention de nous tenir en alerte. Le Général de *Luckner* à la tête de quelque Cavalerie parût ces jours derniers ſur les hauteurs de la ville. Mais le Commandant ayant fait monter à cheval celle de la Garniſon, elle l'a obligé de ſe retirer plus vite que le pas avec perte de douze hommes, que l'on a ramenés priſonniers dans la Place.

De FRANCFORT *le 13. Janvier.*

S. A. R. le Prince *Xavier* a paſſé par notre ville le 9. de ce mois, & en eſt partie le 10. pour continuër ſa route vers *Paris*.

Les nouvelles de la *Weſtphalie* portent que les Alliés traitent ce pays là d'une maniere ſans exemple & avec une rigueur qui ſurpaſſe tout ce qu'il pourroit craindre de l'Ennemi le plus acharné à ſa perte: ils lui demandent 19525. rations complettes par jour ce qui fait en 6. mois 3. millions 514. mille 500. rations, leſquelles evaluées à un Ecu la ration formant pour le même eſpace de tems 3. millions 514. mille 500. Ecus; Et 33165. portions auſſi par jour qui formant également pour 6. mois le nombre de 5. millions 969. mille 700., font, evaluées à 2. bon gros, la ſomme de 497. mille 745 Ecus; ſommes que le pays eſt dans l'impuiſſance notoire de pouvoir fournir, de ſorte qu'après tout ce qu'il a déja ſouffert il ſe voit entierement abimé.

De

Suivant les nouvelles de *Dantzick* du 30. du mois passé l'Armée des *Suedois* s'est avancée depuis la reddition de *Colberg*, ce qui demontre, que ces Troupes se proposent, d'entreprendre avec les *Russes* quelque chose d'important pendant cet hyver. Les *Suedois* ont repris le 21. possession de *Demmin* sous les ordres du Major de *Springport*. Ils se sont étendus dans le *Mecklenbourg*, & ont avancé leur Quartier-Général de *Stralsund* jusques à *Greifswald*, pour être en état, de mieux pousser leurs Operations.

Les Cosaques & les Troupes legéres *Russes* font des excursions jusqu'au delà de *Stettin*. On croit que le Prince de *Wurtemberg* se tiendra prés de Ville, pour être à portée de la defendre, en cas qu'elle vint à être assiégée par les *Russes*.

On mande encore de *Gulnow* que les *Russes* forment de grandes demandes dans plusieurs cercles qu'ils demandent entr'autres de l'*Uckermark* en trois termes, 3000. pains, de 6. livres chacun, 14000. Rations d'Avoine & d'Orge, sans y comprendre le foin & la paille, à raison de 16. livres chaque Ration, & que le tout doit être livrée à *Stargard*.

De VIENNE *le* 20. *Janvier.*

Jéudi dernier 14. de ce mois Monseigneur l'Archiduc *Ferdinand* fut attaqué d'une Colique ; le lendemain 15. le mal augmenta encore, & comme on eut tout à craindre de l'inflammation d'entrailles, S. A. R. fut saignée le 16. au matin ; la maladie ne cédant cependant point aux remedes, le Prince se trouva dans le plus grand danger. Quoiqu'il n'eut point fait encore sa premiere Communion n'étant âgé que de 7. ans, 7. mois & 14. jours, les connoissances qu'il a déja acquises, & sur tout celles qu'il a de la Religion, déterminerent Leurs Majestés I. & R. A. d'après l'avis de M. *Gürtler*, Chanoine de la Metropole de *S. Etienne*, & Confesseur de S. A. R. Madame l'Archiducheſſe, qui l'a instruit, à lui faire recevoir publiquement le Saint Viatique, qui lui fut administré le même jour 16. vers les 6. heures du soir par M. *Borromeo*, Nonce du Pape en cette Cour. La ferveur, la piété, la constance & la résignation d'un jeune Prince, qui joint aux graces de la figure la plus interessante un discernement bien au dessus de son âge, & l'humanité & l'affabilité les plus caracterisées, tirerent de nouvelles larmes des yeux de tous les Spectateurs édifiés. M. le Cardinal Archevêque de cette Ville avoit fait exposer à *St. Etienne* le T. S. Sacrement ; tout étoit en prieres & en pleurs, & l'on craignoit d'apprendre à tout moment la nouvelle de la mort de S. A. R., lorsque le Ciel daigna se laisser flechir. Vers les 9. à 10. heures du soir on commença à concevoir quelque espérance : pendant la nuit Mgr. l'Archiduc eut deux évacuations qui le soulagerent beaucoup, & il dormit passablement. Le 17. au matin S. A. R. se trouva tranquille ; le mieux se soutint pendant toute la journée ; la nuit suivante fut très bonne ; & enfin Elle fut le 18. au matin hors de tout danger.

Des larmes de joye ont succédé à celles que la tristesse la plus vive avoit fait couler ; & comme on avoit partagé la juste douleur dans laquelle étoient plongées Leurs Majestés & Leur Auguste Famille, on partage de même aujourd'hui le plaisir qu'Elles ressentent de la guerison d'un jeune Prince, qui donne pour l'avenir les espérances les plus flateuses & les mieux fondées.

Digitized by Google

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 23. JANVIER 1762.

De LISBONNE *le 15. Decembre.*

Il vient d'être ordonné une augmentation de seize hommes par Compagnie dans toutes les Troupes.

Le Vaisseau *le Portland*, venu de *Portsmouth*, en quatorze jours, apporta le 8. de ce mois des dépêches pour l'Envoyé d'*Angleterre*, qui alla aussi-tôt les communiquer au Comte d'*Oeyras*. Un autre Vaisseau de guerre *Anglois* arriva ici le 12. avec une Copie des mêmes dépêches; ce qui fait juger qu'elles sont de grande importance.

Depuis le 8. il est entré dans ce Port plus de quarante Navires Marchands de diverses Nations, qui pendant plusieurs jours, à cause des tems affreux que nous avons eus, n'avoient osé risquer d'approcher de la terre. Le Corsaire *le Rubi*, de *Bayonne*, Capitaine *Defceaux* de *Montauzan*, relâcha ici le 10. Il a soutenu un combat à la hauteur de *Porto* contre une Frégate *Angloise*, de vingt-deux Canons; & quoiqu'il n'en eût que quatorze, il a remporté l'avantage. Plusieurs personnes de l'équipage de la Frégate ont été tuées, ainsi que le Capitaine qui la commandoit.

De VERSAILLES *le 9. Janvier*

Le Comte de *Munic* est parti d'ici le 7. de ce mois, pour se rendre à *Munich*.

De

Digitized by Google

De LONDRES *les 5. & 6. Janvier.*

Les Herauts d'Armes déclarerent hier 4. à ſon de Trompe & avec les formalités accoûtumées la guerre contre l'*Eſpagne* voici le contenu de cette déclaration.

DE'CLARATION *de Guerre du Roy de la* GRANDE-BRETAGNE *contre le Roy d'*ESPAGNE.

L'objet conſtant de notre attention depuis notre Avénement au Trône a été de mettre fin, s'il étoit poſſible, aux calamités de la guerre, & d'établir la tranquilité publique ſur de ſolides & durables fondemens. Pour empêcher que ces calamités ne fiſſent de plus grands progrès, & parce qu'en tout tems il eſt de l'intérêt réciproque de la *Grande-Bretagne* & de l'*Eſpagne* de conſerver entre Elles la plus parfaite harmonie, notre plus grand déſir a été d'entretenir la plus étroite amitié avec le Roi d'*Eſpagne* & d'ajuſter de la maniere la plus amiable nos différens avec cette Couronne. Quoique durant le cours de la préſente guerre les *Eſpagnols* ayent ſouvent montré, pour les *François*, nos Ennemis, une partialité incompatible avec leur Neutralité, nous avons conſtamment ſuivi cet objet, & la Cour de la *Grande-Bretagne* a donné les preuves les plus eſſentielles de ſon amitié & de ſes égards pour le Roy d'*Eſpagne* & pour ſa Famille. Aprés une conduite ſi pleine d'amitié & de bonne foi, ce fut pour nous un grand ſujet de ſurpriſe de trouver un Mémoire délivré le 23. Juillet dernier par Mr. de *Buſſy*, Miniſtre-Plénipotentiaire de *France*, à l'un de nos principaux Sécrétaires d'Etat, où il s'agiſſoit expreſſément de nos différends avec la Cour d'*Eſpagne*, & où l'on déclaroit que ſi ces objets occaſionnoient une guerre, le Roi de *France* ſeroit obligé d'y prendre part. Notre ſurpriſe augmenta encore par l'aveu que le Miniſtre d'*Eſpagne* fit enſuite à notre Ambaſſadeur à *Madrid*, que cette démarche offenſante & ſans exemple, de la part d'une Puiſſance en guerre ouverte avec nous, s'étoit faite du conſentement & avec l'entiere approbation du Roi d'*Eſpagne*. Toutefois comme cet aveu fut accompagné d'apologies trés-décentes de la part du Roi d'*Eſpagne*, & d'aſſurances qu'un tel Mémoire n'auroit jamais été préſenté ſi l'on eût prévu que nous prendrions cette démarche pour une offenſe, & que le Roi d'*Eſpagne* étoit libre & dans la diſpoſition d'ajuſter tous ſes différends avec la *Grande-Bretagne* ſans l'intervention ni la participation de la *France*; & comme peu aprés nous eumes la ſatisfaction d'apprendre par notre Ambaſſadeur à *Madrid*, que le Miniſtre d'*Eſpagne* faiſant attention aux bruits artificieuſement repandus d'une prochaine rupture, lui avoit déclaré que le Roi d'*Eſpagne* n'avoit jamais été plus porté à cultiver la bonne intelligence avec nous; & vû les déclarations réitérées au même effet par l'Ambaſſadeur d'*Eſpagne* à notre Cour: Nous crumes qu'il étoit de la juſtice & de la prudence de n'en point venir aux extrémités. Mais ſi le tendre intérêt que nous prenons au bien de nos Sujets, nous portoit à éviter, s'il étoit poſſible, une rupture précipitée avec l'*Eſpagne* il exigeoit en même tems que nous fiſſions enſorte de ſçavoir au juſte quels étoient les Engagemens & les Deſſeins réels de la Cour d'*Eſpagne*. C'eſt pourquoi, comme nous étions informés que les Cours d'*Eſpagne* & de *Verſailles* avoient contracté depuis peu des Engagemens, que (bientôt aprés les Miniſtres de *France* répandirent artificieuſement dans toute l'*Europe* être contraires à la *Grande Bretagne*, & que le Roi d'*Eſpagne* étoit ſur le point d'entrer en guerre,) Nous ordonnames à notre Ambaſſadeur de demander, dans les termes les plus amiables, une communication du Traité dernierement conclu entre la *France* & l'*Eſpagne*, ou des Articles qui avoient un rapport immédiat aux in-

ter êts

térêts de la *Grande-Bretagne*, s'il y en avoit de tels ; ou du moins une assurance qu'ils ne contenoient rien d'incompatible avec l'Amitié qui subsistoit entre nous & la Couronne d'*Espagne*. Nous fumes fort étonnés & mortifiés d'apprendre que le Ministre d'*Espagne*, loin de donner satisfaction sur une demande aussi juste, avoit refusé d'y repondre, & accompagné ce refus de raisonnemens & d'insinuations nullement pacifiques. Et comme dans le même-tems nous reçumes avis qu'on faisoit en *Espagne* de grands armemens par mer & par terre, nous jugeames absolument nécessaire d'essayer encore une fois si l'on pourroit éviter une rupture. En conséquence nous ordonnames de nouveau à notre Ambassadeur qu'il demandât d'un ton ferme, mais avec décence, si la Cour de *Madrid* avoit intention de se joindre aux *François* nos Ennemis pour agir hostilement contre la *Grande-Bretagne* ou de se départir de sa neutralité ; & que, si le Ministre d'*Espagne* refusoit de donner une réponse catégorique, il lui insinuât de la maniere la plus décente que le refus de répondre à une Question si raisonnable ne pouvoit provenir que de l'engagement ou de la résolution, où étoit déja le Roi d'*Espagne* de prendre parti contre nous, & devoit être regardé comme un aveu de ces intentions hostiles, & comme équivalent à une Déclaration de guerre ; & qu'il avoit ordre de quitter immédiatement la Cour de *Madrid*. Le refus définitif de la Cour d'*Espagne* de donner la moindre satisfaction sur aucune de ces justes demandes de notre part, & la Déclaration solemnelle faite en même tems par son Ministre que cette Cour regardoit la guerre comme actuellement déclarée, prouvent évidemmnet que sa résolution d'agir offensivement étoit prise d'une façon si absolue & si irrévocable, qu'on ne pouvoit la dissimuler ou la nier plus longtemps. Ainsi le Roi d'*Espagne* ayant été induit, sans aucune provocation de notre part, à regarder la guerre comme déja commencée contre nous, laquelle a été effectivement déclarée à *Madrid* ; Nous espérons, moyennant les bénédictions du Tout-Puissant sur la justice de notre cause & avec l'assistance de nos fideles Sujets, être en état de renverser les desseins ambitieux, qui ont formé cette Union entre les deux Branches de la Maison de *Bourbon*, qui viennent d'allumer une nouvelle guerre qui préfage les suites les plus dangereuses pour toute l'*Europe*.

A CES CAUSES, Nous avons jugé à propos de déclarer, & Nous déclarons par la Présente la guerre audit Roi d'*Espagne*, & voulons en conséquence de cette Déclaration pousser vigoureusement ladite guerre, dans laquelle sont si essentiellement interessés l'honneur de notre Couronne, le bien-être de nos Sujets & la prospérité de cette Nation, que nous sommes résolus en tout tems de conserver & de maintenir de tout notre pouvoir : Ordonnons par la Présente à nos Généraux & Commandans de nos Forces, à nos Commissaires pour l'exercice de la charge de notre Grand-Amiral de la *Grande-Bretagne*, aux Lieutenans de nos différentes Provinces, aux Commandans de nos Forts & Places, & à tous Officiers & Soldats sous leurs ordres ; tant sur mer que sur terre, de faire & d'exercer tous Actes d'hostilité, dans la poursuite de cette même guerre, contre ledit Roi d'*Espagne*, ses Vassaux & Sujets, & de s'opposer à leurs entreprises ; Enjoignons à tous nos Sujets de faire la même chose, & leur défendons bien expressement toute correspondance ou commutication avec ledit Roi d'*Espagne* ou avec ses Sujets : Ordonnons en outre à nos propres Sujets & avertissons toutes autres personnes, de quelque Nation qu'elles soient, de ne transporter aucunes Troupes, Armes, Poudre, Munitions ou autres effets de contrebande à aucun des Territoi-

res-

Digitized by Google

res, Pays, ou Colonies dudit Roi d'*Espagne* : Déclarons que tous Vaisseaux ou Bâtimens qui seront pris transportant des Troupes, Armes, Poudre, Munitions ou autres effets de contrebande aux Territoires, Pays ou Colonies dudit Roi d'*Espagne*, seront condamnés comme bonnes & légitimes prises.

Et comme il se peut trouver dans nos Royaumes plusieurs des Sujets du Roi d'*Espagne*, nous déclarons par la Présente que notre intention Royale est que tous les Sujets *Espagnols* qui se conduiront avec la soumission qui nous est dûe, soient en sureté pour leurs personnes & pour leurs biens.

Donné en notre Cour à *St. James* le 2 Janvier 1762. la seconde année de notre Régne.

On a notifié en conséquence de cette déclaration que la derniere malle pour l'*Espagne* partiroit le 5. au soir & qu'à l'avenir il n'y seroit plus envoyé de Paquebot. D'un autre côté le Comte d'*Egremont* Sécrétaire d'Etat a fait aussi notifier à nos Négocians que les Navires *Espagnols*, qui sont dans nos ports, étoient libres d'en partir quand ils le jugeroient à propos, & qu'on leur accordoit 2. mois pour leur départ, pourvû qu'ils fussent contracté avant le 24. Decembre dernier.

Cependant on prépare dans la *Tamise* & dans tous nos ports une quantité de Vaisseaux de 18. jusqu'à 36. Canons & plusieurs armateurs pour courir sus aux *Espagnols* : l'on va de plus renforcer, dit-on, l'Amiral *Saunders*, qui croise sur les côtes d'*Espagne*, où l'on parle aussi d'envoyer l'Amiral *Hawke* avec une nouvelle Escadre, & l'on se prépare à approvisionner *Gibraltar*, où 3. Vaisseaux chargés de toutes sortes de munitions de guerre sont à la veille de se rendre ainsi que 2. Régiments qu'on y fait passer de *Belle-Isle*, dont on va enfin faire fortifier les Fortifications.

Il n'est au reste sorte de bruits que la guerre avec l'*Espagne* ne fasse repandre ici; déjà l'on fait prendre au nom du Roi possession de l'Isle de *Corse*, afin que les Vaisseaux de S. M. trouvent un abri dans la *Méditerranée*; on fait reclamer par le Roi de *Sardaigne* l'Isle de *Sicile*; on veut que les *Espagnols* ayent déjà formé le siége d'une place frontiere du *Portugal*; l'on prétend que M. de *Melle* Ministre de cette Couronne sollicite puissamment à ce sujet une escadre de nos Vaisseaux & un Corps de nos Troupes pour la défense des Etats du Roi son maître, & l'on assure qu'il sera décidé à la rentrée du Parlement s'il faut dans la conjoncture présente continuer ou non les Subsides que nous donnons au Roi de *Prusse*. Il est d'ailleurs déjà question de nouveaux emprunts pour se mettre en état de soutenir d'autant mieux la guerre contre l'*Espagne*, & l'on donne pour certain que loin de faire passer en *Allemagne* de nouvelles Troupes, on en rappellera de ce Pays-là, où l'Armée Alliée n'agira que défensivement la campagne prochaine.

De BRUXELLES *le* 7. *Janvier.*

Mr. le Comte de *Bassenheim*, Envoyé Extraordinaire de l'Electeur de *Mayence*, arriva le 7. de ce mois en cette ville. Le lendemain, Mr. le Marquis de *Villanova* Chambellan de L.L. M.M. Imp. & R. alla le prendre à son Hôtel dans le Carosse de S. A. R. pour le conduire à la Cour, & le présenter au Séréniſſime Prince, à qui il eut l'honneur de remettre de la part de l'Electeur son Maître, le lacqs ou nœud du Cordon de l'Ordre Teutonique, tel qu'on le porte à *Mayence*. Après avoir dîné avec S. A. R. il fut reconduit à son Hôtel dans le même Carosse & par le même Marquis de *Villanova*.

Le terme de la Lotterie établie en cette Capitale étant prêt à expirer, S. M. I. & R. A. en a de nouveau accordé l'octroi exclusif au Comte de *Cataldi* qui ci devant l'avoit le premier introduite en cette ville.

Digitized by Google

N. 7.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,
DU 23. JANVIER 1762.

Du CADIX *le 18. Decembre.*

Sur des ordres de la Cour, ont met cette Ville & ce Port en état de défenſe. On garnit de Canons toutes les batteries, & l'on en établit pluſieurs nouvelles, ſoit dans la Baye, ſoit dans les Forts qui la commandent. Deux Vaiſſeaux du Roi ſe tiennent à l'entrée de la Baye, pour examiner les Bâtiments qui y entrent, & ceux qui en ſortent.

La plûpart des Bâtiments *Anglois*, qui étoient mouillés dans ce Port, firent voile le 15. de ce mois. On a ôté le gouvernail & les papiers à deux, que des contretems ont empêchés de partir avec les autres. En même tems, on a fait l'inventaire des effets dans toutes les maiſons *Angloiſes*, où *Irlandoiſes* ſous la protection de la *Grande-Bretagne*.

Sa Majeſté a fait acheter un Vaiſſeau de conſtruction *Génoiſe*, de ſoixante Canons. Il étoit depuis quelques années dans cette Baye, & il n'a fait d'autre voyage que celui de *Gênes* à *Cadix*. Sans agrets & ſans Canons, il a coûté ſoixante mille piaſtres. Avanthier, le Navire Marchand *Eſpagnol* du Capitaine *Caponi* arriva du *Havre de-Grace*, avec une cargaiſon de deux cents mille écus.

De la COROGNE *le 16. Decembre.*

Les Vaiſſeaux de Sa Majeſté *Très Chrétienne*, *le Robuſte* & *l'Eveillé* ont appareillé cet après-midi, pour retourner à *Breſt*.

Hier, peu après l'arrivée d'un courier du Cabinet, le Marquis de *Croix*, notre Commandant, ordonna un *embargo* ſur tous les Navires étrangers, & il fit enfermer ſous une ſûre garde dans une maiſon particuliere les Capitaines de fix ou ſept Bâtiments *Anglois*. Le ſieur *Hamilton*, *Ecoſſois*, que la Cour avoit envoyé depuis ſix mois en *Galice*, pour examiner quelques mines, vient d'être conduit au Fort *Saint Antoine*. On prétend qu'au lieu de s'occuper de l'objet de ſa miſſion, il levoit les plans de diverſes Places, & les envoyoit en *Angleterre*.

Le courier du Cabinet, dépêché au Marquis de *Croix*, a annoncé qu'il étoit parti de *Madrid*, en même-tems que lui, un exprès pour le *Ferrol*. Nous attendons avec impatience des nouvelles de ce Port, afin de ſçavoir quels nouveaux ordres y ont été envoyés. Les derniers, qu'on y avoit reçus du Miniſtere, étoient de tenir ſept Vaiſſeaux de guerre & une Frégate prêts à mettre à la voile.

Une priſe *Angloiſe*, faite par le Corſaire *l'Aimable-Jeuneſſe*, de *Bayonne*, eſt entrée ici le 11. de ce mois. Il eſt arrivé à *Vivero* un autre Navire *Anglois*, chargé de vin & de ſel, dont le Capitaine *Mainbielle*, commandant le Corſaire *le Conquérant*, auſſi de *Bayonne*, s'eſt emparé.

De PARIS *le 18. Janvier.*

Suivantes les Lettres d'*Eſpagne* M. de *Briſſol* Ambaſſadeur d'*Angleterre* à *Madrid* ayant prevû l'Embargo que la Cour d'*Eſpagne* alloit ordonner dans ſes Ports pour y arrêter les Navires *Anglois*, a expedié des Couriers à *Cadix* à *Carthagene* & à *Malaga*, pour avertir les *Anglois* de quitter les ports d'*Eſpagne* au plûtôt. Ceux qui ſe ſont trouvés prêts à partir, ont profité de

cet

Digitized by Google

cet avis : mais à l'arrivée des ordres de la Cour portant l'Embargo, il s'eſt encore trouvé aſſez de Bâtiments *Anglois* pour compoſer 7. à 8. mille matelots, qui ſe trouvent actuellement détenus en *Eſpagne*.

Les avis venus d'*Angleterre* par le voye de la *Hollande* portent que dez le 30. du mois dernier les effets publics perdoient à *Londres* 40. pour cent.

De la THURINGE *le 2. Janvier.*

La Garniſon de *Mulhauſen* en eſt à faire la petite guerre avec les Troupes des Alliés. Il en ſort de frequens détachemens qui s'étendent dans le pays de *Manſfeld*, & celui de *Ducherſtadt*. M. de *Sombreuil* d'un côté a enlevé dernierement quelques Officiers *Pruſſiens*, chargés de faire des recrües & pluſieurs otages pour les contributions qu'il a exigées, & qui n'ont pû être payées en argent comptant : & M. de *Berchini* de l'autre à la tête de 300. Chevaux a empeché les Ennemis de faire contribuer la partie de *Stadtworbes*, & fait pluſieurs de leurs Patrouilles priſonniéres de Guerre.

Extrait d'une Lettre de LEIPZIG *du 11. Janvier.*

Tout eſt ici en allarmes & dans la plus grande Conſternation depuis l'arrivée du directoire des guerres *Pruſſien* en cette ville, ou M. de *Dühren* eſt également revenu. On nous demande enfin encore 3. millions d'ecus, ſomme qui ſurpaſſe notoirement toutes les facultés des habitans de cette ville infortunée, qui même a été, & eſt encore jusqu'ici dans l'impuiſſance de fournir en total le montant des contributions qui lui ont ci-devant été impoſées : auſſi les principaux membres du Magiſtrat & les négociants les moins ruinés ont déja abandonné ce ſéjour de miſere, preferant la ſureté de leurs perſonnes au peu de bien qu'ils y laiſſent encore. La Foire de la nouvelle année n'a été foire que de nom, & les gracieuſes aſſurances de S. M. *Pruſſienne* n'ont pû determiner que très peu Marchands à la fréquenter, & qui louent Dieu d'en être du moins ſortis cette fois-ci bagues ſauves. Les Patrouilles *Autrichiennes* ſe montrant au reſte fort ſouvent à portée de notre ville. M. de *Keller* qui y commande pour le Roi de *Pruſſe*, prend toutes les précautions poſſibles pour ſe mettre à l'abri d'un coup de main. Cependant notre Univerſité continué d'être paſſablement floriſſante ; elle doit l'eſpèce de ſplendeur dont elle jouit encore, à la conduite que M. de *Vaux* tient à *Göttingen* à l'égard de celle de cette ville, & à laquelle M. de *Keller* croit devoir ſe conformer pour ne pas s'expoſer au riſque de repreſailles.

De VIENNE *le 23 Janvier.*

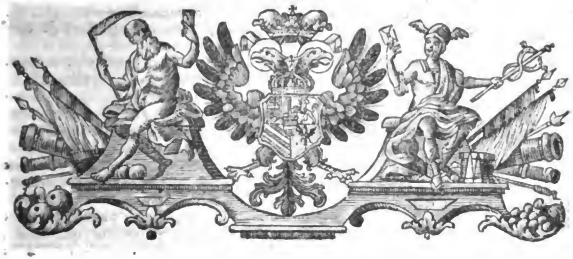
Avant hier 21. de ce mois on a appris par un Courrier arrivé de *St. Petersbourg* la triſte nouvelle de la mort de l'Impératrice de *Ruſſie* arrivée en cette Capitale le 5. de ce mois, aprés une maladie de 15. jours pendant laquelle on avoit eu neanmoins tout eſpoir de Gueriſon. Son Alteſſe Imp. le Grand Duc Succeſſeur preſomptif a ſur le champ été proclamé Empereur de toutes les *Ruſſies* ſous le nom de *Pierre III.* Ce Prince a pris les rênes du Gouvernement ſans faire aucun changement dans le Miniſtere & S. M. I. a été felicitée ſur ſon avenement au Trone par les Ambaſſadeurs & Miniſtres Etrangers.

Feuë l'Impératrice de Ruſſie *Eliſabeth Petrowna* étoit Fille du Czar *Pierre I.* née le 29. Decembre 1709. & proclamée Imperatrice le 6. du même mois en 1741.

Pierre III. nouveau Monarque eſt né Duc de *Holſtein-Göttorp* le 21 Fevrier 1728. & declaré Grand Prince de *Ruſſie* & Succeſſeur preſomptif au Trone Imp. le 18. Novembre 1742. Il a epouſé le 1. Septembre 1745 Catherine Princeſſe d'*Anhalt-Zerbſt*.

Digitized by Google

N. 8.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 27. JANVIER 1762.

De ROME *le 13. Janvier.*

La Pragmatique publiée par ordre du Roi d'*Espagne*, & dont on a déja parlé, eſt ce qui occupe toûjours le plus le S. Siegé; on voudroit trouver des moyens qui puſſent engager S.M. *Cath.* à regarder ſa patente comme non avenuë mais on comprend toute la difficulté d'y réuſſir; l'on voudroit au defaut de ce premier moyen que S. M. *Cath.* diminuat du moins la ſévérité de cette même patente: mais on n'eſt pas plus d'accord ſur la maniére de s'y prendre, & tout ce qu'on a reſolu jusqu'ici, c'eſt qu'il faut pour tenter cette affaire, ſe ſervir de l'occaſion de la reponſe que le S. Pere doit faire à la Lettre que le Monarque *Eſpagnol* lui a écrite.

Le Pape a donné ce matin la Tonſure au jeune Prince *Lambertini*, qui avoit il y a quelque tems reçû des mains de Sa Sainteté le Sacrement de confirmation, le Cardinal *Orſini* faiſant au nom du Roi d'*Eſpagne* les fonctions de Parrein. On aſſure qu'outre les preſents & la penſion qu'il a eus de S. M. *Cath.*, la *France* s'intéreſſe vivement à lui, & qu'il eſt peu de Couronnes qui ne s'empreſſent de donner à ce jeune Prince des marques de l'eſtime & de la vénération qu'elles ont euë pour feu Benoit.

Digitized by Google

noit XIV. son oncle, qui a Gouverné l'Eglise avec autant de dignité que de desintéressement.

De TOULON *le 7. Janvier.*

La diligence qu'on apporte au rétablissement de notre marie égale l'importance de l'objet. On a commencé de préparer les Vaisseaux qu'il y a ordre d'armer dans ce Port; il y en a déja trois en état d'être carenés, & on va ajoûter à l'armement des 10. Vaisseaux, celui de 4. Frégates & de 2. Schebecks. Les ouvriers de l'Arsenal dont depuis long-tems le travail étoit suspendu pour les Mardi & les Vendredi, ont commencé de travailler ces jours-là; & leur nombre, tant pour l'armement que pour la construction des nouveaux Vaisseaux, va être augmenté.

Suite des nouvelles de LONDRES *du 2. Janvier.*

Le credit de M. *Pitt* est devenu un problème depuis l'Article suivant qui a été inseré dans le *Craftman*. „ D'autant qu'il a été assuré, & par différentes repriſes, dans les Gazettes, „ qu'un certain Ex-Ministre avoit été „ invité, & avoit assisté à plusieurs „ Conseils tenus depuis quelque tems; „ & qu'il avoit acheté fort cher & possedoit actuellement une Copie d'un „ Traité conclu depuis peu entre la *France* & l'*Espagne*, on avertit ici le „ public, & on l'assure de la maniere „ la plus positive, que toutes ces „ assertions sont absolument fausses „ & dénuées de tout fondement, ce „ Ministre n'ayant reçû aucune invitation de la part d'aucune personne „ en place pour cela; qu'il n'a assisté „ à aucun Conseil ni à aucune Conférence depuis l'arrivée du Courier „ d'*Espagne*, & enfin que, lorsqu'il a „ demandé sa démission, il n'avoit aucunes informations particulieres sur „ le traité en question, & ne sçavoit „ à ce sujet que ce qui étoit connu „ également des autres.

Ceux qui nient la pretendu pouvoir qu'on lui attribuë encore, se fondent d'ailleurs sur ce qui s'est passé le mois dernier à l'occasion de la demande de la communication des papiers concernant les différends avec l'*Espagne*, sur laquelle M. *Pitt* insista le plus fortement, & qui malgré cela fut rejettée avec une pluralité si décidée qu'on ne crut pas même devoir aller aux voix.

On doute toûjours qu'on accorde au Roi de *Prusse* les mêmes subsides qu'il a eus ci-devant, & l'on convient assez généralement, que si on en donne à ce Prince, ce sera du moins à de nouvelles conditions plus favorables pour la cause commune que celles qu'on en a exigé jusqu'ici, malgré les mouvements contraires que ses Ministres se donnent & dans lesquels ils paroissent jusqu'à present ne pas réussir beaucoup. C'est une affaire qui ne peut au reste être décidée avant le 19. les vacances des communes ayant été prolongées jusqu'à ce tems, pour donner au Ministere, à ce que disent les frondeurs, le loisir d'assurer l'exécution de ses vuës pendant cet intervalle beaucoup plus long qu'il n'a coûtume de l'être.

Voici la reponse de notre Cour à la declaration du Comte de *Fuentes*.

Le Comte d'*Egremont*, Sécrétaire d'Etat de S. M. *Britannique*, ayant reçû de S. E. le Comte de *Fuentes*, Ambassadeur du Roi *Catholique* à la Cour de *Londres*, un Ecrit, dans lequel, outre la notification de son rappel & la demande des passeports nécessaires pour sortir des Etats du Roi, il a trouvé bon d'entrer en matiere sur ce qui vient de se passer entre les deux Cours, dans la vuë de faire envisager celle de *Londres* comme la source de tous les malheurs, qui pourront s'ensuivre de la rupture survenuë; afin que personne ne soit séduit par la Déclaration, qu'il a plû à S. E. de faire au Roi; à la Nation *Angloise* & à tout l'Univers: non obstant l'insinuation, aussi destituée de fondement que de bien séance, de l'esprit de hauteur & de discorde, que S. E. prétend

Digitized by Google

tend regner dans le Gouvernement *Britannique*, par malheur pour le Genre humain, & nonobſtant l'irrégularité & l'indécence de faire appel à la Nation *Angloiſe*, comme ſi Elle pouvoit être ſeparée de ſon Roi, pour lequel les ſentiments les plus decidés d'amour; de devoir & de confiance ſont gravés dans le cœur de tous ſes ſujets; le dit Comte d'*Egremont*, par ordre de S. M. écartant de cette reponſe tout eſprit de déclamation & d'aigreur; évitant toute parole offenſante, qui pût bleſſer la dignité des Souverains, ſans s'abbaiſſer juſqu'aux invectives contre de ſimples particuliers, ſe bornera aux faits avec l'exactitude la plus ſcrupuleuſe, & c'eſt ſur cet expoſé de faits, qu'il en appelle à toute l'*Europe* & à l'Univers entier ſur la pureté des intentions du Roi, & ſur la ſincerité des voeux, que *S.* M. n'a pas ceſſé de faire, auſſi bien que ſur la moderation, qu'Elle a toûjours montrée, quoique inutilement, pour le maintien de l'amitié & de la bonne intelligence entre les deux Nations *Britannique* & *Eſpagnole*.

Le Roi ayant reçû des informations certaines, que la Cour de *Madrid* avoit ſecrétement contracté des engagements avec celle de *Verſailles*, que les Miniſtres de *France* s'efforçoient de repréſenter dans toutes les Cours de l'*Europe* comme offenſifs à la *Grande-Bretagne*, & combinant ces apparences avec la demarche, que la Cour d'*Eſpagne* avoit faite quelque tems auparavant envers S. M., en avouant ſon conſentement (quoique ſon aveu eût été ſuivi d'Apologies) au Mémoire préſenté le 23. Juillet par M. de *Buſſy*, Miniſtre Plénipotentiaire du Roi T. C. au Sécrétaire d'Etat du Roi, & S. M. ayant reçû après des intelligences peu douteuſes des marches de Troupes & des préparatifs militaires, qu'on faiſoit dans tous les Ports d'*Eſpagne*, jugea, qu'il étoit de ſa dignité comme de ſa prudence d'ordonner à ſon Ambaſſadeur à la Cour de *Madrid*, par une dépêche, en date du 28. du mois d'Octobre, de demander mais dans les termes les plus meſurés & les plus amiables la communication du Traité recemment conclû entre les Cours de *Madrid* & de *Verſailles*, ou du moins des Articles, qui pourroient avoir rapport aux interêts de la *Grande-Bretagne*. Et afin d'éviter tout ce qui pourroit être cenſé de porter la plus legére atteinte à la dignité ou même à la delicateſſe de S. M. *Catholique*, le Comte de *Briſtol* ſe trouvoit autoriſé de ſe contenter des aſſurances, en cas que le Roi *Catholique* offrit d'en donner, que leſdits engagements ne contenoient rien, qui fût contraire à l'amitié, qui ſubſiſtoit entre les deux Couronnes, ou qui fût préjudiciable aux interêts de la *Grande-Bretagne*, ſuppoſé qu'on fit difficulté de montrer le Traité. Le Roi ne pouvoit donner de preuve moins équivoque du cas, qu'il faiſoit de la bonne Foi du Roi *Catholique*, qu'en lui temoignant une confiance ſans bornes dans une affaire ſi importante, & qui interreſſoit ſi eſſentiellement ſa propre dignité; le bien de ſes Royaumes & le bonheur de ſes Peuples.

Quelle fût donc la ſurpriſe de S. M. quand, au lieu de recevoir la juſte ſatisfaction à laquelle elle étoit en droit de s'attendre, elle ſçut par ſon Ambaſſadeur, que s'étant addreſſé au Miniſtre d'*Eſpagne* pour cet effet, il n'en avoit pû tirer qu'un refus de donner une réponſe ſatisfaiſante aux juſtes réquiſitions de S. M., qu'il avoit accompagné de termes, qui ne reſpiroient, que la hauteur, l'animoſité, & la menace, & qui ſembloient ſi fort vérifier les ſoupçons de la diſpoſition peu amicale de la Cour d'*Eſpagne*, qu'il ne fallait rien moins, que la moderation de S. M., & ſa réſolution priſe de faire tous les efforts poſſibles pour éviter les malheurs inſéparables d'une rupture, qui puſſent la déterminer à ſe prêter à une derniere tentative, en donnant des ordres à ſon Ambaſſadeur de s'addreſſer au Miniſtre d'*Eſpagne*, pour lui demander

Digitized by Google

de l'informer des intentions de la Cour de *Madrid*, vis-à-vis de celle de la *Grande-Bretagne* dans cette conjoncture; si Elle n'avoit pas des engagements ou formé le dessein de se joindre aux Ennemis du Roi dans la presente guerre, ou de s'écarter, en aucune façon, de la Neutralité qu'elle avoit observée jusqu'ici, & de faire sentir à ce Ministre, que si on persistoit à refuser toute satisfaction sur des demandes si justes, si necessaires, & si interressantes, le Roi ne pourroit, que regarder un pareil refus comme l'aveu le plus autentique, que le parti de l'*Espagne* étoit pris, & qu'il ne restoit à S. M. qu'à prendre les mesures, que sa prudence Roiale lui dicteroit pour l'honneur & la dignité de sa Couronne, & pour la prosperité & la protection de ses peuples, & de rappeller son Ambassadeur.

Malheureusement pour la tranquillité publique, pour l'interêt des deux Nations, & pour le bien de l'humanité, cette derniere demarche fût aussi infructueuse, que les précedentes. Le Ministre *Espagnol*, ne ménageant plus rien, repondit sechement „ que ce fût „ dans ce moment là, que la guerre „ fut declarée & la dignité du Roi at„ taquée, & que le Comte de *Briſtol* „ pouvoit se retirer comme & quand „ bon lui sembleroit.

Et afin de mettre dans son vrai jour la Déclaration, „ Que si on avoit „ menagé le respect dû à S. M. *Ca„ tholique*, on en auroit eû des éclair„ cissements sans aucune difficulté, „ & que les Ministres d'*Espagne* au„ roient pû dire franchement, comme „ M. de *Fuentes*, par un ordre ex„ près du Roi, le declare publique„ ment, que ledit Traité n'est qu'une „ Convention entre la Famille de „ *Bourbon*, où il n'y a rien, qui ait „ le moindre rapport à la présente „ guerre, & que la garantie, qui y „ est specifiée, ne doit s'entendre que „ des Etats, qui resteront à la *France* „ après la guerre. „ On declare, que bien loin d'avoir songé à manquer au respect, que l'on réconnoit être dû aux Têtes Couronnées, les instructions données au Comte de *Briſtol* ont toujours été de faire les réquisitions au sujet des engagements entre les Cours de *Madrid* & de *Versailles* avec toute la décence & touts les menagements possibles, & la demande d'une reponse cathégorique n'a été faite, qu'après les refus réiterés & les plus piquants de donner la moindre satisfaction & à la derniere extremité. C'est pourquoi, si la Cour d'*Espagne* eût jamais eu le dessein de donner cette satisfaction si necessaire, Elle n'avoit pas la moindre raison, qui dût l'engager à la differer jusqu'au moment, où elle ne pouvoit plus être utile, Mais heureusement, les termes, dans lesquels la Déclaration est conçuë, nous épargnent les regrets de ne l'avoir pas reçû plûtôt; car on s'apperçoit d'abord, que la reponse n'est nullement conforme à la demande. On cherchoit à être instruit *si la Cour d'*Espagne *avoit intention de se joindre aux* François *nos ennemis pour faire la guerre a la* Grande-Bretagne, *ou de se departir de la Neutralité?* Au lieu, que la reponse ne regarde qu'un seul Traité, qu'on dit être du 15. d'Août, & tant soigneusement de dire le moindre mot, qui pût expliquer en aucune façon les intentions de l'*Espagne* envers la *Grande-Bretagne*, ou les engagements ultérieurs, qu'Elle peut avoir contractés dans la présente crise.

Après une Déduction aussi exacte, que fidéle de ce, qui s'est passé entre les deux Cours, on laisse au Public impartial à décider laquelle des deux a toûjours été portée à la Paix, & laquelle étoit decidée à la guerre.

Au reste, le Comte d'*Egremont* à l'honneur de faire savoir à S. E. le Comte de *Fuentes*, par ordre du Roi, que les passeports necessaires lui seront expediés, & qu'on ne manquera pas de lui procurer toutes les facilités possibles pour son trajet vers le port qu'il jugera lui être le plus convenable.

Digitized by Google

Du Cadix *le 22. Decembre.*

On a dépêché un *Avisо*, pour porter à la *Vera-Cruz* la nouvelle de la rupture entre l'*Espagne* & l'*Angleterre*. En même tems, on a envoyé une Tartane *Génoise* croiser sur les Isles *Açores*, avec ordre d'informer de cet événement les Bâtimens qu'on attend de la Mer du *Sud*. Incessamment on fera partir encore deux autres Navires, dont la destination aura le même objet.

Ces jours derniers, on lança à l'eau le nouveau Chebec *le Saint-Joachim l'Andalous*, percé pour trente-deux Canons.

Il est arrivé cette semaine plusieurs Vaisseaux neutres, richement chargés. Des Corsaires de *Bayonne* & de *Marseille* ont conduit ici trois prises qu'ils ont faites au-delà des *Caps*. Un Paquebot *Anglois*, venant de *Terre-Neuve*, a été jetté la nuit du 11. au 12. par un coup de vent de *Sud* contre la côte de *Santi Petri*, où il s'est brisé. Sa cargaison a été entierement perdue, & l'équipage ne s'est sauvé qu'avec beaucoup de peine.

Le Gouvernement a levé le sequestre, qui avoit été mis au Port *Sainte-Marie* sur les effets de plusieurs maisons *Espagnoles*, *Flamandes* & *Irlandoises*, en correspondance de commerce avec l'*Angleterre*.

On apprend de *Gibraltar*, que la Cour de *Londres* avoit mandé à l'Amiral *Saunders* de faire voile avec huit Vaisseaux de guerre & deux Frégates pour l'*Amérique*; mais que vraisemblablement, dans les circonstances présentes, il n'appareillera qu'après avoir reçu de nouveaux ordres.

De Versailles *le 13. Janvier.*

Le 11. de ce mois, le Comte de *Fuentes*, ci-devant Ambassadeur d'*Espagne* à la Cour de *Londres*, fut présenté au Roi par le Duc de *Choiseul*. Il eut de Sa Majesté, le même jour, une audience particuliere, après laquelle il fut présenté à la Reine, ainsi qu'à la Famille Royale.

Le Maréchal Duc de *Broglie*, étant arrivé de l'armée du *Haut-Rhin*, rendit le 10. ses respects au Roi, qui l'a honoré de l'accueil le plus favorable.

De Paris *le 15. Janvier.*

Les Comtes de *Lyon*, s'étant assemblés, ont déliberé d'offrir au Roi une somme considérable, pour participer à l'augmentation de la Marine. En conséquence, ils ont remis cette somme au Trésorier, que le sieur de la *Michodiere* a chargé de la recevoir.

La Cour des Monnoies, Sénéchaussée & Présidial, ainsi que les Trésoriers de *France* de la même Ville, ont aussi fait remettre, à la caisse qui leur a été indiquée, beaucoup d'argent pour le même objet. Toutes les personnes de distinction, & un nombre infini d'autres de tous états, se sont empressées de suivre cet exemple.

Les Receveurs des Tailles du *Bourbonnois* ont offert la même somme, que les Receveurs Généraux de cette Généralité ont donnée pour la construction d'un Vaisseau.

La même offre a été faite par les Receveurs des Tailles du *Berry*.

Plusieurs Régimens ont voulu sacrifier leurs appointemens; mais le Roi, desirant plûtôt d'augmenter les secours qui leur sont nécessaires pour continuer à lui donner des preuves de leur zèle, & à soutenir la gloire de ses armes, les a fait remercier. Sa Majesté en même tems a ordonné qu'on leur témoignât sa satisfaction.

De Vienne *le 27. Janvier.*

Le Feld Maréchal Comte de *Harrach* ayant, par rapport à son grand âge, remis entre les mains de l'Impératrice Reine Apostolique les emplois considérables qu'il a remplis jusqu'ici avec distinction; & celui de Président

Digitized by Google

des guerres qu'il occupoit, demandant sur tout un homme consommé dans l'Art militaire, & qui d'ailleurs joigne à cette partie les connoissances les plus vastes; Sa Majesté a fixé son choix sur le Feld-Maréchal Comte de *Daun*, dont la probité, le zéle & l'Amour pour ses Souverains & pour sa patrie lui sont aussi connus, que le sont à toute l'*Europe* les actions éclatantes qui l'ont si justement couvert de gloire.

Cette nomination a été publiée dimanche dernier 24. de ce mois avec les formalités accoutumées dans la Sale du Conseil intime par le Comte d'*Ulefeld* premier Grand-Maitre de la Maison de Leurs Majestés I. & R. A.

Par cette même nomination la place importante de Commandant de cette Capitale & de la *Haute* & *Basse Autriche* est devenuë vacante, & Sa Majesté a également crû ne pouvoir mieux la remplir, qu'en donnant cet emploi de confiance au Feld-Maréchal Comte de *Neipperg* comme une marque non équivoque de la satisfaction qu'Elle a des services qu'il lui a rendus jusqu'ici avec autant de zéle que d'assiduité.

Le même jour le Prince *Gallitzin* Ambassadeur de *Russie* se rendit en grand deuil à la Cour vers les 10. heures du matin, & il y eut ses audiences de Leurs Majestés I. & R. A. dans lesquelles il leur remit les nouvelles Lettres de creance qu'il avoit reçuës de S. M. I, *Pierre III.* leur donnant en même tems les asseurances les plus fortes de l'intention que ce Monarque a de cultiver inviolablement la bonne intelligence qui regne heureusement entre les deux Cours & qui est fondée sur les Traité d'alliance qui subsiste entre Elles. Le Prince *Gallitzin* notifia en même tems à Leurs Majestés la mort de feuë l'Impératrice *Elisabeth Petrowna* decedée à *S. Petersbourg* le 5. de ce mois & l'heureux avenement de l'Empereur Son Maitre au Trone de *Russie*. M. l'Ambassadeur se rendit également chez L. L. A. A. R R. Messeigneurs les Archiducs & Mesdames les Archiduchesses.

En consequence de la notification faite par ce Ministre la Cour a pris hier 26. le deuil pour trois semaines, & le bal qui se donne tous les Mardi à la Cour, a été suspendu à cette occasion.

Le Comte de *Herberstein* a aussi hier matin preté serment entre les mains de S. M. l'Empereur, en qualité de Prélident de la Chambre.

Le même serment a été preté aujourd'hui 27. entre les mains de Leurs Majestés I. & R. A. par le Comte Rudolphe de *Choteck* en sa qualité de Grand Chancellier de *Bohême* & de premier Chancellier d'*Autriche*; par le Comte de *Herberstein* en sa qualité enoncée ci dessus; par le Comte de *Hatzfeld* en sa qualité de Presidént de la nouvelle Deputation du Credit des Pays Héréditaires d'*Allemagne* & de la Banque de cette Ville; & par le Comte de *Zinzendorff* en sa qualité de Presidént de la Chambre des Comptes. Après cette cérémonie le Comte d'*Ublefeld* premier grand maitre conduisit le Comte Rudolphe de *Choteck* de la Cour à l'Hôtel de la Chancellerie de *Bohême* & l'y presenta à tous les Conseillers & Membres de ce departement comme leur chef.

L'introduction des Comtes de *Herberstein* & de *Zinzendorff* est fixée au 28. & celle du Comte de *Hatzfeld* au 29. de ce mois.

On a appris de la *Saxe* que M. le Général de *Ried* avoit dernierement fait attaquer le Cordon des *Prussiens* & qu'après leur avoir taillé en pièces quelque monde on leur avoit fait environ 500. prisonniers de Guerre parmi lesquels 28. Officiers, & pris quelques pièces de canon. On donnera l'ordinaire prochain le détail circonstancié de cette affaire.

Le Courrier qui apportoit la malle de cet ordinaire a été attaqué & volé dans les Bois qui sont entre *Kitzingen* & *Nuremberg* de sorte que les lettres & nouvelles de *Hollande*, d'*Angleterre* & d'une grande partie de l'Empire ne sont point parvenuës jusqu'ici.

Digitized by Google

N. 9

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 30. JANVIER 1762.

De MALAGA *le* 22. *Decembre.*

AVant que les ordres donnés par le Roi dans tous ſes Ports fuſſent arrivés ici, le Vaiſſeau de guerre *Anglois* & la Frégate de la même Nation, qui gardoient à vûë le Vaiſſeau François *Notre-Dame du Rolaire*, ont repris le large, & depuis n'ont point reparu. Hier, trois Barques *Eſpagnoles* partirent, pour tranſporter à *Alufema* & au *Pegnon* des détachemens du Régiment de *Liſbonne*.

Les Forts, Châteaux & Batteries de ce Département, ſont entierement en état de défenſe. On travaille actuellement à deux batteries volantes, à la pointe des deux quais de ce Port.

De CARTAGENE *le* 23. *Decembre.*

Moyennant les promtes & ſages diſpoſitions du Comte de *Bolognini*, notre Gouverneur, on eſt déjà ici à l'abri de toute entrepriſe des *Anglois*.

Le Vaiſſeau du Roi l'*Atalante*, qui étoit en route pour *Cadix*, & dont on étoit en peine, rentra hier dans ce Port, ayant été averti à tems de ne point déboucher le Détroit. Ces jours derniers, on arrêta au *Maſſaron*, Plage à l'*Oueſt* de ce Département, un Senau *Anglois*, qu'un Corſaire avoit forcé d'y relâcher. On a fait paſſer

ici

ici ce Bâtiment, & après lui avoir ôté ses voiles & son gouvernail, on y a mis une garde.

Suite des nouvelles de PARIS *du 15. Janvier.*

Suivant une relation envoyée de *Morlaix*, le Capitaine *Sauve*, commandant le Corsaire le Duc de *Noailles*, de *Dunkerque*, armé de quatorze Canons, & dont l'équipage est de cent neuf hommes, rencontra le 26. du mois dernier un Navire *Anglois*, qu'il réduisit après trois quarts d'heure de combat. Dans le tems que les ennemis amenoient leur Pavillon, deux coups de Canon percerent à l'eau le Bâtiment *François*. Aussi-tôt il sortit beaucoup de fumée & de flamme de la Chambre du Navire *Anglois*, qui parut manœuvrer pour venir à l'abordage; & à peine le Capitaine *Sauvé* se fut-il éloigné de quelques brasses, que ce Navire sauta en l'air. Quoique tout le Pont du Corsaire ait été couvert d'éclats, de débris & de membres épars, il n'y a eu que trois Matelots *François* blessés, & ils ne l'ont été que légerement; mais les agrêts, les mâts & le Corps même du Vaisseau, ont été fort endommagés. Par quelques lambeaux de papiers ramassés on a reconnu que le Bâtiment ennemi se nommoit le Roi *George*: qu'il venoit de *Philadelphie* & alloit à *Londres*, & qu'il étoit monté d'environ soixante hommes, dont il n'a pas été possible de sauver un seul. Si l'on doit croire les observations des Matelots qui étoient dans les hunes, le feu a été mis exprès par le Capitaine ou par quelqu'un des principaux de l'équipage.

Depuis le commencement de cette guerre les principaux negocians de *Dunkerque* seul ont fait environ 180. armemens.

Les nouvelles de *Bretagne* assurent qu'il ne reste plus à *Belle-Isle* que huit Vaisseaux *Anglois*, les autres Bâtimens de la même Nation, qui y étoient rassemblés, ayant mis à la voile, selon les apparences, pour l'*Amerique*.

On apprend par une lettre du Chevalier de *Ternay*, qu'il est parti de la *Corogne* le 5. de ce mois avec les Vaisseaux du Roi le *Rozalie* & l'*Eveille*, & que le 8. il est entré dans la rade de *Brest*.

Suivant des avis de *Londres* M. G. *Pitt* en est reparti dez le 31. Decembre dernier pour sa terre de *Hayes* dans le Comté de *Kent*.

Du 18.

Il est entré le 11. de ce mois dans le Port de *Dieppe* deux prises *Angloises*, faites par la Corvette la *Gelinotte* & par le Corsaire le Chevalier de *Mezieres*. Ces prises n'étoient chargées que d'Officiers & de Soldats, qui retournoient de *Belle-Isle* en *Angleterre*. Elles avoient à bord un Lieutenant-Colonel, deux Capitaines, cinq Lieutenans, quatre Enseignes, cent quarante & un Soldats du Régiment de *Loudon*, & cent trente-trois du Régiment de *Maners*.

Ce qui intéresse l'Agriculture, mérite une des principales places dans les nouvelles publiques. Le sieur *Fesquet*, Conseiller en la Cour des Aides à *Montpellier*, possede aux portes de la Ville un champ, dans lequel, en semant trente septiers de froment, on en recueilloit, année commune, cent cinquante. Ce Magistrat, l'année derniere, fit usage du Semoir de l'Abbé *Soumille*. On ne sema que dix septiers, & le champ en a produit cent soixante; ainsi il y a eu profit de vingt septiers sur la semence; & de dix sur la récolte.

Une femme de *Villandreault* près de *Bazas*, étant accouchée d'une fille le 14 Novembre dernier, ressentit le 11. du mois suivant des douleurs, qui lui annoncerent de nouvelles couches. Effectivement peu après elle mit au monde un fils. Ce second enfant est

mort

Digitized by Google

mort presque au moment de ſa naiſſance. La fille a vécu onze jours.

La nommée Marie *Delezai*, Veuve de Pierre *Marchaux*, Journalier, eſt morte à *Rohan-Rohan* le 27. du mois dernier, dans la cent deuxieme année de ſon âge.

De LONDRES *le* 12. *Janvier.*

Hier matin la Cour reçut de la *Haye* des dépêches du Général *Yorck*; on n'en a point communiqué le contenu: mais on dit ſimplement qu'elles roulent ſur les requiſitions faites aux Etats Généraux en conſéquence des Traités, qui ſubſiſtent entre l'*Angleterre* & L. H. P., auxquelles, cependant on craint qu'Elles n'aient pas tout l'égard qu'Elles auroient eu peut-être ſans nos procédés vis-à-vis de la marine *Hollandoiſe*.

On apprit auſſi hier par une malle arrivée de *Lisbonne* que le Comte de *Briſtol* y étoit arrivé le 24. du mois dernier de *Madrid*; depuis ce tems le bruit s'eſt repandu d'une part, que nous avons reſolu d'envoyer au plutôt en *Portugal* 10. Bataillons, ſous les ordres du Comte d'*Albemarle*, qui ſera en même-tems Ambaſſadeur extraordinaire du Roi à cette Cour; & l'on prétend de l'autre que loin de là nous ne ſommes au contraire rien moins que ſûrs de cette Puiſſance, qui pourroit même peut-être ſe décider contre nous, d'autant plus que les Troupes *Eſpagnoles*, qui ſe portent en force de ce côté là, ſont un moyen qui paroit très-propre à l'y déterminer.

Quoiqu'il en ſoit, il eſt certain, que la rupture avec l'*Eſpagne* n'eſt pas du goût de la Nation par les pertes qu'elle enviſage; cette rupture déſole entre autres *Norwick*, troiſieme ville d'*Angleterre* pour la population, c'eſt delà d'où les *Peruviens* & les *Mexicains* tirent la pluſpart des Etoffes qui s'y fabriquent; la guerre avec l'*Eſpagne* interrompt ce Commerce, & les habitans n'ont pas encore oublié l'état de dépériſſement, où ils ſe ſont trouvés pendant la derniere guerre avec cette Puiſſance. On fait d'ailleurs les plus grands preparatifs pour des armements contre les *Eſpagnols*: mais ces mêmes armements tournent au préjudice de notre commerce, parceque l'appas du gain engage les matelots à aller s'engager ſur les corſaires, & à abandonner les navires ſur leſquels ils étoient, & qui ſe trouvoient prêts à faire voile pour differentes parties du monde avec quantité de marchandiſes. Nos nouveaux fonds perdent de plus 5. & 3. pour cent depuis la déclaration de guerre.

D'un autre côté nous avons appris la facheuſe nouvelle de la priſe de *Colberg* dont la Garniſon a été faite priſonniere de Guerre par les Troupes *Ruſſes*. Cette nouvelle, arrivée dans les circonſtances, où nous ſommes, a repandu ici une ſorte de conſternation & l'on a remarqué entre autres que le Roy ayant ſuivant l'uſage fait le 6. de ce mois à l'Autel de la Chapelle Royale l'offrande d'or, d'Argent & de Myrrhe, cette ceremonie n'a été ſuivie dans la ville ni de Bal, ni de jeux, ni d'aucun divertiſſement; ce qui neanmoins s'étoit conſtamment pratiqué les autres années.

On ne ſait pas encore ſi nous rappellerons une partie des Troupes que nous avons en *Allemagne*, mais l'on croit, qu'il n'en ſera pas beſoin, ſi l'on établit, comme on le dit, en *Ecoſſe* & en *Irlande* une nouvelle milice de 20. mille hommes.

M. G. *Pitt* a reparu le 9. de ce mois à la Cour à *St. James*, & le Docteur *Hayter* Evêque de *Londres* eſt mort le même jour.

De COLOGNE *le* 21. *Janvier.*

La Sereniſſime Princeſſe Marie Ducheſſe Palatine de *Sultzbach* fille de Theodore Prince Palatin de *Sultzbach* & de Marie Eleonore Emilie de *Heſſe Rotthembourg* Carmelite dechauſſée dans le convent de cet ordre en cette ville & profeſſe depuis 46. ans, ſous le

nom

nom de Marie Eleonore Thereſe de la *St. Croix* y eſt mort le 28. dans ſa 69e année, après avoir donné à ſa communauté l'exemple de la pieté la plus ſolide & de la conſtance la plus parfaite à remplir ſes devoirs.

De MARIENBOURG *le 16. Janvier.*

Après l'arrivée d'un Courier de *St. Petersbourg*, M. le Feld-Maréchal Comte de *Butturlin*, ayant fait toutes les diſpoſitions neceſſaires pour qu'il ne manquat rien à la commodité du Soldat, remit par *Interim*, le commandement de l'Armée à M. le Général en Chef Comte de *Fermor*. Le 13. de ce mois vers le ſoir M. le Feld-Maréchal partit d'ici pour *Libau*, d'où il ſe rendra à *Petersbourg*.

De VIENNE *le 30 Janvier.*

Mercredi dernier 27. de ce mois le Comte Jean *Pacy* Chambellan, Général-Major & Capitaine-Lieutenant de la Noble Garde *Hongroiſe* epouſa à la Cour Madame la Comteſſe de *Colloredo* Fille de S. E. le Comte de *Colloredo* Vice-Chancellier de l'Empire & Dame de la clef d'or de S. M. I. & R. A.; Leurs Majeſtés aſſiſterent à ce Mariage & les nouveaux Epoux eurent enſuite l'honneur de diner avec Elles.

* * *

George *Schultz* Imprimeur de l'Univerſité de cette Ville vient d'achever l'impreſſion d'un ouvrage in 4to qui porte pour titre: *Hiſtoria Diplomatica Juris Patronatûs Apoſtol. Hung. Regum Auctore Ad. Franc.* Kollario, *Pan. Neoſol.* MARIÆ THERESIÆ *Aug. a Conſiliis & Aug. bibliothecæ Vindob. primi Cuſtodis. Viennæ 1762.* L'auteur a eu l'honneur d'en préſenter le 24. de ce mois un Exemplaire à Leurs Majeſtés I. & R. A. Ainſi qu'à Leurs Alteſſes Royales Monſeigneur l'Archiduc *Joſeph*, à qui il a eu la permiſſion de dedier ſon ouvrage & à Monſeigneur l'Archiduc *Leopold*. Il s'eſt attaché à expliquer avec clarté le Droit de Patronage & les autres prerogatives & droits conſidérables des Rois Apoſtoliques de *Hongrie*, par des Documents anciens & nouveaux, tant Manuſcrits qu'imprimés & tous authentiques, & il a mis en evidence l'hiſtoire de l'origine de ces droits ainſi que les variations qu'ils ont ſouffertes & l'état dans lequel ils ſont aujourd'hui.

On trouve cet ouvrage chez Emeric Felix *Baſſer*, Ruë nommée *Bogner-Gaſſen*.

On trouve chez Jean Thomas *Trattner*, Libraire & Imprimeur de la Cour, un ouvrage imprimé à Rome en 1761. & intitulé:

Les plus beaux Monuments de Rome ancienne, ou Recueil des plus beaux morceaux de l'Antiquité Romaine qui exiſtent encore; deſſinés & gravés en 128. Planches originales avec leur Explication, 1. Volume in Fol. Atlant papier Royal d'un très beau Caractere. NB. Ces Planches repreſentent des Temples, des Baſiliques, des Thermes, des Aqueducs, des Amphiteâtreù, des Cirques, des Theatres, des Arcs de Triomphe, Sepulchres, Colonnes, Obeliſques, Basreliefs, Fragmens de Basreliefs &c. d'ou l'on peut prendre une idée de la Magnificence de l'ancienne Rome. Les Deſſeins ſont du ſieur Barbault ancien Penſionaire du Roi à Rome & gravés par une très bonne main. Le prix de cet ouvrage eſt de 25. fl.

Digitized by Google

N. 9.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 30. JANVIER 1762.

De VIENNE *le 30. Janvier.*

Le Comte *O Donel* qui commande par *Interim* l'Armée I. & R. en *Saxe*, en a mandé dernierement, qu'ayant pris la resolution d'allarmer le cordon des Ennemis, tant du côté de *Freyberg*, que plus près de *Dresde*, il avoit confié l'exécution de ce projet au Général-Major Baron de *Ried*, auquel il avoit donné à cet effet les Troupes suivantes. Six Compagnies de Grenadiers; Une Compagnie de Carabiniers du Régiment d'*O Donel*; un Bataillon de Leopold *Daun* sous les ordres de M. de *Pierre* Lieutenant-Colonel; Deux Escadrons de *Stampach* Cuirassiers, commandés par le Comte de *Kinsky* Lieutenant-Colonel; le Régiment de Houssars de l'Empereur, aux ordres du Lieutenant-Colonel *Kis*; un détachement de *Seczeny* Houssars sous le commandement du Colonel *Petrousky*; une Colonne de *Varasdins*, conduite par le Colonel *Szecdetarovich*; & une autre d'*Ottocaniens*, par le Lieutenant-Colonel *Zink*.

M. de *Ried* disposa le 20. au soir ces Troupes, de maniere qu'au Signal d'un coup de Canon elles pussent le lendemain à la petite pointe du jour marcher de leurs differents points aux postes retranchés des Ennemis en avant des *Katzenhäuser*, à portée de *Meissen*, & les attaquer toutes à la fois. On prit toutes les precautions pour que la marche se fit dans le plus grand secret; on évita soigneusement de tomber dans les postes avancés des *Prussiens*, & en effet lors de l'attaque les Troupes qu'ils avoient dans *Teutsch Bora* & *Eula*, étoient encore fort tranquiles. Elles furent à la verité bientôt debout; mais on les assaillit si vivement de toutes parts qu'on ne leur donna point le tems de se defendre: sept differents retranchements furent forcés avec l'intrepidité la plus marquée & les Ennemis chassés jusqu'aux *Katzenhäuser*. 100. Volontaires de Leopold *Daun* penetrerent avec les Croates jusqu'aux *Luadenhäuser*, tandis que le Lieutenant-Colonel qui commandoit le Bataillon de ce même Régiment, delogea avec le reste des Troupes à ses ordres les *Prussiens*, qui étoient à *Ober Eula*, & leur fit differens prisonniers, sans perdre de son côté un seul homme.

Le Régiment de Houssars de l'Empereur qui avoit été placé entre les *Katzenhäuser* & les postes avancés des Ennemis, afin de leur couper toute retraite, a parfaitement rempli cet objet; il a de plus emporté, le sabre à la main un de leurs retranchements près de *Wendisch Bora* attenant les *Katzenhäuser*. Sans tirer un seul coup de fusil il s'y est emparé de deux pièces de Canon; & il a taillé en pièces tout ce qui s'y trouvoit à l'exception de ce qui a été fait prisonnier. Le Major *Schack* a entre autres été pris à cette occasion.

La perte des Troupes *Prussiennes* en morts & deserteurs, est au moins de 500. hommes; & la Liste ci-après detaille le nombre des prisonniers qu'on leur a faits.

Nous

Digitized by Google

Nous n'avons eu que 4 hommes tués & 14. blessés parmi lesquels 1. Officier ainsi qu'on le verra par la Liste qui se trouve également ci-après.

Outre les deux pièces de Canon dont on a parlé ci-dessus, le Major *d'Eichelbourg* en a pris une troisieme aux Ennemis & le Général Comte de *Brunian* leur a enlevé une quatrieme de 6. Liv. Ce Général a beaucoup contribué au succès de l'entreprise (que M. de *Ried* a d'ailleurs conduite avec toute l'intelligence possible) en chassant les *Prussiens* de leurs retranchements près de *Nossen* & en les poursuivant par *Ilendorff* jusques derriere la redoute de *Radowitz*.

Liste des Officiers & Soldats Prussiens *pris le 21. Janvier 1762.*

Franc Bataillon de *Colignon*, 4. Capitaines, 12. Officiers, 20. Bas-Officiers, 120. Soldats.	156
Franc. Bat. de *Schack*. 1. Major, 2. Capitaines, 6. autres Officiers. 17. Bas-Officiers, 88. Soldats.	114
Régiment de *Manteuffel*, 3. Bas-Officiers 38. Soldats	41
Grenadiers de *Nassau* 1. Bas-Officier 10. Soldats.	11
Régiment de *Türk* 15. Soldats.	15
Grenadier de *Lobatsch* 1.	1
Régiment de *Hülsen* 1. Major 2. Soldats.	3
Francs Houssars 5.	5
Dragons de *Meyer* 2.	2
Plus 2. Valets, 1. Oulan & 1 Deserteur repris	4
En outre le Colonel *Petrousky* a envoyé 2. Officiers, 2. Bas-Officiers & 64. Soldats. prisonniers.	68

RECAPITULATION.

2. Majors 6. Capitaines 20. autres Officiers 43. Bas-Officiers & 349. Soldats.	
En tout	420
A quoi il faut ajoûter 1. Major, 1. autre Officier & 67. Soldats que M. de *Brunian* a ramenés.	69
Total du tout 3. Majors, 6. Capitaines, 21. autres Officiers, 43. Bas-Officiers, 416. Soldats.	489
Canons.	4

Etat de la perte que les Troupes I. & R. ont faite à l'attaque du 21. Janvier 1762.

Régiment de l'Empereur 3. hommes tués, 1. Officier & 9. hommes blessés, 5. Chevaux tués, 13. blessés.
Seaceny Houssars 1. homme tué, 4. blessés, 3. Chevaux tués 4. blessés.

Total	4. hommes tués 14. blessés. 8. Chevaux tués. 17. blessés.

Digitized by Google

N. 10.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 3. FEVRIER 1762

De VERSAILLES *le 20. Janvier*

Le 18. Mgr. le *Dauphin* en vertu des Pouvoirs qu'il avoit reçus du Roi d'*Espagne*, revêtit de l'Ordre de la Toiſon d'Or le Duc de *Choiſeul* Miniſtre & Sécrétaire d'Etat, ayant le departement de la guerre & celui de la Marine.

Le même jour le Maréchal Duc de *Broglie* prêta ſerment entre les mains du Roi en qualité de Maréchal de *France*, & il reçut des mains de S. M. le bâton de Maréchal: le Serment fut lû par le Duc de *Choiſeul*.

De TOULON *le 9. Janvier.*

Le Schebeck le *Requin*, commandé par le Capitaine Daniel de la *Seyne*, eſt de retour de ſa croiſiere; & on le déſarme. On évalue à plus de deux millions les différentes priſes, que ce Bâtiment a fait ſur les *Anglois*.

De LONDRES *le 15. Janvier.*

On attend avec une ſorte d'impatience le 19. de ce mois, jour de la rentrée du Parlement. Pluſieurs affaires des plus importantes y ſeront miſes ſur le tapis, & l'on doit entre autres y diſcuter, s'il faut ou non rappeller en tout ou en partie les Troupes que nous

Digitized by Google

nous avons en *Allemagne* : on prévoit que cette proposition excitera de grands debats; ceux qui sont contre la guerre du continent, ne manqueront pas de fortes raisons en faveur de l'affirmative; Ils diront sans doute qu'il ne faut point se mêler des affaires des autres, lorsqu'on n'a que trop à songer aux siennes; mais ceux qui seront pour la négative, chercheront de leur côté à se prévaloir des depenses qu'on a déja faites, & qui tourneroient en pûre perte, si l'on changeoit aussi brusquement de système: les deux partis semblent cependant convenir d'un moyen propre à concilier leur différentes opinions; ce seroit de remplacer les Troupes qu'on rappelleroit d'*Allemagne* pour les employer contre les *Espagnols*, par d'autres que l'on prendroit à notre solde; mais la difficulté est d'en trouver, & l'on prétend même que notre Cour a déja fait sonder infructueusement quelques Puissances à cet égard.

On ne doute point qu'il ne s'agisse aussi à la prochaine rentrée du Parlement des subsides à accorder au Roi de *Prusse*, & l'on prévoit de même que cette affaire rencontrera beaucoup de difficultés. En attendant on s'occupe jour & nuit à faire les dispositions les plus propres à pousser avec toute la vigueur possible la guerre contre l'*Espagne*: on construit entre autres avec la plus grande diligence quantité de Bâteaux plats; il est décidé que le Comte d'*Albemarle* prendra incessamment le commandement de 12. Bataillons qu'on destine à une expedition contre cette Puissance, & que le Lord *Hawke* commandera une escadre qui servira dans la même expédition; mais on doute aujourd'hui qu'elle soit destinée pour le *Portugal*: on médite encore une autre entreprise dans la mer du *Sud*; le Capitaine *Nomara* qui a servi dans la Compagnie des *Indes*, en sera chargé; la Cour a accordé pour cet effet une commission en forme à différens particuliers, & l'on prépare en conséquence 4. Vaisseaux de guerre qui auront à bord 1500. hommes.

On a renforcé de 4. Vaisseaux de ligne l'Escadre de l'Amiral *Saunders* qui croise entre *Cadix* & le *Ferrol*, & cette Escadre est maintenant de 25. Vaisseaux de ligne & 5. Frégates.

Le Gouvernement a changé d'avis par rapport à la démolition de *Belle-Isle*; on laisse subsister ses fortifications; il y restera 5. Régiments, & le chef d'Escadre *Mann* en protegera les côtes avec une division de la Flotte de M. *Keppel* qui croise à la Hauteur de *Brest*, la Cour informée que le Roi d'*Espagne* a fait detenir dans ses ports beaucoup de Navires *Anglois*, a donné ordre d'en agir de même à l'égard des Vaisseaux *Espagnols* qui se trouveront dans les ports de la *Grande-Bretagne*, & de ne les rel cher, que lorsqu'on sera positivement instruit que les nôtres l'auront été.

On parle d'un prochain changement dans le Ministere, & l'on attend incessamment des nouvelles intéressantes de notre expédition sur la *Martinique*.

La Frégate le *Richmond* a pris & conduit depuis peu à *Plymouth* le *Bearnois* armateur de *Bayonne* de 14. Canons, 12. pierriers & 84. hommes; & la Frégate le *Tweed* a également conduit à *Plymouth* le *Duc d'Aven* Corsaire de *Dunkerque* de 16. Canons & 100. hommes, qui pendant cette guerre a fait sur nous environ 200. prises: deux autres petits armateurs ont encore été pris; mais les *François* se sont en revanche emparés depuis quelque tems des Bâtimens suivans.

Le *Chevreuil Poli*, le *Général Murray* venant de *Quebec* Chargé de *Pelleterie*, le *Charming Nancy*, la *Minerve*, un Vaisseau de guerre du convoi de l'*Assistance*, le *Caton* le *Brillant Star*, & la Frégate le *Pitt* chargée pour *Cork* & la *Jamaïque* outre la *Jane* qui a été rançonnée pour 200. Liv. Sterling.

Nos fonds publics continuent de baisser de plus en plus.

Digitized by Google

Il y a eu le 11. de ce mois une violente tempête qui a causé beaucoup de dommage à plusieurs de nos Vaisseaux de guerre on craint même que le *Swiftshure* de 70. Canons n'ait échoué puisqu'il n'a pas été revû depuis ce tems.

Les prochaines seances nous fourniront sans doute des nouvelles bien plus interessantes.

Du 19.

Aujourd'hui, le Parlement aiant repris ses déliberations, le Roi s'est rendu à la Chambre, des Pairs & les Communes y aiant été mandées, S. M. a prononcé le Discours suivant.

„ MILORDS & MESSIEURS,

Je vous ai déjà assuré souvent des sinceres dispositions, où j'etois de mettre fin aux calamités de la guerre & de rétablir la tranquillité publique sur des fondemens solides & durables. Tout le monde impartial ne me soupçonnera jamais d'avoir voulu allumer une nouvelle guerre dans l'*Europe*. Mais il est de votre intérêt, que je vous informe, que pendant vos vacances je me suis vû indispensablement obligé de declarer la guerre à l'*Espagne*. Les motifs, qui m'y ont porté, sont exposés dans la Declaration, que j'ai fait publier à ce sujet. Je ne les repeterai pas ici. La conduite, que j'ai tenuë depuis mon avénément au Trône, ainsi que celle du Roi mon Aieul à l'égard de l'*Espagne* n'a eû pour objet que de cultiver la bonne intelligence & une sincere amitié entre les deux Couronnes.

Je ne croyois pas que l'*Espagne* put avoir le moindre sujet de se plaindre de moi puisque j'apportois toute attention aux intérêts du Roi & de sa famille.

Ma surprise fût donc extrême, lorsque je fus informé des engagements, contractés au milieu de ces circonstances entre la Couronne d'*Espagne* & la *France*, & du Traité, qui uniffant toutes les Branches de la Maison de *Bourbon*, ne peut être formé que par des desseins ambitieux & dangereux pour le Commerce & l'independance du reste de l'*Europe* & en particulier de mes Royaumes.

Quelques couleurs que la Cour de *Madrid* puisse donner à ses procedés je n'ai rien à me reprocher, je n'ai epargné aucune demarche pour prévenir la rupture qui eclate &, empêcher une nouvelle guerre ; aussi je me confie en la justice de ma cause ; j'espere que le ciel daignera la favoriser de sa benediction, & je me repose après cela sur le zéle & l'assistance de mes fidelles sujets & sur le secours de mes fidelles alliés que les projets ambitieux de mes Ennemis menacent ainsi que moi.

Je vous abandonne toutes ces considérations dans la juste confiance, que l'honneur de ma Couronne & les intérêts de mes Roiaumes seront entre vos mains à l'abri de toutes atteintes. „

Malgré l'ordre contraire qui avoit été donné, la Cour vient de faire expédier par l'Amirauté des passeports à tous les Vaisseaux & Bâtimens *Espagnols*, qui se trouvent dans nos Ports, pour les autoriser d'en partir & de continuer librement leur trajet dans leur Patrie sans molestation.

De HAMBOURG *le 25. Janvier.*

On a joint à la Gazette de *Berlin* du 19. de ce mois la patente suivante datée du 12. qui sans doute paroîtra bien singuliere à la plus part des lecteurs ; & pourroit donner lieu à bien des commentaires.

„ Le Roi avoit defendu le plus rigoureusement le 15. Decembre dernier dans tous ses Etats le cours & le transit des monnoyes prohibées frappées au coin du Duc de *Holstein-Ploen* & du Prince de *Zerbst* ainsi que celles de *Strallsund*, de *Hildesbourghausen* & autres

espè

Digitized by Google

espèces *de trop bas aloi*; mais cette défense n'ayant point jusqu'à présent été observée avec exactitude, on la renouvelle aujourd'hui par le commandement exprès de S. M.; ordonnant que toutes les espèces ci-dessus spécifiées ou autres semblables, qui sont ou seront frappées dans des Hôtels de monnoye étrangers (dont plusieurs s'établissent à ce qu'on apprend, dans notre voisinage) soient absolument interdites dans *la Marche Electorale* ainsi que dans tous les Etats de S. M., de manière qu'elles y soient confisquées par tout, où on les trouvera sans avoir égard à aucune condition, ni à la qualité ou quantité de la somme, quand même elles n'y seroient entrées que par tranſit; & qu'elles soient ensuite portées à la monnoye pour y être refonduës, donner la moitié de leur valeur à celui qui les aura denoncées, & porter l'autre à la caisse de S. M. dont sa volonté est que tous conseillers, Magistrats, Baillifs & juges veillent le plus scrupuleusement à ce que ces sortes de monnoyes *si préjudiciables au public* n'ayent aucun cours dans ses Etats, & qu'on n'y reçoive que celles de Frusse, de Saxe & de Berenburg. De plus si contre toute attente il se trouvoit quelques Banquier, négociant ou marchand qui voulussent mêler de ces sortes de mauvaises espèces avec celles qui sont maintenant coursables dans le Pays, y en introduire par la voye de la poste ou par des rouliers, & les y faire circuler, il est ordonné au Fisc d'agir contre eux, de les priver de leur place & de les punir en outre par une Amende considérable.

La défense de faire sortir du pays, de l'or, de l'Argent & de *bonnes espèces* est en même-tems renouvellée par la presente, & tous marchands & courtiers, Chretiens ou juifs, seront tenus de l'observer sous peine de perdre leurs privileges. „

Les Lettres du *Mecklenbourg* du 16. portent que les *Suedois* & les *Prussiens* sont enfin convenus de ne point s'inquieter mutuellement pendant cet hyver, & que ce Duché se trouve au reste de nouveau dans la plus triste situation, le Colonel de *Butterbeck* chargé de faire rentrer les livraisons & les contributions les exigeant avec la plus grande rigueur & ayant indiqué au 18. une assemblée des Etats pour entendre à cet égard les ordres de la Cour de *Berlin*. Ces tristes circonstances engagent quantité de personnes à s'expatrier, & l'on compte dans *Schwerin* seul plus de 300. maisons vuides.

** ** **

George *Schultz* Imprimeur de l'Université de cette Ville vient d'achever l'impression d'un ouvrage in 4to qui porte pour titre: *Historia Diplomatica Juris Patronatûs Apostol. Hung. Regum Auctore Ad. Franc.* Kollario, *Pan. Neosol.* Mariæ Theresiæ *Aug. a Consiliis & Aug. Bibliotheca Vindob. primi Custodis. Vienna 1762.* L'auteur a eu l'honneur d'en présenter le 24. de ce mois un Exemplaire à Leurs Majestés I. & R. A. Ainsi qu'à Leurs Altesses Royales Monseigneur l'Archiduc *Joseph*, à qui il a eu la permission de dedier son ouvrage & à Monseigneur l'Archiduc *Leopold*. Il s'est attaché à expliquer avec clarté le Droit de Patronage & les autres prerogatives & droits considérables des Rois Apostoliques de *Hongrie*, par des Documents anciens & nouveaux, tant Manuscrits qu'imprimés & tous authentiques, & il a mis en evidence l'histoire de l'origine de ces droits ainsi que les variations qu'ils ont souffertes & l'état dans lequel ils sont aujourd'hui.

On trouve cet ouvrage chez Emeric Felix *Bader*, Ruë nommée *Bogner-Gaſſe*.

Digitized by Google

N. 10.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 3. FEVRIER 1762.

De PARIS *le 22. Janvier.*

Le Parlement de *Bordeaux* toutes les Chambres assemblées a pris une deliberation d'offrir au Roi une somme considérable pour être employée à l'augmentation de la Marine. En même tems il a invité tous les Senechaux, Villes, Corps & Communautés du ressort, de concourrir de tout leur pouvoir à la construction d'un vaisseau de Guerre pour être offert à S. M. Voici la lettre que le premier Président à écrite le 9. de ce mois au Duc de *Choiseul* a ce sujet.

M.

„ Le Parlement, toujours empressé de donner au Roi des marques de „ son zele pour son service, & de son amour pour sa Personne Sacrée, „ prit hier une délibération, dont j'ai l'honneur de vous envoyer la copie. „ S'il avoit en sa disposition, M., quelques fonds ou quelques revenus, il „ auroit assurément fait mieux ; mais vous n'ignorés pas combien sont bor„ nées les fortunes des Magistrats, & sur-tout de ceux qui composent les „ Parlemens. Celui de *Bordeaux* espere beaucoup de l'exemple qu'il donne „ aux habitans de cette Ville & à ceux de son Ressort, & de l'invitation „ qu'il leur fait. Il se flatte aussi qu'avec votre secours, M., Sa Majesté „ voudra bien lui sçavoir gré de sa délibération, & la regarder comme un „ témoignage authentique du desir qu'il a de lui plaire, & de contribuer au „ succès de ses vues. Je suis &c. „

Signé. LE BERTHON.

La Chambre du Commerce de la même Ville a pris aussi une délibération conforme à celle du Parlement. Il n'eit pas douteux que les autres Ordres de cette Ville & de la Province ne s'empressent de suivre cet exemple.

Un Payſan, labourant son champ près du Bourg de la *Villeneuve* à une lieuë & demie d'*Aimoutiers* dans la Généralité de *Limoges*, a découvert un tombeau antique, dans lequel étoit une urne exactement fermée. Elle est pleine d'ossemens brûlés, mais elle ne porte aucune inscription.

Le nommé *Massonet*, Fermier des Religieux de l'Abbaye de *Saint Antoine* dans leur domaine des *Lireeux*, Paroisse de *Montalcon* en *Viennois*, a eu le 20. Octobre 1760. un fils. La hauteur de cet enfant est actuellement de deux pieds, sept pouces & demi. Il a deux pieds, trois pouces, trois lignes, de contour, à la ceinture ; à la poitrine, deux pieds, trois lignes. Le contour de la tête, à la partie du front, est de dix-huit pouces & demi, & celui de son gras de jambe de onze pouces. Son poignet a six pouces & demi

Digitized by Google

demi de circonference, son bras onze pouces, & sa cuisse dix-sept pouces, trois lignes. Lorsqu'il est venu au monde, il avoit la taille ordinaire d'un enfant nouveau né. Ses os n'ont pas une grosseur proportionnée à celle de son Corps : ceux des doigts, des pieds & des mains sont très-petits. Son poids est de quarante & une livres, poids de marc, & il commence à marcher. Aprés avoir été allaité à huit heures du soir, il ne demande plus rien jusqu'à huit heures du lendemain matin. Il ne pleure jamais, & ne rit pas facilement. Le pere a trente-cinq ans, & est d'un tempérament maigre. Sa femme est de même âge & de même complexion. Ils ont trois autres enfans, qui sont de la taille commune.

Catherine *Creté*, Veuve du nommé *Benoît*, est morte le 8. du mois dernier au Bourg de *Saint-André* en la *Marche*, Diocèse d'*Evreux* âgée de près de cent six ans, étant née le 11. Février 1656. Jusqu'à la fin de sa vie, elle a lû & cousu sans lunettes. Elle alloit tous les jours, sans aucun secours, à la Messe, & elle n'a cessé tous ces exercices que six jours avant sa mort.

Nous avons reçû la fâcheuse nouvelle, que le Vaisseau de la Compagnie *le Boullongne*, revenant des *Indes* avoit été pris sur le point d'arriver au Port de l'*Orient*, & que le Comte d'*Estaing*, qui se trouvoit sur ce Navire, avoit été conduit prisonnier en *Angleterre*.

Suite de LONDRES *du 19. Janvier.*

Hier le jour indiqué par le Roi pour celébrer l'anniversaire de la naissance de la Reine, au lieu du 19. May, la Cour fût très nombreuse & très brillante à *S. James* & il y eût des réjouïssances publiques à cette occasion. Le Roi a rendu une proclamation, par laquelle S. M. ordonne un Jeûne solemnel en *Angleterre*; la Principauté de *Galles* & d'*Irlande* pour le 12. Mars prochain & pour le 11. du même mois en *Ecosse*, afin d'obtenir par là la benediction Divine sur les armes de S. M. Le Comte de *Bristol* arriva le 17. au soir de *Madrid* venant en dernier lieu de *Lisbonne*. Le même jour, il arriva quelques dépêches d'*Allemagne* & de la *Haye* & le Conseil fût d'abord assemblé à ce Sujet. La Cour paroît ne pas faire beaucoup de fond sur le secours, qu'Elle a crû pouvoir reclamer des Etats Généraux en vertu des Traités en cas d'une rupture avec l'*Espagne*, & il semble que L. H. P. jugent n'y être tenuës, que dans les cas où les Roiaumes de la *Grande-Bretegne* ou d'*Irlande* viendroient à être attaqués par quelque Puissance, que ce puisse être. On parle encore d'un prochain changement dans le Ministére.

De VIENNE *le 3. Février.*

Dimanche dernier 31. Janvier le Feld-Maréchal Comte de *Daun* préta entre les mains de l'Empereur & de l'Imperatrice-Reine le serment accoutumé en qualité de Président des Guerres: Son Excel. fut ensuite introduite à la Chancellerie des Guerres avec les ceremonies qui sont d'usage & presentée de même à tous les membres de ce département par son Excel. le Comte d'*Uhlefeld* premier Grand-Maître de la maison de leurs Majestés I. & R. A.

Le Feld-Maréchal Comte de *Neipperg* a pris lundi dernier possession de la place de commandant de cette Capitale, & de la Haute & Basse-Autriche.

Digitized by Google

N. 11.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 6. FEVRIER 1762.

De CADIX *le 25. Decembre.*

Une Goëlette *Angloise*, étant entrée hier dans ce Port, fut ſur le champ arrêtée. La Frégate du Roi la *Victoire* eſt partie avec des munitions de guerre & quelques marchandiſes pour *Buenos-Ayres*. On équipe en diligence pluſieurs Bâtimens, deſtinés à porter en divers endroits de l'*Amerique* la nouvelle de la rupture entre l'*Eſpagne* & la *Grande-Bretagne*.

Il eſt arrivé ici ces jours derniers quatre priſes *Angloiſes* faites par des Corſaires de *Marſeille* & de *Bayonne*.

Le Capitaine *Darnaud* Commandant le Corſaire le *Flambeau* de ce dernier port, ſe trouvant le 4. de ce mois vers le 40e degré de latitude Septentrionale, apperçut 10. voiles qu'il reconnut former une Eſcadre de 7. Vaiſſeaux de ligne & de 3. Fregates. On preſume que c'eſt une partie de la Flotte avec laquelle l'Amiral *Rodney* a fait voile d'*Angleterre* pour l'*Amerique*. Un Pinque de *Marſeille*, Capitaine *Malo-André* a été obligé par les vents contraires de relacher à *Ceuta*.

De MALAGA *le 23. Decembre.*

Selon des avis reçus de *Gibraltar*, il y eſt entré un nombreux convoi de Bâtiments chargés de vivres, d'habits

bits, d'armes & de munitions tant pour la Garnison de la Place que pour l'Escadre de l'Amiral *Saunders*. Il y est arrivé en même tems 4. Vaisseaux de Guerre & 2. Frégates. On y attend 2. autres Vaisseaux de ligne.

*D'*Alicante *le 30. Decembre.*

La Corvette *Françoise le Guerrier*, montée par le Capitaine *Coulet*, est ici depuis ce matin. Ce Corsaire, pendant sa campagne, a enlevé aux *Anglois* seize Navires, dont deux ont été repris. Avant hier, une Frégate *Angloise*, de seize canons, se présenta devant ce Port, & elle envoya son canot à terre avec un Officier & sept Matelots. Ils furent à peine débarqués, qu'on les enferma dans un des Châteaux de la Ville. Le Capitaine de la Frégate, ne voyant pas son canot revenir, en expédia un autre, qui fut de même arrêté. A la fin, la Frégate reprit le large, & l'on ne pensa point à s'en rendre maître, faute de pouvoir lui opposer dans le moment un Bâtiment de pareille force.

De Barcelonne, *le 24 Decembre.*

On a fait l'inventaire de tous les effets des Négocians *Anglois*, établis dans cette Ville, & l'on a ôté le gouvernail & les voiles à deux Bâtimens de leur Nation.

Il doit s'assembler un certain nombre de troupes à *Saragosse* : quatre bataillons des Gardes *Espagnoles* sont déjà en marche, pour s'y rendre, ils seront suivis incessamment par la plus grande partie des Gardes *Walones*. Tous les Régimens, qui sont ici, à l'exception de ceux de *Flandre* & de *Naples*, vont prendre la même route ainsi que quatre Régimens de Dragons.

Le 6. du mois dernier, on essuya à *Teruel* dans cette Province trois secousses de tremblement de terre, dont la premiere dura plusieurs minutes.

De Brest *le 1. Janvier.*

L'Escadre est toujours en Rade detenuë par les vents contraires, & attendant le moment qu'ils deviendront favorables. On a commencé de mettre à exécution l'Ordonnance du Roi concernant les Gardes de la Marine ; le Ministre en a nommé huit de ce Département pour servir sur les 4. Flutes qu'on arme actuellement au *Havre de Grace*, & qui seront commandées par des Officiers bleus. Nous venons d'apprendre que la Fregate l'*Hermione* a peri, au sortir de *Vigo*, par la faute du Pilote Cotier ; mais tout l'Equipage a eu le bonheur de se sauver.

De Rochefort *le 2. Janvier.*

Les huit Vaisseaux & les deux Frégates, qui ont été armées ici, mouillent actuellement au-dessus du *Vergeroux*, & attendent l'*Orient* de 80. Canons, qui ne pourra descendre la Riviere que vers le 9. ou le 10. de ce mois. Le Comte de *Narbonne*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, le Comte d'*Aubigny*, Chef d'Escadre & plusieurs Officiers de Terre & de Mer, avec des Ingénieurs & des Artilleurs, descendirent le 30. du mois dernier à l'Isle *Daix*, pour examiner s'il est possible de la fortifier & d'y établir des Batteries, afin de favoriser la sortie de notre Escadre, & si les Travailleurs ne seront pas trop inquietés par les *Anglois*. Ces Messieurs tinrent le lendemain Conseil à ce sujet ; mais on ne sçait pas encore quel en est le résultat. L'entreprise paroit cependant difficile, en présence de quatorze gros Vaisseaux ennemis, plusieurs Frégates, Galiotes, &c. qui se tiennent constamment à la Rade des *Barques*. Une de leurs Chaloupes s'est brisée contre un Rocher, mais ils ont trouvé le moyen de sauver l'Equipage & de retirer l'Artillerie qui consistoit en 18. Canons de 3. livres de balle.

Du Havre-de-Grace *le 3. Janvier.*

Un Paquebot *Anglois* parti de *Quebec* au moins d'Octobre dernier après avoir

Digitized by Google

avoir passé 10. jours à *Plymouth*, où il avoit relâché, a abordé nos parages pour remettre 100. hommes & quelques femmes, anciens Habitans du *Canada*, qui ont voulu revenir en *France*.

De TOULON *le 11. Janvier.*

Le retardement de l'exécution de l'Ordonnance, qui supprime les Compagnies franches de la Marine, ne la rend pas moins certaine; nous attendons au premier jour des Inspecteurs, pour faire le choix des Soldats propres pour servir dans les différens Corps. En attendant, cette Troupe continuë de remplir ses fonctions ordinaires. On est en mouvement dans les Atteliers de notre Arsenal pour fournir tout ce qui est nécessaire à l'Armement qui a été ordonné; & on travaille aux Vaisseaux & Frégates qui doivent le composer.

De VERSAILLES *le 23. Janvier.*

Le Roi a fait dans sa Marine une promotion de quinze Capitaines, cinquante-six Lieutenants, & soixante Enseignes de Vaisseaux.

Sa Majesté a nommé en même tems vingt-neuf Lieutenants de Vaisseaux Chevaliers de l'Ordre de *S. Louis*.

Le Roi s'étant fait représenter les anciens Réglemens & Etats, qui fixent les appointemens des Officiers de sa Marine, & ayant reconnu que le traitement de la plûpart de ces Officiers étoit devenu insuffisant; Sa Majesté voulant d'ailleurs qu'animés du désir de l'honneur & de la gloire, ils ne soient jamais dans le cas de se laisser entraîner par des vûës qui les éloignent du véritable objet de leurs fonctions: elle a jugé à propos de leur procurer, par une augmentation d'appointemens, les moyens de se soutenir convenablement à son service. Elle a aussi rendu une ordonnance portant fixation du nombre des gardes de la Marine, & Réglement pour leur solde qu'elle a bien voulu également augmenter.

De PARIS *le 25. Janvier.*

Les Prieur & Religieux de l'Abbaye du *Relecq*, Ordre de *Cîteaux*, Diocèse de *Lann*, informés que les cent pieds d'arbres, dont ils avoient obtenu la permission de disposer pour leur usage, étoient propres pour la Marine, les ont offerts au Roi, pour être employés à la Construction de ses Vaisseaux. Le sieur *Hocquart*, Intendant à *Brest*, à qui le prieur de cette maison a remis l'offre par écrit, à mandé qu'on ne peut rien ajouter à l'empressement, avec lequel ce Religieux a demandé de contribuër, par cette foible marque de son zèle, à l'augmentation de la Marine.

Suivant les Registres publics des Eglises Paroissiales de cette ville pendant le cours de l'année derniere il y est mort 17684. personnes. Il s'y est fait 3947. mariages. Il y a eu 18374. Baptêmes, & le nombre des Enfans trouvés a été de 5418.

Suite des nouvelles de LONDRES *du 19. Janvier.*

Le Ministre de *Portugal* qui reside ici, a dernierement reçû un Courrier de sa Cour: mais on n'a rien publié du contenu de ses dépêches: en attendant on nous assure que six de nos Régiments d'Infanterie ont ordre de s'embarquer incessamment pour ce Royaume, en conséquence de notre Traité avec cette Couronne; nos Papiers publics nous donnent cette nouvelle pour positive, & ils en nomment même déja quatre qui sont *Whitmore*, qui vient d'arriver de *Belle Isle*, le 34e. du Lord Frederic *Cavendish*, le 56e. du Colonel *Keppel*, & le 72e. du Duc de *Richmond*.

Nous apprennons par des Lettres datées à bord du *Vaillant* arrivé à *Dartmouth*, que la Tempête du 11. l'a bénu-

coup

coup fait souffrir ainsi que le reste de l'Escadre qui est à la hauteur de *Brest*; quatre vaisseaux qui sont arrivés avec le *Vaillant*, sont entre autres dematés & endommagés d'ailleurs, & quant au premier il avoit une voye de 5. pieds d'eau.

Une de nos feuilles nous annonce qu'il est question d'un emprunt de quatre Millions pour poursuivre la guerre contre les *Espagnols*. On sera sans doute un peu embarrassé pour trouver ce Fonds, à moins qu'un nouveau projet, pour lever les Subsides, ne soit trouvé praticable: Sinon, dit le même Papier, qui l'annonce, on craint de voir en moins de 2. ans les Fonds à trois pour cent réduits à 10. Un autre, poussé son sinistre Pronostic encore plus loin. Il trouve, depuis la résignation de M. *Pitt*, les Fonds baissés de 15. pour cent; & ajoute que l'on a lieu de craindre de voir les *Omnium*, sinon réduits à des *Nihilum*, du moins dans peu à des *Minimum*.

De la HAYE *le 24. Janvier.*

Le Prince de *Mecklembourg-Strelitz*, Frère de la Reine de la *Grande Bretagne*, arrivé ici d'*Allemagne* le 21. de ce mois avec une nombreuse Suite. Il a été complimenté par tout ce qu'il y a de plus distingué; Et il a rendu visite a Mgr. le Prince *Stadhouder*. Son Altesse Sérenissime a passé deux jours ici; Et hier, Elle se remit en route pour *Hoorn* et *Suts*, d'où ce Prince passera en *Angleterre*.

*D'*OSTENDE *le 24. Janvier.*

Le 21. de ce mois, il est venu à la Côte un Monstre marin de 64. pieds de longueur & de 46. de grosseur; sa tête depuis la pointe de la gueule jusques au nez porte environ 5. pieds, de haut & est large à proportion. Le bas de la gueule est pointu long d'environ 9. pieds, toute la gueule est rouge, munie de 46. dents & ayant autant de trous ou caves qui les logent elles sont rondes & de 2. pouces de haut. Cet animal est une espéce de Baleine.

De VIENNE *le 6. Février.*

Sa Majesté I. & R. A. a nommé Conseillers de Guerre les Généraux suivans.

M. le Feld-Maréchal Comte de *Landon d'Ayremont*.

M. le Feld-Maréchal Comte de *Colloredo*.

M. le Comte Jean de *Chotek* Commissaire Général & nommé Général d'Infanterie.

M. le Baron de *Sifskovits* Lieutenant-Général.

M. d'*Avaffaffa* Lieutenant-Général.

M. le Baron de *Schackmin* Général-Major.

M. le Baron de *Hannig* Général-Major.

M. de *Thoren* Conseiller Aulique a été nommé Directeur de la Chancelerie & Referendaire.

M. *Gavtinger* Conseiller Aulique & Referendaire.

M. *Trampauer* Conseiller Aulique & Referendaire.

Ceux de Messieurs les Conseillers de Guerre qui sont ici, savoir M. M. les Feld-Maréchaux Comtes de *Landon* & de *Colloredo* & M. le Général-Major de *Hannig* ont tenu mercredi dernier leur premiere séance après avoir prêté le serment accoutumé entre les mains du Feld-Maréchal Comte de *Daun* en sa qualité de President. M. le Comte de *Chotek* doit le prêter incessamment, & entrer ensuite au Conseil toutes les fois qu'on traitera de choses relatives à son Departement du Commissariat.

Jeudi dernier 4. de ce mois on célébra le jour anniversaire de la naissance de Madame l'Archiduchesse *Jeanne* qui est entrée dans la 13e année de son âge. S. A. R. reçut à cette occasion les compliments des Ministres & de la noblesse & la cour prit pour ce jour là le velours noir.

Digitized by Google

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

De PETERSBOURG *le 22. Decembre.* (V. S.)

On observoit depuis quelque tems que S. M. I. étoit devenuë sujette à différens accidens; mais la bonté de son Tempérament, son courage & sa force d'esprit faisoient espérer, qu'on ne perdroit point encore si tôt cette grande Princesse; vû sur tout que les remedes qu'Elle prennoit, faisoient tout l'effet qu'on en pouvoit attendre.

Le 17. Novembre dernier S. M. I. eut un accès de fievre; mais Elle parut bientôt entierement rétablie & recommença comme à l'ordinaire à vaquer aux affaires de la Monarchie.

Le 12. Decembre Elle fut subitement attaquée d'un vomissement considerable avec une toux violente & un crachement de Sang; S. M. fut saignée; on trouva son sang fort échauffé; on craignit beaucoup; mais le 20. Elle parut hors de danger, & l'allegresse succéda aux allarmes qu'on avoit eues: Malheureusement elle ne dura gueres, le vomissement, la toux & le crachement de sang recommencerent le 22. à 10. heures du soir avec plus de vehemence que jamais., ils continuërent de même le 23. & S. M. demanda d'être administrée ce jour-là. Le 24. au matin Elle reçut l'Extrême-Onction, & vers le soir S. M. sentant approcher sa fin, fit reciter deux fois les prieres des Agonisans, dont Elle repeta Elle même les passages les plus touchans avec une présence d'esprit égale à la ferveur qu'Elle marquoit. Pendant la nuit du 24. au 25. S. M. I. s'affoiblit de plus en plus ainsi que pendant ce qu'Elle vecut encore de cette journée, & enfin Elle expira entre les 3. & 4. heures après midi au regret inexprimable de ses fidelles sujets.

Leurs Altesses Royales le Grand Prince & la Grande Princesse n'ont pour ainsi dire pas quitté le lit de feuë l'Imperatrice pendant sa maladie, & toute la Cour a été continuellement dans une Sale attenant l'appartement de S. M. I. Dans ses derniers momens cette grande Princesse sembla oublier le mal qui l'accabloit, & ranimant ses forces presque éteintes, elle implora le Ciel, qu'Elle pria d'accorder un Regne glorieux à son Auguste successeur qui fondoit en larmes, ainsi que la Princesse son Epouse, & qu'Elle consola.

Cependant le Général-Feld-Maréchal & Chevalier Prince *Trubetzkoy* annonça à la Cour qui s'étoit assemblée dans les Antichambres, la mort de l'Imperatrice *Pierre*, & que *Pierre III.* avoit pris possession du Trône. Ce moment suspendit la tristesse, où l'on étoit, le nouveau Monarque fit entrer tout le monde, & daigna lui même consoler les fidelles sujets qui eurent l'honneur d'approcher de sa personne.

Le Senat, le Synode tous les Officiers Généraux & autres furent aussi avertis de se rendre à la Cour, la Compagnie des Gardes du Corps eut ordre de s'assembler dans la grande Sale avec son Etendard & il fut ordonné aux Régiments aux Gardes & autres ainsi qu'au Corps d'Artillerie de se ranger avec leurs Drapeaux en face du Palais.

Sa-

Digitized by Google

Sa Majesté Imp. se rendit cependant à son appartement afin d'y faire les premieres dispositions necessaires pour monter sur le Trone, & S. M. l'Imperatrice son Epouse resta auprès du Corps de la defunte Princesse.

Tout étant rassemblé suivant les ordres qui avoient été donnés, Leurs Majestés Imp. se rendirent à la grande Chapelle, où Elles furent reçuës par le clergé de la Cour. Le Conseiller d'Etat *Wolkoff* lut ensuite un écrit ou *Manifeste* qui annonçoit la mort d'*Elisabeth Petrowna*, & que *Pierre III.* avoit pris les rênes du Gouvernement ; après quoi l'Archevêque de *Novogrod* adressa à S. M. l'Empereur, un Discours très pathétique, dans lequel il implora la Benediction du Très-Haut sur sa personne sacrée & sur son Regne.

Ce discours fini, l'Empereur fut felicité par toute l'assemblée, le même Conseiller d'Etat *Wolkoff* lut à haute voix le ferment. Le *Te Deum* fut chanté par le clergé ; & dez qu'il fut terminé S. M. I. donna sa main à baiser à toutes les personnes qui assistoient à cette Cérémonie.

Pendant qu'on Chantoit le *Te Deum*, le Prince *Tubetzkoy* s'étoit rendu dans la Sale, où les Gardes du Corps étoient rangés, & M. *Wolkoff* leur ayant lû en presence de ce Prince l'Ecrit ou *Manifeste* dont on a parlé, ils crierent tous par trois fois *Vive* PIERRE *III.*, & prêterent le ferment qui est d'usage.

Le Prince *Tubetzkoy* se rendit également près des Régiments aux Gardes & autres qui ainsi que le Corps d'Artillerie étoient rangés en face du Palais ; M. *Jermolajeff*, Grand Secretaire du Senat leur lut le *Manifeste* & les Troupes prêterent de même leur ferment, après avoir aussi crié trois fois *Vive* PIERRE *III.*

Après que le *Te Deum* fut chanté, & que l'Empereur eut reçû les Compliments de toutes les personnes des deux sexes qui étoient venuës en foule à la Cour, S. M. I. se rendit au lieu, où les Troupes étoient rangées ; Elle en parcourut le front à Cheval à la clarté des flambeaux ; on la salua du Drapeau, & l'on battit aux champs ; Elle retourna ensuite au palais, où l'Imperatrice son Epouse l'avoit précédé pour se rendre auprès du Corps de feuë S. M. I.

Il est difficile d'exprimer les sentiments dont tout le monde est penetré ici, c'est un mélange singulier de tristesse & de joye, on y regrette le plus vivement une Princesse qui consacra tous ses moments au bonheur de ses peuples, & l'on y voit avec delices un nouveau Monarque dont le Regne nous promet les jours les plus heureux.

De ROSTOCK *le 19. Janvier.*

Voici ce que les *Prussiens* prétendent de ce pays, 2100000. Ecus, 3000. Recruës, & autant de chevaux de remonte, qui doivent être livrés dans peu de tems. Ils prétendent encore de recevoir de cette ville toutes sortes de denrées, pour être envoyées dans la forteresse de *Stettin*, ce qui monte à environ 200000. Ecus.

Les *Prussiens*, se sont, dit-on, disposés à fortifier *Gustrow*.

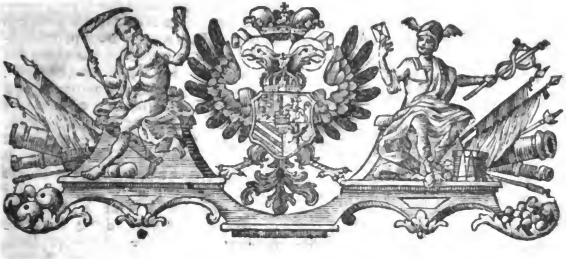
Ils se repand un bruit dans ce moment, que l'Armée *Suédoise* commençoit de nouveau à s'avancer de la *Pomeranie* vers ce pays-ci.

Extrait d'une Lettre du pays de MECKLENBOURG *le 20. Janvier.*

Les *Prussiens* ont transporté leurs recruës, leurs blessés & leurs malades de *Parchim* à *Perleberg*. Ils s'assemblent près de *Rostock* & de *Gustrow*, sans sçavoir encore dans quel endroit ils se maintiendront, mais il paroit que les *Suédois* se joindront aux *Russes*, pour les empêcher de pouvoir établir leur grand Magazin à *Stettin*, & obliger le Prince de *Würtemberg* d'abandonner le *Mecklentourg*. Plusieurs habitans du pays de *Strelitz* transportent ailleurs leurs meilleurs effets, pour les mettre à l'abri des Troupes irregulière

Digitized by Google

N. 12.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 10. FEVRIER 1762.

De MADRID *le 19 Janvier.*

On a appris par des Dépêches du Comte de *Fuentes* datées de *Calais* le 6. de ce mois, que ce Miniſtre étoit ſorti de *Londres* le 1. de l'an & qu'il avoit paſſé le 5. d'*Angleterre* en *France*. On a auſſi été en même-tems informé que le Roi de la *Grande-Bretagne* avoit reſolu le 2. de declarer la guerre à l'*Eſpagne*, ſur quoi le Roi la lui a declarée avec les formalités accoutumées en vertu du Decret ſuivant, qui a été publié en cette Cour à ſon de Trompe & qui renferme celui qui a été expedié au Conſeil de guerre.

LE ROI.

Quoique le procedé violent de Milord *Briſtol* Ambaſſadeur du Roi de la *Grande Bretagn.* près de ma perſonne put paſſer pour une declaration de guerre lorſqu'il demanda à D. Richard *Wall* mon Miniſtre d'Etat, connoiſſance des engagements que j'avois contractés avec la *France*, ſous condition expreſſe, ou pour mieux dire avec menace de ſe retirer de ma Cour & de regarder comme une aggreſſion, ſi on ne le ſatisfaiſoit point catégoriquement; & cette demarche qui me provoquoit, ayant mis à bout ma patience déja presque epuiſée de ſouffrir après tant de preuves graves & réiterées que le Gouvernement d'*Angleterre* ne reconnut d'autre loi, que celle de ſon aggrandiſſement ſur terre & de ſon deſpotiſme ſur mer par rapport au commerce avec les autres Puiſſances, j'ai néanmoins voulu voir encore ſi les effets repondroient à la menace, ou ſi la Cour de *Londres* detrompée que que mon honneur & celui de ma Couronne puſſent s'accorder avec de ſemblables procédés, chercheroit d'autres moyens.

Digitized by Google

moyens propres à me satisfaire & à me faire oublier de pareilles injures. Loin que l'orgueil *Anglois* se soit ralenti, on a été informé que le 2. de ce mois il avoit été resolu dans le Conseil du Roi d'*Angleterre* de déclarer la guerre à l'*Espagne*. C'est avec beaucoup de douleur que je me vois contraint de suivre l'exemple (si opposé à l'humanité & qui va entrainer tant d'horreurs) que m'a donné l'*Angleterre* & que certainement je n'avois jamais cherché à lui donner: j'ai donc resolu par un Decret du 15. de ce mois & je veux que dès ce moment on publie également dans cette Cour ma déclaration de guerre contre le Roi d'*Angleterre*, ses Royaumes, Etats & Sujets, & que l'on communique à toutes les parties de mes Domaines les précautions & les ordres relatifs à leur défense, à celle de mes Sujets & aux hostilités contre l'Ennemi; j'ordonne en conséquence à mon Conseil de guerre de faire les dispositions convenables pour publier cette déclaration dans ma Cour & dans mes Royaumes avec les formalités qui sont d'usage en pareil cas: qu'en vertu d'icelle on mette des *Embargo* & qu'on exerce toutes sortes d'hostilités contre les sujets de tous les Etats d'*Angleterre*: que tous ceux qui ne seront pas naturalisés dans mes Royaumes, en sortent en les privant de tout commerce & qu'on n'y souffre seulement que les ouvriers employés à des metiers on arts mécaniques: que dès maintenant & pour le futur mes sujets ne fassent aucun commerce avec ceux de l'*Angleterre* ou de ses Etats par rapport à leurs productions, moruës, autres poissons, manufactures & marchandises, de maniere que la prohibition de ce commerce soit, & soit regardée pour absoluë & réelle & comme apportant, interdiction & empêchement total aux mêmes productions, moruës ou autres poissons, marchandises & manufactures de ses Domaines, qu'il ne sera permis à aucun navire d'introduire dans mes ports & qui ne pourront de même être introduits par terre, puisqu'ils sont declarés illicites & prohibés dans ces Royaumes, quoiqu'ils viennent, qu'ils se trouvent, ou qu'on les prenne dans des vaisseaux, bagages, magazins, boutiques de marchands ou de quelque particulier que ce soit; tant mes Sujets & Vassaux que les Sujets & Vassaux des Royaumes, Provinces & Etats avec lesquels je suis en paix ou en alliance ou qui jouissent de la liberté du commerce n'entendant pas leur préjudicier par là tant à l'égard de la paix qu'à l'égard de la franchise & liberté du commerce licite que leurs navires doivent avoir dans ces Royaumes en vertu des Traités, soit par rapport aux genres de denrées qui leur sont propres, soit à l'égard de celles qui sont particulieres à leurs terres, Provinces & Pays conquis, ou qui y sont fabriques. Je declare encore que tous marchands qui se trouveront avoir des moruës, poissons, ou autres productions des Domaines d'*Angleterre* doivent en tenir registre, & les declarer dans l'espace de 15. jours de la publication de la presente, qui leur sont donnés pour terme peremptoire pour être plombés tant dans cette Cour que dans mes Royaumes devant les personnes qui leur seront nommées à cet effet par le Marquis de *Squilace*, mon sur intendant Général des Finances. Supposé qu'il se trouve après ledit terme des Effets non enregistrés, ils seront dans le moment même declarés tombés en commise, & quant à ceux qui auront été declarés dans le terme susdit, j'accorde 2. mois sans delai ulterieur pour leur consomption, après quel tems je veux que les Commerçants soient tenus d'apporter les marchandises ci-dessus enoncées à la Douane; & là, où il n'y en auroit point, aux Hôtels de ville pour y être venduës publiquement à l'enchere en presence de celui ou de ceux qui seront deputés à cet effet, & à leur defaut, en presence des juges du lieu, qui ren-

Digitized by Google

rendront compte du produit aux propriétaires ſans qu'aucune eſpèce des effets prohibés puiſſe retourner aux boutiques & magazins; ſuivant la forme & maniere pratiquées par le paſſé. J'ai donné au même Marquis de *Squilace* une Commiſſion particuliere & tous les pouvoirs néceſſaires pour qu'en ſa qualité de Sur-Intendant Général de mes Finances il veille à empêcher déſormais ce commerce prohibé, & qu'il expedie en conſequence les ordres & Inſtructions qu'il trouvera convenables pour parvenir à ce but important, & afin qu'il connoiſſe en premiere inſtance par lui même & par ſes ſubdelegués des matieres contentieuſes qui pourront ſe rencontrer par rapport à la contrebande, avec appel au Conſeil des Finances en la Sale de Juſtice à l'exception néanmoins des contrebandes qui concerneront la guerre, comme armes, munitions & autres choſes de pareille eſpèce, qui ſont expliquées par les Traités de paix, & dont la connoiſſance appartient au Conſeil de guerre & aux juges militaires. Je veux & ordonne que tout ce qui eſt ci deſſus, ſoit obſervé, gardé & accompli ſous les peines les plus graves dictées par les loix, pragmatiques & ordonnances Royales expédiées du tems paſſé en ſemblables occaſions, par tous mes ſujets & habitans de mes Royaumes & Domaines ſans exception de qui ce ſoit, & malgré tout privilege, ma volonté étant que cette déclaration de guerre parvienne le plustôt qu'il ſera poſſible, à la connoiſſance de mes Sujets, tant afin qu'ils puiſſent ſe munir eux & leurs biens contre les inſultes des *Anglois*, qu'afin qu'ils ſe mettnt en état de leur cauſer tout dommage par les Armateurs qu'ils mettront en mer, & par tout autre moyen que le droit de la guerre autoriſe. Donné à *Buen-Retiro* le 7. Janvier 1762.

MOI LE ROI.

Par ordre du Roi : D. *Michel Muzquiz*.

De BORDEAUX *le 9. Janvier.*

Un navire arrivé dernierement de la *Martinique* à *la Rochelle* a rapporté qu'à ſon depart il y avoit devant cette Iſle 12. Vaiſſeaux de guerre *Anglois* qui paroiſſoient vouloir l'attaquer; mais qu'on ſembloit en même-tems ne pas les craindre beaucoup, puiſqu'outre les Troupes reglées & les habitans propres à porter les Armes il s'y trouvoit 8000. Negres bien exercés, à qui on avoit promis la liberté s'ils ſe comportoient d'une maniere convenable en cas d'attaque. Le même Navire a ajouté que les 12. Vaiſſeaux *Anglois* qui étoient devant la *Martinique*, ne pouvoient néanmoins empêcher les Armateurs d'y entrer & d'en ſortir, que deux de ces Corſaires de 14. Canons avoient depuis peu attaqué & pris par abordage 3. Frégates Ennemies de 20. & qu'il étoit arrivé en dernier lieu de *Cadix* à l'Iſle 3. grands Bâtiments *Hollandois* chargés de munitions de guerre.

De MARSEILLE *le 15. Janvier.*

Il eſt arrivé ici dans le cours de l'année derniere 1510. Bâtimens de différentes Nations & de divers Ports, ſçavoir 61. du *Levant*, 63. de *Barbarie*, 8. de *Malte*, 87. de *Naples* & *Sicile*, 9. des Etats du Pape, 49. de la *Toſcane*, 94. des Etats de *Genes*, 89. de *Piémont*, 46. de l'Iſle de *Minorque*, 119. d'*Eſpagne*, 8. de *Portugal*, 20. du *Ponent*, 26. de *Hollande*, 15. de *Suede*, 8. de *Dannemarck*, 4. d'*Angleterre*, 3. de la courſe, 5. des Iſles de l'*Amérique*, 15. priſes *Angloiſes*, & 782. de cabotage. Parmi ces Vaiſſeaux il y en a eu 174. *François* au grand cabotage & 782. du petit. En tout 956., & pour les autres 6. *Maltois*, 3. *Raguſois*, 66. *Napolitains* ou *Siciliens*, 5. *Romains*, 36. *Toſcans*, 69. *Genois*, 43. *Piemontois*, 107. *Hollandois*, 19. *Suedois*, 37. *Danois*, & 26. *Anglois*, dont 15. priſes & 11. parlementaires.

De

Digitized by Google

De TOULON *le 16. Janvier.*

Le Vaisseau la *Vierge du Rosaire*, commandé par le Capitaine *Rigordy* de *Marseille*, observé depuis si longtems à *Malaga* par les *Anglois*, arriva avant-hier dans notre rade. Ce Vaisseau est parti de *Malaga* le 31. du mois dernier, & s'est emparé le lendemain d'un Bâtiment *Anglois* chargé de trois mille neuf cent quintaux de Morue & cent soixante barriques de fumon ; il avoit quinze Canons montés & trente-six hommes d'équipage ; cette prise n'est pas encore arrivée. Au lieu de trois Vaisseaux que l'on devoit construire ici cette année, il y a ordre d'en construire cinq & quatre Schebecks. Les deux Vaisseaux d'augmentation sont le *Marseillois* & le *Bourguignon*. On travaille actuellement aux plans de ces différens Bâtimens pour les envoyer à la Cour ; & dès qu'elle les aura approuvés, on y mettra la main sur le champ.

De VERSAILLES *le 27. Janvier.*

Monseigneur le *Dauphin* & Madame *Louise* tinrent hier sur les Fonts de Baptême une fille du Marquis de *Soulanges*, & la nommerent *Louise-Marie*. Elle fut baptisée par l'Archevêque de *Narbonne*, Grand Aumônier de *France*.

Le Comte de *Lusace* arriva ici le 25. de ce mois.

Le Marquis de *Fuysieulx*, Ministre d'Etat, a remis entre les mains du Roi la place qu'il occupoit de Conseiller d'Etat d'Epée. Sa Majesté a accordé cette place au Marquis d'*Osfun*, son Ambassadeur Extraordinaire à *Madrid*, à qui le Roi a bien voulu donner une marque de satisfaction distinguée, pour les services que ce Ministre lui rend dans la mission importante, dont il est chargé auprès du Roi *Catholique*.

De PARIS, *le 29. Janvier.*

Le 18. de ce mois, tous les Membres, qui composent les Etats de la Province d'*Artois*, se sont assemblés extraordinairement à *Arras*, & ont résolu d'une voix unanime, pour témoigner leur zèle au Roi dans la conjoncture présente, de lui offrir une Frégate de quarante-quatre pieces de Canon. L'Evêque d'*Arras*, le Comte *Theatzer de Serrurcat*, & le sieur *Anfart*, Premier Conseiller Pensionnaire de la Ville & Cité d'*Arras*, Députés desdits Etats à la Cour, ont avec le Duc de *Chaulnes*, Gouverneur Général de la Province, présenté au Duc de *Croiseul* l'offre de la Province, & lui ont remis une Lettre que les Etats ont pris la liberté d'écrire à Sa Majesté. Le Roi a eu la bonté de permettre que cette Frégate fût nommée l'*Artesienne*.

L'Intendant d'*Auvergne* ayant, à la sollicitation de différens Ordres & Etats de la Province, désigné une personne pour recevoir les hommages volontaires des Citoyens qui desireroient de contribuer à l'augmentation de la Marine ; le Présidial de *Clermont* s'est empressé de faire remettre une somme à la caisse. Plusieurs Particuliers ont suivi cet exemple.

Le Corps des Notaires de *Lyon* a délibéré d'offrir aussi une somme pour le même objet.

Le Bureau des Finances de la Généralité de *Bordeaux* a également offert une somme de dix mille livres, pour être employée à la construction du Vaisseau que la Province s'est proposé de donner au Roi.

De VIENNE *le 10. Février.*

Le Prince Albert de *Saxe* est dernierement arrivé de l'Armée en cette Capitale, où M. de *Mantica* qui apporte de *Rome* la Barette à l'Archevêque de cette Ville, & au Prince Evêque de *Spire*, nommés Cardinaux par LL. MM. L & R., est également arrivé ces jours-ci.

Digitized by Google

De Madrid *le 19. Janvier.*

Depuis la Déclaration de guerre le Roi a ordonné à S. E. Don Richard *Wall* son premier Secretaire d'Etat & des depêches d'écrire aux Ambaſſadeurs & autres Miniſtres etrangers reſidens près de ſa Perſonne la lettre ſuivante pour les informer des intentions droites & genéreuſes de S. M. touchant l'*Embargo* mis dans les ports d'*Eſpagne* ſur les navires *Anglois*, & leur ôter tout doute à cet égard.

„ M. Tout le monde eſt déja notoirement informé de la demarche irreguliere & intolerable que la Cour de *Londres* à faite par l'organe de Milord *Briſtol*, ſon Ambaſſadeur en cette Cour ; & tout le monde aura ſans doute admiré que cette demarche renfermant une déclaration de guerre auſſi poſitive avec menace de prendre pour premiere aggreſſion le refus d'une condeſcendance (ſi peu meritée anterieurement & demandée maintenant de ſi mauvaiſe maniere) le Roi ait ſuſpendu le commencement des hoſtilités. S. M. a été retenuë par la conſideration plauſible qu'Elle ne devoit point hâter une demarche qui conduiſoit aux horreurs de la guerre, & Elle a cru qu'il ſuffiſoit à ſon honneur attaqué d'attendre qu'Elle fut forcée de ſuivre ſimplement les traces d'une Nation plus accoutumée à ces mêmes horreurs, pourvu cependant que ſa grandeur d'ame ne tournat point au prejudice de ſes Sujets, ſi (comme on pouvoit le ſoupçonner ſans temerité) les *Anglois* n'attendoient point pour commencer les hoſtilités que la guerre fut publiée dans l'une & dans l'autre Monarchie. C'eſt pour cela, que le Roi a pris la précaution d'ordonner qu'on detint dans ſes ports tous les navires portant pavillon *Anglois*, tant ceux qui s'y trouveroient que ceux qui pourroient s'y rendre, en déclarant qu'ils y ſeroient gardés en dépot pour uſer de repreſailles dans le cas de priſes de Vaiſſeaux *Eſpagnols* faites par l'Ennemi avant le tems permis par les loix de la guerre & que dans le cas contraire ils ſeroient remis en pleine liberte : le moment eſt arrivé, où le Roi s'eſt vû obligé de declarer la guerre au Roi d'*Angleterre* en conſequence de celle que S. M. *Britannique* lui a declarée ; mais le tems n'eſt pas encore venu, où l'on ſaura poſitivement ſi les *Anglois* ont ſaiſi les Vaiſſeaux *Eſpagnols* qui étoient dans leurs ports, s'ils s'empareront de ceux qui ſont en route, où s'ils contreviendront de toute autre maniere aux regles établies generalement dans le commencement d'une rupture. C'eſt pour cela qu'il ne convient point de lever maintenant l'Embargo mis dans les ports d'*Eſpagne* ſur les navires *Anglois*, ni de leur accorder des paſſeports : telles ſont & telles ont toujours été les Intentions de S. M., & pour qu'il n'y ait pas le moindre doute à cet égard, & qu'on ne puiſſe leur donner une interpretation differente, Elle m'a ordonné de les expliquer au long & clairement à V. E. & aux autres Miniſtres etrangers reſidens près de Sa Perſonne. Le Roi deſire qu'un chacun d'eux les transmette à Sa Cour, pour que l'*Europe* continuë d'être convaincuë de ſa bonne foi & de l'amour qu'il a pour les loix, qui la diſtinguent des autres parties du monde moins civiliſées. Je ſuis &c.

Buen Retiro le 7. Jan. 1762.

De Londres *du 19. Janvier.*

Il ne s'eſt encore rien paſſé d'eſſentiel au Parlement depuis ſa rentrée : Le 20. de ce mois les Seigneurs préſentérent au Roi une adreſſe de remercîment au ſujet du diſcours que S. M. leur avoit fait en dernier lieu ſur la déclaration de la guerre contre l'*Eſpagne* : cette adreſſe eſt conçuë dans le Style ordinaire ; Elle contient des declamations par leſquelles on marque

Digitized by Google

L'indignation qu'ont excitée les procédés injurieux de cette Couronne, & des assurances que *le Roi fera seconde dans une guerre qui menace également les Royaumes de S. M. & le Commerce de la Nation ; afin de détourner & de rendre nuls les effets pernicieux & à craindre de la confédération formée entre les différentes branches de la Maison de* Bourbon.

Le Roi a auſſi repondu comme de coûtume à cette adreſſe, & S. M. en a eu aujourd'hui une à peu près ſemblable de la part de la Chambre des Communes.

Les Conſeils ſont toûjours très fréquens ; on y délibére ſur la maniere dont il convient de s'oppoſer aux entrepriſes des *Eſpagnols* ; on ne craint point, dit-on, leur Marine, à laquelle la notre eſt bien ſupérieure ; mais ce qui embaraſſe le plus, c'eſt le nombre conſidérable de Corſaires qu'ils peuvent mettre en mer, l'experience nous ayant appris par le paſſé combien cette ſorte de guerre de leur part eſt funeſte à notre commerce.

Quoiqu'il en ſoit, on a vû dans nos papiers publics la Liſte ſuivante de nos forces navales.

2. Vaiſſeaux de 94. à 110. Canons ; 11. de 84. à 90 - 60. de 64. à 80 - 43. de 48. à 68 - 71. de 26. à 44 - 40. de 16. à 24 - 68. Chaloupes de 8. à 14 - 12. Galiotes à Bombes 10. Brulots, 4. Vaiſſeaux de Munitions 39, Bâtimens armés & à la Solde. 48. Vaiſſeaux de Ligne qui ne ſont pas encore employés & dont 28. au radoub, 5. autres ſur les chantiers dont un de 120. Canons, un autre de 110. & le reſte de 80. à 90. & enfin 12. Yachts En tout 425.

On a fait à cet égard le calcul ſuivant.

L'Artillerie de tous ces Vaiſſeaux doit au moins former un total de 16000. pièces de Canons de 36. de 24. de 18. &c. Or on compte communément 15. à 16. hommes par pièce de 36 - 12. par pièce de 24 - 9. par pièce de 18. & ainſi proportionellement du reſte. En ne portant cependant que 9. hommes par pièce de Canon de toût calibre, ſoit pour le ſervice de l'Artillerie, ſoit pour celui de la Mousqueterie, ſoit pour la manoeuvre, on trouvera (non compris les Officiers) un total de 144. mille hommes qui y ſeront employés, ce qui ſemble pour le moins très difficile à fournir & ne completera pas encore à beaucoup près les équipages, à ce que prétendent les marins.

Le *Swiftſure* que l'on croioit perdu dans la derniere tempête, eſt arrivé à *Torbay* fort endommagé.

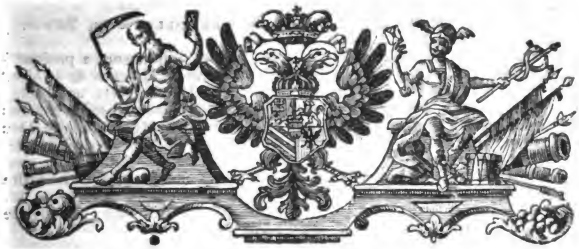
De Savone *le 26. Janvier.*

Le Roi d'*Eſpagne* a fait notifier en forme par ſon Miniſtre à la Sere Republique les raiſons qui l'engageoient à prendre pour une rupture de la part de l'*Angleterre* la déclaration faite à ſa Cour par Milord *Briſtol*. On ignore encore quelle reponſe le Sénat a faite à cette notification ; mais en attendant on ſait qu'il a donné ordre de mettre en état toutes les batteries de mer ; que le Fort, qui au commencement de cette guerre avoit été conſtruit à la plage de *Vado*, devoit être augmenté & garni d'une Artillerie plus nombreuſe, & qu'on parloit déja de remettre ſur l'ancien pied & en uniforme la milice nationale.

On a de plus appris par des patrons de navires arrivés en dernier lieu dans ce port, que deux Ingénieurs *Anglois*, venant de *Gibraltar*, avoient été mis à terre à la plage d'*Aleria* occupé par les Rebelles de *Corſe*, qui avoient reçû auparavant beaucoup de munitions de guerre achettées pour leur compte dans des Etats Voiſins. Au reſte les Conſeils ſont fort fréquens & le Gouvernement paroit très occupé ; mais il ne tranſpire rien de ce qui ſe paſſe.

Digitized by Google

N. 13



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 13. FEVRIER 1762.

De MADRID *le 19. Janvier.*

Pendant quelques jours, l'Infant Don *Louis* a beaucoup ſouffert d'un érésipele, mais aujourd'hui ce Prince ſe trouve fort ſoulagé, & l'on eſpère que ſa ſanté ſera bientôt rétablie.

Don Manuel de *Montiano*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, eſt mort ici le 7. de ce mois, âgé de ſoixante-dix-huit ans. Il avoit donné en pluſieurs occaſions des preuves de ſon zéle, de ſa valeur & de ſa prudence, & s'étoit particulierement diſtingué dans la *Floride*, en défendant contre les *Anglois* la Ville de *Saint Auguſtin*, dont il étoit Gouverneur.

De MESSINE *le 22. Decembre.*

On a appris par deux Brigantins *Maltois*, que la Frégate *Françoiſe l'Oiſeau*, ſous le commandement du ſieur de *Morres*, étoit arrivée de *Toulon* à *Malte* dans les premiers jours de ce mois; & que le 8. elle en étoit partie, pour ſe rendre à *Conſtantinople* de conſerve avec le Vaiſſeau *la Couronne Ottomanne*, que le Roi *Très Chrétien* fait conduire au Grand Seigneur.

Sur

Sur l'avis que le Commandant de la Frégate *Angloise la Pallas* eut le 16. de l'apparition de la Frégate d'*Oiſeau*, il mit dès le lendemain à la voile, & cingla vers le Canal de *Malte*, dans l'eſpérance qu'il pourroit encore la rencontrer. Du moins, à ſon départ, manifeſta-t'il ce deſſein Bien pourvû de vivres, il doit, à ce qu'on aſſure, ſe joindre aux Bâtimens de ſa Nation, qui ſont paſſés dernierement d'ici aux croiſieres des parages du *Levant*, & il y demeurera jusqu'à la fin du mois de Fevrier prochain.

De Vigo *le 31. Decembre.*

Un Corſaire *Anglois*, de dix Canons, étant entré le 21. de ce mois dans ce Port, on envoya un Officier, pour en arrêter le Capitaine. Lorsque ce dernier fut à terre, ſon Lieutenant remit à la voile. Le Bâtiment, en paſſant ſous une Batterie, eſſuya quelques coups de Canon, & fut demâté de ſon beaupré. Cependant on ne put s'en ſaiſir. Un autre Corſaire de ſa Nation a été moins heureux, & l'on ne lui a pas laiſſé le tems de prendre la fuite.

De Malaga *le 1. Janvier.*

A l'exception des Vaiſſeaux *Anglois*, tous les Bâtimens étrangers, qui avoient été arrêtés dans ce Port, ont eu la permiſſion d'en ſortir.

De Ferrol *le 2. Janvier.*

Conſéquemment aux ordres envoyés par la Cour d'équiper ici neuf Vaiſſeaux de guerre, trois ſont déjà prêts à faire voile; quatre autres ſeront bientôt entiérement armés, & l'on travaille avec diligence à caréner les deux reſtans.

On mande de la *Corogne*, qu'on y a arrêté une Frégate *Angloiſe* & un Paquebot de la même Nation. Il y avoit ſur ce dernier Bâtiment quatre malles de lettres pour l'*Eſpagne* & pour le *Portugal*.

De Versailles *le 30. Janvier.*

Chambeau, Imprimeur, a préſenté à Monſeigneur le *Dauphin* & à Monſeigneur le Duc de *Berry* un Dictionnaire de Phyſique, en trois volumes in 4to, dédié à Monſeigneur le Duc de *Berry* par le Pere *Pautan*, Jéſuite, Profeſſeur de Phyſique à *Avignon*. L'Auteur a inſéré dans ce Dictionnaire les Principes de Mathématiques néceſſaires pour entendre la nouvelle Phyſique.

De Paris *le 1. Fevrier.*

Il paroît une Ordonnance, par laquelle le Roi déclare qu'à l'avenir, dans le cas où les Officiers Mariniers & Matelots, commandés pour ſervir ſur ſes Vaiſſeaux, ne ſe ſeront pas rendus à leur deſtination, le crime étant avéré & les coupables reconnus, le délit ſera conſidéré comme ſuffiſamment conſtaté par les rôles de levées, certifiés & ſignés par les Commiſſaires ou autres Officiers des claſſes, qui auront payé les avances aux dits Officiers Mariniers & Matelots, conformément à ce qui eſt préſcrit à cet égard par l'Ordonnance du 15. Avril 1689., & que les vérifications faites ſur ces rôles de levées, & la certification du Commiſſaire de la Marine, deſtiné aux armemens, qui dénoncera ceux qui ne ſe ſeront pas rendus dans le Port au tems ordonné, & requerra en conſéquence leur jugement comme Déſerteurs, ſeront admiſes dans la procédure comme preuves ſuffiſantes pour conſtater le crime de déſertion commis par lesdits gens de Mer déſobéiſſans, ſans qu'il ſoit néceſſaire d'avoir des témoins dépoſans en perſonne pour conſtater la déſertion.

Le Roi vient d'accorder des Lettres de Nobleſſe au ſieur le C*at*, Docteur

en

Digitized by Google

en Médecine, Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de *Rouen*, Lithotomiſte penſionnaire de la même Ville, Démonſtrateur Royal en Anatomie & Chirurgie, Membre de pluſieurs des Académies les plus célebres de l'*Europe*, & Secrétaire Perpétuel de celle de *Rouen*.

Marie *Dufin*, âgée d'environ trente ans, épouſe de Jacques *Dupeux*, Maçon du Village de *Berſac* dans le *Limoſin*, eſt accouchée d'un enfant, dont la tête reſſembloit à celle d'un lievre ſans oreilles. Il n'a vécu que quelques heures.

Des Payſans de *Colombier* à une demi-lieue de *Limoges*, ayant apperçu le 19. du mois dernier vers le ſoir une Troupe de dix-huit inconnus, les pourſuivirent, & ſe ſaiſirent d'un, qui a dit ſe nommer Jacques *Bredier*, être né dans la Ville d'*Agde*, & avoir vingt-deux ans. Il a ajouté que ſes compagnons étoient, ainſi que lui, *François* & matelots; qu'ayant été faits priſonniers pas les *Anglois*, ils avoient été échangés à *Breſt*, d'où ils venoient; & que leur chef nommé *Moulinier*, du Port de *Cette*, avoit un Paſſeport ou une route de l'Intendant de Marine du premier de ces deux Ports. Le chemin, que tenoient ces inconnus, vient d'*Angoumois*, & non de *Bretagne*. Cette circonſtance, jointe à la précipitation avec laquelle ils ont pris la fuite, & qui a été telle qu'ils ont laiſſé dans les champs cinq havreſacs, où l'on a trouvé des lettres timbrées d'*Agde*, adreſſées à *Rochefort*, les a rendus ſuſpects. On a mis une brigade de Maréchauſſée à leur pourſuite, mais elle n'a pû en arrêter aucun. Celui qui eſt tombé entre les mains des Payſans, eſt dans les priſons de *Limoges*.

Le Capitaine *Caſtagna*, Commandant le Corſaire de *Bayonne le Saint-Joſeph*, armé de deux Canons, & n'ayant que vingt-huit hommes d'équipage, s'eſt emparé d'un Navire *Anglois*, de trois à quatre cents tonneaux, monté de dix Canons, & de vingt-trois hommes. N'ayant pas aſſez de monde pour conduire les deux Bâtimens, il a pris le parti de paſſer avec tous ſes gens à bord de ſa priſe qu'il croit fort riche, & de couler ſon Corſaire à fond. Il eſt arrivé heureuſement à *Saint-Ander*.

De LONDRES *les 26. & 29. Janvier.*

Le 22. de ce mois, on fit dans la Chambre des *Communes* la lecture d'un Bil, pour *lever une Somme d'argent par des Annuités*.

Le Lord *Barrington* préſenta le même jour a la Chambre deux Meſſages de la part du Roi; l'un en faveur de ſes Sujets dans l'*Amérique Septentrionale*, & l'autre en faveur de la Compagnie des *Indes*.

Le 25. les *Communes* en Committé réſolurent, qu'on lèveroit, par voye d'Emprunt ou Billets d'Echiquier rembourſables hors des Subſides de la prochaine Séance, un Million 500. mille Liv. Sterling, pour *aider à liquider un Million de la Dette de la Marine*, & 500. mille Liv. Sterling pour *des Services de ce Département*. La Chambre, en Committé ſur le Subſide, réſolut enſuite d'accorder.

133333. Liv. Sterling, 6. Chelins, 8. Sous, pour *compenſer la levée, les Uniformes, & la Solde des Troupes que les Provinces de l'Amérique Septentrionale ont miſes ſur pié.*

20000. Liv. Sterling *à la Compagnie des Indes, pour entretenir dans ſes Etabliſſemens une Force militaire au lieu d'un Bataillon, qui en a été retiré.*

13749. Liv. Sterling, 10. Chelins, 5. Sous, pour *les Penſionaires de l'Hôpital de* Chelſea.

5684. Liv. Sterling, 1. Chelin, 10. Sous, pour *l'entretien de la Colonie de la* Nouvelle Ecoſſe.

4057. Liv. Sterling pour *l'entretien de l'Etabliſſement civil de la Colonie de* Georgie.

13000. Liv. Sterling, pour *l'entretien des Ports & Etabliſſemens* Anglois *ſur la Côte d'Afrique pendant l'année 1762.*

166839.

Digitized by Google

1668829. Liv. Sterling, 16. Chelins, 9. Sous & demi, pour *suppléer à la Non Valeur de plusieurs Droits.*

Le 24. & le 25. il arriva d'*Allemagne* & de *la Haye* des Dépêches, qui ont donné lieu à plusieurs Conseils & Conférences. On sait, dit-on, à peu près à quoi s'en tenir de la part de nos Amis & Alliés. Les différends entre cette Cour & les *Provinces-Unies* sont, à ce qu'on prétend, sur le point d'être ajustés à l'amiable. On assure, que notre Ministére a fait insinuër au Roi de *Prusse*, qu'on n'insistéroit plus ici, que S. M. *Prussienne* ne fit point de Paix séparée; Qu'Elle pourroit faire à cet égard ce qui lui paroîtroit le plus convenable à ses intérêts; Et que l'*Angleterre* lui continuëroit le Subside, jusqu'à ce qu'Elle eût réglé ses affaires, sans renouveller néanmoins son traité avec Sa Majesté *Prussienne.*

Le 26. les *Communes* passérent le Bill, pour *porter au Fonds d'amortissement les Annuités créées en* 1760. Il fut ordonné, „ que le Commissaire de „ guerre des Troupes *Hessoises* à la „ solde de la *Grande-Bretagne* remet„ troit à la Chambre des Copies de „ tous ses Régîtres de revuë des di„ tes Troupes pendant l'année 1761.

Le 27. la Chambre, en Committé sur le *Subside*, résolut accorder

958384. Livres Sterling, 10. Sous, pour *les dépenses extraordinaires des Troupes Nationales depuis le 24. Novembre* 1761. *jusqu'au 24. Decembre suivant.*

Depuis quelques jours les Ministres du Roi sont extraordinairement occupés. Les Régimens, sur-tout les anciens Corps, en *Irlande*, ont ordre de se tenir prêts à s'embarquer: On les croit destinés à servir au dehors. La Cour a envoyé ordre d'examiner combien de Troupes on pourroit loger à *Newcastle* & aux environs: Ce qui fait juger, que l'on renforcera de bonne heure l'Armée Alliée en *Allemagne* au lieu de rappeller nos Troupes.

Hier, la Cour reçut un Exprès de *la Haye* de la part du Chevalier *Yorck* avec la Nouvelle de la mort de l'Impératrice de *Russie.*

On paroît se défier beaucoup des *Génois*, à qui la Cour a, dit-on, fait demander une Réponse cathégorique sur leurs intentions dans la présente Guerre.

Le Chef d'Escadre *Brett* a fait voile de *Spithead* avec plusieurs Vaisseaux de guerre: Mais on ne sait, s'il se rend aux *Indes Occidentales*, ou s'il va joindre l'Amiral *Saunders* Nos Navires, qui furent forcés par la Tempête du 12. de ce mois à quiter leur croisiere devant *Brest*, se sont remis en Mer pour retourner dans ces parages.

Le Roi a nommé le Duc d'*Yorck*, le Duc de *Cumberland*, l'Archevêque de *Canterbury*, le Grand-Chancelier, plusieurs Grands-Officiers d'Etat, tous ses Conseillers-Privés, les Barons & Juges de ses Tribunaux respectifs, pour recevoir, en qualité de Commissaires, entendre, & terminer en dernier ressort les Appels contre les Sentences renduës en des causes de prises dans les cours d'Amirauté dans tous les Etats de Sa Majesté. Le Prince Charles de *Mecklenbourg Strelitz*, Frére de la Reine, est arrivé ici hier d'*Allemagne.*

La Cour prépare, dit-on, un Mémoire pour pouvoir par piéces justificatives, que l'aggression est visiblement du côté de l'*Espagne.* Il est vrai qu'on avoit dit aussi qu'elle en publieroit un pour justifier ses procédés dans ses négociations avec la *France*; & qu'on l'attend encore, ou pour mieux dire, qu'il n'en est plus question.

Extrait d'une Lettre de BREST *du 25. Janvier.*

Notre Escadre a enfin mis à la voile le 24. à 8. heures du matin. On est moralement certain qu'elle a passé malgré toute la précaution des *Anglois*, qui la gardoient à vûë; on la croit au moment que j'écris, à 70. lieuës d'ici; elle a eu la plus belle partance du monde.

Digitized by Google

N. 13.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 13. FEVRIER 1762.

Suite des nouvelles de PARIS *du* 1. *Fevrier.*

Le 6. Janvier dernier un Garde du Corps du Roi fut trouvé à *Verſailles* vers les 10. heures du ſoir bleſſé de pluſieurs coups dans un Corridor qui conduit de la ſurintendance au Château ; il declara avoir été mis dans cet état par deux inconnus, dont il deſigna l'habillement & qu'il avoit refuſé de faire entrer au Grand couvert, parcequ'il les plus ſoupçonnoit des deſſeins les plus ſiniſtres. Cette affaire a fait beaucoup de bruit ; mais aujourd'hui l'impoſture eſt decouverte : Ce Garde du Corps preſſé ſur des circonſtances qui ne s'accordoient pas avec ſa depoſition, a enfin avoué qu'il avoit imaginé cette fable pour s'en faire une reſſource & un mérite, & qu'il s'étoit mis lui même dans l'état, où on l'avoit trouvé, pour rendre la choſe plus vraiſemblable : il a été renvoyé au Chatelet par lettres patentes du Roi : il y a été jugé le 27. & condamné à faire amende honorable devant l'Egliſe de Notre Dame, devant le Louvre, & devant l'Hôtel de Ville, à être appliqué à la queſtion, & à être roué. Il y a appel à la Tournelle, & ce malheureux à été transferé le même jour 27. à la conciergerie. Pareille Sentence a été portée & executée en 1629. contre un ſemblable impoſteur.

Suite des nouvelles de LONDRES *du* 29. *Janvier.*

Il paroit dans un de nos papiers publics (*The London Chronicle*) une Lettre aſſez ſinguliere adreſſée à celui qui en eſt l'editeur en voici l'extrait.

„ *L'Amerique conquiſe en Allemagne* eſt un pretendu bon mot qui d'abord a fait quelque fortune : mais qui renferme la propoſition la plus abſurde qui ſe puiſſe. Quel rapport y a-t'il en effet entre les deux Pays ? Aucun autre que celui de debiteur à creancier. L'un devore la ſubſtance que l'autre fournit, & l'*Allemagne* en a ſeule plus devoré que ne peuvent nous en produire toutes nos conquêtes dans les *Indes-Orientales*, le commerce de nos anciennes Colonies & celui que nous faiſons dans toutes les parties du monde. Les Eſpèces de *Portugal* qui circuloient en abondance & qui ci-devant étoient une preuve parlante de notre richeſſe, ſe ſont preſque entierement eclipſées & ont été ſuivies par une immenſe quantité de nos propres Eſpèces qui ont pris la même route. Le Credit public eſt beaucoup plus tombé que lorſque la Couronne du feu Roi étoit en danger & que nos Armées avoient deux fois été battuës par les revoltés. L'augmentation des interets pour les emprunts ne provient pas aujourd'hui de l'apprehenſion de voir conquerir la nation ; elle provient de notre pauvreté. Des taxes fortes, lorſque l'argent abonde & que les interêts ſont modiques nuiſent peu au commerce ; mais des taxes fortes le ruinent entierement lorſque

que les interêts le ſont auſſi, & elles aiment ſur tout celui que nous faiſons au dehors & qui a pour rivaux tous nos voiſins qui ſont à leur aiſe. Jamais la *Grande-Bretagne* n'eut de rival plus formidable à cet égard que le ſont aujourd'hui les *Hollandois*. Les ſommes immenſes qu'elle a prodiguées, pour les faire paſſer ſur leurs confins, ce que la *France* y a dépenſé, tout ſe trouve maintenant concentré en *Hollande*; d'où il reſulte que nous ne nous battons que pour groſſir le commerce des *Provinces-Unies* & pour diminuër le notre. Deux fois autant d'argent levé & dépenſé chez nous ne nous eut pas occaſionné la quatrieme partie du dommage que nous reſſentons. Le Gouvernement en auroit peut-être été affoibli: mais ce mal n'auroit été que momentané; tout auroit été diſperſé parmi le peuple, le Capital ſeroit reſté le même & en entier, & dez que la nation eſt riche, quelque chargé de dettes que ſoit le Gouvernement, il y a peu de danger à craindre, parceque la richeſſe du peuple conſtitue la vraye richeſſe d'un Etat, dont le Roi & la conſtitution ſont ſi chers à toute la nation en Général. Mais diminuër ce Capital en ouvrant les ecluſes qui font couler notre or en *Allemagne* avec tant de profuſion; non ſeulement c'eſt ſaigner le reſervoir; mais c'eſt le mettre abſolument à ſec & detourner les ſources & les canaux qui doivent le remplir.

Mais, me dira-t'on, jamais la *Grande-Bretagne* a-t'elle joué un auſſi grand rolle? Etendit-elle jamais ſes conquêtes auſſi loin? Repandit-elle jamais la terreur dans autant de Regions du Globe? Helas! quelle *Circé* plus trompeuſe que la Victoire! Quel terrein, quelle ville, quel avantage nous ont procurés nos fameux exploits d'*Allemagne*? Qu'y avons nous gagné autre choſe que de prodiguer dix fois plus de ſang & d'or que nous n'en euſſions verſé, ſi par bonheur pour nous, on nous en eut chaſſés dez le commencement de cette guerre.

Je dis plus; il eſt à craindre que l'importante conquête du *Canada*, quelque avantageuſe qu'elle puiſſe devenir peut être dans la ſuite, ne nous charge pendant bien des années de nouvelles depenſes, & ne nous epuiſe & d'argent & de Troupes, pour nous y maintenir jusqu'au tems qu'il ſoit enfin peuplé par des *Anglois*.

La Suite ordinaire prochain.

De FRANCFORT *le 5. Février.*

M. de *Geſchray* Colonel au ſervice du Roi de *Pruſſe*, ſon fils & 10. autres Officiers qui étoient priſonniers à *Caſſel*, en ſont dernierement arrivés eu cette ville, d'où ils ſont partis ce matin pour être transférés à *Londres*.

Differens avis du *Sauerland* portent que le Corps aux ordres du Prince Héréditaire de *Brunſwick* doit faire inceſſamment des mouvements, que ce Prince eſt attendu à cet effet dans peu à *Lippſtadt*, & que M. de *Monroy*, qui y commande, a déjà eu ordre de raſſembler dans les environs tous les chevaux & voitures qui s'y trouvent.

On mande en même-tems qu'il paroit certain que quelques Régiments d'Infanterie *Angloiſe* repaſſeront la mer; mais que toute la Cavallerie de la même nation continuëra de ſervir à l'Armée Alliée, & qu'elle ſera remiſe ſur le pied complet pour le printems prochain par des tranſports de nouvelles Troupes qu'on lui enverra de la *Grande-Bretagne*.

Digitized by Google

N. 14.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 17. FEVRIER 1762.

De ROME *le 3. Février.*

Il est passé ici dernierement un Courier venant d'*Espagne*, & qui a continué sans s'arrêter sa route pour *Naples*.

Le Cardinal *Tempi*, qui n'a fait que languir depuis quelques mois, est de nouveau à toute extrémité. S. E. a reçû le S. Viat que le 31. du mois dernier.

La Cour de *Versailles* vient d'envoyer à son Ambassadeur près le S. Siége l'ordre de continuër encore ses fonctions pendant une année, ce qui detruit le bruit qui avoit couru, que le Roi T. C. ne vouloit plus desormais avoir à *Rome* qu'un simple Resident.

Extrait d'une Lettre de BARCELONNE *le 19. Janvier.*

„ Il est parti d'ici 22. Bataillons & „ 8. Escadrons qui sont déja rassemblés dans l'*Aragon*; la plus grande „ partie des Troupes qui sont dans les „ autres Provinces, passent aussi en „ *Aragon* & en *Castille*; elles ont ordre de se tenir prêtes à camper le „ 1. Avril. On leve en *Catalogne* avec „ une activité incroyable 2000. Fusiliers, & chaque Province de la Monarchie doit fournir 600. hommes.

„Il

„ Il part de tems en tems de cette
„ Ville des trains d'Artillerie, & tou-
„ tes sortes de munitions de Guerre :
„ enfin on est occupé nuit & jours à
„ fabriquer des armes, faire des ten-
„ tes, des fournitures & des équipages.

De GENES *le 13. Janvier.*

Hier, un Pirate *Corse*, se trouvant assailli par une Bourasque, échoua sur la plage de *Lavagna*. Il y a été arrêté avec dix-sept hommes de son équipage.

On a appris que les Rebelles avoient reçû une grande quantité de Canons, d'affuts & de munitions, par un Navire que leur a dépêché un de leurs adhérens, résidant depuis plusieurs années en *Angleterre*.

De VERSAILLES *le 3. Février.*

Le 31. du mois dernier le Sieur *Dufort* Introducteur des Ambassadeurs alla prendre dans les caroſſes du Roi & de la Reine le Cardinal de *Choiſeul* à l'Hôtel de *Gefures* ; il le conduiſit chez le Roi avec l'Abbé *Lante*, Camerier ſecret du Pape, nommé par Sa Sainteté pour apporter le Bonnet au Cardinal de *Choiſeul*. Avant la meſſe du Roi, l'Abbé *Lante* fut conduit avec les ceremonies accoutumées à l'audience que le Roi lui donna dans ſon cabinet, & il preſenta à S. M. un Bref de S. S. Après cette audience, le Roi deſcendit à la Chappelle, où le Cardinal de *Choiſeul* ſe rendit à la fin de la Meſſe, étant conduit par le ſieur *Dufort*. Le Marquis de *Dreux* Grand-Maitre des cérémonies & le Sieur *Desgranges*, maitre des cérémonies reçurent à la porte de la Chapelle le Cardinal de *Choiſeul*, qui alla ſe placer près du *Prie-Dieu* du Roi, & ſe mit à genoux ſur un careau.

L'Abbé *Lante* revêtu de ſon habit de cérémonie ayant remis entre les mains du Cardinal de *Choiſeul* le Bref du Pape, alla prendre ſur la crédence du côté de l'Epitre un baſſin, ſur lequel étoit le Bonnet qu'il préſenta au Roi ; Sa Majeſté prit le Bonnet, & le mit ſur la tête du Cardinal de *Choiſeul*, qui, en le recevant, fit une profonde inclination, & à l'inſtant même ſe découvrit. Dès que le Roi fut en marche pour ſortir de la Chapelle, le Cardinal de *Choiſeul* entra dans la Sacriſtie, où il prit les habits de ſa nouvelle dignité. Il monta enſuite chez le Roi, étant accompagné du Grand-Maitre, & du Maitre des Cérémonies. Le ſieur *Dufort* introduiſit ſon Eminence dans le Cabinet du Roi, où elle fit ſon remerciement à Sa Majeſté. Le Cardinal de *Choiſeul* fut conduit avec les mêmes cérémonies à l'audience de la Reine, à laquelle il préſenta l'Abbé *Lante*, qui remit à Sa Majeſté un bref du Pape. Pendant l'audience, on approcha un tabouret, ſur lequel le Cardinal de *Choiſeul* s'aſſit. Il fut enſuite conduit aux audiences de Monſeigneur le *Dauphin*, de Madame la *Dauphine*, de Monſeigneur le Duc de *Berry*, de Monſeigneur le Comte de *Provence*, de Monſeigneur le Comte d'*Artois*, de Madame, de Madame *Adelaïde*, & de Mesdames *Victoire*, *Sophie* & *Louiſe*. Après toutes ces audiences, le Cardinal de *Choiſeul* fut reconduit par le ſieur *Dufort*, Introducteur des Ambaſſadeurs, dans les Caroſſes du Roi & de la Reine, avec les cérémonies ordinaires.

Le 1. de ce mois, le Cardinal de *Rohan* reçut auſſi des mains du Roi, dans la Chapelle, le Bonnet de Cardinal avec les mêmes cérémonies, qui avoient été obſervées la veille pour le Cardinal de *Choiſeul*. Le ſieur *Dufort*, Introducteur des Ambaſſadeurs, qui étoit allé le prendre dans les Caroſſes du Roi & de la Reine, le conduiſit à la Chapelle, où il fut reçu par le Grand-Maitre & le Maitre des Cérémonies. Après avoir fait ſon remerciement au Roi dans le Cabinet, & être allé chez la Reine, chez Monſeigneur le *Dauphin*, chez Madame la *Dauphine*, chez Monſeigneur le Duc

Digitized by Google

de *Berry*, & chez les autres Princes & Princesses de la famille Royale, il fut reconduit à son Hôtel, dans les Carosses du Roi & de la Reine, par le même Introducteur.

De HAMBOURG *le 9. Fevrier.*

Les Lettres du *Mecklenbourg* ne sont pas moins tristes cette année que les précédentes, & les habitans de ce Duché n'ont que trop vû évanouir l'espoir, ou ils étoient, qu'à l'intercession de la Reine d'*Angleterre* ils essuieroient peut-être des traitements moins rigoureux de la part du Roi de *Prusse*. Voici les dernieres nouvelles qu'on a reçuës de ce pays là.

Le Directoire des Guerres du Roi de *Prusse*, lequel est à *Rostock*, a exigé de cette ville.

82250. Ecus de Contribution, 531. Mesures de Farine, 422. de Seigle, 638. d'avoine à 24. boisseaux la Mesure, 11666. quintaux de foin, 40980. bottes de paille le tout à livrer en nature à *Stettin*, ou à ce défaut une Somme de 97318. Ecus en argent; 167. Chevaux, & 250. Recrués: on exige de plus pour la subsistance des Troupes qui sont dans le Duché; 1500. Mesures de farine, 5625. d'avoine, 2790. de Seigle aussi à 24. boisseaux la mesure. 77100. quintaux de foin & 540000. bottes de paille, le tout à livrer partie à *Rostock*, partie à *Gustrow* & partie à *Malchin*.

La Noblesse est de son côté taxée à 205625. Ecus de contribution & à livrer à *Stettin* 14844. mesures d'avoine à 24. boisseaux la mesure, 29167. quintaux de foin, 10200. bottes de paille, ou à y fournir au lieu de ces denrées 2043294. Ecus 12. gros en argent, indépendamment de quoi elle doit donner encore 611. chevaux & 917. Recruës.

Les autres petites villes du *Mecklenbourg* sont taxées à proportion, sans qu'on ait beucoup d'espoir d'obtenir de la diminution, puisque les lettres du 1. de ce mois portent que la Noblesse qui avoit été convoquée à *Rostock*, en est retournée, avec la déclaration qu'il n'y avoit rien à diminuër dans les demandes qu'on lui a faites, & qu'il falloit y satisfaire entiérement pour le 10. Fevrier, sans quoi les Gentilshommes de même que les Magistrats seroient arrêtés, jusques à ce que le tout fût executé de leur part; ce qui engage un grand nombre de jeunes gens à s'evader. La pluspart des maisons de *Schwerin* sont d'ailleurs abandonnées & fermées.

On mande de *Stockholm* que le Roi a donné ordre à tous les Capitaines des cercles de *Suede* & de *Finlande* de faire de bonne heure les dispositions nécessaires, pour que tous les Régiments nationaux tant Cavallerie qu'Infanterie soient complets au printems prochain.

On mande en même tems qu'il est mort dans cette Capitale de la *Suede* pendant l'année derniere 2979. personnes & qu'il y est né 2263. enfans de sorte que le nombre des morts y a surpassé de 716. celui des naissances. Il s'est fait dans la même ville pendant le cours de la même année 841. mariages.

Les dernieres Lettres de S. *Petersbourg* assurent positivement que l'Empereur a nommé le Feld-Maréchal Comte de *Soltikoff* à la place du Feld-Maréchal Comte de *Butturlin*, le Prince *Wolkonsky* à celle du Lieutenant-Général Comte de *Romanzow*; que S. M. I. a donné au Lieutenant-Général *Panin* le Gouvernement de la *Prusse* qu'avoit le Lieutenant-Général de *Suworow*, & que le Comte de *Woronzow* avoit été continué avec les plus grandes marques de distinction dans la place de Grand Chancellier.

De FRANCFORT *le 9. Février.*

On mande de la *Haye* que sur les nouvelles assurances que S. M. T. C. a fait donner aux Etats Généraux

de

de prendre fait & cause contre quiconque, en haine de la Neutralité de l'Etat, voudroit l'inquiéter. LL. HH. PP. semblent absolument décidées à ne pas se départir de la ferme resolution de tout refuser aux *Anglois* ; que ceux cy de leur Côté paroissent également convaincus qu'ils n'obtiendront rien, qu'ils agissent conséquemment, en laissant au Roi de *Prusse* la liberté de faire sa paix, ainsi qu'il jugera à propos, le prevenant qu'ils rompent avec lui tout engagement pris pour les affaires du Continent, & qu'ils ne lui fourniront, que pour l'année présente seulement, le subside qu'ils lui ont payé pendant le courant de la guerre.

On ajoute qu'on ne parle présque plus d'augmentation dans les Troupes de terre ; que toutes les vuës sont tournées du côté de la Marine ; qu'on l'augmente considérablement, & que l'on espère la voir incessamment sur un pied à pouvoir rendre la Neutralité respectable.

Des environs de GOTTINGUE *le 20. Janvier.*

Le Général *Luckner* qui est toûjours à *Limbourg* avec un Corps considérable, tient incessamment en alerte la Garnison de *Gottingue*. Les partis en viennent souvent aux mains, & les avantages sont assez balancés des deux côtés. La semaine derniere un détachement *François* sorti de cette derniere place, fut repoussé avec quelque perte, par les Troupes des Alliés. Quelques deserteurs ayant donné avis le 15. qu'un gros parti d'*Hanovriens* s'avançoit ; M. *Decaux* fit sortir le même jour à sept heures du soir M. de *Lostanges*, Maréchal de Camp, avec M. de *Nicolai*, à la tête d'un détachement considérable. Après une Escarmouche très vive, & ou il y a eu du sang repandu, les Alliéz ont été forcés de se retirer, laissant quelques morts sur la place & plusieurs prisonniers entre les mains des *François*. Les Vivres encherissent tous les jours à *Gottingue*. Le Commandant a été forcé d'en venir à des exécutions militaires contre Messieurs du Magistrat pour le remboursement des 58. mille livres d'argent, & les fourages qui n'ont pas encore été fournis.

De RATISBONNE *le 14. Février.*

Les nouvelles de *Leipzig* du 6. de ce mois habillent de la maniere suivante une petite affaire qui s'est passée en *Saxe*.

„ La nuit du 2. au 3. de ce mois, les *Autrichiens* ont attaqué les postes de *Gross-Partha* auprès de *Grimma* ; ils ont fait quelques prisonniers sur le Bataillon Franc de *la Pierre* ; mais *Grimma* & les autres postes vers *Meissen* sont cependant toujours occupés par nos Troupes comme ils l'étoient auparavant. „

On mande encore de *Leipzig* que le Prince *Henri* est indisposé depuis quelques jours, que le Corps du Général *Finck*, après avoir reçû du renfort, paroît vouloir se reposer pendant quelque tems pour refaire les Troupes qui sont sur les dents par les marches penibles qu'elles ont faites, que le Quartier de ce Général est toûjours à *Schönau* & que ses Troupes sont si resserrées dans leurs Quartiers qu'il se trouve dans peu de fermes plusieurs Escadrons.

Suivant les Lettres du *Hartz* les Troupes alliées qui étoient dans ces environs, en sont retournées à *Brunswick* Quartier-Général de M. de *Luckner*. On croit que la disette des vivres les a obligées à prendre ce parti.

Digitized by Google

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 17. FEVRIER 1762.

Fin de la Lettre adreſſée à l'Editeur du LONDON CHRONICLE.

Nos conquêtes en *Amerique* aux *Indes-Occidentales* & principalement celle de la *Guadeloupe*; nous promettent à la verité dez maintenant des avantages reels; mais à quoi ſerviront les aliments qu'elles peuvent fournir à la *Grande-Bretagne*, ſaignée à outrance & jusqu'à état de *Conſomption* entiere par ſon Medecin politique, qui, ſemblable au Docteur de *Gilblas*, a eu pour Syſteme de prodiguer le ſang à tout propos & ſoutient encore ce malheureux Syſtême, parceque ſa reputation l'exige.

Dans la Situation, où nous ſommes, les Guirlandes de nos victoires n'ornent-elles pas la *Grande-Bretagne* à peu près comme celles qui paroient le Taureau deſtiné au ſacrifice? ô *Angleterre!* votre Capital diminuë; vos dettes ſont immenſes, vous etes incertaine s'il ſera poſſible de lever à l'avenir des Subſides; & vous agiſſez néanmoins comme ſi votre pays fourmilloit d'or & d'argent & que vos treſors fuſſent inepuiſables.

Admirons le charme tout puiſſant de l'éloquence; c'eſt lui que nous avons vû inſpirer à la nation le zèle le plus ardent contre toute liaiſon avec le continent; c'eſt lui qui par un effet contraire a amorti ce même zèle pour l'enflammer enſuite avec la plus grande impetuoſité en faveur des meſures pour le continent.

Nous l'avons vû d'abord s'oppoſer de même à l'attachement pour le pays natal du feu Roi; empêcher d'avance qu'on envoyat un ſeul Régiment *Anglois* au ſecours des ſujets *Allemands* de S. M., & cela dans un tems qu'Elle chargeoit ſon propre Fils du ſoin de les defendre; nous l'avons vû depuis amener par des detours le torrent populaire dans les Canaux des Volontés du Roi, & rompre un Traité, dont l'obſervation eut été la meilleure Barriere contre une Guerre *Anglo-Germanique*, & qui nous eut empêché de prodiguer au quintuple ce que vaut *Hannovre*, pour le ſauver d'un mal paſſager: nous l'avons vû enfin gagner en même tems la faveur du Roi & du peuple, acquerir dans le Senat un veritable deſpotisme, & verſer alors nos richeſſes avec autant de profuſion que s'il eut été dans notre pouvoir de créer autant d'or, qu'on en repandoit: mais malheureuſement cette faculté ne ſubſiſtoit point: auſſi lorsque la nation s'eſt trouvée affoiblie par les ſaignées réiterées & continuelles qu'on lui avoit faites, le Chirurgien qui lui avoit ouvert les veines, a trouvé bon de ſe retirer dans la crainte d'être lui même écraſé ſous le poids de la chûte de ce Corps: il a eu cependant grand ſoin auparavant de l'embaraſſer dans une nouvelle guerre, qu'il avoit eu la ſagacité de prévoir avant tout autre; connoiſſance qui ne lui étoit pas bien difficile, parcequ'il n'ignoroit pas le degré du feu qu'il avoit allumé dans le miniſtere *Eſpagnol*.

Des

Digitized by Google

Des procedés remplis de hauteur, des demarches les plus propres à exciter à la colere & à la vengeance sont, dit-on, les causes immédiates de notre rupture avec l'*Espagne* : On se trompe ; c'est la guerre d'*Allemagne* qui a donné l'être à celle-ci : En effet si la premiere n'eut pas épuisé les forces de la *Grande-Bretagne*, croit-on que l'*Espagne* eut voulu se mesurer avec elle ; maintenant elle ne craint ni les flôtes considerables, ni le nombre des Troupes de l'*Angleterre*, parcequ'elle sent bien, qu'elle n'est pas en état de soutenir longtems ces forces. Elle peut nous comparer à un grand Corps dont tous les nerfs seront bientôt affoiblis, ou, si l'on veut, à un Geant qui est devenu si foible qu'il ne peut plus supporter le poids de son Armure prête à le faire ploier sous le faix ; car enfin si nous continuons de faire passer dans le gouffre de la Guerre d'*Allemagne* toute notre subsistance, comment nous preserver nous mêmes des malheurs qui nous menacent. Nous espérons donc qu'on mettra fin aux saignées qui nous épuisent si inutilement, & que nos Ennemis desirent avec tant de raison. Puissions nous voir bientôt ce jour ; puisse la nécessité, devenuë plus pressante, forcer la *Grande-Bretagne* à conserver, pour combattre pour elle même, le reste de ses forces ; à ne plus repandre une goute de son sang pour des Amis précaires, & à ne pas donner une seconde fois dans la vision Chimerique, qu'on peut aussi *conquerir l'Espagne en Allemagne*. Changeons en un mot de principes & de conduite : Nous verrons sans tarder changer le systême des affaires, & le Roi de *Prusse* qui n'aura plus son prodigue Allié tributaire, se soumettre entre autres bientôt à des conditions moderées de paix.

De VIENNE *le 17. Février.*

Le Cardinal Prince & Evêque de *Spire* qui est arrivé ici depuis peu, a eu samedi passé sa premiere Audience de S. M. l'Empereur & le lendemain Dimanche il s'est rendu à celles de l'Imperatrice Reine Apostolique & de la Famille I. & R.

Le Prince *Albert* de *Saxe* est parti de cette ville lundi matin pour se rendre à *Varsovie* auprès du Roi son Pere.

La Cour a quitté le Deuil qu'elle avoit pris pour 3. semaines à l'occasion de la mort de feuë l'Impératrice de *Russie*.

Le Général de Cavallerie Comte *O-Donel* Commandant par *interim* l'Armée I. & R. en *Saxe* en a mandé en dernier lieu que les patrouilles ennemies s'étant rassemblées & ayant marché en très grand nombre vers les postes avancés du Colonel de *Thrreck*, ce dernier avoit la nuit du 2. au 3. de ce mois detaché du Corps de Troupes à ses ordres M. d'*Alton* Capitaine auquel il avoit donné 150. Chasseurs, 100. Croates, 30. Houssars du Palatinat & 30. Dragons de l'Etat-Major de l'Armée pour se porter sur *Grosi-Partha* & tacher d'y enlever le Bataillon Franc de *La Badie*.

Pour assurer d'autant mieux cette expedition M. de *Thrreck* avoit lui même marché à la tête de 60. Chevaux vers *Lauffig* & *Klein-Partha*, elle a eu le succès le plus complet, & M. d'*Alton* malgré la defense la plus vigoureuse & la plus opiniatre de la part des Ennemis a écrasé leur Bataillon, dont il ne s'est sauvé que 98. hommes qui ont été faits prisonniers avec le Major qui le commandoit. Les Troupes I. & R. qui ont executé si heureusement cette entreprise, n'ont eu à cette occasion que 8. hommes & 4. Chevaux blessés.

Digitized by Google

N. 15.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 20. FEVRIER 1762.

De MADRID *le 19. Janvier.*

L'Infant Don *Louis* eſt à préſent parfaitement rétabli.

Pendant le Cours de l'année derniere, on a reçu à l'Hôpital général de cette Ville 9772. hommes & il en eſt mort 1302. ; on a reçu 4183. femmes, dont 325o. ont été gueries. Il s'y trouvoit dans les lits, le 31. Decembre, 900. malades des deux ſexes.

On a recueilli, pendant la même année 1761. 628. enfans à l'Hôpital des enfans trouvés.

De CARTAGENE *du Levant, le 7. Janvier.*

Les Vaiſſeaux de Sa Majeſté *le Terrible* & *l'Atalante*, ainſi que les Frégates *la Junon* & *l'Aſtrée*, ont reçu ordre de ſe tenir prêts à lever l'ancre : on ignore leur deſtination. On carene actuellement le Vaiſſeau *le Ruſé*.

Don *Carlos Reggio*, Lieutenant Général des Armées Navales, eſt arrivé ici le 22. du mois dernier, & il a pris le commandement de la Marine de ce Département.

De CADIX *le 8. Janvier.*

On viént d'enrôler ici tous les jeunes

Digitized by Google

ues artisans en état de porter les armes, & l'on en formera deux Régimens, destinés à renforcer notre Garnison. Le second Bataillon du Régiment de *Lombardie* partit le 4. de ce mois, pour se rendre, ainsi que le premier, à *Oropesa* en *Estremadure*. La Cour a ordonné de joindre trois mortiers & plusieurs petards au train d'Artillerie, qu'elle fait préparer dans notre Arcenal. Nous attendons de *Seville* vingt-quatre affuts pour des Canons de vingt-quatre, & soixante pour des pièces de dix-huit.

La Frégate du Roi *la Victoire*, commandée par Don Carlos *Sarria*, fit voile le 25. du mois dernier pour *Buenos-Ayres*. L'Avisо *la Sainte Therese de Jesus*, & le Navire *la Sainte-Barbe*, appartenant à la nouvelle Compagnie de la *Havane*, ont aussi appareillé, le premier pour *Cartagene des Indes*, le second pour la *Havane*, où il porte des farines & quelques autres denrées. Quelques-uns de nos Négocians ont vendu au Roi un Vaisseau nommé *le Constant*, de soixante-dix pièces de Canon, & on l'a fait entrer à la carraque, pour l'armer.

Deux Frégates de guerre *Hollandoises* entrerent le 2. de ce mois dans ce Port, venant de *Roterdam*, & escortant sept Navires marchands de leur Nation. Ce convoi a souffert beaucoup par les gros temps. L'une des deux Frégates a été démâtée de son grand mât, & un des Navires a été jetté sur la côte de *Chipione* : ce Bâtiment & sa cargaison ont été entierement perdus, mais l'équipage a eu le bonheur de gagner la terre.

Selon des lettres des *Algesires*, le Gouverneur de *Gibraltar*, depuis la rupture entre l'*Espagne* & l'*Angleterre*, a établi deux Batteries, l'une de Canons, l'autre de Mortiers, sur la langue de terre, qui conduit du camp de *Saint-Roch* à la Place. Il se propose aussi, à ce qu'on prétend, de faire couper cette langue, pour que la Ville soit totalement enveloppée par la Mer. Les vivres frais y sont fort rares, & la livre de mouton s'y vend six réaux de plate, de *France* qui reviennent à trois livres. Cette disette de subsistances a déterminé le Gouverneur à expédier huit ou dix Bâtimens marchands sous l'escorte de trois Frégates, pour aller chercher du bétail, tant à la côte de *Barbarie*, que dans divers Ports des Puissances amies de la *Grande-Bretagne*. L'Amiral *Saunders* étoit encore le 2. de ce mois dans la Baye de *Gibraltar* avec dix-sept Vaisseaux de ligne & douze Frégates.

De MARSEILLE *le 26. Janvier.*

Le Sr. des *Moulins*, Lieutenant du Vaisseau du Roi la *Vierge du Rosaire*, amena ici le 16. le Vaisseau *Anglois* le *Castor* venant de la *Trinité* en *Canada* chargé de Morue & de Saumon, qui fut pris le 1. de ce mois à 4. lieues du *Cap de Fer*, & dont le Commandement lui avoit été donné. Le Vaisseau *Hollandois l'Amitié* arrivé le 19. avec un chargement de bled, avoit été arrêté par un Corsaire *Anglois* de 16. Canons & de 55. hommes d'équipage sur le Cap de *Gatte* & conduit à *Gibraltar*, d'où il a fait voile le 8. Il a laissé dans la rade 20. Vaisseaux de ligne, 6. Frégates, 4. Brûlots & 2. Bombardes ; ce Capitaine a rapporté qu'on disoit à *Gibraltar* que cette Escadre étoit destinée pour une expédition contre *Cadix*. Il est venu ici depuis douze jours 25. Bâtimens dont plusieurs chargés de bled.

De TOULON *le 26. Janvier.*

Il y a ordre de retenir tous les Matelots de ce Département, & de ne leur accorder aucun congé, pas même pour aller sur les petits Bâtimens de la côte, afin d'avoir ces Matelots sous la main, & pouvoir s'en servir au prochain Armement, pour lequel il

arrivé

Digitized by Google

arrive journellement des ouvriers. Après 10. jours de quarantaine on a donné l'entrée au Vaisseau la *Vierge du Rosaire*, dont le Capitaine *Rigordy* avoit le Commandement ; mais on s'est saisi de tout l'équipage, excepté de l'Etat-Major & de quelques Maîtres principaux ; on a conduit les Matelots de 15. en 15. dans les prisons de l'Arsenal. Cet équipage doit avoir forcé M. *Rigordy* à revenir ici, malgré les remontrances de ce Capitaine. Le Schebeck le *Serpent*, commandé par le Sr. *Campy* de *Marseille* & armé en course pour le compte du Commerce, est sur le point d'aller en rade. Deux Gardes de la Marine doivent y servir en qualité d'Officiers. Les prisonniers *Anglois* provenant de la prise faite par le Capitaine *Rigordy*, & convoyée à *Marseille*, qui ont été amenés ici à bord du Vaisseau la *Vierge du Rosaire*, ont été conduits à la grosse Tour.

De NAPLES *le 2. Février.*

Nos Navires & Galères ont arrêté depuis quelques jours entre *Procita* & *Ischia* trois Bâtiments *Anglois* chargés de marchandises qui sont maintenant dans ce port, en attendant les ordres du Roi *Catholique*, à qui l'on en a donné part.

Les côtes depuis le pont *della Maddalena* jusqu'à *Posilipo* ont été garnies de retranchements & de differens ouvrages de Terre, & l'on en a redoublé les gardes pour être à l'abri de tout événement qui pourroit arriver dans les circonstances presentes.

On engage avec beaucoup de vivacité & sans relache dans cette ville & dans tout le Royaume quantité de gens de mer pour le service d'*Espagne* ; on donne à un chacun de ceux qui s'enrollent, 10. Ducats *Napolitains* par mois & la paye de 3. mois par anticipation.

De VERSAILLES *le 6. Février.*

Le Comte de *Czernichew*, Ambassadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire de *Russie*, eut le 2. de ce mois une audience du Roi, dans laquelle cet Ambassadeur notifia à Sa Majesté la mort de l'Impératrice *Elisabeth*, ainsi que l'avénement du Grand Duc au trône de *Russie* sous le nom de *Pierre III.* Il remit en même-tems ses nouvelles lettres de créance, par lesquelles le nouvel Empereur assure le Roi du desir qu'il a de maintenir & d'affermir de plus en plus l'union qui subsiste entre les deux Empires. Le Roi a décidé que, le 7. on prendroit le deuil pour trois semaines.

Le 31. du mois dernier, les Prevôt des Marchands & Echevins de la Ville de *Paris* présenterent au Roi le modele de la Statuë Equestre, dont l'exécution est confiée au sieur *Bouchardon*, & qui est destinée pour la nouvelle Place entre le Cours & les *Thuilleries*. Ce modele a été exécuté par le sieur *Vassé*.

De PARIS *le 8. Février.*

Le Prince Camille de *Lorraine*, étant resté le seul Prince de sa Maison dans la Branche de *Marsan*, vient, avec l'agrement du Roi, d'en prendre le nom, & il s'appellera désormais le Prince de *Marsan*.

Charles-Emanuel de *Crussol*, Duc d'*Uzes* Premier Pair de *France*, Prince de *Soyon* en *Vivarais*, Brigadier d'Infanterie, ci-devant Gouverneur & Lieutenant-Général de Provinces de *Saintonge* & d'*Angoumois*, mourut en cette Ville le 3. de ce mois, dans la cinquante-sixieme année de son âge.

On mande de *Cadix*, qu'il y est arrivé quatre Vaisseaux de la *Havane* avec des cargaisons fort riches.

De LONDRES *le 2. Février.*

Le 29. du mois dernier, la Chambre des *Communes* en Committé sur le *Subsidé* résolut d'accorder

Digitized by Google

1752. Livres Sterling, 10. Chelins, pour *l'entretien de l'Hôpital des Enfans trouvés.*

Le 12. de ce mois, les *Communes* délibérèrent sur le Bil, pour *réduire en un Acte du Parlement toutes les Loix concernant la Milice.*

Hier la Chambre délibéra sur le Bill pour lever 1500. mille livres Sterling par des billets d'Echiquier : le Bill pour lever 12. millions par des annuités avoit été passé par la même Chambre dès le 29.

Il paroît par les différens arrangemens qu'on fait & par la vigueur avec laquelle on travaille à toutes sortes de preparatifs que la Cour est dans l'intention de tenter plusieurs entreprises considérables tant en *Europe* qu'en *Amérique.* Nos papiers publics ont soin de nous remettre sans cesse sous les yeux l'Etat formidable de notre marine qu'ils font monter aujourd'hui à 380. Vaisseaux de tout rang, sans compter ceux que l'on construit maintenant dans les Chantiers du Roi, & pourvu que les hommes & l'argent ne nous manquent point, il est certain que nous pourrons former les plus vastes projets & même les exécuter ; en attendant l'armement que l'on prépare aujourd'hui est le plus formidable que l'on ait jamais vû dans ce Royaume, & tous les Officiers des Vaisseaux & des Troupes ont ordres d'être rendus à *Portsmouth* dans 15. jours pour le plus tard.

On a appris que l'Escadre de *Brest* a fait voile le 3. de ce mois sans qu'on sache la route qu'elle a prise : le Chef d'Escadre *Spry*, qui croisoit à la hauteur d'*Ouessant* pour veiller à sa sortie, devenant maintenant inutile dans ces mers, est en consequence revenu à *Plymouth.*

Les nouvelles de *Lisbonne* du 15. Janvier portent que le Roi de *Portugal* a declaré qu'il embrasseroit le parti de la neutralité la plus exacte. Celles de *Hollande* arrivées en dernier lieu nous annoncent que les Etats Généraux paroissent également decidés pour la neutralité, & que dans la crainte que ce parti n'indispose peut-être quelque Puissance contre la Republique, Elle fait armer 40. Vaisseaux de ligne pour proteger le commerce de ses Sujets dans toutes les parties du monde.

Extrait d'une Lettre de ST. PETERSBOURG, *le 12. Janvier.*

Bien que depuis l'heureux avenement de Sa Majesté Impériale, notre Auguste Maitre, au Trone de son immortel ayeul, il ne se soit, pour passé de jour qui n'ait été marqué par des actes réiterés de sa bonté & de sa clémence, celui qu'Elle vient d'exercer en faveur de la Noblesse de ses Etats, surpasse d'autant plus notre attente, qu'il est peu de Souverains assez instruits de leur véritable grandeur pour la chercher dans la moderation de leur pouvoir & les immunités de leurs sujets.

L'Empereur s'étant rendu hier au Sénat, daigna lui annoncer lui même qu'il avoit accordé à la Noblesse de son Empire une liberté exactement pareille à celle dont jouit la Noblesse des autres Etats de l'*Europe.* Vers le soir le Sénat accompagné de toute la Noblesse qui se trouve dans cette Capitale, se transporta à la Cour pour témoigner à Sa Majesté Impériale, par les remercimens & les acclamations les plus zèlées, la joye & la gratitude qu'une grace aussi insigne qu'inattendue lui inspiroit.

Jeudi prochain 25. de ce mois le R. P. Antoine *Reglini* des FF. Mineurs Conventuels, Docteur en Theologie, commencera dans l'Eglise de *St. Pierre* son Carême en *Italien.* Les jours assignés à ses sermons pendant tout le Careme sont le Dimanche, le Mardi, le Jeudi, & le Samedi à quatre heures après diné.

Digitized by Google

N. 15.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 20 FEVRIER 1762.

Suite des nouvelles de PARIS *du 8. Fevrier.*

Les Receveurs des Tailles du *Dauphiné* ont remis à l'Intendant de la Province leur ſoumiſſion de fournir la même ſomme, que les Receveurs Généraux de ladite Généralité donnent pour la conſtruction d'un Vaiſſeau.

Ceux de la *Champagne* ont pris la même réſolution.

Le Chapitre de la Cathédrale de *Bordeaux* a offert un ſomme de dix mille livres pour contribuër à l'augmentation de la Marine.

La Ville de *Clermont-Ferrand* a délibéré de préſenter une ſomme conſidérable pour le même objet.

Les Comtes de *Brioude*, conſultant moins leurs facultés que leur zèle pour le ſervice du Roi, ont chargé l'Abbé de *Nozieres-Cotenge*, Comte & Député de ce Chapitre à *Paris*, de préſenter en leur nom une ſomme, pour être employée auſſi à l'augmentation de la Marine.

Les Etats des Pays & Comté de *Bigorre* ont offert au Roi tous les bois de la Province, qui ſe trouveront propres pour la conſtruction, & de les tranſporter juſqu'aux extrêmités de leur Pays.

La Nation des Juifs *Portugais* de *Bordeaux* a fait ſupplier Sa Majeſté, d'agréer une ſomme de vingt-quatre mille livres.

L'exemple que les Etats de *Languedoc* ont donné, en offrant au Roi un Vaiſſeau de quatre-vingt Canons, a été ſuivi, comme on le voit, avec acclamation, par pluſieurs autres Provinces, Villes & principales Compagnies. On compte déjà quatorze Vaiſſeaux de ligne, & une Frégate de quarante-quatre Canons, dont la conſtruction a été ordonnée dans différens *Ports*. Pour répondre au vœu de la *France*, le Roi a fait expédier des *ordres*, afin de raſſembler promtement dans les Ports les bois avec les autres matieres, & les ouvriers néceſſaires pour la conſtruction de ces Vaiſſeaux. Tout ſemble concourir à en accélérer l'ouvrage, & à ſeconder le zèle dont on s'empreſſe à donner des preuves dans une circonſtance ſi intéreſſante pour la Nation.

Voici la liſte des Vaiſſeaux donnés au Roi, & des Ports, où ils ſe conſtruiſent.

NOMS DES VAISSEAUX.

A TOULON.

Le Languedoc, de quatre-vingt Canons, par les Etats de *Languedoc*.

Le Zèle, de ſoixante-quatorze, par les Receveux Généraux.

La Bourgogne, de ſoixante-quatorze, par les Etats de *Bourgogne*.

Le Marſeillois, de ſoixante quatorze, par la Chambre du Commerce de *Marſeille*.

L'Union, de ſoixante-quatre, par les différentes offres réunies.

Digitized by Google

A BORDEAUX.

L'Utile & la Ferme, chacun de cinquante-quatre Canons, par les Fermiers Généraux.

Le Flamand, de cinquante-quatre, par les Etats de *Flandre*.

Le Bordelois, de cinquante-quatre, par le Parlement, la Ville de *Bordeaux* & la Province de *Guyenne*.

A ROCHEFORT.

La Ville de Paris, de quatre vingt dix Canons, par la Ville de *Paris*.

A L'ORIENT.

Le Diligent, de soixante-quatorze Canons, par les Régisseurs de la Poste.

Les Six Corps, de soixante-quatorze, par les six Corps des Marchands de *Paris*.

A BREST.

Le Saint-Esprit, de quatre-vingt Canons, par l'Ordre du *Saint-Esprit*.

Le Citoyen, de soixante-quatorze, par les Banquiers de la Cour, les Trésoriers Généraux de l'Extraordinaire des Guerres, de l'Artillerie, & le Munitionnaire des Vivres de l'Armée.

A DUNKERQUE.

L'Artesienne, de quarante-quatre Canons, par les Etats d'*Artois*.

En tout, quatorze Vaisseaux, & une Frégate.

De Rome *le 3. Février.*

Il s'est agi ces jours derniers de revenir à l'accommodement entre le S. Siége & la Republique de *Gênes*, conformement au plan proposé par la Cour de *Naples*, on vouloit à cet effet nommer un Cardinal pour traiter avec le Cardinal *Orsini* Ministre du Roi des *Deux-Siciles*; mais il est survenu des difficultés qui ont suspendu cette nomination, de sorte que cette affaire pourroit bien encore trainer en longueur.

Nous avons trois Cardinaux qui sont à l'extrémité: ce sont M. M. *Tempi*, *Paulucci* & *Bussy*.

De Vienne *le 20. Février.*

On apprend de la *Saxe* que le Corps de Troupes *Prussiennes* aux ordres du Général de *Platen*, fort d'environ 5. mille hommes, ayant occupé de nouveau *Pegau*, le Général-Maior Prince de *Lobkowitz* avoit marché le 9. de ce mois avec un Corps de Troupes I. & R. vers cet endroit, d'où il avoit delogé les *Prussiens*, qui s'étoient retirés à *Margranstadt* après avoir perdu environ 400. hommes tués, blessés, prisonniers ou deserteurs; de nôtre côté nous n'avons eu à cette occasion que 20. hommes tués, 26. blessés & 15. manquans.

L'on a aussi appris qu'à la rive opposée de l'*Elbe* le Lieutenant Général *Sauer* à enlevé un poste de *Prussiens* à *Bornstorf*, où il a pris un Lieutenant & 30. hommes, il leur a aussi enlevé plus de 40. Chevaux. Le Capitaine *Filo* à aussi pris à *Klein-Rhsen* 1. Lieutenant & 7. hommes. Nous n'avons fait aucune perte dans ces deux dernieres occasions.

Les postes de l'Empire ne sont point encore arrivées.

Digitized by Google

N. 16.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 24. FEVRIER 1762.

De LISBONNE *le 12. Janvier.*

Le Roi a nommé le 5. de ce mois Don Vincent de *Souza* pour son Ministre Plénipotentiaire à la Cour de *Turin*, & Don André de *Saa* pour son Ministre auprès des Etats Généraux des Provinces-Unies.

De BREST *le 23. Janvier.*

On s'attend ici à recevoir de fâcheuses nouvelles des effets de la tempête qu'il y a eu ces jours derniers ; on a trouvé sur les Côtes des cadavres & des débris de Vaisseaux que la mer a poussés sur le rivage.

De TOULON *le 31. Janvier.*

Le Schebeck le *Serpent* est en rade, & il n'attend qu'un vent favorable pour mettre à la voile. On continue de travailler avec beaucoup d'ardeur à l'armement de notre Escadre. On écrit d'*Espagne* que le Roi *Catholique* a donné les ordres pour mettre le siége devant *Gibraltar*, & que l'Armée destinée pour cette opération se porte devant cette place.

De

Digitized by Google

De LONDRES *le 5. Fevrier.*

Il ne s'eſt rien paſſé d'eſſentiel au Parlement ces jours derniers. Les Bills pour lever 12. millions de livres Sterling pour le ſervice de cette année, & pour impoſer de nouveaux droits ſur les fenêtres furent lûs pour la prémiere fois le 3. dans la chambre des Seigneurs, & celui pour porter au fond d'amortiſſement les annuités créées en 1760. fut approuvé par la Chambre en commité. Elle doit aujourd'hui prendre en conſideration le diſcours, que le Roi a fait à l'ouverture de la preſente ſéance, & celui du 19. Janvier par lequel S. M. a notifié au Parlement la rapture avec l'*Eſpagne*. Le Bill pour lever de l'argent par des Billets d'Echiquier a auſſi été paſſé par les Communes.

A en juger par les recompenſes que l'on donne à ceux qui veulent s'engager à ſervir ſur la Flotte Royale, on doit conclure que l'eſpèce commence à devenir très rare ici. Par une proclamation dernierement emanée le Roi aſſigne pour un matelot qui a déja ſervi une gratification de 6. livres Sterling, la moitié pour tout autre depuis l'âge de 18. juſqu'à 50. ans, lequel connoit le ſervice & 30. Chelins pour chaque homme depuis 18. juſqu'à 35. ans, qui n'a point encore ſervi ſur mer & qui s'engagera avant la fin du mois de mars prochain, S. M. donne de plus 5. livres Sterling à ceux qui denonceront un matelot reconnu capable & 2. livres Sterling à ceux qui en denonceront un ordinaire.

Il n'eſt pas douteux que l'appas du gain ne faſſe encore trouver du monde: mais il eſt également certain que ce ſera au détriment de nos manufactures, puiſqu'on a deja vû dernierement 150. tiſſerans de *Spittlefields* quitter à la fois leurs metiers pour prendre ſervice ſur mer, exemple qu'on ne craint que trop de voir ſuivre par bien d'autres.

On avoit cru que l'eſperance de quelque changement favorable occaſionné par la mort de l'Impératrice de *Ruſſie* retiendroit du moins nos fonds dans l'état, où ils étoient lorſqu'on a appris cette nouvelle; on s'eſt trompé, & ils ont depuis continué de baiſſer.

De la HAYE *le 9. Fevrier.*

N. S. les Etats de *Hollande* & de *W'eſt-Frieſe* ont fait expédier aux Villes reſpectives de la Province une Ordonnance ſuivant laquelle le Centiéme & Deux-Centiéme Denier doit être payé en deux termes, ſçavoir, la moitié avant le 15. May prochain & le reſte avant le 15. Juillet ſuivant. Voici la teneur de la Lettre Circulaire des Etas-Généraux aux Etats de chaque Province de l'Union, pour l'obſervation d'un Jour ſolemnel d'Actions de Graces, de Jeûnes & de Prieres.

NOBLES & PUISSANS SEIGNEURS,

La derniere fois que nous avons rendu, comme un Peuple ſpécialement béni du Très-Haut, l'hommage annuel de nos adorations à cette Main Tutelaire qui nous a maintenus juſqu'ici dans le calme & le repos au milieu des troubles & des calamités de l'*Europe*, nous nous flattions que le premier retour de ce Jour ſolemnel ſeroit un Jour d'Actions de Graces non ſeulement pour nous mêmes, mais auſſi pour tous nos Voiſins. Nous eſpérions que les horreurs de la guerre céderoient aux ſentimens de juſtice & d'humanité; que le feu de ces violentes inimitiés s'éteindroit à la vuë des maux qu'elles ont produits, & qu'enfin l'on rendroit la paix aux vœux de tant de Peuples qui ont été ou les malheureuſes Victimes ou les Spectateurs tremblans des plus cruelles hoſtilités.

Mais ces flateuſes eſpérances ſe ſont presque entierement évanouies à l'aſpect d'une nouvelle guerre qui menace l'*Europe*, afflige l'humanité & allarme

cette

cette République. L'avenir, loin de s'éclaircir, devient plus ſombre que jamais. Les projets des Princes pour le retabliſſement de la paix n'ont abouti à rien, & il ſemble que les voyes de la Providence tendent de toutes manieres à reveiller notre attention, à nous inſpirer de l'humilité, à ranimer en nous l'amour de la Patrie, & à nous faire élever nos regards avec une ſainte frayeur vers cet Etre Suprême qui regne ſouverainement ſur toutes les Puiſſances du monde & qui les éleve ou les abbaiſſe, quand il lui plait.

Dans des conjonctures auſſi critiques, les Nations coupables doivent trembler, & les Pays qui jusqu'à-préſent ſont demeurés tranquiles au milieu de l'orage, ont ſujet de craindre que l'abus qu'ils ont fait des miſéricordes céleſtes, ne cauſe la perte de leur repos & ne les enveloppe dans le malheur général.

Frappés de ces importans objets, & conſidérant en même tems la ſituation actuelle de cette République, le bonheur particulier dont elle jouit, les transgreſſions multipliées qui l'ont renduë indigne des bontés divines, & les juſtes Jugemens qu'elle doit craindre, Nous avons trouvé bon d'indiquer au 24. Fevrier l'obſervation d'un *Jour Solemnel d'Actions de Graces, de Jeûne & de Prieres*, dans toutes les *Provinces-Unies*, Pays-Aſſocies, Villes & dépendances d'icelles, pour nous mettre de nouveau, nous & notre République, ſous la protection du Très-Haut; reconnoitre & adorer l'Empire de ſa Providence; célébrer d'une commune voix & avec un cœur unanime les merveilles de ſa Bonté, qui dans les tems les plus difficiles a préſervé cet Etat, notre Religion, notre Liberté, nos Familles, nos poſſeſſions, nos droits & nos priviléges, de toute oppreſſion & de toutes les calamités d'une guerre, qui a déſolé tant d'autres pays; pour reconnoitre avec humilité combien nous ſommes indignes des bienfaits dont Dieu nous a comblés; le prier, avec un ſincere repentir, de nous pardonner nos iniquités & de détourner de deſſus nos têtes les jugemens que nous avons lieu d'appréhender; pour implorer devant le Trône de ſa miſéricorde la rémiſſion de tous les péches de la Nation, & le ſecours de ſa grace pour notre amendement: Enfin pour le ſupplier de nous continuer ſes divines faveurs, & de couvrir l'Etat & l'Egliſe de l'ombre de ſa Providence jusqu'à la fin des ſiécles.

Les Habitans du Pays, en demandant à Dieu la continuation de ſes bienfaits envers la Patrie, le prieront auſſi, comme il convient, de bénir les Souverains, ſous le Gouvernement deſquels ils jouiſſent des précieux fruits de la Liberté & de la Paix, de faire préſider ſa Sageſſe à leurs Aſſemblées, de diriger leurs Conſeils, de leur donner cet eſprit d'union, de prévoyance, de vigilance & de fermeté, ſi néceſſaire, dans ces tems critiques, pour conſerver les priviléges dont nous jouiſſons, & pour éloigner les malheurs que nous appréhendons; en un mot de faire proſpérer toutes les meſures qu'ils prennent pour le maintien de la paix, l'avancement du Commerce, l'encouragement de la vertu, des Sciences & des Arts utiles, & l'accroiſſement du luſtre & de la proſpérité de cette République.

Nous devons pareillement en cette occaſion implorer la bénédiction divine ſur la perſonne & ſur l'éducation de S. A. S. le Prince d'*Orange* & de *Naſſau*, Stathouder-Héréditaire des *Provinces Unies*, l'objet de notre amour & de nos eſpérances. Prions le Dieu de ſes Peres de prolonger ſes précieux jours, de l'enrichir de toutes les vertus héroïques & Chrétiennes qui conſtituent un bon & grand Prince, de bénir la ſage direction du Prince illuſtre, qui eſt chargé de ſon éducation, & dont la conduite lui offre un ſi beau modele, afin qu'il puiſſe

deve-

devenir par la ſuite un glorieux Protecteur de nos droits & priviléges, tant Spirituels que Temporels.

Il convient auſſi que dans ce Jour ſolemnel nous rappellant la déplorable ſituation de ces infortunés Pays, privés des avantages, dont nous jouiſſons, & gémiſſans ſous le poids des calamités de la guerre, nous addreſſions de ferventes prieres au Roi des Rois, pour qu'il daigne incliner les cœurs des Princes Belligérans à des ſentimens de juſtice & d'humanité, & éteindre enfin ce feu dévorant qui a ravagé une ſi grande partie de l'*Europe*.

Enfin nous ſupplierons le Tout-Puiſſant de prendre ſous ſa protection la Religion *Proteſtante* en général, & les Egliſes *Reformées* de ces Provinces en particulier, afin que la piété & la vertu y fleurſſent de jour en jour de nouveaux progrès, & que les travaux de leurs Paſteurs ſoient couronnés de fruits effentiels & durables.

De HAMBOURG *le 15. Février.*

Quelques bruits qui ayent couru il y a peu de tems, il n'y a ſuivant les dernieres Lettres de *Koſtock* aucune Convention entre les *Pruſſiens* & les *Suédois*; le Colonel de *Beaung* ayant même eu nouvellement près de *Anklam* une vive eſcarmouche avec un gros Détachement *Suédois*, où les *Pruſſiens* ont perdu 13. morts & 8. priſonniers, ſans y comprendre les bleſſés, qui ont été tranſportés dans l'Hôpital de *Parchim*.

De VARSOVIE *le 13. Février.*

Suivant les Lettres de *Petersbourg*, du 15. Janvier, le 9. du même mois S. M. Imp. créa Général Feld-Maréchal & Gouverneur de *St. Petersbourg* avec les honnoraires annuels, montans à 10000. Roubles, le Général en Chef Prince de *Holſtein Beck*. Sa Majeſté confera en outre la charge de Grand-Maître de Police à Mr. *Daſchkow* ci-devant Grand Maître des Requêtes, & celle de Conſeiller d'Etat, & premier Sécretaire de la Direction du ſenat à Mr. *Kolitſchew*. Mr. *Brantſchenkow* Procureur des Monnoyes à été revetû de la charge de Grand-Maître des Requêtes & de Conſeiller Actuel d'Etat, Mr. *Korkin* honoré de celle de premier Sécretaire de la Direction du ſenat, & Mr. *Pukarew*, Conſeiller aux Requêtes du Comptoir, de celle de Conſeiller d'Etat.

On fit le 17. ſuivant le Rit de l'Egliſe *Grecque* la cérémonie de la bénédiction des eaux. L'Empereur s'y rendit à cheval, & l'Impératrice, à pied, accompagnée des Dames de la Cour.

L. M. I. prendront le deuil de la feuë Impératrice le 25. du mois prochain, vieux ſtyle. On le portera une année & ſix ſemaines.

On attend incellamment ici le Feld-Maréchal de *Butturlin* & le Comte de *Romanzow*. Le Comte de *Butturlin*, fils du premier de ces deux Généraux, eſt déſigné pour aller en *Suéde* notifier l'avénement de l'Empereur au Trône. Le Knés d'*Aſkow* ſe rendra pour le même ſujet à *Conſtantinople*, & le Brigadier *Gudowitz* à *Berliſt*.

De FRANCFORT *le 16. Février.*

Mr. le Marquis des *Salles* a donné la Déclaration ſuivante au ſujet des foires de cette ville:

En conſéquence de la requiſition de Meſſieurs les Bourgemaitres & Magiſtrats de la ville libre & Imperiale de *Francfort* en date du 10me Février de la preſente année, nous donnons avec plaiſir les aſſurances les plus fortes, que la foire prochaine de Paques ſi privilegiée, pourra être tenuë ſans aucun empêchement, & que tous ceux qui viendront la frequenter (qui ſeront en état de produire des Paſſeports legitimes) pourront librement entrer & ſortir leur perſonnes, marchandiſes, & effets, & jouir de la protection & aſſiſtances uſitées, en ſorte, que le commerce libre, ſi utile à tous les Etats, & particulierement favoriſé par Sa Majeſté T. C. ne ſera aucunement alteré ni empeché: ce dont nous avons crû devoir avertir le public à tems, par la preſente déclaration. Fait à *Francfort* ce 11. Février 1762.

(*Signé*) des SALLES.

N. 16.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 24. FEVRIER 1762.

De VERSAILLES *le* 10. *Février.*

Le 7. de ce mois, le Roi prit le deuil pour trois semaines, à l'occasion de la mort de l'Impératrice de *Russie*.

On célébra le 9. dans l'Eglise de la Paroisse du Château, le Service fondé pour feu Madame *Henriette* par Monseigneur le *Dauphin*. La Reine y assista, ainsi que ce Prince, Madame la *Dauphine*, Madame *Adelaïde*, & Mesdames *Victoire*, *Sophie* & *Louise*.

La Princesse de *Robecq* fut présentée le 7. à Leurs Majestés & à la Famille Royale par la Maréchale Duchesse de *Luxembourg*, & prit le tabouret.

Le sieur *Bry* de *Mornas*, Géographe de Monseigneur le Duc de *Berry*, a eu l'honneur de présenter à Leurs Majestés, ainsi qu'à la Famille Royale, le *Propetus* de la seconde Partie de son Atlas Méthodique & Elémentaire de Géographie & d'Histoire.

De PARIS *le* 12. *Février.*

Les Vaisseaux du Roi le *Minotaure* & le *Zodiaque*, de soixante-quatorze Canons, & l'*Actif*, de soixante-quatre, commandés par le sieur de l'*Eguille*, Chef d'Escadre, partis de l'Isle de *Bourbon* le 24. Août 1761. sont arrivés sans obstacle à *Brest* le 31. du mois dernier, avec leurs équipages complets & en bonne santé. Ces Vaisseaux seroient arrivés plustôt, s'ils n'avoient pas été obligés de s'arrêter à *Madagascar* & au *Cap de bonne Esperance*.

La nuit du 30. au 31. du mois dernier, une grande partie de la nef de l'Eglise de *Saint-Pierre* de *Mondidier*, Diocèse d'*Amiens*, tomba par l'écroulement d'un pilier.

Selon des observations faites à *Limoges*, la Colonne de mercure dans le Barometre s'est soutenuë, pendant les derniers jours de Janvier, de neuf à dix lignes au dessus de vingt-sept pouces. Il est à remarquer que le tems étoit fort doux & que le Thermometre étoit à huit ou neuf degrés au-dessus de la congelation. Les Phyliciens de qui l'on tient ces observations, n'avoient jamais vû le Barometre au-dessus de vingt-sept pouces, huit lignes dans le tems de la gelée la plus seche, qui est la circonstance la plus favorable à l'élevation du mercure.

Jean-Baptiste François *Desmaretz*, marquis de *Maillebois*, Grand-d'*Espagne*, Maréchal de *France*, Chevalier des ordres du Roi, Gouverneur de *Douay* & Lieutenant-Général pour Sa Majesté dans le *Haut-Languedoc*, mourut à *Paris* le 7. de ce mois, dans la quatre-vingtieme année de son âge.

Le sieur Nicolas *Dumarest* ancien curé de la paroisse de *Grommerville* est mort à *Rouen* âgé de cent trois ans & quatre jours.

Un

Digitized by Google

Un nommé Louis *Nique* eſt mort dans la paroiſſe de *Bazoche* près de *Nisme*, âgé de cent trois ans & quelques mois.

Le Garde du Corps, dont on a dernierement parlé, & que le *Chatelet* avoit condamné à la roué, a été pendu le 4. en place de *Gréve* par ſentence de la *Tournelle*; il avoit devant & derriere un *Ecriteau* portant ces mots. *Fabricateur d'impoſtures contre la ſureté du Roi & la fidelité de la Nation.* La *Tournelle* n'a emendé la ſentence du *Chatelet* qu'en ce qui concernoit la Roué & elle eſt d'ailleurs reſtée en ſon entier.

*D'*AMSTERDAM *le 12. Fevrier.*

Pluſieurs Lettres particuliéres portent que l'Eſcadre ſortie de *Breſt* le 24. Janvier dernier a été jusqu'a 30. lieuës en Mer ſans rencontrer aucun Vaiſſeau *Anglois*, à ce qu'a rapporté le Bâtiment qui l'a accompagnée à ſon depart & qui eſt heureuſement rentré dans le port. Les mêmes lettres ajoûtent que cette Eſcadre, compoſée de 7. Vaiſſeaux du premier rang & de 4. Frégates, doit ſe joindre à *Cadix* à une Flotte *Eſpagnole* de 28. à 30. Vaiſſeaux ou Frégates pour faire voile de concert aux *Indes Occidentales* & tâcher d'y arrêter les vaſtes projets des *Anglois* dans cette partie du monde; ce ne ſont cependant jusqu'ici que des conjectures, probables à la vérité, mais auxquelles l'authenticité manque encore.

De FRANCFORT *le 16. Fevrier.*

Suivant les Lettres de *Cleves* les Etats de ce Duché, & de la principauté de *Maurs* & du Comté de *Mark* ſont convenus avec l'Intendant de l'Armée *Françoiſe* pour les Contributions & livraiſons de cette année, ſçavoir 2650000. Livres, payables en quatre termes, outre le bois néceſſaire: ils doivent encore donner 130000. Livres de gratification pour la Généralité, & 600000. Rations.

De VIENNE *le 24. Fevrier.*

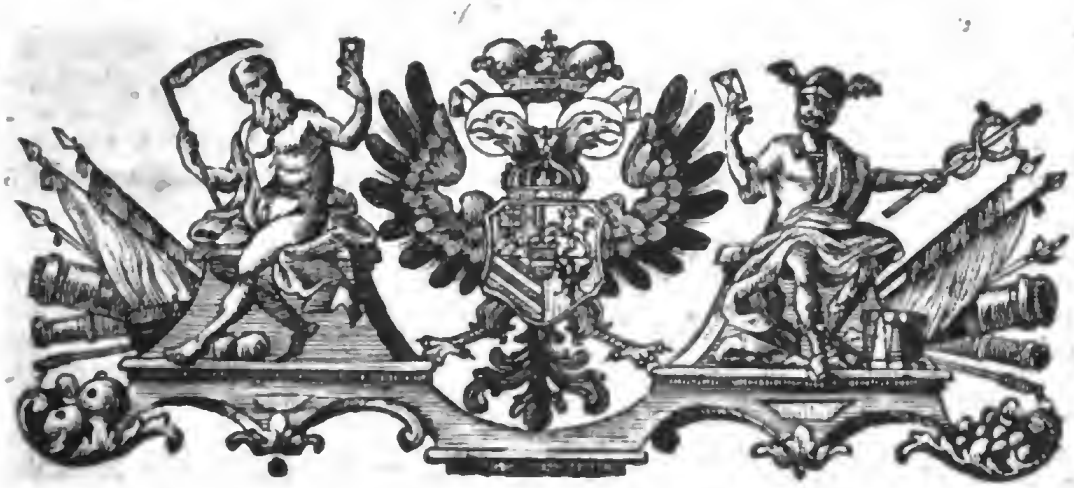
L'Impératrice Reine a donné Lundi dernier dans la grande Sale des Redoutes un Bal *gratis* à la premiere & à la ſeconde Nobleſſe, on y a paru en *Domino*; mais ſans masque; il y a eu à ce Bal près de 2000. perſonnes de l'un & de l'autre ſexe; il a duré, jusqu'à 6. heures du matin & Leurs Majeſtés I. & R. A. ainſi que Leur Auguſte Famille ont daigné s'y trouver.

Le Baron de *Schmertzing* Commandeur de l'Ordre *Teutonique*, Général de Cavallerie & Colonel propriétaire d'un Régiment de Cuiraſſiers au Service de S. M. l'Impératrice Reine Apoſtolique eſt mort en cette capitale Samedi dernier 20. de ce mois.

Les poſtes de l'Empire ne ſont point encore arrivées.

Digitized by Google

N. 17.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 27. FEVRIER 1762.

De ROME *le 13. Février.*

Il eſt arrivé vendredi dernier un accident funeſte au Palais *Maurice d'Aſte:* on y repreſentoit dans une des ſales du ſecond étage une Tragi-Comedie; une des poutres qui ſoutenoient le plancher, ſe rompit par le trop grand poids qu'elle portoit, & tout le monde fut précipité au premier; on compte déjà dix perſonnes mortes par cette chûte; on ignore encore le nombre des bleſſées qui eſt très conſidérable, & tout ce qu'on ſait, c'eſt que M. *Delci* préſident des vivres s'eſt caſſé une jambe & demis une épaule.

Suivant les Lettres de *Naples* du 9. il étoit depuis peu arrivé dans ce port deux Bâtiments *Anglois* chargés de marchandiſes pour le Compte des négociants de cette ville, qui en étoient repartis pour *Londres* immédiatement après les avoir debarquées.

De MADRID *le 26. Janvier.*

La Cour a fait inſérer dans la Gazette de cette Ville un article, dont voici la traduction. „ Sa Majeſté, „ en apprenant l'arrivée du Comte de

Fuen-

„ *Fuentes* à *Calais*, a reçû la nouvelle
„ de la réſolution priſe par l'*Angleterre*
„ de déclarer la guerre à l'*Eſpagne*.
„ Le Comte de *Fuentes* a envoyé au
„ Roi par le même courier un Mé-
„ moire en *Langue Françoiſe*, qui lui
„ a été remis avant ſon départ de
„ *Londres* par le Comte d'*Egremont*,
„ Sécretaire d'Etat de Sa Majeſté *Bri-*
„ *tannique*, en réponſe à la Déclara-
„ tion que le Comte de *Fuentes* quel-
„ ques jours auparavant lui avoit don-
„ née par écrit. Le Miniſtere *Anglois*
„ voudroit changer la nature & di-
„ minuër l'atrocité de l'inſulte & des
„ menaces, dont le Comte de *Briſtol*
„ a accompagné le dernier acte qu'il
„ a fait ici de ſon Miniſtere: comme
„ ſi l'on pouvoit ignorer, que la vé-
„ rité en eſt conſtatée de telle ſorte,
„ qu'il vaudroit autant nier qu'il eût
„ porté aucunes paroles à notre Cour.
„ Ils affectent de ne point voir, que
„ le refus d'une ſatisfaction convena-
„ ble de leur part, & leur maniere
„ hautaine de traiter, leur ôtoient tout
„ droit d'attendre de nous une marque
„ de confiance auſſi grande que celle
„ de leur faire part de notre Traité
„ avec la *France*. Selon eux, c'eſt
„ invectiver des Particuliers, que de
„ rapporter les paroles d'un homme,
„ qui étoit Sécretaire d'Etat de Sa
„ Majeſté *Britannique*, lorſqu'il les a
„ proférées & écrites, & de démon-
„ trer que, ſi en apparence il s'eſt
„ débarraſſé des rênes du Gouverne-
„ ment, il ne laiſſe pas de continuër
„ de les tenir en effet avec l'aide d'au-
„ tres mains. Mais ce qui eſt plus
„ remarquable. c'eſt qu'ils attribuënt
„ la derniere tentative haſardée par le
„ Comte de *Briſtol*, laquelle a cauſé
„ la rupture, au ton de hauteur d'ani-
„ moſité & de menace, avec lequel
„ ils prétendent que notre Cour a
„ répondu aux demandes & aux repré-
„ ſentations honnêtes, & pleines de
„ ſentimens d'amitié, que ce Miniſtre
„ fit, en vertu, diſent-ils, d'un ordre du
„ 28. Octobre. Ils ne font malheureuſe-
„ ment pas attention que depui; ce jour
„ juſqu'au 1. ou 2. Decembre, jour au-
„ quel arriva le dernier courier du
„ Comte de *Briſtol*, il n'eſt pas poſſible
„ qu'un courier vienne de *Londres* à
„ *Madrid*, qu'il retourne à *Londres*.
„ & qu'il faſſe un ſecond voyage à
„ *Madrid*.

A la ſuite de cet article, notre Gazette donne une traduction *Eſpagnole* de la Déclaration remiſe en *Langue Françoiſe* au Comte de *Fuentes* par le Comte d'*Egremont*.

Par une Promotion que le Roi a faite dans le Corps du *Genie*, Sa Majeſté a nommé Don Miguel *Marin*, Don Laurent de *Solis*, & Don Sebaſtien *Feringan*, Maréchaux de Camp; Don Etienne *Panon*, Don Pedre *Lozuze*, & Don Antoine *Gaver*, Brigadiers; Don Philippe *Crame*, Don François *Liobet*, Don Auguſtin *Ibannez*, Don Joſeph *Crame*, Don Juan *Franco* & Don François *Paredes*, Directeurs du *Génie* & des Fortifications; Don Sebaſtien *Rodoſſe*, Don Pedre *Ruiz Ulano*, Don Pedre *Bordan*, Don Joſeph *Duſreſne*, Don Mathieu *Bodopich*, Don Juan *Cavallero*, Don Pedre *Padilla*, Don Silveſtre *Abarca*, Don Miguel *Moreno* & Don François *Gozar*, Ingénieurs en chef, avec commiſſion de Colonels.

Dans le Corps de l'Artillerie, Don Martin *Ximenes de Brito*, Don Juan de *Perochegui*, Don Juan-Manuel de *Porres*, Don Joſeph de *Geronymo*, & Don Joſeph-Marie de *Saneſſi*, ont été faits Brigadiers; & le Roi a élevé au grade de Colonels Don Joſeph *Caroli*, Don Auguſtin d'*Yraola*, Don Rudesmo de *Tidy*, Don Raymond *Sintz*, Don Claude *Tardy*, & Don Juan de la *Cueſta*.

Les Frégates *la Notre-Dame du Mont-Carmel*, *la Conception*, *le Saint François*

de.

de Borgia & le *Saint-François-Xavier*, ſont arrivées à *Cadix*, ſous le convoi de la Frégate de guerre *la Conception*. Elles viennent de la *Havane*, de *Portobello* & des *Coracques*. Il eſt revenu auſſi à *Cadix* un *Aviſo*, qu'on avoit envoyé à la *Vera-Cruz*. La charge de ces Bâtimens conſiſte en deux millions neuf cents quinze mille cinq cents livres de ſucre, deux cents quarante-ſept mille ſept cents de tabac, un million quatre-vingt-un mille ſept cents ſoixante de cacao, trente mille quatre cents vingt de paſtel, quatre mille trois cents deux cuirs en poil, quatorze cents ſoixante quintaux de bois de Campeche, & la valeur de deux cents ſoixante-dix-neuf mille neuf cents quarante-ſept piaſtres, tant en or qu'en argent monnoyé ou non monnoyé.

Don Raphael *Santos de Zuniga y Giron*, Marquis de la *Bauneſa*, Gentilhomme de la Chambre du Roi, & fils aîné du Duc de *Peñaranda*, mourut à *Madrid* le 13. de ce mois, âgé de trente-quatre ans.

On a reçû avis que Don François *Izquierdo*, Evêque de *Lugo*, eſt mort le 6. en ſa Ville Epiſcopale, dans la ſoixante-ſeizieme année de ſon âge.

De CADIX *le 15. Janvier.*

Le Vaiſſeau de Sa Majeſté *le Foudre*, de quatre-vingts Canons, qui vient d'être caréné, a paſſé de la *Carraque* au *Puntal*, où il y a huit autres Vaiſſeaux entierement armés.

Les deux Pinques *l'Eſpérance* & *le Saint-Joſeph*, de *Marſeille*, Capitaines *Fouques* & *Scati*, & la Frégate l'*Oiſeau*, du même Port, commandée par le Capitaine Jean-Baptiſte *Régon*, ont été obligés par les vents contraires de relâcher ici, après avoir débouqué le Détroit. Comme depuis ce matin le tems paroît ſe diſpoſer à changer, ces trois Bâtimens, deſtinés pour les Colonies *Françoiſes* de l'*Amerique*, pourront remettre aujourd'hui à la voile, pour continuer leur route.

Pendant le cours de l'année derniere, il eſt entré dans notre Baye quatre cents dix-ſept Bâtimens, dont cent quatre-vingt-quinze Nationaux, y compris trente-deux Vaiſſeaux de guerre; vingt-deux *François*, en comptant deux Vaiſſeaux de guerre; cinq *Napolitains*; dix neuf *Portugais*; vingt-deux *Suedois*, parmi leſquels quatre Vaiſſeaux de guerre; quarante-neuf *Danois*; quatre-vingt-dix-neuf *Hollandois*, ſix Vaiſſeaux de guerre y compris; un Navire d'un des Ports du Roi de *Sardaigne*, & cinq priſes *Angloiſes* faites par les *François*.

Quatre Vaiſſeaux de guerre, de la premiere de ces deux Nations, croiſent actuellement entre le Cap *Spartel* & le Cap *Trafalgar*. L'Amiral *Saunders* continuë de mouiller à *Gibraltar* avec la plus grande partie de ſon Eſcadre, qu'on dit avoir été jointe par deux Bombardes & par trois Brûlots. On n'a point appris qu'il ait commis juſqu'à préſent aucunes hoſtilités contre les *Eſpagnols*. Cependant il y en a déjà de faites de notre part contre un de ſes Vaiſſeaux. Ce Bâtiment, ayant été pouſſé trop avant par la marée dans la Baye des *Algeſiras*, a été vivement canonné par le Fort du *Fraile* & par celui de la pointe du *Carnero*. Il a été démâté de ſon petit mât de hunier; ſa voilure a été fort endommagée, & il a eu pluſieurs hommes tués, du nombre deſquels eſt ſon premier Pilote. Le Commandant du Camp de *Saint-Roch*, ſur les plaintes que l'Amiral *Saunders* lui en a fait porter, lui a répondu qu'on en uſeroit ainſi, toutes les fois que les Vaiſſeaux *Anglois* s'approcheroient de nos côtes & de nos batteries.

De

Digitized by Google

D'Erfurt *le 17, Fevrier.*

L'Academie des Sciences utiles de *Mayence* erigée en cette ville adjugera à celui, qui donnera la resolution la plus satisfaisante sur la question ci-après un prix consistant en une medaille d'or de la valeur de 100. Ecus d'*Allemagne*, qui sera distribué publiquement le 5. Mars 1763. jour du nom de Son Altesse Em. l'Electeur de *Mayence*.

„ *Comment peut-on corriger l'huile tirée par expression des semences qui croissent en* Allemagne, *de sorte qu'en perdant son goût desagreable elle puisse mieux qu'à présent servir à l'usage des hommes.* „

La question proposée s'étend à toute sorte d'huiles qu'on exprime ordinairement de differentes graines cultivées en *Allemagne*, comme *navettes sauvages* de *Bauhin*, *Chanvre*, *Myagrum* de *Bauhin*, *Pavot qu'on sème*, *Fleurs au Soleil* & autres (tels sont les noms donnés par l'Academie) le prix sera donné à celui, qui au jugement de la même Academie aura fait le meilleur memoire d'une ou de plusieurs sortes d'huile.

Cette Correction tant par rapport au goût qu'à la couleur doit être demontrée faite par des Ingrediens appliqués en exprimant les huiles par la precipitation chimique, par d'autres essais, par le lavement ou par le moyen de quelque machine propre à cette fin, de maniere qu'à l'aide de l'une ou de l'autre l'huile puisse devenir meilleure tant par rapport à la clarté ou transparence que par rapport au goût, & qu'elle se rapproche par là de la nature des huiles étrangéres.

l'Academie desire outre cela qu'on fasse attention à ce qui restera des semences après les epreuves ou opérations faites, parce qu'elle croit qu'on pourra en faire quelque usage & elle recommande de faire les expériences qui pourront y être relatives.

Les auteurs pourront envoyer vers la fin de cette année leurs ouvrages lisiblement écrits en *Allemand*, en *Latin* ou en *François* avec une *Devise* à la tête de leur Memoire, & un papier cacheté & écrit de leur main, où ils mettront leur nom, leur demeure & leurs qualités; ils les adresseront à M. *Baumer* Conseiller, ou à M. *Hadelich*, Professeur, Secrétaires de l'Academie. La Dissertation ou Memoire qui aura remporté le prix, sera ensuite imprimé.

On trouve chez J. T. *Trattner* Libraire, & Imprimeur de la Cour les livres suivans.

Marci Ant. *Penizi* Medici vindobonensis opera Medico - Physica, in quatuor Tractatus distributa; quorum primus Contagii ideam novam exponit. Item de Putredine Rubigine, & de luë bovina Anno 1761. epidémice grassante, agit.

Secundus variolas tam benignas, quam malignas una cum adjectis singularibus de iisdem Observationibus, & Annotationibus sistit.

Tertius Scarlatinam tam benignam quam malignam, hucusque minus expositam, cum adjunctis pariter de eadem singularibus Observationibus, & Annotationibus pertractat.

Quartus de Terræmotu, sed præcipue illo horribili, qui 1. Novembris 1755. maximam globi Terraquei partem conquassabat, agit. Ex cujus theoria facilius, quam ex quacunque alia origo fontium, montium, ventorum, æstuum maris, conchyliorum, petrificatorum, aliorumque in natura mirabilium derivari potest.

Le prix des quatre Volumes est 3. fl.

Digitized by Google

N. 17.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 27. FEVRIER 1762.

*D'*ALICANTE *le 13. Janvier.*

On a vendu la cargaiſon d'un des cinq Navires *Anglois*, qui furent arrêtés ici la nuit du 14. au 15. du mois dernier, & le produit de la vente a été depoſé entre les mains de l'Adminiſtrateur de la Douane.

De CARTAGENE *du Levant, le 16. Janvier.*

Les deux Bataillons du Régiment *Suiſſe* de *Buch* ſont arrivés ici, l'un le 13., l'autre le 14. Le Marquis de *Villaſuerte* Inſpecteur Général de l'Infanterie, s'eſt auſſi rendu en cette ville pour paſſer en revûë les Troupes qui y ſont en Garniſon.

De BARCELONNE, *le 18. Janvier.*

On leve dans la Principauté de *Catalogne* un nouveau Régiment ſous le nom d'Infanterie légere *Catalane*. En trois jours ſeulement il s'eſt préſenté ici plus de deux cent jeunes gens de bonne volonté pour ſervir dans ce Corps.

Les Lettres de *Grenade* marquent que le Régiment de Milices du Royaume de ce nom eſt actuellement aſſemblé.

De BREST *le 27. Janvier.*

Le vent ayant continué à être favorable depuis le depart de notre flote, nous la croïons maintenant hors de danger. Nous venons de recevoir beaucoup de Réglemens envoyés par la Cour, pour l'exercice de la Marine; il y avoit des retraites pour 15. Capitaines de Vaiſſeaux dans ce ſeul Département, 12. Lieutenants & 8. Enſeignes, avec des penſions à chacun proportionnées à leurs grades, à leur ancienneté & à leurs ſervices. Par un de ces Réglemens il eſt établi que les Officiers d'Artillerie pour les trois nouvelles Brigades, qui auront des Chefs de Brigades, des Colonels & Lieutenants-Colonels, ſeront presque tous tirés de la Marine, & ſeront toûjours attachés à ce Corps. Le nombre des Gardes de la Marine pour ce Département a été fixé à 120. Il y en a un pareil nombre pour celui de *Toulon* & 80. pour celui de *Rochefort*.

De TOULON *le 4. Fevrier.*

Nous avons reçu l'état de la retraite de M. M. les anciens Officiers de la Marine & la nouvelle promotion avec les nouveaux appointemens qu'ils auront à l'avenir. Les 40. plus anciens Capitaines de Vaiſſeaux auront à l'avenir 3600. livres d'appointement, les autres 3000. Tous les Lieutenants 1000., les Enſeignes 800.; les Brigadiers des Gardes de la Marine 600., les

Sous

Digitized by Google

Sous Brigadiers 500. & les Gardes de la Marine 360. On attend la nomination de l'Etat-Major de la nouvelle Brigade d'Artillerie.

De VERSAILLES *le 15. Fevrier.*

Le Roy a disposé du Régiment de *Normandie* vacant par le changement du Marquis de *Feruſſe* à une place de Colonel reformé en faveur du Comte de *Puyſegur*, Brigadier, Colonel du Régiment Royal *Comtois* & Sa Majesté a nommé au Régiment Royal *Comtois* le Comte de *Noé* Guidon des Gendarmes de *Berry*.

De PARIS *le 15. Fevrier.*

Les quatre Flutes parties du *Havre* sous le commandement du Sieur *Courdin*, Lieutenant de Vaisseau & de Port, sont arrivées à *Brest* le 5. de ce mois, avec un chargement de bois de construction, & de plusieurs munitions.

Il est entré dans le premier de ces deux ports un fort Brigantin *Anglois*, chargé de diverses marchandises, qui a été pris le 7. par le Corsaire *le Romain*, de *Dunkerque*, Capitaine le *Coq*.

Il y a actuellement à *Boulogne* quatre Corsaires sur le chantier. Dans le nombre de ceux qui y ont été construits depuis le commencement de la guerre, cinquante y ont été armés par les Négocians de la Ville, & ils ont fait cent deux courses. Plusieurs autres ont été équipés pour le compte des mêmes Négocians dans d'autres Ports, notamment dans celui de *Dunkerque*.

Du MECKLENBORG *le 4. Fevrier.*

50 Cavaliers & 50. Fantassins *Prussiens* entrérent hier à *Schwerin*, & sont sortis ce matin; une partie s'est portée du côté de *Wismar*, une autre du côté de *Neustadt* & *Grabau*, & la 3me. du côté de *Rehna* & *Gadebusch*; il paroit, qu'ils se proposent d'enlever de jeunes gens dans les domaines, ayant deja commencé à *Wittenfoerde*. On delivre à *Rostock* aux Commissaires *Prussiens* tous les revenus des postes & des accises. Les *Prussiens* demandent encore des lits & d'autres effets, qu'ils exigent par voye d'execution.

De RATISBONNE *le 22. Février.*

Toutes les Lettres d'*Italie* du 7. de ce mois & celles qui leur sont postérieurs en date, portent, qu'on n'y fait plus mystere du parti que la République de *Genes* à pris dans les conjonctures présentes, & qu'on y dit hautement, qu'elle est décidée à ouvrir tous ses ports sans exception à l'*Espagne* & à la *France*, & à les fermer au contraire à tous les Ennemis de ces Puissances & nommément à l'*Angleterre*.

De VIENNE *le 27. Février.*

La Cour fut hier en *Gala* à l'occasion du jour anniversaire de la naissance de Madame l'Archiducheſſe *Amelie* qui est entrée dans la 17e année de Son age. S. A. R. a reçu à cette occasion les Compliments des Ministres de cette Cour, des Ambassadeurs & Ministres Etrangers & de la principale Noblesse.

Le Pape regnant ayant créé Cardinal, à la nomination de Sa Majesté l'Empereur, le Baron de *Hutten* de *Stoltzenberg*, Prince & Eveque de *Spire*, S. M. I. lui à donné aujourd'hui 27. dans l'Eglise des RR. PP. *Augustins* la *Barette* avec les cérémonies qui sont d'usage. Cette Eminence s'étoit renduë à cet effet à la Cour avec un cortege superbe.

Les nouvelles d'*Angleterre*, de *Hollande*, des *Pays-Bas*, du *Bas-Rhin* & d'une grande partie de l'*Empire* ne sont point encore arrivées.

Digitized by Google

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 3. MARS 1762.

De ROME *le 17. Février.*

Il vient de ſe paſſer un évenement qui a cauſé quelque peine au S. Pere.

Le Libraire *Pagliarini* devenu fameux par le procès qui lui a été fait ici, s'étant ſubitement rendu à *Naples* par ordre du Cardinal *Corſini* protecteur de la Couronne de *Portugal*, on en a appris qu'il y avoit reçu des mains du Miniſtre du Roi T. F. en cette Cour des Lettres de Nobleſſe, le titre de Sécrétaire de Légation avec 1800. Ecus d'appointement pour en jouir par tout, les Etats du Pape ſeuls exceptés, & 6000. Ecus de Gratification à titre d'indemnité, avec aſſurance qu'il ſeroit ſignifié à la Cour de *Rome*, que lorsqu'il s'agiroit d'un accommodement avec celle de *Liſbonne*, cette derniere demanderoit comme condition préliminaire, que ſon procès fut laceré & regardé comme non avenu. On prétend même que cette ſignification a depuis déja été faite.

De LISBONNE *le 19. Janvier.*

Le Vaiſſeau de guerre *Anglois*, ſur lequel le Comte de *Briſtol*, ci-devant Ambaſſadeur du Roi de la *Grande-Bretagne* à *Madrid*, s'eſt embarqué pour repas-

repaſſer en *Angleterre*, a mis ce ſoir à la voile. Deux autres Vaiſſeaux de la même Nation ſont partis en même tems, & il ne reſte actuellement ici qu'une Frégate de Sa Majeſté *Britannique*.

On a été informé par un exprès dépêché de *Porto* le 14. de ce mois, qu'il y eſt entré un Navire, dont le Capitaine a dit avoir rencontré un Vaiſſeau, qui portoit à l'Amiral *Saunders* un ordre de commencer les actes d'hoſtilité contre l'*Eſpagne*.

De MADRID *le 2. Février.*

Le Roi ayant jugé à propos de former une Armée deſtinée à operer par tout, où elle ſeroit jugée néceſſaire à la defenſe de l'Etat & a la ſureté des Côtes de ces Royaumes ; S. M. a nommé les Officiers-Généraux ſuivans pour y ſervir.

ETAT-MAJOR DE l'ARMEE.

Commandant Général, le Lieutenant-Général Marquis de *Sorria*. Maréchal-Général des Logis B. Ant. *Hobert* Maréchal de Camp. Major Général de l'Infanterie D. Franc. *Tabares* Maréchal de Camp. Maréchal des Logis de la Cavallerie & Dragons, D. Ant. *Bucareli* Maréchal de Camp.

LIEUTENANTS-GENERAUX.

Le Comte de *Maceda* ; le Comte de *Fuenclara* ; le Comte de *Priego* ; le Marquis de *Cevallos* ; le Marquis de *Villafuerte* ; D. Franc. *Cagigal* ; D. Ch. de *la Reva Agüero* ; D. Max. de la *Croix* ; le Comte de *Ricla* ; le Comte de *Carnein* ; Marquis de *Lillers* ; D. Ign. *Bigot* ; le Comte de *Gazola* Commandant Général de l'Artillerie.

MARECHAUX DE CAMP.

Le Marquis de *Sipy* ; le Comte de *Salduegna* ; D. Fr. *Brea* de *Mozinglien* ; D. Phil. *Wirz* ; D. Marc. de *Mendoza* ; D. George *Dunan* ; le Duc d'*Albuquerque* ; D. Dieg. *Maurique* ; D. Reyn. *Macdonel* ; D. Ant. *Mauſo* ; D. Mich. *Irumberri* ; le Comte de la *Barca* ; le Marquis de *Caſa-Fremaſes* ; le Duc de *Huejcar* ; D. Coſ. *Becar* ; le Marquis de *Villel*.

Le 21. du mois dernier on a publié en cette cour avec toutes les formalités & ſolemnités de loi nouvelle les Regles que S. M. a établies pour la preſentation & examen des Brefs & Bulles pontificales.

De CADIX *le 15. Janvier.*

Le 18. de ce mois on a appris du camp de S. *Roch* que la Guerre contre l'*Eſpagne* avoit été publiée à *Gibraltar* ; qu'immediatement après deux Frégates en étoient ſorties pour s'emparer de deux petits Bâtiments *Catalans* qui étoient ſur le point de paſſer le Detroit & que ſuivant les apparences ils avoient été conduits dans ce port. On a appris en même tems que l'on manque de beaucoup de choſes à *Gibraltar* & que les maladies commencent à y regner.

Les petits Armateurs *François* qui croiſent ſur les côtes d'*Andalouſie*, y inquiettent au reſte beaucoup les navires marchands *Anglois* : le 18. ils donnerent la chaſſe à l'un de ces Navires, qui ignorant apparemment les circonſtances preſentes, vint ſe refugier dans ce port : mais on fit ſur le champ paſſer du monde ſur ſon bord & on lui ôta ſon mât & ſes voiles : un ſecond navire de même eſpèce eut encore le même ſort le 19. ce dernier étoit chargé de morue. Vers la nuit il eſt entré dans notre port un Paquebot portant pavillon *François*, que l'on croit venir des *Indes*.

Hier pendant toute la Journée 16. vaiſſeaux *Anglois* & 7. Frégates de la même nation louvoyerent à la vûe de ce port juſqu'à la partie de *S. Pierre* ; mais ils diſparurent avant la nuit.

Cette

Digitized by Google

Cette apparition ne nous a pas causé la moindre inquietude, n'ayant rien à craindre par les bonnes dispositions qui ont été faites & que l'on continuë encore pour la defense de cette place.

De PARIS *le 19. Février.*

La Gabarre du Roi *la Dorade*, Armée en course par des particuliers, & commandée par un frere du sieur *Cornic*, a fait conduire à la rade de *Brest* deux prises *Angloises*, qui y sont arrivées le 7. de ce mois. L'une du port de deux cents cinquante tonneaux, & montée de dix Canons, étoit chargée de sel, de charbon de terre, & de quelques balotages. La cargaison de l'autre consiste en vin de *Portugal*.

Le 10., un Navire *Anglois* nommé l'*Anglesey*, dont le Corsaire l'*Augustin*, de *Dunkerque*, s'est emparé, & à bord duquel il y a diverses marchandises, entra dans le Port du *Havre*, sous la conduite du sieur *Tercenier*, de *Dieppe*, premier Lieutenant sur le Corsaire du Capitaine le *Comte*.

La Ville de *Strasbourg* a délibéré d'offrir au Roi deux cents mille livres, pour contribuer à l'augmentation de la Marine.

Il a été unanimement résolu par les Doyen, Dignités & Chanoines de l'Eglise Métropolitaine de *Bordeaux*, d'offrir à Sa Majesté pour le même objet une somme de dix mille livres, qui doit être remise entre les mains du sieur *Raymond Dubergier*, Négociant, chargé par la Chambre du Commerce de recevoir les sommes destinées à cet usage.

Les Officiers de la Chancellerie près la Cour des Monnoies de *Lyon* ont offert six mille livres.

Les Receveurs des Tailles de la Généralité de *Poitiers* ont fait leur soumission de fournir la même somme, que les Receveurs Généraux de la Province donnent pour la construction d'un Vaisseau.

Ceux de la Généralité d'*Alençon* ont pris une semblable délibération.

Daniel-François, Comte de *Gelas-Voisins*, Marquis d'*Ambres*, Vicomte de *Lautrec*, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi; Lieutenant Général pour Sa Majesté dans la *Haute-Guyenne*, Gouverneur des Ville & Prévôté du *Quesnoy*, & un des Barons des Etats de *Languedoc*; mourut à *Paris* le 14., âgé de 79. ans.

Pierre *Desjardins* est mort au Village de *Saint Hilaire* près de la Ville d'*Avesnes*, âgé de 105. ans, étant né en 1656. dans le Bourg de *Solesmes* en *Cambresis*. Sur la fin de ses jours, son esprit s'étoit un peu affoibli: mais il avoit conservé une telle force de tempérament, qu'il a soutenu une agonie violente pendant quarante huit heures.

De LONDRES *le 9. Février.*

Les discours du Roi du 6. Novembre & 19. Janvier derniers furent mis sur le tapis à la Chambre des Pairs le 5. de ce mois. Il fut ensuite proposé que la Chambre feroit un Arrêté portant „ Que la Guerre qui se fait en „ *Allemagne* entrainant gratuitement la „ Nation dans des depenses énormes, „ sans qu'il y eut aucune espérance „ que l'Armée qui s'y trouve à la Solde de l'*Angleterre*, put produire aucun effet contre la superiorité si „ marquée des Troupes *Françoises*, le „ parti le plus sage seroit de rappeller du Continent les Troupes *Britanniques*, seul moyen certain de „ mettre le Roi en état de pousser „ avec vigueur la guerre contre la „ *France* & l'*Espagne*, de maintenir le „ credit public, de soulager la nation „ du poids insoutenable d'une depense „ excessive, & de parvenir enfin à „ une paix également solide & honorable „ cette proposition parut d'abord s'accréditer, les premiers opi-

nans

nans la favoriſerent fortement ; mais après des debats très vifs elle fut rejettée à la pluralité de 105. voix contre 16., de maniere que tout reſtera ſuivant les apparences ſur l'ancien pied, ce qui certainement n'a point l'approbation générale.

Le même jour 5. les Communes en commité approuverent le Bill pour la ſubordination des Troupes de marine & celui qui réunit en un ſeul act toutes les loix concernant la milice.

Hier 8. les Seigneurs delibererent de nouveau ſur les moyens de lever des Subſides, & les Communes ſur celui de la milice & ſur quelques autres Bills particuliers.

Suivant une Lettre de la *Guadaloupe* du 7. Decembre dernier toutes nos forces s'étoient raſſemblées pour décider du ſort de la *Martinique*. Voici la liſte des Vaiſſeaux deſtinés à cette importante entrepriſe le *Foudroyant* de 80. Canons, le *Malborouge*, le *Dublin*, le *Dragon*, le *Temeraire*, le *Temple*, le *Culloden* de 74. le *Sterling-Caſtle*, le *Vanguard* de 70. le *Devonshire* de 66. le *Modeſte*, l'*Alcide* de 64., le *Raiſonable* de 62. le *Nothingham*, le *Sunderland*, le *Centurion* de 60. le *Norwich* le *Falckland*, le *Woolwich* de 50. & le *Penzanſe* de 40. FREGATES. l'*Active*, le *Croiſſant*, l'*Echo*, le *Stag* de 36. la *Repulſe*, le *Lezard* de 32., le *Levant* de 28., le *Roſſignol*, le *Towey* de 24. & le *Greyhound* & la *Roſe* de 20. outre 4. Chaloupes de guerre, 4. Galiottes à Bombes ; 3. Brulots, un Vaiſſeau d'approviſionnement & un d'Hopital.

On aſſure que les Forces de terre deſtinées à la même conquête montent à plus de 15. mille hommes.

On prétend ici que la Flotte ſortie dernierement de *Breſt*, va droit à la *Havane*, & que lorsqu'elle y ſera arrivée, elle s'y joindra à une Flotte *Eſpagnole* pour former enſemble une Eſcadre de 30. Vaiſſeaux de ligne.

La Chaloupe du Roi le *Blaireau* a conduit dernierement à *Thynmouth* un Corſaire *François* de 16. Canons, dont elle s'eſt emparée après un combat fort vif, qui a duré pendant 4. heures : mais en revanche les Armateurs de la même nation nous ont encore enlevé depuis peu 15. à 20. navires.

De HAMBOURG *le 22. Février.*

Le *Mecklenbourg* eſt plus que jamais en butte à toutes les horreurs de la guerre la plus cruelle, & la fuite n'eſt plus un moyen de pouvoir s'y ſouſtraire : le Commiſſariat *Pruſſien* a depuis peu notifié au Committé du Pays de *Mecklenbourg-Schwerin*, que ſi les ſujets qui ſe ſont évadés, ne ſe reproduiſoient point dans un tems marqué, on s'en prendroit à leurs femmes, à leurs enfans & à leurs biens ; il a ajoûté à cette déclaration terrible, que quiconque refugieroit chez ſoi des fugitifs, ſeroit traité comme s'il recelloit des Deſerteurs *Pruſſiens*, & pour couronner l'oeuvre, il a notifié que ce ſeroit envain qu'on voudroit ſe flâter d'une diminution des recrues qui avoient été exigées, puiſqu'on n'en rabattroit pas un homme.

De plus on à ſignifié aux fermiers des Domaines du Duc qu'ils euſſent à fournir ſans delai des *a compte* ſur le prix de Baux de leurs fermes.

Le Baillage de *Grabau* a d'un autre côté été taxé à 100. mille Ecus, celui de *Stavenhagen* à 60. mille, & les autres à proportion, c'eſt à dire tous beaucoup au deſſus de leurs forces.

Digitized by Google

N. 18.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 8. MARS 1762.

De LONDRES *le* 12. *Février.*

Il ne s'eſt point encore agi à la Chambre des Communes de propoſer le rappel des Troupes que nous avons en *Allemagne* & l'on eſt impatient de voir comment les choſes ſe paſſeront à cet égard : en attendant la Negative que la Chambre des Pairs a embraſſée, a fait éclore quantité de pièces, dont l'une porte cette Epigraphe ſinguliere. *Quos Deus vult perdere dementat prius*, ſi jamais (dit l'auteur de cette pièce) Pays fut infatué, c'eſt certainement la *Grande Bretagne*. On y paroit convaincu que la guerre en *Allemagne* nous reduit dans un état d'épuiſement, qui nous menace des plus grands dangers ſans que cette guerre puiſſe nous procurer le moindre avantage, on pille cependant & l'on appauvrit ce Pays déjà presque ruiné, pour la continuër, & il ne ſe trouve point de Patriote, qui ait aſſez de courage & d'honneur pour s'oppoſer à des meſures, qui au lieu de nous être utiles, nous forceront bientôt à mettre bas les armes & à demander la paix: il ne faut que du bon ſens pour le comprendre : quelles acquiſitions pourrons nous faire en effet en *Allemagne*, qui puiſſent augmenter nos forces ou nos richeſſes, quelle victoire peut compenſer les frais, que nous faiſons pour cette guerre ? ſi nous chaſſons cette année les *François* de l'*Allemagne*, ce qui certainement ne ſera point, qui les empechera de reparoitre le printems ſuivant ſur les frontieres de *Hannovre*, & d'y revenir ainſi ſucceſſivement ? ce ſera donc toujours à recommencer, & à trouver tous les ans les ſommes énormes que nous y faiſons paſſer en pure perte . . . Jettons pour un moment (continuë le même auteur) les yeux ſur l'état actuël de la nation. Elle commence une guerre contre un Prince riche & puiſſant dans le tems qu'elle eſt endettée d'environ 136. millions ; dans le tems que les taxes exceſſives tant ſur le néceſſaire que ſur le ſuperflu ſont au point que nos faiſeurs de projets pour les impoſitions ne ſavent plus de quel côté donner la tête pour en impoſer de nouvelles, ou hauſſer les anciennes ; dans le tems que nos manufactures languiſſent faute d'ouvriers, que l'on envoye ſervir en *Allemagne* ; dans le tems enfin que les revenus des particuliers ſont ſi fort diminués, qu'à peine ſont ils en état de donner à leurs enfans l'éducation qui leur eſt néceſſaire.

Cette pièce dans laquelle regne par tout un ton, connu en *Angleterre* ſeule, finit ainſi. Des Miniſtres artificieux & coupables recommanderont ſans doute l'unanimité pour detourner la vengeance qui devroit ſuivre de près la recherche de leur conduite : cette unanimité ne peut être trop ſouhaitée quand il s'agit des meſures qui tendent à l'interêt & à la gloire du Royaume : mais voir des hommes mechans pourſuivre les meſures les plus ruineu-

Digitized by Google

ruineuſes & les plus deſtructives, & y acquieſcer par amour pour l'unanimité, c'eſt ſe rendre complice du crime : ce moyen ſi recommandable d'ailleurs, ne ſert qu'à laiſſer piller le peuple ; nous ſommes perdus, ſi l'aſſoupiſſement à cet égard continuë, & le Pays ne proſperera jamais qu'on ne faſſe marcher de pair les Subſides & les chatiments.

Le Creancier du Public ne reçoit de ſon Capital qu'un interêt de 5. pour 100., ou l'équivalent : mais combien le gouvernement payera-t-il moins de 125. pour cent du nouvel emprunt de cette année, la livre d'annuités pour 99. ans calculée au denier cinq ?

Le Roi s'eſt rendu le 10. au Parlement, où S. M. a Signé le Bill pour la levée de 12. millions Sterling pour le Service de l'année courante, celui pour l'impoſition des nouveaux Droits ſur les fenêtres, celui de 15. cent mille liv. St. pour ſubvenir à différentes depenſes de la Marine & celui qui porte au fond d'amortiſſement les annuités créées en 1760.

Hier les communes ont deliberé ſur le Bill de la milice, auquel il ſe fait de grands changements.

Quoiqu'on aſſure ici que le Roi de *Portugal* ait pris le parti de la Neutralité, on prétend qu'on va faire paſſer dans ce Royaume 8. mille hommes de nos Troupes ſous les ordres du Lord *Irawley*, qui en même tems ſera Miniſtre Plenipotentiaire du Roi auprès de S. M. T. F. Les Troupes qui étoient encore à *Belle-Iſle*, & qui y deviennent inutiles, puiſque les fortifications en ſont demolies depuis 15. jours, à ce qu'on dit, formeront une partie de ce Corps, dont le reſte ſera compoſé de celles qu'on tirera d'*Irlande*.

Le Prince *Gallitzin* Envoyé Extraordinaire de *Ruſſie* a notifié au Roi la mort de l'Imperatrice *Eliſabeth* & l'avenement de *Pierre III.* au Trône Imperial de *Ruſſie*.

De Vienne *le* 3. *Mars.*

L'Impératrice Reine Apoſtolique fit hier dans l'Egliſe des P. P. *Auguſtins* la cérémonie de donner la *Barette* à M. le Comte de *Migazzi* Archevêque de cette ville, créé Cardinal à la nomination de S. M. I. & R.

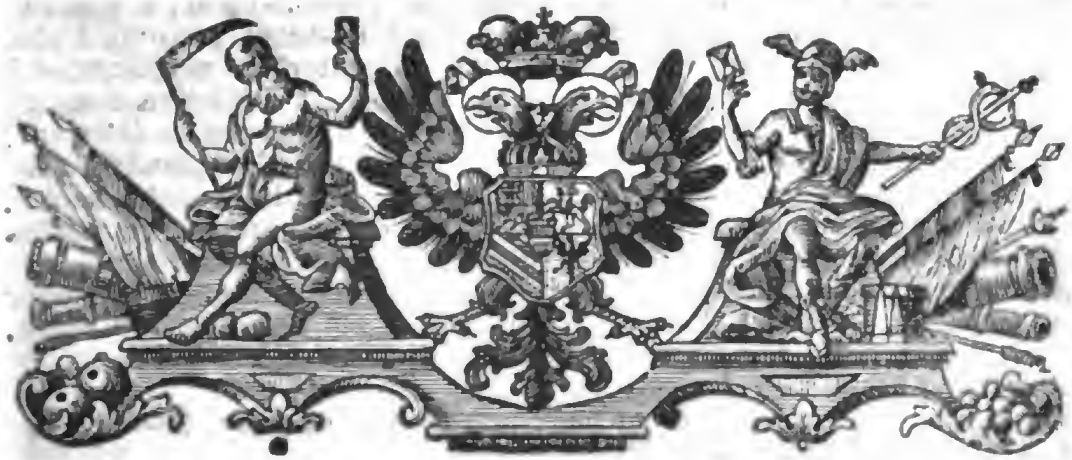
Le Régiment de Cuiraſſiers, vacant par la mort du Général de Cavallerie Baron de *Schmerzing*, a été donné par S. M. à M. d'*Ayaſaſſa* Lieutenant-Général.

* ** **

M. de *Haën*, déjà célébre par les ouvrages, dont il a enrichi la Médecine, vient de donner au public un livre nouveau ſous ce titre : *Antonii de* Haen *S. C. A. Majeſtatis Conſiliarii & Archiatri &c. Vindiciæ difficultatum circa modernorum Syſtema de ſenſibilitate & irritabilitate humani Corporis contra Viri Perill. & Clariſſ. Alberti V.* Haller *ad easdem difficultates Apologiam.* Cet ouvrage ſe trouve chez le Sr. *Krüchten*, Libraire au Globe terreſtre.

Digitized by Google

N. 19.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 6. MARS 1762.

De LISBONNE *le 26. Janvier.*

Les deux Flottes de la *Bahia* & de *Maranon* ſont dernierement entrées dans notre port.

La premiere étoit compoſée de 32. Navires, dont la charge conſiſtoit en ſucre & autres différentes marchandiſes; la ſeconde étoit de 11. Bâtiments chargés de *Cacao*, de *Zarza-Parille* & de différentes eſpèces ſemblables.

Le Roi la Reine & l'Infant D. *Pedre* ſont partis le 19. pour la maiſon Royale de *Pinheiro*, où Leurs Majeſtés reſteront juſqu'à la fin du mois, qu'elles ſe rendront a *Salvaterra de Magos*.

De MADRID *le 9. Février.*

Le Roi informé que les dix millions de Réaux qu'il a deſtinés à être appliqués annuellement au ſecours des créanciers de la Couronne pour les debtes faites pendant le Regne du Feu Roi ſon Pere de G. M. & pendant les Regnes des Rois ſes predeceſſeurs ne ſuffiſoient guerres qu'au payement de deux pour cent par an, & voulant continuër à ſes ſujets les preuves de la bonne foi avec laquelle il s'eſt propoſé de traiter leurs Droits en leur

pro-

Digitized by Google

procurant tous le ſoulagemens que ſon amour paternel peut leur donner, autant que le permettent les charges conſidérables de l'Etat, S. M. a ordonné que pour cette preſente année les dits créanciers recevront ſix pour cent du Capital de leur debte de la même maniere qu'ils ont reçû pendant les deux années precedentes les 10. & 6. pour cent que ſa munifience Royale a daigné leur faire toucher.

Guidé également par ſon Amour paternel envers ſes fidelles ſujets le Roi a conſideré que ce ſeroit un ſoulagement pour eux, ſi dans les circonſtances préſentes on diminuoit le nombre des jours maigres, & qu'on fit en équivalent quelque autre bonne œuvre. S. M. a reſolu en conſéquence de demander au Pape la diſpenſe de manger maigre pendant quelques jours de chaque ſemaine du prochain Carême, & Sa Sainteté a envoyé ſur cette demande une Bulle pour le Royaume d'*Eſpagne* & les Isles de *Canarie*, par laquelle Elle donne aux Ordinaires le pouvoir d'accorder de manger gras depuis le premier Dimanche du Carême jusqu'au Dimanche des *Rameaux*, les mercredis, vendredis, & ſamedis ſeuls exceptés.

Le Roi a auſſi daigné accorder la grace à tous les contrebandiers & à tous ceux qui ont fraudé les Droits Royaux de ſes Finances, ſoit que la peine leur ait déjà été impoſée, ou doive le leur être, à condition que ceux qui ſont transfuges ou abſens, ſe préſentent dans l'eſpace de deux mois aux Intendans ou à leurs Subdélegués, & offrent de ſervir S. M. l'eſpace de 5. ans dans les Corps de Troupes auxquels ils ſeront par eux deſtinés, & que ceux qui ſont detenus dans les priſons, s'engagent également pour le terme de 5. années dans les Régimens, où ils ſeront placés, exceptés néanmoins ceux qui ont fait réſiſtance à la juſtice, ou qui ſeroient coupables de crime Capital.

Sur la nouvelle de la prohibition des marchandiſes *Angloiſes*, M. de *Waſſenaer*, Ambaſſadeur des Etats Généraux des *Provinces-Unies*, a préſenté différens Mémoires, pour qu'il plût au Roi d'apporter des modifications à cette défenſe. Ce Miniſtre demande qu'on laiſſe aux Négocians *Hollandois*, qui ont ordonné des marchandiſes pour l'*Eſpagne*, le tems de les contremander, & qu'il ſoit permis de recevoir celles qui ſont actuellement en route.

Il a été expédié des ordres, pour relâcher deux Vaiſſeaux *Hollandois*, qui avoient été arrêtés à *Malaga*.

De CADIX *le* 22. *Janvier.*

Don Juan de *Villalba*, Commandant Général de l'*Andalouſie*, a paſſé dernierement ici, & a paru ſatisfait de l'état de défenſe, où ſe trouve cette Place. On travaille à deux eſpeces de carcaſſieres, ſur leſquelles on placera de l'Artillerie, pour enlever ou pour couler bas les Galiotes à bombes des ennemis. Les Navires *Marſeillois* des Capitaines *Fouque* & *Scoti*, que les vents contraires avoient obligés de relâcher ici, remirent à la voile le 19., pour continuër leur route vers la *Martinique*. La Frégate de guerre *Hollandoiſe* l'*Amaſone* eſt partie pour *Gênes*.

L'Amiral *Saunders* eſt toujours mouillé dans la Baye de *Gibraltar*. Son Vaiſſeau Amiral & deux autres des plus forts Vaiſſeaux de ſon Eſcadre font vingt-ſept pouces d'eau toutes les quatre heures. En général, chacun de ſes Bâtimens n'a pas plus de trois à quatre cents hommes d'équipage. Il doit ſortir ces jours-ci de *Gibraltar*, ſous l'eſcorte de la Frégate la *Bonſonne*, dix ou douze Navires chargés pour le Nord.

De la COROGNE *le* 27. *Janvier.*

Il a relâché ici un Senant *Portugais*,

venu

Digitized by Google

venu de *Rio de Janeïro* en cent ſix jours de navigation. Son chargement, deſtiné pour *Lisbonne*, conſiſte en cuirs & en ſucre. Le Corſaire *la Créole*, de *Bayonne*, eſt auſſi depuis quelques jours ici de relâche. Il s'eſt emparé d'un Bâtiment *Anglois*, chargé de quinze cents quintaux de moruë, qu'il a fait conduire à *Bayonne*. Un Navire de *Marſeille*, nommé *la Marie*, & commandé par le Capitaine *Renaud*, eſt entré dans notre Port. A deux cents lieuës à l'*Oueſt* du Cap de *Finisterre*, il a été ſéparé du Navire l'*Hirondelle*, auſſi de *Marſeille*, avec lequel il eſt parti de la *Martinique*. Ces deux Bâtimens ont fait deux priſes *Angloiſes*, qu'ils ont rançonnées pour huit cents guinées.

Le Senant *la Nimphe*, de *Bordeaux*, Capitaine *Couſicot*, qui, en venant de *Saint-Domingue*, avoit relâché à *Camarinnas* en *Galice*, a eu le malheur d'échouer, & de s'ouvrir en pluſieurs endroits. Presque toutes les marchandiſes, qu'il avoit à bord, ont été perduës.

De NANTES *le 4. Février.*

On ne peut que bien augurer de la Navigation de l'Eſcadre partie de *Breſt* le 24. du mois dernier. Pendant trois fois 24. heures depuis ſon départ les vents lui ont été conſtamment favorables ; de ſorte qu'elle doit avoir déja fait bien du chemin. Elle eſt compoſée de 7. Vaiſſeaux & 4. Frégates : ſçavoir, le Duc de *Bourgogne* de 80. Canons, monté par M. de *Bleuac* ; l'*Hector* de 74. par M. de *Sanſay* ; le *Défenſeur* de 74. par le Chevalier de *Roban* ; le *Diadême* de 74. par M. *Fouquet*, le *Dragon* de 64. par M. *Desroches*, le *Brillant* de 64. par M. de *Rochouard*, & le *Protée* de 64. par M. de *Brignon*. Les Frégates ſont le *Zéphir* de 40. Canons commandée par le Chevalier de *Graſſe* du *Bart* ; l'*Omphale* de 36. par le Chevalier *Doiſy*, la *Diligente* de 28. Canons par M. de *Borie*, & la *Calipſo* de 16. par M. du *Chilleau*. Le Régiment de *Foix* eſt embarqué ſur les Vaiſſeaux le Duc de *Bourgogne* & le *Défenſeur* ; le Régiment de *Quercy* ſur l'*Hector*, le *Protée*, le *Zephir*, la *Diligente* & l'*Omphale* ; le Régiment de *Bourbonnois* ſur le *Diadême*, le *Dragon*, le *Brillant*, & la *Calipſo*. Le Chevalier de *S. Croix* & M. de *Belſunce* ſont à bord du Commandant. La deſtination de cette Eſcadre eſt un myſtère, & il n'y a aucun fonds à faire ſur les conjectures de ceux qui prétendent la deviner ; les uns diſent qu'elle va a la *Martinique*, & de-là *S. Domingue* ; d'autres préſument qu'elle va ſe joindre aux Vaiſſeaux *Eſpagnols* en *Amérique* pour tenter la conquête de la *Jamaique*, dont la perte ſeroit plus préjudiciable aux *Anglois*, que toutes les acquiſitions qu'ils ont faites ſur nous, ne leur ſont avantageuſes.

On va travailler ici à l'armement de deux Frégates qu'on deſtine pour *St. Domingue*. Il y a ordre d'armer à *Breſt* les Vaiſſeaux le *Robuſte*, l'*Eveillé*, l'*Amphion* & la Frégate la *Licorne*.

De TOULON *le 10. Février.*

Le Schebeck le *Serpent*, mit Vendredi à la voile pour croiſer dans la *Méditerranée*. Ce Bâtiment a ordre de revenir dans deux mois, devant faire partie de l'Eſcadre qu'on prépare, & dont les Vaiſſeaux ſont déja en état d'être mis en carenne. On a commencé de travailler aux Chantiers des nouveaux Vaiſſeaux qui doivent être conſtruits ici ; & il y a apparence qu'on les menera grand train. Nous avons reçu la liſte de l'Etat-Major du nouveau Corps d'Artillerie de ce Département. Nous attendons d'un jour à l'autre les Inſpecteurs qui doivent choiſir la Troupe propre à l'incorporation qui a été projettée.

De

Digitized by Google

De PARIS *le 22. Fevrier.*

Le Comte de *Czernichew*, Ambaſſadeur de *Ruſſie* auprès du Roi, a reçu un Courier, qui lui a apporté le grand Collier de l'Ordre de *Saint-André*, dont l'Empereur de *Ruſſie* l'a honoré.

La femme du nommé *Raudant*, Fermier du Comte de *Nadaillac* dans la Paroiſſe de *Saint Yrieix-la-Montagne* à deux lieues d'*Aubuſſon* en *Marche*, accoucha le 1. de ce mois d'un garçon; le 3., d'une fille; & le 4., d'une ſeconde fille, qui mourut au moment de ſa naiſſance. Le garçon n'a vécu que vingt-quatre heures, mais la premiere fille eſt encore vivante. La mere jouit actuellement d'une parfaite ſanté.

Nicolas-François de *Bercheny*, Meſtre de Camp du Régiment de Houſſards de ſon nom, Premier Gentilhomme de la Chambre du Roi de *Pologne* Duc de *Lorraine* & de *Bar*, eſt mort le 9. de ce mois, âgé de vingt-cinq ans. Il avoit la ſurvivance de la charge de Grand Ecuyer de *Lorraine*, poſſédée par le Maréchal de *Bercheny*, ſon pere.

C'eſt par erreur qu'en annonçant dernierement la mort du feu Maréchal de *Maillebois* on lui a donné le titre de Gouverneur de *Douay*; c'eſt d'*Alſace* & non de cette ville qu'il avoit le Gouvernement.

De LEIDE *le 22. Février.*

Mrs. les Adminiſtrateurs du Legs de feu Mr. *Stolp* en ſe conformant à l'ordre qui leur eſt préſcrit, ont choiſi, dans leur Aſſemblée du 15. de ce mois de cette année, une Queſtion de *Théologie Naturelle* pour le ſujet des Diſſertations, qui doivent concourir au Prix, dont ils ſont les Diſtributeurs. La voici: *Comme il a été demontré à l'occaſion de la Queſtion propoſée l'an 1758. que, de ce que quelque choſe exiſte, il s'enſuit, qu'il y a un Etre neceſſaire, eternel, immuable, & différent de cet Univers, quels ſont les Attributs, qui reſultent néceſſairement de l'exiſtence de cet Etre?*

Ceux qui voudront traiter cette matiere importante, ſont priés d'écrire leurs Diſſertations en *Hollandois*, ou en *Latin*, & de les faire parvenir *franco* avant le 1 Juillet 1763. à Mr. J. J. *Schultens*, Docteur en Théologie, Profeſſeur en la même Faculté, & en Langues *Orientales*, & Sécrétaire actuël de l'Inſtitut de *Stolp* à *Leide*.

Ils ſont avertis encore de vouloir bien ajoûter une Sentence ou Déviſe à leur Diſſertation, & d'y joindre un Billet cacheté, qui contienne leur nom, & ſur lequel ſe liſe la même Sentence. Ceux qui n'obſerveront pas ces précautions ne doivent pas trouver mauvais, qu'on n'ait d'égard à leur Pièce, lorſqu'il ſera queſtion d'adjuger le Prix. Ce prix, qui conſiſte en une Médaille d'Or de la valeur de deux cens cinquante Florins, Argent de *Hollande*, ſera adjugé le 13. Octobre de la même année 1763.

On trouve chez J. T. *Trattner* Libraire, & Imprimeur de la Cour:

Dictionnaire portatif de Commerce des Marchandiſes de tous les Pays; ou les principaux & nouveaux Articles concernant le Commerce, l'Oeconomie rurale, les Finances, les Arts, les Manufactures, les Fabriques, la Mineralogie, les Drogues, les Plantes, les Pierres précieuſes &c. grand in 8. 3. Vol. de la Lettre *A* jusqu'à *H* à Copenhague, 1761. 6. fl. *Cet ouvrage ſera de 6. ou 7. Volumes dont les derniers paroitront dans ſix mois.*

Commentaire affectif ſur le Pſeaume Miſerere, pour ſervir de Préparation à la mort par le R. P. Avrillon, n. à. Vienne. 1761. relié en veau 1. fl.

N. 19.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 6. MARS 1762.

De LONDRES *le* 18. *Février.*

Tout continuë à annoncer de notre part la Guerre la plus vigoureuse; on prepare avec diligence pour nos Troupes qui doivent être employées dans les expéditions d'outre mer, environ 2500. Lits, & l'on n'apporte pas moins d'ardeur à finir avec promtitude le *Woolwich*, le *Romney*, le *Canada*, la *St. Anne*, le *Kenth* Vaiſſeaux de 74. de 60. & de 50. Canons, qui ſe conſtruiſent dans différens de nos ports. Nos marchands font de leur côté des Armemens conſidérables, & ont entre autres achetté un Vaiſſeau de Guerre de 60. Canons, nommé le *Kingſton*.

Notre commerce ſouffre néanmoins toûjours beaucoup des Corſaires *François*, qui infeſtent les mers: ils nous ont encore pris depuis peu les Bâtiments ſuivans. Le *Jean & François*, le *Jean*, le *Sally*, le *Love*, & le *Carter*: de plus un de leurs Armateurs de 18. Tonneaux, de 2. Canons, de 2. Liv. & de 28. hommes d'équipage s'eſt emparé d'un de nos Bâtimens neufs de 300. Tonneaux & du Général *Murray*. Les *Quatre-Soeurs* & la *Minerve* ont eu le même ſort, ainſi qu'un Navire de *Yarmouth*, le *Jean & Guillaume*, la *Sarah*, & un Bâtiment-Côtier qui a été enlevé au *Sud* de l'Iſle de *Wight*.

Voici un calcul que l'on a fait des forces maritimes de l'*Eſpagne* & de la *France*, telles que ces deux Puiſſances pourront les oppoſer aux notres.

„ Il eſt certain que vers la fin de l'an 1760. l'*Eſpagne* avoit 49. Vaiſſeaux du premier rang; depuis ce tems elle en a fait conſtruire à la *Havane*, 9. l'on en conſtruit actuellement 6. autres ſur le même chantier; 8. autres en *Eſpagne*, 2. à *Porto Ricco*, & le Roi *Catholique* en a achetté un des *Genois*, ce qui fait une augmentation de 26. Vaiſſeaux, qui ajoûtés aux 49 de l'an 1760. forment un total de 75. A l'égard de la marine *Françoiſe* on lui Compte à *Toulon* 19. Vaiſſeaux; à *Rochefort* 9., à *Breſt* 10.; aux *Antilles* 4., à l'*Orient* 12., à l'*Iſle de France* 15., à *Bordeaux* 4. nouvellement conſtruits & 14. prêts à l'être par les différens Dons gratuits offerts au Roi T. C., ſans mettre en ligne ni ce qui peut arriver encore, ni les Bâtiments auxquels on ne donne point le nom de Vaiſſeaux; de maniere que les Flottes combinées d'*Eſpagne* & de *France* monteront en les calculant modeſtement à 156. Vaiſſeaux.

On a envoyé en *Irlande* des ordres de mettre ſans tarder en état de defenſe toutes les places & Forts qui ſont ſur les côtes de ce Royaume & différens Régiments y marcheront auſſi pour les garder.

Le Roi a ordonné de mettre un *Embargo* ſur tous les Navires chargés pour le dehors de grains & d'autres ſubſiſtances, afin d'empêcher que nos Ennemis ne s'en pourvoyent à nos depens.

Les Fortifications de *Belle Iſle* ſont demolies & les Troupes qui y étoient, ſe joindront, ainſi qu'on l'a déja dit, à celles qu'il eſt decidé qu'on enverra

en

Digitized by Google

en *Portugal* ſous le commandement du Lord *Tyrawley* : on ignore encore le moment de ſon depart, mais les Généraux qui doivent ſervir ſous lui, ſont déja nommés; ce ſont le Lieutenants-Généraux *Waldegrave*, Lord *Bertie* & *Harry-Erskine*, les Généraux-Majors *Brown*, & *Craufurd*, le Quartier-Maître Général Ch. *O Hara* & l'Ajudant-Général *Smyth*.

Bien des Gens appréhendent cependant que l'envoi de ces Troupes ne ſe faſſe en pure perte & que l'*Eſpagne* n'oblige le *Portugal* à ſe joindre à Elle contre nous, vû ſur tout que les Fortereſes qui devroient garder les paſſages d'un Royaume à l'autre, ne ſont nullement en état de faire reſiſtance.

*D'*Ostende *le 15. Février.*

La nuit du 8. au 9. le Navire du Capitaine *Marinus Farnebeck*, qui étoit arrivé de *Bayonne* le même jour, a peri dans notre port. Ses cables étant tous caſſés par la tempête, il a coulé bas, ſans qu'on ait pû rien ſauver de ſa cargaiſon, qui conſiſtoit en vins. Pareil & même plus grand malheur eſt arrivé au Banc de *Honfleur* à un Vaiſſeau *Hollandois* qui portoit environ pour 400. mille francs de marchandiſes, dont la plus part étoient de l'huile & du ſavon de *Marſeille*. On n'a pû ſauver à celui-ci ni les effets ni les hommes. Cet accident eſt venu de ce qu'il n'y avoit pas aſſez de monde à bord de ce Vaiſſeau pour la manœuvre.

De la Haye *le 21. Fevrier.*

Les Députés des divers Départemens de l'Amirauté s'aſſembleront le 8. du mois prochain pour délibérer ſur ce qui concerne les Vaiſſeaux que l'on a réſolu de mettre en commiſſion.

Mr. de *Groſs*, déſigné Miniſtre Plénipotentiaire de *Ruſſie* auprès de la Cour *Britannique*, eſt allé avant-hier s'embarquer à *Helvoetsluys* pour paſſer de là en *Angleterre*.

On prétend avoir ici des avis certains qu'un Vaiſſeau *Danois* ayant à bord les Preſens du Roi, deſtinés pour la *Porte Ottomane*, fut dernierement rencontré dans la *Mediteranée* par quatre Vaiſſeaux *Anglois*, qui voulurent le viſiter, ce que le *Danois* ayant obſtinément refuſé, l'on en vint bientôt au combat. La deffenſe fut vigoureuſe de la part de celui ci, qui eut le bonheur de s'échaper tout déſagréé qu'il étoit, & de ſe retirer dans le Port de *Malte*, où il s'eſt radoubé. On ajoûte que le Grand-Maître ayant depuis fait donner des aſſurances au Capitaine du dit Vaiſſeau, que la route de *Conſtantinople* étoit ſure, vû l'éloignement des *Anglois*, celui ci s'eſt déclaré ne vouloir abſolument point ſortir du Port de *Malte* qu'après avoir reçû les ordres ulterieurs de ſa Cour, qu'il a d'abord informé de l'événement qui lui étoit ſurvenu.

De Varsovie *le 24. Février.*

Son Alteſſe Royale le Prince *Albert* arriva ici avanthier vers le ſoir en très parfaite ſanté.

Il manque encore cet Ordinaire beaucoup de poſtes.

Digitized by Google

N. 20.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 10. MARS 1762.

De BARCELONNE, *le 7. Fevrier.*

Un des Brigadiers de chaque Gouvernement de cette Province s'étant rendu ici par ordre du Roi, il y eut le 2. une Assemblée dans laquelle il fut réfolu de lever un Régiment d'Infanterie de 2. Bataillons, qui ſera équipé aux dépens de la Province & portera le nom de *Royal Catalogne*; on ne pourra recevoir dans ce Corps que des *Catalans*.

De L'ORIENT *le 6. Février.*

Trois Vaiſſeaux, que la Compagnie des *Indes* avoit fait armer ici, partirent il y a 2. jours pour l'Isle de *France* à la faveur d'un vent frais. Comme on ne les a plus vûs ce matin, on ne doute point qu'ils n'ayent échappé aux *Anglois*. Le Duc d'*Aiguillon* eſt parti pour aller faire une tournée dans la *Baſſe-Bretagne*, & l'on compte qu'il ſera de retour le 25. ou le 26. Un de nos Corſaires *François* de 20. Canons s'eſt emparé du Navire *Anglois* l'*Aventure* qui revenoit de la *Virginie* à *Londres*; un autre Corſaire a conduit à *Morlaix* le Brigantin *Poſt* de *Quebec*; la Frégate le *Pitt*, qui de *Livourne* alloit à la *Jamaique*, a été priſe par un Corſaire de la *Martinique*, & l'*Heureux Jannet*, qui reve-

revenoit de *Terre-Neuve*, a été rançonné pour 550. livres Sterlings.

De PARIS *le 26. Février.*

Il ſera mis inceſſamment ſur pied un Régiment de ſeize Compagnies, de cent hommes chacune, formant deux Bataillons, dont tous les Soldats ſeront gens de mer, & qui portera le nom de *Régiment étranger de Dunkerque*. Chaque Compagnie ſera commandée par un Capitaine & un Lieutenant; compoſée d'un Maitre d'équipage, d'un Contre Maitre, un Maitre-Canonnier, deux Boſſemans, trois Quartiers-Maitres, un Capitaine d'armes, un Cadet Pilotin qui fera le ſervice de Soldat Matelot; de quatre-vingt-huit Soldats Matelots, & deux Tambours ou Fifres; & payée ſur le pied, par jour, de quatre livres trois ſols quatre deniers au Capitaine, deux livres treize ſols quatre deniers au Lieutenant, une livre dix ſols au Maitre d'équipage, dix-huit ſols au Contre-Maitre, autant au Maitre Canonnier, quinze ſols à chacun des deux Boſſemans, douze ſols à chaque Quartier-Maitre, ainſi qu'au Capitaine d'armes, ſeize au Cadet Pilotin, huit à chacun des quatre-vingt-huit Soldats Matelots, & à chacun des Tambours ou Fifres. A la ſuite de chaque Compagnie, il y aura dix Mouſſes, qui auront chacun cinq ſols de ſolde par jour. Outre la ſolde ci-deſſus réglée, il ſera donné par jour vingt-quatre deniers, pour chaque Contre-Maitre & Maitre Canonnier, & douze deniers, pour chacun des Boſſemans, Quartiers-Maitres, Capitaines d'armes, Soldats Matelots &c. Ces vingt-quatre & ces douze deniers formeront une maſſe toûjours complette, ſans avoir égard aux hommes qui pourroient manquer dans les Compagnies; & ladite maſſe demeurera entre les mains du Tréſorier Général de la Marine, qui en donnera ſes reconnoiſſances à la fin de l'année au Major ou autre Officier chargé du détail dudit Régiment, en deux Billets ſéparément, l'un à titre de groſſe maſſe, ſur le pied de ſeize deniers par Contre-Maitre & Maitre Canonnier, & de huit deniers par Boſſeman, Quartier-Maitre, Capitaine d'armes, Soldat Matelot, Tambour, Fifre & Mouſſe; l'autre à titre de petite maſſe, à raiſon de huit deniers par Contre-Maitre & Maitre Canonnier, & de quatre deniers pour chacun des autres. . . . Les Officiers Mariniers ou Soldats Matelots, qui, par l'ancienneté de leurs ſervices ou par leurs bleſſures, ſeront dans le cas d'être admis aux Invalides, obtiendront une demi-ſolde ſur le fonds des Invalides de la Marine. . . . Lorſqu'un Officier Marinier ou Soldat Matelot, marié, périra au ſervice du Roi, Sa Majeſté pourvoira à la ſubſiſtance de la veuve & des enfans. . . . Tous les Matelots étrangers, qui ſe préſenteront, pourront être reçus dans ce Régiment, pourvû qu'ils ayent les ſervices de mer requis. . . . Permet Sa Majeſté d'engager pour ledit Régiment les Matelots *François* déſerteurs, qui ſe trouveront hors de l'étenduë des claſſes; Sa Majeſté défendant, lorſqu'ils y auront contracté un engagement, de les inquiéter pour crime de déſertion.

Suite des nouvelles de LONDRES *du 18. Février.*

Le Roi a fait faire le 11. une proclamation, qui déclare continués encore pour 4. mois, tous ceux ayant des Charges ou Emplois, qui n'ont été ni deſtitués ni avancés. Le principal objet, dont on s'occupe toûjours dans les Conſeils fréquens qui ſe tiennent, c'eſt de rétablir par de nouvelles alliances, la balance rompuë en *Europe*, par l'aſſociation des branches de la Maiſon de Bourbon.

Les propoſitions d'accommodement faites par le Roi de *Pruſſe* à la Cour de *Vienne*, y ont été, dit-on, en grande partie agreées; ce qui ſeroit

ſup-

ſuppoſer que S. M. *Pruſſienne* a conſenti à de grands ſacrifices.

On croit que dans le grand Conſeil tenu le 12., il a été queſtion d'une négociation avec la Cour de *Ruſſie*, & d'un projet de traité de Commerce.

L'Eſcadre *Françoiſe* qui eſt à l'embouchure de la *Charante*, épie le moment de mettre en Mer : elle eſt compoſée de 9. Vaiſſeaux de ligne, depuis 64. jusqu'à 84. Canons ; 2. Frégates, & 7. Prames de 20. Canons ; 2. Mortiers & 250. hommes chacune. Il faut pour réuſſir à prendre le large, qu'elle échappe à une Eſcadre *Angloiſe* d'onze Vaiſſeaux de ligne, depuis 60. jusqu'à 90. Canons ; une Frégate de 44. ; un Brulot & une Galiote à bombes.

Les Vaiſſeaux de guerre qui ſervironſ dans la principale de nos expéditions, ſont prêts à partir. Les transports arrivent journellement à *Portsmouth*, où les Troupes ont commencé de s'embarquer. Les préparatifs pour la ſeconde expédition ſont auſſi très avancés, & l'on compte qu'on procedera à l'une & à l'autre avant la fin de ce mois.

Les Officiers-Généraux & de l'Etat-Major, pour la grande expédition, ſont le Comte d'*Albemarle*, Commandant en Chef ; le Général *Elliott*, Lieutenant-Général ; la *Fauſille* & *Keppel*, Majors-Généraux ; le Major-Général *Michelſon*, commandera l'Artillerie ; le Colonel *Howe* ſera Adjudant-Général ; & le Colonel *Carlton*, Maréchal des Logis ; le Lieutenant-Colonel *Ackland*, Deputé Ajudant Général ; le Capitaine *Dundas*, Major de Brigade. Il y aura un Medecin, 4. Chirurgiens, & 47. Aides-Chirurgiens.

La Frégate du Roi le *Grammont*, eſt arrivée à *Portsmouth*, avec des dépêches de l'Amiral *Saunders*, pour le Gouvernement. Cet Amiral croiſoit à la hauteur de *Cadix* avec ſa Flotte, ce qui n'a pas empêché que 7. Vaiſſeaux *Eſpagnols* qui revenoient de la *Havane*, n'y ſoient entrés.

On voudroît bien dans cette Cour que le nouveau *Czar* rappellât ſes Troupes de la *Pomeranie*, de la *Pruſſe* & des bords de l'*Oder* ; & parce qu'on le voudroit, on le ſuppoſe. On voudroit bien auſſi pour ne plus payer de ſubſides au Roi de *Pruſſe*, qu'il ſe hâtât de faire ſon accommodement avec l'Impératrice Reine ; & en conſéquence on décide déja qu'il eſt fait.

Le Parlement n'a rien fait d'eſſentiel depuis ſept ou huit jours.

Le Roi ajoute au caractere de Mr. Edouard *Hay*, ſon Envoyé Extraordinaire auprès du Roi de *Portugal*, le titre de Plénipotentiaire ; & a nommé Mr. Robert *Colebrocke* pour réſident auprès des Cantons *Suiſſes*.

Le Chevalier George *Pococke*, eſt allé avant-hier prendre le commandement de la Flotte deſtinée à la premiére de nos expéditions. Divers autres principaux Officiers dans cette expédition, ſont auſſi en chemin pour *Portsmouth*. Le Comte d'*Albemarle*, Commandant en chef aura avec lui une nombreuſe ſuite d'Officiers de marque, & beaucoup de jeune Nobleſſe qui va ſervir en qualité de Volontaires. Le Prince de *Mecklenbourg* ſe rendra auſſi à *Portsmouth* pour voir la Flotte, quand elle ſera prête à mettre en Mer.

On apprend de la *Caroline* du 29. Decembre dernier que 4. Compagnies du Régiment des *Royaux* & le Régiment de *Burton*, s'y ſont embarqués pour la *Martinique*. Le Traité de paix & d'amitié entre le Gouvernement de la *Caroline* & les Chefs des *Indiens Chiroquois* & leurs Alliés, a été ratifié à *Charles-Town*, au bruit du Canon de la Citadelle.

L'Embargo eſt levé ſur tous les Bâtimens qui ſe rendoient dans les trois Royaumes d'un Port à l'autre. Pluſieurs Bâtimens neutres, détenus en conſéquence de cet Embargo, ont eu auſſi la liberté de mettre en Mer.

Les

Digitized by Google

Les ſouſcrivants à l'emprunt de 12. millions pour le ſervice de cette Année ont déja avancé plus d'un million au delà du dernier terme du payement. On ſe propoſe de lever les ſommes néceſſaires pour les Années ſuivantes, non par emprunt; mais par une taxe générale proportionnée au gain & aux facultés de tous les ordres du Peuple; moyen qui a ſon avantage en ce qu'il ne groſſit pas la dette Nationale; & ne met pas, comme les emprunts, dans le cas d'impoſer tous les jours de nouvelles taxes pour payer des interêts.

De DIXMUDE *le 14. Février.*

Hier 13. de ce mois entre les 2. & 3. heures de l'apres-midi, nous avons eu ſur cette Ville un orage des plus affreux, accompagné de tonneres & d'éclairs, qui faiſoit craindre aux habitans un malheur ſemblable à celui de *Liſbonne*. En effet on n'en a pas été quitte pour de l'epouvante & du bruit. Le tonnerre eſt tombé ſur pluſieurs maiſons; il eſt entré dans la grande Egliſe, dont il a endommagé le clocher: mais il n'a mis le feu nulle part; de ſorte qu'heureuſement nous ſommes dans le cas d'addreſſer à Dieu, plutôt des actions de graces que des plaintes & des larmes.

De VALENCIENNES *le 23. Février.*

Un fait ſemblable & auſſi étonnant, pour la ſaiſon, que celui de *Dixmude* du 13. du courant, eſt arrivé ici hier, avec des circonſtances plus fâcheuſes. Sur les 6. heures du ſoir, le vent étant Nord, tandis qu'il tomboit en abondance de la Neige mêlée de grêle, on a entendu à 6. ou 8. minutes de diſtance, quatre grands coups de tonnere precedés d'éclairs effrayants. La foudre eſt tombée ſur le clocher de l'Egliſe Collégiale & Paroiſſiale de St. *Gery*, & a mis le feu a quelque Charpente. On y a envoyé des ouvriers pour en arrêter le progrès: mais un ſecond coup étant encore tombé ſur le clocher, a atteint ſix de ces malheureux, qui ont été transportés à l'Hopital, après qu'on leur a eu adminiſtré les Sacremens ſur le lieu même. Ils ſont tous dans une ſituation qui ne permet pas d'eſperer qu'aucun réchape.

De la HAYE *le 24. Fevrier.*

Mr. de *Groſt*, Miniſtre de l'Empereur de *Ruſſie*, partit pour *Londres* le 19. de ce mois en conſéquence de l'ordre qu'il en avoit reçu de ſa Cour. Un Courier, qui arriva le 20. de *Petersbourg*, le ſuivit, & le trouva à *Helvoet-Sluis*, ou il lui remit ſes Dépêches, en conſéquence desquelles ce Miniſtre revint ſur ſes pas; il eſt de retour depuis avant-hier.

Le Comte d'*Affry*, Ambaſſadeur du Roi de *France*, a conféré avec Mr. le Préſident de ſemaine; Et le Marquis del *Puente-Fuerte*, Envoyé Extraordinaire du Roi d'*Eſpagne*, a auſſi été en conférence avec quelques Membres du Gouvernement. Le Chevalier *Yorck*, Ambaſſadeur Extraordinaire du Roi de la *Grande-Bretagne*, a reçu de *Peterſbourg* un Courier, qu'il a d'abord fait partir pour *Londres*. Mr. *Vereſt* part aujourd'hui, pour aller reprendre les fonctions d'Envoyé Extraordinaire de cet Etat auprès du Roi de *Pruſſe*.

De HAMBOURG *le 1. Mars.*

Suivant les dernieres nouvelles de *Suede* la cloture de la Diette des Etats eſt fixée au commencement du mois de May prochain.

On apprend de *Königsberg* que le feu y a pris il y a quelque tems à la fonderie de la monnoye & que tout le bâtiment a été reduit en cendres par cet incendie.

Digitized by Google

N. 20.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,
DU 10. MARS 1762.

De VERSAILLES *le 24. Février.*

Le Roi a décidé que les Maréchaux d'*Eſtrées* & de *Soubiſe* commanderoient ſes Armées en *Allemagne* la Campagne prochaine.

De PARIS *le 26. Février.*

L'aſſemblée générale des Communautés du Pays de *Provence*, tenuë à *Lambeſc*, a unanimement délibéré d'offrir au Roi une ſomme de deux cents mille livres, pour être employée à la conſtruction d'une Frégate.

Les Maires & Jurats de la *Reole* ont offert une ſomme, pour contribuër à l'augmentation de la Marine.

Le Préſidial de *Limoges*, & celui de *Perigueux*, ont pris la même déliberation.

Les Juifs *Avignonois*, établis à *Bordeaux*, au nombre de ſix familles ſeulement, ont ſupplié Sa Majeſté, de vouloir bien agréer qu'ils donnaſſent une ſomme de trois mille livres, pour être employée à la conſtruction du Vaiſſeau que la Province de *Guyenne* ſe propoſe d'offrir au Roi.

Sa Majeſté a ordonné d'armer à *Breſt* les Vaiſſeaux *le Robuſte*, *l'Eveillé* & *l'Amphitrion*, & la Frégate *la Licorne*.

L'Illuſtre *Crebillon* vient de terminer ſa longue carriere ; il eſt mort le 16. de ce mois à l'âge de 91. ans : il n'eſt perſonne qui ne ſache qu'il a enrichi le Théatre *François* de pluſieurs pièces par leſquelles il s'eſt frayé une route entre *Corneille* & *Racine*, & tous les gens de Lettres donnent de juſtes regrets à la perte qu'ils font de cet auteur eſtimable.

Extrait d'une Lettre écrite de la ROCHELLE.

„ Deux Navires de *Bordeaux*, nommés *le Titon l'Africain* & *le Solitaire* qui reviennent de *Saint-Domingue*, ont été obligés par les vents contraires de relâcher ſur la côte du Pays d'*Aunis*. L'Ennemi, les ayant apperçus, les a fait pourſuivre. Une Frégate & huit Chaloupes Armées les ſerroient déjà de près, & en étoient venuës à la mousqueterie avec ces deux Bâtimens ; mais nos Batteries du Chef de *Baye*, & des *Minimes*, firent un tel feu d'Artillerie, que les *Anglois* ſe retirerent. Les cargaiſons des deux Navires, dont l'un eſt de trois cents tonneaux, & l'autre de quatre-vingts, conſiſtent en ſucre, en indigo, en coton & en caffé. On prend le parti de les décharger ici. „

Copie d'une Lettre écrite le 20. Février par le Marquis de Molac, *Brigadier d'Infanterie, & Colonel du Régiment de* Perigord, *au Comte d'*Affry, *Ambaſſadeur du Roi auprès de la Republique des* Provinces-Unies.

„ J'ai lû, Monſieur, avec autant de ſenſibilité que d'étonnement, un Article de la Gazette d'*Utrecht* du 12. de ce mois, où il eſt dit que ſoixante Officiers du Régiment de *Perigord* ont été caſſés, pour avoir refuſé de s'embarquer à *Breſt*. Obligé par mon état, de faire connoître les ſentimens de valeur & de patriotiſme d'un Corps, que depuis treize ans j'ai l'honneur de commander, je crois devoir avoir celui de vous prier de faire rétracter l'Auteur de la Gazette en queſtion, ſur un fait ſi notoirement faux, & qui répugne ſi fort à l'obéiſſance, à la fidélité & au zèle, que le Régiment de *Perigord* a témoignés dans toutes les occaſions. J'ai l'honneur d'être &c. „

De

Digitized by Google

De MALCHIN *le 15. Février.*

Les priſonniers *Ruſſes*, qui ſe ſont engagés dans les Troupes du Roi de *Pruſſe*, étant partis de *Magdebourg*, le Prince de *Würtemberg* eſt ſorti de *Koſtock* avec 300. Cavaliers & quelques Fantaſſins pour aller à la rencontre de ceux de cette nation, qui ſont deſtinés pour ſon Corps.

La levée des reçruës, qu'on fait dans ce pays, pour le ſervice *Pruſſien*, ſe continuë avec vivacité. Les *Pruſſiens* ont encore pris & enrollés quelques payſans, qui s'étoient refugiés à *Juncterwehningen*, village de la dependance de *Lunebourg*, après les avoir fait revenir dans ce pays.

De KIEL *le 15. Février.*

On fait ici tous les préparatifs néceſſaires, pour célebrer avec ſplendeur l'avenement de nôtre Souverain à la Couronne Imperiale de toutes les *Ruſſies*. Cette ſolemnité commencera le 21. du Courant, durera huit jours, & ſera reglée de la maniere ſuivante:

Le 21. On rendra une ſolemnelle action de grace dans l'Egliſe de cette ville. Il y aura table au Château à midi & le ſoir avec un bal. On fera rotir un bœuf, couler du vin, & il y aura une illumination générale dans toute la ville. Le 22. ſera un jour de repos. Le 23. il y aura ſervice divin dans la Chapelle *Ruſſe*, & enſuite dans celle du Château. A midi table dans les maiſons des Conſeillers privés. Le 24. il y aura ſervice divin dans l'Egliſe de la Garniſon; à midi & le ſoir table dans les maiſons des Généraux. Le 25. il y aura ſervice divin dans l'Egliſe de la ville; à midi table à l'hôtel de ville. Le 26. on prononcera dans l'Auditoire public de l'Univerſité une Harangue. La Société des Fuſiliers aura une table dans la ſalle de dance. Le 27. ſera un jour de repos. Le 28. il y aura le ſoir ſoupé au Château, qui ſera ſuivi d'un bal. Le tout ſe terminera par un feu d'artifice.

De FRANCFORT *le 2. Mars.*

Le pays, d'*Eichsfeld* ayant été expoſé à pluſieurs calamités, ſe trouve encore accablé par un ordre porté par un Eſtafette du Quartier-Général des Alliés, en vertu duquel, il doit payer dans quinze jours 200000. Ecus, en Ducats, à raiſon de quatre Ecus le Ducat, les Louis vieux à raiſon de ſept Ecus, & les Louis neufs à neuf Ecus. Le tout ſous peine d'une rigoureuſe exécution militaire. Comme cette demande monte ſelon le cours des eſpèces à plus de 300000. Ecus, & que ce pays qui eſt entièrement épuiſé, n'eſt pas capable de trouver cette ſomme, tous les habitans ſont dans la derniere conſternation, dans l'attente de leur triſte ſort.

De VIENNE *le 10. Mars.*

On a depuis quelques tems appris de *Conſtantinople* qu'une Sultane y étoit accouchée le 24. Decembre de l'année derniere d'un Prince, à qui on avoit donné le nom de *Selim*. Cet évenement fut publié dez le matin du même jour dans toutes les ruës de cette Capitale & par tous les fauxbourgs & l'on annonça en même tems qu'il y auroit à ce ſujet des rejouiſſances pendant 7. ours conſécutifs; l'après midi un Interprete de la *Porte* fut envoyé par le Grand-Viſir à *Pera* pour notifier cet évenement aux Miniſtres Etrangers, qui le lendemain envoyerent chacun le leur au *Reis-Effendi* pour complimenter la *Porte*. La Sultane qui eſt accouchée de ce Prince, eſt *Georgienne*, & la même qui ci-devant avoit mis au monde une Princeſſe. Il y a eu des illuminations depuis le 26. Decembre jusqu'au 2. de Janvier incluſivement après quoi l'on a encore tiré pendant trois jours de très beaux feux d'artifice ſur la Mer, & tout s'eſt d'ailleurs paſſé avec beaucoup d'ordre & ſans la moindre confuſion.

Digitized by Google

N. 21.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 13. MARS 1762.

De CADIX *le 29. Janvier.*

C onséquement aux ordres de la Cour, la Déclaration de guerre contre la *Grande-Bretagne* fut publiée ici le 26. de ce mois, avec les formalités accoutumées. Il eſt parti de cette Ville un train d'Artillerie de Campagne. Le Commandant du Détachement, qui eſt chargé de l'eſcorter jusqu'à *Ciudad-Rodrigo* ſur la frontiere de *Portugal*, doit prendre, en paſſant à *Séville*, trente Canons, de ſeize livres de balle. Le Marquis de la *Victoria*, Commandant Général de la Marine, eſt arrivé de *Madrid* le 25.

Dix Vaiſſeaux de guerre, qui ſont au *Puntal*, prennent des vivres pour trois mois. On y travaille à fermer par une eſtacade toute la diſtance entre le Fort du *Puntal* & celui de *Matagorda*. Les Vaiſſeaux l'*Afrique* & le *Phœnix* ſont en carene, ainſi que celui qui a été acheté des *Génois* par Sa Majeſté. Selon le rapport des équipages de la Frégate & des Navires, arrivés en dernier lieu de la *Havane*, on venoit d'y lancer à l'eau, lorsqu'ils ſont partis de cette Isle, un Vaiſſeau de ſoixante Canons. Quinze jours après, on devoit y en lancer un autre de même

même force, & il y en avoit sur le chantier un de quatre-vingts.

Nous apprenons du Camp de *Saint-Roch*, qu'il y a passé un Serge t & quatorze Soldats de la Garnison de *Gibraltar*. Le Gouverneur de la Place a fait tirer sur ces déserteurs, mais le seul Sergent a été blessé, & il ne l'a été que légerement. Le même Gouverneur a levé un Corps de Volontaires de différentes Nations, & l'a chargé de la garde de plusieurs ouvrages extérieurs. Cet exemple a été suivi par le Gouverneur de *Ceuta*.

Enfin l'Amiral *Saunders* est parti le 20. de la Baye de *Gibraltar*, faisant route au *Ponent* avec la plus grande partie de son Escadre & avec un convoi de Bâtimens marchands. Les voiles, qui parurent le 21. à la hauteur de notre Port, étoient une division de cette Escadre. On dit qu'elle est allée chercher des vivres en *Portugal*, & que plusieurs des Vaisseaux, dont elle est composée, sont dans la nécessité de passer en *Angleterre*, pour se faire radouber. Un Patron *Catalan*, venu de *Lisbonne* d'où il a fait voile le 18. a déclaré que deux Vaisseaux de guerre *Anglois* & deux Frégates de la même Nation en étoient sortis le même jour, & qu'ils avoient dirigé leur navigation vers le Détroit. Quoiqu'il ait été contraint de demeurer trois jours au Cap *Saint-Vincent*, il n'a eu aucune nouvelle de la grande Escadre des ennemis.

De MALAGA *le 2. Fevrier.*

La Barque *Françoise l'Hirondelle*, commandée par M. *Pleville*, se refugia le 23. du mois dernier à *Almerie*, pour éviter la chasse d'une Frégate *Angloise*. Cette Barque revient de la *Martinique*, d'où elle étoit partie de conserve avec le Navire *la Marie*, Capitaine *Reynaud*, qui a relâché à la *Corogne*. M. *Pleville*, dans la traversée, a fait trois prises, qu'il a rançonnées.

Il est arrivé à *Gibraltar* un Envoyé de *Suéde*, pour conclure un Traité de paix avec l'Empereur de *Maroc*. On prétend que ce Ministre ne passera point en *Afrique*, & que de *Gibraltar* même il conduira sa négociation.

De CARTAGENE *le 31. Janvier.*

Il y a ordre d'équiper incessamment le Vaisseau de guerre le *Rusé*, ainsi que l'une des deux grandes Galiotes, qui ont été depuis peu lancées à l'eau. On a fait entrer dans le bassin le Vaisseau le *Puissant*, pour y être caréné. Trois Chebecs de ce Département, qui étoient allés croiser sur les côtes de *Grenade*, sont rentrés, sans avoir rapporté aucune nouvelle intéressante.

Des lettres du camp de *Saint-Roch* marquent qu'on y a arrêté un espion, qui avoit sur lui quelques dépêches pour le Gouverneur de *Gibraltar*.

De SEVILLE *le 4. Février.*

Sa Majesté a mandé à l'Intendant de cette Ville, de former un Corps de Volontaires à cheval, qu'on nommera *les Volontaires d'Andalousie*. Ce Corps sera composé de quatre Compagnies, de cinquante hommes chacune.

*D'*ALICANTE *le 1. Février.*

On a arrêté dans ce Port un Navire *Anglois*, armé de vingt Canons, & chargé de morue. Ce Bâtiment, à la hauteur des *Canaries*, avoit été pris par le Corsaire le *Labour*, de *Saint-Jean-de Luz*, qui l'a rançonné pour la somme de dix-huit mille piastres.

De VIGO *le 3. Fevrier.*

Sept Navires *Portugais* de la Flotte du *Bresil*, qui n'ont pû aborder à *Lisbonne* à cause des vents contraires, entrerent le 25 du mois dernier dans notre Port. Ils remettront à la voile, dès que le tems sera plus favorable.

L'Escadre du *Ferrol* est entierement Armée. On presse extrêmement la levée des Milices, que la Principauté des *Asturies* doit fournir; & les Grenadiers de ce Corps se rassemblent à *Oviedo*, d'où ils passeront aux lieux qui leur seront désignés.

De VANNES *le 10. Fevrier.*

On vient d'armer les Vaisseaux le *Glorieux* de 74. Canons & le *Sphinx*

de

Digitized by Google

de 64. qui reſtoient encore dans la *Vilaine*, & qui profiteront du premier vent favorable pour mettre à la voile & ſe rendre à *Breſt*.

On écrit de cette ville qu'on y eſt occupé à décharger les bois de conſtruction qui y ont été apportés par les 4. Flutes parties du *Havre de Grace*, & qu'on y travaille à radouber 6. Vaiſſeaux, & à finir la conſtruction de deux autres qui ſont ſur les Chantiers, au moyen de quoi on armera inceſſamment une nouvelle Eſcadre de 12. à 15. Vaiſſeaux de ligne.

De BREST *le 9. Fevrier.*

Nos Armateurs ſoit des Ports de l'*Océan*, ſoit de la *Martinique*, continuënt d'aller leur train, ils ont enlevé depuis peu aux *Anglois* les Vaiſſeaux ſuivans. Le *Charmant-Betjey*, qui revenoit de la *Jamaique* à *Londres*, a été amené à *Morlaix*; le *François*, l'*Amitie*, le *Content*, & le *Sally* qui revenoient les trois premiers de *Terre-Neuve*, & le dernier de *Boſton*, ont été conduits à *Cadix*. La *Reyne-Anne* qui paſſoit de *Philadelphie* à la *Guadaloupe*, a été conduite à *Teneriffe* par les Armateurs de la *Martinique*, le *Kouli Kan* de 12. Canons de 6. livres de balle & de 150. hommes d'équipage & le *Roi David* de 12. Canons de 4. livres & de 100. hommes, ayant fait cette priſe à l'*Eſt* des *Bermudes*, & ayant débarqué leurs priſonniers à *Teneriffe*, ont été continuër leurs croiſiéres ſur la Côte de *Guinée*. L'*Elizabeth* qui revenoit de *Terre-Neuve* avoit été pris par une autre de nos Armateurs, mais il a péri prés du *Cap St. Vincent* ſur les Côtes d'*Eſpagne*; & le *Jeune Aigle* qui alloit d'*Oporto* en *Portugal* à *Terre Neuve*, a été coulé à fond par un autre de nos Armateurs, qui l'ayant pris, s'eſt contenté d'en enlever l'équipage.

De TOULON *le 14. Février.*

Il y a long-tems qu'on n'avoit pas vû tant de mouvement ni entendu tant de fracas dans notre Arſénal, qu'il y en a maintenant. Les différens Attéliers ſont pleins d'une multitude d'ouvriers, dont les uns travaillent à ce qui entre dans la conſtruction des Vaiſſeaux, les autres à ce qui eſt néceſſaire pour leur armement. L'air retentit au loin, dans la Ville, dans la campagne & bien avant dans la Mer, du bruit confus que forment les hâches, les ſcies, les marteaux, & les autres outils qu'on employe à ces différens ouvrages. Le plaiſir que nous fait prendre à tout ce vacarme notre zéle pour ce qui en eſt l'objet, eſt augmenté par l'arrivée de M. de *Bompart*, ancien Chef d'Eſcadre, Cordon Rouge, & Commandant de la Marine; quoiqu'il ne ſe ſoit point expliqué ſur ce qui l'amène, on eſt perſuadé qu'il eſt chargé d'ordres rélatifs à l'Armement. Le Vaiſſeau la *Vierge du Roſaire* commandé par le Chevalier de *Contrepont*, détenu depuis ſi long-tems à *Carthagene* par les *Anglois*, arriva Dimanche au ſoir dans notre rade. On aſſure que ce Vaiſſeau, ainſi que la *Vierge de Santé* arrivé depuis peu, feront partie de l'Eſcadre qu'on arme actuellement, & qui ſera par conſéquent compoſée de 12. Vaiſſeaux de ligne. On travaille aux chantiers des quatre Schebecks qu'on va conſtruire, & il y a ordre de preſſer la conſtruction de ces Bâtimens.

De MARSEILLE *le 18. Fevrier.*

La Barque la *Rigale* de ce Port, armée en courſe, arrivée Lundi de *Mahon*, y a laiſſé un Vaiſſeau *Danois* venant de *Sicile* chargé de Souffre pour l'*Angleterre*, dont elle s'eſt emparée.

De VERSAILLES *le 27. Février.*

Le Comte d'*Eu* ayant donné au Roi ſa démiſſion de la charge de Colonel Général des *Suiſſes* & *Griſons*, Sa Majeſté en a pourvû le Duc de *Choiſeul*.

De PARIS *le 1. Mars.*

Les Receveurs des Tailles de la Généralité de *Caen* ont remis à l'Intendant de la Province leur ſoumiſſion de fournir la même ſomme que leurs Receveurs donnent pour la conſtruction d'un Vaiſſeau.

Digitized by Google

La Communauté des Horlogers de la Ville de *Paris* a fait supplier Sa Majesté de permettre qu'elle donnât une somme de douze mille livres, pour être employée à l'augmentation de la Marine ; & le Lieutenant-Général de Police s'étant assuré que la situation des affaires de cette Communauté lui permettoit d'effectuer cette offre, le Roi l'a agréée.

La Communauté des Graveurs de la même Ville a également offert une somme de quatre mille livres pour le même objet.

Le 25. du mois dernier, M. Antoine *Jacquier* a été élû Supérieur Général de la Congrégation de la Mission par l'assemblée générale, qui s'est tenuë dans la Maison de Saint *Lazare* de *Paris*, Chef lieu de cette Congrégation.

On a désarmé à *Brest* les trois Vaisseaux, que le sieur de l'*Eguille*, Chef d'Escadre, a ramenés de l'Isle de *Bourbon*.

Un Navire *Anglois*, nommé l'*Heureux-Jannet*, a été rançonné pour cinq cents cinquante livres Sterlings. On a appris qu'un Corsaire de la *Martinique* s'étoit emparé de la Frégate la *Pitt*, qui alloit à la *Jamaique* avec une riche cargaison.

Le Hameau de *Cerneix* près de *Mortemt*, dans l'Election de *Limoges*, a été réduit en cendres, par un incendie dont on ignore la cause.

Suivant des Lettres de *Dax*, une femme de la Paroisse de *Siest* accoucha, le 8. du mois dernier, de trois garçons & d'une fille. Le 11., jour du départ de ces lettres, les quatre enfans, dont chacun est aussi grand que s'il étoit venu seul au monde, promettoient de vivre ; & la mere, à un peu de fievre près, ne sentoit aucune incommodité.

Le nommé *Perche* est mort à *Chartres* sur la Paroisse de Saint *Saturnin*, âgé de cent douze ans. Il avoit toujours mené une vie très-frugale ; & quoique Vigneron, il n'avoit jamais bû que de l'eau.

On apprend de *Constantinople* que la Frégate *Françoise l'Oiseau*, commandée par M. de *Moriés*, y est arrivée le 17. Jan. ayant sous son convoi le Vaisseau Turc *la Couronne Ottomane*. Deux Frégates *Napolitaines* étoient entrées le 14. du même mois dans ce Port. Elles avoient à bord divers présens que le Roi des *Deux-Siciles* envoye au Grand Seigneur, & qui doivent accompagner la notification de l'avénement de Sa Majesté *Sicilienne* au Trône.

On croit devoir avertir le Public qu'on vendra incessamment à *Ollmütz* une Bibliotheque consistant en livres de tout genre de Litterature, en beaucoup de livres rares & en une très-belle collection d'Estampes. Ceux qui voudront se procurer des notions à cet égard, doivent s'addresser à M. *Morler*, Vicaire de la Cathedrale d'*Ollmütz*, & Céremoniaire du Suffragant de ce Diocese.

On trouve chez J. T. *Trattner* Libraire, & Imprimeur de la Cour au Kohlmarkt.

Les soupers de la Cour, ou l'Art de travailler toutes sortes d'Alimens pour servir les meilleures Tables suivant les quatres saisons, 12. 4. Volumes, à Paris 1755. 3. fl. 45. kr.

Voyage autour du monde, fait dans les années 1740. jusqu'en 1744. par George Anson dans la mer du Sud, tiré des Journaux & autres Papiers de ce Seigneur, & publié par R. Walter orné de Cartes & de Figures en Taille douce. 4. Geneve, 6. fl.

Digitized by Google

N. 21.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 13. MARS 1762.

De PETERSBOURG *le 2. Février.*

Nôtre Empereur ſe rendit jeudi paſſé pour la premiere fois au Senat, & y ſigna entre autres l'*Ukaſe* ſi avantageuſe à la Nobleſſe *Ruſſe*, en vertu de laquelle, cette Nobleſſe, qui auparavant étoit fort génée, a été declarée libre & capable de jouir des mêmes prérogatives, que celles de la Nobleſſe de la *Livonie* & d'autres Provinces conquiſes. La joye, qu'elle en reſſent, eſt inexprimable; & pour en marquer ſa reconnoiſſance, elle a reſolu d'ériger une Statuë équeſtre à l'honneur de nôtre Monarque.

Teymuras Nicolaiwitz-Kan Czar de *Georgie* vient de mourir en cette Capitale, d'où ſon Corps ſera tranſporté en *Georgie*.

Le Feld maréchal Comte Pierre de *Schuwalow*, qui eſt auſſi mort dernierement ici, a été enterré hier avec une pompe extraordinaire. Il y avoit plus de 6000. hommes de Troupes rglées ſous les armes; & le convoi étoit ſuivi d'un Corps d'Artillerie, qui avoit 12. pièces de Canons & 1. Mortier. Cet enterrement a coûté plus de 60000. Roubles.

De LONDRES *le 26. Février.*

Depuis le 19. de ce mois, il ne s'eſt rien paſſé au Parlement qui ſoit digne d'être rapporté.

Nos nouvelles de *Lisbonne* portent que tout continuë d'être fort tranquille à cette Cour. Le Lord *Tyrawley* s'embargue aujourd'hui pour s'y rendre: mais il n'eſt encore rien de certain par rapport à l'embarquement des Troupes qui doivent y paſſer. L'Amiral *Holmes* qui commandoit l'Eſcadre du Roi à la *Jamaique*, y eſt mort. On ſemble apprehender quelque tentative de ce côté là de la part des *François* & des *Eſpagnoles*: mais on nous aſſure en même tems qu'on a deja pris toutes les précautions neceſſaires pour s'y mettre en état de les faire échouer dans leur entrepriſe, ſuppoſé qu'ils la risquaſſent. Les *Eſpagnols* ſemblent auſſi également menacer *Gibraltar* d'un Siége & l'*Ecoſſe* d'une deſcente; mais on ſe flatte de même que le ſuccès ne repondra point aux deſſeins qu'ils pourront former.

Il eſt arrivé le 24. un Courier de notre Miniſtre à S. *Petersbourg*: on prétend qu'il en a apporté des depêches de la derniere importance & qui contiennent entre autres que le nouveau Monarque a marqué les diſpoſitions les plus favorables à la paix générale. Cette derniere nouvelle a fait hauſſer nos actions & reveillé les eſperances de la plus ſaine partie de la nation qui deſire avec autant de raiſon que d'ardeur la fin d'une guerre, qui malgré nos ſuccès nous eſt la plus onereuſe.

De la HAYE *le 1. Mars.*

Les vents contraires qui regnent depuis quelque tems, ont empêché les nouvelles d'*Angleterre* de nous parvenir depuis le 12. Fevrier par la voye de *Helvoet-Sluis*: on en a cependant reçu des Lettres particulieres par celle de *Fleſſingue*; elles ſont datées du 19. & nous apprennent. „ Qu'on attendoit toûjours avec impatience de voir agiter dans la Chambre des Communes

Digitized by Google

nes les trois points importans, qui fixent l'attention de la Nation : Savoir *primo*, s'il convient de rappeller d'*Allemagne* les Troupes *Angloiſes*, ou d'y en faire paſſer de nouvelles ? 2o. s'il faut renouveller le Traité avec le Roi de *Pruſſe*, & quels ſont, l'affirmative ſuppoſée, les Subſides qu'on doit accorder à ce Prince 3o. Quelle eſt l'augmentation neceſſaire de Subſides pour ſoutenir la nouvelle guerre contre l'*Eſpagne* & de quelle maniere il conviendra de le lever : ce dernier objet eſt celui qui paroit devoir le plus embaraſſer : la voye d'emprunt ſemblant être une ſource déja tarie, celle de Capitation revoltant en quelque ſorte le peuple déja ſurchargé, & celle de nouvelles taxes ſur les gens aiſés rencontrant à peu près les mêmes difficultés.

Ces lettres ajoûtent encore, que malgré la nomination du Lord *Tyrawley* & celle des Officiers deſtinés à ſervir ſous ſes ordres en *Portugal*, on commençoit à douter que l'envoy des Troupes *Angloiſes* en ce Royaume eut lieu, du moins auſſi tôt qu'on l'avoit crû, les affaires ne paroiſſant pas de ce côté-là auſſi claires, qu'on l'avoit crû d'abord. „

La Princeſſe de *Naſſau-Weilbourg* qui eſt entrée le 28. Fevrier dans ſa 20e année, a été ce jour-là complimentée à cette occaſion par Mgr. le Prince *Stadhouder*, par les Membres du Gouvernement, par les Miniſtres Etrangers & par quantité de perſonnes de diſtinction de l'un & de l'autre ſexe.

De HAMBOURG *le 3. Mars.*

On mande de *Coppenhague* que le Roi de *Dannemarck* a defendu par une Proclamation ſolennelle toute exportation de grains hors de ſes Etats.

De FRANCFORT *le 5. Mars.*

On mande de *Marſeille* que les *Marſeillois*, non contens d'avoir offert un Vaiſſeau de 74. pièces de Canons, viennent de ſolliciter l'établiſſement d'une Loterie pour le terme de ſix années, dont le bénéfice ſervira à fournir au Roi 15. Vaiſſeaux & cinq Frégates. Cette Loterie ſera compoſée de 300000. Billets de 120. livres, qui ſe partageront en demi quarts & huitiémes de Billets. Il y aura deux Tirages chaque année, qui comprendront enſemble 9600. Lots, dont un de 300000. un de 150000. deux de 50000. &c. qui étant répétés & continués pendant ſix années, le nombre total des Lots ſe trouve être de 57600. ainſi, ſur cinq numéros, il ſe trouve un gagnant. Les Dames *Marſeilloiſes*, qui ſont en partie les Auteurs de cette Loterie, ſe ſont engagées d'elles mêmes à n'avoir ni liaiſon ni commerce quelconque avec tout homme qui ne s'y ſera pas aſſocié. On doit eſpérer du zèle des *François*, que cet exemple ſera imité dans toutes les autres Provinces.

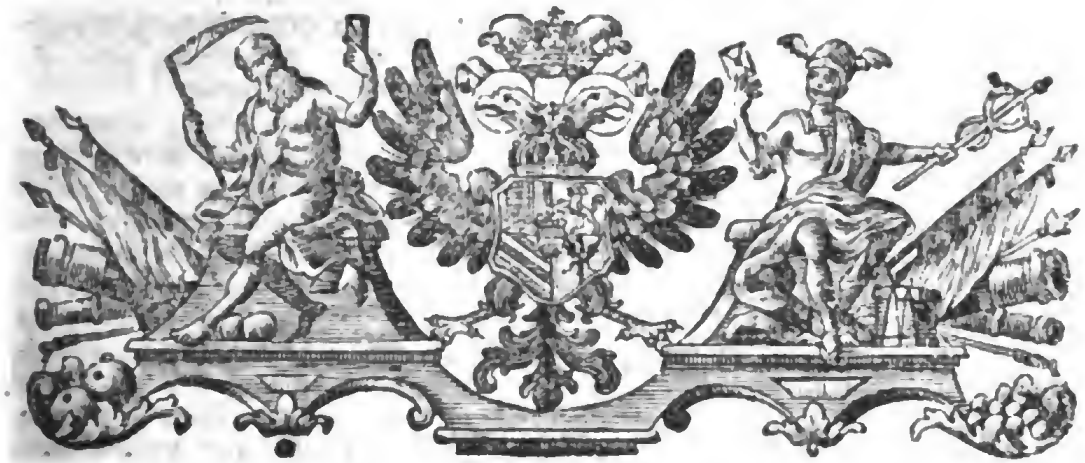
Suivant les nouvelles de *Leipzig* du 26. Fevrier la Contribution que la Ville doit payer, eſt fixée à 1. million & 200. mille Ecus. La quantité de malades y augmentoit d'ailleurs chaque jour ſelon les mêmes nouvelles & les Hopitaux en étoient remplis.

De VIENNE *le 13. Mars.*

Il y a grand *Galla* à la Cour à l'occaſion du jour anniverſaire de la naiſſance de Mgr. l'Archiduc *Joſeph*, qui eſt entré aujourd'hui dans la 22e. année de Son âge. S. A. R. a reçu à cette occaſion les Compliments des Miniſtres de cette Cour, des Miniſtres étrangers, & de la principale Nobleſſe.

Digitized by Google

N. 22.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MEERCRDI 17. MARS 1762.

De LISBONNE *le 2. Fevrier.*

Le 31. du mois dernier la Reine partit de cette Cour avec les Princesses Infantes *Marie-Anne*, *Marie-Dorothée* & *Marie-Benedictine* pour se rendre à *Salvaterra*, où le Roi & l'Infant D. *Pedre* ont dû se rendre hier de *Pinheiro*.

Suite des nouvelles de LONDRES *du 26. Février*

Comme il nous est nécessaire de nous procurer des fonds pour continuër la guerre que nous avons euë jusqu'ici, & pour soutenir celle dans laquelle nous entrons contre l'*Espagne*, on voit éclore quantité de projets faits par des particuliers qui en suggerent des moyens: parmi ces projets il en est beaucoup de singuliers, quelques uns d'extravagants & quelques autres dont l'exécution est impossible; ce n'est pas qu'on croye devoir ranger dans aucune de ces classes le projet suivant qu'un patriote vient de faire paroitre, quoique les raisons posées dans l'espece de preambule qui le précéde, ne paroissent pas bien exactement demontrées. „ La nation (dit on) ne crou-„ lera jamais par les Emprunts, parce qu'-

„ qu'elle a en elle même les Profits, les Fonds, & le Crédit Public, du moins quant à la partie majeure, & que ſes nouvelles acquiſitions la dédommagent au double des Intérêts qu'elle paye à l'Etranger. Il veut qu'on crée un million ou plus de Billets d'Echiquier à 100. à 50. à 20. à 10. à 5. Livres Sterlings même chacun, courſables dans toute l'*Angleterre*, & avec un Intérêt Perpétuel d'un ſol ou d'un ſol & demi par jour ſur chaque Billet de 100. Livres & ſur ceux de 50. de 25. &c. en proportion, Capital & Intérêt payables à l'Echiquier en tout tems ; que pour ſatisfaire à l'Intérêt de ces Billets, on impoſe 10. Schellings par jour ſur chaque cheval de courſe à *Newmarket*, *Tunbridge*, *Epſam* & autres lieux, 2. Schellins ſur chaque cheval de Caroſſe, & 1. Schelling ſur les Chevaux de labeur ; qu'à même fin, on leve 3. Sols par livre de Tabac en Poudre manufacturé dans ce Royaume & 1. Schelling ſur celui de l'Etranger ; & qu'enfin on détermine à l'offre d'un Don Gratuit les Eccleſiaſtiques, dont les revenus montent à plus de 1000. livres Sterlings. „

Nous avons appris d'*Eſpagne* que S. M. *Cath.* faiſoit dans ſa Cavallerie une augmentation de 5000. hommes, & qu'on préparoit deux trains conſidérables d'Artillerie à *Barcellone* & à *Seville*.

On nous mande auſſi de *Gibraltar*, que le Gouverneur de cette place avoit fait élever une nouvelle Batterie de Canons & une autre de Mortiers, ſur la langue de terre qui conduit au camp de S. *Roch*, & qu'il étoit dans l'intention de faire des coupures dans ce même terrein pour que ſa place fut abſolument environnée d'eau. Les mêmes nouvelles nous annoncent que les proviſions fraiches étoient ſi rares dans *Gibraltar*, qu'une livre de mouton y coûtoit une demie *Couronne*, monnoye d'*Angleterre* ; mais qu'on eſpéroit que cela ne dureroit pas longtems, le Gouverneur ayant envoyé 8. à 10. Vaiſſeaux marchands ſous le convoi de 3. Frégates en *Barbarie* & ailleurs pour en rapporter des ſubſiſtances.

M. *Harriſon* Capitaine, Commandant le Vaiſſeau du Roi la *Venus*, a de ſon côté écrit en date du 13. de ce mois qu'il avoit appris, qu'il y avoit 12. Vaiſſeaux de Guerre *Eſpagnols* au *Ferrol*, où il étoit depuis quelque tems arrivé un Vaiſſeau *Venitien* de 60. Canons & une Frégate de la même Nation, ayant à bord des hommes pour l'equipage d'une partie de ces Vaiſſeaux, qui s'en procuroient d'ailleurs beaucoup dans les environs.

Enfin d'autres avis d'*Eſpagne* portent encore qu'il s'aſſemble en *Caſtille* une Armée de 25. mille hommes ; qu'independamment de cette Armée il y aura un gros Corps de Troupes dans l'*Eſtremadure*, un autre en *Galice*, un troiſieme en *Andalouſie* & un quatrieme dans les environs de *Gibraltar* ; qu'il y avoit à *Cadix* 14. Vaiſſeaux de ligne, prêts à faire voile & 11. à *Cathagenes* qui l'étoient de même ; que quantité de particuliers alloient mettre des Armateurs en Mer ; que les *Biſcayens* en auroient ſeuls dans peu plus de 40., & qu'on aſſuroit que pour encourager ces armemens, le Roi d'*Eſpagne* abandonneroit aux Armateurs le cinquieme qui lui appartient dans toutes les priſes qu'ils font.

De la HAYE *le 3. Mars.*

Comme le Baron de *Groſs*, avant de partir pour *Helvoetsluis*, avoit pris congé des Etats-Généraux & reçu le préſent ordinaire, il doit attendre de nouvelles Lettres de créance de l'Empereur ſon Maitre, pour pouvoir reprendre les fonctions de ſon Miniſtere auprès de L. H. P. Mr. de *Groſs*, ſon Neveu, reſte chargé par *interim* des affaires de *Ruſſie*.

Le Collége d'Amirauté de *Zelande* a mis en commiſſion le Vaiſſeau de guerre

Digitized by Google

le Jeune Prince d'Orange, & en a donné le commandement au Capitaine Jean van *Kruynen*

A *Amſterdam* les Conſeillers-Députés du Collége d'Amirauté ont nommé les Capitaines Pierre Henri *Reynſt*, Jacob de *Wilde* & Guillaume *Mey*, pour commander trois Vaiſſeaux de guerre qui viennent également d'y être mis en commiſſion.

Le Conſeil d'Etat a préſenté aux Etats Généraux, pour l'équipement extraordinaire de trente tant Vaiſſeaux que Frégates propoſé par la Province de *Hollande*, la Pétition ſuivante.

„ HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS, Pour ſatisfaire à la réſolution de Vos Hautes Puiſſances, du 5. du mois de Février, par laquelle le Conſeil d'Etat a été requis de former une Pétition pour trouver les fonds néceſſaires à l'équipement extraordinaire de trente Vaiſſeaux & Frégates, ſpécifié dans le Mémoire annexé à la ſusdite réſolution, le Conſeil demande par la Préſente une ſomme de deux millions huit cents quarante-quatre mille florins, à quoi montera la dépenſe de dix-ſept cents cinquante hommes pour équiper cinq Vaiſſeaux de ſoixante Canons; de trois mille hommes pour dix Vaiſſeaux de cinquante Canons; de douze cents cinquante hommes pour cinq Frégates de quarante Canons; de onze cents cinquante hommes pour cinq Frégates de trente-ſix Canons; & de ſept cents cinquante hommes pour cinq Frégates de vingt Canons; le tout faiſant enſemble ſept mille neuf cents hommes, & leur entretien pendant dix mois, à trente-ſix florins par mois pour chaque homme, exigeant la ſomme ci-deſſus énoncée.

Ordinairement le Conſeil joint à ſes Pétitions quelques motifs tendans à déterminer le conſentement des Confédérés. Mais comme les Seigneurs Etats de *Hollande* & de *Weſtfrife*, en propoſant le ſusdit armement, ſe ſont contentés de parler des circonſtances du tems en termes généraux. & qu'ils ont déduit de ces circonſtances la néceſſité de faire les derniers efforts pour conſerver la principale ſource du bien-être de ces Provinces, le Conſeil juge qu'il n'eſt pas beſoin d'ajouter de nouvelles conſidérations. Il craindroit de paroître revoquer en doute l'évidence même, s'il vouloit appuyer l'utilité & la néceſſité de cet armement par une déduction d'argumens relatifs à la Politique, au Commerce & aux Finances.

Qui pourroit encore ignorer que la République doit ſon exiſtence & ſa proſpérité au Commerce & à la Navigation? Qui ne voit que ces deux objets ſeroient expoſés à une ruine totale, s'ils n'étoient protégés par des forces ſuffiſantes contre l'inſolence & les exactions d'un nombre d'Armateurs de différentes Nations, auſſi grand & peut être plus grand qu'aucun dont les mers ayent jamais été couvertes? Le Conſeil ne peut-il pas hardiment conclure de ces obſervations, que, la choſe parlant d'elle-même, les paroles ſont inutiles?

Certainement Vos Hautes Puiſſances n'attendent pas non plus, que le Conſeil s'arrête à tâcher de convaincre les Confédérés que la cotiſation des Provinces pour les frais de cet armement extraordinaire eſt le ſeul moyen d'y ſubvenir. Les Seigneurs Etats de *Hollande*, par leur ſusdite propoſition, ont déclaré qu'on travailleroit infructueuſement à chercher d'autres ſecours; & l'on doit juger que Vos Hautes Puiſſances ont eu la même idée, lorsqu'Elles ont requis le Conſeil de faire cette Pétition.

Le Conſeil requiert donc que ladite Pétition ſoit envoyée aux Provinces, & que les conſentemens ſoient promtement portés, & confirmés par des Contributions réelles. „

De St. PETERSBOURG *le 3. Février.*

Lorsque l'Empereur ſe rendit dernierement au Senat, ainſi que nous

l'avons

l'avons dit, S. M. I. passa ensuite par les appartements des Colleges au Synode assemblé, où elle fut reçuë par l'Archevêque de *Novogrod* qui la harangua en ces termes.

„ De quel éclat brille aujourd'hui ce saint lieu ! Quelle gloire, quelle joye pour cette Assemblée Ecclesiastique de voir au milieu d'elle son Chef & son Souverain ! Soyez beni, vous qui entrez ici au nom du Seigneur ! Venez, cher & illustre Chef, approchez-vous de vos Membres, & prenez la place de votre Ayeul *Pierre le Grand* qui a établi & confirmé cette Assemblée! Embrassez la justice & l'équité, qui sont la gloire des Rois ; Soyez une colonne de l'Eglise de *Christ* ; soutenez la ; occupez les Ouvriers à la moisson, veillez sur eux, & excitez leur zèle, afin qu'ils fassent l'ouvrage du Seigneur avec crainte. Soyez la terreur de tous ceux qui n'obéissent pas à Eglise, & qui témoignent du mépris pour ses Juges, ou du mécontenement de ses Tribunaux. Soutenez-nous, & nous servirons Dieu & vous avec fidélité ; nous remplirons nos devoirs avec joye & non en soupirant ; votre parole fera fructifier nos travaux, parce qu'elle est efficace & votre glaive redoutable. Dieu vous a donné la Regelle pour les affaires de l'Etat & de la Guerre, qu'il vous la donne aussi pour les affaires de l'Eglise, comme à ces pieux Monarques *Constantin*, *Théodose*, *Justinien*, & votre Ayeul *Pierre*, qui ont été tous grands & de fait & de nom. Ce sont les vœux ardens que forme cette Assemblée en recevant son Chef & Juge souverain dans cette sainte Cour. „

De VARSOVIE *le 6. Mars.*

Hier fête de S. *Frederic* dont le Roi porte le nom, le Canon se fit entendre à la petite pointe du jour ; la Cour fut ensuite nombreuse & brillante : Tous les Senateurs, Ministres d'Etat & Grands du Royaume s'y rendirent ainsi que les Ministres Etrangers & la principale Noblesse pour complimenter Sa Majesté à cette occasion. La Cour se rendit l'après midi à la salle de la Comedie, où l'on donna le spectacle & y assista à la representation d'une pièce *Françoise*, & le soir on tira au jardin Royal un feu d'artifice superbe.

De HAMBOURG *le 7. Mars.*

On apprend qu'il y a maintenant à *Rostock* une Garnison *Prussienne* de 1400. hommes. Les recrues, qui y arrivent, sont exercées au maniment des armes. Les *Prussiens* ont posté, près de cette ville, plusieurs piquets pour n'être pas surpris par les *Suédois*.

Ce qu'on avoit mandé de plusieurs endroits du *Mecklenbourg* que 900. hommes de Troupes *Russes* venans de *Magdebourg* avoient pris parti dans celles de *Prusse*, & avoient été incorporés dans le Corps Commandé par le Prince de *Würtemberg*, se trouve destitué de fondement ; ces mêmes 900. hommes ayant au contraire été renvoyés sans rançon aux Généraux *Russiens*.

On croit devoir avertir le Public qu'on vendra incessamment à *Ollmütz* une Bibliotheque consistant en livres de tout genre de Litterature, en beaucoup de livres rares & en une très belle collection d'Estampes. Ceux qui voudront se procurer des notions à cet égard, doivent s'addresser à M. *Mosler*, Vicaire de la Cathedrale d'*Ollmütz*, & Céremoniaire du Suffragant de ce Diocese.

Digitized by Google

N. 22.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 17. MARS 1762.

Extrait d'une Lettre de la Rochelle *le 23. Fevrier.*

Avant-hier il nous arriva du Port de l'*Orient* dix cannonieres, dont quatre entrerent dans notre Havre, quatre reſterent ſur les vaſes, une fut jettée par le vent ſur la côte des *Minimes*, & la derniere gagna *Rochefort*. Dans leur route, elles ont été rencontrées aux environs de *Belle-Iſle* par trois Frégates *Angloiſes* auxquelles elles en ont impoſé par le feu de leur Artillerie. Elles partiront demain pour *Rochefort*. Ces Cannonieres ſont des Bâtiments plats qui ne ſortent de l'Eau que d'environ trois pieds, & qui ſont longs d'environ ſoixante-dix. Elles portent cinquante hommes & quatre canons, deux de chaſſe & deux de retraite, chacun de 24. livres de balle. Les deux de chaſſe ſont ordinairement au milieu du Bâtiment, & par le moyen des couliſſes on les conduit ſelon le beſoin à la proue ou à la poupe. On mâte les Cannonieres en Goelletes. Lorſqu'elles ont vent arriere ou largue, elles font quatre à cinq lieuës par heure.

De VERSAILLES *le 3. Mars.*

Les Receveurs des Tailles de la Généralité de *Soiſſons* animés du même zèle que leurs confreres de differentes autres Provinces, ont donné leur ſoumiſſion au Roi pour la contribution volontaire au rétabliſſement de la marine.

De PARIS *le 5. Mars.*

Cet hiver l'*Angoumois* a beaucoup ſouffert des inondations. La *Charente* a debordé juſqu'à neuf fois en divers endroits. Les eaux de la petite riviere de *Tude* s'enflerent tellement le 13. du mois de Janvier, que ſix lieuës de prairies ont été entierement inondées dans le canton de *Montmoreau*.

Par un Arrêt du Parlement de *Rouen*, le ſieur *Pagel*, Major du Régiment Royal *Lorraine*, Infanterie, a été pleinement juſtifié des accuſations fauſſement & calomnieuſement intentées contre lui par deux Officiers de ce Régiment.

Le ſieur *Millot*, Horloger de *Paris*, a préſenté une Pendule Aſtronomique de ſon invention, à l'Académie Royale des ſciences, qui à jugé que les effets en étoient nouveaux, & qu'ils étoient exécutés d'une maniere nouvelle.

Meſſire Louis-Gaſpard de *Fleubet*, doyen des Conſeillers Clercs du Parlement, eſt mort en cette Ville le 25. du mois dernier, dans la ſoixante-treizieme année de ſon âge.

De

Digitized by Google

La nommée Anne *Massey*, Veuve d'Edme de la *Sales*, qui avoit exercé dans différentes maisons l'emploi de Maître-d'Hôtel, est morte au Château de *Montroſt*, Paroisse de *Piney-Luxembourg*, Diocèse de *Troyes*, dans sa centieme année, étant née à *Lesmont* en *Barois* le 4. Juillet 1662.

De FRANCFORT *le 8. Mars.*

Des Lettres du *Bas-Rhin* portent que le Prince de *Condé* commandera la Campagne prochaine dans cette partie; qu'il aura sous lui M. d'*Armentieres*, & que les Maréchaux d'*Estrées* & de *Soubise* commanderont de concert la Grande Armée. On mande en même-tems que M. de *Langeron* étoit incessamment attendu à *Vesel*; & l'on apprend d'ailleurs que le Prince *Ferdinand* est depuis le 24. Février revenu de *Hannovre* à *Hildesheim*, où les vivres sont d'une extrême rareté, tant par rapport à la façon, dont ce pays épuisé a été traité, que par rapport au nombre considérable de Troupes, qui sont dans ces Cantons.

De VIENNE *le 17. Mars.*

Samedi dernier l'Empereur & l'Imperatrice Reine Apostolique dinerent en public à l'occasion du jour anniversaire de Mgr. l'Archiduc *Joseph*. S. A. R. dina avec Leurs Majestés, ainsi que L. L. A. A. R. R. Monseigneur l'Archiduc *Leopold* & Mesdames les Archiduchesses *Marie-Anne*, *Marie Christine*, *Elisabeth*, *Amelie*, *Jeanne* & *Joseph*. Pendant le repas il y eut une très belle musique tant de voix que d'Instruments, & le soir il y eut appartement au Palais.

L'Impératrice Reine toujours attentive à procurer le Bien-être de ses fidelles sujets a crû qu'Elle devoit apporter ses soins principaux à augmenter les fabriques, les plantations & les manufactures déjà établies en grand nombre dans ses Etats Héréditaires & porter également ses vuës sur ce qui concerne le commerce & son augmentation.

En conséquence S. M. I. & R. A. a non seulement laissé dans toute son activité le Conseil principal du Commerce; mais elle y a ajouté quelques nouveaux Conseillers & l'a confirmé & declaré Conseil immediat aulique, dont elle a nommé Président le Comte F. R. d'*Andler* & *Witten*; son Conseiller d'Etat & ci-devant Président de la Représentation & Chambre de la *Haute-Autriche*, voulant, en lui confiant cette place, lui donner une marque de la satisfaction qu'Elle a des fidelles services qu'il lui a rendus ainsi qu'à son Auguste Maison pendant plusieurs années, & reconnoître sa capacité & son intelligence en ce qui concerne le Commerce & la connoissance du Pays. M. le Comte d'*Andler* a prêté le 13. en cette qualité le serment accoutumé entre les mains de Leurs Majestés I. & R. A.

Le Comte Philippe de *Sinzendorff* Chambellan & Conseiller d'Etat a de plus été nommé par Sa Majesté I. & R. A. Président du Comitté du Commerce de la *Basse-Autriche* lequel est composé de plusieurs Conseillers.

Hier 16. la Cour a pris le deuil pour 6. semaines à l'occasion de la mort de feuë S. A. S. *Antoinette-Amelie* Ducheſſe Douairiere de *Brunſwick-Wolfenbuttel*, Tante de Sa Majesté I. & R. A.

Digitized by Google

N. 23.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 20. MARS 1762.

De LISBONNE *le 3. Fevrier.*

Le Capitaine Jean-Baptiſte *Reveſt*, commandant la Barque *la Victoire*, de *Marſeille*, chargée de commeſtibles pour le *Port au Prince*, a fait pluſieurs priſes dans ſa traverſée. Entr'autres, il a enlevé un Navire *Anglois*, à bord duquel il y avoit deux cents quarante barriques de ſucre, & qui, en allant de la *Jamaïque* à *Londres*, avoit relâché à *Fayal*. Ce Bâtiment faiſant beaucoup d'eau, l'on a été obligé de le décharger aux Iſles *Terceres*.

De MADRID *le 16. Février.*

Avant hier, le Roi fit dans la Chapelle du Palais du *Pardo* la cérémonie de donner la Barrette au Cardinal de la *Cerda*.

De CADIX *le 8. Février.*

Un Brigantin *Anglois*, venant de *Boſton* avec un chargement de morue, de rames & de merrein, a été conduit ici par le Corſaire l'*Eſperance*, de *Bayonne*. Le même jour, les Corſaires

le

Digitized by Google

le *Mignon* & le *Militaire*, pareillement de *Bayonne*, remirent à la voile, pour continuër leur croiſiere.

Les *Anglois* travaillent avec diligence à fortifier *Gibraltar* du côté de la terre. Ils ont creuſé un foſſé profond, depuis la pointe de la montagne au-deſſous du *Fâté* conſtruit au *Nord-Oueſt*, jusqu'à la Plage de la mer du *Couchant*. Selon les nouvelles de la même Ville, ils ſe ſont emparés d'un Navire *Suedois*, ſur lequel étoient de l'argent & divers effets, appartenans à un *Eſpagnol*, ci-devant Corrégidor dans une des Isles *Canaries*.

De CARTAGENE *le 7. Février.*

Notre garniſon, qui étoit déjà compoſée de deux Bataillons *Suiſſes*, & d'une partie du Régiment de *Guadalaxara*, vient d'être renforcée par un Bataillon des Milices de *Murcie*. On a garni d'une nombreuſe Artillerie nos fortifications tant nouvelles qu'anciennes, & nous comptons jusqu'à deux cents vingt-quatre bouches à feu ſur nos remparts.

La Cour preſſe l'armement du Vaiſſeau *le Rufé*. Elle a ordonné de faire un remplacement de vivres ſur pluſieurs Chebecs, dont trois commandés par Don Emanuel *Lopes Bravo* ſont revenus depuis peu de *Barcelonne*.

Le 1. de ce mois, à la pointe du jour, le Vaiſſeau de guerre *François la Notre-Dame de Santé*, que monte le Sieur de *Contrepont*, appareilla pour *Toulon*.

De BARCELONNE, *le 10. Fevrier.*

Trois Compagnies du nouveau Régiment d'Infanterie légere *Catalane*, chacune de cent hommes ſont déjà en marche vers le lieu, où le Régiment doit s'aſſembler. Il eſt auſſi parti de cette ville un train conſidérable d'Artillerie pour l'Armée d'obſervation.

De ROCHEFORT *le 17. Février.*

Le Vaiſſeau l'*Impétueux* de 90. Canons, que nous avions ici ſur les chantiers, vient de changer de nom, & portera celui de la Ville de *Paris*; cette Capitale du Royaume ſe charge de tous les fraix de conſtruction, & rembourſe les dépenſes qui ont été faites antérieurement. On refond le Vaiſſeau le *Hardi* de 64. Canons.

De BREST *le 15. Fevrier.*

On a commencé de faire l'incorporation de la Marine dans l'Artillerie; il a été décidé que 50. Gardes de la Marine y ſeront employés dans chaque Département. On va travailler à radouber les trois Vaiſſeaux qui ſont revenus en dernier lieu de l'*Inde*. La Frégate la *Dorade* a amené ici avant-hier 3. priſes *Angloiſes* qui ſont très-conſidérables; & l'on mande de St. *Malo*, que la Frégate le *Duc de Choiſeul*, y eſt entrée le 13. avec une autre priſe auſſi *Angloiſe*, chargée de 312. boucaults de Tabac, qu'on eſtime 15. cent mille livres: elle venoit de la *Virginie* & alloit à *Londres*. La même Frégate a rançonné deux autres Bâtimens *Anglois*, l'un pour 2. mille, & l'autre pour 2200. livres Sterlings.

De VERSAILLES *le 6. Mars.*

Le 4. de ce mois, le Duc de *Choiſeul* prêta ſerment de fidélité, entre les mains du Roi, pour la charge de Colonel-Général des *Suiſſes* & *Griſons*.

Conformément à l'ordre que le Roi avoit donné, le Régiment des *Gardes Suiſſes* s'aſſembla dans la Place d'armes, vis-à-vis de la grille du Château, & il forma un bataillon quarré. Le Duc de *Choiſeul* ayant averti le Roi que le Régiment étoit ſous les armes, Sa Majeſté monta à cheval. Le bataillon quarré s'ouvrit à l'arrivée du Roi. Sa Majeſté y entra avec ſa ſuite & avec les Offi-

ciers

Digitized by Google

ciers des Gardes du Corps ; & le bataillon se renferma sur le champ, les Gardes du Corps restant en-dehors.

Les Capitaines des Gardes *Suisses* firent un cercle autour de Sa Majesté, les Lieutenants formerent un second cercle, & les Sergens un troisieme. Après que les Tambours eurent battu le Ban, le Roi ordonna au Régiment de reconnoître le Duc de *Choiseul* pour Colonel-Général des *Suisses* & *Grisons*, & de lui obéir en tout ce qui concerne le service de Sa Majesté. Ensuite le Roi sortit du bataillon, & alla se placer vis-à-vis de la petite Ecurie, d'ou Sa Majesté vit défiler le Régiment. Le Duc de *Choiseul* étoit à la tête, & vint se placer auprès du Roi, lorsque la premiere ligne fut passée.

Les sieurs *Cassini* de *Thury*, *Camus* & de *Montigny*, de l'Académie Royale des Sciences, & Directeurs de la Carte de *France*, ont eu l'honneur de présenter au Roi les soixante, soixante-unieme & soixante-deuxieme feuilles de cette Carte, sçavoir celles de *Besançon*, de *Dole* & de l'Abbaye de *Saint-Hubert*.

De Paris *le 8. Mars.*

La Communauté de *Marseille* a délibéré de donner une somme de soixante mille livres, pour être jointe à celle que l'assemblée générale des Communautés du pays de *Provence* a offerte au Roi pour la construction d'une Frégate. Cette offre est indépendante du Vaisseau de soixante-quatorze pieces de canon, que la Chambre du Commerce de ladite Ville a donné.

La Ville d'*Arles* a aussi délibéré de donner dix mille livres pour l'augmentation de la Marine.

Le Chapitre de l'Eglise Collégiale de Saint *Laurent* de *Jonville* a envoyé au Duc de *Choiseul* un Acte Capitulaire, par lequel ce Chapitre, tout peu riche qu'il est, offre pour le même objet une somme de six mille livres.

La Communauté des Maîtres Maçons de *Paris* a remis au Lieutenant-Général de Police la délibération, qu'ils ont prise de supplier Sa Majesté d'agréer une somme de dix mille livres, pour être employée à la même destination.

Alexandre, Duc de *Rochefoucauld* & de la *Rocheguyon*, Pair de *France*, Prince de *Marsillac*, Chevalier des ordres du Roi, Brigadier de Cavallerie, & ci-devant Grand-Maître de la Garderobe de Sa Majesté, mourut à *Paris* le 4. de ce mois, âgé de soixante-onze ans. Il avoit conservé la survivance de la charge de la Grand-Maître de la Garderobe.

Messire Pierre-Hyacinthe le *Gendre*, Marquis de *Berville*, Lieutenant-Général des Armées du Roi ; Commandeur de l'ordre Royal & Militaire de *Saint Louis*, & Commandant pour Sa Majesté en *Haute Normandie*, est mort à *Rouen* le 27. du mois dernier, dans la quarante-huitiéme année de son âge.

De Coppenhague *le 27. Fevrier.*

Le Roi fait lever un nouveau Corps de Houzards, & S. M. en a nommé pour Commandant en Chef le Colonel Comte de *Moltke*, & pour Lieutenant Colonel Mr. de *Bach*.

De Hambourg *le 11. Mars.*

Les Lettres du *Mecklenbourg* du 4. nous apprennent, que les *Prussiens* demandent de ce Pays, 1150 Chevaux, ou la valeur en argent, & de plus un certain nombre de valets, pour le service de l'Artillerie.

De la Haye *le 5. Mars.*

En envoyant la Pétition dont nous avons parlé dernierement, aux Provinces, les Etats Généraux l'ont accompagnée d'une Lettre circulaire, dont voici le contenu.

No-

Digitized by Google

„NOBLES ET PUISSANS SEIGNEURS, S'il eſt vrai que l'exiſtence & la proſpérité de cet Etat dépendent du Commerce & de la Navigation, & que ces avantages ne puiſſent être conſervés ſans une protection effective, proportionnée au danger auquel ils ſont expoſés; il eſt auſſi hors de doute que, dans une conjoncture telle que celle d'aujourd'hui, où la mer par l'augmentation des troubles va devenir de plus en plus périlleuſe, il eſt indiſpenſable d'avoir des forces navales, plus conſidérables que de coutume; & que, les fonds, avec leſquels on a pourvû depuis quelques années aux frais des armemens, n'étant plus ſuffiſans, on doit recourir à d'autres moyens uſités en pareilles occaſions, pour trouver les ſommes néceſſaires à cet effet. C'eſt la raiſon pour laquelle, après la conférence tenuë avec les Députés des Colleges reſpectifs de l'Amirauté, & ſur le rapport qui nous en a été fait par nos Députés, nous avons requis le Conſeil d'Etat de nous former une Pétition pour un équipement extraordinaire de trente Vaiſſeaux & Frégates, outre les douze Vaiſſeaux & Frégates qui en conſéquence de notre réſolution du 11. du mois dernier ſeront équipés ſur le fonds additionnel du *Laſt & Veylgeld*. Laquelle Pétition de la ſomme de deux millions huit cents quarante-quatre mille florins nous étant parvenuë, Nous en envoyons la copie à *Vos* Nobles Puiſſances, de même qu'aux Seigneurs Etats des autres Provinces; avec réquiſition amicale, qu'il plaiſe à *Vos* Nobles Puiſſances d'y donner un conſentement pur & illimité, & de le confirmer par des ſubventions réelles.

Nons croyons ſuperflû d'alléguer d'autres motifs, pour y porter les Confédérés; le Conſeil d'Etat ayant exprimé en peu de mots l'utilité & la néceſſité d'un armement extraordinaire, avec tant d'énergie que chacun concevra facilement ce que le Conſeil a eu en vuë: à quoi Nous nous refererons ſimplement, dans l'eſpérance que les Confédérés, conſidérant la ſituation actuelle des affaires, nous feront parvenir, le plutôt qu'il ſera poſſible, les conſentemens requis. Sur ce, Nous prions le Tout-Puiſſant &c. „

AVIS.

Par la patente du 30. Juin de l'an dernier §. 13. concernant le credit, dont M. M. les Etats ſont garants, il avoit été accordé un terme de 3. mois ou de 4. au plus à commencer de la date de l'operation du credit, pendant leſquels on pouvoit tranſporter & échanger les obligations données par les Etats pour les ſommes que les particuliers avoient payées durant la préſente guerre, contre de nouvelles obligations de prêt, pourvû que les porteurs ajoutaſſent en argent une ſomme égale à l'obligation qu'ils échangeroient.

Ce terme étant maintenant ecoulé, S. M. I. & R. A. a ordonné que ces ſortes de tranſports ou d'echange n'auroient plus lieu à l'avenir que pendant l'eſpace de 4. ſemaines qu'Elle veut bien encore accorder à cet effet; c'eſt ce que la Regence de la *Baſſe Autriche* notifie au Public, afin qu'un chacun puiſſe ſe regler en conſéquence.

Digitized by Google

N. 23.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 20. MARS 1762.

De LONDRES *le 5. Mr.*

Le Parlement n'a rien fait d'eſſentiel depuis la fin du mois dernier juſqu'aujourd'hui.

Il ſe répand des bruits de paix: l'on travaille néanmoins avec toute la vivacité poſſible à des préparatifs de Guerre & les Conſeils qui y ſont rélatifs, ſont plus fréquens que jamais.

On mande de *Portsmouth* que la grande Flotte d'expedition a mis à la voile le 3. au matin & s'eſt renduë à *Ste Helene.*

On prepare 100. piéces de Canon de 24. & de 6. liv de balle, une prodigieuſe quantité de munitions de guerre, & des armes pour 25. mille hommes qui doivent être envoyés en *Portugall*; nos avis d'*Eſpagne* aſſurent cependant poſitivement que cette Puiſſance doit déja avoir maintenant 50. mille Hommes ſur les frontieres de ce Royaume.

De FRANCFORT *le 12. Mars.*

Les dernieres Lettres de *Hildesheim* portent que depuis l'arrivée du Prince *Ferdinand* en cette ville on y fait des diſpoſitions qui indiquent un prochain changement dans ces parties: les Troupes qui étoient diſperſées dans les villages, ſe rapprochent entre autres du Quartier Général, & l'on en fait marcher une bonne partie ſur *Eimbeck* avec un train conſiderable d'Artillerie.

On mande de *Hannovre* en date du 4. de ce mois que 300. hommes de Troupes *Françoiſes* tant Infanterie que Cavallerie étoient venus la nuit du 27. au 28. Fevrier à *Rothenkirchen*; qu'ils y avoient pris deux Otages, qui avoient été conduits à *Göttingen*; qu'on avoit Cependant averti dez les 3. heures du matin la Garniſon d'*Eimbeck* de ce qui ſe paſſoit, mais qu'elle avoit manqué de tems pour pourſuivre les Ennemis.

De SAALFELD *le 13. Mars.*

Le 10. de ce mois au matin nos Poſtes avancés de *Pegau*, de *Dobrigaſt* & des environs furent encore attaqués par un gros détachement ennemi, compoſé de beaucoup d'Infanterie ſur tout de Grenadiers outre quelque Cavallerie & ayant avec lui 6. piéces de gros Canons & un Obuſier: mais nos Troupes ſe conduiſirent avec tant de bravoure & M. M. les Lieutenants-Colonels Baron de *Worberg* & Comte de *Wartensleben* firent de ſi bonnes diſpoſitions, qu'ainſi, que cela étoit deja arrivé ci-devant, les Troupes *Pruſſiennes* furent encore repouſſées avec beaucoup de perte de leur part malgré toute la vivacité du feu de leur Canon; qu'on leur fit une vingtaine de Priſonniers parmi leſquels un Officier, & qu'on leur enleva auſſi pluſieurs Chevaux.

Il eſt ſorti des quartiers de cantonnement de derriere *Erfurt*, quelques Bataillons, quelques Compagnies de Grenadiers & quelques Eſcadrons de notre gauche ſous les ordres du Lieutenant Général Comte d'*Eſſern*, & ces Troupes ont marché par *Weimar*, *Butteſtädt* & *Colleda* ſur l'*Unſtrut*.

Le

Digitized by Google

L^o 12. M. le Maréchal donna ordre à M. *Otto* Capitaine des Chaſſeurs de ſurprendre la ville de *Merſebourg*, où les ennemis avoient une forte Garniſon ; & il donna à cet Officier quelques Troupes pour le ſoutenir. Cette attaque a été exécutée à la pointe du jour ; deux côtés differents ont été aſſaillis en même tems, ſavoir celui de la porte de *Halle* & celui de la porte nommée *Gatters-Thor* : on n'a pas encore de détail circonſtancié du ſuccès de cette entrepriſe: mais on ſait d'avance qu'elle a entiérement reuſſi, que les murs de la ville ont été eſcaladés à la porte de *Halle* & qu'au moyen de deux pièces de Canon celle nommée *Gatters-Thor* a été forcée, de maniere que nos gens ſont entrés par ces deux parties dans la ville, d'où les Ennemis ont été chaſſés après une défenſe très opiniâtre & un feu, qui de part & d'autre a été très vif, & que ce qui n'a pas été tué ou pris, a été contraint de ſe retirer à *Leipzig*. Suivant les avis préliminaires qu'on a reçûs, on comptoit déja au depart de celui qui les a apportés, plus de 100. priſonniers au nombre desquels 4. à 5. Officiers. Nous avons demoli le Pont que les Ennemis avoient pour la ſeconde fois retabli ſur la *Saale* dans cette partie, & qui favoriſoit les incurſions qu'ils faiſoient ſans ceſſe ſur la rive gauche de cette riviere, & l'on aſſure que nous leur avons pris une pièce de Canon.

Du 15.

Le nombre des priſonniers pris dernierement à *Merſebourg* monte à 132. hommes, dont la pluſpart Grenadiers dans les Régiments de *Knobloch* & *Leſtwitz*, le reſte étant de quelques Troupes detachées de differents Régiments de Cuiraſſiers, Dragons & Houſſars. Les Ennemis qui étoient dans la ville, étoient forts de 500. hommes d'Infanterie & de 100. de Cavallerie ſous les ordres du Colonel de *Falckenſtein*. La perte qu'ils ont eſſuyée en cette occaſion, paroit leur avoir fait une bien forte impreſſion, puiſqu'ils ſe ſont retirés jusques derriere *Leipzig*, ayant été pourſuivis jusqu'à *Lindenau* & *Scholnau*, où ils ont maintenant leurs poſtes avancés.

De VIENNE *le 20. Mars.*

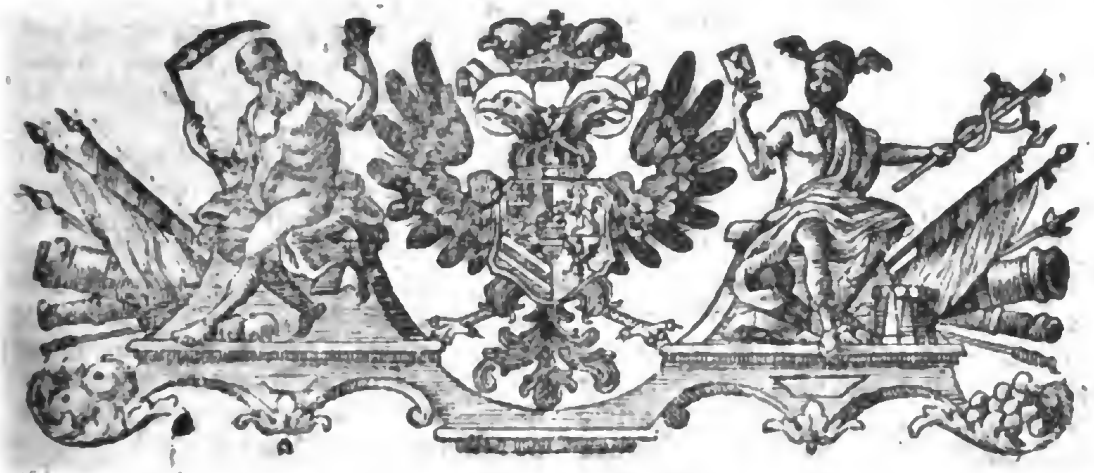
Hier Fête de S. *Joſeph* dont Monſeigneur l'Archiduc porte le nom, S. A. R. reçut les compliments des Miniſtres de cette Cour, des Ambaſſadeurs & Miniſtres Etrangers & de la principale Nobleſſe. Après le ſervice divin Leurs Majeſtés I. & R. A. dinerent en public avec leur Auguſte Famille ; pendant le repas il y eut une ſuperbe muſique & le ſoir appartement.

La Cour a pris pour la journée d'hier le velours noir & les Diamants.

Paul Antoine Prince *Eſterhazy* de *Galantha* & du S. Empire, Chevalier de la Toiſon d'Or, Conſeiller d'Etat & Chambellan de Leurs Majeſtés I. & R. A. Feld-Maréchal de leurs Armées, Colonel d'un Régiment de Houſſars de ſon nom &c. eſt mort en cette Capitale le 18. de ce mois à 3. heures du matin dans la 51*e* année de ſon âge. Ce Prince ne laiſſant point d'enfans, le Comte ſon Frere lui ſuccede dans ſes titres & dans ſes biens.

Digitized by Google

N. 24.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 24. MARS 1762.

De LISBONNE *le 6. Fevrier.*

Quoique le Roi ne se soit pas encore expliqué sur le parti qu'il prendra, à l'occasion de la guerre survenuë entre l'*Espagne* & l'*Angleterre*, on travaille à divers préparatifs de défense; on répare les Forts de l'embouchure du *Tage*, & l'on équipe neuf Vaisseaux de guerre. Deux de ces Bâtimens croiseront sur nos côtes: les autres sont destinés, cinq pour *Goa*, & deux pour le *Bresil*.

De BARCELLONE *le 24. Février.*

Les levées ordonnées par la Cour dans toutes les Provinces de la Monarchie, se font avec un si grand succès que notre Nation semble avoir totalement perdu ce flegme qui la caractérisoit. Les préparatifs, qu'on croit destinés pour le Siege de *Gibraltar*, sont immenses, on a déjà plus de 9000. mulets pour le service de l'Armée qui doit, dit-on, être employée à cette opération.

De VERSAILLES *le 10. Mars.*

Le Roi a disposé du Gouvernement d'*Alsace*, vacant par la mort du

du Maréchal de *Maillebois*, en faveur du Duc d'*Aiguillon*, & Sa Majesté a donné au Maréchal de *Contades* le commandement de cette Province.

Le sieur *Brisson*, de l'Académie Royale des Sciences, a présenté au Roi, ainsi qu'à Monseigneur le *Dauphin* & Monseigneur le Duc de *Berry*, le cinquieme Volume de l'Ornithologie.

De PARIS *le 12. Mars.*

On a des nouvelles de la *Martinique* du 4. Janvier que les *Anglois* n'y étoient point arrivés & que cette Isle étoit continuellement approvisionnée par le prises *Angloises* que les Corsaires de la *Martinique* faisoient journellement.

Dans la derniere assemblée publique de l'Académie de *Beziers*, le sieur de la *Rouviere*, Directeur, lut un Mémoire sur les Pins. Le sieur *Dabbes* fit part à la Compagnie, de deux observations: l'une regarde les moyens de préserver, des mauvais effets qu'on attribue à la rosée, les bleds prêts à être moissonnés: il indique dans l'autre la méthode de greffer les mûriers, ensorte qu'au bout de deux ou trois années ils soient aussi garnis de feuilles qu'auparavant. Cet Académicien, par rapport aux greffes, propose d'enter le mûrier sur l'ormeau, & le chataigner sur le chêne. La séance fut terminée par la lecture d'une Dissertation du sieur *Barbier* sur les cinq especes d'anneaux, dont se servoient les anciens; sçavoir, les anneaux de cachet, qu'ils appelloient *signatorii*; ceux qui marquoient la noblesse ou la dignité, (le Sieur *Barbier* les nomme *distinctifs*;) les anneaux simboliques, sous lesquels on doit comprendre sur tout l'anneau nuptial; les anneaux constellés ou talismans; enfin les anneaux de luxe & de parure, qui nous sont communs avec les anciens. La Dame le *Paute*, épouse du fameux Horloger de ce nom, ayant envoyé à l'Académie un Mémoire concernant le passage de Venus sur le disque du Soleil, & une table exacte du lever & du coucher de cet astre sur l'horison de *Beziers*, a été admise au nombre des Membres de cette Compagnie.

Frederic-Auguste de *Fouilleuse*, Comte de *Flavacourt*, Mestre de Camp à la suite du Régiment de Cavalerie *de la Reine*, est mort en cette Ville le 2. Mars, âgé de vingt-deux ans. Quoique dans un âge si peu avancé, il s'étoit trouvé à quatre batailles. Dans celle de *Minden*, il avoit reçu plusieurs blessures dangereuses, qui ont occasionné sa derniere maladie.

On mande de la *Haye* que les Résidens des Villes de *Hambourg*, de *Lubeck* & de *Breme*, ayant témoigné au Marquis de *Puente-Fuerte*, Ministre de la Cour de *Madrid* auprès des Etats Généraux, la crainte dans laquelle ces Villes étoient que leur commerce ne souffrit de la rupture entre l'*Espagne* & l'*Angleterre*; ce Ministre a répondu qu'en se conformant aux Traités, elles ne devoient point avoir cette appréhension.

On ajoute qu'il s'est élevé une dispute entre le College de l'amirauté de la *Meuse* & celui d'*Amsterdam*. Tous deux prétendent, l'un, comme étant le premier des Colléges de l'Union; l'autre, parce qu'il équipe le plus grand nombre de de Vaisseaux, avoir le droit de choisir le Commandant du nouvel armement.

De la HAYE *le 9. Mars.*

Hier, jour anniversaire de la naissance du Prince Stadhouder qui est entré dans sa 15. année, S. A. S. reçut à ce sujet les complimens de félicitation du Feld-Maréchal Duc de *Brunswick*, du Prince & de la Princesse de *Nassau-Weilbourg*, des Membres du Gouvernement, des Ministres étrangers & autres personnes de distinction. Nos Bourgeois ont fait à cette occasion des réjouissances & des illuminations.

Sui-

Digitized by Google

Suivant l'état de répartition pour l'armement extraordinaire, proposé par la Province de *Hollande*, le College d'Amirauté de la *Meuse* fournira trois Vaisseaux de 50. Canons, & deux Frégates de trente-six; celui d'*Amsterdam*, un Vaisseau de 60. Canons, trois de 50. quatre Frégates de 40. & trois de 20. celui de *Zelande*, deux Vaisseaux de 60. Canons, deux Frégates de 36. & une de 20.; celui de *Westfrise*, un Vaisseau de 60. Canons, deux de 50. une Frégate de 40. & une de 20. celui de *Frise*, un Vaisseau de 60. Canons, deux de 50. & une Frégate de 36.

De HAMBOURG *le 14. Mars.*

On mande de la *Pomeranie* ulterieure, qu'on est convenu d'un armistice entre le Prince de *Wolkonsky* Général *Russe*, & le Duc de *Bevern* Lieutenant Général & Gouverneur de *Stettin*. On a relaché les prisonniers *Prussiens*, qui étoient en *Pomeranie* & dans la *Prusse*, en conséquence d'un ordre de S. M. I.

On apprend de *Norwege*, qu'il y est mort l'année derniere, dans le Diocèse de *Christiania*, 6927. personnes, & qu'il y est né 11024. enfans, dont 434. batards. Les mêmes Lettres ajoûtent que vingt-trois femmes y sont accouchées de jumeaux; que cinq ont mis au monde chacune trois enfans à la fois; qu'un enfant est né sans langue, avec six doigts & un pouce à la main gauche, sept à la main droite, & autant à chaque pied indépendamment de l'orteil. Parmi les morts, 294. ont vécu jusqu'à quatre vingt-dix ans, 63. jusqu'à cent, & sept jusqu'à cent cinq. Dans le Diocèse de *Bergen* il est mort seulement 2580. personnes. Dix-huit avoient atteint leur centieme année, & deux femmes étoient âgées, l'une de cent quatre ans, l'autre de cent-huit. Il n'est né dans le même Diocèse que 3933. enfans, entre lesquels on en compte 79. d'illégitimes.

De FRANCFORT *le 15. Mars.*

On ne peut, sans être penetré d'un sentiment de compassion, jetter les yeux sur les malheureux habitans de *Leipzig*. Les voila reduits aujourd'hui à payer par voye de capitation 1200000. Ecus; cependant la misere est si grande que les *Prussiens*, malgré le talent qu'ils ont à se faire obéir, courent risque de ne pas voir completer cette somme.

La misére la plus affreuse se fait aussi déja sentir en *Westphalie*. Les vivres y sont si rares qu'ils suffiroient à peine pour fournir une honnête subsistance à la moitié des habitans, & sont si chers, qu'il n'est pas permis aux pauvres d'en user; aussi la plus grande partie des Payſans s'y nourrissent de pain d'avoine, & plusieurs d'entre eux de pain fait avec du gland. C'est au comble de ces horreurs qu'on demande à ce pays infortuné de nouvelles contributions & qu'on les exige sans misericorde.

On a preparé à *Lippstadt*, depuis quelque tems, huit Canons & quatre Obusiers, ou Mortiers avec tout l'attirail & les munitions nécessaires pour cette Artillerie, que l'on destine à une expédition secrete. On parle aussi de quelques mouvemens que les Alliés ont faits, & d'un Corps de Troupes de 16000. hommes rassemblés aux environs de cette Place. Mais il ne paroit gueres vraisemblable qu'ils ayent rassemblé un Corps aussi considérable, ce qu'ils n'auroient pû faire, du moins sans retirer la meilleure partie des Garnisons de *Munster*, de *Hamm* &c. & sans s'exposer, en degarnissant ainsi leur Cordon, à quelque surprise de la part des *François*.

Ceux là continuënt toûjours à desoler le pays en enlevant tout ce qu'ils peuvent trouver d'hommes en état de porter les armes. Un de leurs détachements fit l'autre jour une raffle nette dans la Paroisse d'*Osnabruck* de tous les Garçons & gens mariés,

qu'ils

qu'ils furprirent dans la nuit, & qu'ils firent conduire tout de ſuite à *Minden*, pour être enrolés au ſervice du Roi de *Pruſſe*. Les Campagnes reſtent cependant en friché, faute de cultivateurs, & la miſére, ainſi que la deſolation ſont extrémes dans le pays.

De RATISBONNE *le 20. Mars.*

Suivant les Lettres du *Bas-Rhin* en datte du 15. de ce mois il paroiſſoit que les Troupes *Françoiſes* s'y diſpoſoient à quitter leurs quartiers, & l'on y comptoit même que quelques Régiments & nommément celui d'*Alſace* en ſortiroient avant la fin de ce mois.

On mande d'*Embeck* que M. de *Luckner* Lieutenant Général commandera le Corps de Troupes qui doit être inceſſamment aſſemblé dans les environs de cette ville ; & que le Prince *Ferdinand* fait auſſi des diſpoſitions qui indiquent qu'il eſt dans l'intention d'ouvrir de bonne heure la Campagne. On parle même deja de transporter à *Hameln* le Quartier Général de ſon Armée : Le Prince Héréditaire eſt de ſon côté parti pour *Munſter*, afin d'y prendre également les arrangements neceſſaires pour l'ouverture de la Campagne.

Les Deputés des Etats d'*Eichſfeld* qui s'étoient rendus auprès du Prince *Ferdinand* pour lui faire des repréſentations ſur l'impoſſibilité de fournir les 200. mille florins auxquels leur pays eſt taxé, en ſont revenus ſans rien obtenir, ſi ce n'eſt que l'Electorat de *Hannovre* leur avancera cette ſomme en cas qu'ils ſoient réellement dans l'impuiſſance de la fournir.

AVIS.

Par la patente du 30. Juin de l'an dernier §. 13. concernant le credit, dont M. M. les Etats ſont garants, il avoit été accordé un terme de 3 mois ou de 4. au plus à commencer de la date de l'operation du credit, pendant leſquels on pouvoit tranſporter & échanger les obligations données par les Etats pour les ſommes que les particuliers avoient payées durant la préſente guerre, contre de nouvelles obligations de prêt, pourvû que les porteurs ajoutaſent en argent une ſomme égale à l'obligation qu'ils échangeroient.

Ce terme étant maintenant ecoulé, S. M. I. & R. A. a ordonné que ces ſortes de tranſports ou d'echange n'auroient plus lieu à l'avenir que pendant l'eſpace de 4. ſemaines qu'Elle veut bien encore accorder à cet effet ; c'eſt ce que la Regence de la *Baſſe Autriche* notifie au Public, afin qu'un chacun puiſſe ſe regler en conſéquence.

Les Exercices ſpirituels en langue *Italienne* commenceront le 25. de ce mois a cinq heures apres midi dans l'Egliſe du College des Peres de la Compagnie de *Jeſus*.

Digitized by Google

N. 24.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 24. MARS 1762.

Suite des nouvelles de LONDRES *du 5. Mars.*

L'auteur des *Conſiderations ſur la Guerre d'Allemagne* a été invité dans une des nos dernieres feuilles à donner ſon avis ſur celle, dans laquelle l'*Angleterre* paroit vouloir s'engager en *Portugal* & qui eſt encore une Guerre de Continent.

Voici la reponſe qu'il a faite ſur cette invitation.

M.

„ Il vous a plu d'exhorter l'auteur *des Conſiderations ſur la Guerre d'Allemagne* à dire au public ſon ſentiment ſur d'autres objets que ſur cette même Guerre. Je n'ai d'autre reponſe à vous faire que la petite hiſtoriette que je joins ici & qui eſt d'ailleurs aſſez connuë. „

„ Dans une des converſations familleres auxquelles Notre derniere „ Reine admettoit le bon M. *Whiston*, il s'agit de la maniere de ſe conduire „ envers les Princes, lorsqu'on a l'honneur d'être admis à leur entretien ; la „ Reine ſoutenoit qu'ils pouvoient, ainſi que les autres hommes, ſouffrir qu'on „ leur dit leurs defauts & ajoutoit que pour Elle, Elle deſiroit qu'on lui „ dit les ſiens. *Votre Majeſté jaſe trop à l'Egliſe*, dit le bon homme Whis„ ton (& en effet cela étoit vrai à la lettre) *Fort bien*, repondit la Reine ; „ *paſſons à mes autres defauts. Point du tout*, repliqua ſagement le bon viel„ lard : *qu'il plaiſe à Votre Majeſte de ſe corriger du premier : ce n'eſt qu'alors, qu'il* „ *ſera tems de ſonger à lui parler des autres.* „

Des Lettres de *Cadix* portent que le Marquis de la *Catholica* y étoit attendu pour prendre le commandement de 30. Vaiſſeaux de Ligne que nous ſupçonnons ici être deſtinés à une entrepriſe ſur la *Corſe*.

De VIENNE *le 24. Mars.*

Son Alteſſe Royale Madame l'Archiducheſſe eſt heureuſement accouchée d'une Princeſſe ſamedi dernier 20. de ce mois a 7. heures du ſoir.

Le lendemain dimanche la Cour fut en grand *Gala*. Leurs Majeſtés I. & R. A. ſe rendirent en public à la grande Chapelle de la Cour vers les 10. heures & demie & la Cérémonie du Baptême de la Princeſſe nouvellement née ſe fit après le Service Divin, c'eſt à dire vers midi.

La ſeconde Anti-Chambre du Palais avoit été preparée à cet effet, & l'on y avoit élevé un Autel ſous le Dais. Leurs Majeſtés ſe placerent en face

Digitized by Google

face sur un Prie Dieu couvert de brocard d'or, & toute leur Auguſte Famille immédiatement derriere Elles ſur d'autres Prie-Dieu couverts de tapis de velours rouge à galons d'or. L. L. M. M. & L. L. A. A. R.R. avoient derriere Elles des fauteuils. A la gauche, & à un peu de diſtance étoit un autre Prie-Dieu auſſi couvert d'un tapis de velours rouge à Galons d'or, pour M. M. les Cardinaux de *Vienne* & de *Spire*. Les Grands Maîtres & Grandes Maitreſſes de L. L. A. A. R. R. étoient derriere leurs fauteuils ; les Princeſſes, les Dames de la Clef d'or & de la Cour ainſi que les Dames de la Ville étoient placées enſuite ; Les Miniſtres, les Conſeillers d'Etat, les Chambellans, & autres Perſonnes de Diſtinction occupans le reſte de la Sale, dans laquelle les *Archers-Gardes* & les Gardes nobles *Hongrois* formoient un cercle.

L'Archiducheſſe nouvellement née fut portée ſur un carreau au Salon par le Comte d'*Ulfeld* premier Grand-Maître de la Maiſon de L. L. M. M. aſſiſté par les Princes François de *Lichtenſtein* & de *Schwartzenberg* Chambellans. La Comteſſe Douariere de *Sarau* Aja ou Gouvernante de la jeune Princeſſe ſe plaça près du Dais & à la Gauche de l'Autel.

M. *Borromeo*, Nonce du Pape en cette Cour, aſſiſté de 10. Evêques ou Abbés mitrés & du Clergé de la Cour adminiſtra le Baptême à Son Alteſſe Royale qui eut pour Parreins l'Empereur & l'Imperatrice Reine Apoſtollique, ſes Auguſtes Grand-Pere & Grand-Mere, le Roi d'*Eſpagne* repreſenté par Monſeigneur l'Archiduc *Ferdinand*, la Reine Douariere d'*Eſpagne* repreſentée par Madame l'Archiducheſſe *Marie-Anne* ; & l'Infant Duc de *Parme* & de *Plaiſance* repreſenté par Monſeigneur l'Archiduc *Leopold* ; & qui fut nommée *Thereſe-Eliſabeth-Philippine-Louiſe-Joſeph-Jeanne*.

D'abord après l'adminiſtration du Baptême le Nonce du Pape entonna le *Te Deum* qui fut chanté par la muſique de la Chapelle de la Cour, & pendant lequel les Bâtaillons du Régiment de l'Archiduc *Ferdinand*, Infanterie *Hongroiſe*, placés ſur le Baſtion en face du Palais, firent une triple Salve qui chaque fois fut ſuivie d'une decharge générale du Canon du rampart. L. L. M. M., L. L. A. A. R. R. & toute la Cour ſe rendirent enſuite à l'apartement de Madame l'Archiducheſſe (la jeune Princeſſe encore portée par le Comte d'*Ulfeld*) & revinrent après cela diner en public avec leur Auguſte Famille. Il y eut pendant le repas une muſique ſuperbe de voix & d'Inſtruments.

Le lendemain lundi la Cour fut encore en *Gala* & il y eut le ſoir appartement au Palais.

Elle a encore de même été en *Gala* hier mardi & le ſoir on a exécuté dans la ſeconde Antichambre du Palais pendant l'appartement une *Serenade* intitulée *Promethee delivré* (*Prometeo Aſſoluto*) dont on donnera le précis l'ordinaire prochain.

Madame l'Archiducheſſe & la Princeſſe nouvellement née ſe portent auſſi bien qu'on puiſſe le deſirer.

Le Comte Philippe Wirich de *Daun*, Seigneur de *Seſſenbeinb* & *Calenborn*, Evêque de *Vienne*, Grand-Prévôt, Suffragant & Vicaire Général de *Paſſau*, Chanoine de *Salsbourg* & *Ratisbonne*, le Comte de *Lodron* Chambellan & Conſeiller de la Répreſentation & Chambre du Duché de *Carinthie*, le Baron de *Buccow* Général de Cavalerie & Commandant en *Tranſilvanie* & le Comte de *Goes* Aio ou Gouverneur de L. L. A. A. R. R. Mgrs. les Archiducs *Ferdinand* & *Maximilien*, ont prété le 23. de ce mois entre les mains de Leurs Majeſtés I. & R. A. le Serment accoutumé en qualité de Conſeillers d'Etat.

Digitized by Google

N. 25.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 27. MARS 1762.

De CADIX *le 15. Février.*

Trois Tartanes, Armées en guerre, doivent aller croiser sur les Isles de *Madere*, de *Corvo*, & de *Sainte-Marie*. Elles y attendront des Bâtimens, qui reviennent des Colonies *Espagnoles*, & elles les prendront sous leur convoi. On embarquera vingt-quatre pièces de Canon, depuis douze jusqu'à vingt-quatre livres de balle, sur le Vaisseau le *Saint Charles*, que le public croit destiné à faire voile pour la *Havane*.

Plusieurs Navires *Hollandois*, dont un porte un riche chargement de cochenille, de cuirs & d'Indigo, pour le *Havre de Grace*, partirent d'ici le 8. de ce mois, escortés par un Vaisseau de guerre & par une Frégate de leur Nation. Le même jour, le Capitaine *Savi*, de *Marseille*, appareilla pour le *Cap*; mais les vents contraires l'obligerent de rentrer dans la Baye.

Les lettres du camp de *Saint-Roch* marquent qu'un Vaisseau de guerre *Anglois* a relâché à *Gibraltar*, désemparé de tous ses agrêts. Elles ajoutent qu'il y est arrivé le 4. un gros Bâtiment: on soupçonne que c'est une prise, mais on n'a pû distinguer le pavillon.

De

De BADAJOZ *le 13. Fevrier.*

Depuis le 24. du mois dernier, il s'eſt rendu ici divers Détachemens des Régimens des *Aſturies*, de *Cordoue*, de *Navarre*, de la *Couronne* & de *Vittoria*. La nouvelle Compagnie des Volontaires à Cheval eſt totalement formée. On continuë de fortifier cette Place, afin de la mettre à l'abri de toute inſulte.

De MALAGA *le 16. Février.*

La Batterie, qu'on avoit établie du côté de l'*Eſt* à la pointe de notre quai, a été détruite par les coups de Mer : on travaille avec diligence à la rétablir.

Il a été accordé des lettres de marque à pluſieurs particuliers de cette Ville, pour faire la courſe. Les trois Chebecs du Roi, commandés par Don Emanuel *Bravo*, ſont entrés dans ce Port, avec une Barque chargée de bombes. Ils attendent les ordres de la Cour.

On appris qu'il y avoit à *Gibraltar* deux Sayques *Maures*, chacune de ſeize pièces de Canon, & de cents hommes d'équipage.

De CARTAGENE *du Levant le 15. Février.*

Sa Majeſté a confié le commandement du Vaiſſeau de guerre *le Glorieux* à Don Pierre *Juſtiniani*, & celui du *Ruſé* à Don François *Trevigno*. Ce dernier Bâtiment eſt entierement armé. Le *Terrible* & l'*Atalante* le ſont auſſi, de même que les Frégates *l'Aſtrée* & *la Junon*. Trois Chebecs de ce Département ont ordre d'aller prendre des munitions de guerre à *Barcelonne*. La Barque *Françoiſe l'Hirondelle*, que commande le ſieur *Pleville*, ira juſques-là de conſerve avec ces Bâtimens, & elle pourſuivra enſuite ſa route pour *Marſeille*.

De la COROGNE *le 14. Février.*

Il eſt arrivé ici un Navire *Eſpagnol*, parti de *Dunkerque* le 2. avec un chargement de bled. pour le Munitionnaire général de la Marine. Le Capitaine a rapporté que le 28. Decembre ſon Vaiſſeau & un autre Bâtiment de notre Nation avoient été arrêtés aux *Dunes*, & que les deux équipages avoient été conduits dans des Forts, où ils avoient été tenus à demi ration juſqu'au 14. du mois dernier. Pendant le tems que ce Capitaine a paſſé aux *Dunes*, il n'y avoit en ſtation dans ce parage qu'un Vaiſſeau de quatre-vingt-dix Canons & quelques Frégates.

De VERSAILLES *le 13. Mars.*

Le ſieur *Philippe*, Cenſeur Royal, & Profeſſeur d'Hiſtoire, a préſenté à Monſeigneur le Duc de *Berry*, & à Meſſeigneurs les Comtes de *Provence* & d'*Artois*, ainſi qu'à Madame, les vingt premiers tableaux Hiſtoriques qu'il a imaginés & fait exécuter pour le Spectacle de l'Hiſtoire *Romaine*.

De LONDRES *le 9. Mars.*

Le Capitaine *Walſingham* arrivé ce matin de la *Martinique* en a apporté des lettres du Général *Monckton* & du Contre-Amiral *Rodney*. La premiere dattée du 20. Janvier porte en ſubſtance.

„ Que lui, M. *Monckton*, avoit compté pouvoir faire ſa deſcente du côté occidental de la Baye de *St. Anne* & traverſer celle du *Fort-Royal* : mais que la diſette d'eau douce dans cette partie & la difficulté des ſubſiſtances & des munitions l'avoit fait renoncer à ce projet ; qu'alors il avoit cru devoir tenter de s'emparer de l'Isle *Pidgeon*, pour que la Flotte & les tranſports puſſent en ſureté mouiller dans le Havre du *Fort-Royal* ; qu'en conſéquence il avoit detaché 2. Brigades vers l'Anſe d'*Arlet*, d'où elles avoient marché au Terrein qui eſt vis à vis de l'Isle ; mais que les chemins ſe trouvant impraticables pour l'Artillerie, il jugea après avoir reconnu le rivage, qu'il étoit préférable de deſcendre près de la *Caſe des Navires*, ce qui fut exécuté le 16. ſans beaucoup de peine ; que cependant l'Infanterie legére qui étoit du Détachément dont il a parlé ci-deſſus, s'étant écartée de ce détache-

ment

Digitized by Google

ment vers la nuit, elle avoit été attaquée par des Troupes ennemies ſorties du *Fort-Royal*; qu'elle avoit néanmoins obligées à ſe retirer. „

M. *Monckton* ne diſſimule pas dans la même lettre les obſtacles multipliés qu'il a à ſurmonter pour réuſſir dans ſon entrepriſe, ſoit par rapport au local, ſoit par rapport aux ouvrages, aux batteries & aux Troupes & gens en armes contre leſquels il a à faire. „

La lettre du Contre-Admiral *Rodney* datée du 19. Janvier contient en ſubſtance ce qui ſuit.

„ Nous arrivames, dit-il, à la hauteur de la *Martinique* le 7. Janvier & le lendemain nous moüillames tous dans la Baye de *St. Anne*. Parmi les Vaiſſeaux que j'avois auparavant detachés, le *Raiſonable* a eu le malheur d'être perdu, parceque des Pilotes mal inſtruits l'ont mené devant une des batterie des Ennemis. L'équipage & la proviſion ont cependant été ſauvés, & j'eſpere pouvoir bien-tôt retirer les Canons. D'ailleurs j'ai mis le 16. à terre le Général *Monckton*, & le lendemain de bon matin toute l'Armée ſe trouva ſur le rivage ſans avoir fait de perte. „

Telles ſont les nouvelles que l'on a communiquées au Public, & quoi qu'elles ne ſignifient pas grand choſe, peut-être les auroit-il appriſe avec ſatisfaction ſans les bruits fâcheux qui ſe ſont repandus touchant notre expédition ſur la *Martinique*.

La Flotte d'expédition eſt partie de *St. Helene* le 5. de ce mois ſans qu'on ſache encore ſa veritable deſtination; quoi qu'on ſoupçonne qu'elle doit faire voile pour la *Martinique*.

L'Amiral *Pocock* qui la commande, a ſous ſes ordres un Vaiſſeaux de 90. Canons, trois de 74. & un de 40. qui doivent être joints a *Plymouth* par deux autres de 64. Les Bâtiments de transports qui accompagnent cette Flotte, ont à bord 4. Régiments d'Infanterie.

Le Palement eſt toûjours dans une eſpèce d'inaction, & ne nous fournit rien d'eſſentiel à nous rapporter.

Il a été prouvé que le Comte d'*Eſtaing* avoit été fauſſement accuſé d'avoir violé la parole qu'il avoit donnée, lorsqu'il avoit été fait priſonnier. Ainſi l'on a rendu la liberté à ce Seigneur, qui avoit été amené ici de *Plymouth* ſous la garde d'un Meſſager d'Etat; & il eſt retourné en *France*.

Voici une pièce que le Public a reçuë avec beaucoup d'avidité.

Tableau de la SAGESSE *du bon Peuple d'*Angleterre *au commencement de l'année 1762. tracé pour l'inſtruction de la Poſterité.*

Une petite Fille, à peine quite des liſières, feignant l'apparition d'un Spectre, a exercé pendant pluſieurs ſemaines les têtes les plus ſages de l'*Angleterre* pour decouvrir ce qu'une poignée de Verges auroit fait trouver en quatre ou cinq minutes.

Quelques Voraces étrangers ſe ſont emparés d'un endroit de la Ville, nommé la *Bourſe*; Et, tandis qu'ils devorent les Sujets, ils bravent le Souverain.

Taxes ſur Taxes, & la Biere, qui ne vaut pas un Liard, venduë pour trois Sols & demi. Les Braſſeurs pouſſant les hauts cris ſous le fardeau, dont on les ſurcharge, & ſe faiſant rouler en Caroſſes à ſix Chevaux à leurs Maiſons de plaiſance, où ils vont noyer leur chagrin dans le vin de *Bourgogne* & de *Champagne*.

Douze Livres Sterling données pour une Recruë, tandis que des milliers de Pareſſeux & de Faineans, l'ignominie de la Nation, le fleau de la Societé, & des Coquins qui n'auroient jamais vû une Guinée, s'ils ne l'avoient volée, ou arrachée dans quelque infame lieu, regardent effrontement les Officiers.

Les Ruës remplies de Proſtituées, & les Maiſons de debauche publiquement tolérées dans tous les Quartiers de la Ville.

De vieilles Maiſons croulant & écraſant des Familles entières, & les ſurvivans de ces Infortunés ayant la douce conſolation d'entendre dire à

quel-

Digitized by Google

quelque Homme en place : *C'eſt une triſte affaire.*

Connexions *Germaniques* juſtes ajourd'hui, injuſtes demain. Nos opinions variables comme le tems.

Modes, Galanteries, & Folies *Françoiſes* apportées tous les jours ; Gardes d'Etat aſſoupis à leurs poſtes.

La Charruë de l'*Induſtrie* embarraſſée par des Taxes, des Droits, & des Impoſitions ; & le Char leger du *Luxe* roulant ſur le gazon de la volupté.

La Barque d'Etat battuë par l'orage, & faiſant route vers le Port, ſans Pilote de bonne volonté pour la gouverner. „

*D'*Amsterdam *le 12. Mars.*

On a reçu, par un Navire arrivé ces jours-ci de *S. Euſtache*, pluſieurs Lettres qui portent que, depuis le 7. Janvier juſqu'au 15., les *Anglois* ont tenté trois deſcentes à la *Martinique*, la premiere à la Baye de *Ste. Anne*, la ſeconde à la petite *Iſle à Ramiers*, & la troiſiéme à l'Anſe *Darlet* : mais qu'ils ont été repouſſés dans tous ces endroits avec une perte conſidérable. Quelques avis la font monter à 1600. hommes, & d'autres à près de 2000. Suivant une de ces Lettres, qui eſt datée de la *Martinique* même & du 16. Janvier, le Gouverneur de l'Iſle a fait pendre un Flibutier, qui ayant diſparu trois ſemaines auparavant, étoit allé joindre les *Anglois*, & qui s'eſt trouvé parmi les priſonniers qu'on leur a faits. Cette même Lettre dit que le 16. les *Anglois* ont réuſſi à débarquer à la *Cul de Navires* un Corps de 10. mille hommes, mais que par cet endroit ils ne pouvoient pas faire de grands progrès, & que d'ailleurs on ſe diſpoſoit à les y attaquer vivement. Elle parle d'un Vaiſſeau de guerre de 74. Canons qu'ils ont perdu ſur les *Cayes*, ſans faire mention de deux Frégates, dont l'une (ſuivant les autres Lettres) a été coulée à fond, & l'autre miſe hors d'état de ſervir. Toutes néanmoins évaluënt unanimement la perte des *Anglois* tués ou pris, à plus de 1500. hommes & quelques unes la font monter à 2300. d'où l'on peut inférer qu'elle eſt extrêmement déguiſée dans les Lettres du Général *Monckton* & de l'Amiral *Rodney* publiées en *Angleterre*.

De Bruxelles *le 15. Mars.*

Le Régiment de *Limoſin* eſt attendu ici de paſſage le 23. de ce mois, pour ſe rendre à l'Armée *Françoiſe* celui de *Dauphiné* le ſuivra le 25. celui de *Puyſegur* le 27., & celui de *Briqueville* le 29. ces Régiments ſont chacun de 2. Bataillons.

Mr. *Locher* Medecin de cette ville vient de donner au public un livre dont le titre annonce l'utilité.

Maximiliani *Locher*, Medici Viennenſis in noſocomio ad S. Marcum & in Orphanotrophio Phyſici, Obſervationes Practicæ circa luem veneream, epilepſiam & maniam, tria morborum genera in præd&o. noſocomio præ aliis maxime obvia. His accedunt Caſus Varii, qui ulteriorem Cicutæ uſum internum & externum in morbis curatu difficillimis confirmant.

Cet ouvrage forme un petit vol. gr. 8. & ſe trouve chez J. T. *Trattner* Libraire, & Imprimeur de la Cour.

Digitized by Google

De Paris *le 15. Mars.*

Un Navire *Hollandois*, du port de cent tonneaux, chargé de laine, de coton & de ſucre, s'eſt porté le 3. de ce mois, pendant un grand calme, ſur la côte de *Berck*. Il s'y eſt enſablé, & l'on n'eſt pas ſûr de pouvoir le remettre à flot. On eſt occupé à le décharger.

On a trouvé à *Rancon*, Bourg à huit lieuës de *Limoges*, deux inſcriptions *Romaines*. La premiere contient ces mots. Herculi Deo. *Tib. Jun. Villan.* Au Dieu Hercule, *par Tiberius Junius Villanus*. Elle eſt ſur une pierre de trois pieds de haut, & de vingt-deux pouces de large; & elle paroit avoir été deſtinée pour le piédeſtal d'une Statuë. La ſeconde, beaucoup plus intéreſſante, eſt ſur une pierre d'environ vingt pouces en quarré, qui ſelon les apparences étoit au frontiſpice d'un Temple. On y lit ces mots. *Numinibus Aug. Fanum Plutonis* Andecamulenses *de ſuo poſuere. Ce Temple de Pluton dedié aux Empereurs a été élevé aux dépens des* Andecamules. Par-là, nous apprenons le nom d'une ancienne Peuplade *Gauloiſe*, dont la Ville Capitale s'appelloit *Andecamulum*. Quelque part que l'on fouille, ſoit dans l'enceinte de *Rancon*, ſoit dans les champs voiſins, on rencontre des monumens, qui atteſtent qu'il eſt bâti ſur les ruines de cette Ville.

On s'eſt trompé en parlant de l'offre de 10. mille Livres qui a été faite par la ville d'*Arles* pour l'augmentation de la marine, elle eſt de 20. mille.

De Hambourg *le 18. Mars.*

On mande de *Kiel* que la Régence de cette ville y a publié le 4. de ce mois une Patente qui notifie aux ſujets du *Holſtein* qu'en vertu d'un Reſcript de l'Empereur de *Ruſſie* émané à *S. Petersbourg* le 28. Janvier, le Cartel conclu en cette Capitale le 13. Octobre 1750. avec la Couronne de *Dannemarck* pour l'eſpace de 10. ans, afin d'empêcher la Deſertion qui regnoit dans le *Holſtein*, étant expiré depuis deja longtems, il étoit declaré ne plus ſubſiſter, malgré qu'on eut agi conformement à cette même convention depuis l'expiration du terme fixé jusqu'à preſent.

De Gottingue *le 16. Mars.*

Un détachement conſidérable, ſorti de cette Ville ſurprit le dix du courant deux poſtes des Ennemis, celui d'*Oſterode*, & celui de *Gitteln*, leur enleva 40. Chevaux, & leur fit 160. hommes priſonniers de guerre, la plus part Houſſards du Corps de *Luckner*.

De Saalfeld *le 17. Mars.*

Depuis la derniere expédition que nous avons faite avec ſuccès ſur *Merſeb urg*, les ennemis ont abſolument quitté ces parties, & nos patrouilles vont maintenant jusqu'aux portes de *Leipsic*: cette même expédition nous a valu encore un petit magazin de bled d'avoine & de foin qui s'eſt trouvé dans *Merſebourg*, & ne nous a coûté au reſte que 2. hommes tués & 9. bleſſés. On y a employé independamment du corps des chaſſeurs, un détachement tiré des Régiments de *Barnay* & de *Haddick* Houſſars; 300. hommes des Régiments d'Infanterie de *Varel*, Troupes de *Provence*, & du Prince de *Deux-Ponts* Troupes du *Haut-Rhin*, une Compagnie de Grenadiers *Licaniens* & deux Compagnies de Grenadiers de *Varel* ſous les ordres de M. d'*Euler* Major au Régiment de *Deux-Ponts* du contingent de *Spirre*. Cet Officier a eu le plus de part au ſuccès de cette entrepriſe, & toutes les Troupes détachées y ont fait merveilles ainſi que les Grenadiers. M. M. *Ukaſſovich* Capitaine des Grenadiers *Licaniens*, & d'*Aichelbourg* Lieutenant de la même Troupe s'y ſont beaucoup diſtingués, de même que M. de *Reitzenſtein* Lieutenant aux Grenadiers de *Varel*, qui avec 30. hommes a ſurpris & enlevé les vedetes & gardes avancées des Ennemis.

Digitized by Google

Precis de la Serenade Italienne Intitulée PROMETEO ASSOLUTO *exécutée à la Cour le 23. Mars 1762. à l'occasion des heureuses couches de S. A. R. Madame l'Archiducheſſe.*

La Scene eſt au palais du Deſtin, où *Jupiter* s'eſt rendu, & où *Themis*, *Neptune*, *Bellone* & *Mercure* viennent le trouver. Le maître de Dieux leur demande quel motif les engage à quitter l'*Olympe*. *Bellone* lui demande à ſon tour, s'il ignore donc que *Prometée* ait ravi du Ciel le feu éternel; qu'il ſe ſoit hâté d'animer une vile argile; que par là l'homme ſoit déja égal aux Immortels, & que la Terre devienne rivale du ciel: Puniſſez ajoute-t'elle, puniſſez, Roi des Dieux! ce raviſſeur audacieux: *Themis* demande au contraire qu'il ſoit abſous: jettez, dit elle à *Jupiter*, un regard ſur la Terre, voyez y cette race aimable & nouvelle s'y repandre & la rendre plus belle. *Mercure* ſe range du parti de *Themis* qui demande la grace de *Promethée*, & *Neptune* eſt de l'avis de *Bellone* qui le croit digne d'être puni: chacune de ces Divinités, expoſe à *Jupiter* les raiſons qui favoriſent ſon ſentiment & d'aprés leſquelles le Pere de Dieux dit, qu'il prononcera ſur le ſort de *Promethée*. Dans cet eſpèce de combat ingenieux ſont retracés les vertus & les vices des hommes. *Themis* dit que leur coeur eſt la ſource des premieres; que l'amour les unira; que la tendre pitié les accompagnera; qu'Elle même Elle regnera parmi eux; que la terre deviendra riante, fecondée par leurs travaux; que la Puiſſance des Immortels y eſt déja adorée; que déja l'encens y fume pour Eux; que les temples s'élevent; que l'amitié, le devoir, la foi, ſe repandent par tout, & qu'enfin ſans l'homme *Jupiter* auroit été moins grand. *Bellone* prétend au contraire que le coeur humain n'eſt que le Siege des vices, qu'à peine raſſemblés les hommes ſe ſont desunis, qu'envain *Themis* grava pour eux ſes oracles ſur le marbre; que la force conſtituë leur droit, que ſi la Terre leur donne des moiſſons abondantes, leur main avare n'en dechire pas moins ſon ſein; que déja elle s'eſt ouvert des routes profondes dans les cavités des montagnes, pour tirer des goufres du tartare des metaux innocens & les convertir en armes meurtrieres, que la race de *Promethée* menace le ciel même; que l'homme eſt ſans foi; que le parjure eſt ſur ſes lévres, & qu'enfin *Jupiter* même peut n'être pas à l'abri des entrepriſes des mortels. *Neptune* ajoûte que l'homme à depouillé les monts & les collines des arbres qui en faiſoient l'ornement pour en conſtruire des châteaux ailés, qui volent ſur les mers, & qui bravent les tempêtes qu'il excite, & les vents qu'*Eole* a dechainés. Déja dit-il, je vois mes flots argentés teints de ſang & j'entens jusqu'au fond de mes grottes les plus profondes mugir & tonner l'airain effrayant. Eh quoi s'écrie *Mercure* la valeur eſt-elle donc un crime? ſans ces nochers hardis que tu blames, ô *Neptune!* peut être ton Empire ſeroit il ignoré; ſans eux tes mers ſeroient-elles peuplées comme les villes mêmes? l'homme a déja appris à meſurer le cours des aſtres & le retour des ſaiſons; les rivages les plus lointains ſeront decouverts par lui, & c'eſt à tes ondes ſalées qu'il confiera un jour les Treſors que les deux mondes s'enverront pour s'enrichir mutuellement. Tu feras leur Dieu Principal & mille victimes te ſeront offertes des deux extrémités de la terre. Les raiſons apportées de part & d'autre ne peuvent encore determiner *Jupiter*. Je dois dit-il, proteger la vertu & punir le vice, *Promethée* eſt digne de louanges & de blâme, ne detruiſons point, O Divinités! ce compoſé admirable de vices & de vertus, & ſemblables au ſage agriculteur contentons nous

de

Digitized by Google

de retrancher des rameaux ſans abbattre l'arbre, qu'un chacun de vous che che & propoſe un frein qui retienne l'homme & le guide. Alors j'abſoudrai *Prometée*. Que l'homme ſe corrige, & qu'il vive.

Ah dit *Themis* la raiſon lumineuſe qui fait ſon partage, ce feu divin qu'enleva *Promethée*, ne ſuffiſent-ils pas pour le diriger? oui, cette raiſon lumineuſe le diſtingue des Brutes, & lui fait diſcerner le vrai du faux, c'eſt elle qui brave la colere, qui mepriſe la faveur ; qui donne des bornes au plaiſir, qui tempére la douleur, qui éclaircit les tenebres; qui ſurmonte les obſtacles, qui ranime le foible; qui retient le temeraire; qui inſpire la prudence. Tout mortel la porte en ſon ſein, & c'eſt là le ſeul frein & le ſeul guide, dont il ait beſoin.

Il faut bien plutôt, reprend *Bellone*, éteindre dans l'homme la lumiere de la raiſon, elle devroit lui ſervir de Guide ſûr; mais il en abuſe, & elle ne fait que l'égarer: eſt il d'ailleurs au deſſus des brutes ? Les animaux, contens de ce qu'il leur faut pour vivre, ne deſirent rien de plus, l'inſatiable cupidité de l'homme ne peut s'aſſouvir. Quel eſt l'azile ſacré qu'elle ne viola pas? ne foula-t'elle pas aux pieds les loix du ſang & de l'amitié mêmes ? ne donna t'elle pas, l'être à la fraude, à la rapine, à la haine, à l'envie & à la ruine générale ? Que les hommes vivent donc en paix ſans murs & ſans gardes & que la Terre leur ſoit commune ainſi que l'air qu'ils reſpirent, ou que relegué dans les forêts, chacun y vive ſeul pour ſoi, qu'ignorant là qu'il eſt des vêtements de pourpre, des ornements précieux, des chars pompeux, des Palais ſuperbes l'homme n'y penſe jamais qu'il eſt moins riche que ſon voiſin & qu'y deſirant peu, il y poſſede en effet beaucoup. *Mercure* n'eſt point de cet avis, renvoyer l'homme dans les forêts c'eſt lui ravir, dit-il, cet amour reciproque qui n'ait du ſecours mutuel que les humains ſe prêtent, ainſi que la noble emulation qui fait les Heros: ce fut l'un qui conduiſit les hommes des antres qu'ils habitoient dans les Cités qu'ils bâtirent, & qui forma les liens qui unirent les peuples. L'autre alluma dans leur ſein le deſir de la gloire ; elle inſpira aux uns le gout de l'harmonie; elle inſtruiſit les autres à faire reſpirer la toile & à donner de la vie au marbre; par elle les bêtes féroces furent apprivoiſées, & les torrents arrêtés dans leur courſe impetueuſe. Elle decouvrit les vertus cachées des plantes ; elle trouva l'origine inconnuë des vents ; Elle apprit l'art de connoitre les autres & de ſe connoitre ſoi même ; réuniſſant enfin de mille manieres differentes les parties au tout, & diviſant le tout en diverſes parties, elle ſçût faire fleurir les ſciences & les beaux arts. *Neptune* appuye le ſentiment de *Bellone* d'un paradoxe peut être deja trop ſoutenu : il ſoutient que l'ignorance peut ſeule rendre l'homme ſage ; qu'il faut bannir loin de lui les Sciences & les Arts qui ne font que l'ennorgueillir, qui ſemblables à ces feux folets qui paroiſſent au milieu des tenebres, ne ſervent qu'à l'égarer & à le faire tomber d'erreurs en erreurs, & qui multiplians ſes beſoins, multiplient ſes fatigues & ſes peines. *Jupiter* termine ici la diſpute: le deſtin, dit-il, demande de nous une déciſion plus ſage. Une race Auguſte choiſie parmi les Dieux mêmes deſcendra ſur la Terre, c'eſt à Elle que je confierai le frein qui doit regir le monde. C'eſt ſous ſes loix que la Terre ſera heureuſe. Que l'avenir ſe devoile à vos yeux, ajoute-t'il, voyez croitre enſemble par les ſoins de la deſtinée ce Laurier toûjours verd & ce Lis d'une blancheur extrême. Les Dieux s'écrient. Que de rameaux differens pouſſe leur ſuperbe tige! ... A

quelle

Digitized by Google

quelle ſuite innombrable de Heros ils donnent l'être! . . . Le ſort des mortels eſt dans leurs mains. . . Race Auguſte vous êtes attenduë pour le bonheur du monde. Je Jure, repond *Jupiter*, que ſa felicité fera éternelle. Jamais ſur les rives du *Danube* l'arbre conſacré à *Apollon* à l'aimable Lis, & la Terre en aura pour jamais des rejettons précieux. Ah, dit *Themis*, que le monde puiſſe voir à jamais le Lis uni au Laurier & qu'il adore ſes Monarques dans ces Auguſtes rejettons. Déja, ajoute *Bellone*, j'apperçois le premier germe de cette union immortelle. C'eſt, reprend *Jupiter*, le gage de mes promeſſes. Hâtons nous, o Divinités; mettons nos ſoins à le conſerver, il n'eſt plus tems de balancer, que *Promethee* ſoit delivré & l'homme heureux.

Les paroles de cette *Serenade* ſont de M. *Migliavacca* Conſeiller de legation & Poete du Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe*. Sa diction eſt pure & elegante, & l'on y retrouve cette noble ſimplicité qui conſtituë le vrai ſublime.

La Muſique eſt de M. *Wagenſeil* compoſiteur de la Chambre de L. L. M. M. I. & R. A qui a donné une nouvelle preuve de ſes talents, déja connus par pluſieurs bons ouvrages & ſur tout par ſes excellentes pièces pour le Clavecin.

On a donné jeudi dernier *gratis* au public cette ſerenade au Théatre près de la Cour.

Digitized by Google

N. 26.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 31. MARS 1762.

De VERSAILLES *le 17. Mars.*

Le 14. de ce mois, le Duc d'*Aiguillon* prêta ſerment entre les mains du Roi, pour le Gouvernement de la *Haute & Baſſe-Alſace.*

De PARIS *le 19. Mars.*

En exécution de l'Arrêt du Conſeil du 12. Decembre 1761. il ſera procédé, le 22. de ce mois & jours ſuivans, dans les Bureaux des Tréſoriers Généraux des Colonies, à l'échange des lettres de change de la *Martinique*, *Cayenne*, *Saint-Domingue*, *la Louiſiane* & l'*Iſle Royale*, en leurs reconnoiſſances garnies de coupons d'intérêts.

Les Receveurs des Tailles de la Généralité d'*Auch* ont délibéré de ſupplier Sa Majeſté d'agréer qu'ils contribuaſſent à l'augmentation de la Marine, pour la même ſomme que les Receveurs Généraux de leur Général.té.

Les Maire & Echevins de la Ville de *Mauvezin* ſur mer ont offert un ſomme de trois mille livres, pour être employée au même objet.

L'Evêque de *Tarbes* vient de donner une preuve bien certaine du zéle, dont il eſt animé pour contribuër à l'augmentation de la Marine, en faiſant remettre au Tréſorier des Troupes

Digitized by Google

pes à *Pau* une somme de vingt mille livres.

Suite des nouvelles de LONDRES *du 9. Mars.*

Quoiqu'on ne puisse douter que nos Troupes n'aient réellement debarqué dans l'Isle de la *Martinique* le 16. Janvier dernier, le peuple n'en marque pas cette joye & cet enthousiasme que lui causent d'ordinaire les évenements de cette nature qu'on lui annonce. Quelques Lettres particulieres sont à la vérité très propres à la tempérer : elles portent qu'avant d'effectuer cette descente, il nous en avoit déja coûté plus de 1200. hommes en tentatives infructueuses outre un Vaisseau & deux Frégates ; à cela se joignent les reflexions que l'on fait, nous avons en effet, dit-on, pris terre : mais ce n'est là que le premier pas vers une entreprise qui peut nous devenir funeste, si à mesure que nous avancerons, il nous en coute proportion gardée, autant qu'il nous en a déja coûté. D'ailleurs, ajoûte-t'on, pourquoi les Lettres datées du 20. ne nous instruisent-elles pas de ce qui s'est passé le 17., le 18. & le 19., & se bornent-elles à nous apprendre qu'il y a beaucoup de braves gens à combattre ; beaucoup de ravins profonds à passer ; beaucoup de forêts épaisses à traverser dans un pays mal connu, & beaucoup de forts & de redoutes à enlever, avant de pouvoir tabler sur quelque chose de fixe : enfin toutes ces reflexions rappellent ce qui s'est passé à la même Isle sur la fin du dernier Siécle, & l'on n'est pas sans inquiétude sur ce qui peut y arriver aujourd'hui.

On ne parle plus d'embarquement de Troupes pour l'*Allemagne*, où le Prince de *Mecklenbourg-Strelitz* doit, dit-on, passer dans peu avec M. *Granby*: 50. mille hommes qu'on se hâte de rassembler en *Irlande*, peuvent avoir fait perdre de vuë l'envoi en *Allemagne*, & semblent indiquer qu'on commence à appréhender quelque tentative sérieuse de la part de l'*Espagne*.

On commence aussi déja à se ressentir de la rupture avec cette Puissance : La Soie a monté à un prix excessif : Ce qui est cause que des centaines d'Ouvriers dans *Spitalfields* n'ont point d'ouvrage.

Suivant des Lettres de *Senegal* du 29. Janvier dernier, nous y avons depuis quelque tems beaucoup souffert de la part des Armateurs *François*, qui nous ont pris nombre de Vaisseaux, particuliérement un gros Navire, chargé de Provisions pour la Garnison : Comme la Guerre vient d'être déclarée entre la *Grande-Bretagne* & l'*Espagne*, on y craint d'ailleurs, que les Corsaires *Espagnols*, que l'on armera aux *Canaries*, n'y fassent aussi bien du mal.

*D'*AMSTERDAM *le 15. Mars.*

Depuis l'Ordinaire dernier, on nous a communiqué deux Lettres de la *Martinique* qui viennent de très-bonne part & auxquelles on peut ajoûter foi. Elles sont datées toutes deux du 16. Janvier. Voici un extrait de la premiere, écrite à 7. heures & demie du soir.

„ Les *Anglois*, aprés nous avoir „ comme bloqués pendant un mois „ avec une partie de leurs forces navales, parurent devant notre Isle „ le 7. Janvier au matin avec 140. „ Voiles pour exécuter l'entreprise „ dont ils nous menaçoient depuis „ longtems. Aussitôt nous primes les „ armes, & tous les postes de l'Isle „ furent garnis.

„ Le 8. les Ennemis commencerent „ leur attaque au *Marin*, où ils débarquerent 4. à 5. mille hommes, qui „ voulurent s'étendre le long de ce „ Quartier, mais on les repoussa fort „ vivement. On a compté dans cette „ partie près de 500. hommes qu'ils „ laisserent sur la place ; on peut juger „ par là du nombre de leurs blessés.

Pour

Digitized by Google

„ Pour nous, nous n'aurions rien perdu de ce côté là, ſans une de leurs „ bombes qui tomba ſur les poudres „ d'une de nos batteries. Cet accident nous tua ou eſtropia 3. Blancs „ & 2. Nègres.

„ Les *Anglois* n'ayant pû réuſſir au *Marin*, firent diverſes tentatives à „ la Baye de *St. Anne* & à la Riviere *Pilote* ou *des Pilotes*. Mais ils furent „ encore repouſſés dans ces deux endroits avec beaucoup de perte. Ils „ ſe jetterent enſuite du côté des Anſes *Darlets*, où ils s'emparerent d'une „ batterie qui n'étoit deſtinée qu'à protéger nos Corſaires contre des Bâtimens à peu près de même force. „ De là ils grimperent rapidement ſur „ les Mornes ou hauteurs qui dominent l'Islot à *Ramier*. La nuit du „ 11. au 12. ils formerent un petit Camp „ ſur ces hauteurs, & dans la journée „ du 12. ils pouſſerent un détachement „ d'environ mille hommes juſqu'à l'Anſe à l'*Ane*. Ils ne garderent pas long-„ tems ce poſte. Car la nuit ſuivante, „ un de nos détachements, compoſé „ de Grenadiers *Royaux* & de Trou „ pes de la Colonie, au nombre de „ 400. hommes, alla les attaquer avec „ une extrême vigueur & le plus grand „ ſuccès. Mr. de *Loube*, Capitaine „ des Grenadiers *Royaux*, qui commandoit ce détachement, fit faire „ d'abord à ſa Troupe trois décharges „ de mousqueterie des plus vives; „ enſuite ou presqu'au même inſtant „ il fondit, la bayonnette au bout du „ fuſil, ſur les Ennemis avec tant „ d'ardeur & d'aſſurance qu'ils abandonnerent le poſte, & bientôt tout „ leur Camp, où l'on trouva beaucoup de leurs gens tués, des armes, „ des vivres, des bagages &c. On „ ne leur fit que 4. priſonniers, du „ nombre desquels étoit un Flibutier „ *François* qui fut pendu ſur le champ. „ Ce Coquin avoit déſerté la Colonie „ depuis un mois, & paſſé chez les „ Ennemis pour leur ſervir apparamment de guide. Un Nègre du nom-„ mé *l'Epine* amena à notre Général „ un Soldat du Régiment d'*Amherſt* „ qu'il avoit déſarmé & fait priſonnier. „ Il reçut mille à douze cens livres „ de gratification, & fut auſſitôt proclamé libre à la tête de tous les „ Nègres armés qui ſont au *Fort Royal*. „ En même-tems Mr. le Général fit „ pendre un Nègre ſurpris dans une „ maiſon dont il avoit enfoncé la „ porte. Ces deux actes qui contraſtent ſi bien, ont fait ſur tous nos „ Nègres une impreſſion qui n'eſt pas „ croyable. On ne peut plus contenir l'ardeur qu'ils ont de ſe ſignaler „ contre l'Ennemi.

„ La perte des *Anglois* dans l'affaire „ du 13. & dans les actions précédentes peut-être hardiment évaluée à „ 1500. hommes; & il eſt de fait que „ nous n'avons pas eû plus de 10. à „ 12. hommes tués; Ce que l'on doit „ attribuër à l'addreſſe avec laquelle „ nos gens manient les armes à feu.

„ La nuit derniere & ce matin, les „ Ennemis ont fait ſur l'Islot à *Ramier* „ un grand feu d'Artillerie, auquel „ nos Canons & nos mortiers ont très-„ bien répondu. Enfin ils ont renoncé „ à leur projet ſur ce Quartier; & ils „ vont faire une tentative ſur celui „ du *Fort-Royal*. Nous avons pourtant dans cette partie de bons ouvrages, bien garnis de Canons, & „ 10. mille braves gens ſous les armes.

„ Un Vaiſſeau de la Flotte ennemie, „ nommé le *Raiſonnable* de 74. Canons, „ commandé par Mr. *Shuldham*, a „ échoué ſur nos Cayes, & les *Anglois* „ n'en ont ſauvé que les agrès. Une „ Frégate de 30. Canons a eû presque „ le même ſort. On l'a déchargée & „ relevée avec perte de beaucoup „ d'hommes tués par notre Canon, „ mais elle eſt hors d'état de tenir la „ mer. Le Pilote-pratique a été pendu au haut du Beaupré.

„ L'Ennemi a jetté en divers endroits des Exemplaires d'une eſpèce „ de Manifeſte par lequel on nous „ ſomme fort civilement de nous rendre.

Digitized by Google

„ dre. Mr. le Général, pour nous „ divertir, a ordonné de publier cette „ belle pièce, qui a excité la risée „ des uns, & l'indignation des autres.„

L'autre Lettre a été écrite à 9. heures du soir & porte en substance ce qui suit.

„ Depuis ma premiere Lettre écri- „ te à 7. heures & demie, j'apprends „ que dans la matinée les *Anglois* ont „ voulu ou feint de vouloir attaquer „ le *Fort-Royal* par la Baye ; que „ rebutés du feu de nos Mortiers, „ ils se sont portés de là vers la „ *Caze-Navire* ; qu'ils ont bien tiré „ 10. mille coups de Canon sur la „ Batterie de cet endroit, qui étoit „ servie on ne peut pas mieux & „ qui leur a causé bien du mal ; „ qu'enfin ils ont poussé leur pointe „ jusqu'à la *Caze-Pilote*, & qu'ils „ viennent d'y débarquer leurs Trou- „ pes. On est bien aise qu'ils se soient „ déterminés pour cette partie, où „ certainement ils ne se trouveront „ pas mieux que dans les postes qu'ils „ ont abandonnes. Nous avons de- „ puis la *Caze-Novire* jusqu'au Mor- „ ne *Tartaussin*, environ 10. mille „ hommes très-bien retranchés. Ces „ forces, avec le zéle qui les anime, „ & avec l'intelligence de celui qui „ les dirige, suffisent pour faire „ echouer l'entrepriſe de l'Ennemi, „ quoiqu'il vienne de recevoir un ren- „ fort de Troupes, & qu'il ait à-pré- „ sent 260. Voiles. D'ailleurs nous at- „ tendons quelques secours de *France*.

„ Dans la seule tentative sur les „ Anses *Darlets*, l'Ennemi a perdu 7. „ à 800. hommes, y compris les pri- „ sonniers, un de nos Nègres vient „ d'amener encore à notre Général „ deux Grenadiers *Anglois* avec un „ Matelot, & il a été affranchi sur le „ champ comme l'autre. Plusieurs de „ nos Flibutiers, *François* & *Espagnols*, „ faits ci-devant prisonniers par les „ *Anglois*, & embarqués de force sur „ leur Flotte, se sont échappés de „ leurs mains pour nous venir trover.„

La Barque partie le 23. de S. *Pierre* de la *Martinique* pour porter ces nouvelles a S. *Eustache*, a rapporté qu'à son depart on entendoit un feu très vif de part & d'autre.

Le nommé Daniel *Stark* mourut ici le 14., âgé de 110. ans. Huit jours avant son décès, il avoit encore l'entendement fort sain & la vuë excellente.

De VARSOVIE *le 20. Mars.*

Mr. le Comte de *Brühl Echanson* de la Couronne partit d'ici le 13. de ce mois pour se rendre à la Cour Impériale de *Petersbourg*, où il va complimenter de la part du Roi le nouvel Empereur sur son heureux Avénement au Trône de *Russie*. Mr. le Comte de *Brühl* est en même tems chargé de lettres de felicitation pour l'Impératrice de *Russie*.

Il y a au *Schotten Hof* chez M. de *Rosenfeld* Agent de Cour un Cabinet de medailles antiques à vendre : les curieux pourront s'y adresser pour prendre les informations nécessaires à cet égard.

On trouve sur le *Kolmarck* chez J. T. *Trattner*, Libraire & Imprimeur de la Cour.

L'Office de la semaine sainte, selon le Missel & Breviaire Romain; avec la Concordance du Messel & Breviaire de Paris, grand in 8. à Grenoble 1729. relié en Maroquin & doré sur tranche 3. fl. 45. kr.

Hebdomada Sancta elucidata sive Officium Hebdomadæ Sanctæ secundum Missale & Breviarium Romanum hodiernum variis Expositionibus ad excitandum fidelium devotionem illustratum. 8. avec Figures, Gunzbourg, 1761. relié en Maroquin & doré sur tranche. 2. fl.

Digitized by Google

N. 26.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 31. MARS 1762.

Suite des nouvelles de PARIS *du 19. Mars.*

La Société d'Agriculture de *Rouen* délivrera, dans le mois d'Août 1764. une médaille d'or de deux cents cinquante livres à celui des Cultivateurs de la Généralité, qui en 1763. aura recueilli sur un acre de terre contenant cent soixante perches de douze pieds la perche, & de dix pouces pour pied, la plus grande quantité de chanvre de la meilleure qualité, & l'aura le mieux préparé à l'usage de la Marine ; à condition qu'il rendra compte, à la Société, des procédés qu'il aura suivis tant pour la culture que pour la préparation.

Sur les répresentations envoyées à *Saint-Malo*, au Sujet de la vente des deux prises de pelleterie faites par la Frégate *le Duc de Choiseul*, indiquée pour le 19. du mois prochain dans l'état qu'on a distribué de ces deux cargaisons ; l'on a jugé à propos, en faveur des Marchands Foureurs & Pelletiers, & à leur demande, de renvoyer ladite vente au 8. Mai.

On mande de la *Haye*, que les Députés des Etats Généraux ont commencé à conférer avec ceux des différens Celleges de l'Amirauté sur l'armement extraordinaire, proposé par la Province de *Hollande*.

Suivant les mêmes Lettres une Deputation des Directeurs de la Compagnie des *Indes Orientales* a remis aux Etats Généraux le rapport de l'état des affaires de la Compagnie dans ses différens établissemens. Les Députés étoient accompagnés du sieur *Jongh*, Commandant de la derniere Flotte arrivée des *Indes*. Ils ont fait les plus fortes, représentations sur le danger, où la Compagnie se trouvoit de perdre tout ce qu'elle possede dans l'Isle de *Ceylan*, si elle n'étoit promtement secouruë. Leurs Hautes Puissances, à ce qu'on assure, ont répondu qu'on travailloit à un armement extraordinaire, dont une partie étoit destinée pour protéger le commerce & les établissemens de la Compagnie ; & qu'en attendant, elle pouvoit équiper en guerre tel nombre de Vaisseaux qu'elle jugeroit nécessaire.

On mande encore que les Etats de *Gueldres* & d'*Over-Issel* sont convoqués, & qu'ainsi l'on sera bientôt informé s'ils consentent au nouvel armement, ou s'ils insistent pour l'augmentation des Troupes.

On a reçu de *Constantinople* les nouvelles suivantes dattées du 2. Fevrier. Le Vaisseau *la Couronne Ottomanne*, dont on a annoncé l'arrivée, & que les vents contraires avoient obligé de jetter l'ancre en-dehors du Port, y entra le 19. du mois dernier, étant précédé de la Frégate Françoise l'*Oiseau*, laquelle

quelle ſuivant l'uſage ſalua de vingt & un coups de Canon. Les Enſeignes du Croiſſant étoient arborées au grand mât & à la poupe du Vaiſſeau *Turc*, & ce Bâtiment après le ſalut de la Frégate ſalua de toute ſon Artillerie ; la Frégate mêlant par intervalle ſon feu à celui du Vaiſſeau.

Une indiſpoſition n'ayant pas permis au Chevalier de *Vergennes* de ſe rendre le 21. chez le Grand-Viſir, ainſi qu'il y avoit été invité ; cet Ambaſſadeur s'acquitta le 25. des ordres qu'il avoit pour remettre le Vaiſſeau à la *Porte*. Il préſenta le même jour au Grand-Viſir le ſieur de *Moriés* & les autres Officiers de la Frégate *Françoiſe*.

Cette viſite s'eſt paſſée avec des démonſtrations de ſatisfaction & avec des expreſſions de reconnoiſſance, proportionnées au témoignage d'amitié que le Roi *Très-Chrétien* a donné dans cette occaſion au Grand Seigneur. Après les premiers complimens, on ſervit le caffé à l'Ambaſſadeur, ainſi qu'au ſieur de *Moriés* & à ſon Lieutenant. Le ſorbet & les parfums ayant enſuite été préſentés, le Chevalier de *Vergennes* fut revêtu d'une robe fourée de martre zibeline ; le ſieur de *Moriés*, d'une d'hermine ; & le ſieur de *Selve*, ſon Lieutenant, d'un *Kercké*, robe militaire deſtinée aux Officiers de Diſtinction. On diſtribua une grande quantité de cafetans aux autres Officiers & aux Perſonnes de la ſuite. L'Ambaſſadeur, s'étant retiré, rencontra au bas de l'eſcalier le premier Ecuyer du Grand Viſir, qui lui préſenta au nom du Grand Seigneur un très-beau Cheval richement harnaché à la *Turque*.

De DUSSELDORFF *le 16. Mars.*

Hier a midi le Palais de la Regence de cette ville a été reduit en cendres ſans que tous les ſoins qu'on s'eſt donnés, ayent pû arrêter ce terrible incendie, c'eſt le ſecond qui eſt arrivé ici depuis le 28. Février qu'une maiſon fut preſque entierement conſumée.

De VIENNE *le 31. Mars.*

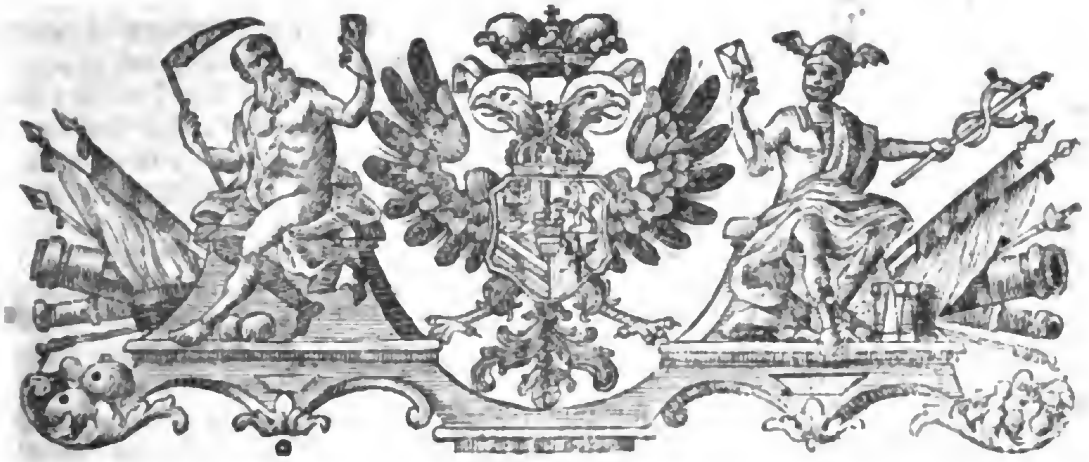
S. A. R. Madame l'Archiducheſſe continuë à ſe porter extrêmement bien depuis ſes couches & Madame l'Archiducheſſe ſa fille ſe porte également très bien.

Les Généraux & autres Officiers qui étoient dans cette Capitale, partent ſucceſſivement pour ſe rendre à l'Armée : le Lieutenant-Général Baron de *Beck* eſt de ce nombre, ainſi que le Général d'Infanterie Baron de *Loudon* qui eſt parti hier au ſoir pour la *Sileſie*, d'ou l'on mande que les Troupes *Ruſſes* qui étoient dans cette Province ſous le commandement du Général Comte de *Czernichew*, en ſont parties le 24. de ce mois pour aller rejoindre leur grande Armée ſur la *Viſtule*.

Il a paſſé il y a deux jours ſur le glacis de cette ville environ 800. hommes de Croates-*Varasdins*, faiſant la troiſieme Colonne du Corps de cette nation qui ſe rend en *Sileſie*.

Digitized by Google

N. 27.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 3. AVRIL 1762.

De MADRID *le 2. Mars.*

DOna Marie-Anne de *Tarrega* de *Malèrit* vient d'obtenir un Titre de *Caſtille*, ſous le nom de Marquiſe de *Benemegis*.

Le Roi a diſpoſé du Régiment d'Infanterie d'*Aragon*, vacant par la nomination de Don Melchior de *Mata* au Gouvernement de *Sanabria*, en faveur du Marquis de la *Camada*, Lieutenant Colonel du Régiment de *Liſbonne*.

Le Marquis du *Hart*, Maréchal de Camp, & Gentilhomme de la Chambre du Roi, mourut en cette Ville le 22. du mois dernier, âgé de cinquante ans.

De CADIX *le 22. Février.*

On attend de *Bilbao* une grande quantité d'uſtenſiles de guerre propres pour une ſiege. Quelques particuliers de cette Ville, autoriſés par des lettres de marque à faire la courſe, arment deux Bâtimens. Le Pinque le *Zephir*, de *Marſeille*, commandé par le Capitaine Antoine le *Bar*, & chargé de comeſtibles pour le *Port au Prince*, a relâché ici, pour éviter une Frégate *Angloiſe*, qui lui donnoit la chaſſe.

Deux Patrons *Génois*, qu'on avoit envoyés croiſer ſur le Cap *Saint-Vincent* & ſur l'Iſle *Madere*, pour avertir

de

Digitized by Google

de notre rupture avec l'*Angleterre* les Vaiſſeaux qui reviennent de la mer du *Sud*, ſont rentrés dans le Port. Pendant une ſtation de cinquante jours, ils n'ont découvert aucun des Navires, au-devant desquels ils avoient été expédiés. Un de ces Patrons a rapporté qu'il avoit rencontré, entre les Caps *Sainte Marie* & *Saint-Vincent*, l'Eſcadre de l'Amiral *Saunders*, compoſée de ſeize voiles de force, & de quelques Frégates.

De BOURDEAUX *le 8. Mars.*

On peut eſperer raiſonnablement de voir bientôt notre Marine ſur un piéd reſpectable ; tous les Corps de l'Etat concourent a l'envi pour la rendre telle : on travaille dans ce Port, ainſi que dans tous les autres du Royaume avec une ardeur inconcevable à la conſtruction des nouveaux Navires que Sa Majeſté a daigné recevoir des mains de ſes Sujets, comme une preuve de leur zèle, & de leur tendre amour pour ſa perſonne ſacrée. Mais ce qui nous fait entrevoir un court avenir pour le retabliſſement entier de notre Marine, c'eſt l'heureuſe exploitation des *Pyrenées* qui ſe fait avec tout le ſuccès imaginable par la Compagnie qui s'eſt formée pour cet objet dans la Province de *Bearn*. Ces Montagnes ſont couvertes d'une quantité prodigieuſe de Sapins, de Chênes, d'ormeaux, & de hetres de toute beauté & de la meilleure qualité, & nous offrent une reſſource intariſſable, non ſeulement pour le bois de conſtruction, mais encore pour la mature de nos plus grands Vaiſſeaux de guerre : reſſource dont nous avions manqué jusqu'à préſent, & que nous ne pouvions nous procurer que dans la partie du *Nord*, d'où nous étions forcés de tirer tous nos mâts à grands fraix, & avec beaucoup de risque Cette Compagnie fait travailler depuis deux ans à la conſtruction des chemins dans les montagnes de la Vallée *Dape*, & à rendre la riviére du *Gave* navigable pour le transport des mats à *Bayonne* ; les nouveaux ſecours que le Duc de *Choiſeul* vient de procurer à cette Compagnie, & la protection ſpeciale dont ce Miniſtre l'honore, en a tellement redoublé le zéle, que l'ouvrage touche préſque a ſa fin, & que nous comptons puiſer inceſſamment & à notre gré dans un Magazin que nous ne craîndrons pas de tarir. La riviére ſera navigable dans le mois de mai. Le public doit de la réconnoiſſance à M. *Negret d'Etigny* Intendant de la Province, qui dans cette occaſion a donné des preuves marquées de ſon zéle patriotique, en faiſant pluſieurs voyages ſur les plus hautes montagnes, malgré la rigueur de la ſaiſon, les neiges, & la difficulté des chemins, & qui n'a pas peu contribué à accelerer le ſuccès des operations, par l'étenduë de ſes connoiſſances & la ſageſſe de ſes Conſeils.

De TURIN *le 16. Mars.*

M. George *Pitt*, Envoyé Extraordinaire du Roi de la *Grande-Bretagne* auprès de Sa Majeſté, arriva le 6. de ce mois en cette Ville. Le 10. il a eu ſes premieres audiences du Roi & de la Famille Royale.

De PARIS *le 22. Mars.*

Nous apprenons par des lettres de *Liſbonne*, que le Vaiſſeau de la Compagnie des Indes le *Boutin*, venant de l'Iſle de *France*, avec un chargement conſidérable de caffé & diverſes autres marchandiſes, a été pris par une Frégate *Angloiſe*, & conduit en ce Port.

La nuit du 16. au 17. de ce mois, le feu prit en cette Capitale à la Foire *Saint-Germain*. Un vent de *Nord*, qui ſouffloit avec une extrême violence, fit faire en peu de tems un ſi grand progrès aux flammes, qu'en moins de cinq heures toutes les Boutiques & les Loges de la Foire, qui n'étoient conſtruites que de bois, furent totalement

con-

Digitized by Google

consumées. Les maisons voisines, opposées à la direction du vent, auroient couru un grand risque, si l'activité des Gardes *Françoises* ne les eût garanties. Cependant l'Eglise de *Saint Sulpice* a été un peu endommagée: le feu avoit gagné deux poutres de la Chapelle de la Vierge; & quelques plombs de la couverture ont été fondus. Un seul Charpentier a eu le malheur de périr dans les flammes. Il y a eu trois autres ouvriers blessés, & deux ne l'ont été que légerement. Le premier Président du Parlement, le Lieutenant-Général de *Police*, & plusieurs des principaux Magistrats, se sont transportés au lieu de l'incendie. Par leurs soins & par la sagesse des ordres qu'ils ont donnés, on n'a perdu au plus que la dixieme partie des marchandises, qui, sans les précautions dont on a usé, auroient pû être exposées au pillage.

De Londres *le 19. Mars.*

Le 10., la Cour a reçu un Exprès du Général *Amherst* à la nouvelle *Yorck*, d'après les depêches duquel on dit que ce Général a projetté une nouvelle Expédition; c'est de passer à la *Georgie*, avec un Corps de Troupes, d'où il tentera la conquête de St. *Augustin*, & ensuite celle de la *Louisiane*; nos projets ne sauroient être plus vastes.

L'Amiral *Hawke* va se rendre à *Portsmouth*, afin d'y diriger l'équipement d'une Flotte considérable destinée à une nouvelle Expédition en *Europe*. Cette flotte sera composée, à ce qu'on prétend, de 10. Vaisseaux de guerre, de 3. Galiotes à bombes & de 2. Brulots; & le nombre des Troupes qu'elle aura à bord sera de 10. mille hommes. L'on embarque actuellement l'Artillerie, les munitions, les provisions, & les attirails de guerre, & les Vaisseaux de transport s'assemblent à *Portsmouth*.

Il s'est tenu ces jours-ci plusieurs Conseils à St. *James* sur le contenu des depêches qu'on avoit reçues d'*Allemagne*; & le résultat en a été communiqué aux Alliés de cette Cour.

Le 12., a été observé le jeûne indiqué par ordonnance du Roi, pour implorer les bénédictions du Ciel sur les armes de S. M.

Le Roi a fait ces jours-ci une promotion d'Officiers dans son Armée. Les Officiers des Régimens qui se trouvent dans les trois Royaumes ou au dehors, ont reçû ordre de rejoindre au plustôt leurs Corps. Plusieurs Régimens en *Irlande* doivent s'approcher de *Cork* & de *Kinsale*, pour être à portée de s'y embarquer au premier ordre.

Huit Vaisseaux de Guerre doivent aussi être prêts incessamment pour prendre sous leur escorte 40. Vaisseaux de transport, ayant à bord des Ingenieurs, des Troupes de renfort & des munitions de *Gibraltar*. Les Vaisseaux de guerre joindront la Flotte de l'Amiral *Saunders*, & ceux de transport une fois dechargés, passeront à la *Nouvelle Yorck*, pour y être à la disposition du Général *Amherst*. Au départ du dernier Exprès, ce Général assembloit beaucoup de Troupes, de munitions & de provisions pour en envoyer au Général *Monckton*, à la *Martinique*, aussi souvent que ce Général en demanderoit. Le Général *Monckton* & l'Amiral *Rodney*, ayant permis aux Armateurs *Anglois* de débarquer leur monde, & de nuire aux Ennemis dans l'Isle autant qu'il seroit en leur pouvoir, près de 50. Armateurs des Isles *Angloises* ont environné cette Isle, & y font beaucoup de butin. Il y a dans la *Martinique* 3000. hommes de Troupes reglées 5000. Natifs de l'Isle, & grand nombre de *Négres* Armés, & le *Fort-Royal* est bien pourvû de tout ce qui est necessaire à une vigoureuse defense. C'est du moins ce qu'on nous dit avoir appris par une Lettre particuliere venuë de ce pays là.

Quant aux forces que nous y avons, on en voit ici la Liste suivante, que l'on prétend être très exacte.

Digitized by Google

10. Régiment de l'*Amerique Septentrionale*. - - - 8000.
5. Rég. Venus de l'*Europe*. 4000.
Troupes de différens endroits des *Indes Occidentales*. - - 2000.
- de la *Caroline*. - 300.

14300.

* Le Traité de Subside avec le Roi de *Prusse* n'a point encore été renouvellé, & le Parlement n'eſt ſorti de ſon inaction que par rapport au *Bill* de la milice que les Communes ont de nouveau examiné & qui a été redigé en forme, & pour paſſer celui pour mieux encourager les Matelots.

Le Capitaine *Abbot*, commandant le Navire *le Prince-Noir* mande de *Liverpool* en date du 11. qu'étant allé à la Riviere *Bonny*, pour acheter des eſclaves, il n'avoit pas oſé y entrer, dans la crainte d'être enlevé par les *François*, qui y ont deux Frégates & un Brigantin. Cette petite Eſcadre s'y eſt renduë abſolument maitreſſe de la navigation, & le Capitaine ajoûte qu'elle s'étoit emparée en dernier lieu de deux ou trois de nos Bâtimens. Il dit de plus que, ſi nôtre Gouvernement n'y pourvoit pas efficacement, nos Colonies ſeront expoſées au risque de manquer de Negres. On a appris par les lettres du même Capitaine, qu'une inondation a gâté une grande quantité de gommes qui étoient ſur la côte prêtes à être embarquées.

On mande de *Dublin* qu'on doit lever en *Irlande* 5000. hommes de Troupes, qui toutes ſeront compoſées de Soldats *Catholiques* & commandées par des Officiers *Irlandois* de la même Religion, & qui ſont deſtinées à paſſer dans le Royaume de *Portugal* : on ajoûte que le Régiment de *Blaney* Infanterie eſt tout prêt à faire voile, pour s'y rendre avec le Colonel *Armſtrong*.

De VARSOVIE *le 24. Mars.*

Son Alteſſe Royale le Prince *Charles* Duc de *Courlande* arriva ici de *Mittau* le 22. de ce mois, en très parfaite ſanté.

AVIS de la Chancellerie de Spire.

„ Les Magiſtrats de cette Ville Libre Impériale, ayant octroyé au ſieur de *Maiſonville* le privilége d'une Loterie, avoient fait annoncer dans les Gazettes de *Francfort* du 16. Mars, du 3. & du 16. Avril de l'année derniere, & dans les Gazettes de *Cologne* des 17. & 27. Mars, & du 14. Avril de la même année, que cette Loterie étoit uniquement pour le compte de celui à qui le privilége étoit accordé ; qu'ainſi ils ne ſe rendoient garans que de la fidélité du tirage. Depuis peu il eſt arrivé par rapport audit *Maiſonville* des circonſtances, moyennant leſquelles la Loterie, qui devoit être tirée le 15. de ce mois, ne le ſera pas. Les Magiſtrats, étant ſur le point de faire des informations à ce ſujet, avertiſſent le public de ſuſpendre tout achat de billets, juſqu'à ce que les informations ſoient achevées. Comme ils ont auſſi appris que ledit *Maiſonville* avoit fait à leur inſçu imprimer des actions, chacune de trois cents livres, ils recommandent de n'en prendre aucune. *Conclû au Sénat de la Ville Libre Impériale de Spire, le 15. Mars 1762.* „

On a perdu le 31. du mois de Mars une petite Chienne Levrone de la longueur à peu près d'une paume toute blanche, une oreille un peu marquée de jaune, & la queue toute mince longue environ de la largeur d'une main. Celui, qui pourra l'avoir trouvée n'a qu'à la rapporter chez le maitre d'hôtel de ſon Excel. Mr. le Comte de Czernichöw, *la recompenſe eſt de 10. Ducats ſans autre inquiſition ultérieure.*

Digitized by Google

N. 27.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 3. AVRIL 1762.

De GENES *le 20. Mars.*

La Sereniſſime Republique a fait publier & imprimer le 13. de ce mois la loi ſuivante pour empêcher que les biens immeubles ne paſſent en main-morte ou maiſons Religieuſes.

„ Que qui que ce ſoit, n' par acte entre vifs ni par acte de derniere volonté ou mixte (la ſucceſſion ab inteſtat y compriſe) ne puiſſe ſous aucuns titre, cauſe ou pretexte vendre, ceder, donner, aliener; ou transmettre de toute autre maniere en main-morte des biens immeubles & que de même aucun tribunal, juge exécuteur de Juſtice ou tout autre ne puiſſent les lui aſſigner ou donner en payement, par eſtimation ou en quelque façon que ce ſoit, ſinon quant à leur valeur ou prix: de maniere que les Domaine, poſſeſſion & detention des dits biens immeubles ſoient cenſés reſter & paſſer dez ce moment, tant de droit que de fait à la Très Excellente Chambre ou aux Très-Illuſtres Coadjuteurs, pour devoir par Elle ou par Eux être vendus & alienés à des perſonnes ſéculieres & particuliéres, avec terme à la dite main morte de deux ans, à commencer au jour de la mort des diſpoſans à l'égard de ce qui concerne les dernieres volontés; à commencer à l'égard des actes entre vifs ou mixtes au jour de la paſſation du Contract; & à commencer enfin quant aux actes judiciaires au jour de l'eſtimation, de l'aſſignation en payement & d'autre aſſignation réelle, ou d'exécution perfectionnée & accomplie, pour preſenter un acheteur ſéculier & particulier lequel dans le dit terme devra être preferé moyennant un prix raiſonnable à fixer par la dite Très Excel. Chambre ou les-dits Tres Illuſtres Coadjuteurs dans l'achat des mêmes biens, qui paſſé le terme de deux ans, devront être vendus publiquement à l'encan, & dont le produit ne pourra être employé qu'à la Banque de *S. George* ou autres fonds publics de la Sereniſſime Republique au profit & credit de la dite main-morte; la volonté des teſtateurs contractans & proprietaires devant pour le reſte ſortir ſes pleins & entiers effets. Sauf toûjours dans les cas de vente, les benefices des Statuts & le droit de retrait qui y eſt conforme, leſquels benefices & remedes ſont entendus être conſervés en tout & par tout; ſans qu'il y ſoit aucunement derogé ou innové par la preſente,

De HAMBOURG *le 25. Mars.*

On mande de *Berlin* que le Duc de *Brunswick-Bevern* Général d'Infanterie au Service du Roi de *Pruſſe* & Gouverneur de *Stettin*, & le Prince *Wolkonsky* Commandant en Chef les Troupes *Ruſſiennes* en *Pomeranie* s'étant rep-

Digitized by Google

rendus à *Stargard* pour y conclure un Armiſtice Général, ils y étoient convenus le 16. de ce mois des points ſuivans.

1. Toutes hoſtilités ceſſeront abſolument entre les Troupes du Roi de *Pruſſe* & celles de l'Empereur de *Ruſſie*.

2. L'Armiſtice commencera au Corps du Prince *Wolkonsky* & à celui des Troupes *Pruſſiennes* qui lui ſont oppoſées, dez le jour même de la Signature des préſens Articles : & aux Corps qui ſont en *Pologne* & en *Silefie* ; il n'aura lieu qu'au jour de l'arrivée des Couriers qui ſeront depêchés de part & d'autre immédiatement après la Signature des mêmes Articles au chefs reſpectifs, & pour le depart desquels le Roi de *Pruſſe* a déja donné les ordres néceſſaires.

3. Pendant cet Armiſtice l'*Oder* ſervira de bornes pour les Troupes de part & d'autre tant dans la *Pomeranie* que dans la *Nouvelle Marche*, de ſorte qu'il ne ſera permis ni aux unes ni aux autres de paſſer cette riviere. Les Garniſons de *Stettin*, *Cuſtrin* & *Damm* pourront neanmoins envoyer leurs patrouilles jusqu'aux Villages de *Chriſtineberg*, *Barenbruch*, *Buchholtz*, *Klebitz* & *Zorndorff* ſitués en deça de l'*Oder*, & jusqu'à la *Warthe*, mais elles ne pourront ſous aucun pretexte paſſer outre : ce qui ſera de même obſervé par les Troupes *Ruſſiennes*, qui ne depaſſeront egalement point lesdits villages.

4. Durant l'Armiſtice les Troupes *Pruſſiennes* s'abſtiendront entierement d'entrer dans le Territoire de *Pologne* à quelque deſſein que ce puiſſe être, & ſoit en grand, ſoit en petit nombre.

5. Les Troupes *Ruſſes* ne toucheront point en revanche de leur côté aux Frontieres de la *Silefie*.

6. Le Roi de *Pruſſe* permettra non ſeulement aux Corps de Troupes qui eſt en *Silefie* ſous le commandement du Lieutenant-Général Comte de *Czernichew*, de paſſer par cette province par le chemin le plus court & le plus commode, lorsque ce Général le demandera : mais les ordres ſeront donnés de lui fournir les vivres, fourrages & charriots d'ordonnance néceſſaires pour ſa ſubſiſtance pendant ſa marche jusques aux Frontieres de *Pologne*.

7. Les Troupes *Ruſſiennes* obſerveront pendant leur marche la diſcipline la plus exacte & ſe comporteront en Troupes amies par tout, où elles paſſeront.

8. Le Commerce & trafic ſeront libres par tout, ſoit par eau, ſoit par terre pendant cet Armiſtice ; s'il eſt beſoin de paſſeports, les commandans reſpectifs les accorderont & ils ſeront reſpectés par les Troupes de part & d'autre.

9. La durée du preſent armiſtice eſt indeterminée, à moins que les deux Cours n'en diſpoſaſſent autrément, & néanmoins celle des deux qui voudroit recommencer les hoſtilités, devroit en avertir l'autre 14. jours auparavant.

Suivant les Lettres de *Dantzig* du 10. on y avoit appris par celles de *S. Petersbourg* que l'Empereur de *Ruſſie* avoit fait remettre à la fin du mois de Fevrier aux Miniſtres des Cours de *Vienne*, de *Verſailles*, de *Varſovie* & de *Stockholm* un memoire dans lequel il declaroit le deſir qu'il avoit de voir la paix retablie.

On ecrit du *Holſtein* en date du 22. que les Troupes *Danniſes* qui jusqu'à préſent avoient cantonné dans ce Duché, ſe concentroient & qu'une partie de ces Troupes avoit marché le même jour 22. ſur *Segeberg* & *Oldesloh* pour y former un Cordon.

Digitized by Google

N. 28.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 7. AVRIL 1762.

De ROME *le 19. Mars.*

Le depart du Pape pour *Civitavecchia* eſt fixé au 19. du mois prochain, & ce voyage durera jusques vers la fin du même mois.

Il s'eſt tenu ces jours derniers une Congregation des *Rits* dans laquelle la Cauſe de l'Evêque *Palafox* a eu un decret favorable & affirmatif, de ſorte qu'on ne peut tarder d'en voir la fin, malgré toutes les oppoſitions qu'on a fait naître pour l'empêcher.

De MARSEILLE *le 13. Mars.*

Depuis le 20. Février jusqu'au 12. de ce mois 30. Navires de différentes Nations & venant de divers Ports, ſont arrivés dans le nôtre chargés de marchandiſes ou de denrées. Le Brigantin la *Ste. Anne*, *Mahonnois*, a apporté ici la Cargaiſon d'un Senant *Anglois*, dont s'étoit emparé le Capitaine *Daniel* un de nos Armateurs, & qui avoit échoué ſur la Côte d'*Afrique*.

De BREST *le 16. Mars.*

On travaille ici avec beaucoup de dili-

Digitized by Google

diligence à l'armement de pluſieurs Vaiſſeaux & Frégates. Le *Royal Louis* de *116.* Canons eſt un de ces Vaiſſeaux & le plus conſidérable de tous. Nous attendons d'un jour à l'autre la liſte des Capitaines de cette Eſcadre. On mande du Pays d'*Aunis* qu'il paroit par les diſpoſitions de l'Eſcadre *Angloiſe* qui ſe trouve dans les parages de *Rochefort*, que les Ennemis ont quelque deſſein ſur l'Iſle de *Ré*; mais que s'ils en viennent à l'exécution, ils y trouveront des difficultés. Le début des Armateurs *Anglois* ne leur eſt pas un trop bon garant des avantages qu'ils ſe promettoient de la Guerre contre l'*Eſpagne*. Dans l'eſpace de plus de 40. jours depuis celui de la Déclaration de Guerre, on ne compte qu'un Armateur ſorti des Ports d'*Angleterre*: c'eſt le Corſaire nommé le *Roi George*: il partit de *Briſtol* le 9. de Février; & après 17. jours de croiſiere, il n'a fait pour tout exploit, que s'emparer d'un de nos petits Armateurs, dont il n'a pas même profité, puiſque ce Bâtiment a enſuite péri dans la Baye de *Bende*. Nos Corſaires ont depuis peu enlevé aux Ennemis les Navire la *Charlotte* allant de *Londres* à l'Iſle de *Teneriffe*, le *Stock*, qui de *Terre Neuve* ſe rendoit à *Cadix*, la *Marie*, qui d'*Oporto* en *Portugal* retournoit à *Cork* en *Irlande*, & le *Middelton* parti de *Guernezey* pour la *Guadaloupe*. Le *Sniff* a été rançonné pour 3000. Livres Sterlings en revenant de *Terre-Neuve*, le Général *Wolf* de *Boſton* pour 2000., la *Suſanne* pour 918., & l'*Heureux Jannet* pour 550. Les Navires le *François*, l'*Amitié* & le *Content*, venant de *Terre-Neuve*, le *Sally* de *Boſton*, le *Royal-Anne* de *Philadelphie*, le *Koul-Kon* de 12. Canons & de 150. hommes d'équipage, le *Roi Enroi* d'un pareil nombre de Canons & de 100. hommes, la *Jeune Aigle*, l'*Eliſabeth*, & le *Charmant Betſey* ont pareillement été enlevés par nos Armateurs.

De PARIS *le 26. Mars.*

Les Lieutenants-Généraux ſuivans ſont nommés pour ſervir en ligne la Campagne prochaine.

M. M. de *Chevert*, de la *Luzerne*, Chev. de *Muy*, de *Rothe*, Duc de *Duras*, *Maillly-d'Aucourt*, *la Salle Beaupreaux*, *Guerchy*, *Poyanne*, Prince de *Condé*, Comte de *Luſace*, *Vogue*, *Castries*, *Dauvet*, *des Salles*, Prince de *Croy*, *Puyſegur*, *S. Chamant*, *Laval*, *de Vaux*, *la Guiche*, *Maupeou*, *Bethune*, *Segur*, *Montazet*, *Stainville*, *Levy*.

Tous les *Anglois* établis à *Bordeaux* en aſſez grand nombre & qui y faiſoient differens commerces, ont eu ordre d'en ſortir.

Un Officier aux Gardes ayant conſulté le Sr. *Daviel* fameux Oculiſte ſur un mal qu'il avoit à l'oeil, celui-ci lui dit qu'il le gueriroit: mais qu'il lui falloit une fort longue ſuite de remedes qui ne lui permettroit point de faire la Campagne: là-deſſus il propoſa au Sr. *Daviel* de lui arracher l'oeil, afin de pouvoir être plus promptement en état de ſervir: l'oculiſte, après s'être longtems défendu de cette operation, l'a faite, & l'Officier ſe trouve par là en état d'aller à l'Armée.

Le Roi, ſenſible à la perte qu'ont faite dans l'incendie arrivé à la Foire *Saint-Germain* les Marchands établis dans cette Foire, a ordonné qu'il ſût remis une ſomme de deux cents mille livres, pour les ſecourir. Cette ſomme eſt priſe ſur les dons, que pluſieurs Corps de la Ville ont faits pour l'augmention de la Marine; & la grace actuelle du Roi, en procurant un ſoulagement à des Sujets malheureux, ne rallentira pas les conſtructions de Vaiſſeaux, que Sa Majeſté a ordonnées cette année. M. de *Sartine*, Lieutenant-Général de *Police*, eſt chargé de la diſtribution desdits deux cents mille francs.

Le ſieur de *Grancourt*, Officier de

Che-

Digitized by Google

Cavallerie, & Aide de Camp Ingénieur du Marquis de *Caſtries*, a fait graver en deux feuilles une Carte de l'Evêché de *Munſter* & de ſes environs. On aſſure que les poſitions des lieux, les communications de l'un à l'autre, & généralement tous les détails topographiques qui peuvent intéreſſer, y ſont marqués avec toute la préciſion poſſible.

Le ſieur de la *Caille*, de l'Academie Royale des Sciences; des Academies de *Berlin*, de *Petersbourg* & de *Stockholm*; de la Société Royale de *Londres*; de celle de *Gottingue*; de l'Inſtitut de *Bologne*, & Profeſſeur de Mathématiques au College *Mazarin*, eſt mort à *Paris* le 21. à l'age de 48. ans.

Il eſt mort à *Baudemont ſur-Aube*, Diocèſe de *Troyes*, un nommé Edme *Millet*, ayant cent douze ans accomplis.

Suite des nouvelles de LONDRES *du 19. Mars.*

Nos avis d'*Eſpagne* portent, qu'on y travaille avec une ardeur incroïable à l'équippement de diverſes Flotes, & qu'il y a plus de 14000. hommes employés dans les différens chantiers de ce Royaume.

On nous mande en même tems du *Portugal* que le Roi T. F. augmente ſes Troupes juſqu'à concurrence de 30. mille hommes, à ce qu'on pretend, & qu'on travaille à reparer les Forts, qui ſont à l'embouchure du *Tage* & le long des côtes.

On eſt toûjours dans l'incertitude ſur la deſtination de la Flotte partie de *Breſt*; on convient cependant ſur le point de ſa jonction avec une Flotte *Eſpagnole*, après laquelle les uns prétendent qu'elle ira attaquer celle que nous avons à la *Martinique*, & les autres qu'elle tentera une expédition ſur la *Jamaique*, ce qui donne quelque vraiſemblance à cette derniere conjecture, c'eſt qu'on aſſure que les Officiers de l'Armée *Eſpagnole* ont ordre de ne ſe pourvoir que des Equipages qui leur ſont abſolument neceſſaires, afin de pouvoir d'autant plus aiſément s'embarquer. Quoiqu'il en ſoit, nous avons vû depuis peu dans nos papiers publics la piéce ſuivante.

Importance & Etat ſans défenſe de la *Jamaique*.

La *Jamaique* contient environ 4. millions d'arpens de terre propre à produire du ſucre, de l'Indigo, du Coton, du Café, du Cacao, du poivre & autres denrées; ce qui conſtitue dix fois plus de terrein que nos autres Isles à ſucre, de *Barbade*, d'*Antigoa*, de St. *Kitt* de *Nevis* & de *Montſerrat*.

Si cette Isle avoit été bien gouvernée dans le tems que l'Amiral *Penn* la prit ſur les *Eſpagnols*, elle eut pu reſiſter à une Armée de 20. mille hommes: Car elle eſt aſſez vaſte pour qu'on puiſſe y établir 40. mille bonnes plantations, qui ſuffiroient pour 40. mille Familles *Europeennes* au lieu d'environ 4. mille Familles de Blancs qui s'y trouvent, de maniere que la *Grande-Bretagne* pourroit bien perdre cette importante acquiſition de la même maniere qu'elle l'a acquiſe, c'eſt à dire faute de bon Gouvernement.

Car à l'égard des *Négres* qui ſont dans l'Isle au nombre d'environ 100. mille, leurs maîtres cruels ne ſavent que trop qu'on n'a rien à attendre d'eux. La derniere revolte de ces Eſclaves leur ayant manifeſté qu'ils n'attendent que le moment favorable pour ſe joindre à nos Ennemis. Le ſeul moyen de prévenir leur mauvaiſe volonté, ſeroit d'empécher un debarquement dans l'Isle: cela ſeroit fort bien, ſi pour en former l'attaque, il falloit beaucoup de vaiſſeaux de guerre & de transport; car on pourroit d'avance bloquer dans le Port, où elle s'équiperoit, la Flotte deſtinée à cette expédition, ou la pourſuivre & l'attaquer dans ſon trajet: mais par malheur pour la Nation les hommes qui pourroient nous arracher

Digitized by Google

la *Jamaique*, y ſont déja, ils n'y manquent que d'armes, de munitions, de quelques Officiers Subalternes pour les commander & tout cela peut leur être fourni par une ſeule Frégate legére.

Telle eſt notre poſſeſſion précaire d'une Isle capable d'employer par ſa nature 500. Bâtiments *Anglois*, qui nous rend par an un million de Liv. Sterling. qui protege nos autres Islès à ſucre, & qui repand enfin la conſternation dans les Colonies de nos Ennemis. Cependant comme ſi tout conſpiroit à nous faire courir les risques de perdre ce bijou ſi precieux pour la *Grande-Bretagne*, ſes principaux colons dont la préſence y ſeroit ſi eſſentielle en ces tems critiques, ont deſerté de l'Isle & viennent par Troupes en *Angleterre*.

Le 3. de ce mois, ſur les huit heures & demie du ſoir, il parut à *Bratton*, dans le Comté de *Wilts*, un phénomene remarquable. De chaque côté de la Lune, & dans le même parallele, on obſerva un Corps lumineux. Un de ces Corps étoit près de l'épaule d'*Orion*; l'autre étoit voiſin du bras de *Perſée*. Au-deſſus de la Lune paroiſſoit un arc de lumiere, formant une eſpece de demi-ellipſe, & dont la partie ſupérieure touchoit presque l'étoile *Capella*. Chacun des deux Corps lumineux étoit entouré d'un cercle parallele à l'horiſon, & presque égal en largeur au diametre de la Lune. La diſtance de la Planete à chacun de ces Corps étoit d'environ trente degrés.

On écrit de la *Virginie* le 26. Janvier, qu'il eſt arrivé à la *Havane* dix Vaiſſeaux de ligne *Eſpagnols* & deux Amiraux ou Chefs d'Eſcadre, & que l'on eſt inquiet dans les Colonies *Angloiſes* ſur la deſtination de ces forces.

La Frégate le *Dreyde* a ramené de *Lisbonne* pluſieurs riches Négocians *Anglois*, qui ont quitté les établiſſemens qu'ils avoient dans cette Capitale du *Portugal*.

Du 23.

Le Parlement n'a encore rien fait d'eſſentiel ces jours derniers: Les communes ayant cependant repris hier l'affaire du Subſide, ont reſolu d'accorder 2000. Liv. Sterl. pour l'entretien du cabinet nationnal des curioſités, & 5000. Liv. pour un meilleur entretien du pavé dans la ville & libertés de *Weſtmunſter*.

Il eſt arrivé la nuit du 22. au 23. un Officier depeché par le Général *Monckton* avec avis que le *Fort-Royal* dans l'Isle de *Martinique* avoit capitulé le 9. Fevrier dernier.

On voit dans nos feuilles publiques un billet écrit par le Roi de *Pruſſe* à M. *Mitchell* nôtre Miniſtre auprès de ce Prince; au Suiet du nouveau *Czar* qui porte l'Ordre de l'Aigle noire, dont S. M. *Pruſſienne* eſt grand maitre.

„ Voila un Chevalier bien ſingulier, qui nourrit 80000. hommes à mes depens! C'eſt le ſeul de mes Chevaliers qui ſe donne cette liberté. — Si chacun de ceux de la Jaretiere en faiſoit autant, votre Angleterre, toute Angleterre qu'elle eſt, ſeroit mangée. Je vous prie de rendre mon Chevalier plus docile, et de lui apprendre que c'eſt contre l'inſtitut de l'Ordre qu'un Chevalier mange ſon Grand Maitre.„

On prie ceux qui voudront ſouſcrire pour la preſente Gazette pendant les mois d'Avril, May & Juin de s'addreſſer dans le courant de la ſemaine prochaine chez J. T. *Trattner*, Libraire & Imprimeur de la Cour au *Schottenhof*.

Digitized by Google

N. 28.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 7. AVRIL 1762.

De SAALFELD *le 29. Mars.*

On eut dernierement des avis certains que la Garnison de *Halle*, qui ci-devant n'étoit composée que de 2. Bataillons, avoit été renforcée de 3. autres qui avoient avec eux quelques pièces de Canon ; ainsi que de 200. hommes, Dragons francs, ou Houssars de *Kleist* : On apprit en même-tems que cette Garnison faisoit de nouvelles incursions dans le Territoire de *Merseburg* que les Ennemis y enlevoient suivant leur usage, hommes, bestiaux, charriots, grains fourrages & qu'ils y commettoient en un mot toute sorte d'excès, jusques là que plusieurs habitans innocens avoient été mortellement blessés par leurs Troupes. Sur ces nouvelles le Lieutenant-Général Baron de *Luzinsky* chargea M. *Otto* Capitaine des chasseurs de marcher de ce côté là avec sa Troupe, afin d'arrêter le dégat que les *Prussiens* y faisoient & de proteger ces parties contre leurs violences. M. *Otto* se porta le 26. à *Lambstädt* le 27. il en detacha par deux chemins différens des patrouilles de ses chasseurs à cheval & de Houssars destinées à aller allarmer la Garnison de *Halle* & à l'attirer en rase Campagne. En attendant il posta son Infanterie à *Lambstädt* & il posta de droite a & de gauche en embuscade le reste de sa Cavallerie derriere quelques ravins qui le cachoient.

Le Major *Sidow* qui commandoit dans *Halle*, ayant apperçu nos patrouilles fit marcher 200. hommes avec 4. pièces de Canon sur la Colline nommée *Stadt-Hügel* qui est en deça de la *Saale*, & marcha de sa personne avec 3. Troupes de Cavallerie soûtenues de 60. Fantassins, à nos patrouilles, qui, suivant l'ordre qui leur avoit été donné, se replierent & se laisserent pousser jusqu'à *Preisschen-Holleben* & *Lambstädt*. Alors M. *Otto* Lieutenant sortit de derriere les ravins & tomba sur le flanc gauche de la Cavallerie *Prussienne*, tandis que le Capitaine du même nom tachoit par deux Troupes de Houssars qui étoient sur la Droite près de *Bleicblitz*, de couper aux Ennemis la communication avec *Halle*. Nos chasseurs eparpillerent d'abord leur Cavallerie dont 3. Officiers furent blessés & tombans ensuite le sabre à la main sur leur Infanterie ils la maltraiterent beaucoup & prirent M. de *Sidow*, le Lieutenant *Cardinal*, 70. Bas-Officiers & Soldats & une trentaine de chevaux, le reste de la Cavallerie de M. de *Sidow* dont presque tous les hommes étoient blessés, fut mené battant jusqu'à l'Infanterie qu'il avoit mise sur le *Stadt-Hügel* : cette Infanterie se sauva elle même avec precipitation & en desordre dans *Halle* & elle rompit le pont de batteaux qui y communiquoit. Notre perte n'a été en cette occasion que de 2. chasseurs tués d'autant de blessés & de 3. Houssars qui nous manquent.

Les prisonniers que nous avons faits, sont pour la plus part, du Régiment d'Infanterie de *Lestow*, le reste est composé de quelques Houssars de

de *Colignon*, de *Kleist* & de *Malackowsky* & de quelques Dragons de *Finckenstein*, de *Kleist* & de *Glasenapp*.

De HAMBOURG *le 30. Mars.*

Les conjonctures critiques dans lesquelles se trouve le *Nord*, engagent le *Dannemarck* à prendre des arrangements qui puissent le mettre à l'abri des evenements. Suivant les dernieres Lettres de ce pays-là, non seulement on y complette tous les Régiments: mais on les augmente même en incorporant 8. mille hommes des milices du Pays tant dans l'Infanterie que dans la Cavallerie. De plus le *Dannemarck* fournit pour le service de l'Artillerie 1520. hommes, & 5200. Chevaux pour la Cavallerie, & les Duchés de *Schleswig* & de *Holstein* donnent 320. des premiers & 1370. des autres. Outre cela chaque Ferme appartenant à un Gentilhomme doit fournir un Chasseur à Cheval habillé & armé, & les places doivent être pourvuës de vivres pour une année au moins: c'est pour remplir ce dernier objet qu'on a defendu l'exportation des grains & farine, ordonnant en même tems de porter aux Magazins pour y être achettés au prix courant tout ce qui se trouveroit de Seigle ou d'avoine.

La Flotte *Danoise* est d'ailleurs composée de 30. Vaisseaux de Ligne & de 11. Frégates.

De RATISBONNE *le 3. Avril.*

Tout paroit annoncer de part & d'autre une prochaine ouverture de Campagne. Les Troupes *Françoises* sont dans la *Hesse* des mouvements qui y sont relatifs; plusieurs de leurs Régiments ont déja marché par *Munden* sur *Göttingen* & l'on pretend qu'il doit se former vers le 12. de ce mois un Camp à *Dransfeld*. Il doit partir d'ailleurs incessamment de *Francfort* un train d'Artillerie considérable & l'on en marque que les Troupes qui ont cantonné sur le *Meyn*, ont ordre de se tenir prêtes à marcher à chaque instant. Le Régiment de *Nassau-Saarbrück* qui étoit en Garnison à *Francfort*, en est déja parti pour la *Hesse* & il a été remplacé par des milices. Un Bataillon de Royal *Deux-Ponts* est aussi parti de la même ville pour aller remplacer à *Hanau* le Régiment du *Roi* qui a marché dans le Landgraviat. Les chevaux d'Artillerie ont d'un autre côté marché des Baillages de *Hesse Schwartzenfels* & d'*Alten Gronau* & doivent avoir été depuis quelques jours rendus à *Neukirchen*.

Les Troupes *Saxonnes* se rassemblent aussi de toutes partes pour marcher.

Quant aux Alliés ils ont dez le 20. du mois passé fait marcher jusques à *Hardegsen* une partie du Corps qu'ils assemblent à *Eimbeck*, où l'on pretend que toute leur Armée campera dans peu de tems; le Général de *Spörcken* a aussi reçû des ordres de se mettre en marche des environs de *Pyrmont*, où il étoit, mais on ignore encore où il doit se porter.

Depuis ce tems les Alliés se sont considerablement augmentés a *Hardegsen*. Ils parlent d'ailleurs d'une entrepriſe sur *Cassel* ou *Göttingen*; mais les *Francois* paroissent de leur côté être trop sur leurs Gardes pour l'apprehender.

Digitized by Google

N 29.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 10. AVRIL 1762.

De Rome *le 27. Mars.*

L'examen des Evêques qui doivent être preconisés dans le consistoire de lundi prochain 29. de ce mois se fait aujourd'hui.

L'Archevêque de *Lacques* s'étoit rendu dans cette Capitale pour être du nombre de ceux qui le feront, mais il s'est elevé une difficulté qui l'a engagé a repartir assez mécontent, le S. *Pere* ayant voulu charger son Archevêché d'une pension, que sa Republique n'a point jugé à propos d'admettre.

Les dernieres nouvelles d'*Espagne* qui ont rapport au S. Siége, portent que le Roi *Catholique* prend differentes mesures pour diminuër à l'avenir dans ses Etats le nombre des Prêtres seculiers ainsi que celui des Reguliers : S. M. a, quant aux premiers, ordonné aux Eveques, de ne faire désormais des ordinations que proportion gardée aux besoins des Eglises qu'ils doivent desservir, & quant aux autres, Elle a fixé le nombre de novices que chaque Ordre Religieux pourra recevoir par année.

Le Cardinal *Delfini* est mort d'apoplexie le 13. à *Udine* dans les Etats de *Venise*, où il residoit.

Le Cardinal de *Rochechouart* à déja pris congé du Pape & se dispose à retourner incessamment en *France*.

De

De CADIX *le 11. Mars.*

Un bataillon des Milices de *Cordoue* eſt arrivé ici, pour y demeurer en garniſon.

Le Vaiſſeau de guerre *le Phœnix* ſera bientôt carené, & on le fera paſſer ſur le champ au *Puntal*. Il n'y a actuellement à la *Carraque* que les Vaiſſeaux *l'Afrique*, *le Septentrion* & *le Conſtant*. La Frégate *la Venus* & le Chebec *l'Andalouſie* ſont prêts à faire voile pour *Buenos-Aires*, où ils doivent porter des munitions. Le Navire marchand *le Saint-Charles* partira auſſi inceſſamment pour la *Havane*.

Ces jours derniers, les *Anglois* ont enlevé le Vaiſſeau *la Conception*, de *Marſeille*, Capitaine *Reboul*, & un autre Bâtiment *François*, L'Amiral *Saundres* continuë de croiſer entre les Caps *Saint-Vincent* & *Sainte-Marie*, avec environ vingt-quatre voiles tant grandes que petites. On croit qu'il a été joint par deux Vaiſſeaux de ligne, ſortis dernierement du *Tage*.

De MALAGA *le 28. Février.*

On a embarqué ſur les trois Chebecs qui ſont ici de relâche, & qui n'attendent qu'un vent favorable pour ſe remettre en mer, les bombes & les mortiers apportés par la Barque *Catalane* qu'ils ont eſcortée.

Les ennemis employent à la garde du Détroit deux Vaiſſeaux de ligne, chacun de ſoixante quatorze canons: cinq Frégates, depuis vingt-quatre juſqu'à quarante quatre canons; trois Paquebots, de quatorze, & une Goelette, de huit.

De VERSAILLES *le 27. Mars.*

Le Comte de *Woronzow*, Grand Chancelier de *Ruſſie*, ayant aſſemblé chez lui le 23. du mois dernier les Miniſtres des Cours de *France*, de *Vienne*, de *Suede* & de *Warſovie*, leur remit par ordre du Czar la Déclaration ſuivante.

„Sa Majeſté Impériale, qui, à ſon avénement au Trône de ſes ancêtres, regarde comme ſon premier devoir, d'étendre & d'accroître le bien-être de ſes Sujets, voit avec un extrême regret, que le feu de la guerre préſente, qui dure depuis ſix années & eſt depuis longtems onéreuſe à toutes les Puiſſances qui la font, loin de tendre à ſa fin, s'allume au contraire de plus en plus, au grand malheur de toutes les Nations, & que le genre humain a d'autant plus à ſouffrir de ce fléau, que le ſort des armes, qui juſqu'à ce moment a été ſoumis à tant d'incertitude, ne l'eſt pas moins pour l'avenir.

Pourquoi Sa Majeſté compâtiſſant, par ſon humanité, à l'effuſion inutile du ſang innocent, & voulant de ſon côte arrêter un tel mal, a jugé néceſſaire de déclarer aux Cours alliées de la *Ruſſie*, que préférant à toutes autres conſidérations la premiere loi que Dieu preſcrit aux Souverains, qui eſt la conſervation des peuples qui lui ſont confiés. Elle ſouhaite de procurer la paix à ſon Empire, à qui elle eſt ſi néceſſaire & ſi précieuſe, & en même tems de contribuër, autant qu'il lui ſera poſſible, à la rétablir dans toute l'*Europe*.

C'eſt dans cette vuë, que Sa Majeſté Impériale eſt prête à faire le ſacrifice des conquêtes faites dans cette guerre par les armes *Ruſſiennes*, dans l'eſpérance que de leur côte toutes les Cours alliées préféreront également le retour du repos & de la tranquillité aux avantages qu'elles pourroient attendre de la guerre, & qu'elles ne peuvent obtenir qu'en répandant encore plus longtems le ſang humain: & pour cet effet Sa Majeſté Impériale leur conſeille, dans la meilleure intention, d'employer de leur côté tout leur pouvoir à l'accompliſſement d'un ouvrage ſi grand & ſi ſalutaire.

A *Saint-Petersbourg*, ce 12. Février 1762. „

Le Corps de la Nobleſſe de *Provence* a délibéré d'offrir au Roi une ſomme conſidérable, pour concourir à l'augmentation de la Marine.

La Ville de *Salon*, faiſant partie des terres adjacentes de la même Province, a pris la même délibération.

Le Corps de la Ville de *Bordeaux*,

qui

Digitized by Google

qui s'eſt diſtingué dans tous les tems par ſon zele pour le ſervice du Roi, vient de lui offrir une ſomme de cinquante mille livres pour ſe même objet.

De PARIS *le 20. Mars.*

On a appris le 25. de ce mois au ſoir, par un courier du Comte du *Châtelet*, que le 20. l'Archiducheſſe, épouſe de l'Archiduc *Joſeph*, étoit heureuſement accouchée d'une Princeſſe.

Le 6. de ce mois, dans la Paroiſſe d'*Angivillers*; Diocèſe de *Beauvais*, la nommée Magdeléne *Labbé*, femme d'Antoine *Guingues*, groſſe de ſept mois accoucha d'un enfant qui avoit deux buſtes entierement diſtincts & parfaitement conformés. Depuis les mammelles juſqu'à la ceinture, cette production monſtrueuſe ne formoit qu'un ſeul corps. On n'appercevoit aucune marque diſtinctive de ſexe. De même que la partie ſupérieure avoit deux têtes, deux poitrines, quatre épaules & quatre bras, la partie inférieure avoit quatre cuiſſes, autant de jambes & de pieds. Les deux têtes ouvroient les yeux, bailloient & pleuroient, quelque fois toutes deux enſemble, quelque fois l'une après l'autre. Quelquefois l'une paroiſſoit dormir, & l'autre veiller. Cet enfant eſt mort le jour même de ſa naiſſance, & l'une des têtes n'a ceſſé de reſpirer qu'une demi-heure après l'autre.

Marie *Briard*, épouſe de Noël *Bidet*, eſt morte à *Caen*, ſur la Paroiſſe de *Sauveur*, âgée de 103 ans, trois mois & quatorze jours.

De LONDRES *le 25. Mars.*

Voici la Capitulation du *Fort Royal* de *Martinique* en date du 4. Février.

ARTICLE PRELIMINAIRE. Le Commandant de la Citadelle marchera à la tête des differens Corps de ſa Garniſon, avec les honneurs de la guerre, tambours battans, mêches allumées, Enſeignes déployées, deux Canons & trois charges de poudre. *Accordée, avec la reſtriction, que les Troupes de Milice, Flibuſtiers & autres appartenans à l'Iſle, mettront bas les armes & ſeront priſonniers de guerre, juſqu'à ce qu'il en ait été autrement ordonné. Les autres ſeront tranſportés en* France *aux depens de S. M.* Britanique.

ART. II. La Garniſon ſera conduite au Port de *Rochefort*. *Accordé.*

ART. III. Elle ſera logée & entretenuë dans la Ville du *Fort-Royal*, juſqu'au depart, aux depens de S. M. *Britannique*. *Accordé.*

ART. IV. Il ſera loiſible aux Officiers, Créoles & autres d'aller & venir dans l'Iſle pour arranger leurs affaires. *Accordé; ſous la condition de ſe conduire ſuivant les loix de la Guerre.*

ART. V. Les Officiers & autres qui ont des effets dans les Campagnes, n'en ſeront point depouillés. *Accordé.*

ART. VI. Les Officiers prendront leurs domeſtiques avec eux. *Accordé.*

ART. VII. La Milice & les autres habitans qui ne ſont point partie de la Garniſon, ſe retireront chacun chez eux avec leurs Domeſtiques. *On a repondu à cette demande a propos du premier Article.*

ART. VIII. Les Volontaires de *St. Vincent*, qui ſont venus ſecourir la place, auront des barques & des proviſions pour s'en retourner chez eux, avec leurs Domeſtiques, Armes & Bagages. *Ils reſteront priſonniers de Guerre.*

ART. IX. Les habitans ſeront auſſi fournis de barques ou Batteaux pour ſe tranſporter dans les differens quartiers de l'Iſle. *Refuſé.*

ART. X. Les malades & bleſſés ſeront placés dans l'hopital de la Ville, où ils ſeront ſoignés par nos propres Chirurgiens juſqu'à parfaite gueriſon; & le Commiſſaire de S. M, *Britannique* leur fournira les alimens & medicamens néceſſaires. *Ils ſeront ſoignés comme les nôtres & par nos propres Chirurgiens.*

ART. XI. Le ſusdit Hôpital pourra emporter ſes médicamens, ſes uténſiles & autres effets. *Accordé.*

ART. XII. Le Chapelain des Trou-

pes

pes pourra adminiſtrer les ſecours ſpirituels aux malades & autres, ſans trouble ni empêchement. *Accordé*

ART. XIII. Lesdits malades une fois rétablis, auront le même traitement que leurs Corps reſpectifs, auſſi-bien que ceux qui ſont dans les Hôpitaux hors de la Ville. *Accordé.*

ART. XIV. Des Commiſſaires nommés des deux parts feront un inventaire de l'Artillerie, des munitions, vivres & autres effets qui ſe trouvent dans la place. *Accordé.*

ART. XV. Les priſonniers *Anglois* detenus dans la Citadelle ſeront échangés pour les nôtres, y compris nommément M. de *Carpenac* Major de la Citadelle & de l'Isle. *Refuſé.*

ART. XVI. Les effets & les hommes appartenans aux Officiers des Grenadiers Royaux qui ſont reſtés ſur le Morne-*Garnier*, ſeront rendus à leurs propriétaires. *Cet Article ne ſera point effectué par l'impoſſibilité de retrouver ni les hommes ni les effets.*

ART. XVII. Les Negres & Mulâtres libres qui ſont entrés dans la Citadelle, pour faire le ſervice dans les Compagnies de Milice, ſuivront le ſort desdites Compagnies. *Ils reſteront priſonniers de guerre juſqu'a nouvel ordre.*

ART. XVIII. Il ſera accordé 3. jours à la Garniſon pour évacuer la place, & en ſortant elle livrera la Porte aux Troupes de S. M. *Britannique.* *La Porte au Fort ſera livrée aux Troupes* Angloiſes *ce ſoir même à 5. heures; & demain matin à 9. heures la Garniſon* Françoiſe *vuidra la Ville.*

ART. XIX. Avant que la Capitulation ſoit ſignée, le Commandant de la Ville en ſera part au Général, & en attendant ſon acquieſcement, il y aura ſuſpenſion d'Armés des deux parts. *On commencera par ſigner la Capitulation: la Porte du Fort ſera enſuite livrée aux Troupes de S. M.* Britannique; *& apres cela le Commandant en informera, ſi bon lui ſemble, le Général.*

Signé DE LIGNERY; R. MONCKTON, & I. B. RODNEY.

De ROSTOCK *le 24. Mars.*

Dans l'impuiſſance où cette Ville ſe trouve de payer la totalité de la contribution exigée par les *Pruſſiens*, nos Magiſtrats ont eu recours aux prières & aux repreſentations: Mais nos hotes ont été également ſourds aux unes & aux autres. On en eſt venu à faire l'offre de 100000. Ecus, qui a été rejettée de même, ils ne veulent rien rabbatre, & ont fait empriſonner la plus grande partie de la Magiſtrature, juſqu'à l'entier payement de la ſomme qu'ils ont d'abord demandée.

De VIENNE *le 10. Avril.*

Pendant cette ſemaine Leurs Majeſtés I. & R. A. ont aſſiſté aux cérémonies que l'Egliſe a conſacrées à ce tems. Jeudi dernier Elles reçurent dans l'Egliſe des R. R. P. P. *Auguſtins* la communion paſcale qui leur fut adminiſtrée ainſi qu'à Leurs Alteſſes Royales Meſſeigneurs les Archiducs & Mesdames les Archiducheſſes par M. *Borromeo* Nonce du Pape en cette Cour & la Ceremonie du lavement des pieds ſe fit ſuivant l'uſage après le ſervice Divin.

L'Empereur aſſiſté de Meſſeigneurs les Archiducs les lava à 12. Viellards dont les âges reunis formoient 1013. ans & ils furent ſervis à table par S. M. I. & par L. L. A. A. R. R. L'Imperatrice Reine aſſiſtée de Mesdames les Archiducheſſes fit de ſon côté la même ceremonie. Les 12. vielles femmes à qui S. M. I. & R. A. lava les pieds & qu'Elle ſervit également à Table avec L. L. A. A. R. R., formoient enſemble le nombre de 989. ans.

Digitized by Google

Suite des nouvelles de Londres *du 26. Mars*

Points de Capitulation proposés par les habitans de l'Isle de *Martinique*.

1. Les Habitans sortiront de leurs Postes avec 2. piéces de Campagne, tambour battant, Drapeaux deployés, méche allumée & avec tous les honneurs de la guerre — Ils sortiront de leurs postes & Garnisons (aucun excepté) avec leurs Armes & Drapeaux deployés : mais ils mettront ensuite les armes bas, & tous les Forts, Postes, batteries de Canons & de mortiers, armes, munitions &c. seront remis à des personnes à nommer de notre part.

2. Les Habitans de l'Isle de *Ste. Lucie* & de *S. Vincent* qui sont venus au secours de cette Isle, se retireront librement avec armes & bagages & ils seront conduits chez eux avec leurs Domestiques par un Vaisseau qu'on leur fournira & qui sera approvisionné — Ils sont prisonniers de guerre de méme que ceux de *S. Vincent* compris dans la Capitulation du *Fort Royal*.

3. Les Habitans auront le libre exercice de leur Religion : Les Prêtres, Freres & Religieux seront conservés dans leurs Cures & Monastéres, & les Supérieurs de leurs Ordres pourront écrire en *France* pour en faire venir des Sujets, en remettant préalablement leurs lettres entre les mains des Gouverneurs — Accorde.

4. Les Habitans seront exactement neutres, & ne seront point obligés de prendre les armes contre sa Majesté T. C. ou contre toute autre Puissance — Ils deviennent sujets de S. M. B. & ils lui préteront serment en consequence: mais ils ne seront point obligés de prendre les armes contre S. M. T. C. jusqu'à ce que la paix décide du sort de l'isle.

5. Ils garderont leur Gouvernement civil, loix, coûtumes, & la justice sera administrée par les Officiers aujourd'hui en place, & ils sera convenu des reglements pour la Police intérieure avec les Gouverneurs de S. M. B. Au cas que l'Isle vint à être cedée à la *Grande Bretagne* par un Traité de paix, les Habitans conserveront leur Gouvernement Politique & pourront adopter, celui d'*Antigoa* ou de *S. Christophle* — Ils deviennent sujets *Anglois*, ainsi qu'il a eté dit sur l'article precedent, ils continuëront cependant d'être gouvernés par leurs loix jusqu'à ce qu'on sache les intentions de S. M.

6. Les Habitans ainsi que les Ordres Religieux des deux sexes seront maintenus dans la possession de leurs Biens meubles ou immeubles & de quelque nature qu'ils soient, aussi bien que dans leurs Privileges, Droits, Prerogatives & exemptions: Leurs Negres ou Mulatres libres jouiront absolument de leurs libertés — Bon pour les Ordres Religieux. Quant aux Habitans, comme ils sont sujets de S. M. B., ils jouiront des mêmes Privileges que ceux de S. M. sous le vent.

7. Ils ne payeront à S. M. aucun autre Droit que ceux qu'ils ont payé jusqu'ici à S. M. T. C., La Capitation des Négres ne se payera que sur le pied qu'elle est aujourd'hui, sans aucune autre charge ou impot : Les depenses de la justice & autres depenses casuelles seront payées des Domaines comme elles l'ont été ci-devant — Repondu à l'Article 6. pour ce qui concerne les Habitans.

8. & 9. Les Prisonniers faits des deux côtés pendant le Siége seront rendus, les mulatres libres ainsi que les Négres qui ont été pris, seront remis comme prisonniers de guerre & jamais traités en Esclaves. — Les Habitans & mulatres prisonniers deviendront Sujets *Anglois* à la reddition de toute l'Isle, & jouiront des Privileges attachés à cette qualité. Quant aux Negres qui ont été pris armés, ils seront censés Esclaves.

10. Les Sujets de la *Grande Bretagne* refugiés ici pour des crimes ou pour éviter punition, auront la liberté de s'en retirer — Refusé.

11. Personne excepté les Habitans resident dans l'Isle, ne pourra jus-

Digitized by Google

qu'à la concluſion de la Paix y poſſeder aucune terre ſoit par acquiſition, ſoit de toute autre maniere : mais ſi à la Paix ce Pays venoit à être cedé à la *Grande-Bretagne*, il ſera permis aux Habitans qui ne voudroient pas devenir ſes Sujets, de vendre à qui il leur plaira leurs terres & Biens meubles & immeubles, pour ſe retirer par tout, où ils jugeront à propos, à quel effet il leur ſera accordé un terme convenable — Tous ſujets de la *Grande-Bretagne* pourront, en les achettant, poſſéder des Terres & des maiſons. Le ſurplus de l'Article eſt accordé, bien entendu que l'on ne vendra qu'à des ſujets de la *Grande-Bretagne*.

12. Au cas que lors du futur Traité de Paix on penſat à une échange, L. L. M. T. C. & B. ſont ſuppliées de donner la preference à cette Isle. — Cela dependra de la volonté de S. M. B.

13. Les Habitans auront la liberté d'envoyer leurs Enfans en *France* pour leur éducation : Les Femmes d'Officiers ou d'autres perſonnes qui ne ſont pas de cette Isle, pourront s'en retirer avec leurs effets & le nombre de Domeſtiques proportionné à leurs qualités. — Quant à ce qui concerne l'éducation des Enfans, cela depend du bon plaiſir de S. M. B. Accordé pour le Reſte.

14. Le Gouvernement procurera aux Habitans la vente de leurs productions, qui ſeront regardées comme productions de la Nation *Angloiſe*, & auront par conſéquent l'entrée libre en *Angleterre* - Accordé. Si cependant l'Isle ne produit que ce qui peut-être introduit en *Angleterre*.

15. On n'obligera point les Habitans de fournir des Logements aux Troupes, ni de travailler aux Fortifications — Ils fourniront des Barraques ou autres logements pour les Troupes du Roi dans tous les Diſtricts de l'Isle.

16. Les Veuves & autres perſonnes abſentes par cauſe de maladies qui n'ont point ſigné cette Capitulation auront un tems limité pour le faire. — On leur donne un mois, à compter d'aujourd'hui.

17. Il ſera accordé des Vaiſſeaux aux Flibuſtiers & autres qui n'ont point de Biens dans cette Isle & qui veullent s'en retirer — Accordé pour aller en *France* : mais nulle part ailleurs.

18. Il ſera permis de donner la liberté à des Negres ou Mulâtres Eſclaves, ainſi que cela s'eſt fait pour recompenſe de leurs bons ſervices — Bon pour ceux qui ſont Domeſtiques.

19. Les Habitans & Commerçans jouiront des mêmes Privileges que les Sujets de la *Grande-Bretagne*. — Accordé autant que cela n'affecte pas les Privileges des Compagnies particulieres établies en *Angleterre*, ou les Loix du Royaume relatives au commerce.

20. Les Habitans continuëront de faire comme par le paſſé toutes ſortes de Sucre — Accordé en payant l'impot à raiſon de la valeur du Sucre au deſſus de la qualité commune de celui de *Muſcovado*.

21. Les Batiments de Mer tant Vaiſſeaux que Chaloupes &c. qui ont été coulés à fond, ou qui ont échoué, demeureront à leurs Proprietaires — Refuſé quant aux Armateurs & Batiments commerçans dans des Ports éloignés. Accordé pour ceux qui ne ſervent qu'à paſſer & repaſſer d'un Port de l'Isle à l'autre.

22. La Monnoye reſtera ſur le pied, où elle eſt, ſans être augmentée ni diminuée. — Accordé.

Articles ultérieurs Tous les Archives & Papiers qui peuvent avoir quelque rapport au Gouvernement de l'Isle, ſeront remis & livrés de bonne foi.

Les Habitans conſerveront les Armes néceſſaires pour la defenſe de leurs plantations.

Ces Points ont été arrêtés & conclus le 7. Février 1762. entre M. M. *Monckton* & *Rodney* & les Deputés & Repreſentans 9. Quartiers de l'Isle munis à cet effet des Pleins Pouvoirs néceſſaires.

Digitized by Google

N. 30.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 14. AVRIL 1762.

De Rome *le 31. Mars.*

Le Cardinal *Erba Odeschalchi Milanois* eſt mort preſque ſubitement la nuit du 27. au 28. de ce mois fort regretté de Sa Sainteté & de tout *Rome.*

Le Cardinal Proſper *Colonna Sciarra* a reçû une lettre très obligeante du Roi T. C. par laquelle ce Monarque le charge des affaires de *France* juſqu'à ce que Sa Majeſté juge à propos d'envoyer un Ambaſſadeur en cette Cour. Cette Eminence a fait part de cet événement au Palais & aux perſonnes diſtinguées. Le Cardinal *Rochechouart* ne paroit point encore avoir fixé le jour de ſon depart pour la *France*: mais on croit qu'il aura lieu vers la fin de la ſemaine ſainte.

Le Cardinal Alexandre *Albani* a fait donner part que l'Archiducheſſe Epouſe de l'Archiduc *Joſepo* étoit heureuſement accouchée d'une Princeſſe le 20. de ce mois.

De

Digitized by Google

De LISBONNE *le 6. Mars.*

Il eſt arrivé ici quelques Vaiſſeaux de l'Eſcadre de l'Amiral *Saunders*, pour prendre des rafraîchiſſemens. La Frégate l'*Aſſurance*, de la même Eſcadre ayant eu ſon grand mât briſé par un coup de vent, a relâché auſſi dans ce Port.

Le Roi a donné au Marquis de *Loriçal* le Gouvernement de la Province des *Algarves*, vacant par la démiſſion de Don Rodrigue de *Noronha*.

De CARTAGENE *du Levant le 1er Mars.*

Depuis pluſieurs jours, les Vaiſſeaux *le Terrible* & *l'Atalante* ſont en rade, ainſi que les Frégates l'*Aſſurée* & la *Junon*. On a ajouté à cette Eſcadre deux Galiotes, chacune de trois pièces de Canon, & de cent vingt-quatre hommes d'équipage. Le Vaiſſeau le *Ruſé* vient de ſortir de la Carraque. Inceſſamment on aura fini le radoub du *Glorieux*, & de trois Frégates de vingt-deux à vingt-ſix Canons. La Cour a donné ordre de conſtruire un nouveau Chebec, pour remplacer celui nommé la *Garzeta*, qui a été condamné.

De VERSAILLES *le 31. Mars.*

Le 28. de ce mois, le Marquis d'*Armentieres* prêta ſerment, entre les mains du Roi, pour la Lieutenance-Générale de la *Haute-Guyenne*, vacante par la mort du Maréchal de *Lautrec*.

Le même jour, Leurs Majeſtés ſignerent le contrat de mariage du Comte de *Ceſy*, Meſtre de Camp de Dragons, & de Demoiſelle de *Mary*.

La Vicomteſſe d'*Aubuſſon* fut préſentée ce même jour à Leurs Majeſtés, ainſi qu'à la Famille Royale, par la Comteſſe de la *Feuillade*.

Le ſieur *Caſtellas*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, & Colonel d'un Régiment *Suiſſe* de ſon nom, a obtenu une place de Commandeur dans l'Ordre Militaire de Saint Louis, à trois mille livres.

La Charge d'Inſpecteur Général des Regimens *Suiſſes*, qu'avoit le ſieur *Caſtellas*, a été donnée au Baron de *Rezenval*, Maréchal de Camp, Commandant de Bataillon au Régiment des Gardes *Suiſſes*.

De PARIS *le 2. Avril 1762.*

Le Roi a donné l'Abbaye de *Genlis*, Ordre de Prémontré, Diocèſe de *Noyon*, à l'Abbé de la *Galaiziere*, Premier Aumonier du Roi de *Pologne* Duc de *Lorraine* & de *Bar*; & l'Abbaye Réguliere de Saint *Jacques* de *Pitry-le François*, Ordre de Cîteaux, Diocèſe de *Chalons-ſur-Marne*, à la Dame du *Hamel*, Religieuſe de l'Abbaye de l'*Etanche*, même Ordre, Diocèſe de *Toul*.

Meſſire N. *Plantavit* de la *Pauſe-Margon*, Doyen des Prédicateurs du Roi, & Abbé de l'Abbaye Royale de Saint *Hilaire*, Ordre de Saint Benoît, Diocèſe de *Carcaſſonne*, eſt mort à *Paris* le 28. du mois dernier, âgé de ſoixante-ſeize ans.

Suivant les Lettres de *Conſtantinople* du 17. Fev. le 7. du même mois, l'Interprete de la Porte ſe rendit à bord de la Frégate *Françoiſe l'Oiſeau*. Il préſenta au ſieur de *Moriés* quinze bœufs & cent moutons, que le Grand Viſir lui envoyoit, &c. par ordre du même

Pre-

Digitized by Google

Premier Miniſtre il diſtribua mille écus à l'équipage.

Ce même jour, *Haſſan Aga, Capigy Bachi*, Intendant des Magaſins du *Danube*, & qui étoit chargé de conduire à la *Mecque* les préſens & les ſommes que le Grand Seigneur eſt dans l'uſage d'y envoyer annuellement, fut transporté ſur une Galere à *Scutari*, où il fut mis à mort. La cauſe de ſa disgrace n'eſt pas encore parfaitement connuë : on prétend qu'il avoit malverſé dans l'adminiſtration des grains deſtinés à l'approviſionnement de *Conſtantinople*.

Suite des nouvelles de Londres *du 25. Mars.*

L'Etat des dettes nationales a ſuivant l'uſage été préſenté ces jours-ci aux deux chambres, mais on n'a point dit cette année, ainſi que cela ſe faiſoit ci-devant, à quoi elles montent.

Il ſe paſſe ſi peu de choſes intereſſantes dans l'aſſemblée du préſent Parlement qu'à peine s'apperçoit-on qu'il ſoit aſſemblé : le Roi s'y eſt néanmoins rendu le 24. pour y donner ſon conſentement Royal a pluſieurs Bills dont on a parlé ci-devant.

On prétend avoir decouvert par des lettres interceptées que les *Eſpagnols* avoient formé un projet dangereux contre la *Jamaique* & l'on dit qu'en conſequence on a pris les précautions les plus propres à le faire échouer.

On n'a point encore de nouvelles ultérieures de la *Martinique*, dont on ſe flate néanmoins d'apprendre inceſſamment la réduction entiere, quoique nos papiers publics nous ayent dit que M. de la *Touche*, retiré avec la pluſpart de ſes Troupes dans le Port S. *Pierre*, eſt reſolu de s'enſevelir ſous ſes ruines, & que ſi cela eſt, il nous taillera bien de la beſogne. La nature du Pays lui donnant de grands avantages, puiſqu'il eſt par-tout entrecoupé de Ravins profonds & eſcarpés, que forment les groſſes pluyes de l'Equinoxe ; & que le Fort *St. Pierre* eſt particulierement entouré de Hauteurs, qui toutes, au raport des Déſerteurs, ſont couvertes de Batteries.

On mande de *Newcaſtle* qu'on a eu ordre d'y raſſembler des Bâtiments pour le tranſport de 800. hommes qui doivent paſſer en *Allemagne*.

Une lettre de *Belle-Iſle* nous apprend que le 10. de ce mois le Gouverneur de cette Iſle étoit ſur le point de s'embarquer pour le *Portugal* & que les Troupes devoient ſans delai prendre la même route ; cette lettre ajoute que les Fortifications de *Belle Iſle* alloient être entierement demolies.

D'ALTENA *le 3. Avril.*

Suivant les Lettres du *Mekelenbourg* datées du 27. de ce mois les *Pruſſiens* y ont enlevé dans le même-tems le 24. tous les hommes indiſtinctement qu'ils ont trouvé propres à porter les armes ; & l'un de leurs détachements eſt de plus entré dans *Wismar* pour y prendre également des recrues & faire rentrer 50. mille écus de contributions.

Suivant les Lettres de *Breslau* le Roi de *Pruſſe* y jouit d'une parfaite ſanté, & ſe montre tous les jours ſur la place d'armes. Les *Pruſſiens* continuënt cependant à forcer des recruës dans cette Province, y enlevent les gens mariés juſqu'à l'âge de 50. ans, & contraignent même les priſonniers *Autrichiens* à ſe ranger ſous leurs Dra-

peaux

Digitized by Google

peaux. La diſette des vivres y augmente d'ailleurs de jour en jour: un pain de munition s'y vendant 12. gros.

Les nouvelles du *Holſtein* portent que le Feld-Maréchal Comte de *S. Germain* eſt arrivé au Corps de Troupes *Danoiſes* qui ſont dans ce Duché & qui ſe raſſemblent à *Oldeslohe* & *Segeberg*, où le Quartier-Général doit maintenant être établi.

On paroit d'un autre côté n'être pas ſans inquietude à *Lubeck*, d'ou l'on mande en date du 30. du mois dernier que les Compagnies bourgeoiſes avoient depuis quelques jours commencé à monter la Garde & qu'on avoit chargé le Canon du rempart. On ajoûte qu'il arrive en cette ville de frequens courriers; que le 27. il en étoit entre autres arrivés deux à la fois; que les depêches qu'ils avoient remiſes au Commandant, avoient ſur le champ été communiquées au Magiſtrat & qu'il s'étoit tout de ſuite aſſemblé pour déliberer ſur leur contenu.

Le Lieutenant-Colonel *Favin* eſt arrivé ici depuis quelques jours accompagné de quelques Officiers & Bas-Officiers, & il y a établi le rendez-vous du nouveau Corps de Troupes legéres qui ſe leve pour le ſervice du Roi de *Dannemarck*: ce Corps ſera compoſé de Cavallerie, d'Infanterie & de Chaſſeurs, la paye de ces derniers eſt de 5. Ecus & demi par mois & ils ne s'engagent que pour un an, après lequel terme ils ſera libre à un chacun d'eux de quitter ſans autre formalité.

Le 31. du mois dernier on a celebré en cette ville avec beaucoup de ſolemnité le jour anniverſaire de la naiſſance de Sa Majeſté *Danoiſe* qui eſt entrée dans la 40e année de ſon âgé.

De HAMBOURG *le 4. Avril.*

Suivant les dernieres lettre de *Coppenhagne* c'eſt l'amiral de *Fontenai* qui commandera en chef la flotte que le Roi a ordonné d'équiper & qui ſera compoſée de 24. vaiſſeaux du premier rang & de 12. Fregattes.

De FRANCFORT *le 5. Avril.*

Le Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe* a non ſeulement renouvellé en dernier lieu ſous peine de confiſcation la defenſe des *Gros* de *Saxe-Hildbourgſhauſen*; mais S. M. a étendu cette prohibition aux *Gros* qui ſont d'un côté marqués *F* & de l'autre (en *Allemand*) *24. pour un Ecu 1760.*; ainſi qu'à ceux qui d'un côté ont les armes de *Saxe*, de l'autre le Globe de l'Empire & qui ſont également de l'an 1760.

400. hommes par Régiment d'Infanterie des Troupes qui ſont ſur le *Bas-Rhin* & 100. hommes par Régiment de Cavallerie avoient en ordre de ſe tenir prets à marcher à chaque inſtant: mais les mouvements des Alliés n'ayant en pour but dans le moment préſent que de ſe mettre en meſure d'operer, les Troupes *Françoiſes* ſont reſtées dans leur ancienne poſition.

Cependant on parle toûjours à l'armée allieé d'une entrepriſe ſur *Göttingen*, quoiqu'elle paroiſſe d'autant plus difficile à executer qu'outre les Troupes *Françoiſes* qu'on a fait filer de ce côté là, la Garniſon de la place eſt très conſiderable & les ouvrages en bon état, & la ville bien approviſionnée; on y a conduit entre autres depuis peu beaucoup de lard, pluſieurs bêtes à cornes & quantité de moutons qui ont eté enlevés par les *François* à *Nordheim* & dans le Baillage de ce nom.

On prie ceux qui voudront ſouſcrire pour la preſente Gazette pendant les mois d'Avril, May & Juin de s'addreſſer dans le courant de cette ſemaine chez J. T. *Trattner*, Libraire & Imprimeur de la Cour au *Schottenhof*.

Digitized by Google

N. 30.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 14. AVRIL 1762.

Suite des nouvelles de VERSAILLES *du 31. Mars.*

Le Baron de *Breteuil* ayant envoyé au Roi, la déclaration du Czar inſerée dans la derniere Gazette, Sa Majeſté lui a ordonné de donner en réponſe une autre Déclaration, qui exprime ſes ſentimens & les principes invariables de ſa conduite; elle eſt conçuë en ces termes.

„ Le Roi, ſoutenant à regret depuis ſix années une double guerre pour ſa propre défenſe & pour celle de ſes Alliés, a ſuffiſamment fait connoître en toute occation l'horreur qu'il a pour l'effuſion du ſang humain, & le deſir dont il a été conſtamment animé de faire ceſſer un fléau ſi cruel Son déſintéreſſement perſonnel, les démarches qu'il a cru pouvoir allier avec ſa dignité, & les ſacrifices qu'il a offerts pour procurer à l'*Europe* le bien déſirable de la paix, ſont de ſûrs garans des ſentimens d'humanité, dont ſon cœur eſt rempli. Mais en même-tems ſa tendreſſe paternelle, qui lui fait un devoir du bonheur & de la conſervation de ſes Sujets, ne peut lui faire oublier la premiere loi que Dieu preſcrit aux Souverains, celle qui fait la ſûreté publique & qui fixe l'état des Peuples & des Empires, la fidélité à exécuter les traités, & l'exactitude à remplir toute l'étenduë des engagemens par preférence à toute autre conſidération.

C'eſt dans cette vuë, qu'après avoir donné de ſi grands exemples de conſtance & de généroſité, Sa Majeſté déclare qu'Elle eſt prête a écouter favorablement les propoſitions d'une paix ſolide & honorable, mais qu'Elle agira toujours dans le plus parfait concert avec ſes Alliés; qu'Elle ne recevra de conſeils que ceux qui lui ſeront dictés par l'honneur & par la probité; qu'Elle ſe croiroit coupable d'une défection, en ſe prêtant à des négociations ſecretes; qu'Elle ne ternira point ſa gloire & celle de ſon Royaume par l'abandon de ſes Alliés, & qu'Elle ſe tient aſſurée que de leur côté chacun d'eux ſera fidele au même principe. „

De RATISBONNE *le 10. Avril.*

Toutes les Lettres de *Hannovre* portent unanimement que l'Armée Alliée ne tardera pas de commencer ſes opérations. Le Prince Héréditaire eſt de ſa perſonne au Corps conſidérable qui eſt du côté d'*Embeck* & dont une partie s'eſt, à ce qu'on aſſure, déjà avancée vers *Munden*. A *Oſterode* & dans l'*Eichsfeld* on fait cuire une quantité immenſe de pain pour les Troupes; ce dernier pays en

en appréhende beaucoup le paſſage par ſon territoire: on dit au reſte qu'on lui a accordé une diminution de moitié des contributions qui en avoient été exigées; mais que les Houſſars de *Luckner* le replongent dans de nouveaux malheurs par quantité d'excès qu'ils y commettent & en y enlevant entre autres les Beſtiaux. Le Comté de *Holenſtein* ſouffre auſſi beaucoup, & la diſette y eſt extréme. La Cavallerie *Heſſoiſe* qui eſt *Goslar*, a eu ordre de marcher; il eſt néanmoins certain que tous les mouvements que les Alliés ont fait en dernier lieu, & qui en ont de même occaſionné de la part des *François*, n'ont eu pour objet que de raſſembler & de concentrer les Troupes, & que tout eſt maintenant redevenu tranquille; mais il n'eſt pas moins apparent que cette tranquilité ne ſera pas de durée.

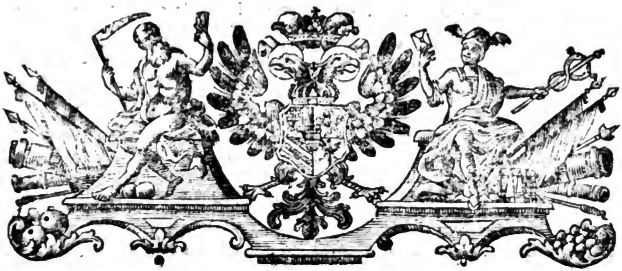
De VIENNE *le 14. Avril.*

Dimanche dernier jour de Paque Leurs Majeſtés I. & R. A. accompagnées de Leurs Alteſſes Royales Monſeigneur l'Archiduc & Madame l'Archiducheſſe *Marie-Chriſtine* ſe rendirent en public à la Metropole de S. *Etienne*, où Elles aſſiſterent au ſervice divin, aprés lequel Leurs Majeſtés revinrent à la Cour & dinerent en public avec Leur Auguſte Famille. Pendant le repas il y eut une très belle muſique de voix & d'inſtruments.

Le Comte de *Roban* Grand Ecuyer de S. A. R. l'Infant Duc de *Parme* & de *Plaiſance* eſt arrivé en cette ville ces jours derniers, pour y complimenter Leurs Majeſtés, Monſeigneur l'Archiduc & Madame l'Archiducheſſe à l'occaſion des couches, de S. A. R., M. le Comte de *Roban* a eu depuis les audiences rélatives à l'objet de ſa miſſion.

Digitized by Google

N. 31.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 17. AVRIL 1762.

De MADRID *le 10. Mars.*

Le 10. de ce mois, le Roi fit la revuë du Corps des Carabiniers Royaux, composé de quatre cents Maîtres. Sa Majesté a paru également satisfaite de la beauté des hommes, & de celle Chevaux, qui sont les meilleurs de la Cavalerie *Espagnole.*

De SEVILLE *le 9. Mars.*

Une partie du train d'Artillerie, qu'on a préparé dans l'arcenal de cette Ville, s'est mise en route le 23. du mois dernier vers l'*Estremadoure* : on n'attend que des chariots & des mulets, pour faire partir le reste.

De CADIX *le 11. Mars.*

La Cour ayant ordonné d'équiper les Vaisseaux de guerre *la Foudre*, *la Princesse*, *le Magnanime*, *l'Eole* & *le Dragon*; deux de ces Bâtimens sont déja entierement armés, & actuellement en rade. L'Intendant de Marine de ce Département a demandé au Gouver-

Digitized by Google

verneur treize cents Fantaſſins, pour les faire embarquer. Il y a ordre de tenir les Régiments des *Aſturies*, de *Victoria* & de la *Couronne*, prêts à partir. On croit les deux premiers deſtinés à former un Cordon depuis cette Ville juſqu'à *Conil*.

Un Patron *Catalan*, venant de *Portugal*, a rapporté qu'à ſon départ de *Liſbonne* il s'y trouvoit ſix Vaiſſeaux de ligne & une Frégate du Roi de la *Grande-Bretagne*, qui y chargeoient des vivres.

De MALAGA *le 6. Mars.*

Juſqu'à préſent, les vents contraires n'ont pas permis aux trois Chebecs de Sa Majeſté, qui ont relâché dans ce Port, de ſe remettre en mer.

On a reçû avis que l'Amiral *Saunders*, depuis le 27. du mois dernier, étoit de retour à la Baye de *Gibraltar* avec deux Vaiſſeaux de guerre de quatre-vingt-dix Canons, dix Vaiſſeaux de ſoixante, trois Frégates, quatre Bombardes, & trois petits Bâtimens qui paroiſſent être des Brûlots. Il n'a laiſſé que ſix Vaiſſeaux de force & quelques Frégates en croiſiere entre les Caps *Sainte-Marie* & *Saint-Vincent*.

De CARTAGENE *du Levant le 1. Mars.*

Trois Chebecs du Roi entrerent le 2. de ce mois dans ce Port, où ils ont débarqué des munitions de guerre, qu'ils ont apportées de *Barcelonne*. Ils iront inceſſamment croiſer dans le Détroit de *Gibraltar*. Nos deux nouvelles Galiotes y croiſent actuellement, & l'on en conſtruit une troiſieme qui doit aller les joindre.

De la COROGNE *le 7. Mars.*

On a jugé à propos de transférer au *Ferrol* la fabrique de toiles à voile & la corderie, qui étoient établies à *Sada*. Le Corſaire *l'Aimable Joſeph*, de *Saint-Sebaſtien*, armé de douze Canons, de dix pierriers, & de cent trois hommes d'équipage, a relâché ici. Il a rencontré une Barque *Eſpagnole*, chargée de grains, & coulant bas, dont il a recueilli l'équipage. Cette Barque, ainſi que deux autres, faiſoit voile pour ce Port, & elle avoit été rançonnée par un Armateur de *Garneſey*. Il eſt arrivé auſſi un Corſaire *Bayonnois*, nommé *le Breton*, qui vient réparer quelques dommages qu'il a ſoufferts. A la hauteur du *Cap Ortegal*, il a eu la chaſſe d'un Senau *Anglois*, de dix-huit Canons.

De TOULON *le 24. Mars.*

Nous avons reçû l'ordre de carener les 10. Vaiſſeaux déſignés pour l'Armement qui doit ſe faire ici. L'arrangement concernant les Compagnies franches de la Marine eſt fini; ces Troupes compoſent maintenant une Brigade d'Artillerie de 800. hommes, elles continuënt cependant de faire le même ſervice qu'auparavant, en attendant qu'il nous vienne quelque Bataillon pour augmenter notre Garniſon & la mettre en état de fournir à tous les poſtes tant de mer que de terre.

De VERSAILLES *le 3. Avril.*

Le 2. de ce mois, le Baron de *Reiſchach*, Chambellan de l'Empereur & de l'Impératrice-Reine eut une Audience particuliere du Roi, dans laquelle, après avoir remis ſes lettres de créance à Sa Majeſté, il notifia de la part de Leurs Majeſtés Impériales, l'heureux accouchement de l'Archiducheſſe, épouſe de l'Archiduc *Joſeph*. Le Baron de *Reiſchach* fut conduit à cette Audience, ainſi qu'à celles de la Reine & de la Famille Royale, par le ſieur *Duſort*, Introducteur des Ambaſſadeurs.

Le Duc d'*Aumont*, Premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, vient d'obtenir de Sa Majeſté la ſurvivance de cette charge pour le Duc de *Villequier*, ſon fils, Meſtre de Camp du Régiment *Royal-Pologne*, Cavalerie.

Sa Majeſté a pareillement accordé au Duc de *Chatillon*, Colonel du Régiment *Royal-Rouſſillon*, Infanterie, la ſurvivance de la charge de Grand Fauconnier de *France*, dont eſt revêtu le Duc de la *Valliere*, ſon beau-pere.

Digitized by Google

Les Huiſſiers Ordinaires du Roi en la grande Chancellerie de *France* ont eu l'honneur de remettre au Roi un Exemplaire des procès-verbaux des ſéances que Sa Majeſté a tenuës pour les Sceaux pendant les années 1757, 1758, 1759. 1760. & 1761.

L'Abbé *Raynal*, de la Société Royale de *Londres*, & de l'Academie de *Berlin*, a préſenté à Sa Majeſté un ouvrage en trois Volumes, intitulé *Ecole Militaire*, qu'il a compoſé par ordre du Gouvernement.

De PARIS *le 5. Avril.*

Avant-hier, le Roi fit dans la Plaine des Sablons la revuë du Régiment des *Gardes Françoiſes*, & de celui des *Gardes Suiſſes*. Ces deux Régimens, après avoir fait l'exercice, défilerent en préſence de Sa Majeſté. Monſeigneur le Dauphin, & Monſeigneur le Duc de *Berry*, aſſiſterent à cette revuë.

L'Academie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres, dans ſon aſſemblée du 26. du mois dernier, a élû le ſieur *Bejot*, Garde des Manuſcrits de la Bibliotheque du Roi, & l'Abbé *Arnauld*, Auteur du Journal Etranger, pour remplir les deux places d'Académiciens Aſſociés, vacantes par la promotion des ſieurs *Gibert* & *Bougainville* à la penſion.

On vient de publier un Edit du Roi, portant création de trente mille parties de Rentes viageres ou Actions de Tontines de quarante livres chacune, avec accroiſſement, en faveur des Matelots *François* & Etrangers, donné à *Verſailles* au mois de Février, & régiſtré en Parlement le 30. du mois dernier. Voici le préambule de cet Edit.

„ L'exemple que les Etats de notre „ Province de *Languedoc* viennent de „ donner à tous nos Peuples du zèle „ le plus vif pour le rétabliſſement „ de notre Marine, en nous offrant „ un Vaiſſeau de quatre-vingts Ca„ nons, ayant été ſuivi par d'autres „ Provinces, Villes, Compagnies, „ Chambres de Commerce, Corps & „ Communautés de notre Royaume, „ & notamment par notre bonne Ville „ de *Paris*, avec un empreſſement „ que le ſeul nom *François* peut ren„ dre croyable, nous avons voulu „ que les noms de tous les Vaiſſeaux „ qui nous ont été ainſi offerts, dans „ une circonſtance ſi importante pour „ l'Etat, perpétuaſſent dans la Mo„ narchie le zèle de ceux de nos Su„ jets qui ont contribué ſi généreu„ ſement à l'augmentation de notre „ Marine, avec une effuſion de ſen„ timens que notre tendreſſe pater„ nelle a reſſentie plus vivement que „ nous ne pouvons l'exprimer. Mais „ en même tems nous avons eſtimé „ devoir répondre à un zèle auſſi pa„ triotique que ſatisfaiſant pour nous, „ en prenant de notre côté les meſu„ res les plus efficaces, non-ſeule„ ment pour accélérer les conſtruc„ tions des Vaiſſeaux que nous avions „ ordonnées & de ceux qui nous ont „ été offerts, mais encore pour nous „ mettre en état de nous procurer le „ nombre de gens de mer néceſſaire „ pour armer des Eſcadres capables „ d'en impoſer à nos Ennemis : ce n'eſt „ ni par la contrainte, ni par celle „ des engagemens forcés, qu'ils em„ ployent eux-mêmes comme leur „ ſeule reſſource, que nous croyons „ devoir attacher les gens de mer à „ notre ſervice ; les efforts de zèle „ que nous avons ſi ſouvent éprou„ vés de leur part, ne laiſſent plus à „ notre attention pour eux que le „ choix de la récompenſe, & d'un „ meilleur traitement ; nous avons „ donné les ordres les plus précis pour „ leur faire payer tout ce qui leur „ reſtoit encore dû de leurs ſalaires ; „ nous avons recommandé à ceux de „ nos Officiers qui ont inſpection ſur „ eux, de leur accorder toute la juſti„ ce & la faveur qu'exige leur ſervi„ ce ſur nos Vaiſſeaux & ſur les Bâ-

timens

„ timens de nos Sujets ; & enfin nous „ avons crû qu'il étoit de notre bonté „ pour eux de leur assurer pour l'a„ venir, & sur-tout dans leur vieil„ lesse, une condition meilleure, en „ les faisant participer, dans leur état „ aux avantages que nos autres Sujets „ continuënt à trouver dans l'établis„ sement des Tontines, en leur en „ procurant une qui soit exclusive „ pour eux, & à laquelle les gens de „ mer étrangers, qui sont actuelle„ ment à notre service, ou qui vou„ dront y entrer, puissent participer „ tant qu'ils y demeureront attachés. „ A CES CAUSES, &c. „

De BRUXELLES *le 5. Avril.*

Jeudi dernier, S. A. R. assista avec toute sa Cour à la Messe Solemnelle, chantée pontificalement dans la Chapelle Royale par l'Abbé de *Cauberg*, premier Chapelain né de la Cour, suivie du *Te Deum*, entonné par le même Prélat, en action de graces de l'heureuse délivrance de S. A. R. Madame l'Archiducheſſe. Le même jour il y eut grand *Gala*, & le soir appartement au Palais.

On mande de *Dunkerque* que tous les jours il y arrive des bateaux plats; & que le nombre en devient si grand, qu'on eſt obligé d'en faire passer une partie dans le Canal de *Mardyk*. Les Troupes qui doivent former un camp prés de cette Ville, s'y rassemblent. Il vient d'y entrer 4. Régiments, *Clare*, *Boocley*, *Rothe* & *Dillon* qui logent pour quelques jours chez les Bourgeois; on en attendoit encore d'autres. Des Troupes & des Bateaux plats paroissent ne pas laisser lieu de douter qu'on n'ait un embarquement en vûë.

Suivant les Lettres de la *Haye* du 2. de ce mois, malgré les vives sollicitations des Provinces de *Gueldres*, d'*Over-Yssel* & de *Groningue*, dont on a déja fait mention, pour une augmentation dans les Troupes de Terre, les Etats de *Hollande* & de *Westfrise* se sont separés sans rien arrêter à cet égard. On sait que les sentimens des membres ont été fort partagés au sujet de cette augmentation, & qu'elle n'aura lieu qu'autant que les circonstances pourront l'exiger dans la suite.

D'ALTENA *le 3. Avril.*

Le Roi de *Dannemarck* a fait publier une Amnistie générale pour tous les deserteurs de ses Troupes, tant de *Dannemarck*, que de ses Provinces *Allemandes*, à condition qu'ils soient rentrés dans les Royaumes & Etats de Sa Majesté dans le courant de l'Année, à commencer de la date du 10. du mois de Mars dernier, S. M. declarant en même-tems que ceux qui negligeront de profiter de cette grace, seront punis dans toute la rigueur des Loix de la guerre, en cas qu'ils soient attrapés. Tous les Officiers ont ordre de joindre incessamment leurs Corps, & l'on assure qu'au moyen des nouvelles levées qui se font, les Troupes *Danoises* passeront à la fin de ce mois le nombre de 50. mille hommes.

De FRANCFORT *le 10. Avril.*

Le Chariot de la Poste Impériale, parti de *Cologne* le premier de ce mois, pour se rendre à *Francfort* : fut arreté, le 4. vers les 10. heures du soir en plein chemin, par une bande de dix voleurs bien armés, entre *Wurges* & *Comberg*. Les Postillons & les Passagers, n'ayant fait aucune resistance n'ont pas été maltraités; ces brigans se sont contentés de leur enlever tous les bijoux qu'ils avoient sur eux, ainsi que les Papiers, & l'argent qui étoient dans les coffres ; aprés quoi ils ont disparû, leur laissant la liberté de continuër leur route. On ne peut au juste evaluër ce vol, puisque la feuille de la poste a été prise, mais il y a apparence qu'il est considerable, vû la circonstance de notre foire, & la sureté de cette route. Vraisemblablement on en sera bientôt instruit, puisque des dix voleurs, il y en a déja cinq d'arretés, parmi lesquels on a trouvé deux femmes deguisées en hommes. On assure même qu'il y en a encore trois autres dans la troupe, de sorte qu'elle doit être composée de 5. hommes & d'autant de femmes.

Digitized by Google

N. 31.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 17. AVRIL 1762.

De LONDRES *les 27. & 30. Mars.*

Les Communes ſe ſont formées en Committé ſur le ſubſide le 26. de ce mois & ont reſolu d'accorder 20. mille Livres Sterling pour l'entretien de la milice non enregimentée pendant la preſente année 1762., & 4. mille Livres Sterling pour conſtruire au village de *Colſtream* un nouveau pont ſur la *Tweed*. Le Bil de la milice a auſſi été paſſé après avoir été lû pour la troiſieme fois, & celui pour mieux encourager les Proteſtans étrangers, qui ſerviront en *Amerique* en qualité d'Ingenieurs, d'Officiers, ou de Soldats, a été lû le 29. pour la premiere.

Un courrier de M. *Mitchell* notre Miniſtre auprès du Roi de *Pruſſe* arrivé ici le 27. étoit, dit-on, chargé, de depêches relatives aux négociations qui ſont entamées entre les Cours de *Petersbourg* & de *Berlin*, & dans leſquelles on pretend auſſi que nous entrons pour beaucoup. On parle en effet de ſubſides très conſidérables à accorder de notre part au Monarque *Ruſſien*, qui de ſon côté entretiendra un gros Corps de Troupes ou des vaiſſeaux de guerre à notre diſpoſition.

Quoique ce Traité ne paroiſſe encore vrai que dans la ſpeculation, on n'en parle pas moins avec une complaiſance qui ſemble tenir lieu de certitude.

Mercredi 24. de ce mois on fit dans le Parc de *St. James* la revûë du ſecond Régiment de gardes à pied: pendant cette revûë on dit aux Soldats que ceux qui étoient de bonne volonté, ſortiſſent des rangs pour être tranſportés en *Allemagne*, afin d'y remplacer le monde qui manque à un Bataillon du même Régiment qui s'y trouve, il n'en ſortit perſonne, de ſorte que dans peu de jours on tirera treize hommes par Compagnie à qui lon fera paſſer la mer ſans leur demander leur conſentement.

Les preſſes ſe continuënt au reſte, & il n'eſt rien qu'on ne faſſe pour avoir du monde. Sa Majeſté a entre autres donné la grace le 26. de ce mois à ſept criminels detenus dans la priſon de *Newgatte*, dont 6. étoient convaincus de vol, & dont le ſeptieme étoit un empyrique de profeſſion, à condition qu'ils s'enrollaſſent & qu'ils entraſſent dans le 49e Régiment d'Infanterie qui eſt maintenant en *Amerique*.

Suivant les nouvelles que nous avons reçûës d'*Eſpagne* 9. Vaiſſeaux, de ligne de cette Puiſſance n'attendoient au *Ferol* que leurs derniers Ordres pour mettre à la voile, de maniere qu'on les croit déja en mer. Suivant les mêmes nouvelles 7. Armateurs de *S. Sebaſtien* & 6. de *Bilboa* doivent auſſi être actuellement en courſe.

M. *Pitt* a fait ſa cour au Roi à *St. James* le 26. de ce mois.

Une lettre de *Kingſton* dans la *Jamayque* repand ici quelque allarme; on en marque que 6. Frégates ayant à bord 1200. hommes étoient arrivées au

Cap

Cap *François*, où elles devoient être jointes par deux Escadres, l'une venant de *Brefle* & l'autre de *Rochefort*. On ajoûte que 18. Vaisseaux de ligne *Espagnols* devoient de leur côté faire voile de la *Havane*, & qu'on les soupçonnoit destinés à agir de concert avec l'Escadre de *France*.

Les Frégates & Chaloupes du Roi se sont emparées depuis peu des Corsaires *la Nannon*, de *St. Malo*, de 6. Canons, 6. pierriers & 50. hommes ainsi que de l'*Espérance*, aussi de *St. Malo*, de 6. Canons, 6. pierriers & 66. hommes; l'*Aigle*, de *Breft*, de 2. Canons, 10. pierriers & 57. hommes; & l'*Epervier*, de *Bayonne*, de 12. Canons & 150. hommes. En revanche.

Le Corsaire le *Cerbere*, de *St. Malo*, a pris & rançonne le Navire la *Bonne-Intention*. Une Frégate *Françoise* a enlevé, sur la Côte de *Galice*, le *Scipion*, allant de *Briſtol* à la *Barbade*, & on a conduit à *Breft*, à *Morlaix*, à *St. Malo*, à *Bayonne*, les Bâtimens l'*Amitié*, *les Deux-Amis*, *l'Anne*, *l'Union*, *le Lion*, *le Daniel* & *l'Avanture*.

Du MECKLENBOURG *le 31. Mars.*

La ville de *Wismar*, qui étoit convenuë de livrer aux *Prussiens* 25000. Ecus, vient de recevoir une lettre du Duc de *Würtemberg*, qui leur marque, que le Roi de *Prusse* leur en fait présent.

De COLOGNE *le 8. Avril.*

M. de *Bossart*, Grand Chanoine Capitulaire de l'Eglise Metropolitaine & Electorale de *Cologne*; Prevôt de la Collégiale de *St. André*; ancien Chanoine de l'Illustre Chapitre de *St. Gereon*; Résident accredité de LL. MM. I. & R. près S. A. E. de *Cologne*; au Cercle de *Westphalie* & du *Bas-Rhin* & à cette Ville Libre & Impériale &c., mourut icy avant'hier âgé de 67. ans.

De WURZBOURG *le 31. Mars.*

La Cavalerie *Françoise* qui avoit pris ses Quartiers d'hyver dans le Cercle de la *Franconie*, ayant eu ordre de se mettre en marche le 25., & celle que nous avions dans cette Place, étant partie le 24., tout doit être déja arrivé à *Cassel*. La Campagne ne doit pas tarder à s'ouvrir, vû les mouvemens qui se font de part & d'autre. On écrit d'*Embeck* que le Corps du Général *Luckner*, le Régiment de Houssards qui étoit à *Goslar*, deux Régiments de Cavalerie de *Hesse*, & trois autres des Troupes *Hanovriennes*, s'y sont rassemblés du 23. Un autre Corps assés considerable des Houssards & des Troupes de *Brunswick* se rassemble à *Dassel* & *Markaltendorf*. Le Régiment des Houssards de *Bauer* s'est porté à *Salzderhelden*.

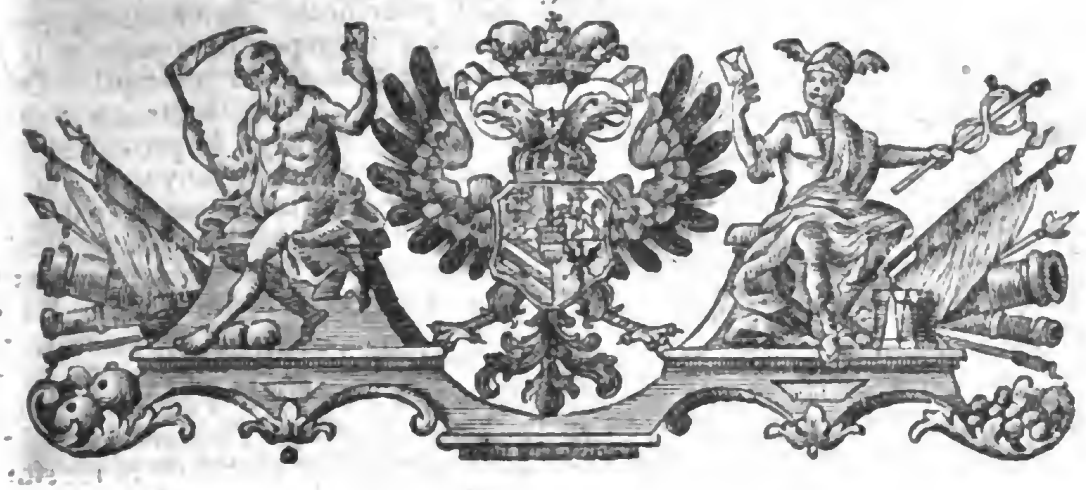
De BERLIN *le 6. Avril.*

Le Roi a fait une promotion de six Lieutenants, de dix Sous-Lieutenants & d'onze Cornettes.

Suivant les Lettres de *Silesie* le Corps de Troupes *Russiennes* aux ordres du Lieutenant-Général de *Czernichew* continuoit sa marche vers la *Pologne*; & ce Général ainsi que les Lieutenants-Généraux Prince de *Lubomirsky* & *Numiers* les Colonels Princes de *Repnin* & de *Rosorowsky* & plusieurs autres Officiers *Russes* s'étoient rendus le 30. Mars dernier à *Breslau*.

Digitized by Google

N. 32.



GAZETTE DE VIENNE,
DU MERCREDI 21. AVRIL 1762.

De PARIS *le 9. Avril.*

DISPOSITIF *de l'Edit pour la création d'une Tontine, en faveur des Matelots* François *& Etrangers.*

I.

NOus avons créé & créons douze cens mille Livres de Rentes viageres, divisées en trente mille parties ou actions de Tontine, de quarante Liv. chacune, dont le payement annuel commencera à courir du 1. Jan. 1763. en faveur des gens de mer classés, *François* & étrangers, de quelque Nation qu'ils soient, actuellement employés à notre service & sur les Bâtiments de nos Sujets, où qui y entreront dans le courant de 1762.; à condition qu'ils commenceront par se faire inscrire & classer dans les registres du Département ou du quartier, où ils se retireront, pour servir soit à bord de nos Vaisseaux, lorsqu'ils seront commandés, soit sur les Navires marchands.

II. Pour cet effet, il sera expédié tous les ans, sur la partie des fonds que nous aurons destinée à la Marine, une Ordonnance de la somme qui sera nécessaire pour le payement desdites Rentes, en faveur du Sr. *Nouette*, Trésorier-Général des Invalides de la Marine, que nous avons commis & commettons tant pour en faire recette, ainsi que du montant des acquisitions desdites Rentes, que pour l'acquittement des arrerages & accroissemens d'icelles; voulant que le compte particulier qu'il rendra chaque année desdites recettes & dépenses, soit rapporté dans l'état au vrai du Trésorier-Général de la Marine, qui lui aura fait, sur la quittance, le payement de la somme portée en notre dite Ordonnance.

III. Tous les Gens de mer, *François* & étrangers, servant actuellement sur nos Vaisseaux & sur ceux de nos

Digitized by Google

sujets qui sont à la mer, dans nos Colonies ou dans les pays étrangers, pour notre service, lesquels reviendront pendant l'année 1763. dans les ports de notre Royaume, sur les Vaisseaux & Navires sur lesquels ils ont été armés, ou sur d'autres, en cas de naufrage ou de desarmement forcé, seront admis à acquérir lesdites Rentes, pour en jouir à commencer du 1. Janvier 1763. Seront pareillement admis à acquérir lesdites Rentes les Gens de mer qui auroient abandonné leur profession pour en prendre une autre dans l'intérieur de notre Royaume, ou qui auroient passé dans les pays étrangers, pourvu qu'ils se rendent dans les lieux de leur département dans le courant de 1762.; Nous leur accordons à cet effet, par notre présent édit, grace entière & pleine amnistie pour le fait de leur désertion & expatriation.

IV. Ces Rentes seront acquises par lesdits Gens de mer, *François* & étrangers, moyennant la somme de trois cents Livres, une fois payée : ils y pourront satisfaire en argent comptant, s'ils sont en état de payer cette somme, ou par compensation avec les salaires & parts de prises qui pourroient leur être encore dûs, pour raison de notre service, ou par leurs Armateurs, dont les reconnoissances seront reçûës, ou à défaut d'autres facultés, avec des billets signés ou marqués d'eux, & visés par l'Intendant ou le Commissaire de leur département, portant délégation de la somme, à prendre sur le tiers des salaires qu'ils gagneront à notre service ou sur les Bâtimens de nos sujets, pendant les trois premieres années seulement qui suivront l'acquisition de leur Rente, & non au-delà ; & si lesdits acquéreurs venoient à mourir pendant lesdites trois années, ou à être tués à notre service, sans avoir satisfait en entier au prix de ladite acquisition, voulons que leurs familles ne puissent être poursuivies pour le restant, que nous leur remettons, excepté pour les parties de salaires qui leur seroient alors dûës pour notre service, sur lesquels il sera fait compensation jusqu'au parfait acquittement du principal. Et à l'égard des Matelots étrangers qui viendront des pays & provinces qui sont hors de notre Royaume, nous leur remettons la somme de cent Liv. que nous leur accordons pour les frais de leur conduite jusque dans nos ports ; au moyen de laquelle remise, il ne leur restera plus que deux cents Liv. à payer pour l'acquisition de leur Rente ou Action de Tontine dans la maniere ci-dessus. Voulons que ledit sieur *Nouette* soit chargé de la recette des sommes qui seront offertes pour l'acquisition desdites rentes, dont il suivra le recouvrement envers les Commis du Trésorier-Général de la Marine dans les ports, & les Armateurs, pour la rentrée du montant des salaires échûs ou à échoir, qui auroient été ainsi engagés par les acquéreurs.

V. Lesdites rentes seront divisées en trois classes pour les trois départemens de *Brest*, *Toulon* & *Rochefort*, dont chacune sera composée ; savoir, celle de *Brest* de quinze mille rentes ou actions de Tontine, dont le fonds sera de six cents mille Livres ; celles de *Toulon* & de *Rochefort*, de sept mille cinq cents rentes chacune, dont le fonds sera de trois cents mille Liv. pour chaque classe : Chacune des trois classes sera distribuée en plusieurs divisions ; savoir, celle de *Brest* en soixante divisions de deux cents cinquante rentes chacune, faisant dix mille Livres pour chaque division ; & celles de *Toulon* & de *Rochefort* de trente divisions de deux cents cinquante rentes chacune pareillement, dans lesquelles classes & divisions chaque homme de mer sera admis indistinctement, de maniere cependant qu'aucune classe ni division ne puisse être composée au-delà du nombre des rentes dont elles doivent être remplies.

VI. Lesdites rentes seront acquises sans aucune distinction d'âge, mais ne-

Digitized by Google

ne sera admis à en acquérir, s'il n'a au moins dix-huit ans, ou s'il a plus de quarante-cinq ans ; elles seront susceptibles d'accroissement de la moitié de toutes celles qui viendront à s'éteindre par la mort de ceux qui en jouissoient.

VII. En cas qu'un Matelot qui aura acquis une Action, commette le crime de désertion, la rente de cette Action sera anéantie & ne tournera pas en accroissement dans la classe, où il se trouvera, le seul cas de désertion étant excepté du rôle d'accroissement.

VIII. Lorsqu'un Matelot *François* ou étranger désertera, il perdra sa rente & tous les accroissemens dont il jouissoit; & en cas que nous nous portions à lui accorder amnistie, il sera obligé d'acquérir une nouvelle action de Tontine, pour pouvoir récupérer la rente primitive.

IX. Tout Officier-marinier, ou Matelot *François* ou étranger, ne pourra acquérir qu'une seule rente ou Action de Tontine; & si aucun venoit à en acquérir deux ou un plus grand nombre pour son compte, par des noms interposés ou autrement, ou même s'il venoit à s'approprier la rente d'un Matelot mort ou déserté, ladite rente sera éteinte à notre profit, indépendamment qu'il subira la peine de faux qu'il aura encourue.

X. Tous les Gens de mer, *François* & étrangers, jouiront également du bénéfice de l'accroissement desdites rentes, avec cette différence que les Matelots non mariés ne seront susceptibles d'accroissement que jusqu'à la somme de cent cinquante Livres, leur première rente comprise; & que ceux qui seront mariés, jouiront de tous les accroissemens de leur division, jusqu'à la somme de cinq mille Livres, qui doit être le lot du dernier Rentier de chaque division.

XI. Si un Matelot *François* ou étranger, marié en *France*, vient à être tué à notre service, soit à la mer, soit dans nos Arsenaux, ou qu'il vienne à mourir de maladie contractée à notre service, nous accordons à sa veuve, sa vie durant, la jouissance d'une pension de quarante Livres, égale à la rente que son mari avoit acquise; laquelle pension sera portée à soixante-dix Livres si elle reste avec un enfant du même mari, & à cent Livres si elle en a deux ou un plus grand nombre; & lesdites pensions seront prises sur les accroissemens qui reviendront aux gens de mer non mariés, au-delà de cent cinquante Livres, qui doivent faire leur dernier lot, ainsi que sur les rentes éteintes à notre profit; sans que néanmoins, dans aucun cas, le fonds destiné au payement des arrérages des rentes, accroissemens d'icelles & pensions accordées aux veuves des gens de mer par le présent article, puisse excéder la somme de douze cents mille Livres.

XII. Il sera accordé après la paix, les congés qui seront nécessaires aux Matelots étrangers pour aller vaquer à leurs affaires dans le lieu de leur famille; ces congés leur seront délivrés par les Commissaires des classes de leur Département; & en cas qu'ils excèdent le terme de leur congé, à moins qu'ils ne justifient leur retardement à se rendre, par des causes de maladie, ils seront déchus de tout accroissement de leur rente.

XIII. Nous exemptons, par grace spéciale, lesdits Matelots & leur succession, après leur mort, de tout droit d'*Aubaine* & révendication pour notre fisc, voulant que leur dite succession soit recueillie librement par leurs héritiers naturels ou institués par testament, soit qu'ils habitent en *France* ou dans les pays étrangers: Voulons aussi que leurs enfans restant dans notre Royaume, y soient traités en tout comme nos propres Sujets.

XIV. Lesdits Matelots étrangers jouiront de tous les avantages des gens de mer de notre Royaume, soit pour leur avancement dans les Classes, soit pour l'augmentation de leurs salaires, soit enfin pour obtenir la demi-solde d'invalidité, en cas qu'ils

Digitized by Google

deviennent eſtropiés ou mutilés à notre ſervice ; mais ils ne pourront prétendre aucune demi-ſolde à titre d'ancienneté, attendu qu'ils en ſeront amplement dedommagés dans un âge avancé, par l'accroiſſement de leur Rente. A l'égard des demi-ſoldes que nous accorderons à l'avenir aux gens de mer de notre Royaume, elles continuëront de leur être accordées, ſuivant l'uſage, pour raiſon des bleſſures & des maladies contractées à notre ſervice, ſans qu'il leur ſoit fait aucune réduction ; mais lorſqu'il ſera queſtion de leur accorder une demi-ſolde, a raiſon de leur ancienneté ſeulement, elle ſera moindre de trois livres par mois que celle qu'on avoit coûtume de leur accorder.

XV. Nos Intendans & Commiſſaires de la Marine, établis dans tous les Ports & Arſenaux de notre Royaume, ainſi que ceux de nos Officiers prépoſés au maintien & à la diſcipline des Claſſes dans chaque quartier, & qui ſeront par nous commis, apporteront l'attention la plus exacte, tant à l'acquiſition desdites Rentes, qu'au payement d'icelles, par des regiſtres particuliers qu'ils tiendront à cet effet, & qu'ils enverront à l'Intendant de leur Departement, lequel nous addreſſera, de ſon côté, tous les trois mois, un état des Rentes qui auront été acquiſes, ainſi que des arrérages & accroiſſemens, par Numéro de Claſſe, de diviſion & de perſonne. Si DONNONS EN MANDEMENT &c.

Signé LOUIS.

Et plus bas, par le Roi, LE DUC DE CHOISEUL.

De TOULON *le 30. Mars.*

Les forces navales qui doivent ſortir de notre Port, ſe forment & ſe perfectionnent d'un jour à l'autre ; l'Armement eſt pouſſé avec toute la diligence poſſible. Tous les Vaiſſeaux entrent & ſortent ſucceſſivement de carenne ; & dans toutes les Villes maritimes du reſſort on travaille à la levée des Matelots qui doivent s'embarquer ſur l'Eſcadre. Le tout ſera prêt avant que le tems de le mettre en œuvre arrive.

De LONDRES *le 1. Avril.*

Aujourd'hui vers les 2. heures du matin il eſt arrivé un exprès depêché par le Général *Monckton* avec la nouvelle de la priſe du Fort *S. Pierre* & de la reduction totale de la *Martinique*, cet exprès a rapporté que trois jours après le depart de celui qui l'avoit précédé, les habitans s'étoient mutinés & avoient forcé la Garniſon à ſe rendre, de maniere que nous nous ſommes rendus maitres du Fort *S. Pierre* ſans coup ferir.

*D'*AMSTERDAM *le 8. Avril.*

Le Vaiſſeau de la Compagnie des *Indes-Orientales le Rotterdam*, parti de *Batavia* le 10. Octobre 1761. & du Cap de *Bonne-Eſpagne* le 9. Janvier dernier, eſt entré dans la *Meuſe* le 7. de ce mois. On attend au premier jour 12. autres Vaiſſeaux de la Compagnie, arrivés de *Batavia* au Cap de *Bonne-Eſperance* à la fin de Décembre & au commencement de Janvier ; ſçavoir, *le Kievitsheuvel*, *le Lekkerland*, *le Lapienenburg*, *le Zuydbeveland*, *le Toornvliet*, *le Snoek*, *le Gouverneur-Général*, *le Prince-Héréditaire*, *l'Het-Huys-ten-Donk*, *le Schagen*, *le Nyenburg* & *le Stralen*.

On a reçu avis par le Vaiſſeau *le Rotterdam*, que Mr. Jacob *Moſſel*, Gouverneur-Général des Etabliſſemens *Hollandois* dans *l'Inde*, & Mr. Jacob *Van der Waayen*, Conſeiller-Ordinaire, ſont morts l'un & l'autre à *Batavia*. Le premier a été remplacé proviſionellement par Mr. Pierre-Albert *Van der Parre*, Premier-Conſeiller & Directeur-Général desdits Etabliſſemens ; & celui-ci par Mr. Librecht *Hooremann*, Conſeiller-Ordinaire.

Digitized by Google

De NAPLES *le 2. Avril.*

Nous avons eſſuyé ici une tempête furieuſe le 26. du mois dernier : le tonnere & les éclairs n'ont presque point diſcontinué pendant la journée, & la foudre eſt tombée en quatre endroits différens; aux grands Carmes, où elle a tué quatre religieux & bleſſés dix autres, ſur la Chapelle du Tréſor de *S. Janvier*, où elle n'a cauſé que peu de dommage & en deux autres endroits, où elle n'en a occaſionné aucun.

De BREST *le 19. Mars.*

On arme ici pluſieurs Gabarres deſtinées à aller à *Nantes* prendre des bois de conſtruction & diverſes munitions pour le ſervice de notre Port. On acheve de conſtruire le *Royal-Louis* de 106. Canons, & on continue l'armement qui a été ordonné. Les Vaiſſeaux le *Glorieux*, & le *Sphinx*, qui ſont dans la *Villaine*, doivent en ſortir à la prochaine marée, pour venir ici.

De VERSAILLES *le 7. Avril.*

Le 1. de ce mois, le Comte de *Saint-Florentin*, Gérent & Adminiſtrateur Général des Ordres Royaux, Militaires & Hoſpitaliers, de Notre-Dame du *Mont Carmel*, & de Saint *Lazare* de *Jeruſalem*, pendant la Minorité de Monſeigneur le Duc de *Berry*, Grand Maître, reçut, dans l'appartement & en préſence de ce Prince 34. Chevaliers Novices desdits Ordres, tous Eleves de l'Ecole Royale Militaire placés dans différens Régimens. Ces Chevaliers Novices, après leur réception, furent admis à baiſer, en ſigne d'obédience, la main du Prince, Grand Maître. Pluſieurs Chevaliers, Commandeurs Eccléſiaſtiques, & les Grands Officiers, aſſiſterent à cette cérémonie.

Le ſieur de *Saint Hilaire*, ancien Officier au Régiment de la *Marck*, a eu l'honneur de préſenter au Roi & à la Famille Royale le Poëme intitulé *La Nation*, compoſé par le ſieur *Darnaud*, ſon frere, Conſeiller d'Ambaſſade du Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe*, & Membre de l'Académie de *Berlin*.

De PARIS *le 9. Avril 1762.*

Meſſire Germain-Louis *Chauvelin*, Commandeur des Ordres du Roi, & ancien Garde des Sceaux, eſt mort à *Paris* le 1. de ce mois, dans la ſoixante-dix-huitieme année de ſon âge.

Suite des nouvelles de Londres *du 1. Avril.*

Le 30. du mois dernier, les Communes paſſerent le Bill pour encourager la decouverte de la Longitude en mer.

Le 31. la Chambre s'étant formée en committé ſur le Subſide, réſolut d'accorder au Roi 500000. Livres Sterling, pour mettre S. M. en état de donner un ſecours convenable au Landgrave de *Heſſe-Caſſel*, en vertu des Traités, & 112613. pour ſuppléer à la non valeur des Subſides de l'année derniere. Les Seigneurs ont auſſi paſſé le Bill pour mieux encourager les Matelots.

On mande de *Dublin* en datte du 20. Mars qu'on y travaille ſérieuſement aux arrangements concernant la levée de 5. Régiments *Catholiques* qui ſeront chacun compoſé de mille hommes.

On ajoute qu'on a fait à cet effet des propoſitions aux Lords *Kilmare*, *Kingsland*, *Sir-Patrick*, *Bellew* ainſi qu'à quelques autres Seigneurs *Catholiques* & que les trois premiers de ceux qu'on vient de nommer, les ont acceptées. Au reſte ces nouvelles Troupes ſont deſtinées à aller en *Portugal*; elles ſeront pendant 10. ans à la Solde du Roi T. F.: mais néanmoins toûjours ſujettes aux loix de ces Royaumes, & repaſſeront à la diſpoſition de notre Monarque à l'expiration du terme des 10. ans ſtipulés. De plus tous les Colonels, Lieutenants-Colonels, Majors & Capitaines qui y auront de l'em-

Digitized by Google

ploi, devront posséder des biens fonds en *Irlande*, précaution que le Gouvernement a jugé être necessaire.

Le Vaisseau le *Gosport* arrivé à *Cork* le 22. Mars dernier a rapporté que loin de demolir les Fortifications de *Belle Isle*, ainsi qu'on l'avoit dit, le Gouverneur mettoit tout en usage pour que cette Isle fut en bon état de defense.

Le Lord *Blaney* est parti hier d'ici pour aller en *Irlande*, afin de s'y embarquer avec son Régiment pour le *Portugal*, où l'on compte que nos Troupes seront renduës vers le 10. ou le 12. de ce mois.

De COPPENHAGUE *le 31. Mars.*

Quelques Gazettes ont annoncé qu'on avoit publié à *Kiel* une Déclaration du *Czar*, portant que le cartel conclû le 19. Octobre 1750. entre la Couronne de *Danemarck* & le *Holstein Ducal*, pour dix années, étoit expiré depuis quinze mois. En même tems, le bruit s'étoit répandu qu'un Corps considérable de *Russes* avoit ordre de venir prendre des quartiers dans le *Holstein Ducal*. Ces deux nouvelles, jointes à la crainte qu'on a euë d'une entreprise sur la Ville de *Lubeck*, semblent avoir donné lieu au départ du Feld-Maréchal-Général Comte de *Saint-Germain*. Le Gouvernement a crû aussi devoir envoyer une Frégate en *Norwege*, pour convoyer les Bâtimens de transport, sur lesquels s'embarqueront trois mille hommes destinés à renforcer l'Armée de Sa Majesté. Cependant il n'y a aucune rupture entre les deux Cours.

De HAMBOURG *le 2. Avril.*

Quoique la Régence de *Lubeck* ait tenu fort secretes les dépêches de deux Couriers que le Prince Eugene de *Würtemberg* lui a envoyés, il y a quelque tems, les mesures, qu'elle prend, semblent confirmer les bruits, qui ont couru que les *Prussiens* avoient des desseins sur cette Ville.

On continuë de former en grande hâte divers magasins dans le *Holstein Danois*, & depuis quelques jours la fermentation y est extrême. Dez le 19. de ce mois, le Magistrat & la Bourgeoisie d'*Altena* se rendirent à leur Hôtel de Ville, où ils demeurerent assemblés jusqu'au lendemain matin. Il s'agissoit d'arrangemens pour le transport des vivres & des équipages des Troupes qui se trouvoient dans les environs, & qui partirent précipitamment le 22. Plus de 160. Chariots ont été commandés pour cet effet.

Sa Majesté *Danoise* a porté à vingt mille écus de *Danemarck* les appointemens du Général Comte de *S. Germain*. De plus, Elle lui a fait présent de quatre mille écus pour ses équipages.

De FRANCFORT *le 13. Avril.*

Deux Bataillons du Régiment de *Nassau-Saarbrück* entrerent hier dans notre ville: le troisieme Bataillon de ce Régiment est encore à *Bechenheim* dans le Comté de *Hanau*. Nous attendons à tout moment ici le Maréchal Prince de *Soubise* & les Lettres de *Dusseldorff* marquent que le Maréchal d'*Estrées* y étoit également attendu dans peu. Ces mêmes Lettres ajoûtent que comme on y a eu des avis certains que les Alliés ne tarderoient point à faire des mouvements, on avoit redoublé les patrouilles & fait différentes autres dispositions tendantes à se mettre à l'abri de toute surprise de leur part.

Les Alliés ont envoyé a *Embeck* quelques ingenieurs chargés de faire travailler à des ouvrages pour assurer d'autant mieux la defense de cette ville.

De VIENNE *le 21 Avril.*

On a commencé dimanche dernier les prieres publiques qui continuëront pendant 9. jours dans cette ville & fauxbourgs pour implorer la bénédiction du Ciel sur les Armes de l'Impératrice Reine. Leurs Majestés L. & R. A. ont assisté avec Leur Auguste Famille à la procession qui s'est faite aussi Dimanche dernier à cette occasion.

Digitized by Google

N. 33

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 24. AVRIL 1762.

De MADRID *le 13. Mars.*

Don Pedre - Martinez *Feyjoo*, Miniſtre du Conſeil Royal de *Caſtille*, vient d'obtenir pour lui & pour ſes deſcendans un Titre de *Caſtille*, ſous le nom de Comte de *Trocoſo*.

De CADIX *le 15. Mars.*

Inceſſamment la Frégate *la Venus* & le Chebec l'*Andaloufie* feront voile pour *Buenos-Ayres*. Ces deux Bâtimens doivent y porter une grande quantité de munitions de guerre, & quarante-huit Canons, les uns de vingt-quatre, les autres de ſeize livres de balle.

A la ſuite d'un Conſeil de guerre qui s'eſt tenu ici, il a été ordonné de préparer douze Brûlots.

On travaille à mettre dans le meilleur état de défenſe les batteries du *Tolmo*, du *Frale*, du *Carnero* & de *Saint Garcie*.

Un Corſaire *Eſpagnol*, qui a relâché dans cette Baye, a rapporté que, la nuit du 5. au 6. ſix Vaiſſeaux de guerre & une Frégate de l'Eſcadre de l'Amiral *Saunders* avoient débouqué le Détroit, dirigeant leur route vers l'*Oueſt*.

De MALAGA *le 13. Mars.*

Quatre-vingts hommes de Milice, arrivés ici le 9. de ce mois, ont été incorporés dans le Régiment d'Infanterie de *Liſbonne*.

Il eſt ſorti de ce Port une Felouque Armée en courſe, qui doit aller croiſer dans le Détroit. On en équipe quelques autres pour la même deſtination.

De

Digitized by Google

De CARTAGENE *du Levant le 14. Mars.*

Les Vaiſſeaux de guerre le *Terrible* & l'*Atalante*, ainſi que les Frégates l'*Aſtrée* & la *Junon*, n'attendent que les derniers ordres de la Cour, pour appareiller. Depuis pluſieurs jours, le Vaiſſeau le *Ruſé* eſt auſſi en rade. On a embarqué ſur ce Bâtiment les Matelots venus dernierement de *Barcelonne*. Trois Chebecs doivent aller prendre du monde à *Majorque*, pour compléter les équipages du Vaiſſeau le *Glorieux* & des Frégates qui reſtent encore dans notre Arſenal.

Notre Gouverneur vient de faire partir pour la *Vieille-Caſtille* un grand nombre de charrettes, attelées chacune de trois mulets.

Du FERROL *le 12. Mars.*

On doit tirer environ cinq cents hommes de Régiments de *Léon* & de *Murcie*, & les faire embarquer ſur l'Eſcadre, que la Cour a ordonné d'équiper dans ce Port, & qui ſelon les apparences ne tardera pas à mettre à la voile.

De la COROGNE *le 14. Mars*

Deux de nos Barques, chargées de bled & d'orge pour *Vigo*, ont été rançonnées par un Corſaire de *Garneſey*, l'une pour neuf cents piaſtres, l'autre pour ſept cents.

Le Corſaire le *Chevalier de Drecourt*, de *Bordeaux*, commandé par le ſieur *Cadiſſeau*, a relâché ici après une croiſiere de quatre-vingt-quatorze jours, dans laquelle il s'eſt emparé d'un Navire *Anglois*, dont la cargaiſon conſiſtoit en bray & en goudron. On a appris que le Corſaire l'*Heureux*, du même Port, a conduit à *Vigo* une priſe de deux cents cinquante tonneaux, chargé de riz, de goudron, de tabac & d'indigo.

De VERSAILLES *le 10. Avril.*

Avant hier, Jeudi Saint, l'Evêque d'*Alais* ayant fait l'Abſoute, & le Roi ayant entendu le Sermon de l'Abbé *Lorne*, Chanoine de l'Egliſe Cathédrale d'*Orleans*, Prédicateur & Aumônier Ordinaire du Roi de *Pologne* Duc de *Lorraine* & de *Bar*; Sa Majeſté lava les pieds à douze Pauvres, & les ſervit à table. Le Prince de *Conti*, Grand-Maître de la Maiſon du Roi, étoit à la tête des Maîtres d'Hôtel, & il précéda le ſervice, dont les plats furent portés par Monſeigneur le *Dauphin*, le Duc d'*Orleans*, le Duc de *Chartres*, le Prince de *Conty*, le Comte de la *Marche*, le Comte d'*Eu*, le Duc de *Penthievre*, le Prince de *Lamballe*, & par les principaux Officiers de Sa Majeſté.

Le même jour, la Reine entendit le Sermon de la *Cène* de l'Abbé *Morant* de la *Grave*, Vicaire Général de l'Evêché de *Vence*. L'Evêque d'*Alais* fit enſuite l'Abſoute, après laquelle Sa Majeſté lava les pieds à douze pauvres filles, qu'Elle ſervit à table. Le Marquis de *Chalmazel*, Premier Maître d'Hôtel, précéda le ſervice; & les plats furent portés par Madame la *Dauphine*, par Madame *Adelayde*, par Mesdames *Victoire*, *Sophie* & *Louiſe*, par les Dames du Palais de la Reine, & par les Dames de Compagnie de Mesdames de *France*.

Ce même jour, le Duc de *Châtillon* prêta ſerment, entre les mains du Roi, pour la ſurvivance de la charge de Grand-Fauconnier, que Sa Majeſté a bien voulu lui accorder.

Le 13. la Cour prendra le deuil pour quatre jours, à l'occaſion de la mort de la Ducheſſe de *Brunſwic-Wolfenbuttel*.

De PARIS *le 9. Avril.*

Lettre écrite au Duc de Choiſeul *par le ſieur de* Sartine, *Lieutenant-Général de Police de* Paris.

„ M. j'ai l'honneur de vous adreſſer copies de trois délibérations de Communautés, qui, à l'exemple des autres, offrent des ſommes au Roi, pour contribuër à l'augmentation de la Marine. Par la premiere, les Maîtres Bouteliers offrent ſix mille livres. Par la ſeconde, les Maîtres Limonadiers offrent vingt mille livres, & par la troi-

ſie-

Digitized by Google

ſieme les Maîtres Couvreurs en offrent huit mille.

Suivant l'examen que j'ai fait de la ſituation des affaires de ces trois Communautés, elles ne doivent rien, & elles ſont en état de faire les avances des ſommes qu'elles offrent. En conſéquence, je vais leur donner ordre de porter, le plutôt qu'elles pourront, cet argent à M. de *Gourgue*, Tréſorier Général de la Marine.

Permettés-moi, M. de vous exprimer la ſatisfaction que j'ai de voir la plûpart des Communautés s'empreſſer à donner à Sa Majeſté des marques de leur zèle & de leur attachement. Je puis vous aſſurer, M. que je ſuis plus occupé à retenir qu'à exciter leur bonne volonté, qui deviendroit ruineuſe pour elles; ſi je n'y mettois des bornes, & je crois ſuivre en cela les intentions de Sa Majeſté. J'ai l'honneur d'être &c.

De LONDRES *les 6. & 9. Avril.*

Le Parlement n'a abſolument rien fait d'intéreſſant ces jours derniers. Le Roi s'y étant rendu hier, y ſigna différens Bills, après quoi les deux chambres s'ajournerent au 20. de ce mois.

On parle d'une rebellion au nord de l'*Irlande* : mais ce n'eſt encore qu'un bruit confus.

CAPITULATION *du Fort St. Pierre.*

ARTICLE PRELIMINAIRE. Il y aura une ſuſpenſion d'armes de 15. jours, à l'expiration de laquelle la Capitulation aura lieu, s'il n'arrive pas de ſecours à la Place. Rep. 24. *heures ſeulement, à compter du moment que Mrs. de* Bournau *& de la* Touche *Frere du Gouverneur, ſeront rentrés à* St. Pierre.

ART. I. Toutes les Troupes tant les reglées, que la Milice, ſortiront de la Place avec 4. pièces de Canon, leurs armes, cartouches, Enſeignes deployées, tambours battans, & tous les honneurs de la guerre. *R. Accordé.*

ART. II. Les ſusdites Troupes & leurs Officiers & Commandans, avec leurs quatre Canons, armes & bagages, ſeront transportés à la *Grenade*, ſur les Vaiſſeaux de S. M. *Britannique. R. Ils ſeront transportés en France.*

ART. III. Le Gouverneur de la *Martinique*, le Lieutenant de Roi, les Officiers de Place, les Ingenieurs & Sous-Ingenieurs, ſeront transportés en *France* ſur les Vaiſſeaux & aux dépens de S. M. *Britannique. R. Accordé.*

ART. IV. Mr. le *Vaſſor de la Touche*, Commandant Général pour le Roi T. C. des Isles *ſous le vent* en *Amérique*, ſera transportés, lui, ſon Epouſe, & toutes les perſonnes qui lui appartiennent, à la *Grenade* ſur les Vaiſſeaux & aux dépens de S. M. *Britannique. R. Il ſera transporté en* France, *la* Grenade *étant actuellement bloquée.*

ART. V. Pareille demande pour Mr. de *Ruckemore*, Inſpecteur des Fortifications & de l'Artillerie. *Même Reponſe.*

ART. VI. Il ſera fait un inventaire exact par des Commiſſaires nommés des deux parts, des effets appartenans au Roi T. C. qui ſeront remis à l'Officier Commandant pour S. M. *Brit. R. Accordé.*

Art. VII. Les Marchandiſes qui ne ſont ni armes ni munitions de guerre, quoique trouvées dans les Magaſins & Arſenaux de la Ville, ne ſeront point compriſes parmi celles qui doivent être livrées. *R. On ne demande que les effets & uſtenſils Militaires.*

Art. VIII. Tous les priſonniers faits pendant le ſiége, ou en mer avant le ſiége, de quelque Nation & qualité qu'ils ſoient, ſeront rendus des deux parts: & ceux faits dans la Citadelle, ſi ce ſont des Militaires, auront le ſort des autres Militaires; & ſi ce ſont des Habitans, celui des autres Habitans. *R. Les Troupes ſuivant le Cartel; les Habitans relâchés après la ſignature de la Capitulation.*

Art. IX. Les Négres & Mulâtres libres, qui auront été faits priſonniers de guerre, ſeront traités comme tels, & rendus comme les Blancs pour con-

tinuër

tinuër de vivre libres. *R. Les Nègres pris les armes à la main ſeront Eſclaves; le ſurplus accordé.*

Art. X. Meſſieurs *Nadau du Treil*, de la *Potterie* & *Cornette*, priſonniers d'Etat, ſeront tranſportés à la *Grenade*, ſur les Vaiſſeaux & aux dépens de S. M. *Britannique*, pour être remis entre les mains de M. de la *Touche*. *R. On remettra Mrs. de la* Potterie & Cornette *des qu'on ſera Maitre de leur perſonne. Pour* Mr. Nadau, *à qui nous avons donné notre parole, en le faiſant priſonnier, de lui procurer le paſſage en* France, & *de lui laiſſer un tems ſuffiſant pour regler ſes affaires, il aura trois mois pour cet effet, à compter du moment qu'il a été pris.*

Art. XI. La *Martinique* reſtera au pouvoir de S. M. *Britannique* juſqu'à ce que ſon ſort ſoit reglé par un Traité entre les deux Puiſſances; & en attendant les Habitans ne pourront être contraints en aucun cas de prendre les armes contre le Roi de *France* ou contre ſes Alliés, ni même contre aucune Puiſſance. *R. Accordé, ſans préjudicier pourtant au ſerment d'*allegeance *qu'ils prêteront à S. M.* Britanique, *dont ils deviennet Sujetse*

Art XII. Les Habitans de la *Martinique*, ſoit préſens ou abſens, même ceux qui ſeroient actuellement engagés dans le ſervice de S. M. T. C. notamment les Maiſons Religieuſes & les Communautés, ſeront maintenus dans la poſſeſſion & propriété de leurs titres & de leurs biens; & les Eſclaves qui leur auront été pris pendant le ſiége, leur ſeront rendus. *R. Les Habitans de tous les Ordres, deviennent par la conquête, Sujets de S. M.* Brit. *dans les Isles* ſous le vent. *Pour les Eſclaves, il y a été répondu à propos de l'Article IX.*

Art. XIII. Les Barques & Vaiſſeaux de la *Martinique*, qui ſont actuellement en mer, ou dans des Ports neutres, ſoit qu'ils ſoient armés en guerre ou non, auront la permiſſion de retourner dans les Ports ou rades de l'Isle, moyennant la déclaration que feront les Propriétaires d'iceux, qu'ils leur ont envoyé ordre de revenir, ou l'aſſurance qu'ils donneront ſur leur propre perſonne, que leſdits Vaiſſeaux n'attenteront rien ſur les Batimens *Anglois*; en conſidération de laquelle déclaration, il leur ſera accordé des Paſſe-ports pour revenir avec ſureté. *R. Refuſé, comme étranger à la Capitulation. C'eſt un point à regler par les loix ordinaires de la Juſtice & de la Guerre.*

La ſuite l'ordinaire prochain.

De Vienne *le 24. Avril.*

La Cérémonie des relevailles de S. A. R. Madame l'Archiducheſſe s'eſt faite ce matin dans la Grande-Chapelle du Palais, & la Cour eſt en grand *Gala* à cette occaſion.

On trouve ſur le *Kolmarck* chez J. T. *Trattner*, Libraire & Imprimeur de la Cour.

Le grand Atlas de la guerre d'Allemagne par le ſieur Julien à Paris collé ſur toile & dans neuf Etuits de Maroquin. 150. fl.

Babioles litteraires & critiques en proſe & en vers par Mr. le Baron de Baar. 8. 2. vol. à Hambourg 1761. 1. fl. 30. kr.

N. 33.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 24. AVRIL 1762.

De la HAYE *le 12. Avril.*

Le Comte d'*Affry*, Ambaſſadeur du Roi de *France*, a reçu un Exprès de la Cour, & a depuis conféré avec quelques Membres du Gouvernement.

Le Prince de *Gallitzin*, ci-devant Miniſtre Plénipotentiaire de la Cour de *Ruſſie* à celle de la *Grande-Bretagne*, partit d'ici avant hier pour retourner à *Petersbourg* : Il prend ſa route par *Hanover*, *Magdebourg*, *Berlin* & *Königsberg*.

Du MECKLENBOURG *le 5. Avril.*

Un Bataillon d'Infanterie *Pruſſienne* eſt entré dans *Schwerin* jeudi paſſé. Le Colonel de *Belleck* s'eſt rendu à *Kirchſtuck*, où il a cité le Magiſtrat & 40. hommes de la ſusdite ville, pour s'y rendre le 8. de ce mois & y entendre ce qu'il a à leur propoſer. Les *Pruſſiens* continuënt d'avoir une forte Garniſon à *Roſtock*, auquel ils demandent encore 300. mille Ecus.

De HAMBOURG *le 6. Avril.*

Toutes les Troupes *Danoiſes* continuënt de ſe raſſembler à force. Celles qui étoient campées à *Groſs-Blonkkruch*, ont avancé par *Brockdorf* & *Aringsberg*, & doivent ſe rendre à *Droſfeld*, à 3. mille d'ici, où ſera le rendés-vous Général de toutes les forces *Danoiſes*, tant Infanterie que Cavallerie. La Groſſe Artillerie & les Munitions de guerre qui étoient dans la Forteresſe de *Kenasbourg* s'avancent auſſi vers le même point.

*Du Pays d'*EICHSFELD *le 5. Avril.*

Cinq cent hommes des Houſſards de *Luckner* & des Chaſſeurs à Cheval étant ſortis d'*Emmerick* dans la nuit du 3. au 4., ſe porterent dans le Pays d'*Eichſfeld*, & entrerent à l'improviſte à *Sudhorbis*, d'où ils enleverent le Baron de *Hagen* les Conſeillers *Keiſenberg*, *Strecker*, & le *Bailli Wagner*. Cette Expedition faite, ils reprirent la route par où ils étoient venus, mais un détachement des Houſſards de *Berchini* leur ayant tombé deſſus, il y eut une très vive eſcarmouche & quelques priſonniers de part & d'autre. Le Lieutenant de *Beckers*, qui étoit poſté à *Birkungen* avec 50. Houſſars de *Berchini* a été dangereuſement bleſſé ; ce Régiment a perdu environ 30. hommes.

Un autre Détachement d'environ 1500. hommes ſe fit voir en même tems à *Duderſtadt*, d'où furent également emmenés pour otages Mrs. *Huth* Commiſſaire Eccleſiaſtique, *Schott* Prevot de la Ville, les deux Bourguemaitres & une quantité de bourgeois & de marchands. Ces deux viſites inattendues ont jetté dans le Pays la conſternation.

De FRANCFORT *le 17. Avril.*

S. A. Mgr. le Prince Maréchal de *Soubiſe* arriva hier ici à 11. heures du matin. Le Marquis *d'Aiguies* Lieutenant Général & Commandant de la place à la tête de l'Etat-Major fut le recevoir a la porte de la ville. Toute la Garniſon étoit ſous les armes & rangée en double haye depuis cette porte juſqu'à l'hôtel préparé pour ſon logement. S. A. a été ſaluée à ſon entrée par tous les Canons des remparts au nombre de 110. pièces.

Digitized by Google

De VIENNE *le 24. Avril.*

CITATION *portant rappel de tous Officiers* Pruſſiens *priſonniers relachés ſur leur parole avec ordre de ſe repreſenter inceſſamment aux lieux fixés pour leur detention & pour le plus tard dans l'eſpace de 8. ſemaines, a compter de la date de cette même citation.*

Quelques ſoient la douceur & la magnanimité qui ſont naturelles à Sa Majeſté I. & R. A., & quelque éloignée qu'Elle ſoit de rendre plus rude encore le ſort des priſonniers ennemis, qu'Elle deſireroit au contraire adoucir le plus qu'il eſt poſſible ; le Roi de *Pruſſe* ayant rappellé à *Magdebourg* tous les Officiers Généraux, de l'Etat-Major & de tout autre grade qui avoient été relachés ſur leur parole, Sa Majeſté I. & R. ſe voit dans la neceſſité d'uſer du droit de repreſailles, & de rappeller en conſéquence tous les Officiers *Pruſſiens* priſonniers de quelque grade qu'ils ſoient, relachés ci-devant ſur leur parole, au moyen d'un revers, ou de toute autre maniere quelconque, rien reſervé ni excepté, à moins qu'ils ne ſoient devenus libres par les échanges particuliers qui ſe ſont faits jusqu'ici, & que les priſonniers des Troupes I. & R. échangés contre eux, n'ayent auſſi été renvoyés. Les dits priſonniers *Pruſſiens* auront donc à ſe rendre ſans differer & dans le terme de 8. ſemaines à compter de cette Datte pour le plus tard aux lieux qui ci-devant leur avoient été aſſignés pour leur detention, afin d'y reſter jusqu'à ce qu'ils ſoient échanges, à moins que le lieu, où ils pourront maintenant ſe trouver, ne les empechât par ſon éloignement de s'y repreſenter au terme limité.

Ils ſont donc cités en vertu de la préſente tant en Général qu'en particulier à revenir perſonnellement dans ces pays, & au cas que quelques-uns d'entre eux ne le puſſent par raiſon de maladie dangereuſe, ils auront à en prouver la réalité, & à donner en même tems une promeſſe qu'ils ſe mettront en route, dez qu'ils ſeront retablis, pour ſe rendre aux lieux leur aſſignés, ſans attendre pour cela de nouveaux ordres,

Que ſi contre toute attente quelques-uns des mêmes Officiers ne revenoient point, ou ne prouvoient point légalement leur maladie, il ſera procédé contre eux conformement aux loix & coûtumes de la Guerre, ſans aucun égard pour qui que ce ſoit. Et pour que perſonne ne puiſſe prétexter cauſe d'ignorance de ſon rappel, copie de la préſente citation a été envoyée au Commandant Général *Pruſſien*, & on l'a de plus fait inſérer dans les feuilles publiques.

A Vienne le 21. Avril 1762.

Par Ordre de S. M. I. & R. A.

(L. S.) (Signé) B. de *Dier*, Commiſſaire des Guerres I. & R. chargé du departement des priſonniers *Pruſſiens*.

Digitized by Google

N. 34

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 28. AVRIL 1762.

Fin de la CAPITULATION *du Fort St. Pierre.*

ARTICLE XIV. Il ne ſera rien changé par rapport à la Religion. *R. Accordé.*

ART. XV. Les Magiſtrats ſeront maintenus dans leurs fonctions, privileges & prérogatives, & continuëront de rendre la juſtice aux Habitans ſuivant les loix, coutumes, ordonnances & uſages, qui ont été ſuivis jusqu'à ce jour; & aucun Etranger ne pourra avoir ſéance parmi eux. Mais ſi une Place vient à vaquer, le Conſeil ſupérieur de l'Isle en diſpoſera proviſionnellement, jusqu'à ce que le ſort de la *Martinique* ait été reglé par un Traité entre les deux Puiſſances. *R. Tous les Martinicois deviennent Sujets de la* Grande-Bretagne, *néantmoins il leur ſera permis jusqu'a nouvel ordre de ſe gouverner ſuivant leurs Loix.*

ART. XVI. Le Baron d'*Huart*, Commandant des Troupes & de la Milice de l'Isle, & Mr. de *Bouran* Major-Général, ſeront tranſportés à la *Grenade* ſur le même Vaiſſeau qui doit y tranſporter auſſi les Grenadiers Royaux, eux, leurs familles, leurs domeſtiques & leurs effets, & les Officiers de leur Corps. On leur laiſſera ramaſſer tout ce qu'ils ont dans les différens quartiers de l'Isle. Les Habitans qui doivent quelques ſommes à ces Officiers, auront ordre de les payer avant leur départ; & les Officiers de leur côté ſeront obligés de payer ce qu'ils pourroient devoir. *R. Tout l'Article accordé, hors le tranſport à la* Grenade: *ce ſera en* France *qu'on les tranſportera.*

ART. XVII. Tous les Officiers de terre

terre & de mer qui se trouvent dans l'Isle, soit actuellement de service ou avec congé, auront un an de délai pour mettre ordre à leurs affaires, s'ils en ont à regler. *R. On leur donnera le tems qu'il convendra, avec les restrictions usitées en pareils cas, & en supposant qu'ils ayent leur conge de Mr. de la* Touche.

ART. XVIII. Les Nobles continuëront de jouir des privileges & exemptions qui leur ont toûjours été octroyés. *R. Accordé, autant que lesdits privileges seront compatibles avec les loix* Britannique.

ART. XIX. Les Esclaves qui ont été affranchis pendant le siége, ou à qui l'affranchissement avoit été promis, seront reputés & déclarés libres. *R. Accordé.*

ART. XX. La Capitation, les Droits d'importation & d'exportation, & généralement tous autres établis dans cette l'Isle, continuëront d'être payés à l'avenir sur le même pied que par le passé. *R. Repondu à propos de l'Article XV.*

ART. XXI. Les dettes contractées pour la defense de l'Isle, à l'occasion du siége & pendant icelui, seront regardées comme dettes de la Colonie même, & acquittées par les Caisses d'Impôts, en quelques mains que l'Isle demeure définitivement. *R. Ce point est étranger à la Capitulation, & sera reglé à l'amiable entre les Généraux des deux parts.*

ART. XXII. Par la même raison d'équité, & pour procurer d'autant plus vite des vivres à la Colonie; les Marchands qui par ordre de l'Intendant ont fait des marchés & contracté des engagemens pour tirer des vivres des Isles neutres, pourront remplir lesdits engagemens, & il leur sera donné deux mois pour cet effet, à compter du jour de la signature de la présente Capitulation; & comme on leur avoit promis exemption de tous droits pour l'importation, la même exemption aura encore lieu. *R. Les fournitures & provisions à quoi les Marchands se seront engagés, seront estimées & payées à leur juste valeur: mais les engagemens contractés avec les Puissances neutres avant la réduction de l'Isle, pour raison du besoin qu'en avoit la Colonie, restant sans objet, il ne se fera à l'avenir aucun Commerce que sur les Batimens de S. M. Brit.*

ART. XXIII. Cinq des Habitans seront livrés à Mr. de la *Touche*, qui les fera mettre à bord des Vaisseaux qui doivent transporter les Troupes de S. M. T. C. La raison de cette demande est qu'il importe à toutes les Couronnes de refuser toute protection à quiconque a manqué de fidélité à son Roi. *R. Refusé, parce que nous avons déja accordé à ces cinq Sujets la protection de S. M.* Britannique.

ART. XXIV. Mr. de la *Riviere* Intendant, & Mr. *Guenaud* Commissaire-Contrôleur de la Marine, auront un tems suffisant pour regler les comptes de leur gestion; après quoi ils seront transportés à la *Grenade* aux depens de S. M. *Britannique*, eux, leurs femmes & enfans, domestiques & effets. *R. Accordé, à l'exception du transport à la* Grenade: *ils seront transportés en* France.

ART. XXV. Les Employés dans la Marine, les Classes & les Finances de l'Isle, qui voudront retourner en *France*, y seront transportés avec leurs effets sur les Vaisseaux & aux depens de S. M. *Britannique. R. Accordé.*

ART. XXVI. Les Registres de Renseignement seront remis en leur place accoutumée: & le Gouverneur de l'Isle pour S. M. *Britannique* accordera toute protection à cet égard. *R. Ils seront delivrés aux personnes que le General aura nommées pour les recevoir.*

ART. XXVII. Pour les livres de Comptes, ils seront remis entre les mains des Comptables, afin qu'ils puissent s'en aider pour la reddition de leurs Comptes. *R. Accordé.*

ART. XXVIII. Les Habitans, Marchands & autres Particuliers, résidens

ou

ou non, auront la permiſſion de ſe retirer à *St. Domingue* où à la *Louiſianne*, avec leurs Nègres & leurs effets, ſur des Vaiſſeaux de *Cartel* à leurs depens. *R. Accordé.*

ART. XXIX. Si quelque Grenadier avoit deſſein de reſter dans l'Isle ou de s'échapper, on le fera garder à vûë pour empêcher ſa déſertion, & ce qui reſte de Grenadiers, ſera embarqué complet. *R. Accordé, ſauf les exceptions qui peuvent avoir lieu dans certains cas particuliers.*

ART. XXX. Les Vaiſſeaux marchands appartenans à des Négocians en *Europe*, qui ſont actuellement dans les Ports & Rades de cette Isle, ſeront conſervés à leurs Proprietaires, avec la faculté de les vendre, ou de les ramener en *France* en ſimple Balaſt. *R. Accordé, ſeulement à ceux qui ne font que caboter d'un Port de l'Isle à un autre.*

A la Martinique *le 13. Février 1762.*
Signé LE VASSOR DE LA TOUCHE.

J. B. RODNET.

ROB. MONCKTON.

De PARIS *le 16. Avril.*

La Frégate du Roi le *Tigre*, de vingt-quatre Canons, dont vingt de huit livres de balle, & quatre de ſix, Armée à *Bordeaux* en courſe & en marchandiſe, & commandée par le ſieur *Fabre*, Lieutenant de Frégate, étant partie de ce Port le 10. du mois de Janvier dernier, rencontra le 30; à la hauteur du Cap *Finiſterre*, un convoi de treize voiles, faiſant route pour la *Manche*, & eſcorté par une Frégate *Angloiſe*, de trente-huit Canons, dont trente de douze livres de balle, & huit de ſix. Le ſieur *Fabre* eſſaya d'abord d'éviter cette Frégate d'une force trop ſupérieure à la ſienne. Mais, comme elle avoit ſur lui l'avantage de la marche, il ſe détermina au combat qui devenoit inévitable. L'action dura quatre heures & demie avec la plus grande vivacité, & preſque toujours à la portée du fuſils ou du piſtolet. Enfin: aprés avoir tanté trois fois l'abordage que l'ennemi refuſa, il l'obligea, par ſon feu continuel & par l'habileté de ſa manœuvre, d'abandonner le combat; & les deux Frégates ſe ſeparerent, toutes deux trés-endommagées dans leurs agrêts, & ayant une partie de leurs mâts à bas.

L'équipage de la Frégate le *Tigre* étoit de cent quatre-vingt-cinq hommes, y compris les Mouſſes. Le ſieur *Fabre* a eu dans l'action dix-huit hommes tués, parmi leſquels quatre Officiers des Colonies paſſagers; & quarante bleſſés, du nombre desquels ſont le Capitaine en ſecond, & deux Lieutenants. Sa Frégate avoit vingt coups de Canon à la flotaiſon, & vingt-huit pouces d'eau dans la cale. Elle a tiré cinq cents coups de Canon, & trois mille coups de fuſil.

La Frégate ennemie étoit fort maltraitée, ayant fait ſignal d'incommodité aux Bâtimens de ſon convoi qu'elle a rejoints avec précipitation, & qui l'ont environnée ſur le champ pour lui donner du ſecours.

Le ſieur *Fabre* fait le plus grand éloge de la bravoure de ſes Officiers, & de celle de ſon équipage,

Le Roi, en conſidération de l'intelligence & de l'intrépidité que cet Officier a montrées dans cette occaſion, lui a accordé le grade de Lieutenant de Vaiſſeau, & Sa Majeſté a ordonné que cette grace auroit ſon effet à compter du 30. Janvier dernier, jour du combat dont on vient de voir le détail.

Suite des nouvelles de Londres *du 9. Avril.*

Nous avons reçû de *Dublin* la Lettre ſuivante en date du 30. du mois dernier au ſujet de la rebellion, qui commence à ſe manifeſter en *Irlande.*

„Plu-

Digitized by Google

„ Pluſieurs Troupes de ſeditieux ſe ſont actuellement raſſemblées dans les Comtés de *Waterford*, de *Cork*, de *Limerick*, de *Tipperari* & de *Clare*, & y ont commis beaucoup d'actions qui ont tout l'air d'une rebellion en forme, puis que ces mutins ont détruit pluſieurs plantations ; forcé les priſons ; remis les malfaiteurs en liberté &c. Ils ſont diviſés en pluſieurs bandes, dont les unes de mille, les autres de 1500. hommes, & l'on dit, qu'il s'y trouve beaucoup d'Officiers *François* ou *Eſpagnols*, qui diſtribuënt de l'argent à pleines mains. On doit faire marcher demain contre ces ſéditieux un Régiment de Chevaux Legers, qui joint à l'Infanterie qui ſe trouve dans ces Quartiers, pourra à ce qu'on eſpére, diſſiper les factieux. A *Mallow* une de leurs Troupes a eu l'impudence d'arracher la proclamation du Gouvernement, & ce qui eſt plus fort encore, elle a pouſſé l'inſolence jusqu'à en afficher une de ſa part, par laquelle elle promet 50. Guinées de recompenſe à quiconque decouvrira la perſonne qui avoit affiché celle du Gouvernement. „

De Bruxelles *le 15. Avril.*

Les Gardes *Françoiſes* & les Gardes *Suiſſes* paſſeront ſucceſſivement par cette Ville en ſix diviſions, pour ſe rendre ſur le *Bas-Rhin* ; la premiere diviſion des Gardes *Françoiſes* y paſſera le 23. du courant ; la deuxiéme le 25. ; la troiſieme le 27. ; la premiere des Gardes *Suiſſes* le 29. ; les 2. autres le 1. & le 3. Mai. Suivant les dernieres Lettres de *Paris* le Maréchal d'*Eſtrées* en partira inceſſamment pour ſe rendre à l'Armée du *Haut-Rhin* & ce ſera le Prince de *Condé* qui commandera celle du *Bas-Rhin*.

De Francfort *le 20. Avril.*

Le Maréchal Prince de *Soubiſe* eſt parti de cette ville le 18. de ce mois pour ſe rendre à *Caſſel*.

Suivant les Lettres de *Hildesheim* du 9. de ce mois l'Armée Alliée étoit ſur le point de ſe mettre en mouvement. Le Quartier-Général devoit en être également transferé ailleurs inceſſamment & la plus part des Régiments marchoient déja ſur *Eimbeck* & vers le *Hartz*. *Oſterode* & *Hertzberg* étoient auſſi remplis de Troupes de *Heſſe* & de *Brunswic* & ces Troupes pouſſoient des patrouilles jusques dans le Comté de *Hohenſtein* & de *Nordhauſen*.

On a reçû de *Muhlhauſen* les nouvelles ſuivantes les détachemens que M. le Comte de *Chabo* à toûjours en avant dans la partie de *Sangerſtauſen*, ont enlevé depuis peu un Convoi conſidérable, chargé de quantité de fuſils, piſtolets, bayonnettes, & ſabres avec d'autres effets en *Buffleric* pour les ennemis. Ces détachements enlevent journellement des voitures chargées de Grains & autres Subſiſtances. Il ont enlevés auſſi pluſieurs Officiers *Pruſſiens*, qui étoient en reçruë. Toutes ces priſes augmentent la diſette qu'on aſſure regner déja dans l'Armée Alliée : Leurs Troupes légéres, par le moyen des Détachements *François* ſont bornées tellement dans le *Hartz*, qu'elles ne peuvent favoriſer aucun Convoi.

Nous apprennons dans le moment que les Alliés ont déja commencé à faire quelques mouvements, qu'on n'attribuë à la verité qu'au defaut de ſubſiſtance qui les y a obligés ; mais qui n'engageront pas moins les Troupes *Françoiſes* à ſe mettre en meſure d'operer ; ce qu'elles peuvent de moment à autre, puiſqu'elles ſont toutes prêtes à ſe raſſembler dez que les circonſtances l'exigeront.

Digitized by Google

De VIENNE *le 28 Avril.*

Samedi dernier, jour des Relevailles de Madame l'*Archiducheſſe* S. A. R. fut portée dans un fauteuil de ſon appartement à la grande Chapelle du Palais, tenant ſur ſes Genoux Madame l'Archiducheſſe ſa Fille. Leurs Majeſtés I. & R. A ſe rendirent en même tems à cette Chapelle avec Leur Auguſte Famille, Elles dinerent enſuite en public avec LL. AA. R. Monſeigneur l'Archiduc, Madame l'Archiducheſſe, Monſeigneur l'Archiduc *Leopold* & Mesdames les Archiducheſſes *Marie - Chriſtine*, *Elisabeth*, *Amelie*, *Jeanne* & *Joſeph*. Il y eut pendant le repas une magnifique Muſique de voix & d'Inſtruments & le ſoir appartement au Palais.

On a repreſenté hier pour la premiere fois au Théâtre près de la Cour un Opera Italien, intitulé LE TRIOMPHE DE CLELIE, & compoſé par ordre de Leurs Majeſtés I. R. A. à l'occaſion des heureuſes couches de S. A. R. Madame l'Archiducheſſe : la Sale du Spectacle avoit été decorée à cet effet, & toute la Cour a aſſiſté à cette premiere repréſentation.

Le Sujet de cet Opera eſt tiré de l'hiſtoire Romaine.

Porſenna Roi d'Hetrurie ayant reſolu de remettre ſur le Trône de Rome, *Titus Tarquin*, dernier fils de *Tarquin le ſuperbe*, qui en avoit été chaſſé, vint avec des forces très nombreuſes mettre le Siege devant cette Capitale. Les inſtances des Romains jointes à l'étonnement prodigieux que cauſa au Roi d'Hetrurie la conſtance inébranlable de *Mutius Scevola*, donnerent lieu à une Treve de quelques jours pour traiter de la paix, & l'on exigea pour condition préliminaire de la part des Romains un certain nombre d'Otages dont le plus conſidérable fut l'Illuſtre *Clelie*. Les violences fraudulenſes que *Tarquin* employa pendant la Treve, & les preuves reiterées de valeur que donnerent les Romains, exciterent dans *Porſenna* (ainſi que cela arrive aux grandes ames) des ſentiments d'horreur & de mépris pour l'un, & d'admiration & d'amitié pour les autres. Enfin le courage mâle de *Clelie* qui ſe jetta dans le *Tibre*, & le paſſa à la nage ſur un courſier, changea l'admiration du magnanime Roi d'*Hetrurie* en une noble émulation ; de maniere qu'au lieu d'opprimer le peuple Romain, ainſi qu'il l'auroit pû, il s'unit à lui par les liens de l'amitié la plus ſincére, & lui conſerva ſa liberté, afin de ne point ravir à la poſterité les modeles de vertu que promettoient au monde, les exemples des grands hommes de cette Nation.

Tel eſt le fond hiſtorique de cet Opera, qui eſt de M. l'Abbé *Metaſtaſio*.

En rapprochant un peu les évenements cet Auteur célébre y a repandu l'interêt le plus vif. L'action genereuſe de *Clelie* (qui ſe jette ici dans le Tibre pour ſe ſouſtraire aux violences de *Tarquin* & revient enſuite d'elle même) ſe paſſe presque dans le même tems que celle d'*Horace* ſurnommé *Coclès*, qui defend ſeul le pont, qui communiquoit à Rome, & qui eſt Ambaſſadeur de la Republique auprès de *Porſenna* ; *Clelie* eſt de plus deſtinée & promiſe à *Horace*, qui a pour rival *Tarquin*, quoique deſtiné & promis à *Lariſſa* fille de *Porſenne*. Cette derniere aime en ſecret *Manlius*, Prince des Veies, & c'eſt par le moyen de ce Prince que ſe devoilent aux yeux de *Porſenna* les trames odieuſes de *Tarquin*, qui decident ce Roi d'Hetrurie contre lui.

L'Ouvrage dont on parle, eſt digne de l'Illuſtre Auteur qui l'a compoſé : tout y eſt grand ; l'amour de la Patrie y triomphe ; les magnanimes ſentiments des anciens Romains y ſont tracés de la maniere la plus ſublime, & l'amour qui y regne, loin d'y être une foibleſſe, ne ſert qu'à faire éclater d'avantage la vertu & l'héroïſme des principaux Sujets de la pièce.

Cet

Digitized by Google

Cet Opera a été exécuté ſous les ordres de M. le Comte *Durazzo* Chambellan, Conſeiller d'Etat de L. L. M. M. I. & R. A. Grand Maître de la Muſique, & Sur-Intendant des Spectacles de la Cour.

La muſique eſt du celebre M. *Haſſe* connu ſous le nom de *Saſſone*, & repond parfaitement à la ſublimité des paroles.

Les decorations ſont de l'invention de M. *Quaglio* premier Architecte des Théatres de Leurs Majeſtés & de ſon fils, lequel eſt Ingenieur Theatral au ſervice de l'Electeur *Palatin*; on les a trouvé très bien entenduës, pittoresque, & très variées.

Les Srs. *Rizzino* & *Du Clos* ont inventé les Machines, dont l'exécution a eu le plus grand ſuccès.

Les ballets qui ſont de M. *Angiolini*, ont été exécutés avec autant de préciſion, qu'il a mis de goût & d'intelligence dans leur compoſition. Enfin le *Coſtume* a été par tout le plus exactement obſervé, & le gout & la richeſſe des habits ont repondu à la beauté & à la magnificence du Spectacle.

L'Empereur, l'Imperatrice Reine, Monſeigneur l'Archiduc, Madame l'Archiducheſſe, Mgr. l'Archiduc *Leopold* & Mesdames les Archiducheſſes *Marie-Anne*, *Marie-Chriſtine*, *Eliſabeth* & *Amelie* partent aujourd'hui pour *Schönbrunn* où le reſte de la Famille I. & R. ſe rendra également dans quelques jours.

* * * * * *

Quelques ſoient la douceur & la magnanimité qui ſont naturelles à Sa Majeſté I. & R. A., & quelque éloignée qu'Elle ſoit de rendre plus rude encore le ſort des priſonniers ennemis, qu'Elle deſireroit au contraire adoucir le plus qu'il eſt poſſible; le Roi de *Pruſſe* ayant rappellé à *Magdebourg* tous les Officiers Généraux, de l'Etat-Major & de tout autre grade qui avoient été relachés ſur leur parole, Sa Majeſté I. & R. ſe voit dans la neceſſité d'uſer du droit de repreſailles, & de rappeller en conſéquence tous les Officiers *Pruſſiens* priſonniers de quelque grade qu'ils ſoient, relachés ci-devant ſur leur parole, au moyen d'un revers, ou de toute autre maniere quelconque, rien reſervé ni excepté, à moins qu'ils ne ſoient devenus libres par les échanges particuliers qui ſe ſont faits juſqu'ici, & que les priſonniers des Troupes I. & R. échangés contre eux, n'ayent auſſi été renvoyés. Les dits priſonniers *Pruſſiens* auront donc à ſe rendre ſans differer & dans le terme de 8. ſemaines à compter de cette Datte pour le plus tard aux lieux qui ci-devant leur avoient été aſſignés pour leur detention, afin d'y reſter juſqu'à ce qu'ils ſoient echanges, à moins que le lieu, où ils pourront maintenant ſe trouver, ne les empechât par ſon éloignement de s'y repreſenter au terme limité.

Ils ſont donc cités en vertu de la préſente tant en Général qu'en particulier à revenir perſonnellement dans ces pays, & au cas que quelques-uns d'entre eux ne le puſſent par raiſon de maladie dangereuſe, ils auront à en prouver la réalité, & à donner en même tems une promeſſe qu'ils ſe mettront en route, dez qu'ils ſeront retablis, pour ſe rendre aux lieux leur aſſignés, ſans attendre pour cela de nouveaux ordres,

Que ſi contre toute attente quelques-uns des mêmes Officiers ne revenoient point, ou ne prouvoient point légalement leur maladie, il ſera procédé contre eux conformement aux loix & coûtumes de la Guerre, ſans aucun égard pour qui que ce ſoit. Et pour que perſonne ne puiſſe prétexter cauſe d'ignorance de ſon rappel, copie de la préſente citation a été envoyée au Commandant Général *Pruſſien*, & on l'a de plus fait inſérer dans les feuilles publiques. A Vienne le 21. Avril 1762.

Digitized by Google

N. 35

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 1. MAI 1762.

De MADRID *le 30. Mars.*

Le Comté de *Fuentes*, ci-devant Ambaſſadeur Extraordinaire de cette Cour à celle de *Londres*, arriva ici le 27. de ce mois; & le même jour, il eut l'honneur de baiſer la main du Roi.

De CADIX *le 22. Mars.*

Il y a ordre de faire paſſer d'ici dans l'Iſle de *Léon* le Régiment de *Séville*, Cavalerie, & le Bataillon de Milice de *Xeres*.

Un Navire *Anglois*, qui vient de la *Nouvelle-Yorck*, ayant relâché dans la riviere de *Séville*, a été arrêté à *Saint-Luc* de *Barrameda*.

On a reçu avis que l'Amiral *Saunders* avoit appareillé de la Baye de *Gibraltar* avec dix-huit Vaiſſeaux de ligne, & qu'il n'avoit laiſſé dans cette Baye qu'un Vaiſſeau & quelques Frégates. Selon des lettres du *Conil*, il a établi ſa croiſiere à la hauteur du Cap *Spartel*.

De-

Digitized by Google

De MALAGA *le 20. Mars.*

Nous attendons deux Galiotes parties de *Cartagene*. Les vents n'ont pas encore permis aux trois Chebecs du Roi, qui ſont ici de relâche, de remettre à la voile.

Les nouvelles du camp de *Saint-Roch* portent que le 12. il eſt arrivé à *Gibraltar* deux Vaiſſeaux de guerre démâtés, qu'un autre Bâtiment remorquoit.

De CARTAGENE *du Levant le 21. Mars.*

On a découvert au Vaiſſeau le *Glorieux* divers défauts, qu'on n'avoit pas apperçus d'abord; & la carene de ce Bâtiment ne pourra être achevée que vers le commencement du mois prochain.

Il parut le 13. de ce mois, à la hauteur de ce Port, pluſieurs voiles, faiſant route vers l'*Eſt*; mais, comme elles étoient à une fort grande diſtance, on ne put diſtinguer ſi c'étoit une Eſcadre de Vaiſſeaux de guerre, ou un convoi de Navires marchands.

Du FERROL *le 19. Mars.*

L'Eſcadre que le Roi a fait armer ici, & qui eſt compoſée de ſept Vaiſſeaux de ligne, & d'une Frégate, a tous ſes équipages complets. Elle ſera, dit-on, commandée par le Comte de *Vega Florida*, Lieutenant Général des armées Navales de Sa Majeſté.

De la COROGNE *le 22. Mars.*

Don Maximilien de la *Croix*, Lieutenant-Général, & le Sieur *Durant*, Maréchal de Camp, ſont arrivés en cette Ville, pour ſervir dans l'Armée qui doit s'aſſembler à *Vy*. Le Régiment *Suiſſe*, dont le ſecond de ces deux Officiers eſt Colonel, remplacera ici les deux Bataillons des Régiments de *Grenade* & de *Murcie*, deſtinés à paſſer en *Caſtille*.

Il eſt entré ces jours-ci dans ce Port deux priſes *Angloiſes*, faites l'une le 21. l'autre le 24. Février, par le Corſaire *la Triomphante*, de *Bayonne*, Capitaine *Laverniſ*. La premiere eſt un Brigantin chargé de coton, de ſucre, de caffé & de tafia: ce Bâtiment venoit de l'Iſle *Saint-Chriſtophe*, & faiſoit voile pour l'*Ecoſſe*. La ſeconde avoit à bord deux cents vingt barriques de ſucre, vingt cinq balles de coton, & douze boucauts de caffé. Elle étoit armée de douze Canons & de deux pierriers, & elle alloit de la *Guadeloupe* à *Liverpool*. Le Capitaine *Lavernis* s'eſt emparé de ce dernier Navire vers les quarante-cinq degrés de latitude & les trois cents quarante de longitude.

De ROCHEFORT *le 2. Avril.*

Les *Anglois* avoient imaginé un fort bon moyen de rendre impraticable la ſortie de la *Charante*, en faiſant couler à fond deux Vaiſſeaux maçonnés à l'embouchure de cette Riviere; mais la même ruſe qui leur en avoit fait former le projet, auroit dû le leur faire tenir ſecret juſqu'à ce qu'ils l'euſſent exécuté. Pour n'avoir pas pris cette précaution, ils trouveront dans celles que M. de la *Touche* a priſes dès ſon arrivée, des obſtacles qu'il leur ſera bien difficile de ſurmonter. Il a pouſſé une Avant Garde compoſée de 3. Vaiſſeaux, 2. Frégates, 2. Brulots, 8. Pinques & 12. Chaloupes Canonnieres, au moyen de laquelle les *Anglois* ne pourront s'approcher ſans en venir à

Digitized by Google

un Combat, dont vraisemblablement ils ne voudront pas courir le risque. Ces dispositions facilitent en même-tems l'exécution du dessein où l'on étoit de fortifier l'Isle *Daix*, & l'on croit qu'on ne tardera pas d'y mettre la main.

De Toulon *le 6. Avril*

On travaille avec plus d'activité qu'on n'avoit fait encore à l'armement que la Cour a ordonné. Le Vaisseau qui sort de la Fontaine est tout de suite remplacé par un autre ; l'*Hippopotame* l'a été ces jours-ci par le *Sagittaire*, & le reste suivra de même. Cette diligence cependant ne répond qu'à peine à l'empressement que nous avons de voir l'ouvrage achevé & l'armement mis en œuvre. En attendant de pouvoir faire leur métier, nos Officiers d'*Epée* font ici une fonction qui depuis longtems étoit exercée par les Officiers de *Plume* ; tous les soirs depuis le 1. de ce mois un des Capitaines de Vaisseau couché à l'Arsénal, & y faisant des rondes de tems en tems, y fait observer une exacte discipline. Les gardes que montoient ci-devant les Troupes de la Marine, sont actuellement montées par le Régiment de *Roussillon*, & par la Brigade d'Artillerie. Des Matelots levés dans les petits Ports de la Côte, arrivent ici journellement ; & il y a lieu d'espérer de n'en pas manquer.

De Rome *le 14. Avril.*

Après avoir fait les fonctions consacrées à la semaine sainte & celle de la Resurrection, le S. Pere est retourné dimanche dernier du Palais du *Vatican*, où il s'étoit rendu, à sa Residence ordinaire de *Monte Cavallo*.

Le Cardinal Marc Antoine *Colonna* a été nommé depuis quelque tems Vicaire du Pape, mais ce n'est que depuis peu qu'il a accepté cet emploi, dans lequel il sera incessamment installé.

Le Cardinal de *Rochechouart* est sur son depart pour la *France*, & M. de *Hastia* ci-devant Sécrétaire d'Ambassade du Roi T. C. à *Naples*, est déja arrivé ici pour y rester chargé des affaires de *France* de concert avec le Cardinal *Sciarra Colonna* Protecteur de cette Couronne.

De Versailles *le 17. Avril.*

Le Maréchal Prince de *Soubise*, après avoir pris congé du Roi, est parti le 12. pour aller se mettre à la tête de l'Armée, dont Sa Majesté lui a donné le commandement.

Le sieur de la *Lande*, de l'Académie Royale des Sciences ; chargé par le Roi de composer annuellement le Livre, qui a pour titre *Connoissance des Mouvemens Celestes*, a présenté à Sa Majesté le Volume de l'année 1763. ce Volume, indépendamment des calculs ordinaires, renferme de nouvelles tables astronomiques, une nouvelle méthode pour le calcul des éclipses, une histoire du dernier passage de *Venus* sur le Soleil, & plusieurs autres articles intéressans.

De Paris *le 19. Avril.*

Les quatre Bataillons des Gardes *Françoises*, destinés à faire la Campagne, sont partis les 9. 11. 13. & 15. de ce mois. Ils ont été suivis le 17. & le 19. par les deux Bataillons des Gardes *Suisses*, qui doivent servir à la même armée.

De

Digitized by Google

De LUBECK, *le 18. Avril.*

Quelques Officiers des Troupes *Danoises* qui ſont entrés ici dernierement; mais qui ne s'y ſont point arrêtés, ont donné lieu aux bruits qui ſe ſont repandus dans les Pays étrangers, que ces Troupes s'étoient emparées de notre ville; il eſt vrai qu'elles ſont en très grand nombre à un quart de lieuë de nous, mais il n'eſt pas moins vrai qu'elles y obſervent la plus exacte diſcipline & que jusqu'ici nous ne paroiſſons point avoir à craindre de leur part; on prétend au reſte que les forces du *Dannemarck* montent à 59747. hommes d'Infanterie y compris le ſervice d'Artillerie, à 5547. hommes de Cavalerie & a 5357. de Dragons, en tout 70651. hommes non compris les milices.

De FRANCFORT *le 23. Avril.*

Suivant les Lettres de *Duſſeldorff* le Prince de *Condé* doit y arriver le 24. de ce mois pour prendre le commandement de l'Armée du *Bas Rhin*: Selon les mêmes Lettres les opérations commencent deja dans ces Quartiers. Le Prince Héréditaire de *Brunſwick* ayant marché le 15. de *Munſter* par *Steinfurt* & *Hamm* ſur *Arensberg* avec un Corps conſiderable de Troupes, vraiſemblablement dans le deſſein de s'emparer de ce poſte qui eſt trés bon, & qui n'étoit gardé que par 100. hommes de Troupes *Françoiſes*, tout le Cordon des mêmes Troupes s'eſt mis en mouvement le 17. & la plus grande partie de la Garniſon de *Cologne* a auſſi marché le 19. On comptoit de plus à *Duſſeldorff* que le Quartier Général de l'Armée *Françoiſe* en ſeroit inceſſamment transporté à *Sollingen* ou *Elberfeld* dans les environs duquel les Troupes legeres des alliés commençoient à ſe faire voir: leur Quartier Général étoit neanmoins encore à *Hildesheim* le 15. de ce mois, mais tous leurs poſtes avancés étoient en mouvement, ainſi que quelques diviſions & les Corps de *Luckner* & de *Schetter*.

On mande de *Caſſel* qu'on y fait à tout evenement les diſpoſitions les plus vigoureuſes de defenſe & qu'on a entre autres placé cent pièces de Canon ſur les remparts de cette ville.

De VIENNE *le 1. Mai.*

La Cour eſt aujourd'hui en *Gala* à *Schönbrunn* à l'occaſion de la Fête de S. *Philippe* dont S. A. R. l'Infant Duc de *Parme* & de *Plaiſance* porte le nom.

Joſeph Guillaume Prince de *Furſtenberg* Landgrave de *Baar* & *Stülingen*, Chevalier de la *Toiſon d'Or*, Conſeiller d'Etat de Leurs Majeſtés I. & R. A. &c. eſt mort en cette ville le 29. du mois dernier âgé de 64. ans, & ſera inhumé aujourd'hui dans l'Egliſe des R. R. P. P. *Auguſtins*.

Digitized by Google

N. 35.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 1. MAI 1762.

De LONDRES *le 16. Avril.*

Tous les Officiers qui doivent ſe rendre en *Allemagne*, ont depuis 6. jours l'ordre de ſe tenir prêts à partir.

Les Troupes que nous devons envoyer en *Portugal*, ne ſont point parties auſſitot qu'on l'avoit cru d'abord ; on avoit même debité, il y a quelques jours, qu'il ne s'agiſſoit plus d'en faire paſſer dans ce Royaume : mais il eſt maintenant décidé qu'elles ſeront embarquées vers la fin de ce mois. En voici la liſte exacte. Les Régimens d'*Oltuffs*, de *Lambert*, de *Boscawen* & de *Crawfort*, qui ſont à *Belle-Isle*. Le premier de ces Régiments à qui il manque beaucoup d'hommes, ſera completté par des Soldats qu'on tirera du Régiment de *Foreſter*, & ceux de *Lambert* & de *Boscawen* le ſeront par des Troupes tirées des nouveaux Corps qui ont été formés en *Angleterre* ; les Régiments d'*Armſtrong* & de *Blaney*, qui ſont en *Irlande*, & celui de *Bourgoyne* Chevaux legers qui eſt en *Angleterre:* lorsque toutes ces Troupes ſeront arrivées en *Portugal*, le Lord *Tirawley* les commandera en chef, & en attendant elles ſeront ſous les ordres des Lieutenants Généraux Comte de *Londoun* & *Townshend*, & des Brigadiers *Crawfort*, *Lambert*, & *Armſtrong*. M. M. *O Hara* feront les fonctions d'Aide de Camp Général & de Maréchal-Général de Logis.

On à de plus tiré 100. hommes du Régiment *Royal-Artillerie*, qui eſt à *Wolwich*, pour les embarquer auſſi pour le *Portugal*, d'où nos papiers publics nous diſent que le Miniſtre d'*Eſpagne* a eu ordre de partir de la part du Roi T. F.

On ne ſait pas trop à quoi s'en tenir à l'égard de la ſédition d'*Irlande:* les uns diſent que ce n'eſt qu'une émeute populaire, conduite par des gens ſans armes & ſans ſubordination ; que les mutins ne demandent que le redreſſement de pluſieurs griefs, tels que la fixation du prix des denrées, la reſtitution de pluſieurs terres communes &c. & que d'ailleurs ils profeſſent une entiere ſoumiſſion & obeiſſance au Roi. D'autres prétendent au contraire qu'ils ſont bien armés, bien diſciplinés & bien conduits. Au milieu de ces incertitudes voici l'extrait d'une lettre de *Dublin* du 3. de ce mois qui paroit regarder les choſes ſous un point de vuë ſérieux.

„ Nos ſéditieux commencent à devenir très formidables, & nous avons de fortes raiſons de croire que nos Ennemis ont parmi eux des Emiſſaires, qui profitent de l'état, où le peuple eſt reduit, & ſe ſervent de ſon mécontentement pour allumer un incendie général dans le Pays. Dans l'endroit où ils ont dernierement forcé les priſons, ils ont payé le dejeuner qu'ils avoient fait & qui montoit à 18. Livres Sterling, en Louis d'Or de *France* & en Piſtolles d'*Eſpagne*, & il eſt à obſerver qu'il nous eſt arrivé ici à *Dublin* une quantité plus conſiderable de ces eſpeces des contrées qui ſont infeſtées de la ſédition, qu'on n'en ſuppoſoit dans tout le Royaume entier ; on remarque encore que les Lettres des mutins ſont écrites en bon ſtile & pleines

Digitized by Google

nes d'expreſſions militaires, de maniere qu'il y a tout lieu de croire qu'il y a parmi eux des gens de tête.

D'autres Lettres de *Cork* du 1. de ce mois ſemblent prouver qu'on n'y traite point auſſi cette affaire à la legere, elles portent que ce jour-là & la veille il y avoit eu une aſſemblée des habitans proteſtans de cette ville pour former unn aſſociation contre tout Ennemi étranger ou interne & qu'environ 2000. perſonnes l'avoient ſignée.

Enfin ſuivant d'autres avis d'*Irlande* les ſéditieux y ont proclamé le *Pretendant* ſous le nom de *Jacques III.* Ils marchent en troupes reglées, ayant des Drapeaux blancs avec une harpe ſurmontée d'une couronne; ils portent des cocardes blanches au chapeau, & il paroît certain qu'ils ſont commandés par des Officiers *François* & *Eſpagnols*.

On parle d'ailleurs de certaines diſpoſitions qui ſe font dans les ports de *France* & qui paroiſſent indiquer quelque entrepriſe contre l'*Angleterre* ou l'*Irlande*; on prend en conſequence les précautions néceſſaires & tous nos Régiments de Milice ont deja ordre de ſe tenir prêts à camper au premier commandement.

∴ ∴ ∴

Quelques ſoient la douceur & la magnanimité qui ſont naturelles à Sa Majeſté I. & R. A., & quelque éloignée qu'Elle ſoit de rendre plus rude encore le ſort des priſonniers ennemis, qu'Elle deſireroit au contraire adoucir le plus qu'il eſt poſſible; le Roi de *Pruſſe* ayant rappellé à *Magdebourg* tous les Officiers Généraux, de l'Etat Major & de tout autre grade qui avoient été relachés ſur leur parole, Sa Majeſté I. & R. ſe voit dans la neceſſité d'uſer du droit de repreſailles, & de rappeller en conſéquence tous les Officiers *Pruſſiens* priſonniers de quelque grade qu'ils ſoient, relachés ci-devant ſur leur parole, au moyen d'un revers, ou de toute autre maniere quelconque, rien reſervé ni excepté, à moins qu'ils ne ſoient devenus libres par les échanges particuliers qui ſe ſont faits juſqu'ici, & que les priſonniers des Troupes I. & R. échangés contre eux, n'ayent auſſi été renvoyés. Les dits priſonniers *Pruſſiens* auront donc à ſe rendre ſans differer & dans le terme de 8. ſemaines à compter de cette Datte pour le plus tard aux lieux qui ci-devant leur avoient été aſſignés pour leur detention, afin d'y reſter juſqu'à ce qu'ils ſoient échanges, à moins que le lieu, où ils pourront maintenant ſe trouver, ne les empechât par ſon éloignement de s'y repreſenter au terme limité.

Ils ſont donc cités en vertu de la préſente tant en Général qu'en particulier à revenir perſonnellement dans ces pays, & au cas que quelques-uns d'entre eux ne le puſſent par raiſon de maladie dangereuſe, ils auront à en prouver la réalité, & à donner en même tems une promeſſe qu'ils ſe mettront en route, dez qu'ils ſeront retablis, pour ſe rendre aux lieux leur aſſignés, ſans attendre pour cela de nouveaux ordres,

Que ſi contre toute attente quelques-uns des mêmes Officiers ne revenoient point, ou ne prouvoient point légalement leur maladie, il ſera procédé contre eux conformement aux loix & coûtumes de la Guerre, ſans aucun égard pour qui que ce ſoit. Et pour que perſonne ne puiſſe prétexter cauſe d'ignorance de ſon rappel, copie de la préſente citation a été envoyée au Commandant Général *Pruſſien*, & on l'a de plus fait inſérer dans les feuilles publiques. A Vienne le 21. Avril 1762.

Digitized by Google

N. 36

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 5. MAI 1762

De MADRID *le 12. Avril.*

Le Roi ayant été informé de la plus grande partie de ſes Domaines que les *Anglois*, n'avoient point commencé anticipativement dans la préſente guerre les hoſtilités, que la prudence dictoit qu'il ſoupçonnât de leur part, lorsque par precaution il ordonna de mettre un *embargo* ſur leurs navires qui etoient, ou qui pourroient ſe rendre dans les ports d'*Eſpagne* ; Sa Majeſté a daigné à cet égard prendre la reſolution qui ſe trouve inſerée dans l'ordre circulaire ci-après.

„ Lorsque le Roi ordonna le 10. Decembre dernier que l'on mit dez ce moment un *embargo* ſur les Navires *Anglois* qui etoient ou qui viendroient dans ſes ports pour uſer de repreſailles au cas que les Sujets du Roi de la *Grande-Bretagne*, avant de declarer la Guerre à laquelle on le voyoit deja determiné, commençaſſent anticipativement les hoſtilités contre ceux de l'*Eſpagne* : S. M. reſolut en même tems que cet *embargo* ſeroit levé dans le cas contraire & que la mer ſeroit libre pour le retour des Vaiſſeaux arrêtés.

Pluſieurs navires *Anglois* ont été detenus jusqu'ici dans les Ports d'*Eſpagne* en vertu de cet ordre du 10. Decembre ; l'on a vendu les marchandiſes de quelques-uns qui pouroient ou deperir ou diminuer de valeur, & pendant ce tems le Roi a été attentif à la conduite des *Anglois*, afin de regler la ſienne en conſequence.

Quoique S. M. comprenne parfaitement

Digitized by Google

tement que la liberté donnée à un petit nombre de Vaisseaux *Espagnols* qui etoient en *Angleterre* dans le tems de la declaration de Guerre, ne merite point qu'on la donne à ceux sur lesquels l'*embargo* a été mis en *Espagne*, d'autant plus qu'on doit juger que la premiere intention du Gouvernement d'*Angleterre* étoit de les saisir, si l'on fait attention qu'ils ne furent point exceptés dans l'acte même de déclaration de Guerre : mais seulement quelques jours après qu'ils le furent par condescendance pour les representations que fit le commerce de *Londres* en demontrant que s'emparer de 10. ou 12. Vaisseaux que l'*Espagne* avoit en *Angleterre* ce n'etoit que se saisir du peu de monde qui les montoit, les Batiments & les effets qu'ils avoient à bord, etant assurés par des *Anglois*, circonstances qui independamment des consequences naturelles à tirer, ont été imprimées dans les papiers publics d'*Angleterre* par une suite du peu d'égard que cette nation a pour les autres & du peu de soin qu'elle prend de sa propre reputation.

Quoiqu' enfin le Roi comprenne egalement que même en supposant que les *Anglois* eussent dans ce cas merité qu'on leur rendit les Vaisseaux sur lesquels on avoit mis un *embargo* en *Espagne* avant la Guerre, S. M. etoit neanmoins en droit de les retenir par voye de compensation pour satisfaire aux dommages que ses sujets avoient soufferts par les navires pris par les sujets de l'*Angleterre* en tems de paix, sans qu'on ait jamais pu obtenir justice à cet égard dans les Tribunaux de cette nation, & pour lesquels dommages les mêmes Sujets ont eu recours à S. M. afin qu'Elle voulut bien les leur bonifier en retenant par represailles les Batiments detenus. Cependant par un effet de sa magnanimité & pour que personne ne puisse douter un moment de l'accompliſſement des conditions qu'il avoit offertes de relacher lesdits Vaisseaux, le Roi a resolu de laisser sortir en liberté le grand nombre de Bâtiments *Anglois* arrêtés dans ses ports avant le 4. Janvier jour de la declaration de la part du Roi d'*Angleterre* & depuis lequel les deux nations sont en guerre, & a ordonné qu'on leur donnât des passeports pour la surcté de leur navigation avec leur cargaison entiere, soit en espece ou en argent, sans rien y defalquer que les frais qu'ont occasionné l'entretien desdits Navires & effets ainsi que celui des mariniers.

Comme d'ailleurs il seroit contraire à l'amour du Roi pour ses sujets d'exercer sa generosité, en négligeant l'occasion de les rembourser de leurs pertes, si par les suites de cette Guerre il ne peut parvenir a obliger ses Ennemis à les dedommager, S. M. a dez maintenant resolu qu'ils le soient du produit des Navires *Anglois* qui sont entrés dans ses ports depuis ledit jour 4. Janvier que la Guerre lui a été declarée par le Roi de la *Grande Bretagne*, lesquels navires sont de bonne prise & appartiennent à son Tresor par droit de reciprocité, puisque depuis ce jour le Roi d'*Angleterre* a autorisé ses Sujets & Vassaux à s'emparer de tout ce qui pourroit appartenir aux *Espagnols* ; & en cas que le produit des dits navires ne suffit point pour les rembourſements, S. M. a également resolu d'y ajoûter celui de tous autres biens confisqués au commencement de cette Guerre.

BUEN-RETIRO *le 8. Avril.*

Signé D. RICHARD WALL.

On a eu avis de *Ceuta*, qu'il étoit étré dans ce port le 26. Mars dernier trois Armateurs de *Tarifa* avec le Navire *Anglois* le *Joseph* pris du côté de *Tanger*, & qui faisoit partie du convoi qui alloit d'*Angleterre* à *Gibraltar*: Ce batiment étoit chargé de differens attirails de Guerre appartenans au Roi de la *Grande-Bretagne* & d'autres effets appartenans à des particuliers, & l'on estime sa Cargaison à 60. mille Ecus.

De

Digitized by Google

*D'*AVIGNON *le 20. Avril.*

Suivant les Lettres de *Barcellone* du 10. Avril l'Armée qui s'assembloit sur les frontieres du *Portugal*, sous le nom d'Armée de précaution, a dû entrer Mardi dernier sur les Terres de ce Royaume; & le lendemain le Marquis de *Sarria*, qui la commande en chef, a dû envoyer un Officier à *Lisbonne* pour faire expliquer cathégoriquement le Roi; & agir ensuite selon la réponse qui aura été faite.

De la HAYE *le 21. Avril.*

Le Comte d'*Affry* fait travailler en toute diligence à tout ce qui lui est nécessaire pour se rendre selon l'ordre qu'il en a reçu Jeudi dernier, à l'Armée du *Bas-Rhin*. Le jour de son depart n'est pas encore fixé; mais on croit que ce sera vers la fin de la semaine prochaine. On dit qu'il sera remplacé ici par M. le Comte d'*Aubeterre*.

De HAMBOURG *le 23. Avril.*

Le Baron de *Lowenwolde* Officier au service de *Russie* qui avoit passé par notre ville il y a quelque tems allant en Courrier à *Coppenhague*, en est arrivé ici de retour le 19. de ce mois, il n'a fait que s'y arrêter peu de tems & après y avoir remis des depêches au Ministre *Russien*, il a continué sa route pour *Petersbourg*.

Suivant les Lettres de *Stockholm* les Etats ont addressé le 28. du mois dernier une Lettre au Roi sur les heureux fruits de l'éducation du Prince Royal. Ils y témoignent leur joye des rapides progrès de ce jeune Prince depuis leur derniere Assemblée. Les qualités qu'ils remarquent en lui, sont fort au-dessus de son âge, & l'accroissement qu'elles ont reçu dans un si court intervalle, leur paroit tout à fait merveilleux. Suivant le rapport que leur ont fait de vive voix & par écrit les Gouverneurs de S. A. R., ce Prince a toûjours montré dans ses jugemens une connoissance très-étenduë des principales Sciences, une grande justesse d'esprit, un discernement exquis; & ce qui caractérise sur-tout un Prince-Royal, c'est cette crainte de Dieu, ce profond respect pour la Religion, cet amour de l'humanité, ces idées saines des Constitutions & du Gouvernement du Royaume, en un mot ces qualités du cœur & de l'esprit, qui brillent avec tant d'éclat dans S. A. R., qu'il ne faut point d'autres preuves aux Etats pour les confirmer dans l'espérance qu'ils auront en elle un Protecteur zélé des Loix, un Régent du Royaume également grand & chéri. De ce préambule les Etats passent à l'inutilité de suivre la méthode observée jusqu'ici pour l'éducation du Prince, vû qu'en effet il n'est plus nécessaire de soumettre à la direction d'autrui un esprit sage, éclairé, & qui dans beaucoup de choses peut passer pour un modele d'intelligence & de capacité. C'est sur ce fondement qu'ils ont conseillé au Roi, sans consulter l'âge de S. A. R., qui est entrée dans sa 17. année, & sans avoir égard à ce qui s'est pratiqué par le passé au sujet des Princes-Royaux de *Suede*, de supprimer les Emplois relatifs à l'Education de S. A. R., mais de laisser néanmoins le Chevalier *Klingenstiern*, Conseiller de *Chancellerie*, à portée de lui communiquer ses profondes lumieres dans les Mathématiques & autres Sciences, au cas qu'Elle ait besoin de ses instructions.

Les Etats parlent ensuite de l'admission du Prince au Conseil Royal, véritable champ (disent-ils) où il peut cultiver & multiplier ses grandes qualités pour le rang suprême auquel la Province le destine. L'entrée de ce Conseil & de tous les Colléges lui est ouverte, puisqu'il ne s'agit plus que de faire préalablement une Confession de foi, de recevoir la Communion & de prêter le serment requis au Roi & aux Etats.

Comme il a été jugé nécessaire que le Prince fasse un voyage dans l'interieur du Royaume pour honorer les

Aca-

Digitized by Google

Académies de ſa préſence, les Etats déclarent qu'ils ont pourvû à cet objet, qu'ils ont en outre aſſigné deux mille écus par an aux perſonnes que S. A. R. choiſira pour l'accompagner, ainſi que des penſions à ceux qui ſeront chargés de ſa correſpondance, & des appointemens pour un Bibliothécaire.

Ils recommandent enſuite au Roi les perſonnes qui ont eû ſoin de l'éducation du Prince, & nommément le Baron de *Scheffer*, à qui ils voudroient pouvoir donner une récompenſe proportionnée au zèle & à la vigilance avec leſquels il a rempli les pénibles fonctions de Gouverneur de S. A. R.; mais malheureuſement les circonſtances ne permettent que de lui continuër ſa penſion de Gouverneur, ſa vie durant. Ils ne doutent point au reſte qu'il ne préfere à toute gratification la place honorable qu'il conſervera toûjours dans leurs cœurs & dans ceux de toute la Nation.

Pour témoigner leur reconnoiſſance à M. M. *Klingenſtiern* & *Schroder*; Précepteurs du Prince, le premier pour les Sciences en général, le ſecond pour la Théologie, ils leurs conſervent auſſi leurs appointemens leur vie durant, & de plus leur aſſignent à chacun deux mille écus par an pour leur table. Les Gentils hommes qui ont ſervi S. A R., continuëront pareillement de jouir de leurs appointemens le reſte de leur vie. On accorde une penſion de 5. mille écus à l'Ecuyer *Wattrang* qui a inſtruit le Prince à monter à cheval, & une de 4. mille écus au Major *Nordencreutz* qui lui a enſeigné les Fortifications. Le Chevalier de *Dalin* & le Baron de *Silverhielm* ayant ſervi pendant quelque tems S. A. R., l'un en qualité de Précepteur, l'autre comme Gentilhomme attaché à ſa perſonne, les Etats ont demandé inſtamment que l'on accordât au premier mille écus de penſion, & au ſecond le grade de Colonel qu'il a déſiré.

Conformément à ce Reſcrit, le Prince-Royal fit le 30. du mois dernier, ſa Confeſſion de foi, dans ſon Appartement, en préſence de L. M. & de quelques perſonnes invitées à cette cérémonie. Avant-hier, il reçut pour la premiere fois la Communion dans la Chapelle de la Cour; & hier avant midi, S. A. R. prêta, dans la Salle d'Etat, ſerment de fidélité au Roi & aux Etats, avec toutes les formalités requiſes. La Cour a été ce jour-là en *Gala*; mais elle a depuis repris le deuil qu'elle porte depuis quelque tems.

On mande de la *Pomeranie* que les Plenipotentiaires de *Pruſſe* & de *Suéde* ſont convenus le 10. du Courant à *Ribnitz* d'un armiſtice pour 2. mois, & que pendant ce tems-là navigation ſera également libre.

Les experiences de Phiſique ou Colleges de Phiſique experimentale commenceront le lundi 17. de ce mois dans la ſalle de Phiſique & de Mathematiques du College de la Compagnie de *Jeſus* deſtinée à cet effet.

Ces Colleges ſe tiendront les lundis & vendredis, on les commencera ſuivant l'ordre & l'uſage etablis en 1745. a 4. heures & demie après-midi pour finir a 6., & l'on donnera enſuite une demie heure pour propoſer & reſoudre les doutes & repeter en même-tems les experiences relatives à celles qui auront été faites.

Quant aux billets, ils ſeront diſtribués par le Reverend Pere *Franz* en ſa qualité de Prefet de ladite Salle de Phiſique & de Mathematiques.

Digitized by Google

De VERSAILLES *le 21. Avril.*

Le 14. de ce mois, le Roi déclara les Officiers qui doivent composer la Maiſon, & être chargés de l'éducation de Monſeigneur le Comte de *Provence*. Sa Majeſté a nommé le Duc de la *Vauguyon* Gouverneur de la Perſonne, Premiere Gentilhomme de la Chambre, Grand-Maître de la Garderobe, & Sur-Intendant de la Maiſon de ce Prince; l'ancien Evêque de *Limoges* Précepteur; le Chevalier de la *Ferriere*, le Chevalier de *Beaujeu* & le Marquis de *Sinetty* Sous-Gouverneurs; l'Abbé de *Radonvilliers* & l'Abbé de *Moſtuejouls* Sous-Précepteurs; l'Abbé d'*Argentre* Lecteur; le Comte de *Lappé*, le Marquis de *Montesquiou*, le Marquis de *Marbeuf*, le Chevalier d'*Angeville*, le Comte de *Montaut*, & le Vicomte de *Boisgelin*, Gentilshommes de la Manche.

Le ſieur *Masgontier* ſera Premier Valet de Chambre; le ſieur *Tortilliere* Premier Valet de Garderobe, & le ſieur *Silveſtre* Porte Arquebuze.

Le 18. après les cérémonies accoutumées, Monſeigneur le Comte de *Provence* a paſſé aux hommes, & a été remis entre les mains du Duc de la *Vauguyon* par Sa Majeſté.

Le Prince de *Condé*, devant partir après demain pour l'Armée, prit hier congé du Roi.

Le Roi a donné au ſieur *Deſport*, ancien Chirurgien-Major en chef des Camps & Armées de Sa Majeſté, la charge de Premier Chirurgien de la Reine, & au ſieur *Hevin*, Premier Chirurgien de Madame la *Dauphine*, la place de Premier Chirurgien de Monſeigneur le *Dauphin*; l'une & l'autre de ces places étant vacantes par la mort du ſieur *Dulattier*.

Dame Gabrielle-Anne de *Chamillart*, Veuve de Meſſire de *Lomenie*, Comte de *Brienne*, mourut ici le 18. âgée de 60. ans.

De PARIS *le 23. Avril.*

L'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres tint le 20. de ce mois ſon aſſemblée publique d'après Pâques. Cette Compagnie devoit adjuger en 1760. un Prix, dont le Sujet conſiſtoit à déterminer: *Quelle avoit été l'étendue de la Navigation & du Commerce des Egyptiens ſous les Ptolemées?* Comme aucune des Piéces envoyées pour le concours n'avoit rempli cet objet, l'Académie avoit propoſé la même queſtion pour cette année, & le Prix devoit être double. Entre les différens Mémoires qu'elle a reçus, trois lui ont paru dignes d'une diſtinction particuliere; mais, les deux premiers étant d'un mérite égal, l'Académie a jugé à propos de partager le Prix, & de donner une Médaille d'or à chacun des deux concurrens, qui ſont le ſieur Frederic-Samuel *Schmidt*, de *Berne* en *Suiſſe*, Correſpondant de l'Académie, & l'Abbé *Ameilhon*, Sous-Bibliothécaire de la Ville de *Paris*. Le ſieur *Poupard*, Vicaire de la Paroiſſe de *Saint-Bonnet* à *Bourges*, & Auteur du troiſieme Mémoire, a obtenu un *accéſſit*.

Après la diſtribution des Prix, le ſieur le *Beau*, Secrétaire Perpétuel de l'Académie, annonça qu'elle propoſoit, pour le Sujet du Prix de 1763. d'examiner: *Quels ſont les animaux & les autres objets, auxquels l'Egypte en général, & ſes diverſes contrées en particulier, ont rendu un culte religieux; & quelles ont été la forme & la durée de ce culte?*

Le ſieur le *Beau* lut enſuite les Eloges Hiſtoriques du Cardinal *Paſſionei* & du ſieur *Leveſque* de la *Ravaliere*. Le reſte de la ſéance fut rempli par la lecture des Mémoires ſuivans. *Réflexions ſur le ſujet de la quatrieme Eglogue de* Virgile, *par le ſieur de la* Nauze. *Explication d'un Bas-Relief Egyptien ou Phenicien, par l'Abbé* Barthelemy. *Traduction de la premiere Ode Pythique de* Pindare, *& Réflexions ſur cette Ode, par le ſieur de* Chabanon.

Digitized by Google

Dom Prudent *Maran*, Religieux Bénédictin de la Congrégation de *Saint-Maur*, & qui s'étoit acquis beaucoup de réputation par ſes Ouvrages, ainſi que par les Editions qu'il a données de pluſieurs Peres de l'Egliſe, eſt mort le 2. Avril à *Paris*, dans le Couvent des *Blancs-Manteaux*.

De FRANCFORT *le 25. Avril.*

On mande de *Duſſeldorff* en date du 16. de ce mois que Monſieur de *Cambfort* s'étant porté ces jours-ci à *Dulmen* avec ſon activité ordinaire, y a fait priſonniers 400. hommes qui étoient en Quartier dans cette Ville. Les Alliés avertis de la marche de l'Officier *François*, avoient détaché de ce côté-là 3. Bataillons de Grenadiers *Hannovriens* & tous les Houſſars *Noirs* & *Jaunes*. Mais ils ne firent que s'arrêter entre *Goesfeldt* & *Dulmen*, ſans paſſer la *Roer* ni avoir pû prévenir ou empêcher l'operation de Mr. de *Cambford*. Suivant les mêmes Lettres il eſt auſſi venu le 15. à *Duſſeldorff*, quatre Deſerteurs des alliés, par qui l'on a appris que leurs Quartiers continuoient d'être dans la plus grande diſette. Ils ont rapporté de plus que le Prince Héréditaire avoit aſſemblé 15. mille hommes aux environs de *Lappſtadt*, avec leſquels on croyoit qu'il avoit deſſein de ſe porter ſur *Caſſel*. On ajoute que Mr. *Fiſcher* eſt parti pour la *Heſſe*, & qu'on attendoit, de moment en moment le Prince de *Conde* pour prendre, le Commandement de l'Armée du *Bas-Rhin*.

Depuis ce tems le Prince Héréditaire après avoir campé à *Unna* a marché avec environ 20. mille hommes ſur *Ahrensberg* dans le *Sauerland*. Le 19. il a fait ſommer le Commandant par un Trompette de lui remettre le Chateau de ce nom, & ſur la reponſe negative qui lui a été faite, il a établi le 20. pendant le jour & pendant la nuit les batteries néceſſaires pour le bombarder, & pour qu'elles fuſſent plustôt en état d'agir, il y a fait travailler juſqu'aux femmes & filles des villages voiſins.

Le 21. au matin le bombardement à commencé; on n'a tiré dans la ville & ſur le chateau que des boulets rouges, de ſorte que dans l'après-midi le feu avoit été mis au chateau de trois differens côtés, ce qui obligea le Commandant de ſe rendre par une Capitulation qui l'oblige ainſi que ſa Garniſon qui étoit d'environ 200. hommes, à ne point ſervir pendant une année & 6. Semaines. Presques toutes les maiſons qui étoient à portée de la forteresſe, ont été en flammes, & il y en a environ 60. entierement reduites en cendres. Cependant ſelon les lettres du 25. les Alliés ſe ſont retirés, & le Prince Héréditaire eſt retourné à *Munſter* après cette expédition.

Des nouvelles poſterieures de *Duſſeldorf* nous apprennent que le Prince de *Condé* y eſt arrivé le 24.

Du Quartier General du Maréchal Prince de Soubiſe *à* Caſſel *le 22. Avril.*

On renforce la Gauche de l'Armée par quelque Infanterie; le Régiment de *Champagne* eſt entre autres en marche à cet effet: celui de *Chatelux* a marché de *Marbourg* ſur *Corbach* & *Franckenberg*, & il eſt remplacé à *Marbourg* par *Eptingen*. Les alliés ont le long de la *Dymel* du côté de *Warbourg* environ 5. à 600. hommes: mais ils n'ont point encore paſſé la riviere.

De VIENNE *le 5 May.*

Le Feld-Maréchal Comte de *Daun* eſt parti d'ici lundi 3. de ce mois pour aller prendre en *Sileſie* le Commandement de l'Armée I. & R.

L'Empereur, l'Imperatrice-Reine A. Monſeigneur l'Archiduc, Madame l'Archiducheſſe, Monſeigneur l'Archiduc *Leopold* & Mesdames les Archiducheſſes *Marie-Anne*, *Marie-Chriſtine*, *Eliſabeth* & *Amelie* ſont partis le même jour de *Schönbrunn* pour *Laxembourg*, où la Cour eſt aujourd'hui en *Gala* à l'occaſion du jour anniverſaire de la la naiſſance de Monſeigneur l'Archiduc *Leopold*. S. A. R. eſt entrée dans ſa 16e année.

Le Prince Royal de *Saxe* Duc de *Courlande* eſt arrivé en cette Capitale.

Digitized by Google

N. 37

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 8. MAI 1762.

De CONSTANTINOPLE *le 18. Mars.*

La Frégate *Françoiſe* l'*Oiſeau*, qui a conduit ici le Vaiſſeau Turc la *Couronne Ottomane*, partit le 7. de ce mois au ſoir, pour retourner en *France*.

De ROME *le 24. Avril.*

L'Archevêque de *Lucques* n'a point encore été préconiſé dans le dernier Conſiſtoire qui s'eſt tenu lundi dernier, ce qui prouve qu'il n'y a point encore d'accommodement entre le S. Siége & la Republique qui prétend que le Pape n'eſt point en droit d'aſſigner une penſion ſur cet Archevêché, parce qu'elle en a acquis le patronat en augmentant ſes revenus ordinaires de 300. Ecus par an, & parce que le feu Pape lui a accordé en conſequence le droit de nommer trois Sujets pour le remplir.

Le Cardinal de *Rochechouart* eſt parti ce matin pour *Paris* & Sa Sainteté partira aprés demain pour *Civita-Vecchia*.

On mande de *Naples* que ſur certains avis qu'il pourroit bien paroître dans les mers de ce Royaume quelques Vaiſſeaux *Anglois*, on y a cru dans les circonſtances preſentes devoir redoubler d'activité pour garnir les frontieres & munir les Forts & chateaux d'Artillerie, de munitions & d'autres attirails de guerre: On y a de plus donné ordre de fondre de la nouvelle Artillerie dans la fonderie Royale.

De

Digitized by Google

De MADRID *le 13. Avril.*

On célébra le 31. du mois dernier à la Cour l'anniverſaire de la naiſſance de la Reine de *Portugal*. Le 1. de ce mois, le Roi & la Famille Royale revinrent du Château du *Pardo*.

Sa Majeſté a élevé au grade de Maréchal de Camp Don François *Creſpo d'Ortiz*, Gouverneur de la Ville de la *Vera-Cruz* & du Fort de *Saint-Jean d'Ulua*.

Les lettres de *Seville* marquent qu'on y a fabriqué un grand nombre d'affuts, de Chariots, de Chevaux de Friſe, & d'échelles, dont on a déjà envoyé une partie en *Eſtremadoure*, avec quelques mortiers, pluſieurs Canons de ſeize livres de balle, & deux mille charges de boulets.

De CADIX *le 29. Mars.*

Ces jours-ci, il eſt arrivé cinq Navires *Hollandois*, chargés de diverſes marchandiſes pour cette Ville. Un Vaiſſeau de guerre de la République les a eſcortés juſqu'à la vuë de notre Port; & il a enſuite reviré de bord vers *Liſbonne*, où il doit prendre des Bâtiments de ſa Nation, pour les conduire en *Hollande*. Le Vaiſſeau la *Princeſſe-Louiſe*, de la Compagnie *Daniſe* des *Indes*, a relâché ici, venant de *Coppenhague* en quatre-vingt-dix jours de traverſée. Son équipage a rapporté que le 18. de ce mois, étant devant l'embouchure du *Tage*, il avoit vû ſortir de ce fleuve vingt-deux Navires *Anglois*, qui étoient convoyés par une Frégate, & qui paroiſſoient faire voile pour l'*Angleterre*.

On travaille avec vivacité à la carene des Vaiſſeaux de guerre l'*Hector*, l'*Afrique* & le *Genois*, ainſi qu'à celle des Frégates la *Venus* & l'*Induſtrie*. Le bruit court qu'on doit armer ſoixante petits Bâtimens en Brûlots, & qu'on les ſera paſſer aux *Aigeſires*.

Notre Gouverneur vient de former un Corps de deux mille hommes, pris parmi nos Artiſans. Ce Corps ſe nommera Régiment de Milice de *Cadix*, & il ne prendra les armes que dans les cas, où nous ſerons menacés de quelque entrepriſe de la part des ennemis.

Selon des nouvelles de *Sainte-Croix* de *Teneriſe*, en date du 8. Février, le Corſaire le *Rubis*, de *Bayonne*, y a conduit un Navire parti de *Briſtol* pour le *Senegal*.

De MALAGA *le 27. Mars.*

En conſéquence de nouveaux ordres de la Cour, on a remis à terre les mortiers embarqués ſur les trois Chebecs du Roi, qui ſont ici de relâche. Cela donne lieu de croire que la déſtination de ces Bâtimens eſt changée, & qu'on les enverra croiſer dans le Détroit. Les deux Frégates, qu'on attendoit, ſont arrivées, & Don François *Naſio*, Capitaine de Port, en a pris le commandement.

Les avis reçus de *Cartagene* portent que les Vaiſſeaux de guerre le *Terrible*, l'*Atalante* & le *Ruſé*, de même que les Frégates l'*Aſtree* & la *Junon*, ont ordre, depuis le 19., de ſe tenir prêts à lever l'ancre au premier ſignal.

On mande du camp de *Saint-Roch*, que l'Eſcadre de l'Amiral *Saunders* fait de fréquentes apparitions dans la Baye de *Gibraltar*.

De VERSAILLES *le 24. Avril.*

Avant-hier, le Maréchal d'*Eſtrées* prit congé du Roi.

De PARIS *le 26. Avril.*

Par un Arrêt du Conſeil d'Etat du Roi, Sa Majeſté a réduit à quatre francs le droit dû aux cinq groſſes Fermes pour l'entrée de chaque Cheval, jument, mule & mulet, provenant de toutes les Provinces réputées étrangeres indiſtinctement.

Il paroît une Ordonnance, portant injonction aux Officiers des Troupes ſervant ci-devant en *Canada*, de ſe retirer dans la Province de *Touraine*, pour y jouir du traitement que le Roi leur a accordé.

Dans

Digitized by Google

Dans l'assemblée publique que l'Académie Royale des Sciences tint le 21. de ce mois, le sieur de *Fouchy*, Secrétaire Perpétuel, annonça que le Prix, dont le Sujet étoit, *Si les Planetes se meuvent dans un milieu, dont la résistance produise quelque effet sensible sur leur mouvement ?* avoit été adjugé à la Piece No. 6., dont l'Auteur est l'Abbé *Bossut*, Professeur Royal de Mathématiques aux Ecoles du Génie, à *Mezieres*, & Correspondant de l'Académie. Il ajouta que les Pieces, qui en avoient approché le plus, étoient la Piece No. 1., dans laquelle l'Académie a trouvé d'excellentes recherches. & après cette Piece, celle No. 2. ; & que l'Académie proposoit pour le Sujet du Prix de 1764., *Si l'on peut expliquer par quelque raison physique, pourquoi la Lune nous présente toujours à peu près la même face, & comment on peut déterminer par les observations & par la théorie, si l'axe de cette Planete est sujet à quelque mouvement propre, semblable à celui que l'on connoit dans l'axe de la Terre, & qui produit la précession des équinoxes & la nutation?* Le sieur de *Fouchy* lut ensuite les Eloges du sieur *Rouillé*, Honoraire de l'Académie, & du sieur de *Belidor*, Associé Libre. Cette lecture fut suivie de celle de deux Mémoires, l'un du sieur de *Montigny*, sur les salines de *Franche-Comté*, sur les defauts du sel qu'on débite, & sur la maniere de les corriger : l'autre du sieur de la *Lande*, sur la distance de la Terre & des autres Planetes au Soleil, tirée des observations du passage de *Venus* sur le disque de cet Astre.

De HAMBOURG *le 30. Avril.*

Voici la Convention entre les Troupes de Prusse *& de* Suéde, *concernant un Armistice général, & la liberté du Commerce.*

Art. I. Toutes hostilités entre les Troupes *Prussiennes* & *Suédoises* cesseront dès le jour de la ratification de la présente Convention.

Art. II. Les rivières de *Roeknitz*, de *Trebel*, la ville de *Demmin*, la *Peene*, le *Frisch Haf* & la *Divenor* serviront de limites aux Troupes de part & d'autre & elles ne les passeront pas sous quelque prétexte que ce soit. La Garnison *Suédoise*, qui est à *Demmin*, ne pourra envoyer ses patrouilles plus loin que par le Fauxbourg jusques au moulin à vent.

Art. III. Cet Armistice sera exactement observé pendant deux mois à compter du jour de la Ratification.

Art. IV. En cas qu'il arrivat quelque contre-ordre pendant cet espace, & que les Opérations dussent recommencer ; la partie qui voudra le faire, sera obligée d'en faire avertir l'autre 15. jours d'avance.

Art. V. Pour ce qui regarde la Navigation & le Commerce tant de mer que de terre, on est convenu d'en faire des Articles separés, qui resteront valides non seulement pendant l'Armistice, mais aussi après son expiration, & tant que la guerre durera.

Art. VI. La présente Convention a été redigée en deux actes conformes; & la Ratification en sera remise de part & d'autre le plûtôt possible.

Le tout fait & signé par les deux plénipotentiaires, qui y ont appose leurs seaux pour plus grande Confirmation. *Ribnitz*, le 7. Avril 1762.

(L. S.) *de l'Homme de Courbiere.* (L. S.) *Grönhagen.*

(L. S.) *Spangenberg.* (L. S.) *Fischer.*

Articles séparés concernant le Commerce, tant par mer que par terre.

Art. I. La Navigation & le Commerce par eau, tant pour aller à *Stettin* & dans tous les havres *Prussiens*, que pour en partir, restera sur le même pied que l'année précedente. Sçavoir, 1. que chaque vaisseau franc n'aura que des marchandises franches, & que

ceux

ceux, qui ne ſont pas francs, n'en pourront point avoir de ſemblables. 2. Qu'aucune Navigation ne pourra avoir lieu, entre deux havres ennemis.

Art. II. Suivant cette limitation, qui eſt conforme à l'uſage de la guerre, les Bâtimens des Puiſſances & villes neutres peuvent librement paſſer & repaſſer les havres de la *Pomeranie Suédoiſe*, de la *Peene*, de la *Swine* ou de la *Diwenor*, mais non les Bâtimens & Chaloupes *Pruſſiennes*, ſans être pourvuës de paſſeports *Suédois*, & on ne fera aucune attention ſi elles ſont chargées de marchandiſes appartenantes aux ſujets des villes neutres, ou à ceux des parties belligérantes.

Art. III. Suivant ce qui eſt contenu dans l'Article 1. les Vaiſſeaux neutres ne peuvent faire aucun commerce ou tranſport d'un havre de la *Pomeranie Pruſſienne* à un autre; mais tel Bâtiment ou Chaloupe, qui ſera pourvuë d'un paſſeport *Suédois*, pourra en ce cas venir d'un endroit neutre & y retourner, ou à quelque autre place neutre.

Comme les Bâtimens des ſujets *Pruſſiens* ne peuvent être employés pour le commerce dans des endroits neutres, ſans être pourvûs des ſusdits paſſeports *Suedois*, ils ne leur ſera pas permis d'aller ſans paſſeports dans les havres ennemis; ni d'être employés de quelque maniere que ce ſoit.

Art. IV. Les Troupes *Pruſſiennes*, pendant qu'elles ſeront dans le *Mecklenburg*, ne pourront ſe ſervir ni directement ni indirectement des havres de ce Duché, la Navigation y doit être uniquement laiſſée aux ſujets & aux Bâtimens de ce pays; de ſorte qu'elles ne pourront en aucune maniere s'en ſervir pour aucune cargaiſon; voulant que les dits havres ſoient regardés comme abſolument neutres.

Art. V. Pour ce qui regarde les marchandiſes libres & les prohibées; on y comprendra toutes celles, qui ſont ſpecifiées dans les Articles 19. & 20. du traité d'*Utrecht* de l'an 1713. le tout devant être obſervé ſuivant la teneur le ce traité.

Art. VI. Il y a un libre commerce par terre entre les ſujets du Roi de *Pruſſe* & de celui de *Suede*, par rapport aux marchandiſes, qui ne ſont pas prohibées par le dit traité d'*Utrecht*. Ils jouiront de toute ſûreté pour leur perſonnes, domeſtiques, chariots, chevaux & marchandiſes. On leur accordera, dans cette vuë, tous les paſſeports, dont ils auront beſoin; & ils ſeront reſpectés de part & d'autre.

Art. VII. Tous les ſujets, de même que les étrangers, qui voyagent pour leur commerce, jouiront des mêmes avantages pour leurs marchandiſes &c. moyenant qu'ils ſoient pourvûs des paſſeports néceſſaires.

Art. VIII. Tous ces Articles ſeparés, ſeront non ſeulement religieuſement obſervés pendant l'armiſtice, mais auſſi après ſon expiration, auſſi longtems, que la guerre pourra continuer entre les deux parties belligerantes. Il ſera neanmoins libre aux parties contractantes, de convenir en particulier & de conclure ſur l'un ou l'autre point, quand elles le jugeront convenable.

Art. IX. Cette convention a été redigée par écrit ſur deux actes, conformes l'un à l'autre, en attendant la ratification des deux Cours, qui ſera inceſſamment remiſe de part & d'autre, & ſignée & ſeelée par les plenipotentiaires. à *Ribnitz*, le 7. Avril 1762.

(L.S.) de l'*Homme* de *Courbiere*. (L.S.) *Grönhagen*.

(L.S.) *Spangenberg*. (L.S.) *Fiſcher*.

Ratifié par moi dans toutes les formes, au Quartier-Général de *Roſtock*, le 7. Avril 1762.

(L.S.) F. E. Duc de *Würtemberg*.

Digitized by Google

N. 37.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 8. MAI 1762.

De LONDRES *le 23. Avril.*

Les nouvelles d'*Irlande* portent qu'on a arrêté dans ce Royaume pluſieurs ſéditieux dont le nombre monte à environ 70. perſonnes, qui pour la plus part ſont gens à leur aiſe: il ne faut pas cependant que la ſédition ſoit éteinte par là, puisqu'on a fait marcher à *Corck* le Régiment du Général *Montagne*, qui étoit à *Watterfort*, où il ſera remplacé par 5. Compagnies du Régiment de *Pole*. Les Régiments des Colonels *Græme* & *Magdoval* doivent auſſi être rendus dans peu en *Irlande*.

L'Eſcadre *Françoiſe* partie de *Breſt* au mois de Janvier dernier a rencontré à environ 80. lieuës en deçà des *Antilles* 3. de nos Bâtimens de transport qui avoient conduit une partie de la Garniſon *Françoiſe* de la *Martinique*, avertie par là de la reduction de cette Isle, elle a changé de route faiſant voile vers le *Cap-François*, où l'on croit qu'elle eſt heureuſement arrivée.

Les derniers vaiſſeaux arrivés des *Indes-Orientales* nous ont appris qu'on avoit demoli jusques dans leurs fondements les fortifications de *Pondicheri*.

Il court un bruit qu'on pourroit bien inceſſamment rappeller en *Angleterre* l'Infanterie *Angloiſe* qui eſt en *Allemagne*.

Le Roi a renouvellé pour 6. mois la défenſe de faire ſortir du Royaume de la poudre à Canon, du Salpetre, des armes & des munitions de guerre.

Il eſt arrivé le 21. une malle de *Lisbonne* avec des lettres du 6.; mais on ne dit rien de leur contenu, cependant le bruit ſe repand que l'envoi de nos Troupes dans ce Royaume pourroit bien n'avoir pas lieu, du moins que le nombre qu'on y en enverra, ne ſera pas auſſi conſidérable, qu'on avoit dit d'abord.

Les Conſeils ſont fort fréquens à *St. James* depuis quelques jours.

Le Parlement qui a repris ſes deliberations depuis le 20., n'a encore jusqu'ici rien fait d'eſſentiel.

De VARSOVIE *le 29 Avril.*

Nous avons appris de *Petersbourg* que M. le Comte de *Brühl* Echanſon de la Couronne y étoit arrivé le 5. de ce mois pour complimenter de la part du Roi le nouvel Empereur ſur ſon avenement au Trône de *Ruſſie*, & que le 11. il s'étoit acquitté de ſa commiſſion dans une Audience particuliere qu'il avoit euë de S. M. I.

Du Quartier Général du Maréchal Prince de Soubiſe *à* Caſſel *le 26. Avril.*

Nous avons appris ici que le Château d'*Arensberg* s'étoit rendu au Prince Héréditaire le 20. de ce mois, & que la petite Garniſon avoit été faite priſonniere de guerre. Après cette expedition ce Prince s'eſt retiré à *Herlohe*, & il eſt d'autant plus apparent, qu'il fera rentrer ſes Troupes dans

Digitized by Google

leurs quartiers, que le Prince *Ferdinand* eſt encore fort tranquille dans les ſiens. Dans le tems des mouvements du Prince Héréditaire M. de *Vogué* a paru ſur la *Leene* avec environ 15. mille hommes, tant pour couvrir le Comté de la *Marck* & le Duché de *Cleves*, que pour s'oppoſer à toute entrepriſe que les Alliés pouvoient méditer: Il eſt en effet plus que probable qu'ils avoient formé des deſſeins plus vaſtes que la priſe d'une bicoque telle que le Château d'*Arensberg*, qui eſt du nombre de ceux qui ſe rendent ordinairement après la premiere ſommation, car il n'eſt pas vraiſemblable, que les ennemis aient conduit pour la reduire un train d'Artillerie auſſi conſidérable, que celui qu'ils avoient, & fait marcher autant de Troupes, c'eſt à dire le Corps entier de *Scheiter*, tout celui de *Drimbach*, toutes les Troupes de *Buckebourg*, 5. Bataillons de la *Legion Britannique* & leur Cavalerie, tout le Régiment de *Bock* celui de Dragons Gardes *Heſſoiſes*, 2. Bataillons de Grenadiers de *Brunswic*, 6. de Grenadiers *Heſſois* & 1000. hommes tirés de la Garniſon de *Lippſtadt*. C'en étoit ſurement beaucoup plus qu'il n'en falloit, pour reduire en un tas de cendres & de pierres un Château, ſans défenſe, plus fait pour être habité par l'Electeur de Cologne à qui il appartient, que pour eſſuyer un ſiége dans les formes, comme celui dont on l'a honoré: au reſte il eſt de très peu d'importance pour l'un & l'autre parti.

Le Lieutenant-Général *Hanovrien* de *Bock* a eu la jambe droite emportée d'un boulet de Canon en montant la tranchée à ce fameux ſiége.

De FRANCFORT *le 1. May.*

Tout étoit encore tranquille au Quartier Général de l'Armée *Françoiſe* au depart des dernieres nouvelles, qui en ſont venuës: mais les *François* ſont extrêmement attentifs à veiller ſur les mouvements que pourront faire les Alliés. Le Magiſtrat de *Dudenſtadt*, & ceux d'autres endroits du Pays d'*Eichsfeld*, ont entre autres les ordres les plus ſeveres de leur donner part des moindres choſes qu'ils obſerveront à cet égard & quelques baillifs ont deja été arrêtes & transferés a *Göttingen*, pour ne l'avoir pas fait à tems.

Le Prince *Ferdinand* eſt parti de *Hildesheim* le 24. du mois dernier pour ſe rendre a *Hanovre*; on ignore combien de tems il y reſtera.

∴ ∴ ∴

Il paroit ici depuis peu deux nouveaux ouvrages de Medecine, qui ont merité l'approbation des Connoiſſeurs. Le premier eſt intitulé:

Henrici J. Nepom. CRANZ, *S. C. A. Majeſtatis Conſiliarii, inſtitutionum med. & materiæ medicæ Vindobonenſis Profeſſoris publ. Ord. Acad. Imp. Nat. Curioſ. & Societat Botanic. Florenti Sodalis* MATERIA, MEDICA & CHIRURGICA *juxta Syſtema naturæ digeſta.*

Cet ouvrage eſt en 3. tomes grand octavo & ſe vend chez *Kraus* libraire ſur le Kolmarck proche de la Cour au prix de 2. florins 30. kr.

Le ſecond, qui eſt écrit en allemand, & forme un petit volume grand octavo, a pour titre Traité de l'utilité de la Ciguë relativement a la Chirurgie par Ferdinand *Leber*, Conſeiller de S. M. I. & R. A., Docteur & Profeſſeur public en Chirurgie & Chirurgien de l'Hopital des Bourgeois. Cet ouvrage eſt dedié à M. *Störck*, Conſeiller & Medecin ordinaire de L. L. M. M. I. & R. A. comme à l'inventeur d'un remede, dont M. *Leber* demontre l'utilité par les ſuccès marqués qu'il rapporte, & qu'il a eus tant dans ſon Hopital qu'en ville. Il ſe vend chez J. T. *Trattner*, Libraire & Imprimeur de la Cour au prix de 24. kr.

Digitized by Google

N. 38

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 12. MAI 1762.

De LISBONNE *le 20. Mars.*

On assure, & quelques indices semblent le confirmer, que le Roi d'*Angleterre* se propose de faire passer un Corps de Troupes dans ce Royaume. Si l'on en croit les bruits publics, les *Anglois* comptent de se servir de la Forteresse de *Saint-Julien* comme d'une Place d'armes. Ce qui est du moins certain, c'est qu'un Navire venu depuis peu de *Londres* en a apporté beaucoup d'attirails de guerre. Au reste, il ne transpire encore rien des résolutions que le Roi a prises, au sujet de la rupture entre l'*Espagne* & l'*Angleterre*. On sçait seulement que le Lord *Tyrawley*, qui est arrivé le 12. a de fréquentes conférences avec le Comte d'*Oeyras*.

Sa Majesté a disposé des Gouvernements de quelques Provinces. Elle a donné celui des *Algarves* au Marquis de *Louriçal*, celui de l'*Entre-Douro* & *Minho* à Don Juan de *Lancastre*, & celui de la Principauté de *Beyra* à Don Joseph-Felix da *Cunha*. Le Comte d'*Unham* exercera par *interim* les fonctions de Gouverneur de l'*Alentejo*.

De VERSAILLES *le 28. Avril.*

Avant-hier, le Comte de *Lusace* partit pour l'Armée.

Le 26. de ce mois, la Maréchale de *Thomond*, Veuve du Maréchal de ce nom, eut l'honneur de faire ses révérences à Leurs Majestés, ainsi qu'à la Famille Royale.

Les

Digitized by Google

Les ſieurs *Camus* & de *Montigny*, Directeurs de la Carte de *France*, ont préſenté au Roi les ſoixante troiſieme & ſoixante-quatrieme feuilles de cette Carte. La premiere contient *Bellev*, une partie de la *Breſſe*, du *Bugey* & du *Dauphiné*, & s'étend depuis la *Guillotiere*, Fauxbourg de *Lyon*, juſqu'aux frontieres de la *Savoie*. La ſeconde comprend une partie de la *Lorraine*, *Epinal*, *Mirecourt*, *Remberviller*, *Saint-Diey*, & une partie de la Principauté de *Salm*.

Le Roi a accordé un brevet de Colonel d'Infanterie au ſieur Petel de *Scalter*, Capitaine au Régiment de la *Marck*, & Aide-Maréchal-Général des Logis de l'Armée.

De PARIS *le 28. Avril.*

Un Arrêt du Conſeil d'Etat du Roi fixe les époques des dettes contractées en *Canada*, dont la liquidation doit être faite à la Commiſſion établie à *Paris*.

Les titres, le nombre & les appointemens des Officiers de plume de la Marine, ont été réglés par une Ordonnance de Sa Majeſté, du 23. du mois dernier. Cette Ordonnace a déja été miſe en exécution a *Breſt*. 36. Commiſſaires ou Ecrivains ont eu leur retraite avec des penſions. L'Armement de la petite Eſcadre, qu'on prépare dans ce Port, eſt bien avancé. Le Comte de *Balleroy*, Maréchal de Camp, a été nommé pour commander ſur les Côtes de la *Baſſe-Bretagne*.

Il eſt enjoint à toutes perſonnes demeurantes dans l'étenduë de l'Amirauté, ou des Amirautés particulieres de ſon Reſſort, qui ont à leur ſervice des Negres ou Mulâtres de l'un ou de l'autre ſexe, d'en faire leur déclaration, ſous telles peines qu'il appartiendra.

Les ouvrages, qui ont été lûs dans l'aſſemblée publique, tenuë le 22. par l'Académie Royale de Chirurgie, ſont: Un Mémoire du ſieur *Bordenave ſur les plaies des parties aponevrotiques*: Une Obſervation du ſieur *Morand*, Secrétaire Perpétuel de l'Académie, *ſur la cure qu'il a faite d'une très-grande fracture au crâne, dont il a enlevé cinq morceaux formant enſemble la largeur de la main*: Un Mémoire du ſieur *Daviel*, *ſur des perfections ajoûtées a ſa methode de faire l'opération de la cataracte par l'extraction du criſtallin*: Une diſſertation du ſieur *Louis* ſur la retraction *des muſcles après l'amputation de la cuiſſe, & ſur les moyens de prevenir cet accident*: Une Obſervation du ſieur *Pipelet* le jeune *ſur une hernie particuliere de veſſie*.

Cette Académie avoit propoſé, pour le Sujet du Prix de cette année, de *déterminer la maniere d'ouvrir les abces, & d'aſſigner une théorie methodique pour les traiter ſuivant les différentes parties du Corps*. Le Prix n'a point été adjugé, & l'on donne le même Sujet pour l'année 1764. avec promeſſe d'un Prix double, c'eſt à dire, deux Médailles d'or, chacune de la valeur de cinq cents livres, ou une Médaille & la valeur de l'autre, au choix de l'Auteur dont la Pièce aura été couronnée.

Aucun Mémoire n'a mérité non plus le ſecond Prix, dit d'*Emulation*, que l'Académie a fondé. Elle a adjugé les cinq Médailles, deſtinées chacune pour les trois obſervations fournies dans l'année, aux ſieurs *Garre* & le *Lamier*, Académiciens Libres; *Brouillard*, Correſpondant de l'Académie à *Avignon*; *Campardon*, Chirurgien à *Maſſenbe*, Pays d'*Armagnac*, & *Baqué*, Chirurgien penſionné par la Ville de *Toulouſe*.

Les lettres de *Toulon* marquent qu'on y preſſe vivement la conſtruction des quatre Chebecs, qui ſont ſur les chantiers, & qu'on y prépare avec la même activité les chantiers des Bâtimens que la Cour a donné ordre de conſtruire. Le 10., ajoûtent ces lettres, le Vaiſſeau *la Couronne* acheva de faire ſa proviſion d'eau, & il alla toût de ſuite au Port neuf, pour continuër ſon armement. Selon les mêmes nouvelles, la Tour des Signaux a indiqué l'approche d'un Bâtiment de guerre *François*, & l'on préſume que c'eſt la

Fré-

Frégate l'*Oiſeau*, qui revient de *Conſtantinople*, où elle a conduit le Vaiſſeau Turc *la Couronne Ottomane*. Depuis, on a appris que cette Frégate étoit arrivée.

On mande de *Caen* que le 23. de ce mois, à trois heures après-midi, le feu prit dans une des loges de la Foire. Le Marquis de *Braſſac*, Commandant de la Ville, & le ſieur *Radulph*, Lieutenant-Général de *Police*, ſe ſont transportés au lieu de l'incendie. Leurs ſoins ſecondés par les Troupes ont empêché, le progrès des flammes. La ſeule loge, où le feu avoit pris, a été conſumée. Cette Foire, une des plus fortes du Royaume, devoit être ouverte le 26. Toutes les marchandiſes y étoient déjà raſſemblées, & la perte eût été immenſe, ſi le feu n'eût été arrêté auſſi heureuſement.

Suite des nouvelles de Londres *du 23. Avril.*

Suivant les nouvelles de *Dublin* du 17. de ce mois, une lettre de *Clogheen* dans le Comté de *Tipperary* près de celui de *Corck* datée du 10. porte ce qui ſuit.

„ Ce n'a été que pour avoir un pretexte de s'aſſembler en Corps de 5. & 600. hommes que les ſéditieux, qui infeſtent nos Cantons, ont travaillé à combler les foſſés & à abbatre les murs de differens clos, ils n'ont au reſte pas cauſé par là un domage notable. L'approche des Dragons qu'on a fait marcher contre eux, leur a inſpiré la terreur au point que cette contrée, qui en fourmilloit, eſt en quelque ſorte maintenant deſerte, quantité de maiſons appartenantes aux ſeditieux, étant fermées ou habitées uniquement par des vieillards, des femmes & de petits enfans. Le Lord *Drogheda* qui commande les Dragons dont on vient de parler, eſt arrivé le 8., & le lendemain il eſt parti avec 20. des ſiens pour aller à 4. lieuës d'ici enlever quelques mutins dans une petite ville, où il ſavoit qu'ils étoient ; il en a fait ſaiſir 5., parmi leſquels il ſe trouve un nommé *Hyland*, marchand de lin très fameux. Ce miſerable s'eſt confeſſé coupable & a tout avoué : mais il refuſe de rien dire qui concerne ſes complices, ſous pretexte qu'il eſt lié par un ſerment que tous les ſupplices du monde ne pourroient lui faire violer.

D'autres lettres de très bon lieu écrites des Comtés de *Watterfort*, de *Corck* & de *Tipperary* portent encore qu'on y étoit inſtruit qu'un certain quidam qui maintenant eſt arrêté & qui prennoit le titre d'Inſpecteur ou de Treſorier Général des *Enfans blancs*, leur avoit de tems à autre diſtribué beaucoup d'argent d'une ſomme de 15. mille livres Sterling qu'il avoit reçuë d'un marchand de *Dungarvan*, enfin les differens avis que l'on reçoit touchant cette ſédition, portent unanimement que cette revolte étoit beaucoup plus ſérieuſe qu'on ne l'avoit cru d'abord.

Au reſte la Chambre des Communes d'*Irlande* a décidé le 12. qu'il ſeroit établi un committé à effet de faire la recherche des cauſes & des progrès de la preſente émeute, & pour deliberer en même tems ſur les moyens les plus propres à prevenir dans la ſuite ſemblables desordres.

Il a auſſi été propoſé le même jour dans cette Chambre de ſupplier le Vice-Roi de l'Informer, ſi l'on étoit en effet dans l'intention d'employer quelques habitans de ce Royaume en qualité de Soldat au ſervice de quelque Puiſſance étrangére ; mais cette propoſition a été rejettée à la pluralité des voix.

On aſſure que ſur les Répreſentations du Marquis de *Granby* que les fourniments que notre Infanterie porte en bandouliere, la génoit beaucoup pendant les marches & dans un jour d'action, il a été réſolu qu'à l'avenir elle les porteroit attachés à une ceinture.

Digitized by Google

Nous avons fait depuis quelques tems 16. prises sur les *François*, l'une de ces prises nommée la *Reveille* de la *Martinique* dont le Vaisseau la *Bellone* s'étoit emparé, a péri le 22. Fev. a l'Isle de *Basse* : le Contre-maître *Anglois* & 2. autres personnes sont morts de froid sur ses debris, & le reste de l'équipage *Anglais* qui s'est sauvé à terre, est maintenant prisonier a *Morlaix*.

En revanche les *François* nous ont aussi depuis quelque tems enlevé 22. Navires : l'*Amethyste* en a pris la bonne part; on sait que cette Frégate est maintenant à St. *Thomas* pour s'y refaire, ayant été beaucoup endommagée par un coup de foudre : on pretend qu'elle a à bord plus de 1000. Esclaves. L'Amiral *Rodney* a detaché une Frégate de 36. Canons pour tâcher de s'en emparer.

M. M. *Mason* & *Dikson* que la Societé Royale avoit envoyé au Cap de *Bonne Esperance* pour y observer l'an dernier le passage de *Venus* sur le Disque du Soleil, en sont revenus ici depuis peu, & ils ont remis à la Societé un detail très circonstancié de leurs observations à cet égard.

Plusieurs Officiers destinés à servir en *Portugal*, sont partis avant-hier pour *Portsmouth*, & l'on assure que le Lord *Trawley* presse beaucoup par toutes ses depêches l'embarquement des Troupes qui doivent passer dans ce Royaume. On ne sait quel avantage nous nous sommes stipulés en compensation du secours que nous y envoyons, il y a même bien des gens qui croyent que nous le faisons gratuitement, & c'est probablement ce qui a fourni l'avis qui se trouve dans nos papiers publics : on y dit qu'avant de fournir au *Portugal* une Seule guinée & un seul homme, on ne doit pas negliger de conclure avec cette Puissance un Traité avantageux à notre commerce, ou du moins de remettre en vigueur les priviléges & les franchises des Factoreriers *Anglaises*, qui depuis quelque tems, ont été violés si honteusement pour nous à *Lisbonne* & à *Oporto*. Jamais, ajoute t'on, l'*Angleterre* ne trouvera une occasion plus favorable, non seulement pour faire réhabiliter ses Négocians dans les droits que les *Portugais* leur ont retranchés, mais encore pour s'assurer à perpétuité la préférence sur toutes les autres Nations dans un commerce aussi important que celui du *Portugal*.

De la HAYE *le 29. Avril.*

Le Comte de *Welderen* a été nommé par les *Etats-Généraux* le 26. de ce mois, pour remplacer le feu Général *Hop* en qualité de leur Envoyé Extraordinaire à la Cour de *Londres*, où l'on croit qu'il se rendra vers la fin du mois de Juillet prochain.

J. T. *Trattner*, Libraire & Imprimeur de la Cour sur le *Kolmarck* vend au prix de 25. fl. un ouvrage magnifiquement executé à Rome en 1761. qui a pour titre.

Les plus beaux Monumens de Rome ancienne. Ou Recueil des plus beaux Morceaux de l'Antiquité romaine qui existent encore : dessiné par M. Barbault Peintre ancien Pensionaire du Roi à Rome, & gravés en 128. Planches avec leur Explication grand in Folio. Cet ouvrage contient les plus beaux morceaux d'antiquité qui se trouvent reunis dans cette Capitale du monde. Comme Temples, Theatres, Amphitéatres, Cirques, Places, Arcs de Triomphe, Colonnes, Obelisques, Palais, Thermes, Aqueducs, Mausolées &c. On en donne une Description exacte ainsi que de leurs Auteurs & de leur différens usages & l'on n'a pas omis les Inscriptions & bas reliefs qui s'y trouvent.

Digitized by Google

N. 38.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 12. MAI 1762.

De HAMBOURG *le 2. May.*

Nous apprennons de *Hannovre* que le Prince Ferdinand de *Brunswick* y eſt arrivé le 24. vers les 10. heures du matin & qu'après y avoir dejeuné chez le Général-Major de *Wasmoden*. il s'eſt rendu avec le Comte de la *Lippe Buckebourg* & un grand nombre de perſonnes de diſtinction à *Herrenhauſen* pour y voir le Palais, les Jardins, & le fameux jet d'eau qui ſi trouvent. Ce Prince eſt enſuite revenu diner à *Hanovre*, & il en eſt reparti le 25. pour *Hildesheim*,

On prétend que ſon voyage n'a pas eu la ſimple curioſité pour objet, & qu'il a fait en même tems les diſpoſitions néceſſaires pour venir dans peu camper dans les environs d'*Embeck*, où il y a deja beaucoup de Troupes *Alliées*, leſquelles ſeront encore jointes dans peu par d'autres qui déjà ſont en marche à cet effet.

On mande en même tems que le Roi d'*Angleterre* a nommé M. le Général-Major de *Scheiter*, Lieutenant-Général, & qu'il prendra ſon ancienneté depuis le 18. Janvier 1761. Sa Majeſté a auſſi elevé au grade de Général Major le Prince de *Strelitz* ſon beau frere.

*D'*ALTENA *le 4. May.*

Quelques bourgeois qu'une crainte prématurée avoit fait ſortir de *Lubeck*, y ſont revenus depuis peu de jours: quoiqu'il y ait pour ainſi dire devant les murs de cette ville une Armée formidable & étrangére, elle n'en jouit pas moins de toute la tranquillité poſſible, & le Magiſtrat qui avoit fait les diſpoſitions que la prudence lui dictoit, n'aura ſuivant toutes les apparences aucun lieu de les mettre en œuvre: les Troupes *Danoiſes* ne cauſent aucune incommodité à cette ville Anſéatique, elles n'occupent même aucun des villages de ſon territoire à l'exception de *Blumenthal*, terre appartenante au Général *Hanovrien* de *Luckner*, dont la juriſdiction eſt même commune au *Danemarck* & à *Lubeck*, il y a dans cette terre un Régiment *Danois*, qui peut-être même n'y ſeroit pas, s'il avoit eu ſes tentes; les Officiers en logent au chateau & les ſoldats ſont repartis dans les différentes maiſons des Payſans. Tout eſt cependant payé argent comptant, & M. le Feld-Maréchal Comte de *St. Germain* n'a rien exigé de la ville de *Lubeck*, ſinon qu'elle ne donnat point d'azyle aux deſerteurs des Troupes qu'il commande.

De

Digitized by Google

De VARSOVIE *le 1. May.*

La ſanté du Prince *Charles* Duc de *Courlande* exigeant qu'il ſe rende aux eaux de *Carlsbad*, Son Alteſſe Royale eſt partie d'ici ces jours derniers pour y aller paſſant par *Vienne*. Le Prince *Albert* eſt auſſi parti le 28. Avril pour ſe rendre à l'Armée Imp. & Royale en *Sileſie*.

De BERLIN *le 29. Avril.*

Comme la Compagnie Royale *Aſiatique* d'*Embden* ne pourra point encore envoyer de Vaiſſeaux cette année par rapport à la continuation de la Guerre, les Directeurs de cette Compagnie payeront à compte en cette ville aux intereſſés qui ſe preſenteront, 300. Ecus par action. On apprend de *Stettin* que le Général-Major de *Podewils* qui commandoit par *interim* en cette ville y eſt mort depuis peu dans la 60. année de ſon age.

Du Quartier Général du Maréchal Prince de Soubiſe *à* Caſſel *le 28. Avril.*

Le Prince Héréditaire de *Brunſwic* a fait raſer entierement le peu de fortifications qu'il y avoit au chateau d'*Arensberg*, après quoi il eſt rentré dans ſes cantonnements. Suivant les nouvelles de *Brunſwic* ce Prince y a fait annoncer ſa conquête par M. de *Taubenheim* qui y eſt arrivé précédé de pluſieurs Poſtillons ſonant de leurs cors. Au reſte tout eſt fort tranquille de part & d'autre depuis ce tems.

M. le Maréchal Prince de *Soubiſe* doit partir demain pour aller faire une tournée à *Göttingen*, *Mublhauſen*, *Gotha*, *Wanfried* & *Eſchwegen*. On croit qu'il ſera de retour ici pour le 6. du mois prochain.

De FRANCFORT *le 4. May.*

Les Lettres du Pays d'*Eichsfeld* du 26. de ce mois portent qu'il ſe paſſe chaque jour dans ces environs des eſcarmouches entre les Troupes *Françoiſes* & celles des Alliés. 500. hommes des premieres ſont depuis quelque tems à *Gebra* près de *Bleicherode*; elles pouſſent des patrouilles jusqu'au delà de la ville d'*Eichsfeld* & même jusques dans le *Harz*, celles des Alliés y viennent de même, & il n'eſt point de jour qu'il ne s'y tire des coups de fuſil: ce ne ſont là que les preliminaires d'une Campagne qui ſelon toutes les apparences ne tardera pas à s'ouvrir.

De VIENNE *le 12. May.*

La Cour eſt revenuë hier de *Laxembourg* à *Schönbrunn*, où Meſſeigneurs les Archiducs *Ferdinand* & *Maximilien* ſe ſont auſſi rendus hier de cette Capitale de même que Mesdames les Archiducheſſes *Jeanne*, *Joſeph*, *Charlotte* & *Antoinette*.

Suivant les dernieres Lettres de *Sileſie* les Troupes I. & R. y campoient à peu près dans la même poſition qu'elles avoient avant d'entrer en Quartier d'hyver & M. de *Brentano* qui commande l'Avant-Garde de l'Armée occupoit le *Zoptenberg*.

Digitized by Google

N. 39.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 15. MAI 1762.

De Rome *le 1. May.*

Le Pape eſt parti lundi dernier pour *Civita-Vecchia*, où Sa Sainteté eſt arrivée mardi après avoir paſſé la nuit précedente à *Palo*.

Le Prince & la Princeſſe *Rezzonico* ſont auſſi partis mardi paſſé pour retourner à *Veniſe*.

On mande de *Florence* que le ſieur Louis *Siries*, qui y étoit Directeur des ouvrages de la Gallerie de l'Empereur, eſt mort depuis quelque tems en cette ville, dans un âge avancé. Il étoit né à *Figeac* en *Quercy*. Sans avoir eu jamais de maitre pour le deſſein, il s'étoit acquis beaucoup de réputation par les différens chefs-d'œuvres qu'il a produits en orfévrerie & en bijouterie. A 66. ans, excité par le deſir de ſe diſtinguër en plus d'un genre, il entreprit de graver en pierres dures, & ſa hardieſſe eut un ſuccès éclatant. On a un Catalogue imprimé des portraits qu'il a exécutés, & parmi leſquels on admire principalement celui de *Louis XV.* ſur une onyce de trois couleurs. La célébrité de cet Artiſte, auſſi recommandable par ſes ſentimens d'honneur & de probité que par ſes talens, a commencé par le ſecret qu'il avoit trouvé de donner aſſez de dureté à l'or, pour que ce métal, façonné en inſtrument à couper, devint propre aux uſages auxquels on employe l'acier. En 1733. l'Académie Royale des Sciences de *Paris* honora de ſon ſuffrage cette invention.

On

Digitized by Google

On Eſpére que la Cauſe du ſerviteur de Dieu *Palafox* ſera terminée malgré toutes les oppoſitions & les obſtacles qu'on fait naître, immediatement après le retour de S. S., qui ſera dans 8. jours à ce qu'on croit.

Suivant les lettres des *Napies* le *Mont Veſuve* commence à jetter beaucoup de feu & de bitume par diverſes bouches, & pluſieurs metairies & vignes qui en ſont voiſines, ont déja beaucoup ſouffert.

De MADRID *le 13. Avril.*

Le 11. de ce mois, le Nonce du Pape fit à cheval ſon entrée publique en cette Ville. Il eut le même jour audience du Roi & de la Famille Royale.

Don Antoine *Benavides*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, eſt mort de 9. Janvier dernier dans l'Iſle de *Teneriffe*, une des *Canaries*, âgé de 85. ans. Après avoir été ſucceſſivement Gouverneur de la *Floride*, de *Vera-Cruz* & de *Campeche*, il s'étoit retiré dans cette Iſle, ſa patrie, & il y avoit établi ſa demeure dans l'Hôpital. Il y a paſſé ſix ans, conſacrant ſes ſoins & ſes biens au ſervice des pauvres, au milieu desquels il a fini ſes jours.

De BARCELONNE, *le 20. Avril.*

Nous attendons d'un jour à l'autre d'apprendre ce qu'aura fait l'Armée qui s'aſſembloit ſur les frontieres de *Portugal*: tout ce que nous en ſavons pour le préſent, c'eſt que ſon aîle droite a marché par *Zamora*, & la gauche par *Ciudad-Rodrigo*. Cette Armée eſt aſſez nombreuſe pour remplir l'objet qu'on ſe propoſe, quand même le *Portugal* auroit reçu le ſecours qu'il attend des *Anglois*; mais avant qu'il y ſoit arrivé, on aura bien fait des progrès dans ce Royaume. Nos forces de terre & de mer ſont aujourd'hui portées à un point qu'on peut également faire face par-tout. La Cavalerie a été augmentée de 27. Eſcadrons, & l'Infanterie proportionnément; on ne compte point les Milices des Provinces; elles ſont deſtinées à reſter en Garniſon. Les Régimens des *Aſturies*, de *Vittoria* & de la *Couronne* formeront un Cordon depuis *Cadix* juſques au *Conil*, & l'on va embarquer ſur les Vaiſſeaux de ligne le *Foudre*, la *Princeſſe*, le *Magnanime*, l'*Eole*, & le *Dragon*, qui ſont de ce Département, 1300. hommes pour une expédition particuliére. Il y a deux Galiotes qui croiſent dans le Détroit, & qui doivent avoir été jointes par trois Schebecks ſortis du Port de *Carthagene*. L'Amiral *Saunders* eſt revenu dans la Baye de *Gibraltar* avec deux Vaiſſeaux de 90. Canons, dix de 60.; trois Frégates, quatre Bombardes, & trois Brûlots, & n'a laiſſé pour croiſer depuis le Cap de *Ste. Marie* juſques au Cap de *St. Vincent*, que ſix Vaiſſeaux & quelques Frégates. La Fabrique des voiles & la corderie, qui étoient à *Sada*, ont été transportées au *Ferrol*, où l'on ſera plus à portée de fournir ſes productions à la Marine.

De TOULON *le 19. Avril.*

Les deux cent hommes du Régiment de *Montmorency*, arrivés dernierement pour s'embarquer ſur l'Eſcadre, ſont, ainſi qu'un Bataillon de *Rouſſillon* & la Brigade d'Artillerie, ſous les ordres de M. de *Bompart*, Commandant de la Marine. La Frégate l'*Oiſeau*, commandée par M. de *Moriés*, Capitaine de Vaiſſeau, arrivée de *Conſtantinople*, ſera pendant un mois une rigoureuſe quarantaine, quoiqu'il n'y ait à bord de cette Frégate aucun malade qui puiſſe faire craindre la moindre choſe.

Il nous arrive tous les jours des Matelots de différens petits Ports voiſins du nôtre; & on les diſtribuë à meſure ſur chaque Vaiſſeau. Notre Armement s'avance & commence à

bien

Digitized by Google

bien figurer. Il y a déja dans le Port neuf 8. Vaiſſeaux qui ſe préparent à force pour aller en rade, & il s'y en rendra plus d'un dans le cours de cette ſemaine. Il ſemble même par d'autres préparatifs qui ſe font, quoique de loin & avec moins de hâte, qu'on a deſſein d'armer tout ce qui peut nous reſter de Bâtimens tant gros que petits. Notre Arſenal fourmille d'ouvriers de tout ſorte ; & depuis longtems on n'y avoit pas vû tant de mouvement.

De VERSAILLES *le 1. May.*

Sa Majeſté a accordé un brevet de Lieutenant-Colonel au Chevalier de *Voſſeil*, Capitaine dans le Régiment de Cavalerie du Roi, pour récompenſer cet Officier de l'action diſtinguée, dans laquelle le 25. Janvier de l'année derniere, avec un détachement de ſoixante-quinze Maîtres, il obligea trois cents *Pruſſiens* de mettre bas les armes, & les fit priſonniers.

De PARIS *le 3. May.*

Le Prince Héréditaire, avec cinq Régiments d'Infanterie, quatre Régiments de Cavalerie, les Corps de *Scöeiter*, de *Drinbach* & de *Buckebourg*, & avec les Huſſards *Jaunes*, a marché le 17. du mois dernier ſur *Arensberg*, & en a attaqué le Château par les hauteurs de la juſtice le 18. au ſoir, en faiſant tirer ſon Canon à boulets rouges, qui ont mis le feu audit Château, & ont embraſé une partie de la Ville.

Le ſieur de *Maret*, qui y commandoit, a rendu le Château le 19. au matin par Capitulation. Ce Château n'étoit qu'un poſte avancé pour ſervir à la Communication la plus directe du *Bas-Rhin* en *Heſſe*, & la Garniſon conſiſtoit en trois cents hommes.

Le nommé Pierre *Beaunr* eſt mort dans la Paroiſſe de *Sainte Colombe*, près le *Neufbourg*, Diocèſe d'*Evreux*, âgé de cent trois ans, onze mois.

De LONDRES *le 27. Avril.*

On a reçû avis que le Vaiſſeau *le Griffin* a fait naufrage dans les mers des *Indes*, mais que l'équipage a eu le bonheur de ſe ſauver.

Le ſieur *Harriſon*, célébre Mathématicien, doit s'embarquer ſur le premier Bâtiment qui partira pour ces mers, où il eſſayera la machine qu'il a inventée, pour prendre la longitude.

Un habile Chirurgien d'*Ipſwich* a envoyé ici le détail ſuivant ſur une maladie fort extraordinaire. John *Downing* & toute ſa famille, demeurans à *Wattesham* dans le Comté de *Suffolk*, furent attaqués, il y a trois mois, de douleurs violentes. Peu après, on s'apperçut que tous ces malades avoient la gangrene, & ce nouvel accident fut ſuivi d'autres, qui doivent beaucoup plus ſurprendre. Une des jambes de la femme de John *Downing* ſe détacha du genou, & le pied de l'autre jambe ſe ſépara de la cheville. *Eliſabeth*, l'ainée de leurs filles, âgée de treize ans, éprouva le même malheur. *Robert* leur fils perdit de la même maniere les deux jambes. Semblable diſgrace arriva à leur fille *Marie*. Cette cruelle maladie a étendu ſes ravages ſur toute la famille, avec cette ſeule différence qu'elle a été moins funeſte à certains ſujets qu'à d'autres. Le pere en a été quitte pour la perte de deux articles de la main droite.

On a eſſuyé à la fin du mois de Mars dernier dans le *Nord* de l'*Ecoſſe*, un ouragan ſi furieux, que les perſonnes les plus âgées ne ſe ſouviennent point d'en avoir vû jamais un pareil. Le vent ſouffla avec une telle violence, que tous les chemins furent abandonnés par les voyageurs, & que même dans les Villes perſonne n'oſa ſortir de ſa maiſon, pour vaquer à ſes affaires. Dans le Diſtrict de *Glenmuick*, un Bourg a été totalement enſeveli pendant pluſieurs jours ſous la neige.

De

Digitized by Google

*D'*ALTENA *le 5. May.*

Les lettres de *Coppenhague* portent que le Roi avoit levé la défenſe portée le 5. Mars dernier de faire ſortir des Duchés de *Holſtein* & de *Ploen* ainſi que de la Seigneurie de *l'innebeg* & du Comté de *Ranzau* des grains & autres ſubſiſtances jusqu'au dernier Juin, & que la libre exportation de toutes denrées étoit permiſe par S. M. depuis le 30. Avril. Ces Lettres ajoûtent que M. de *Kalkreut* Général de Cavallerie & Commandant à *Rendsbourg* eſt mort le 23. du mois dernier.

* * *

De LOUVAIN *le 28. Avril.*

Nombre d'Auteurs en Médecine ont déja traité de la Goute, de la Sciatique & du Rhumatisme en général, & même de chacun en particulier: mais comme on trouve qu'ils ne ſe ſont pas aſſez étendus & expliqués ſur les Goutes vagues & volantes, non plus que ſur ce qu'on nomme Rhumatisme gouteux, qui n'eſt ni univerſel, ni inflammatoire, & que ces infirmités deviennent plus fréquentes que ci-devant; une perſonne de diſtinction de ces Pays, pour donner de l'émulation aux Arts, vient de remettre à l'Univerſité de cette Ville un Prix de trois cents liv. de France en Medailles d'or, pour être diſtribué par Meſſieurs les Docteurs en Médecine de cette Univerſité, le jour de la Purification de l'an 1763., à quiconque ſoit de ce Pays, ſoit d'un autre, remettra avant le premier de ladite année en langue Latine ou Françoiſe, la diſſertation la plus juſte, la plus exacte & la plus détaillée, ſur les deux Infirmités ci-deſſus, en y ſpécifiant leur difference d'avec les trois premieres maladies. leur cauſe, leur ſiége, leurs ſymptômes & pronoſtics, leurs progrès & leur curation & remedes les plus convenables, ſoit pendant les accès, ſoit hors d'iceux.

Les perſonnes qui ne voudront pas être connuës, ni ſigner leur Diſſertation, pourront ſe contenter d'y mettre une Deviſe ou un Paraphe; il faudra les adreſſer au Prieur de la Faculté, par occaſion, ou franches de port.

Les experiences de Phiſique ou Colleges de Phiſique experimentale commenceront le lundi 17. de ce mois dans la ſalle de Phiſique & de Mathematiques du College de la Compagnie de *Jeſus* deſtinée à cet effet.

Ces Colleges ſe tiendront les lundis & vendredis, on les commencera ſuivant l'ordre & l'uſage etablis en 1745. a 4. heures & demie aprés-midi pour finir a 6., & l'on donnera enſuite une demie heure pour propoſer & reſoudre les doutes & repeter en même-tems les experiences relatives à celles qui auront été faites.

Quant aux billets, ils ſeront diſtribués par le Reverend Pere *Franz* en ſa qualité de Prefet de ladite Salle de Phiſique & de Mathematiques.

On trouve chez Jean Thomas *Trattner* Libraire, & Imprimeur de la Cour au Kohlmarkt.

Methode & Invention nouvelle de dreſſer les Chevaux par le Comte de *Newcaſtle*. Traduit de l'*Anglois* par ordre de l'Auteur & enrichi de plus de 40. belles Figures en taille douce grand in Folio, papier Royale à Londres. le prix eſt de 48. fl.

Digitized by Google

N. 39.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 15. MAI 1762.

Suite des nouvelles de Londres *du 27. Avril.*

On reçut dernierement avis que tous les Vaiſſeaux de transport deſtinés à l'embarquement des Troupes *Irlandoiſes* pour le *Portugal* étoient arrivés à *Corck* depuis le 7. de ce mois. L'on a depuis appris que les Régiments d'*Armſtrong* & de *Blaney* s'y étoient embarqués le 12.

On ne ſait ſi ces Troupes parviendront à tems à leur deſtination, & ſi elles ſuffiront d'ailleurs pour s'oppoſer aux *Eſpagnols*, on parle même deja d'en faire paſſer un plus grand nombre au ſecours du Roi T. F. ſous le convoi de l'Amiral *Hawke*, ſur la flotte duquel le Duc d'*Yorck* doit s'embarquer en qualité de Contre-Amiral.

Le Vaiſſeau la *Licte* arrivé de *Lisbonne* à *Gibraltar* & de là à *Portsmouth*, a rapporté que le 10. jour de ſon depart de *Lisbonne* l'Ambaſſadeur d'*Eſpagne* avoit brusquement quitté cette Cour par ordre du Roi ſon Maître; que le même jour 10. les Troupes *Eſpagnoles* n'étoient plus qu'à 4. lieuës des frontieres de *Portugal* & qu'en revanche celles de cette Puiſſance n'en étoient qu'à 3. lieuës.

Des lettres poſterieures arrivées aujourd'hui par la voïe de la *Hollande* portent de plus que l'Armée *Eſpagnole* étoit entrée dans ce Royaume, & paroiſſoit vouloir debuter par le Siége de *Miranda*

On mande de *Watterfort* que la nuit du 8. au 9. Avril 58, mariniers avoient trouvé le moyen de s'échapper d'un Vaiſſeau, à bord duquel ils étoient; Vers les 8. heures du ſoir ils forcerent des caiſſes remplies d'armes, & en tirerent des ſabres & des piſtolets; ils deſcendirent enſuite à terre, & prirent la route de *Carrick*; le lendemain matin on les vit ayant à leur tête un *Enfant blanc*, deſerteur de la marine, lequel eſt un homme determiné, cependant la révolte ſemble tendre à ſa fin, un Exprès arrivé à la Cour a du moins apporté la nouvelle, que les mutins qui ſont arrêtés, avoient accuſé quantité de perſonnes de conſidération comme premiers moteurs de la Sédition, & que le Comte *Halliſax* examinoit maintenant cette affaire à fond avec le Parlement d'*Irlande*.

Du 30.

Le Parlement n'a encore rien fait d'eſſentiel; l'affaire du Subſide pour le Roi de *Pruſſe* n'a point encore été agitée, & l'on croit que celle du Subſide général ne le ſera que lorsque le reſultat des Negociations en *Allemagne* & dans le *Nord* aura été communiqué à la Chambre des Communes.

Le Gouvernement à declaré libre l'entrée de l'avoine des Pays étrangers dans le port de *Londres*. Cette eſpèce de grain étant devenuë ici d'une extrême cherté par la quantité que l'on en a transporté au *Weſer*. L'on a de plus envoyé en *Hollande*, à *Danzig* & ailleurs commiſſion d'en acheter une quantité conſiderable.

On prétend que le ſecond & le troiſieme frere de la Reine ſerviront en qualité d'Officiers Généraux dans les Troupes qu'on enverra en *Portugal*.

Digitized by Google

De HAMBOURG *le 5. May.*

Le Feld-Maréchal Comte de *St. Germain*, en qui le Roi de *Danemarck* a la plus grande confiance, vient de recevoir des nouvelles marques de la munificence de ce Monarque; S. M. a augmenté ſes appointements de 4000. Ecus, & y a joint un preſent de vingt autres mille Ecus pour faire ſes Equipages pour la Campagne. Les ôtages, que les *Pruſſiens* avoient amené de *Swerin* à *Roſtock*, ont été relachés. Les *Pruſſiens* ont leur boulangerie de Campagne à *Swerin*; ils font un Magazin à *Lentzen*. Le Colonel de *Belling*, qui eſt à *Roſtock*, a ſollicité, par une lettre, le petit Committé, de livrer pour le premier May les recruës, qu'on a ci-devant exigées, où de donner 200. Ecus pour chaque homme; faute de quoi, on employera la voye de l'exécution. Mr. de *Kleiſt* prétend, qu'on lui paye le reſte des vieilles Contributions, & en vient aux voyes de fait.

De FRANCFORT *le 8. May.*

Mardi 4. de ce mois Mgr. le Maréchal d'*Eſtrées* arriva ici incognito à 9. heures du ſoir, & en repartit hier à 6. heures du matin, pour ſe rendre à *Caſſel*, où, conjointement avec S. A. Mgr. le Maréchal Prince de *Soubiſe*, ce Général prendra le commandement de l'Armée *Françoiſe* qui eſt ſur le *Haut Rhin*.

On a eu avis de *Gotha* que M. le Maréchal de *Soubiſe* y étoit arrivé le 4. On le compte maintenant de retour au Quartier Général de *Caſſel*, où l'on raſſemble beaucoup de vivres, & comme M. le Maréchal d'*Eſtree* y ſera auſſi maintenant arrivé, il eſt vrai ſemblable que les Operations militaires ne tarderont pas à commencer.

Suivant les Lettres de *Leipzig* du 3. de ce mois la cherté des vivres y eſt montée a un point exceſſif & il eſt même quantité de choſes, dont on y manque abſolument. Les *Pruſſiens* continuënt au reſte de traiter cette ville avec beaucoup de dureté, & ils viennent entre autres de faire abbatre les Tilleuls de la belle allée à portée de cette ville, pour y établir une Batterie conſiderable.

De VIENNE *le 15. May.*

La Cour fut jeudi dernier en grand *Gala* à *Schönbrunn*, à l'occaſion du jour anniverſaire de la naiſſance de l'Imperatrice Reine A. Sa Majeſté eſt eſt entrée ce jour-là dans la 46e année de ſon âge. On célébra auſſi le jouir de la naiſſance de Madame l'Archducheſſe *Marie-Chriſtine*, qui eſt entrée dans ſa 20e année. L. L. M. M. I. & R. A. dinerent en public avec L. L. A. A. R. R. Mgr. l'Achiduc, Madame l'Archiducheſſe, Mgrs. les Archiducs *Leopold*, *Ferdinand* & *Maximilien* & Mesdames les Archiducheſſes *Marie-Anne*, *Marie-Chriſtine*, *Eliſabeth*, *Amelie*, *Jeanne*, *Joſeph*, *Charlote* & *Antoinette*. Pendant le repas il y eut une ſurperbe muſique de voix & d'Inſtruments, & après qu'il fut fini, on ſervit dans la grande Galerie, qui maintenant eſt magnifiquement décorée, un table de 125. couverts pour les Miniſtres & la principale Nobleſſe de l'un & de l'autre Sexe. L'Après-midi il y eut cercle chez l'Imperatrice Reine, & la Cour aſſiſta le ſoir au Théatre du Château à la repréſentation de l'Opera Italien intitulé le *Triomphe de Clelie*.

La Cour eſt repartie hier 14. pour *Luxembourg* où elle ſera juſqu'a la fin de ce mois.

Le Baron de *Penckler* eſt parti ces jours derniers pour *Conſtantinople*, où il va en qualité d'Inter-Nonce de L. L. M. M. I. & R. A. Ce Miniſtre eſt en même-tems chargé des Préſents deſtinés à la Cour *Ottomanne*.

On a appris de *Sileſie* que M. le Feld-Maréchal Comte de *Daun* étoit arrivé à *Schweidnitz*.

Digitized by Google

N. 40.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 19. MAI 1762.

De CADIX *le 5. Avril.*

Le Battaillon de Milice d'*Ecija* eſt entré ici le 24. du mois dernier, & il doit y demeurer en Garniſon. Les Régiments d'Infanterie de *Victoria*, des *Aſturies* & de la *Couronne*, ſe diſpoſent à ſe rendre dans différens poſtes ſur les côtes de l'*Andalouſie*.

Il ſe préſenta le 28. à l'entrée de la Baye un Navire portant Pavillon *Eſpagnol*, qui faiſoit des ſignaux. On fit partir ſur le champ, pour le reconnoitre, un Bateau bien armé, commandé par un Officier de la Place, lequel a déclaré à ſon retour, que ce Bâtiment ſe nommoit *la Victoire*, & étoit monté par le Capitaine *Bono*; qu'il venoit de *Londres*, & qu'il étoit deſtiné pour *Malaga*. Selon le rapport du même Officier, le Capitaine *Bono* a dit avoir rencontré le 25. à quinze lieuës au large vis-à-vis de *Liſbonne*, une Eſcadre de quinze Vaiſſeaux de ligne *Anglois*, qui alloit joindre celle de l'Amiral *Saunders*. Le Patron Napolitain *Lobrato* a aſſuré auſſi, que, lorsqu'il a quitté la Baye de *Gibraltar*, ces

ces mêmes quinze Vaiſſeaux étoient prêts à y entrer. Un Chebec *Eſpagnol*, armé en courſe, a pris & conduit à *Ceuta* un Navire ennemi, chargé de munitions. Les Capitaines le *Bar* & *Savi*, de *Marſeille*, qui depuis près de deux mois étoient ici de relâche, appareillerent le 20. pour continuër leur route vers *Saint-Domingue*. Le Chebec de Sa Majeſté Très-Chrétienne *le Rufé*, que commande le ſieur *Raymond*, & dont la deſtination eſt auſſi pour le *Cap*, a fait voile avec ces deux Bâtimens.

On a reçû avis que le Brigantin l'*Intrépide*, Capitaine *Gator*, & le Pinque le *Saint-Alexis*, Capitaine Antoine *Fereſt*, l'un & l'autre de *Marſeille*, ont relâché le 25. à *Malaga*.

Selon les lettres d'*Alicante*, un autre Bâtiment *François*, commandé par le Capitaine Joſeph *Isnard*, s'y eſt refugié, après avoir eſſuyé une tempête, qui l'a obligé de jetter tous ſes Canons à la mer.

On mande de *Lisbonne*, que le ſieur Loir de *Saint-Julien*, qui y rempliſſoit la place de Conſul de *France*, y eſt mort le 4. du mois dernier.

De TOULON *le 24. Avril.*

On a reçu ordre d'armer en toute diligence les Schebecks le *Requin* & la *Revanche*. Ces deux Bâtimens ſortirent hier de carene. Le Schebeck le *Serpent*, commandé par M. *Campy* de *Marſeille*, ayant fini ſa courſe, rentra lundi dans le Port, & on travaille à le déſarmer. Les Gardes de la Marine, qui par ordre du Miniſtre avoient été embarqués ſur ce Schebeck, ont parfaitement rempli la bonne idée qu'on avoit d'eux ; & par une conduite des plus ſages, ils ont ſoutenu l'honneur de leur Corps. Le *Serpent* a pris le 17. un Navire *Napolitain* chargé de vins, de ſavon, de manne & de toileries pour le compte des *Anglois* qui ſont à *Gibraltar*, & ce Navire a été envoyé à *Marſeille*, où il eſt arrivé à bon port ; cette priſe vaut environ 100. mille Livres. On preſſe l'Armement des Vaiſſeaux de guerre avec plus de vivacité que jamais ils ſont tous actuellement dans le Port neuf, & une partie ira en rade cette ſemaine.

De VERSAILLES *le 5. May.*

Avant hier, le Roi a tenu ſon Conſeil Privé. Sa Majeſté s'eſt renduë, avec Monſeigneur le *Dauphin*, dans la Salle de ſon Château deſtinée à ſon Conſeil. Toutes les perſonnes, qui étoient venuës avec le Roi, s'étant retirées ; les Gardes du Corps ont gardé les portes de la Salle en dehors, & les Sécrétaires Greffiers du Conſeil ſe ſont placés ſeuls derriere le fauteuil de Sa Majeſté. L'ordre ordinaire de la ſéance a été obſervé, & les Maîtres des Requêtes ont rapporté les affaires dont ils étoient chargés.

De PARIS *le 7. May.*

Les Prélats & les Députés du ſecond Ordre, qui compoſent l'aſſemblée générale du Clergé de *France*, s'aſſemblerent le 1. de ce mois chez l'Archevêque de *Narbonne*, pour remettre leurs procurations. Ils tinrent le 4. une ſeconde aſſemblée, dans laquelle les procurations furent admiſes. Le 6. l'ouverture ſolemnelle de cette aſſemblée ſe fit dans l'Egliſe des Grands Auguſtins par la Meſſe du *Saint Eſprit* ; l'Archevêque de *Narbonne* y officia, & tous les Députés y communierent.

Le

Digitized by Google

Le Sermon fut prononcé par l'Evêque de *Condom*. Les Députés sont, pour la Province de *Paris*, l'Evêque de *Meaux* & l'Abbé de *Saint Marsault*; pour la Province de *Lyon*, l'Evêque d'*Autun* & l'Abbé de *Chalans*; pour celle de *Rouen*, l'Evêque de *Sées* & l'Abbé de *Noé*; pour celle de *Sens*, l'Evêque de *Troyes* & l'Abbé de *Sougeac*; pour celle de *Rheims*, l'Evêque de *Noyon*, Pair de *France*, & l'Abbé de la *Fressonniere*; pour celle de *Tours*, l'Evêque de *Saint Malo* & l'Abbé de *Goyon*; pour celle de *Bourges*, l'Evêque de *Clermont* & l'Abbé de *Valory*; pour celle d'*Alby*, l'Evêque de *Rodez* & l'Abbé de *Teintot*; pour celle de *Bordeaux*, l'Evêque de *Condom* & l'Abbé de *Narbonne-Lara*; pour celle d'*Auch*, l'Evêque d'*Oleron* & l'Abbé de *Duglas*; pour celle de *Narbonne*, l'Archevêque de *Narbonne* & l'Abbé de *Lordat*; pour celle de *Toulouse*, l'Archevêque de *Toulouse* & l'Abbé de *Saint Simon*; pour celle d'*Aix*, l'Evêque de *Riez* & l'Abbé de *Peinier*; pour celle d'*Embrun*, l'Evêque de *Grasse* & l'Abbé de *Moriés*; pour celle de *Vienne*, l'Evêque de *Dye* & l'Abbé de *Boisse*; pour celle d'*Arles*, l'Archevêque d'*Arles* & l'Abbé de *Guain* de *Linars*. L'assemblée a élu pour Présidens l'Archevêque de *Narbonne*, l'Archevêque d'*Arles*, l'Archevêque de *Toulouse*, l'Evêque de *Noyon*, l'Evêque de *Saint Malo*, & l'Evêque de *Sées*. L'Abbé de *Juigné*, Agent Général du *Clergé*, est Promoteur, & l'Abbé de *Broglie* Sécrétaire.

Le dispositif de l'Ordonnance, par laquelle l'Amirauté de *France* au Siege Général de la Table de *Marbre* du Palais à *Paris*, enjoint à tous Particuliers, qui ont à leur service des Negres ou Mulâtres, d'en faire leur déclaration, contient ce qui suit. „Oui le rapport de M. le Lieutenant-Particulier, LA CHAMBRE faisant droit sur le Réquisitoire du Procureur du Roi, Ordonne que „ toutes personnes, de quelque qualité ou condition qu'elles soient, *François* ou Etrangers, demeurantes dans toute l'étenduë du Ressort de la Chambre, seront tenuës de faire en personne, ou par Procureurs fondés de leurs procurations spéciales, au Greffe de la Chambre, ou aux Greffes des Amirautés particulieres du *Ressort*, leurs déclarations précises des Negres ou Mulâtres de l'un ou de l'autre sexe, demeurans chez elles, & en quelle qualité ils y demeurent, depuis quel tems, par quel Vaisseau ces Negres ou Mulâtres sont arrivés en *France*; leur âge, leurs noms & surnoms; si lesdits Negres ou Mulâtres sont baptisés, & de quelle Colonie ou de quels lieux ils ont été exportés. Lesquelles déclarations elles seront tenuës de faire, sçavoir à l'égard des personnes demeurantes à *Paris*, dans un mois, & à l'égard des personnes demeurantes dans les Villes du *Ressort*, dans deux mois, du jour de la publication & affiches des Présentes dans lesdites Villes. Enjoint aux Greffiers des Amirautés du *Ressort*, d'envoyer au Greffe de la Chambre des expéditions desdites Déclarations, dans le mois, à compter du jour qu'elles auront été faites. Ordonne en outre, que tous autres Negres & Mulâtres, de quelque profession qu'ils soient, & qui ne sont au service de personne, seront tenus de faire pareillement en personne ou par Procureurs, fondés de leur procuration spéciale, auxdits Greffes & dans lesdits délais, leurs Déclarations de leurs noms, surnoms, âge & profession, lieu de leur naissance, tems de leur arrivée en *France*, & par quel Vaisseau, & s'ils sont baptisés ou non; desquelles déclarations lesdits Greffiers desdites Amirautés particulieres, qui les auront reçûës, seront pareillement tenus d'en envoyer aussi, dans le

„ mois,

„ mois, des expéditions au Greffier „ de la Chambre. . . . Cependant „ fait défenſes par proviſion à toutes „ perſonnes de vendre ou achêter au- „ cuns Negres ou Mulâtres de l'un „ ou l'autre ſexe, ſous telles peines „ qu'il appartiendra. . . . Fait & „ donné en la Chambre du Conſeil de „ l'Amirauté de *France* au Siege Gé- „ néral de la Table de *Marbre* du Pa- „ lais à *Paris*, le 5. Avril 1762. „

Les Vaiſſeaux le *Glorieux*, de ſoixante-quatorze Canons, & le *Sphinx*, de ſoixante-quatre, commandés par le ſieur *Hellot*, Capitaine de Vaiſſeau, & par le Chevalier de *Préville*, Lieutenant, partis de la *Vilaine* le 25. du mois dernier, ſont arrivés à *Breſt* le 29. au ſoir.

De LONDRES *le 27. Avril.*

On apprend que l'Eſcadre de *Breſt* paſſa le 12. Mars devant la *Guadeloupe*, qu'elle détacha une chaloupe vers la *Martinique* pour ſçavoir ſi les *François* étoient encore maîtres de cette Isle, & que ne voyant point revenir cette Chaloupe, elle cingla à pleines voiles vers *S. Domingue*. L'Amiral *Rodney* qui ſe trouvoit de l'autre côté de la *Martinique*, leva l'ancre, dès qu'il fut informé de l'apparition de l'Eſcadre ennemie, & détacha 10. Vaiſſeaux de guerre après elle ; mais ils ne purent jamais l'atteindre. Cet Amiral, chargé de pourvoir à la ſureté de la *Jamaique*, y a fait paſſer deux Bataillons de Troupes avec une Diviſion de ſa Flotte ſous le commandement du Chevalier *Douglas*. Moyennant ce renfort, l'Eſcadre qui croiſe aujourd'hui dans les parages de la *Jamaique*, eſt de 20. Vaiſſeaux, & l'on croit cette Isle à l'abri de toute inſulte. Il reſte encore à Mr. *Rodney* une vingtaine de Vaiſſeaux ou Frégates, auxquels l'Eſcadre de l'Amiral *Pocock* a dû ſe joindre, pour commencer les opérations contre les Isles *Eſpagnoles*.

Nos papiers publics nous apprennent que l'Amiral *Cornish*, qui avoit fait voile de *Madras* dans le mois d'Août dernier, pour ſe rendre à l'Isle de *France*, n'y ayant point trouvé le renfort ſur lequel il comptoit, n'avoit point jugé à propos de s'y arrêter, & qu'il s'étoit rendu au Cap de *Bonne-Eſperance*.

Les dernieres nouvelles de la *Jamaique* portent que malgré les ſecours que l'Amiral *Rodney* a detaché à la *Jamaique*, on n'y étoit pas encore à l'abri de toute crainte d'une invaſion de la part des *François* & des *Eſpagnols*; quoiqu'il parut cependant que ces Puiſſances n'euſſent fait ſemblant de menacer cette Isle, que pour favoriſer le depart des Vaiſſeaux qui étoient dans les différens Ports de *St. Domingue*; dont une bonne partie avoit en effet déja mis à la voile, & étoient même en ſureté.

On dit que le Parlement ſera prorogé au 13. May prochain.

De FRANCFORT *le 10. May.*

Ce n'eſt que depuis peu qu'on eſt inſtruit du terrible incendie arrivé à *Munich* le 27. du mois dernier : le Palais de *Maximilain* a preſque entierement été reduit en cendres & ſans les ſoins extrêmes que l'on s'eſt donné, pluſieurs Bâtiments voiſins auroient eu le même ſort: L'Egliſe & le Collége de R. R. P. P. *Jeſuites* ont entre autres été dans le plus grand danger. Le feu qui avoit été éteint recommença encore l'après-midi: mais les progrès en furent heureuſement arrêtés. S. A. E. s'eſt trouvée par tout à cheval durant l'incendie ; Elle a donné ſes ordres avec une préſence d'Eſprit admirable, & comme ils ont été exécutés avec toute la préciſion poſſible par les Troupes de la Garniſon, Elle leur a fait diſtribuër pour les recompenſer une ſomme conſidérable. On eſtime à 100 mille Ecus le dommage cauſé par cet incendie ſans y comprendre même les Bâtiments conſumés.

Le même jour 27. Avril il y a auſſi eu à *Hanovre* un grand incendie qui a duré pendant presque toute la journée & a reduit en cendres ou conſidérablement endommagé 12. maiſons.

Digitized by Google

N. 40.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 19. MAI 1762.

*D'*AVIGNON *le 5. May.*

*Extrait d'une Lettre d'*Eſpagne *du 23. Avril.*

„ L'Armée aſſemblée ſur les frontieres de *Portugal* a dû camper hier „ ſous le Canon de *Zamora*. Elle va attaquer *Miranda* & *Almeyda*, que les „ *Portugais* fortifient avec beaucoup d'activité. Ils ont actuellement ſur pied „ 23. mille hommes, dont la plupart ne ſont point diſciplinés ; & ils atten- „ dent les *Anglois* avec une grande impatience. Leur Marine conſiſte en 22. „ Vaiſſeaux ou Frégates.

„ P. S. On apprend en ce moment que 4. mille hommes de nos Troupes „ ſont entrés en *Portugal*, & campent à *Ste. Marthe*. „

*D'*ALTENA *le 7. May.*

On voit ici l'extrait des propoſitions que l'*Eſpagne* a fait faire au *Portugal* après la rupture entre cette premiere Couronne & celle d'*Angleterre*: voici en ſubſtance ce que contient cet extrait,

„ Quelques pretentions que le Roi *Catholique* put former rélativement au *Portugal*, S. M. *Cath.* loin de penſer à s'en prévaloir, ſongeoit plustôt à favoriſer en toute occaſion le Roi T. F., comme cependant une neutralité de la part de ce Prince ne peut être admiſe dans les circonſtances préſentes, S. M. *Cath.* avoit cru que le Roi de *Portugal* s'uniroit à Elle pour ſécouer le joug, ſous lequel les *Anglois* tenoient depuis ſi longtems ſon Royaume aſſujetti ; Les Troupes *Eſpagnoles* qui s'aſſembloient entre *Zamora* & *Salamanque* étoient même deſtinées à être employées au beſoin pour aider le *Portugal* à s'affranchir de ſon aſſujettiſſement : mais l'intention du Roi *Cath.* a été en même tems, que ſi le Roi T. F. ne condeſcendoit point à ſes vuës équitables, Elle ne pourroit s'empêcher de faire valoir ſes droits & de faire en conſéquence entrer ſes Troupes dans le *Portugal*. „

On voit en même tems l'extrait de la reponſe que le Roi T. F. doit avoir fait à ces propoſitions. Elle porte en ſubſtance.

„ Que ſans entrer dans aucune diſcuſſion ſur les pretentions de l'*Eſpagne*, la Reſolution du Roi étoit de garder une exacte neutralité, de joindre en conſequance ſes forces à celles de l'*Eſpagne* au cas que les *Anglois* vou-

lus-

Digitized by Google

luſſent l'obliger à s'unir avec eux, & de recourir au contraire aux *Anglois*, ſi le *Portugal* étoit attaqué par les *Eſpagnols*, en quel cas S. M. ſe deffendroit par tous les moyens que Dieu lui a confiés. „

Depuis ce tems il y a encore eu quelques Pour-parlers entre ces deux Puiſſances: mais comme Elles n'ont pu venir à bout de s'arranger, les Troupes d'*Eſpagne* ont eu des ordres reiterés d'entrer dans les Etats de S. M. T. F.

Quoique ces pièces aient été renduës publiques à ALTENA, *on croit néanmoins ne pouvoir encore garantir leur autenticité.*

De FRANCFORT *le 11. May.*

On apprend de *Caſſel* que le Maréchal Prince de *Soubiſe* eſt de retour en cette ville depuis le 5. ce mois. Le 29. Avril il a été à *Göttingen*, le 30. à *Allendorff*, le 1. May à *Muhlhauſen*, le 2. à *Gotha*, le 3. à *Eyſenach* & le 4. à *Rotbenbourg*.

Les Alliés ſont encore fort tranquiles de même que les Troupes *Françoiſes* du *Haut-Rhin*: les premiers avoient renforcé leurs piquets lors de l'arrivée de M. le Prince de *Soubiſe* à *Göttingen*, mais ces renforts ſont depuis rentés dans leur cordon.

Quant à ce qui ſe paſſe ſur le *Bas-Rhin*, on en mande en date du 10. que le Prince Héréditaire de *Brunſwick* s'étoit porté ſur les hauteurs d'*Erbefeld* à la tête d'un corps de 10. à 12. mille hommes dont toutes les Troupes legeres avoient replié le Régiment de *Conflans*; qu'enſuite les Alliés avoient enlevé des otages à *Erbefeld*, *Langenberg* & *Schlingen*, qu'ils avoient pris auſſi une trentaine de bœufs à *Erbefeld* & tiré une vingtaine de mille florins de contributions du pays de *Bergue*; mais que le Prince de *Condé* ayant raſſemblé environ 6. mille hommes des Garniſons de *Duſſeldorff* & de *Cologne* à *Medmann* & s'étant avancé avec ces Troupes, ils s'étoient retirés pour rentrer dans leurs Quartiers, pourſuivis par le Régiment de *Conflans* qui leur avoit pris 40. hommes en revanche de 30. qu'ils avoient auparavant fait priſonniers ſur les *François*.

On dit que les Alliés vont former ſous le Canon de *Wolfenbuttel* un camp volant de 15. mille hommes Troupes *Hannovriennes* & *Pruſſiennes*, & deſtiné à couvrir le Duché de *Brunſwick* & le pays de *Halberſtadt*.

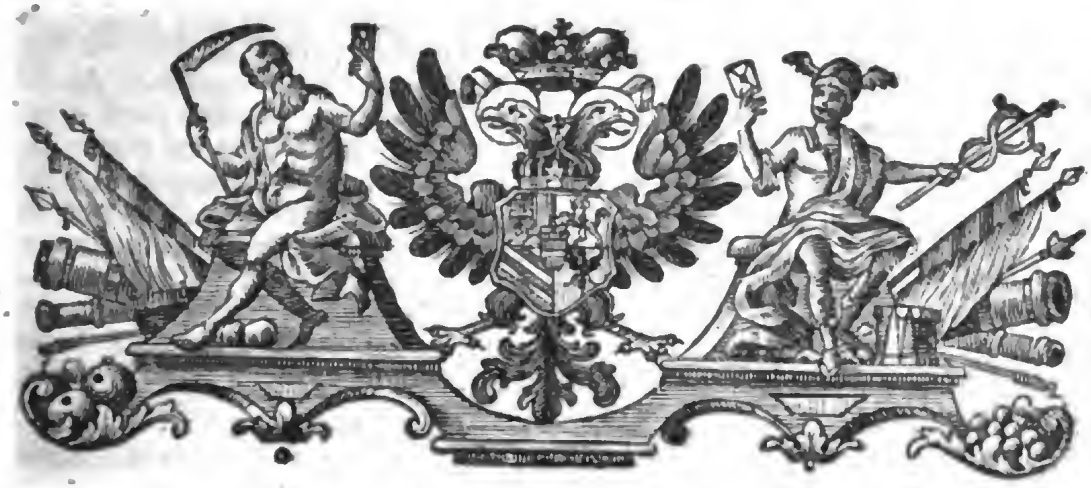
De VIENNE *le 19. May.*

L'Imperatrice Reine Apoſtolique revint Lundi dernier de *Laxembourg* en cette Capitale & y donna avec les Cérémonies qui ſont d'uſage, l'inveſtiture des droits temporels appartenants à l'Eveché d'*Olmutz*. Le Comte de *Hamilton* qui en eſt Evêque & Prince, ſe rendit à cet effet au Palais avec un cortege nombreux, & l'on a ſur tout admiré la magnificence de ſes Caroſſes.

Après cette Ceremonie S. M. I. & R. A. eſt retournée a *Laxembourg*.

Digitized by Google

N. 41.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 22. MAI 1762.

De MADRID *le 20. Avril.*

DOn Manuel de *Mollinedo*, Commissaire Ordonnateur de Marine à *Bilbao*, a donné avis au Roi, que le Corsaire *Espagnol le Saint-Joseph*, en venant de *Brest*, où il a fait son armement, s'est emparé de la Balandre *Anglaise le Cheval-Marin*, du port de soixante tonneaux, dont le chargement consistoit en farine, & qui alloit de *Portsmouth* à l'Isle *Madere*.

Le Roi & la Famille Royale partirent le 15. de ce mois pour *Aranjuez*.

Sa Majesté a accordé le Régiment de Cavalerie de *Milan*, vacant par la démission de Don Joseph-Antoine de la *Puenta*, à Don Henrique *Ponce*, qui en étoit Lieutenant-Colonel.

De CADIX *le 9. Avril.*

On vient de conduire ici deux espions, qui ont été arrêtés dans le camp de *Saint-Roch*, & sur lesquels on a trouvé des lettres qu'ils portoient à *Gibraltar*. Comme ils avoient déclaré être connus

nus des ſieurs *Kelly* & *Timerman*, Négocians de cette Ville, ils leur ont été confrontés, & ces deux Négocians, quoi qu'ayant aſſuré qu'ils ne les connoiſſoient pas, ont été enfermés au Château de *Sainte Catherine*.

Selon les nouvelles de *Malaga*, on y a ſenti le 29. du mois dernier une légere ſecouſſe de tremblement de terre, qui n'y a cauſé aucun dommage, & dont même pluſieurs perſonnes ne ſe ſont pas apperçuës. Les mêmes lettres marquent que les deux nouvelles Galiotes ont appareillé le 2. de ce mois au matin, pour croiſer dans le Détroit.

On mande des *Algeſiers*, qu'un des Vaiſſeaux de l'Eſcadre, arrivée depuis peu d'*Angleterre* pour ſe joindre à celle de l'Amiral *Saunders*, a perdu ſon grand mât de hune, en doublant la pointe du *Carnero*. Ces deux Eſcadres combinées mouillent actuellement à *Gibraltar*, & l'Amiral *Saunders* a rappellé ceux de ſes Vaiſſeaux, qui croiſoient ſur la côte de *Stepone*.

De CARTAGENE *du Levant le 6. Avril.*

Deux Frégates ſont ſorties de l'Arcenal, pour ſe mettre en rade, & elles ont été incorporées à l'Eſcadre que commande Don *Idiaquez*. Cette Eſcadre, compoſée de trois Vaiſſeaux & de quatre Frégates, n'attend que les derniers ordres, pour lever l'ancre.

On découvrit d'ici le 4. au matin pluſieurs Bâtimens faiſant route à l'*Eſt*, mais à cauſe de l'éloignement on ne put diſtinguer le Pavillon.

Le Capitaine *Isnard*, de *Marſeille*, qui avoit relâché dans le Port d'*Alicante*, en eſt parti, pour ſuivre ſa deſtination.

De la COROGNE *le 15. Avril*

En conſéquence de l'ordre envoyé par le Roi dans tous les Ports de la Monarchie, le Marquis de *Croix*, Capitaine Général de la Province de *Galice*, a permis à quatre Paquebots *Anglois*, qui avoient été arrêtés ici dans le mois de Decembre dernier, de remettre à la voile. Quatre autres Navires de la même Nation, qu'on avoit ſequeſtrés en même-tems que ces Bâtiments, n'ont pas encore obtenu la même permiſſion.

Le Corſaire *la Triomphante*, de *Bayonne*, Capitaine *Lavernis*, eſt entré le 3. de ce mois dans ce Port. Ce Corſaire, pendant ſa campagne, a fait cinq priſes, dont une, chargée de ſucre, a été amenée ici, & une autre, chargée de tabac, eſt à *Camarinas*. Le Capitaine *Lavernis*, lorſqu'il aura pris quelques rafraîchiſſemens dont il a beſoin, conduira ces deux priſes à *Bayonne*.

De VERSAILLES *le 8. Mai.*

Le 3. de ce mois, pendant la Meſſe du Roi, l'Evêque de *Treguier* prêta ſerment entre les mains de Sa Majeſté.

Le Baron de *Reiſchach*, Chambellan de l'Empereur, eut le 4., étant préſenté par le Comte de *Starhemberg*, Ambaſſadeur de Leurs Majeſtés Impériales, une Audience particuliere du Roi, dans laquelle il prit congé de Sa Majeſté. Il fut conduit à cette Audience, ainſi qu'à celles de la Reine & de la Famille Royale, par le ſieur *Dufort*, Introducteur des Ambaſſadeurs.

Le 6., le Roi fit dans le Bois de *Boulogne* la revuë des deux Compagnies des Mousquetaires de ſa Garde. Sa Majeſté paſſa dans les rangs, & après que les deux Compagnies eurent fait l'exercice, elles défilerent devant Sa Majeſté. Madame la *Dauphine* & Mesdames de *France* ont aſſiſté à cette revuë.

De PARIS *le 10. Mai.*

Le Pere *Euſtache*, Protonotaire Apoſtolique, Bibliothécaire des *Auguſtins* de la Place des *Victoires*, & ancien Supérieur Général de leur Congrégation, mourut le 1., dans la ſoixante-dix-ſeptieme année de ſon âge. La grande connoiſſance, qu'il avoit des livres, l'avoit rendu célebre.

Dame Scholaſtique de *Fontaine de Vilneuve*, Veuve de Meſſire Antoine de

de *Guiſeard* Lieutenant-Colonel du Régiment de Dragons du *Colonel-Général*, eſt morte le 28. du mois dernier dans ſa terre près de *Verberie*, âgée de cent ans.

Le Corſaire le *Meſny*, de *Saint-Malo*, y a amené une priſe *Angloiſe*, venant de la *Guadeloupe*, chargée de trois cents quatre-vingt-deux barriques de ſucre, de deux cents milliers de Caffé, & de dix neuf Balles de Coton. Il avoit fait deux autres priſes, chargées l'une de riz, l'autre de Tabac & de quelques pelleteries. La premiere doit être arrivée à *Breſt*, & la ſeconde ſuivoit de près le Corſaire le *Meſny*.

On a appris que le Capitaine *Fabre*, Commandant la Frégate le *Tigre*, dont le combat contre une Frégate *Angloiſe* très-ſuperieure en force a été rapporté précedenment, s'eſt emparé le 10. Mars, en reſſortant de *Sainte-Croix* de *Teneriſe* pour continuër ſa route vers *Saint-Domingue*, d'un Corſaire *Anglois* de ſix Canons & de trente huit hommes d'équipage.

De St. Petersbourg *le 18. Avril.*

On aſſure que nous aurons dans nos environs dans le mois de May prochain un Camp de 25000. hommes, mais que ces diſpoſitions n'ont pour but, que d'exercer nos Troupes dans le maniement des armes, & nullement d'augmenter le fléau de la guerre, qui deſole depuis long-tems presque toutes les parties de l'un & de l'autre monde.

De Coppenhague *le 4. Mai.*

Les dernières nouvelles des Sçavans, que le Roi a envoyé dans l'*Arabie*, ſont datées du 11. Decembre dernier du *Grand Caire*; après avoir mûrement conſideré les Antiquités, qui ſe trouvent dans *Alexandrie*, & en particulier le Monument de *Pompée* & l'Obelisque de *Cleopatre*, ſans avoir été en aucune manière inquieté dans leurs recherches, ils ſont heureuſement arrivés au *Grand Caire* le 11. de Novembre. Depuis leur arrivée ils ſe ſont appliqués à examiner les Pyramides, qui ſont dans ces environs. Dans leur voyage pour l'*Egypte*, ils paſſeront ſur le mont *Sinay* & autres endroits, pour ſe rendre de *Suez* par la mer *rouge* à *Gidda* dans l'*Arabie* heureuſe, afin de remplir l'attente des Sçavans de l'*Europe*.

De la Haye *le 10. Mai.*

Le Baron de *Groſs*, Miniſtre Plénipotentiaire de l'Empereur de *Ruſſie*, a fait paſſer par un Pinque de *Schevening* à *Londres* des Depêches, qu'un Courier lui avoit apportées de *Petersbourg*.

Le Prince de *Naſſau Uſingen* eſt arrivé ici. *Theodore-Marie* de *Carvin*, Comte de *Liliers*, Chambellan actuël de L. M. Impériales, Lieutenant Général d'Infanterie au ſervice de cette République, & Colonel d'un Régiment de Grenadiers *Walons*, mourut ici le 5. de ce mois. Mr. *Gerard van Geel*, Capitaine de Vaiſſeau au Département du Collége de l'Amirauté à *Amſterdam*, déceda auſſi le 7. âgé de 67. ans, à ſa Maiſon de plaiſance dans le voiſinage de la Ville de *Leide*.

De Cassel *le 10. Mai.*

M. de *Villepatour* Maréchal de Camps que ſon zèle pour le ſervice du Roi dont il a donné tant de preuves, a retenu ici tout l'hyver pour commander l'Artillerie à l'Armée, quoiqu'il ne fut que foiblement rétabli du coup de Canon qu'il avoit reçu à *Filingshauſen*, partit le 5. pour aller prendre les eaux d'*Aix-la-Chapelle*. Il ſe propoſe de revenir dans peu à l'Armée.

Le 8. S. A. S. Mgr. le Prince de *Waldeck* arriva ici à 11. heures pour diner avec M. le Maréchal Prince de *Soubiſe* & en repartit à 6. heures pour ſa réſidence d'*Arolsben*. Il fut ſalué de 12. volées de Canon à ſon entrée & à ſa ſortie de cette place.

M. le Maréchal d'*Estrees* arriva à 7. heures du ſoir au bruit du Canon de

nos,

Digitized by Google

nos remparts, la garnison bordant la haye depuis la porte de *Westberg*, jusqu'à l'Hôtel du Prince Héréditaire où il prit son logement. M. d'*Unruhers* Maréchal de Camp commandant en Chef l'Artillerie l'avoit précédé en arrivant ici avant midi.

Le Marquis de *Castries* est parti le 9. pour *Paris* & l'on croit que le Marquis de *Poyannes* va aussi incessamment y faire un tour. Le Prince *Ferdinand* est fort tranquile dans ses Quartiers: mais le Prince Héréditaire continuë de faire differens mouvements.

***

De Bruxelles *le 12. May.*

Mr. de *Serionne* Auteur du *Journal de Commerce*, Ouvrage très-repandu & très-accrédité, donnera à l'avenir annuellement, sous le titre d'*Almanach des Negocians*, le Tableau par ordre Alphabetique des bonnes Maisons de Commerce des principales Places de l'*Europe*. Cet Ouvrage annoncé & desiré, vient de paroître pour la premiere fois, & sera renouvellé d'année en année. Le *Journal de Commerce* qui paroît tous les mois, lui servira pendant le cours de l'année d'ampliation & de continuation, & préparera les matériaux pour l'*Almanach* de l'année suivante. Autant ce *Tableau* important peut être utile étant fidele, autant seroit-il dangereux qu'il ne le fût pas. L'Auteur a pris de bonnes mesures pour ne point tomber dans cet inconvenient: mais il ne laissera pas de recevoir avec reconnoissance les avis & les instructions qui lui viendront de bonne part, soit pour étendre, modifier ou reformer le *Tableau*.

De Vienne *le 22. Mai.*

Suivant les nouvelles du 13. de ce mois envoyées par le Feld-Maréchal Comte de *Serbelloni* commandant Général en *Saxe* tous les postes avancés de l'Armée I. & R. qui étoient à *Lattorff*, *Hönichen*, *Dobeln* & environs, y avoient été attaqués la veille de très grand matin par un Corps de Troupes Ennemies qui s'étoit avancé en 4. Colonnes & avec lequel doivent avoir été les Généraux *Stutterheim*, *Platen*, *Huisen* & *Seydlitz*, ainsi que le Colonel *Kleist*, & même le Prince *Henri*.

Ces Troupes ont formé leur attaque avec la plus grande impetuosité & malgré la defense qu'on leur a opposée de toutes parts, les notres ont été obligées de ceder à la superiorité du nombre & de se retirer après avoir donné des marques de la plus grande valeur. Le Lieutenant Général Baron de *Ried* a entre autres repoussé l'Ennem à plusieurs repriſes avec les Troupes qu'il commandoit & il n'a quitté que pas à pas le terrein qu'il occupoit, lorsqu'il s'est vû dans la necessité de l'abandonner.

Cependant les Ennemis, qu'on estime avoir été forts de 40. mille hommes, se sont ensuite avancés sur *Freyberg*, où étoit M. de *Maguire* Général d'Infanterie, qui se voyant par là dans le danger d'être debordé sur ses deux flancs, attendu la superiorité decidée des *Prussiens*; prit selon les nouvelles du 14. & du 16., le parti de l'abandonner pour aller camper à *Dippoldiswalde*. Ce qui s'est fait dans le meilleur ordre & sans aucune perte. Le Lieutenant Général Baron de *Luzinsky* a de son côte fait prendre aux Troupes à ses ordres la position de *Kennitz*.

On n'a point encore de detail de ces attaques, ni de la perte qui s'y est faite de part & d'autre; mais on en attend, a tout moment des nouvelles plus circonstanciées ainsi que des avis de ce qui se sera passé à l'Armée depuis ce tems.

Il y a eu cette nuit un grand incendie dans le bourg de *Laxenbourg*: mais on en ignore encore les particularités.

Digitized by Google

N. 41.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 22. MAI 1762.

L'Eſpagne vient de rendre publique la piece ſuivante.

MANIFESTE

Borné aux ſimples mémoires donnés de part & d'autre, ſervant à démontrer les raiſons ſur leſquelles l'entrée des Troupes Eſpagnoles *dans le* Portugal *eſt fondée, & qu'il eſt contre toute raiſon de les y recevoir comme ennemies.*

PREMIER MEMOIRE *qu'ont préſenté au Roi de* Portugal *Son Excel. D. Joſeph* Torrero *Ambaſſadeur d'*Eſpagne *& D. Jacques* O Dunne *Miniſtre Plénipotentiaire de* France *par le moyen de Son Excel. D. Louis de* Acunha *Sécrétaire d'Etat de S. M. T. F.*

D. Joſ. *Torrero* Ambaſſadeur du Roi *Cath* & D. Jacq. *O-Dunne* Miniſtre Plénipotentiaire du Roi T. C. en cette Cour expoſent reſpectueuſement à *S. M. T. F.* par ordre exprès & poſitif des Rois leurs maîtres.

Que les Monarques de *France* & d'*Eſpagne* ſe trouvant forcés à ſoutenir la guerre contre les *Anglois*, ils ont cru convenable & néceſſaire d'etablir entre eux differens engagemens reciproques & de prendre diverſes autres meſures propres à arrêter l'orgueil qu'a inſpiré à la Nation *Britannique* le projet ambitieux de s'arroger l'Empire despotique des mers, & conſequemment tout le commerce d'outre-mer, en mettant dans la dependance les Domaines que les autres Puiſſances poſſedent dans le nouveau monde, dans leſquels ils s'introduiſent, ſoit par uſurpation diſſimulée, ſoit par des conquêtes que leur facilite la foibleſſe que cette même dependance occaſionne.

Que la premiere choſe dont ils ſont convenus & qu'ils ont reglée, a été de tacher d'attirer le Roi T. F. dans leur alliance offenſive & defenſive & à faire cauſe commune avec L. L. M. M. pour parvenir à la même fin, ce qui eſt à eſpérer en conformité de ce qu'il ſe doit à lui-même & à ſon Royaume puiſque ſes Sujets ſouffrent plus encore que les autres nations du joug que *l'Angleterre* impoſe, & veut augmenter encore à l'égard de la navigation de celles qui poſſedent des Domaines outre mer, à quoi l'on doit ajoûter la conſideration qu'il ſeroit injuſte que l'*Eſpagne* & la *France* ſe ſacrifiaſſent pour un objet qui intereſſe le *Portugal* autant ou même plus qu'Elles, & que cette Puiſſance au lieu de les aider à parvenir au but qu'Elles ſe ſont propoſées, le leur rendit impoſſible, ce qui arriveroit ſi Elle enrichiſſoit & ſuſtentoit encore l'Ennemi en lui conſervant la liberté de ſon commerce & en lui ouvrant ſes Ports, non ſeulement pour lui ſervir d'azile ; mais pour l'y mettre à portée d'agir offenſivement contre les ſujets *Eſpagnols* & *François*, defenſeurs de la cauſe du *Portugal*.

Digitized by Google

Qu'en ſuivant l'Eſprit de cette convention l'Ambaſſadeur d'*Eſpagne* & le Miniſtre Plenipotentiaire de *France* demandent au Roi T. F. qu'il ſe declare Allié avec L. L. M. M. Cath. & T. Chr. dans la préſente guerre contre les *Anglois*; qu'il rompe ſon Traité & toute communication avec cette Puiſſance, ennemie commune des trois Monarques & de toutes les Puiſſances maritimes, qu'il faſſe ſortir de ſes Ports tous ſes vaiſſeaux de guerre ou marchands, qu'il les leur ferme & qu'il joigne enfin aux forces de la *France* & de l'*Eſpagne* les forces que le Tout-Puiſſant lui a confiées pour remettre en un juſte equilibre celles de l'Ennemi.

Les Rois de *France* & d'*Eſpagne* font cette déclaration au Roi T. F. conformément à ce qui a été concerté & convenu entre eux. Cependant le Roi *Cath.* a prévenu ſon Ambaſſadeur que pour exciter & émouvoir d'autant plus facilement & avec plus de promptitude la magnanimité du Roi T. F. & pour l'empêcher de ſe laiſſer detourner par des impreſſions étrangeres d'un parti également convenable à ſa gloire & à ſon avantage, il doit mettre en conſideration que c'eſt un Frere de la Reine ſon Epouſe, un ami véritable, un Voiſin modéré & tranquile, qui le lui propoſe, & qui l'a embraſſé en regardant ſes interêts comme les ſiens propres, & en ſe reglant de maniere à les rendre communs & à les incorporer pour ainſi dire enſemble, de ſorte que tant par rapport à la guerre, que par rapport à la paix, la péninſule ſoit conſiderée comme appartenant à un ſeul maître: autrement le Roi *Cath.* tient pour certain que dans le cas d'une Guerre qu'il auroit à ſoutenir contre quelque Puiſſance, Elle trouveroit dans cette même peninſule un abri & des moyens offenſifs contre lui, ainſi qu'on l'a experimenté pendant la Guerre que *Philippe V.* de glorieuſe mémoire, Pere de S. M. & Beau-Pere de S. M. T. F., ſoutint contre l'*Angleterre*. Combien plus glorieux & plus avantageux n'eſt il pas à un Roi T. F. qu'un Roi Cath. uni avec lui ſi etroitement par les liens du ſang & par la voiſinage des Etats tant d'*Europe* que d'*Amerique* ſoit en alliance avec lui pour ſe ſecourir mutuellement, que d'être l'Allié de la nation *Angloiſe*, incapable par ſon orgueil de traiter d'égal à égal avec un autre Souverain, & de ne pas faire oſtentation de l'influence de ſon pouvoir? Il n'en eſt point qui l'expérimente autant que le *Portugal*. Et pourquoi auroit il beſoin des ſecours de l'*Angleterre*, s'il eſt uni offenſivement & défenſivement avec l'*Eſpagne* & la *France*.

Ces conſidérations ont tant de poids & de Force, que le Roi *Cath.* eſt fermement perſuadé que le Roi T. F. ſon beau frere ne héſitera pas un moment de s'y rendre, ſur tout étant aſſuré qu'avant de les lui expoſer & prévoyant que ſur le moindre ſoupçon du parti pris par S. M. T. F. les *Anglois* enverroient des forces pour s'emparer de ſes places maritimes & de ſes ports, le Roi Cath. a fait les diſpoſitions néceſſaires pour faire avancer ſes Troupes vers les frontieres du *Portugal* de maniere qu'en peu de jours elles en pourront garnir les ports principaux, & qu'elles le feront ſur la reponſe de S. M. T. F. qui ſans doute ſera auſſi prompte, auſſi claire, & auſſi déciſive, que l'exige la néceſſité expliquée ci-devant de prévenir l'oppoſition que l'Ennemi ne manqueroit point d'y apporter ſur le moindre avis du parti, auquel S. M. Cath. eſt abſolument determinée. à *Lisbonne* le 16. Mars 1762.

D. Joſ. Torrero. *D. Jaq.* O Dunne.

Digitized by Google

N. 42.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 26. MAI 1762.

De LISBONNE *le 25. Avril.*

Le Colonel *O-Hara* eſt parti le 13. de ce mois pour la Province d'*Alentejo*, où il va tracer le camp que doit occuper l'Armée du Roi. Les Troupes, dont elle ſera compoſée, ſont déjà en mouvement, & l'on ne parle plus que de guerre. Le Roi a ordonné une augmentation de deux Compagnies par Régiment de Cavalerie. Chaque Compagnie de Grenadiers ſera augmentée auſſi de dix hommes. Pour faciliter ces levées, le Gouvernement a révoqué les exemptions accordées précédemment, & elles n'auront plus lieu que pour les perſonnes employées par les Compagnies de Commerce ou dans la Ferme du tabac.

Ces jours-ci, le Roi a créé un nouveau Régiment d'Artillerie.

Sa Majeſté n'ayant que peu d'Artillerie de Campagne, on attend avec impatience le convoi d'*Angleterre*, qui en apporte.

La Flotte de la Compagnie de *Maranham & Grand Para* devoit mettre le 10. de ce mois à la voile; mais ſon dé-

départ eſt différé. Cette Compagnie a préſentement à ſon ſervice trois Vaiſſeaux de guerre & dix-neuf Navires marchands. Elle s'eſt engagée à faire conſtruire pour le Roi un Vaiſſeau de ſoixante Canons.

Il y eut ici le 11. un violent orage, qui dura depuis ſix heures du ſoir juſqu'à dix. La pluie tomba en telle abondance, que l'eau monta à pluſieurs pieds de hauteur dans la plûpart des ruës, & deux hommes eurent le malheur de ſe noyer dans celle de *Saint-Benoit*.

Par un Décret qui a été enrégiſtré le 6. à la Secrétairerie d'Etat, il eſt défendu à toutes perſonnes, de quelque qualité qu'elles ſoient, d'avoir plus de deux chevaux ou de deux mules à leurs voitures dans *Liſbonne* & à une lieuë aux environs. Les Princes & Princeſſes de la Maiſon Royale, les Cardinaux, le Patriarche, les Archevêques, ſont ſeuls exceptés. Il eſt ſous-entendu que les Miniſtres Etrangers ne ſont pas non plus compris dans la Loi. A l'égard des Prélats, le Roi les exhorte à ſe diſtinguer moins par leur faſte que par leurs bonnes œuvres.

Conformément aux ordres de Sa Majeſté, on a pris un état de tous les chevaux, qui ſe trouvent en cette Capitale; & ſuivant la taxe qui a été établie, les Capitaines de Cavalerie ne les payeront pas au-deſſous de deux cents livres, ni au-deſſus de cinq cents.

De Brest *le 26. Avril.*

Notre petite Eſcadre doit aller demain en rade, & ſelon les apparences, ſi le tems le permet, elle mettra tout de ſuite à la voile. Outre le complet de ſon équipage, on y a embarqué 1200. hommes du Régiment de *Royal-la-Marine*, qui ſont aux ordres du Marquis d'*Oſſonville*, & elle a pris pour 7. mois de vivres & de l'eau pour 2. mois. ce qui fait préſumer qu'elle doit faire une longue avigation. Les deux Vaiſſeaux de ce Département qui ſont reſtés dans la *Vilaine* tacheront d'en ſortir à la prochaine pleine Lune pour ſe rendre ici; & trois Flutes du *Havre* ont ordre d'aller à *Bordeaux* pour y prendre des inſtructions ſur leur deſtination.

De Toulon *le 5. May.*

On pourſuit avec tant d'activité l'armement de notre Eſcadre, qu'il y a tout ſujet d'eſperer qu'elle pourra mettre à la voile au moment que la Cour a marqué pour ſon départ, à moins que les vents, n'y miſſent obſtacle. Les Vaiſſeaux l'*Altier*, l'*Hippopotame* & le *Sagittaire* ſont en rade depuis Jeudi, & les autres ne tarderont pas d'y aller; les Matelots arrivent en foule, & on forme tout de ſuite les équipages.

De Paris *le 14. May.*

Les Archevêques de *Narbonne*, d'*Arles* & de *Toulouſe*; les Evêques de *Noyon*, de *Saint-Malo* & de *Séez*, Préſidens de l'Aſſemblée générale du Clergé de *France*, avec les autres Prélats & Députés du ſecond Ordre qui compoſent cette aſſemblée, allerent le 9. de ce mois à *Verſailles* rendre leurs reſpects au Roi. Ils s'aſſemblerent dans l'appartement qui leur avoit été deſtiné, & le Comte de *Saint-Florentin*, Miniſtre & Secrétaire d'Etat, étant venu les prendre pour les préſenter à Sa Majeſté, ils furent conduits à l'audience du Roi avec les honneurs que reçoit le Clergé, lorſqu'il eſt en Corps. Les Gardes du Corps étoient en haie dans leur Salle, & les deux battans des portes étoient ouverts. L'Archevêque de *Narbonne* harangua le Roi, & préſenta enſuite les Députés à Sa Majeſté. Ils eurent le même jour audience de la Reine, de Monſeigneur le *Dauphin* & de Madame la *Dauphine*, étant préſentés & conduits avec les mêmes honneurs.

Le 11. le ſieur *Feydeau* de *Brou*, Conſeiller d'Etat Ordinaire & au Conſeil Royal; le Comte de *Saint Florentin*, Miniſtre & Secrétaire d'Etat; le

ſieur

Digitized by Google

sieur *Trudaine*, Conseiller d'Etat Ordinaire & au Conseil Royal, & Intendant des Finances; le sieur d'*Ormesson* d'*Amboile*, Conseiller d'Etat, & Intendant des Finances; & le sieur *Bertin*, Conseiller Ordinaire au Conseil Royal, & Contrôleur Général des Finances, se rendirent en qualité de Commissaires du Roi à l'assemblée du Clergé, où ils furent reçus avec les cérémonies usitées en pareille occasion. Le sieur *Feydeau* de *Brou* porta la parole.

L'Académie des *Jeux Floraux* propose, pour le Sujet du Prix d'Eloquence qu'elle doit donner l'année prochaine, *Quel seroit en* France *le plan d'études le plus avantageux*? Cette Compagnie, voulant favoriser les Auteurs relativement à l'étenduë & à la diversité des talens, leur permet de lui présenter à l'avenir, pour le concours avec le Poëme ordinaire, des Epitres Philosophiques, ou sur des sujets litteraires. Les Auteurs pourront les composer, en Vers Alexandrins, ou en Vers de dix syllabes, à leur choix, mais les Pieces doivent être au plus de cent cinquante Vers, & l'on s'y abstiendra, comme dans les autres genres d'ouvrages, de tout ce qui peut blesser la Religion, les bonnes mœurs ou l'Etat. Il faut adresser trois copies uniformes de chaque Piece à une personne domiciliée à *Toulouse*, qui tirera le *recépissé* du sieur *Delpy*, Secrétaire Perpétuel de l'Académie; &, si les Auteurs n'y ont aucune connoissance, ils n'auront qu'à en informer le sieur *Delpy* vers le commencement du mois de Janvier, afin qu'il ait le tems de leur faire réponse & de leur indiquer une adresse.

La nommée Marie *Joubaud*, Veuve de *Léonard Gucconneau*, Laboureur au Hameau de *Valeix*, Paroisse de *Nexon*, Diocèse & Election de *Limoges*, est morte à l'âge de cent onze ans, étant née en 1651. Pendant une si longue vie, elle n'a été affligée d'aucune infirmité. Depuis quelques années seulement, elle éprouvoit un petit tremblement dans les membres. Elle jouissoit encore de tout son bon sens quatre jours avant sa mort, qui a été causée par une espèce d'apoplexie. On a remarqué, comme une singularité, que, la même semaine qu'est morte cette Centenaire, on a enterré dans la même Paroisse quatre autres personnes, dont la plus jeune avoit quatre vingt-cinq ans.

Au Village de *Saint-Valier*, près de *Grasse* en *Provence*, est mort Jacques *Camates*, dans sa cent troisieme année.

Les dernieres lettres de *Madrid* annoncent que l'Armée *Espagnole* devoit entrer le 23. du mois dernier sur les terres de *Portugal*, & qu'elle se disposoit à faire le siege de *Miranda*. On a appris par les mêmes lettres, que Don Joseph *Torrero* & le sieur *O-Dunne*, le premier, Ambassadeur d'*Espagne*, le second, Ministre Plénipotentiaire de *France*, à la Cour de *Lisbonne*, s'étoient retirés de cette Cour, sans prendre congé, & qu'ils étoient arrivés le 30. sur la frontiere de *Portugal*. Don Joseph de *Silva*, Ambassadeur de Sa Majesté Très-Fidele en *Espagne*, avoit pareillement reçû ses passeports, & il devoit partir de *Madrid*, pour retourner à *Lisbonne*.

De LONDRES *les 4 & 5. Mai.*

Le Parlement continuë dans son inaction, ou il n'est du moins occupé qu'à des affaires peu essentielles.

La Cour a reçû aujourd'hui 4. des depêches d'*Allemagne*: mais il ne transpire rien de leur contenu.

L'Emeute d'*Irlande* tend à sa fin, ou pour mieux dire, elle est entierement dissipée. Suivant l'énoncé de la derniere Gazette de la Cour, qui porte.

„ Que l'Emeute excitée depuis peu
„ dans les parties méridionales de ce
„ Royaume par des gens qui prenoient le nom de *Levelliers* (ou *Redresseurs*) est entierement étouffée, sans
„ qu'il paroisse que le motif de la Religion y ait été pour quelque chose,

„ puis-

Digitized by Google

„ puisque des personnes de différentes „ Sectes ont eté impliquées dans ces „ Troubles, & sans qu'il semble de „ même qu'aucun mécontentement de „ la personne du Roi ou du Gouver- „ ment y ait donné lieu. „

Des lettres particulieres portent cependant que parmi les seditieux qu'on a arrêté, il se trouve entre autres un Lord fort riche, & qu'on a decouvert dans la maison d'un autre Gentil-homme une espèce d'Arsenal garni de 26. pièce de Canon & d'armes pour 120. hommes.

Le Brigadier *Bourgoyne* & differens autres Officiers sont partis pour le *Portugal*, & plusieurs vaisseaux de guerre & de transport ayant a bord 2000. hommes d'Infanterie & un train d'Artillerie considérable, ont fait voile de *Corck*, pour la même destination le 26. du mois dernier.

On apprend de *Belle-Isle* qu'une chaloupe du Roi y a debarqué depuis peu une partie des mineurs destinés à faire sauter les fortifications du Fort du *Palais* : mais que loin d'abandonner pourcela cette Isle, on y laissera des Troupes pour la garder, ainsi qu'une Flotte composée du *Royal George* du *Cronwal* du *Torbey*, du *Prince d'Orange*, du *Sudhampton*, du *Wager* & du *Drawid* outre 2. Galiotes à Bombes.

De Hambourg *le 16. Mai.*

Suivant les nouvelles du *Mecklenbourg* les *Prussiens* continuënt d'exiger dans ce Pays les Contributions, qu'ils en ont demandé. La Ville de *Schwerin* s'est accommodée le 4. pour la Somme de 50000. Ecus à l'imitation du bailliage de ce nom. On a de plus declaré à *Rhena* & à d'autres villes, que si elles ne payoient pas incessamment leurs Contributions, elles y seroient obligées par la voye de l'exécution.

Les nouvelles du *Holstein* portent que les Troupes *Danoises* continuoient d'y être tranquiles, que cependant elles augmentoient considerablement leurs Magazins à *Ottensen* & *Blanckenese* & qu'ils étoient couverts par 6. Régiments de Cavallerie. Selon les mêmes nouvelles le Roi de *Dannemarck* est dans peu attendu à l'Armée ; S. M. la passera en revuë à son arrivée dans les trois differents camps dans lesquels elle sera repartie, c'est à dire à *Ottensen*, à *Segeberg* & près de *Lubeck*. L'Amiral *Larwig* a d'ailleurs fait voile pour la *Norwege*, où son Escadre doit prendre à bord quelques mille hommes de Troupes qui viendront joindre l'Armée.

De Francfort *le 18. May.*

Il ne se passe encore rien d'interessant dans la *Hesse*, d'où l'on mande simplement que 10. Bataillons doivent cantonner depuis hier dans les villages les plus voisins de *Cassel*.

Suivant les Lettres du *Bas-Rhin* les *François* ont garni les Frontiéres du Pays de *Berg* de maniere à ne pas craindre une seconde irruption de la part des alliés. Le Régiment d'*Alsace* & celui de *Royal Suedois* & quelques Bataillons *Suisses* ont eu ordre de marcher pour occuper *Stadberger*, pour assurer le passage par le bois de *Schwarzenberg*, que peut-être les ennemis voudroient tenter. On ajoute à cela qu'on a tracé dans le voisinage de *Dusseldorff* trois camps qui ne tarderont pas d'être occupés par les Troupes *Françoises*.

De Vienne *le 26. Mai.*

L'incendie qu'on a dit dernierement avoir été à *Luxembourg*, y a consumé la maison du Comte de *Croteck* & assez considérablement endommagé celle occupée par le Comte de *Clary* Grand Veneur, les écuries & remises de la Cour ont aussi souffert & quelques chevaux & voitures y ont été brulés.

Cependant le progrès des flammes a heureusement été arrêté par les ordres sages & précis que S. M. l'Empereur a donnés en personne, & sans lesquels le chateau & une partie du Bourg couroient le plus grand danger

Digitized by Google

Suite du Manifeſte de l'Eſpagne.

SECOND MEMOIRE *remis par S. E. D. Louis de* Acunha *à S. E. D. Joſ.* Torrero *& à D. J.* O-Dunne *en reponſe à celui qu'ils avoient donné.*

D. Louis de *Acunha* Sécrétaire d'Etat du Roi T. F. a fait part à ce Monarque du Memoire qui lui avoit été remis le 16. de ce mois de Mars par S. E. D. Joſ. *Torrero* Ambaſſadeur du Roi *Cath.* & par D. Jacq. *O-Dunne* Miniſtre Plenipotentiaire du Roi T. C. lequel deduiſoit les motifs de la guerre dans laquelle les deux Monarques ſe trouvent engagés contre le Roi d'*Angleterre* en demandant que S. M. T. F. adoptant ces mêmes motifs fit cauſe commune, & declarat qu'Elle s'uniſſoit offenſivement & defenſivement avec L. L. M. M. *Cath.* & T. C. à raiſon de la dite guerre; qu'Elle rompoit à cet effet tout Traité & toute communication avec les *Anglois*; qu'Elle les traiteroit comme Ennemis communs non ſeulement des trois Puiſſances alliées enſemble, mais même de toutes les autres Puiſſances maritimes; qu'Elle feroit ſortir de ſes Ports tous Vaiſſeaux de guerre marchands *Anglois* & qu'Elle joindroit ſes forces à celles de la *France* & de l'*Eſpagne* pour obtenir le but qu'on ſe propoſe dans cette même guerre. A quoi il étoit finalement ajouté une declaration de la part du Roi *Cath.* qu'avant de faire preſenter à cette Cour le Mémoire dont il s'agit, ce Monarque avoit fait marcher ſes Troupes jusques ſur les frontieres de ce Royaume, afin de prévenir par là le danger de ſurpriſe auquel les places maritimes & Ports du *Portugal* ſeroient expoſés de la part des *Anglois* auſſitôt qu'ils ſoupçonneroient qu'il eſt entré dans l'alliance dont on a parlé. S. M. T. F. après avoir pris ce Memoire en conſidération auſſi ſerieuſe que l'exigeoit l'importance de la matiere (& autant que l'a permis le court eſpace de 4. jours, qui ont fait le terme précis qu'on lui a fixé pour repondre) a donné ordre au ſusdit Sécretaire d'Etat d'y repondre. Que rien ne pouvoit lui être plus ſenſible que de voir le feu d'une guerre ſanglante attiſé auſſi vivement entre des Puiſſances qui l'intereſſoient ſi ſenſiblement par les liens de proximité, par ceux de l'intime amitié, par ceux de conſanguinité & par ceux des pactes, ſolemnels qui ſubſiſtent entre les trois Monarques aujourd'hui belligerans.

Que S. M. T. F. deſiroit le plus ardemment que tous ces liens & la neutralité qu'Elle obſerve, puſſent la mettre à même d'apporter en qualité de mediateur tous ſes ſoins à ce que les conferences qui ont été tenuës & rompuës à *Londres*, puſſent ſe renouër en quelque autre endroit, qui ſeroit jugé plus propre à concilier les interêts, & à rammener les Eſprits, de maniere que ſans effuſion ulterieure de ſang humain on put parvenir à une paix qui fut utile & agréable à l'un & à l'autre parti. Qu'également animée du deſir de complaire en tout ce qu'Elle propoſe à L. L. M. M. *Cath.* & T. C., Elle ſe trouve dans la néceſſité indiſpenſable de les requerir de vouloir bien faire reflexion aux obſtacles invincibles qui l'empêchent d'entrer dans la ligue offenſive lui propoſée. Qu'ayant depuis tant d'années avec la Couronne d'*Angleterre* des Traités d'alliance jamais interrompus de cette part, purement defenſifs & par conſequent auſſi innocens qu'ils ſont publics, ſans que la Couronne de *Portugal* ait jamais reçu de la *Grande-Bretagne* aucune offenſe immediate, qui puiſſe légitimément l'enga-

Digitized by Google

ger à les rompre, S. M. T. F. offenseroit en le faisant & la Religion & la fidelité & la bienseance également inseparables de son caractere & de celui de tous Monarques aussi Religieux & aussi magnanimes que L. L. M. M. T. C. & *Cath.*, & que la nouvelle alliance la rendroit justement suspecte & moins estimable en lui imprimant une tache d'une infraction inusitée.

Qu'il faut ajoûter à cela que S. M. T. F. aimant des Sujets en Pere & devant veiller comme Roi à Leur conservation, il est aisé de voir qu'il ne peut les faire entrer dans une guerre offensive, & que ces mêmes Sujets ne sont pas en état de la faire depuis les calamités qu'ils ont souffertes en premier lieu pendant les 8. années d'infirmités du feu Roi D. *Jean V.* ensuite par le tremblement de terre du 1. Novembre 1755., & enfin par les desordres affreux qui ont été la suite de la conjuration Sacrilege & infame du 3. Septembre 1758. Que S. M. T. F. ayant etabli sur ces principes notoires de Religion, de decence & d'humanité le Systême de la neutralité de ses ports & de ses places maritimes, Elle a ordonné de reparer, de garnir & d'approvisionner ces places & d'envoyer pour garder ses ports un nombre de Vaisseaux de guerre qu'Elle croit suffir à cet effet, donnant en même tems ordre que ses Troupes fussent postées de maniere à pouvoir s'approcher de ses places maritimes, où le plus grand besoin l'exigera pour l'avantage commun & égal de toutes les Nations qui sont en guerre sans distinction aucune, puisqu'Elle a ordonné que toutes & chacune d'elles y fussent reçuës & y trouvassent les mêmes secours; conformément à ce qui s'est pratiqué en ce Royaume dans toutes les guerres qui se sont faites depuis cent ans & plus, suivant le Droit des Gens & selon l'usage commun de toutes les Cours qui n'ont point d'interêt immédiat pour entrer dans la guerre que d'autres Puissances se declarent

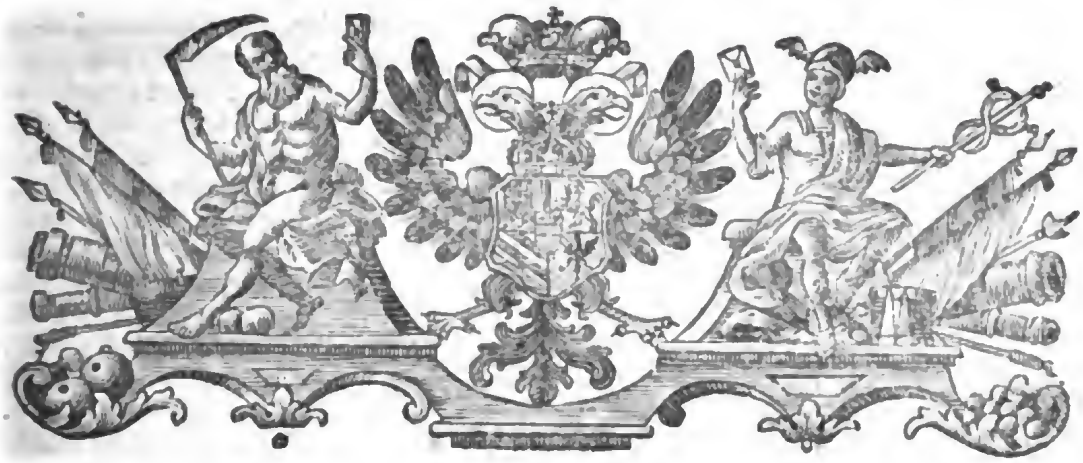
Le Roi T. F. a en même tems donné ordre au Secretaire d'Etat susdit de signifier, comme il le fait, à S. E. D. Jos. *Torrero*, afin qu'il puisse en faire part au Roi *Cath.* Que S. M. T. F. tient pour certain que dez que S. M. *Cath.* combinera l'evidence des raisons rapportées ci-dessus avec la consideration exacte & suivie qui à toujours engagé le Roi T. F. à preferer à tous autres interêts le soin de cultiver envers le Roi *Cath.* les sentiments de frere & de beaufrere le plus affectionné, d'ami le plus cordial & le plus sincere & de voisin le plus porté à ce qui pouvoit contribuër à la satisfaction de S. M. *Cath.* depuis l'heureux commencement de son Regne en *Espagne* jusqu'à ce jour; S. M. T. F. ayant même stipulé dans son dernier traité du 12. Fevrier de l'année passée „qu'Elle preferoit à tous interêts quelconques (& l'on traitoit alors des siens propres) celui de faire cesser & d'eloigner jusqu'à l'occasion la plus eloignée qui pourroit alterer l'harmonie mutuelle & la bonne correspondance que demandoient les liens de son intime amitié & les liens étroits du sang ainsique le maintien de l'union la plus aimable entre les sujets respectifs: S. M. T. F. tient (dis-je) pour certain, que dez que S. M. *Cath.* sera cette juste combinaison d'après les grandes lumieres de son discernement Royal, Elle verra d'une part que les impossibilités morales dont on a parlé & dont le Roi T. F. n'est nullement l'arbitre, pouvoient seules l'empêcher d'entrer dans l'alliance lui proposée, & que d'un autre côté il est d'une impossibilité absoluë qu'à l'égard de ports de ce Royaume il puisse se faire la moindre chose qui apporte le plus leger prejudice à S. M. *Cath.* & donne la moindre atteinte à la neutralité la plus exacte, qui a constitué le Systeme necessaire de cette Cour.

Du Palais le 20. Mars 1761.
(*Signé*) *D. Louis de* ACUNHA.

La suite l'ordinaire prochain.

Digitized by Google

N. 43.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 29. MAI 1762.

De MADRID *le 27. Avril.*

On a reçu avis que l'Eſcadre de l'Amiral *Saunders*, malgré le renfort qu'elle a reçu de *Portsmouth*, n'eſt compoſée que de dix-huit Vaiſſeaux & de dix Frégates. Cela fait préſumer que cet Amiral a renvoyé pluſieurs de ſes Vaiſſeaux en *Angleterre*.

La Cour a appris de la *Corogne*, que le Marquis de *Croix*, Capitaine-Général de la *Galice*, avoit confié le commandement du *Ferrol* à Don François *Henriquez*, Lieutenant-Général, & qu'il avoit choiſi le ſieur *Dunant*, Maréchal de Camp, pour commander à *Puente de Hume*.

De CADIX *le 19. Avril.*

Le 14. de ce mois, il arriva ici des lignes de *Gibraltar* un Officier du Régiment d'*Aſturies*, amenant de *Campeche* en *Eſpagne* un Vaiſſeau de régiſtre des Iſles *Canaries*, il avoit paſſé par la *Havane*, d'où il eſt parti le 4. Janvier ; & le Marquis de *Royal-Tranſport* Commandant de l'Eſcadre *Eſpagnole* qui eſt à la *Havanne*, lui avoit remis des dépêches importantes pour la Cour. Le Vaiſſeau.

seau de régiſtre a été pris, a ſoixante-dix lieues des Isles, par une Frégate *Angloiſe*, qui l'a conduit aux Isles *Caïmites* pour conſtater ſa cargaiſon conſiſtante en cuirs & en fruits, & éſtimée trente mille piaſtres. A l'égard de l'Officier dont il s'agit, il a été amené à *Gibraltar*, mais on ne lui a pas permis d'y entrer, & les *Anglois* l'ont relégué dans les lignes. Il a rapporté que ſon Vaiſſeau avoit été pris par ſupercherie ; que les ennemis avoient arboré Pavillon de *France*, & l'avoient aſſuré d'un coup de Canon ; que les *Eſpagnols* ſur cette aſſurance s'étant laiſſé reconnoître, un Officier *Anglois* étoit venu à leur bord ; qu'avant de ſe déclarer, il avoit fait pluſieurs queſtions au ſujet de nos Vaiſſeaux de la *Havane*, particulierement ſur les papiers que l'on portoit à la Cour. A ces queſtions, notre Officier répondit qu'il ne portoit autre choſe que l'état de la cargaiſon de ſon Bâtiment. L'*Anglois* ordonna auſſi-tôt aux *Eſpagnols*, de ſe rendre priſonniers, parce qu'ils avoient affaire à une Frégate *Angloiſe*, & que la guerre étoit déclarée entre l'*Eſpagne* & l'*Angleterre*. Pour lors notre Officier jetta à la mer les dépêches, que le Marquis de *Royal-Tranſport* lui avoit particulierement recommandées.

Nous avons été informés par le même Officier, que le Vaiſſeau de régiſtre le *Saint Zenon*, de la Compagnie de *Séville*, étoit arrivé à la *Havane*, venant de *Cartagene* des *Indes* avec une cargaiſon de neuf cents mille piaſtres, qui avoient été dépoſées à la *Havane* dans la Citadelle : que deux autres Vaiſſeaux de régiſtre, nommés le *Hariſon* & la *Atocha de Burlando* s'étoient auſſi rendus de *Cartagene* à un Port voiſin de la *Havane* : que deux Vaiſſeaux de guerre étoient paſſés de la *Havane* à la *Vera-Cruz* : qu'il y avoit dans ce dernier Port quatorze Vaiſſeaux de ligne & de trois Frégates, prêts à mettre à la voile : que le Comte de *Superunda*, ci-devant Viceroi du *Peron*, étoit à *Panama*, & que deux Vaiſſeaux de guerre de *Cartagene* étoient allés à *Portobello*, pour le prendre à bord, & l'amener à *Cartagene*, d'où ce Seigneur comptoit partir ce mois-ci, pour revenir en *Eſpagne*.

De CARTAGENE *du Levant le 22. Avril.*

Trois Chebecs du Roi ſont entrés dans ce Port. Ils ont amené de l'Isle *Majorque* ſix cents hommes deſtinés à compléter les équipages du Vaiſſeau le *Glorieux* & d'une Frégate qui eſt ici en armement.

On écrit de *Malaga*, que le 11. au matin les Capitaines *Patot*, *Foreſt* & *Jean-Ange*, de *Marſeille*, ont remis à la voile pour *Saint-Domingue*, mais qu'un calme a empêché le Capitaine *Patot* de pourſuivre ſa route. Ce Capitaine a rapporté qu'étant devant *Gibraltar*, il avoit apperçu que les *Anglois* faiſoient des ſignaux, auxquels un Bâtiment, qui étoit dans le Détroit, avoit répondu par trois fuſées.

De SAINTE-CROIX *de Teneriſe le 10. Mars.*

Une priſe *Angloiſe* a été conduite ici le 7. du mois dernier par le Corſaire *François le Rubis*, que commande le ſieur *Denaut*. Le 18. du même mois, il eſt venu dans cette Baye un Navire marchand, dont le Corſaire *Anglois Jean-Thomas* ; Capitaine *Thomas Roach*, s'étoit emparé, & que Don Matheo-Carlos *Monfort* a racheté moyennant une rançon de trois cents cinquante piaſtres fortes.

De VERSAILLES *le 15. Mai.*

Le Détachement des Gendarmes de la Garde Ordinaire du Roi partit d'ici le 14. de ce mois pour l'armée, & celui des Chevaux-Légers en partira le 16.

Ceux

Digitized by Google

Ceux des deux Compagnies des Mousquetaires ſont partis le 12. & le 14.

Ces différens Détachemens doivent ſe rendre à *Aire* en *Flandre*.

De PARIS *le 17. Mai.*

Le Roi ayant, par Arrêt de ſon Conſeil du 16. Août dernier, ordonné que dans les Généralités de *Paris*, *Amiens*, *Soiſſons*, *Orleans*, *Bourges*, *Moulins*, *Lyon*, *Riom*, *Poitiers*, la *Rochelle*, *Limoges*, *Bordeaux*, *Tours*, *Auch*, *Champagne*, *Rouen*, *Caen*, & *Alençon*, ceux qui défricheront ou feront défricher des terres incultes, ne pourront être augmentés à la Taille, Vingtieme, & autres impoſitions, pour raiſon du produit & de l'exploitation desdits défrichemens : il a été repréſenté à Sa Majeſté que pluſieurs Proprietaires, qui auroient déſiré de profiter de la faveur accordée par le dit arrêt, pourroient trouver des fermiers qui ſe chargeroient de mettre en valeur des fonds reſtés incultes juſqu'à préſent, ſi l'on vouloit leur paſſer des baux de dix huit & de vingt-ſept années, attendu qu'ils n'eſperent de ſe dedommager des premier fraix qu'exigent les défrichemens, que par une jouiſſance plus longue que celle des baux ordinaires, mais que leſdits Propriétaires ont été arrêtés par les diſpoſitions des réglemens, qui aſſujetiſſent aux droits d'Inſinuation, Centieme & demi-Centieme denier, même aux droits de Francs-Fiefs, les baux qui excedent le terme de neuf années. A quoi le Roi voulant pourvoir, & donner à ſes ſujets de nouvelles marques de ſon attention pour le progrès & l'amélioration de l'Agriculture dans ſon Royaume ; Sa Majeſté par un nouvel Arrêt de ſon Conſeil ordonne que les baux à ferme des biens fonds, qui ſeront à l'avenir paſſés pour un terme au deſſus de neuf années juſqu'à vingt-ſept ans, & par leſquels les Fermiers ſeront chargés de défricher, marner, planter ou autrement améliorer en tout ou en partie les terres compriſes dans leſdits baux, ſeront exempts, dans les Généralités ſusdites, des droits ci-deſſus enoncés.

De LONDRES *le 14. Mai.*

Le 11. de ce mois, on remit, de la part du Roi, aux deux Chambres du Parlement un Meſſage conçu en ces termes.

GEORGE R. *Le Roi ſe repoſant ſur le zele & l'affection dont cette Chambre a donné des preuves auſſi ſouvent reiterées, & conſidérant que dans la conjoncture préſente il peut ſurvenir des évenemens de la derniere importance, & dont il pourroit reſulter des Suites les plus pernicieuſes, ſi l'on n'aviſoit aux moyens convenables pour les prévenir : S. M. ayant auſſi conſideré avec l'attention la plus reflechie le danger imminent dont le Royaume de* Portugal, *ancien & naturel Allié de cette Couronne, eſt menacé par les Puiſſances actuellement en guerre avec S. M., & combien la conſervation dudit Royaume intereſſe le Commerce de ce pays-ci ; Elle déſire que cette Chambre la mette en état de liquider les depenſes extraordinaires de la guerre, ſurvenues ou qui ſurviendront dans le cours de l'année 1762, & de prendre toutes les meſures qu'exigeront les circonſtances, pour découcerter les entrepriſes & deſſeins des Ennemis contre S. M. ou contre ſes Alliés.*

Ce meſſage a tiré le Parlement de l'inaction, où il étoit : la Chambre haute y a repondu par une adreſſe remplie comme à l'ordinaire des aſſurances les plus fortes ; celle des Communes a reſolu le 12. d'accorder au Roi un million de Liv. Sterl. pour liquider les depenſes extraordinaires de la guerre ſurvenuës où à ſurvenir pendant la preſente année 1762. & pour mettre S. M. en état de ſecourir le Roi de *Portugal* : La même Chambre a encore accordé 1500 Liv. St. pour les fraix d'impreſſion de ſes journaux

&

Digitized by Google

& hier 13. elle a approuvé ces resolutions.

M. de *Mello* Miniſtre du Roi de *Portugal* a de frequentes conferences avec les notres; il paroit qu'on auroit ſouhaité ici que l'*Eſpagne* eut voulu ſe contenter de la neutralité du Roi T. F. mais comme il s'eſt vû dans le cas de prendre un parti on eſt determiné à ce qu'on aſſure a augmenter autant qu'il ſera poſſible les Secours qu'on lui donnera. En attendant les Troupes qu'on y avoit deſtinées, ont pour la plus part mis à la voile & M. de *Mello* en a vû embarquer une partie à *Portsmouth*. Trois Vaiſſeaux ſavoir l'*Ocean* le *Swiftſure* & le *Lancaſtre* en ſont auſſi partis depuis peu pour renforcer l'Eſcorte des convois qui en avoient fait voile pour les *Indes Orientales* & *Occidentales* ainſi que pour l'*Amerique Septentrionale*. On a cru devoir prendre ces précautions ſur des avis qu'on a eu que pluſieurs vaiſſeaux de guerre étoient prêts à *Breſt* à mettre en mer.

On tire d'*Angleterre* d'*Ecoſſe* & d'*Irlande* 3500. hommes pour recruter en partie les Troupes que nous avons en *Allemagne* & on doit leur envoyer auſſi un tranſport aſſez conſidérable de chevaux de remonte.

De CASSEL *le 18. Mai.*

Le 12. M. d'*Invilliers* Maréchal de Camps, Commandant en Chef l'Artillerie repartit pour *Francfort*. Il avoit vû en venant quelqu'unes des Places de la communication, il a dû prendre dans ſon retour connoiſſance des autres, & il déterminera enſuite d'après le travail qu'il a fait ici avec M. M. les Maréchaux d'*Etrées* & de *Soubiſe*, les diſpoſitions de l'Artillerie pour la campagne.

La Garniſon de *Mühlhauſen* continuë à faire avec ſuccès des courſes ſur les détachemens *Pruſſiens* qui l'avoiſinent de trop près. Elle nous a envoyé ici cette ſemaine un Capitaine, un Lieutenant, & une vingtaine d'hommes priſonniers qu'elle a fait en deux ſorties ſur les Corps de chaſſeurs de *Kleiſt* & de *Geſchray*. Les *Pruſſiens* ayant fait ferme à la premiere de ces courſes ont eu quelques hommes tués, & ont laiſſé des bleſſés dans le nombre deſquels il y avoit un Lieutenant; mais le tems & les moyens étoient trop courts pour pouvoir les amener dans la place.

M. le Maréchal d'*Eſtrées* eſt parti hier pour *Gottingen* & ſera demain de retour ici. Quatre Bat de *Voyer* & deux de *Caſtellas Suiſſes* ſont arrivés depuis peu & cantonnent dans des villages ſous le canon de cette ville. On dit que les Alliés font quelques mouvemens pour ſe raſſembler.

De VIENNE *le 29. Mai.*

Leurs Majeſtés I. & R. A. ſont revenuës hier avec Leur Auguſte Famille de *Luxembourg* à *Schönbrunn*. Pendant le ſéjour qu'Elles ont fait dans le premier de ces endroits il y a eu tous les jours ſpectacle au Theatre du château & ce ſpectacle a été extrememement varié tant par les pièces *Françoiſes* qu'on y a miſes que par la nouveauté des Ballets & de la Muſique *Italienne* qui y a été executée. On y a donné hier entre autres pour cloture une Fête Théatrale en muſique intitulée *Arianne* dont M. *Metaſtaſio* Conſeiller de Legation & Poëte du Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe* déjà connu par ſes talents a compoſé les paroles Leurs Majeſtés ont daigné en paroître contentes ainſi que de toutes les pièces & ballets qui l'avoient précedée & Elles ont bien voulu en marquer leur ſatisfaction au Comte *Durazzo* Conſeiller d'Etat Grand Maitre de la Muſique & ſurintendant des ſpectacles de la Cour.

On donnera l'ordinaire prochain un detail circonſtancié de l'affaire qui s'eſt paſſée à Chemnitz *& qui eſt parvenu aujourd'hui trop tard, pour pouvoir être traduit & imprimé.*

Digitized by Google

*Suite du Manifeſte de l'*Eſpagne.

TROISIEME MEMOIRE *dans lequel S. E. D. Joſ.* Torrero *&* *D. Jacq.* O-Dunne *repliquent à celui de S. E. D. Louis de* Acumha.

D. Joſ. *Torrero* Ambaſſadeur du Roi Cath. & D. Jacq. *O-Dunne* Miniſtre plénipotentiaire du Roi T. C. auprès du Roi T. F. le premier en vertu de nouveaux ordres que S. M. Cath. lui a donnés après avoir vû la Réponſe de S. E. D. Louis de *Acunha* Sécretaire d'Etat de S. M. T. F. en date du 20. Mars dernier ſur le memoire lui remis par les deux Miniſtres: Et le ſecond en conſéquence du ſyſtême qu'ont embraſſé le Roi ſon Maitre & le Roi Cath ſon Couſin de s'unir de maniere que la réſolution de l'un ſoit preciſement équivalente à l'égard de tous deux: Leſdits Ambaſſadeur & Miniſtre pleins du reſpect dû au Monarque de *Portugal*, en ſatisfaiſant aux points mentionnés de ſon ordre Royal par S. E. D. Louis de *Acunha* dans le mémoire du 20. Mars ci-deſſus rappellé, & inſiſtans ſur ceux qui ſont contenus dans le leur du 16. du même mois de Mars répréſentent réſpectueuſement à S. M. T. F.

Que L. L. M. M. Cath. & T C. lui font la juſtice de croire qu'Elle ne voit point avec indifférence les calamités que la guerre occaſionne & qu'elle deſireroit y ſubſtituer les douceurs de la paix, mais qu'Elle n'eſt malheureuſement point en état d'y parvenir à moins que ce ne ſoit par la jonction de ſes forces (parti auquel Elles l'invitent) pour obliger l'Ennemi à ne point la mepriſer, ainſi qu'il l'a fait juſqu'ici.

Que s'il s'agiſſoit d'une nouvelle négociation de paix, L. L. M. M. Cath. & T. C. ne refuſeroient point la médiation du Roi T. F. eu égard a ſa Souveraineté; mais que la partialité que ſon Miniſtere a marquée aux *Anglois* ſous pretexte de defendre ſa neutralité durant le Cours de la préſente guerre, donneroit au Roi T. C. un juſte ſujet de crainte que la mediation ne lui fut peu favorable, tandis que le Roi Cath. agiroit de ſon côté contre ce qu'il doit à ſa dignité, s'il admettoit cette médiation après l'eloignement que la Cour de *Lisbonne* a montré, lorſqu'il s'eſt propoſé pour médiateur pour ajuſter ſes différends avec la Cour de *Rome*, ſans donner autre marque de confiance à celle de *Madrid* & ſans montrer autre deſir de reconcilliation avec le S. Siege (choſe i croiable) que de ſe borner à repondre *que juſqu'ici Dieu n'avoit point encore fait arriver le tems d'un accommodement*. Qu'au reſte L. L. M. M. T. C. & Cath. ſont perſuadées de ſon averſion pour la guerre & de ſes diſpoſitions conſtantes pour la paix; mais qu'elles ſont également connuës de leurs ennemis, qui ſavent, quand ils veulent, en tirer de l'avantage.

La ſuite de cette piece & des autres l'ordinaire prochain.

De DRESDE *le 24. Mai.*

Les avis parvenus du corps de l'Armée de l'Empire commandé par le Général d'Artillerie Prince de *Stolberg* portent qu'après avoir effectué le 20. de ce mois à *Zwickau* ſa jonction avec les Troupes qui étoient à *Zeitz* aux ordres du Baron de *Luzinsky* Lieutenant-Général, il s'étoit avancé le 21. juſqu'à *Lichtenſtein* d'où M. de *Luzinsky* avoit ſur le champ continué ſa marche ſur *Chemnitz* afin d'en deloger le corps conſidérable que les Ennemis y avoient ſous les ordres du Général *Bandemer*.

Le Baron de *Luzinsky* chaſſa pendant ſa marche les poſtes avancés des *Pruſſiens* qui étoient à *Hohenſtein* & fit ſur eux quelques priſonniers. Son Avant-Garde étoit compoſée du corps de chaſſeurs I. aux ordres du Major

Digitized by Google

Otto d'un détachement de *Baraniay* & de *Haddick* Houſſars commandé par M. *Noſtrowitzky* Lieutenant-Colonel, & de 3. Compagnies de Grenadiers, ſavoir 2. de *Hohenlohe* & 1. de *Lycaniens*, ſous le commandement du Comte de *Wartensleben* auſſi Lieutenant-Colonel. Elle étoit ſuivie d'un Bataillon de *Lycaniens* & des Régiments de *Baraniay* & de *Haddick* Houſſars pour en être ſoutenüe au beſoin & le reſte des Troupes marchoit après cela en 3. Colonnes.

On attaqua la garniſon de *Chemnitz* qui après avoir fait pendant aſſez longtems un feu très-vif d'Artillerie & de Mouſqueterie ſortit de la ville pour chercher à ſe retirer vers *Freyberg*, ce qu'elle ne pût exécuter par ce qu'elle ſe trouva coupée par les Lieutenants-Colonels *Noſtrowitzky* & Comte de *Wartensleben*, auxquels elle fut obligée de ſe rendre priſonniere & d'abandonner 2. pièces de canon qu'elle menoit avec elle.

Pendant l'attaque de la ville la Cavallerie ennemie avoit déjà gagné de Droite & de Gauche le pied de la montagne qui ſe trouve ſur le chemin de *Freyberg* & l'Infanterie qui campoit a *Wieſe*, y marcha également avec une nombreuſe Artillerie.

Dez que nous eumes fait priſonniere la garniſon qui étoit dans *Chemnitz* M. de *Noſtrowitzky* attaqua dans la plaine la Cavallerie *Pruſſienne*, & les Croates commandés par Mr. de *Wartensleben* occuperent le bois auquel les Ennemis étoient appuyés.

Les Régiments de *Baraniay* & *Haddick* Houſſars s'avancerent de leur côté pour ſoutenir les Troupes detachées de leurs corps: La Cavallerie ennemie fut alors culbutée & diſperſée; l'Infanterie qui n'étoit pas encore toute arrivée, ayant auſſi été attaquée par les deux Régiments de Houſſars ſoutenus du corps des Chaſſeurs I. & des Croates, le Régiment de *Lebwald* fut le premier enfoncé & renverſé; bientôt le reſte des Bataillons ennemis eut le même ſort, & tout fut obligé de ſe ſauver dans les bois.

Pendant cette fuite les Ennemis perdirent encore beaucoup de monde & une grande partie de leur Artillerie tomba entre nos mains ainſi que la plus part de leur Bagage, dont ils ne purent ſauver que peu de choſe par le pont qui étoit ſur la *Frieba* & qu'ils brulerent enſuite.

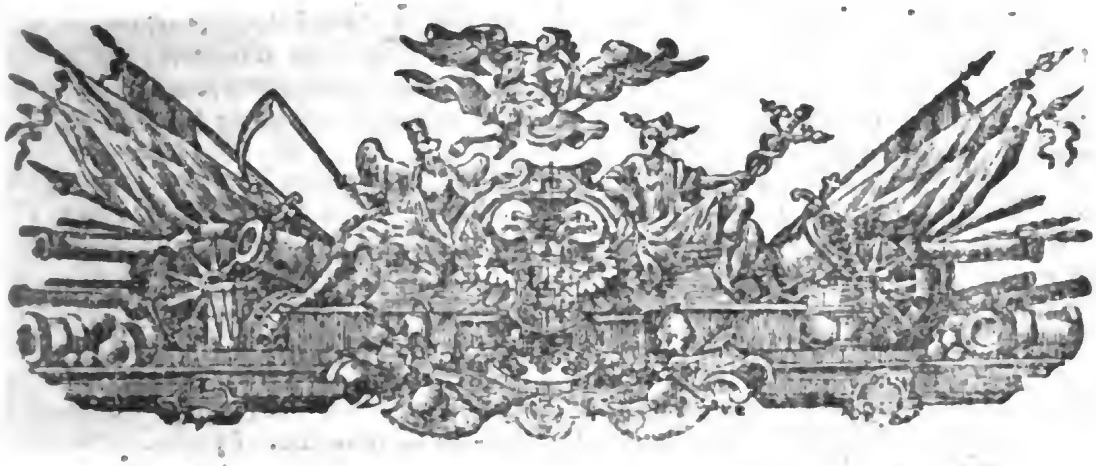
Au depart de M. de *Drexel* Colonel & Aide de Camp Général qui s'eſt trouvé à cette affaire & qui en a apporté la nouvelle au Feld-Maréchal Comte de *Serbellons*: on comptoit deja 600. priſonniers *Pruſſiens*, & l'on en amenoit encore à chaque inſtant. Nous nous etions auſſi deja emparés de 4. pièces de Canon de 12. Liv. de Balle, de 2. de 6. & d'un Obuſier de 7. ainſi que de 14. Caiſſons ou Chariots & de beaucoup de Munitions. Il venoit de plus d'arriver un rapport par lequel on avoit été inſtruit que les Ennemis avoient encore abandonné dans le bois 3. pièces de Canons & pluſieurs Caiſſons ou Chariots.

Nous ſavons que la perte que nous avons faite en cette occaſion, eſt peu conſiderable, nous n'en avons cependant point encore le détail que nous attendons. Il nous eſt deja arrivé 700. hommes tant deſerteurs *Pruſſiens* que Soldats de nos Troupes pris ci-devant par les Ennemis & qu'ils avoient forcés à s'enroler chez eux & il continuë de nous en arriver encore à tout moment.

On doit le ſuccès de cette affaire à la promptitude & à la ſageſſe des diſpoſitions de M. de *Luzinsky*, à la preciſion avec laquelle elles ont été executées par M. M. les Officiers de l'Etat Major dont on a parlé, & à l'extrême bravoure des Troupes qui ont combattu.

Le Baron de *Ried* Lieutenant Général à de ſon coté fait attaquer ce matin à *Wilsdruff* 2. Bataillons Ennemis; ils ont été enfoncés de toutes parts; ont eu beaucoup de morts, on leur a fait quantité de priſonniers & on leur a pris 2. pièces de Canon.

Digitized by Google



FEUILLE a ajoûter à la Gazette.

N. 43.

De VIENNE *le 29. May.*

L'Armée ennemie en *Saxe* y ayant, ainſi qu'on l'a dit, depuis peu replié tous nos poſtes avancés, & s'étant en conſéquence emparée de *Freyberg* & de *Chemnitz*, M. le Feld-Maréchal Comte de *Serbelloni* depêcha M. de *Drexel*, Colonel & Aide de Camp Général chargé de porter à *Zwickau* au Prince de *Stolberg*, Général d'Artillerie de l'Empire l'ordre de joindre ſans delai avec ſes Troupes celles commandées par le Lieutenant Général Baron de *Luzinsky*, & celles detachées ſous le commandement du Colonel *Torrück*, pour marcher enſuite enſemble ſur *Tſchoppa* & *Chemnitz*, & tâcher de s'emparer de nouveau de ces parties.

Cette jonction s'opéra le 20. de ce mois. Cependant le Prince de *Stolberg* fut inſtruit qu'il y avoit à *Chemnitz* un Corps de Troupes ennemies compoſé de 5. Bataillons, du Régiment de *Schmettau* Cuiraſſiers, & d'un gros Détachement de Houſſars & Dragons Francs du Corps de *Kleiſt*, le tout aux ordres du Général *Bandomer*. Le Colonel *Torrück* eut la deſſus ordre de marcher, en remontant la *Flöhe*, jusques dans le voiſinage d'*Auguſtusbourg* & de *Tſchoppa*, & il fut ordonné à M. de *Luzinsky* de porter par une marche forcée jusqu'à *Chemnitz* toutes les Troupes qu'il commandoit, tandis que pour le ſoutenir le Prince de *Stolberg* prendroit lui même une poſition en avant à portée de *Lichtenſtein*.

Ces differentes diſpoſitions ſe trouverent exécutées avec tout l'ordre poſſible le 21. à 3. heures du matin, les poſtes avancés des Ennemis furent chaſſés & on leur prit 12. hommes & 14. Chevaux.

Vers 1. heure après midi l'Avant-Garde de M. de *Luzinsky* arriva dans les environs de *Chemnitz* : elle étoit compoſée des Chaſſeurs, d'un gros Détachement de *Baraniay* & de *Haddick* Houſſars, commandé par M. *Noſtrowitzky* Colonel, de 2. Compagnies de *Hohenlohe*, & d'une du Bataillon de Croates *Lycaniens*, & elle fut immédiatement ſuivie par tout le Bataillon de Croates & le reſte des Troupes.

Dez

Dez qu'on s'approcha de la ville de *Chemnitz*, les Ennemis firent un feu très vif de leur Artillerie ; & leur Infanterie postée dans différents petits ouvrages tâcha aussi de s'y maintenir par un feu de Mousqueterie extrêmement nourri : mais bientot elle fut obligée de céder à la valeur de nos Troupes, qui la chasserent de toutes parts.

La Garnison composée de 300. hommes sortit alors de la ville pour se retirer sur *Freyberg* ; mais M. de *Nostiowitzky* l'avoit prevenuë avec ses Houssars, ainsi que le Lieutenant Colonel Comte de *Wartensleben* avec les Croates à ses ordres, elle se trouva donc coupée, forcée de se rendre prisonniere & d'abandonner 2. pièces de Canon qu'elle avoit avec elle.

Pendant cette attaque la Cavallerie ennemie commença de se porter au grand trot de droite & de gauche du chemin de *Freyberg* vers le pied de la montagne qui s'y trouve, l'Infanterie *Prussienne* qui campoit ci-devant à *Wiesé*, y accourant également avec beaucoup d'Artillerie.

La Cavallerie des Ennemis fut dans le moment attaquée dans la plaine par M. de *Nostrowitzky* à la tête de son Détachement, & de ce qui restoit de *Baraniay* & de *Haddick*, cette attaque eut un succès égal à l'impétuosité avec laquelle elle se fit : Les ennemis furent enfoncés de toute part, & M. de *Wartensleben* ayant pénétré avec ses Croates dans les bois à portée de leur Infanterie, elle fut si vigoureusement chargée par ces Troupes ainsi que par les 2. Régiments de Houssars & le Corps des Chasseurs d'*Otto*, que d'abord le Régiment de *Lehwald* fut culbuté, & que le reste fut successivement dispersé & chassé & poursuivi dans les bois, de maniere que tout ce qui ne put se sauver par le pont de la *Plöhe* qui fut ensuite bruié par les Ennemis, fut pris ou sabré. Tel est le rapport fait par M. le Colonel de *Drätzel*. A son depart pour revenir à *Dresde* on comptoit deja 600. prisonniers *Prussiens* au nombre desquels un Lieutenant Colonel & 15. Officiers : on avoit aussi deja alors 7. pièces de Canon, dont 4. de 12. Liv. 2. de 6. & 1. *Obusier* de 7. outre 14. Caissons & beaucoup de Munitions. 3. pièces de Canon & differens Caissons & Charriots de Munitions venoient encore d'être trouvés dans les bois, enfin les Ennemis avoient perdu beaucoup de Bagage dont nos Troupes s'etoient emparées & il nous étoit venu 700. Transfuges, dont la pluspart sont de nos Soldats que les *Prussiens* avoient contraints à prendre parti & qui ont profité de cette occasion pour revenir à leurs Drapeaux.

Digitized by Google

N. 44.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 2. JUIN 1762.

De MADRID *le 30. Avril.*

On a inséré l'article ſuivant dans la Gazette de cette Ville. „ Le „ 30. du mois dernier, il vint ici deux „ couriers de Lisbonne, l'un *Portugais*, „ l'autre *Eſpagnol* Par „ le premier, Don Joſeph *Torrero*, Ambaſſadeur du Roi, a informé Sa Majeſté, que le cas étoit „ arrivé, dans lequel ſuivant ſes inſtructions & celle de Don Jacques „ *O Dunne*, Miniſtre Plénipotentiaire „ de *France*, ils devoient l'un & l'autre demander les paſſeports néceſſaires pour ſe retirer du *Portugal*, „ ce qu'ils ſe préparoient à faire inceſſamment. Don Joſeph de *Silva-Pezentba*, Ambaſſadeur du Roi *Très-Fidele* près de Sa Majeſté, a reçu „ vraiſemblablement, par le ſecond, „ l'ordre de retourner à *Lisbonne*. „ Du moins il a demandé ſes paſſeports, „ & ils lui ont été donnés. Afin que „ tout le monde ſoit convaincu que „ l'aveugle partialité, avec laquelle le „ Miniſtere *Portugais* s'eſt livré entierement aux volontés impérieuſes „ de celui de *Londres*, & lui a ſoumis „ ſa.

„ ſa deſtinée, eſt l'unique cauſe de la „ brouillerie des Cours de *Madrid* & „ de *Lisbonne* Sa Maieſté a permis „ que l'on imprimat fidelement & mot „ à mot la négociation, qui a été ſui- „ vie en *Portugal* par ſon ſusdit Am- „ baſſadeur & par le Miniſtre Plénipo- „ potentiaire de *France*. „

De BARCELONNE, *le 30. Avril.*

Les Vaiſſéaux de guerre armés a *Cadix*, au *Fercol*, & a *Carthagene* & qui ſont prêts a mettre en mer, ſont *le Phénix* & *la Foudre* de 80 canons; *le Vainqueur*, *le Tigre*, *l'Afrique*, *la Princeſſe*, *l'Aigle*, *le Glorieux*, *le Terrible*, *le St. Philippe*, *l'Hector*, *le Prince*, *le Victorieux*, *Le Magnanime*, *le Vaillant*, *le Gaillard*, *l'Eole*, *le Monarque*, *le Sérieux*, *le Champion*, *l'Arrogant*, *la Galice*, *le Dragon*, *l'Atalante*, *l'Aquilon*, *le Triomphant*, *le Souverain* & *le Ferme*, de 70. *l'Aſie* & *le Trident*, de 64; *le Conquérant*, *l'Heureux*, *le Septentrion* & *le Ruſe*, de 60. en tout 34. Vaiſſeaux. Outre pluſieurs Frégates, 4. Bombardes, un Brulot, un Vaiſſeau d'Hôpital &c.

De BREST *le 2. Mai.*

Les Vaiſſeaux de *Glorieux* de 74. Canons, & le *Sphinx* de 64. ſont ſortis de la *Vilaine* le 25. & ſont heureuſement entrés dans notre Port le 29. du mois dernier. Nous venons d'apprendre qu'un de nos Corſaires a conduit à St. *Malo* une priſe eſtimée 400. mille livres qu'il a faite en revenant du *Cap François*; Enſuite des ordres de la Cour, on arme les Vaiſſeaux le *Palmier*, le *Minotaure* & l'*Altier* de 84. Canons; le premier ne ſera armé qu'en Flute, parce qu'on doit embarquer des Troupes ſur ce ce Vaiſſeau. On fit partir avant-hier 3. Flutes pour aller chercher des vivres à *Bordeaux* & les transporter au *Cap François*. La petite Eſcadre, qui a été armée depuis peu & qui conſiſte en deux Vaiſſeaux & deux Frégates, paroit deſtinée pour ce Pais-là.

De TOULON *le 11. May.*

On mit ces jours derniers ſur les chantiers un Vaiſſeau de 64. Canons. L'Armement de l'Eſcadre avance, M. de *Bompart* qui la commande a déclaré aux Officiers, que juſques au jour du départ il entendoit qu'il y en eût au moins la moitié à bord de chaque Vaiſſeau reſpectif. Il eſt arrivé de *Minorque* 2. Bâtimens chargés des meilleurs Matelots du Pais, qu'on a tout de ſuite diſtribués ſur chaque Vaiſſeau; il eſt auſſi arrivé 200. piéces de Canon de *Rochefort*. On prépare & l'on radoube tous les Bâtimens que nous avons dans le Port gros ou petits juſque aux Bombardes, d'où nous préſumons que les Armemens ne ſont pas encore finis.

De Verſailles, *le 19. Mai*

Les Députés des Etats d'*Artois* eurent le 16. de ce mois audience du Roi. Ils furent préſentés à ſa Majeſté par le Duc de *Chaulnes*, Gouverneur de la Province, & par le Duc de *Choiſeul*, Miniſtre & Secrétaire d'Etat de la Guerre & de la Marine, ayant le Departement de cette Province, & conduits par le Marquis de *Dreux*, Grand Maître des Cérémonies, & par le ſieur *Desgranges*, Maître des Cérémonies. La Deputation étoit compoſée, pour le Clergé, de l'Evêque d'*Arras*, qui porta la parole; du Comte de *Siougeat*, Colonel à la ſuite du Régiment de *Bearn*, pour la Nobleſſe; du ſieur *Anſart*, Chevalier de l'Ordre de *Saint Michel*, & Premier Conſeiller Penſionnaire de la Ville & Cité d'*Arras*, pour le Tiers Etat.

De PARIS *le 21. May.*

L'aſſemblée générale du Clérge a accordé, par une délibération unanime, le don gratuit de ſept millions cinq cents mille livres, dont les Commiſſaires du Roi, lorſqu'ils ſe rendirent le 11. de ce mois à cette aſſemblée, avoient

Digitized by Google

voient fait la demande, suivant les ordres qu'ils avoient reçus de Sa Majesté En même temps, l'assemblée, a deliberé d'offrir un million au Roi, pour contribuer au rétablissement de la Marine.

De la HAYE *le 18. Mai.*

Le Comte d'Affry, Ambassadeur de *France*, & quelques autres Ministres étrangers ont conféré avanthier avec le Président de l'Assemblée des Etats-Généraux. On dit que Le premier de ces ministres partira incessamment & sera remplacé par le marquis *d'avrincourt.*

Le Prince de *Nassau-Usingue* a été nommé Lieutenant-Genéral d'Infanterie à la place du feu Comte de *Lillers.*

Mr. de *Mahony*, Lieutenant-Cénéral d'Infanterie, Lieutenant-Colonel, & Capitaine d'une Compagnie des Gardes à pied, est mort sur ses Terres dans le district de *Twente*, agé de 80. ans.

De CASSEL *le 20. Mai.*

Le Maréchal *d'Etrées* est de retrour de Göttingue depuis hier. Dans l'interieur de leur position *position* les Alliés font des mouvemes, dont on a peine à percer le mistére. Ils forment un gros Magazin à *Höxter.*

De FRANCFORT *le 25. May.*

Notre Garnison doit être relevée aujourd'hui; le Régiment du *Roi* est parti d'*Hanau* le 22. & marche en avant.

Suivant les nouvelles du *Bas-Rhin* toutes les Troupes *Françoises* aux ordres du Prince de *Condé* y campent depuis le 17. de ce mois, & il devoit en partir incessamment 12. Bataillons pour venir joindre l'Armée de M. M. les Maréchaux d'*Estrées* & Prince de *Soubise*, où toutes les Troupes reparties ci-devant en différens endroits étoient déjà renduës ou en marche pour se rendre; les Régiments de *Royal Deux-Ponts* & de *Nassau-Saarbrück* ont en autres marché aujourd'hui à cet effet de notre ville, & nous n'aurons desormais pour garnison que des piquets.

Quant aux alliés on assure qu'ils forment un camp à *Lippstadt* pour entretenir la communication avec leur grande Armée, dont le Quartier-Général a dû être transferé à *Pirmont* le 20. de ce mois.

On voit ici le détail suivant de l'Armée *Francoise* qui doit être assemblée en *Flandres.*

GENERAUX.

Le Comte d'*Herouville* Lieutenant-Général & Commandant 4. autres Lieutenants-Généraux. 6. Maréchaux de camp & 15. Brigadiers.

TROUPES.

5. Régiments d'Infanterie formant 20. Bataillons savoir 4 de *Rouge* 2. de la *Couronne* 2. de *Conti* 2. de *Rouergue* 2. de *Flandres* 1. de *Buckley* 1. de *Claare* 1. de *Dillon* 1. de *Roth* 1. de *Berwick* 1. de *Royal-Ecossois* 1. d'*Ogilvy* 1. de *Lally*; & 4. Bataillons de milices.

MAISON DU ROI.

Gardes du Corps 512. *Gens-d'Armes* & *Chevaux-Legers*, 120. *Mousquetaires* 120. *Grenadiers à cheval*, 150. en tout 902.

CAVALLERIE.

2. Piquets de *Penthievre*, 2. de *Royal Lorraine* 2. de la *Reine* 2. de *Bourgogne* 1. de *Conti* en tout 9. piquets de 50. hommes chacun faisans 1352. hommes.

DRAGONS.

4. Escadrons du *Roi*, 4. de la *Reine* en tout 8. Escadrons.

AR-

Digitized by Google

ARTILLERIE.

1. Brigade.

ETAT-MAJOR.

2. Aides Maréchaux Généraux des Logis. 1. Major Général de l'Infanterie 1. Inſpecteur de l'Armée.

De RATISBONNE *le 30. Mai.*

Les Domeſtiques & Equipages que le Baron de *Plotho* Miniſtre de *Pruſſe* avoit à *Augsbourg*, en ſont revenus ici le 26. de ce mois.

SUITE

*Du Manifeſte de l'*Eſpagne *& du troiſieme Memoire* &c.

Que les alliances défenſives avec la Cour de *Londres*, allegués par S. M. T. F pour perſuader qu'il lui eſt impoſſible d'accepter l'alliance offenſive & defenſive qui lui eſt propoſée, ne peuvent être regardées comme un empêchement réel : que les raiſons apportées à ce ſujet ne ſont nullement fondées ; & que les alliances en queſtion ne ſont à beaucoup près auſſi peu offenſives qu'on voudroit le faire croire.

L'empêchement n'eſt pas invincible, parce que tout doit céder lorſqu'il s'agit de ſecouer le joug, & lorſqu'une Puiſſance veut l'impoſer à une autre, ainſi que l'*Angleterre* ſe le propoſe par rapport au *Portugal* ; entrepriſe dans laquelle elle a déjà même fait bien des progrès. Il manque auſſi à cet empêchement un fondement raiſonnable, car il paroît bien étrange d'entendre dire que la Couronne de *Portugal* n'a reçu aucune offenſe, qui autoriſe une infraction au Traité, quand tout le monde ſçait le contraire. En effet n'étoit-ce pas la plus grande offenſe que l'*Angleterre* pût faire au *Portugal*, lorſqu'une Eſcadre *Angloiſe* en attaqua une *Françoiſe* dans un Port de ce Royaume ? Cette offenſe ſuffiroit ſeule, pour que S. M. T. F. déclarât légitimement la guerre à S. M. B., ſi elle ne lui en a point fait une ſatisfaction convenable ; &, ſi cette ſatisfaction a été faite, comme S. M. T. F. n'en a pas fait reſſentir les effets au Roi T. C. en lui procurant la reſtitution de ſes Vaiſſeaux, c'eſt un motif ſuffiſant pour S. M. T. C. de déclarer la guerre au Roi de *Portugal*. Enfin les alliances du *Portugal* & de l'*Angleterre*, quoiqu'on les diſe pûrement défenſives, ne peuvent point être exemtes du ſoupçon d'être offenſives ; car la ſituation des Etats du *Portugal* & la nature des forces des *Anglois* rendent ces alliances réellement telles. Les Eſcadres *Angloiſes* ne pourroient ſe maintenir à la mer, où elles ſont perpétuellement expoſées à ſes caprices, ni croiſer dans les principales ſtations du *Portugal* pour intercepter la navigation des *François*, ſi les *Anglois* n'étoient pas aſſurés de trouver un aſyle & des ſecours dans les Ports de ce Royaume. Ces Inſulaires n'inſulteroient pas à toutes les Puiſſances maritimes de l'*Europe* ; ils laiſſeroient chacun jouir tranquillement de ſes poſſeſſions & partager le commerce général, ſi le *Portugal* fermoit pour eux la ſource, d'où ils tirent leurs richeſſes. Il eſt donc ſenſible que le *Portugal* leur fournit les moyens de ſoutenir la guerre. Par conſéquent l'alliance eſt offenſive. Autrement, pourquoi l'*Angleterre* ſeroit-elle obligée d'envoyer des troupes au ſecours du *Portugal*, tandis que le *Portugal* n'en enverroit pas au ſecours de l'*Angleterre* ? C'eſt ſans doute parce que l'*Angleterre* trouve ſon avantage dans les ſecours que lui fournit indirectement le *Portugal*, pour faire la guerre à l'*Eſpagne* principalement, & en même temps à la *France*.

La Suite dans le Supplement.

Digitized by Google

N. 44.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 2. JUIN 1762.

Suite du Manifeſte de l'Eſpagne & du troiſieme Memoire &c.

Ces alliances ont été faites, dans le temps où ſubſiſtoient les animoſités produites au commencement de ce ſiècle par la poſſeſſion de l'*Eſpagne*, & n'ont été faites que pour le temps pendant lequel ces animoſités pouvoient durer. De telles animoſités n'ont plus lieu ; ce ſont deux freres qui poſſedent aujourd'hui l'*Eſpagne* & le *Portugal*. Seroit-il poſſible que deux freres priſſent l'un contre l'autre les mêmes armes, qui ont ſervi à deux ennemis? La néceſſité des temps a pû alors autoriſer le *Portugal* à contracter une alliance ſi contraire aux véritables intérêts & à la gloire de cette Couronne. Aujourd'hui S. M. T. F. doit s'eſtimer heureuſe, qu'il y ait d'autres Puiſſances intéreſſées à la voir uſer de ſa raiſon, rentrer dans le ſentier que ſa gloire lui trace, & travailler pour l'intérêt général.

Que ſi S. M. T. F. aime ſes Sujets comme un bon pere, & en qualité de leur Roi eſt obligée de les conſerver; LL. MM. C. & T. C., qui applaudiſſent à de ſi beaux ſentimens, ſçavent auſſi imiter ſon exemple, & Elles ne ſont pas moins touchées des maux que ſouffrent leurs peuples reſpectifs. Mais ce n'eſt pas leur faute, ſi leurs peuples ont à gémir des calamités de la guerre, de même que ce ne ſera pas non plus celle de S. M. T. F., ſi Elle engage ſes propres peuples dans ce malheur, dès qu'Elle le ſera avec de bonnes & ſuffiſantes raiſons, & devant eſpérer avec l'aide de Dieu & le ſecours de ſi bons Alliés d'augmenter l'éclat de ſa Couronne, & d'aſſurer le bonheur de ſes Sujets pour qui Elle ſent tant d'amour. Les peuples de *Portugal* jouiront par ce moyen des avantages d'un ſyſtême fixe & ſolide pour la paix & pour la guerre, au lieu que le peu de ſolidité du ſyſtême de l'union avec l'*Angleterre*, & les riſques qui l'accompagnent, ſont démontrés ſenſiblement par les précautions mêmes que prend le *Portugal* pour s'aſſurer des ſecours & pour ſe defendre contre l'*Eſpagne*, quoiqu'il doive ſuppoſer qu'une pareille conduite ne peut être indifférente à S. M. C., & qu'Elle doit s'en montrer offenſée.

L. L. M. M. T. C. & C. ne ſe plaignent pas de ce que S. M. T. F. à commencé à reparer ſes places fortes, à y mettre des Garniſons & des Munitions, à garnir ſes ports de Vaiſſeaux de Guerre, & à mettre ſes Troupes en état de ſe porter où il ſeroit beſoin, elles ont pris les mêmes précautions de leur côté, & il eſt de la ſageſſe, & de la prudence de tous les Princes de faire les mêmes choſes. Mais L. L. M. M. T. C. & C. peuvent ſe plaindre de ce que le *Portugal* a donné la préférence à l'*Angleterre* pour ſe procurer les ſecours néceſſaires à cette précaution & de ce qu'il y a actuellement à la Cour de S. M. T. F. un Général *Anglois*, pluſieurs Adjudans & autres Officiers, puiſqu'il n'eſt pas poſſible de s'aveugler au point de ne pas croire que

Digitized by Google

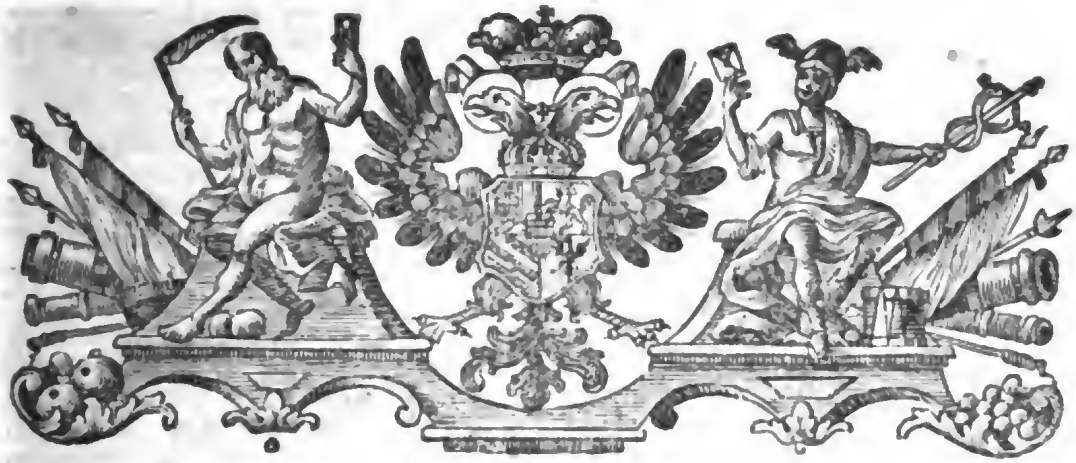
que ce ne ſoit pour concerter des projets militaires, conſequens aux mouvemens que ſe donne à *Londres*, au ſçû de tout le monde, le Miniſtre *Portugais*, & que les *Anglois* ne prennent guères la peine de cacher. Mais comme il eſt encore tems que S. M. T. F. prenne le parti le plus juſte & le plus raiſonnable, les deux Rois d'*Eſpagne* & de *France* le flattent que le Roi T. F. ne fait ces préparatifs que pour qu'ils trouvent en lui un Allié en bon état, qui leur ſoit peu à charge, & de qui ils puiſſent tirer beaucoup de ſecours. Si les *Anglois* étoient perſuadés que les préparatifs de S. M. T. F. ne ſont dirigés que contre quiconque manquera de reſpecter ſa neutralité, ils n'y contribueroient pas avec tant d'ardeur, puiſqu'ils donneroient des armes contre eux-mêmes. S. M. C. ſent tout le prix des marques d'amitié & de bonne volonté que S. M. T. F. lui a données depuis ſon avénement au Trône d'*Eſpagne* & particuliérement de la promptitude avec laquelle S. M. T. F. a reconnu que le Traité de limites du Perou devoit être annullé, comme il l'a eté en effet par celui du 12. Fevrier 1761. pour éviter les fâcheuſes conſéquences qui pouvoient réſulter de ce qu'il n'avoit point été rempli par ſes Gouverneurs & Officiers ; mais l'amitié & l'affection de S. M. C. pour S. M. T. F. n'a pas moins éclaté en cette occaſion, puiſque c'eſt Elle qui à propoſé ce moyen de terminer ces différends, ſans recourir à d'autres expédiens dont Elle auroit pû faire uſage. Dans ce que S. M. C. fit alors, & dans ce qu'Elle propoſe aujourd'hui de concert avec S. M. T. C. Elle fait voir que la conſidération des liens du ſang a plus de force ſur Elle qu'aucune idée flatteuſe de grandeur & de pouvoir. Enfin les ſusdits Ambaſſadeur d'*Eſpagne* & Miniſtre Plénipotentiaire de *France* repetent a S. M. T. F. tout ce qu'ils ont expoſé dans leur Mémoire du 16. du mois dernier. Ils inſiſtent ſur la demande qu'il contient, & ils déclarent que, ſans qu'il ſoit fait d'autres repréſentations, & ſans qu'on demande de nouveau le conſentement de S. M. T. F. les Troupes *Eſpagnoles* raſſemblées ſur les frontieres du *Portugal* entreront dans ce Royaume, ſeulement pour s'aſſurer des Ports, & empêcher qu'ils ne ſoient à la diſpoſition de l'Ennemi. En même tems *ils* déclarent qu'il ſera défendu aux Troupes, ſous les peines les plus rigoureuſes, de faire, ſans de juſtes & valables motifs, la plus petite violence aux Sujets du Roi T. F., & qu'elles ont ordre de payer aux *Portugais* tout ce qu'ils fourniront, & de les traiter comme ſi les deux Nations n'avoient qu'un même Roi. De cette maniere, il ſera au choix de S. M. T. F. de recevoir comme alliées les Troupes *Eſpagnoles*, ou de leur réſiſter comme à des Troupes ennemies, en mettant des empêchements & des difficultés à leur paſſage & à leur ſubſiſtance. Les deux Alliés prendront de leur côté toutes les précautions qu'ils pourront, d'après les ſoupçons bien fondés, qu'ils ne peuvent manquer d'avoir, que la Cour de *Lisbonne*, qui eſt depuis longtems d'intelligence avec la Cour de *Londres*, pourra leur oppoſer des forces *Angloiſes* pour empêcher l'effet de leur juſte deſſein, & pour les forcer à verſer du ſang, ce qui eſt la choſe qu'ils ont le plus en horreur.

A Lisbonne &c.

*La ſuite du Manifeſte de l'*Eſpagne *l'ordinaire prochain.*

Digitized by Google

N. 45.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 5. JUIN 1762.

De CADIX *le 26. Avril.*

On a appris que, le 19. de ce mois à deux heures après-midi, l'Amiral *Saunders* avoit fait voile de *Gibraltar*, avec quinze Vaisseaux de ligne & sept Frégates. Si l'on en doit croire quelques avis, il va à *Lisbonne*.

Les Lettres de *Gelice* marquent qu'on y prend la Liste des Habitans propres à porter les armes, depuis l'âge de dix-huit ans jusqu'à celui de quarante. La Cour se propose d'en former un Corps de Milices, qui ne servira cependant que dans le cas d'une invasion de la part des *Anglois*. Suivant les mêmes nouvelles, l'Escadre du *Ferrol* a reçu ordre d'appareiller, mais au départ de la poste elle n'avoit point encoré levé l'ancre, à cause des vents contraires.

Un Navire arrivé de *Sainte-Croix le Ténériffe* à rapporté que le sieur *Fabre*, Commandant la Frégate *Françoise le Tigre*, y étoit rentré le 7. Mars avec un Corsaire *Anglois* dont il s'est emparé.

De

Digitized by Google

De VERSAILLES *le 22. Mai.*

Le 20. de ce mois, le Roi & la Reine tinrent ſur les Fonts le fils du Comte de *Starhemberg*, Conſeiller Actuel Intime & Ambaſſadeur de Leurs Majeſtés Impériales. Les Cérémonies du Baptême lui furent ſuppléées dans la Chapelle du Roi par l'Archevêque de *Narbonne*, Grand-Aumônier de *France*, en préſence du ſieur *Allard*, Curé de la Paroiſſe du Château, & il fut nommé *Louis-Joſeph-François-Grégoire-Thereſe.*

De PARIS *le 24. May.*

Le Marquis de *Vaudreuil*, ci-devant Gouverneur & Lieutenant-Général pour le Roi au *Canada*; le ſieur de *Boishebert*, ci-devant Commandant à *Miramichy*, & le ſieur *Desmeloiſes*, ci-devant Capitaine Aide-Major des Troupes du *Canada*, qui avoient été décrétés de priſe de Corps par la Commiſſion établie à l'Arſenal, viennent d'être proviſoirement mis en liberté, à la charge par eux de ſe repréſenter en état d'ajournement perſonnel, à toutes les aſſignations qui leur ſeront données.

Le 5. de ce mois, a neuf heures vingt-huit minutes du ſoir, on ſentit à la *Verpilliere*, Village ſur la route de *Lyon* à *Grenoble*, une ſecouſſe de tremblement de terre, qui dura environ une minute, & qui fut accompagnée d'un bruit ſouterrain. Dans quelques maiſons, les meubles éprouverent des mouvemens violens; il tomba des thuiles de divers toits, & les meules de pluſieurs moulins furent dérangées. Les animaux parurent partager l'effroi avec les habitans, & les Chevaux ſe mirent à hennir. Le 16. Octobre de l'année derniere, entre huit & neuf heures du matin, on avoit eſſuyé dans le même lieu & dans les Villages voiſins une pareille ſecouſſe.

La nommée Marguerite *Bourdet*, Veuve de Nicolas *Thiebault*, eſt morte le 14. à *Forges* près de *Gournay* en *Bray*, âgée de cent ans & trois mois.

De LONDRES *le 18. Mai.*

Le 14. de ce mois, les *Communes* en Committé ſur les *moyens de lever le Subſide* reſolurent d'*approprier au Subſide de cette annee les Sommes ſuivantes.*

„ 115000. Livres Sterling, accordées par Acte de la ſeconde année „ du Règne du feu Roi *George II.* „ pour des Arrérages des Revenus „ de la Liſte Civile, & qui reſtoit en „ Caiſſe au décès du feu Roi.

„ 20000. Liv. Sterling, reſtant en „ Caiſſe dans l'Echiquier de la Somme „ de 100. mille Liv. Sterling accordée „ l'année 1758. pour l'entretien de la „ Miliee.

„ 80000. Liv. Sterling, reſtant dans „ l'Echiquier, accordées en 1760. „ pour l'entretien de la Milice non-„ enrégimentée.

„ 70000. Liv. Sterling, reſtant dans „ l'Echiquier, accordée en 1761. pour „ la Milice non-enrégimentée.

„ 73678. Liv. Sterling, reſtant dans „ l'Echiquier du ſurplus des Droits „ ſur la Drèche.

„ 1009217. Liv. Sterling, 2. Che-„ lins, 8. Sous & demi, à tirer du „ Fonds d'amortiſſement.

„ Que, pour aider à remplir le „ Subſide, la Somme d'un Million ſe-„ roit levée par voye d'Emprunt „ ou de Billets d'Echiquier, rembour-„ ſable dans la prochaine Seance du „ Perlement.

„ Que, pour aider à payer les Sa-„ laires des Juges, il ſeroit impoſé

de

Digitized by Google

„ de nouveaux Droits de timbre de „ 2. Livres Sterling sur chaque Pièce „ de Parchemin ou Papier, portant „ admission d'aucun dégré dans les „ quatre Tribunaux de Justice.

Ces resolutions furent hier rapportées & approuvées par la Chambre.

De CASSEL *le 25. Mai.*

Le 19. la Division d'Artillerie aux ordres de M. *Legier*, qui a passé l'hyver à *Herzfeld*, vint se joindre ici à la partie de l'Equipage qui y est.

Le Chevalier du *Muy* Lieut. Général, qui a commandé l'Armée pendant tout l'hyver, est parti aujourd'hui pour aller relever à *Eschwege* le Comte de *Roth* Lieutenant Général, lequel va, en sa qualité d'Inspecteur des Troupes *Irlandoises*, faire en *Flandre* son Inspection des Régiments *Irlandois*.

Les Troupes se raprochent peu à peu de nous & cantonnent dans les villages circonvoisins. Le Régiment d'*Auvergne* occupe *Wahlheiden*, *Walershausen* & *Rodenditbmold*; celui de *Castelas* occupe *Walsangen*; *Navarre* va occuper *Sanderhausen*, *Aufschlag* &c. & pour faciliter la communication de ces differens cantonnemens on a jetté un Pont sur la *Fulde* au dessons de cette Place.

Le 23. il y a eu une petite escarmouche près de *Göttingen*: où le Jeune Prince de *Brunswick* étoit venu de *Dassel* pour y faire une reconnoissance. Nous y avons perdu 20. hommes, & nous en avons pris 12. aux Ennemis. M. de *Labr* Lieutenant-Colonel des Volontaires d'*Austrasie* & Brigadier des Armées du Roi a été dangereusement blessé dans cette occasion.

Le Quartier-Général du Prince *Ferdinand* est à *Pyrmont*, & celui du Général *Luckner* à *Osterode*.

De FRANCFORT *le 28. May.*

On a ici la Liste suivante des forces qui composent l'Armeé Alliée, & qu'on prétend de leur part être très exacte.

Troupes Angloises.

6786. Hommes de Cavallerie.
15400. d'Infanterie.

22186.

Troupes Hannovriennes.

7697. Hommes de Cavallerie.
28960. d'Infanterie.
500. d'Artillerie.

37157.

Troupes Hessoises.

2030. Hommes de Cavallerie.
15700. d'Infanterie.
4600. de Milice.

22330.

Troupes de Brunswich.

7600. Hommes d'Infanterie.

Troupes de Buckebourg.

400. Carabiniers.

Troupes Legeres.

5000. Hommes à cheval.
5460. à pied.

Total 100133. *Hommes.*

Le Margrave de *Bareuth* la Margrave Son Epouse & la Duchesse Regnante de *Würtemberg* ont passé ici le 25. allant aux eaux d'*Aix-la-Chapelle*.

De

Digitized by Google

De CHEMNITZ *le 29. May.*

Sur les nouvelles que des partis *Prussiens* infestoient les environs de *Freybourg*, *Naumbourg* & *Zeitz* & en exigeoient des contributions, le Lieutenant-Général Baron de *Luzinsky* y a envoyé le Major *Otto* avec le corps de chasseurs qu'il commande & qui avoit été renforcé à cet effet. A l'approche de M. *Otto* les Ennemis se sont retirés avec la plus grande précipitation, sans pouvoir lever ni emporter les contributions qu'ils avoient imposées, & sans que nos Troupes aient pû faire autre chose que leur prendre à *Lützen* quelques hommes, & faire prisonnier à *Lauchstädt* le Lieutenant-Colonel de *Massow*.

De VIENNE *le 5. Juin.*

Le Feld-Maréchal Comte de *Serbelloni* a mandé, qu'il avoit appris par les nouvelles du Colonel *Torrock* datées de *Lengenfeld* le 26. May que sur les mouvements des Ennemis cet Officier avoit detaché la veille le Lieutenant Colonel de *Belgrady* avec 240. Houssars du Palatin, & 60. Esclavons pour se porter par des chemins detournés à l'endroit nommé *Forsterhause bey der Freye*, où les *Prussiens* avoient 3. Escadrons & 200. hommes d'Infanterie ce qui avoit été exécuté avec tant d'intelligence, que M. de *Belgrady* étoit arrivé vers les 2. heures après minuit sans avoir été apperçû par les Ennemis, qu'il avoit surpris, & sur lesquels il étoit tombé avec tant de vivacité, qu'il leur avoit tué beaucoup de monde, fait environ 80. prisonniers & dispersé le reste, s'emparant de tous leur Bagage & Chevaux de bât.

Nous n'avons eu que 3. Soldats & 3. Chevaux blessés dans cette affaire qui a allarmé les Ennemis au point, qu'ils ont tiré le coup d'allarme & allumé les signaux à *Freyberg* & que les Troupes qu'ils ont à *Halenza* & *Oederan*, se sont aussi mises sur le Qui vive.

Mr. le Maréchal a ajoûté que le Major Comte de *Hohenzollern* lui a mandé de *Hoff-lösnitz* en datte du 30. que M. de *Magyari* Major au Régiment de *Spleny* étoit aussi tombé la veille à *Schluben* sur un poste ennemi, qui cependant avoit eu le tems de se retirer dans la ville, & de s'y mettre en état de défense par une barriere qu'il avoit abbatuë, & devant laquelle il avoit placé des Chevaux de *Frise*, que neanmoins le Détachement de Houssars sous les ordres de M. de *Magyary* avoit franchi ces obstacles le sabre à la main; qu'il avoit d'abord haché un Officier & une vingtaine d'hommes, fait ensuite prisonniers 1. Capitaine, 1. Lieutenant, 1. Cornette, 1. Porte-Enseigne, 1. Trompette, 4. Bas-Officiers & 47. Houssars du Régiment de *Dragelstädt*, ainsi qu'un Lieut. d'Infanterie, 2 Sergents & 10. Fantassins, & qu'il avoit aussi pris 145. Chevaux dans la même occasion, qui ne nous a coûte en morts qu'un Houssard, & en blessés que M. de *Freythoff* Lieutenant de *Spleny*, 2. Caporaux & un Soldat.

Enfin M. le Maréchal a encore écrit le 1. de ce mois du Quartier Général de *Dresde* que le même jour de très grand matin les Troupes avancées des Ennemis avoient été attaquées par 5. endroits différens, tant du côté du camp de *Dresde* que du côté du camp de *Dippoldiswalde*, & repoussées de toutes parts avec grande perte, les avis qu'on avoit eus jusqu'à ce moment, portant qu'on leur avoit fait quelques centaines de prisonniers parmi lesquels 4. Majors, & 15. Officiers de different grade, & pris 2. piéces de Canon, outre 2. qu'on disoit qu'ils avoient encore abandonnées. Au depart de ces nouvelles il arrivoit toûjours à chaque instant des Prisonniers & Deserteurs de maniere qu'il n'étoit pas encore possible d'en fixer le nombre, dont on sera instruit par le detail circonstancié de cette affaire.

Digitized by Google

QUATRIEME MEMOIRE *remis par S. E. Don* Louis de Acunha *ſur la réſolution priſe par Sa Majeſté Très-Fidele.*

Don *Louis de Acunha*, Sécretaire & Miniſtre d'Etat de Sa Majeſté *Très-Fidele*, ayant mis ſous les yeux de ce Monarque le Mémoire qui lui a été remis le premier jour du mois d'Avril par Don *Joſéph Torrero*, Ambaſſadeur du Roi *Catholique*, & par M. *O Dune*, Miniſtre Plénipotentiaire du Roi *Très-Chrétien*, dans lequel (nonobſtant les raiſons apportées de la part du Roi T. F. en réponſe au Mémoire du 20. Mars dernier), ils inſiſtent l'un & l'autre ſur toutes les demandes qu'ils ont faites par leur premier Mémoire du 16. du même mois; & où ils déclarent que, ſans qu'il ſoit fait de nouvelles démarches auprès de S. M. T. F., pour avoir ſon conſentement, les troupes *Eſpagnoles* poſtées ſur les frontieres du *Portugal* entreroient dans ce Royaume pour occuper & fermer ſes Ports, de ſorte qu'il ne reſteroit plus au choix de S. M. T. F. que de les recevoir comme amies ou comme ennemies. S. M. T. F., après avoir réfléchi ſur le ſuſdit Mémoire, & avoir vû que l'on y inſiſte toujours ſur les mêmes demandes, ordonne au ſuſdit Secrétaire d'Etat de donner la réponſe ſuivante.

„ 1. Que S. M. T. F. perſiſtant (même après une déclaration à laquelle on devoit ſi peu s'attendre) dans le deſir ſincere qu'Elle a eu & qu'Elle aura toujours de complaire à LL. MM. C. & T. C., Elle ne peut cependant ſe perſuader qu'il lui ſoit permis de rompre des Traités défenſifs, ſans que l'*Angleterre* lui en ait donné ſujet, & ſans que l'intérêt du *Portugal* y ſoit aſſez eſſentiellement & immédiatement compromis, pour juſtifier une pareille infraction, & pour balancer les calamités d'une guerre, dans laquelle ſeroient engagés des peuples qu'Elle eſt obligée de conſerver.

„ 2. Qu'Elle ne peut pas regarder non plus, comme offenſifs, les Traités qui ſubſiſtent depuis tant d'années entre cette Couronne & celle d'*Angleterre*, ni croire que ce qui les rend offenſifs, c'eſt que le commerce du *Portugal* facilite à l'*Angleterre* les moyens expoſés dans le dernier Mémoire ſuſdit Que tout le monde ſçait au contraire, que cette raiſon eſt commune à tous les Traités défenſifs, & qu'elle en a été & en ſera toujours la baſe fondamentale; l'intérêt des ſuſdits Traités conſiſtant uniquement en ce que chacune des Puiſſances contractantes trouve toujours, dans les ſecours de la Puiſſance avec laquelle elle a contracté, des moyens de ſe ſoutenir, ſoit que ces ſecours conſiſtent en troupes ou en argent ou en quelque choſe d'équivalent. C'eſt le cas de tous les Traités, qui ſubſiſtent entre le *Portugal* & *l'Angleterre*. Il eſt ſuffiſamment autoriſé par le Droit Divin, ainſi que par le Droit de la Nature & des Gens, & par la conduite de toutes les Nations; & perſonne ne s'eſt jamais plaint juſqu'à cette heure de ces Traités, ſous prétexte qu'une raiſon d'intérêt exige qu'ils ne ſubſiſtent point. Que non-ſeulement l'intérêt de telle ou telle Puiſſance, comme lui étant particulier, doit céder & a toujours cédé à l'intérêt commun & univerſel de la tranquillité publique des Puiſſances neutres, mais que juſqu'ici l'on n'a jamais vû le ſeul intérêt particulier ſervir de titre pour attaquer & envahir les Droits & les Poſſeſſions d'autrui, entre des Monarques auſſi ſcrupuleuſement attachés aux loix de l'équité, que le ſont LL. MM. C. & T. C.„

„ 3. Que la confiance ſans bornes, que S. M. T. F. a toujours miſe dans les liens du ſang & de l'amitié, & dans le bon voiſinage du Roi C., que S. M. T. F. a toujours ménagé avec tant de ſoin, ne pouvoit ſe manifeſter par une preuve plus déciſive & plus concluante que celle du ſilence avec lequel S. M. T. F. a vû ſes frontieres bloquées & infeſtées de troupes, ainſi que les empêchements qui ont été apportés à la continuation du commerce des grains avec les ſuſdites frontieres, de même que la grande quantité de magaſins de proviſions de bouche & de guerre qui ont été formés dans les environs, & le

Digitized by Google

nombre de troupes *Eſpagnoles* que l'on y a aſſemblées & qui y eſt toujours devenu de plus en plus conſidérable; & enfin que S. M. T. F. malgré tous ces préparatifs militaires, & malgré deux actes d'hoſtilités auſſi caractériſés & auſſi publics que l'étoient ceux de bloquer ſes frontieres, & de les infeſter de troupes, n'a jamais donné ordre à ſon Ambaſſadeur à la Cour de *Madrid*, de proférer une ſeule parole qui marquât la moindre défiance. „

„ 4. Que malgré tout cela, ce n'a été que lorſqu'il eſt devenu indiſpenſablement néceſſaire à S. M. T. F. de mettre l'honneur de ſa Couronne à l'abri des clameurs de ſes Sujets, & des cenſures que les écrits publics mêmes oſoient porter ſur Elle, (tout le monde ſçachant qu'il n'y avoit en *Portugal* ni Généraux ni Officiers expérimentés) qu'Elle a fait appeller à ſon ſervice le Lord *Tyrawley*, ainſi qu'il s'eſt toujours pratiqué dans ce Royaume, & qu'il vient de ſe pratiquer encore par rapport à differens autres Officiers, non ſeulement *Anglois*, mais même de toutes les autres Nations de l'*Europe*. Que S. M. T. F. les avoit fait venir pour diſcipliner les Troupes *Portugaiſes*, & enfin que LL. MM. T. C. & C. même toutes les autres Puiſſances Souveraines, pratiquoient la même choſe, ſans que cela donnât lieu de former aucun ſoupçon contre Elles.

„ 5. Que S. M. T. F., ne s'arrêtant point aux imputations contre des Particuliers qui n'exécutent que les ordres de leurs Souverains, & voulant s'expliquer ſur les Vaiſſeaux de l'Eſcadre de M. de *la Clue*, Elle ne peut ſe diſpenſer de rapeller qu'Elle a reçu de la part du Roi *Britannique* une réparation ſatisfaiſante pour ce qui concernoit l'honneur de la Forteresſe, ſous le canon de laquelle ces Vaiſſeaux avoient été pris; qu'Elle a fait, pour obtenir leur reſtitution, toutes les demandes réitérés dont S. M. T. C. a été informée, & qu'il lui ſembloit plus naturel d'attendre de l'amitié de S. M. B. l'effet de ſes démarches, & la reſtitution deſdits Vaiſſeaux en temps convenable, que de vouloir ſe la procurer par une guerre entrepriſe hors de ſaiſon, qui ne pouvoit ſervir qu'a rendre cette reſtitution impoſſible, „

„ 6. Que S. M. T. F. ſe flatte que ces raiſons frappantes feront la plus grande impreſſion ſur le cœur équitable & humain, & ſur l'eſprit eclairé, de LL. MM. T. C. & C. & qu'Elles reconnoitront qu'il n'eſt ni raiſonnable ni juſte qu'Elles pourſuivent contre le *Portugal* la guerre qu'Elles ont déclarée à *l'Angleterre*. Qu'Elles ne voudroient pas donner un exemple auſſi dangereux pour la ſureté générale que celui d'attaquer des Puiſſances neutres ſur le ſeul pretexte que celles-ci ont des Traités defenſifs avec quelques-unes de Puiſſances belligérantes. Qu'il en réſulteroit inévitablement que la guerre allumée entre deux Puiſſances embraſeroit auſſi-tôt tous les autres Etats de *l'Europe*. Que, dans de pareilles circonſtances, S. M. T. F. ne pourroit point renoncer à la neutralité qui conſtitue ſon ſyſtême, & que, ſi Elle le faiſoit, les Rois T. C. & C. ſeroient eux-mêmes les premiers auprés de qui elle perdroit une réputation qu'Elle a toujours préférée à ſes intérêts. „

„ 7. Que s'il arrivoit donc, (ce que l'on n'oſeroit ſuppoſer) que les troupes *Eſpagnoles*, ſous quelque prétexte que ce fût, entraſſent en *Portugal*, non-ſeulement ſans le conſentement de S. M. T. F., mais contre les déclarations expreſſes qu'Elle a faites dans le ſuſdit Mémoire du 20. Mars dernier, & qui ſont répétées dans celui-ci, ce qui feroit lui faire une guerre offenſive & ouverte par le fait même d'une attaque & d'une invaſion; en ce cas, le Roi T. F. ne pourroit ſe diſpenſer, ſans manquer au Droit Divin, ainſi qu'au droit de la Nature, & au Droit des Gens, & ſans cauſer un ſcandale univerſel, de ſe ſervir de tous les moyens qui ſont en ſon pouvoir, pour ſe défendre. S. M. a donné ſes ordres pour y employer toutes ſes forces, & pour les unir avec celles de ſes Alliés; & elle ſera en ſorte de maintenir par ce moyen la neutralité qui a toujours formé & forme encore l'objet unique & permanent de ſes deſirs. S. M. T. F. eſt perſuadée qu'il lui en coûtera encore moins (même en cette extrémité, où tout doit être réglé par l'Arbitre Supréme) de voir renverſer juſqu'à la derniere pierre du Pálais de ſa réſidence, & de voir ſes fideles Sujets verſer la derniere goute de leur ſang, que de ſacrifier l'honneur de ſa Couronne, qui eſt ce qu'elle a de plus cher, & de donner un exemple dangereux à toutes les Puiſſances amies de la paix qui ne pourroient plus jouir d'un état tranquille dans leur neutralité, auſſitôt qu'il ſe feroit allumé quelque guerre entre d'autres Puiſſances avec leſquelles elles auroient des Traités defenſifs. Au Palais d'*Alcantara*, le 5. Avril 1762. *Signé*, DON LOUIS DE ACUNHA. „

Digitized by Google

JOURNAL

De l'Armée I. & R. en Silesie *sous les ordres du Feld Maréchal Comte de* DAUN, *depuis le 15. juſques compris le 26. May 1762.*

Du Quartier-General à KRATZKAU.

DEz que M. le Feld-Maréchal Comte de *Daun* fut arrivé à *Reuſendorff* Quartier-Général de l'Armée I. & R. Son Excell. prit la réſolution de s'avancer vers les Ennemis.

L'Armée s'ébranla en conſéquence le 15. à 6. heures du matin, elle marcha en ſix colonnes ſuivant les diſpoſitions qui avoient été faites, elle occupa le camp qui avoit été marqué à *Klein-Bielau*, à la Gauche du *Zoptenberg*; & le Quartier-Général fut tranſporté à *Kratzkau*. En attendant les Lieutenants-Généraux de *Brentano* & Baron d'*Ehrickshauſen* avoient marché, conformement aux ordres qu'ils avoient; le premier ſur la montagne nommé *Engelsberg*; & l'autre à *Hohen-Poſteritz*, où ils avoient pris leur poſition. Cependant on fut inſtruit que le Prince de *Würtemberg* étoit arrivé par *Breslau*, & cantonnoit dans les environs de *Leuthen* avec les Troupes qu'il commande, & qu'on eſtime fortes de 10. mille hommes.

Le 16. un détachement de Cavallerie legere commandé par M. *Buday* Capitaine au Régiment de S. M. l'Empereur rencontra près de *Furſtenau* un détachement ennemi qu'il attaqua avec tant d'impetuoſité qu'il l'enfonça d'abord & l'obligea de prendre la fuite laiſſant en arriere un Lieutenant & 8. hommes qui furent pris avec leurs chevaux.

Le 17. au matin M. le Maréchal alla reconnoitre aux poſtes avancés ainſi qu'elle l'avoit fait les jours précedens & l'après-midi il fit la revûë de toute la Cavallerie.

Le 18. on fut informé qu'un corps de Troupes ennemies au nombre d'environ 18. mille hommes avoit occupé un camp près de *Fakeschenau*. Il ne ſe paſſa d'ailleurs ce jour là rien d'intereſſant de part ni d'autre.

Le 19. a la pointe du jour une forte patrouille ennemie vint à notre poſte de *Wernersdorff*; elle fut repouſſée & pourſuivie juſques du côté de *Kopsdorff*; mais 4. Eſcadrons *Pruſſiens* qui étoient dans ces environs obligerent nos gens à ſe retirer à leur Tour. Trois de nos Houſſars ayant à cette occaſion voulu ſauter le foſſé & y étant tombés avec leurs chevaux, furent pris par les Ennemis. En revanche un de nos détachements qui avoit été chargé de marcher avant le jour d'un autre côté, leur a fait priſonniers 5. hommes qu'ils nomment *Boſniaques* & 2. Houſſars de *Ziethen*.

Les avis du 20. confirmerent que les Ennemis avoient un camp à *Fackschenau*. On fut informé par d'autres rapports ainſi que par les Déſerteurs que le Roi de *Pruſſe* avoit ſon Quartier-Général à *Betlern* & que ce Prince eſcorté de quelques Bataillons & de quelque Cavallerie étoit venu reconnoitre notre camp.

Le 21. avant le jour un détachement du Général de *Brentano* trouva à une demie lieuë de *Ranchau* un Officier ennemi à la tête de 30. chevaux tant Houſſars que ſoi-diſans *Boſniaques*; ce détachement fut diſperſé ainſi que les Troupes qui avoient marché pour le ſoutenir; Cependant les Ennemis accoururent en plus grand nombre, & 2. Eſcadrons de leur Troupes prirent entre

autres

Digitized by Google

autres notre détachement en flanc du côté de *Jordans-Muhl*, de sorte que l'Officier qui le commandoit, fut obligé de retirer ses Troupes, ce qu'il fit en très bon ordre, ne perdant qu'un seul homme tué, & un prisonnier que son cheval emporta au milieu des *Prussiens*. L'Officier ennemi qui avoit été attaqué le premier, a été griévement blessé & pris; ainsi que 3. Houssars de *Ziethen*, qui le sont aussi.

On apprit de plus ce jour-là, que le Corps de *Krockau* (ci-devant *Platen*) campoit depuis la porte d'*Ohlau* jusqu'à l'*Oder* dans les rétranchements de *Breslau*, où le Prince de *Wurtemberg* campoit également.

Le 22. après avoir laissé à *Rosenthal* un Bataillon en reserve, 600. hommes de Cavallerie legere des Ennemis accoururent à toutes jambes par *Altenbourg*, *Queitsch* & *Michelsdorff*, à nos postes de *Rosenau* & de *Rogau* commandés par un Capitaine; leur dessein étoit de les enlever; mais comme on les relevoit dans ce moment; qu'ils étoient par conséquent doublés; & que le Général de *Roth* y conduisit en toute diligence quelques Escadrons du camp de M. de *Brentano*, les Ennemis furent repoussés & s'enfuirent avec la plus grande précipitation après avoir vû sabrer un de leurs Bas-Officiers de *Ziethen* & perdu quelque monde. Nous n'eumes de notre part qu'un Houssard tué, dont le cheval l'avoit été, & 2. hommes & 3. chevaux blessés.

Un Détachement du Baron d'*Ehrichshausen* prit aussi le même jour quelques hommes & Chevaux.

Le 23. il n'y eut rien de remarquable: quelques vedettes des Ennemis furent simplement enlevées.

Le 24. on fut informé que les Troupes ennemies qui jusques-là avoient été au delà de l'*Oder*, avoient passé cette riviere à l'exception de 7. Bataillons destinés à entrer dans *Breslau*, lorsque les Troupes qui y sont, en sortiroient.

Quelque Cavallerie legére *Prussienne* se fit voir le 25. au matin entre *Kalten-Luhrwerk* & *Kurstenau*. Un Détachement de M. de *Brentano* & un autre de M. d'*Ehrichshausen* arrivés presque en même tems dans ces environs, chargerent les ennemis avec tant d'impétuosité qu'ils les dispersérent, & les poursuivirent vivement. Ils leur avoient déja pris une 30. d'hommes & autant de Chevaux, tué beaucoup de monde, & entre autre un Officier des Troupes qu'ils nomment *Bosniaques*, lors qu'environ mille Chevaux *Prussiens* postés en embuscade parurent tout à coup, & mirent nos deux Détachements dans le plus grand risque d'être écrasés par des forces, qui leur étoient si supérieures. Ils se tirerent cependant de ce pas dangéreux par leur bonne contenance, de maniere que les Ennemis ne purent s'empêcher de leur abandonner 20. hommes & autant de Chevaux, & ne leur prirent qu'un Caporal & 2. Soldats des notres: nous avons eu à cette occasion un Houssard tué, & 4. hommes & un Cheval blessés.

Les avis du 26. ont confirmé que toutes les Troupes Ennemies, qui étoient au delà de l'*Oder*, l'avoient passé, & on a en même tems appris que differents Régiments *Prussiens* avoient marché vers *Streblen*.

Digitized by Google

Nro. 46.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 9. JUIN 1762.

De MADRID *le 11. Mai.*

On lit les deux Articles ſuivans dans la Gazette de cette Ville.

„ S. E. Don Joſeph „ de *Silva*, Ambaſſa„ deur de *Portugal*, „ eſt parti d'ici le 4„ de ce mois avec les „ paſſeports néceſſaires, & des ordres „ pour qu'on lui rendit toutes ſortes „ d'honneurs dans tous les lieux où il „ paſſeroit, & pour qu'on n'apportât „ aucun retardement à ſon voyage. „ Le Roi a voulu, par cette attention, montrer combien il répugneroit à ſes ſentimens généreux d'uſer „ de repréſailles, & de ſuivre l'exemple peu noble, que le Miniſtere „ *Portugais* lui a donné en faiſant retenir dans la Ville d'*Extremos* Don „ Joſeph *Torrero*, Ambaſſadeur de Sa „ Majeſté, juſqu'à ce que Don Joſeph „ de *Silva* fût arrivé ſur la ligne des „ limites, & qu'on pût faire l'échange „ des deux Miniſtres. Ce qui fut „ encore plus remarquer l'étrange ſingularité de cette conduite du Miniſtere de *Lisbonne*, c'eſt la diſtinction qu'il a crû devoir mettre entre „ l'Ambaſſadeur d'*Eſpagne* & M. *O-Dunne*,

Digitized by Google

„ *Dunne*, Miniſtre Plénipotentiaire de
„ *France*, à qui le Gouverneur d'*Extremos* a laiſſé la liberté de pour-
„ ſuivre ſa route, mais qui, par un
„ procédé auſſi ſage qu'honnête, n'a
„ pas voulu pour cela abandonner
„ l'Ambaſſadeur de Sa Majeſté. Peut-
„ être la Cour de *Lisbonne* ſe ſera-
„ t'elle ſouvenue de quelque échange
„ pareil de Miniſtres reſpectifs des
„ deux Cours, ſans conſidérer que
„ les circonſtances n'étoient pas exac-
„ tement les mêmes. Au ſurplus,
„ elle ne peut s'excuſer d'avoir donné
„ à notre Ambaſſadeur les paſſeports
„ les plus amples, pour uſer de ſur-
„ priſe à ſon égard, & pour lui faire
„ l'avanie publique de le retenir dans
„ une Place frontiere.

„ L'Armée que le Roi a fait aſ-
„ ſembler en *Caſtille*, & marcher en-
„ ſuite vers les frontieres du *Portugal*
„ (dans les ſeules vues annoncées
„ par le Manifeſte qui a été publié,
„ & uniquement pour prendre les
„ précautions convenables à l'intérêt
„ commun des deux Couronnes,) à
„ commencé à camper le 1. de ce
„ mois devant *Zamora*; & le 5., qua-
„ trieme jour de ſa marche, ſon quar-
„ tier général a été établi à *Carvajales*.
„ Par une dépêche de ce même jour,
„ le Marquis de *Sarria*, qui comman-
„ de l'Armée, écrit qu'il a fait entrer
„ un Détachement dans *Conſtantins*,
„ ſur le territoire du *Portugal*; qu'il
„ deſtine un autre Détachement à cô-
„ toyer le *Douro*, pour couper la re-
„ traite aux Troupes qui compoſent
„ la Garniſon de *Miranda*, en cas
„ qu'elles vouluſſent l'évacuer; qu'il
„ ſe préparoit à faire au plutôt le ſie-
„ ge de cette Ville, avec une partie
„ de la droite de l'Armée, ſi le Gou-
„ verneur, par ſa réponſe à la ſom-
„ mation qu'on alloit lui faire avant
„ de mettre la force en uſage, ne pré-
„ venoit cet événement; & qu'on at-
„ taqueroit en même tems la Ville de
„ *Bragance* avec quelques Compagnies
„ de Grenadiers & avec quelques pi-
„ quets. Le Marquis de *Sarria* ayant
„ notifié audit Gouverneur les motifs
„ de l'entrée des Troupes *Eſpagnoles*
„ dans le *Portugal*, ce Gouverneur
„ a répondu en des termes qui n'an-
„ noncent point le deſſein de rece-
„ voir les Troupes du Roi, comme
„ des Troupes amies.„

De TOULON *le* 12. *May.*

Le dernier Vaiſſeau de notre Eſcadre ira en rade au premier jour; tous les autres y ſont déja. M. de *Bompart* ayant eu avis que deux Frégates *Angloiſes* qui croiſent à la hauteur de St. *Tropez* inquiétoient les Bâtimens de la Côte, avoit donné ordre aux Frégates la *Chimère* & la *Gracieuſe* d'aller rétablir la tranquillité ſur ces parages, elles mirent tout de ſuite à la voile, mais le vent ayant changé, peu de tems après, elles furent obligées de venir remouiller, & attendre qu'il devienne favorable. La Frégate l'*Oiſeau* revenuë de *Conſtantinople* a eu ſon entrée après une longue & rigoureuſe quarantaine. Le Bataillon de Milice de *Languedoc*, qui reſtoit encore ici, eſt parti ce matin pour ſe rendre dans cette Province.

De MARSEILLE *le* 14. *May.*

Depuis le 25. Avril juſqu'aujourd'hui 37. Bâtimens de différens Pavillons ſont entrés dans notre Port, chargés de diverſes Marchandiſes & denrées dont 6150. charges de bled font partie.

Du St. ESPRIT *le* 18. *Mai.*

Nous avons vû paſſer ces jours derniers quantité de Troupes deſtinées pour *Toulon*, auxquelles on a voulu épargner une partie du chemin par terre, en les faiſant deſcendre par le *Rhône* juſques à *Taraſcon*, d'où elles doivent avoir continué leur route. Ces Troupes conſiſtent dans les Volontaires de *Poncet* formant un Corps de 200. hommes, le Régiment de *Royal-Corſe* un Bataillon de 685. hommes

Digitized by Google

mes, le Régiment de *Perigord* même nombre de 685. & le Régiment de *Laſtic* de 2. Bataillons 1370. En tout 2940. hommes.

De VERSAILLES *le 26. Mai.*

Avant-hier, pendant la Meſſe du Roi, le Cardinal de *Rochechouart* prêta ſerment entre les mains de Sa Majeſté.

De PARIS *le 28. May.*

L'Eſcadre du Roi, ſortie de *Breſt* le 24. Janvier ſous le commandement du Comte de *Blenac*, eſt arrivée le 17. Mars au *Cap François*. Cette Eſcadre eſt compoſée de ſept Vaiſſeaux de ligne, de trois Frégates & d'une Corvette. Le Vaiſſeau le *Dragon*, de ſoixante-quatre Canons, a touché ſur les reſſifs qui forment la paſſe de l'entrée du Port. On a ſauvé l'équipage, l'artillerie, & la cargaiſon conſiſtante en munitions de guerre & de bouche. Le ſort du Vaiſſeau n'eſt pas encore décidé. L'Eſcadre transportoit deux mille hommes de terre, qu'on a débarqués en fort bon état.

Suivant les dernieres Lettres de *Madrid*, le Marquis de *Sarria*, par un Courier dépêché du Quartier Général de *Dos-Igleſias*, a informé le Roi d'*Eſpagne*, que, le 9. de ce mois, dans le tems que les Troupes de Sa Majeſté *Catholique*, deſtinées à faire le ſiege de *Miranda*, étoient occupées à dreſſer une Batterie, le feu avoit pris par accident dans la Ville à un Magaſin à poudre, & l'avoit fait ſauter. Quoique les hoſtilités ne fuſſent pas encore commencées, cet événement a déterminé Don Benito-Joſeph *Fagueredo*, Gouverneur de la Place, à demander ſur le champ qu'on n'allât pas plus avant, & à ſe rendre priſonnier de guerre avec ſa Garniſon. Quatre Bataillons de la Brigade d'*Irlande*, & le Régiment de *Galice*, ſont entrés dans la Ville par deux Breches que l'effort de la poudre a faites dans la muraille; les Régiments de Dragons de *Numance* & de *Merida* ſont entrés par les portes de la Place : le tout aux ordres de Don *Rivaguero*, Lieutenant-Général. On a trouvé dans *Miranda*, indépendamment de l'Etat Maior de la Place, vingt Officiers, quinze Sergens, un Tambour, & trois cents quatre-vingt-dix-huit Soldats du Régiment de *Bragance*, deux Cavaliers; un Officier & quinze Soldats d'Artillerie, & trois Ingénieurs. Les autres Officiers & Soldats, qui étoient de Garde, ont été presque tous enſevelis ſous les ruines du Magaſin à poudre; & l'on compte qu'il en a coûté la vie à cinq cents perſonnes, en y comprenant les habitans qui ont eu le malheur de périr.

On ignore encore, ſi la Ville de *Bragance* a ouvert ſes portes au Détachement de quatre mille hommes, que le Marquis de *Sarria* a fait marcher le 10. de ce mois, pour s'en emparer.

De COPPENHAGUE *le 22. Mai.*

Le Roi partira de *Friedensbourg* le 29. pour ſon voïage du *Holſtein*. Sa Majeſté arrivera le même jour dans cette Capitale, où Elle reſtera pendant les Fêtes de la Pentecôte; Elle ſe rendra le 2. du mois prochain à *Corſoer*. La route ultérieure eſt reglée de la manière ſuivante : le 3. Elle paſſera le *grand Belt*, & arrivera le ſoir à *O'en'é*, où Elle ſe répoſera le 4. Le 5. Elle arrivera à midi à *Middelfahrt*, & le ſoir à *Coldinguen*, ou Elle reſtera juſques au lendemain à midi, pour ſe rendre le ſoir à *Haderleben*. Le 7. à midi à *Flensbourg*, & le ſoir à *Gottorp*.

De BERLIN *le 25. May.*

Le Comte de *Schwerin* Aide de camp eſt arrivé le 20. de ce mois à *Breslau* avec la nouvelle que la paix entre S. M. & le *Czar* avoit été ſignée le 24. Avril dernier à *Petersbourg*, cette nouvelle a été apportée ici ſamedi a 10. heures du ſoir par un chaſſeur de campagne, précédé de pluſieurs poſtillons portans des flambeaux & elle a été

été publiée par ordre du Roi avec beaucoup de ſolemnité & au ſon des Trompêtes & Timbales.

De VIENNE *le 9. Juin.*

Le Comte de *Rohan* Grand Ecuyer de S. A. R. l'Infant Duc de *Parme* & de *Plaiſance*, qui étoit venu ici pour complimenter Leurs Majeſtés I. & R. A. & LL. AA. RR. Monſeigneur l'Archiduc & Madame l'Archiducheſſe à l'occaſion de la naiſſance de la Princeſſe leur fille, eſt reparti ces jours paſſés pour retourner à ſa Cour.

*Suite du Manifeſte de l'*Eſpagne.

CINQUIEME MEMOIRE *par lequel Don* Joſeph Torrero *&* *Don* Jacques O-Dunne *demandent au Roi de* Portugal *les paſſeports néceſſaires, pour ſe retirer chacun a leur Cour.*

Don Joſeph Torrero, Ambaſſadeur du Roi *Catholique*, & Don *Jacques O-Dunne*, Miniſtre Plénipotentiaire du Roi *Très-Chretien*, près du Roi de *Portugal*, ſe conforment aux inſtructions & ordres de leurs auguſtes Souverains, en terminant la négociation qu'ils ont entrepriſe & ſuivie de concert, à l'effet d'attirer S. M. T. F. dans le parti que lui conſeillent ſes véritables intérêts; parti qui à la vérité l'expoſeroit aux viciſſitudes des armes; mais qui indubitablement convient le plus à ſon honneur & à ſa gloire, puiſqu'il conſiſte à unir ſes forces à celles d'*Eſpagne* & de *France*, & à ſecouer le joug de l'*Angleterre*, que la Nation *Portugaiſe* porte à ſon grand préjudice. Leſdits Ambaſſadeur & Miniſtre n'eſpérent plus que leurs Maîtres réuſſiſſent dans des vuës ſi généreuſes & ſi raiſonnables, ſoit que le Roi de *Portugal* & ſes Miniſtres ſoient ſi accoutumés au mal qu'ils ne puiſſent plus le ſentir, ſoit que l'ennemi commun ait tellement ſubjugué leur eſprit, qu'il ait pû les rendre inſenſibles à toutes les raiſons qui leur ont été repréſentées avec tant d'amitié, & avec des intentions ſi droites, par LL. MM. C. & T. C.; & comme il ſeroit abſolument inutile, quoique rien ne fût plus aiſé, de réfuter toutes celles que contient le dernier Mémoire remis le 5. de ce mois auxdits Ambaſſadeur & Miniſtre par S. E. Don *Louis de Acunha*, il ſe reſtraignent à faire à S. M. T. F. ſur ce Mémoire quelques obſervations.

Il eſt très-douloureux pour les Rois leurs Maîtres, que le Roi T. F., avouant que l'*Angleterre* lui a donné ſujet de rompre ſes Traités défenſifs (puiſqu'il a dit que ce ſujet de rompre n'étoit point d'un intérêt aſſez eſſentiel & aſſez direct pour balancer les calamités d'une guerre), & pouvant avoir peſé le malheur & le déſavantage d'avoir la guerre contre l'*Angleterre* vis-à-vis de celui d'être en guerre contre la *France* & l'*Eſpagne*, S. M. T. F. ait pû cependant choiſir les calamités attachées à ce dernier parti, quoique par ce choix Elle montrât le peu d'eſtime qu'Elle faiſoit des forces de ces deux Monarques, & combien Elle mépriſoit leur amitié, en s'uniſſant à une Puiſſance par qui il eſt toujours conſtant qu'elle a été offenſée, ſoit grievement, ſoit légerement, & en ne faiſant pas difficulté d'en offenſer d'autres, qui n'ont pû lui en donner de ſujet qu'en voulant l'éclairer ſur ſes propres intérêts.

C'eſt pure obſtination & mauvaiſe volonté dans le Roi de *Portugal* & dans ſes Miniſtres, quand ils diſent ne pouvoir pas comprendre ni ſe perſuader que leurs Traités défenſifs avec les *Anglois*, ſeroient offenſifs par rapport à l'*Eſpagne* & à la *France*, & quand ils ſoutiennent qu'ils ne le ſeroient pas; puiſque les preuves du contraire, apportées dans les précédens Mémoires, ſont reſtées ſans réplique. Rien d'ailleurs n'eſt plus mal fondé que la comparaiſon qu'on a cherché à faire avec les Traités des autres Puiſſances, vû la grande différence des ſituations & des circonſtances.

La Suite dans le Supplement.

Digitized by Google

SUITE *du Journal de l'Armée I. & R. en* Silesie *aux ordres du Feld Maréchal Comte de* DAUN, *depuis le 27. jusques compris le 31. May.*

Du Quartier-General a KRATZKAU.

Les Ennemis s'approcherent le 27. des postes avancés de M. de *Brentano* Lieutenant-Général, au nombre d'environ 12. Escadrons tant Houssars *noirs* que *Bosniaques*; mais ils ne furent pas longtems sans se retirer. Les Deserteurs qui ont profité de cette occasion pour passer à notre camp, nous ont assuré, que c'étoit une reconnoissance que les Ennemis avoient faite sur le bruit qui s'étoit repandu chez eux, que notre Armée s'étoit mise en mouvement.

Nous apprimes le même jour 27. que le Régiment de *Malachowsky* Houssars *Prussiens* qui jusqu'ici avoit été avec celui de *Ziethen* près du village de *Wiltschau*, étoit allé joindre dans les environs de *Canth* les Houssars *noirs* & les *Bosniaques*, & que le Régiment de vieux *Platten* Dragons avoit remplacé dans les environs de ce premier village celui de *Malachowsky* pour soûtenir *Ziethen*, qui y étoit resté. On fut de plus informé que les Régiments ennemis de *Finckenstein* & *Pomeiske* Dragons étoient actuellement dans le voisinage de *Neumarck* avec celui de *Gersdorff* Houssars.

On assuroit au reste que l'Ennemi étoit entré le 26. dans *Strehlen*, qu'après en avoir fait fermer les portes il y avoit enlevé quantité de gens propres à porter les armes; qu'ensuite il étoit sorti de cette ville, qu'enfin les *Prussiens* avoient marqué à *Klein-Oels-Pampitz* & *Mollwitz* un camp pour 16. Régiments, & qu'ils avoient detaché 300. Houssars à *Neiss*.

Le 28. Vers le soir on vit quelque Cavallerie ennemie en deça de *Canth* dans les environs de *Borganie*: mais cette Troupe se retira bientôt & il est vraisemblable qu'elle n'a eu d'autre but que de faire une nouvelle reconnoissance.

Le 29. M. de *Brentano* manda qu'un Détachement de 3. à 400. Chevaux de *Ziethen* Houssars avoit, mais sans s'y arrêter, fait une incursion du côté de *Jordans-Muhl*.

Le 30. on sçût que les Régiments de Campagne, qui étoient dans *Breslau*, en avoient marché à l'Armée du Roi de *Prusse*, qu'on croyoit devoir se mettre incessamment en marche, & qui devoit recevoir le 5. Juin son premier transport de Recruës de la *Prusse*.

Le 31. on apprit que S. M. *Prussienne* avoit été de sa personne avec la Cavallerie qui avoit paru le 28. à *Borganie* & que ce Prince avoit reconnu notre camp.

De MARIENBERG *en Saxe le 3. Juin.*

Le Colonel de *Terröck* a marché sur *Porstendorff* le 31. du mois dernier à la tête de 200. Chevaux & de 100. Croates, & après y avoir pris poste, il a detaché à *Gatenz* 140. maitres pour attaquer le poste des Ennemis en cet endroit; ces Troupes ont exécuté ces ordres le 1. Juin à deux heures du matin; les Ennemis ont été chassés & poursuivis jusques sous le Canon d'*Oedern*, sans que nous ayons fait aucune perte à l'exception de deux Chevaux: Les *Prussiens* qui ont été en allarme de toute part, ont perdu 28. Cuirassiers de *Schlaberndorff*, & 11. Dragons de *Krakau*, qui ont été faits prisonniers; outre 30. Chevaux qu'on leur a également pris.

Des nouvelles de Chemnitz *du 1. de ce mois contiennent aussi le detail d'un avantage remporté par le Général de* Kleefeld *sur le Colonel* Dingelstädt. *Le tems ne suffit pas aujourd'hui pour donner ce détail en entier: mais on doit du moins apprendre au public que les Ennemis ont perdu en cette occasion 189. hommes, parmi lesquels 6. Officiers, y compris 1. Auditeur, & 17. blessés, sans compter les tués qu'ils ont laissé sur la place. De notre côté nous n'avons eu que 6. tués, & 40. blessés.*

Digitized by Google

SUITE DU MANIFESTE DE L'ESPAGNE.

CINQUIEME MEMOIRE *par lequel Don* Joſeph Torrero *& Don* Jacques O-Dunne *demandent au Roi de* Portugal *les paſſeports néceſſaires, pour ſe retirer chacun à leur Cour.*

LL. MM. T. C. & C. ne peuvent point regarder, comme une marque de confiance & d'amitié de la part du Roi T. F., le ſilence obſervé par ſon Ambaſſadeur à *Madrid* au ſujet des préparatifs de guerre qui ſe dirigeoient vers les frontieres du *Portugal*. Ce ſilence a dû au contraire donner lieu dès le commencement aux ſoupçons, qui malheureuſement ne ſe vérifient que trop aujourd'hui, que S. M. T. F. préfere à leur union celle du Roi *Britannique*. En effet, ſi elle eût été dans d'autres ſentimens, Elle auroit demandé, comme il convient à une Puiſſance amie, quel étoit l'objet de ces préparatifs; Elle auroit cherché à entamer une négociation que la prudence ne permettoit pas à LL. MM. C. & T. C. de demander ſi-tôt, de peur que leurs vues ne fuſſent dévoilées par la Cour de *Liſbonne* à celle de *Londres*, qui poſſédoit & qui poſſede encore toutes ſes affections. Il eſt ſûr que la Cour de *Liſbonne* avoit pris ſecretement le parti, ſur lequel elle eſt contrainte aujourd'hui de ne plus diſſimuler. L'indifférence apparente avec laquelle elle voyoit ſes frontieres bloquées & infeſtées de troupes, (pour nous ſervir de ſes expreſſions), lui ſervoit à maſquer les démarches qu'elle faiſoit faire à *Londres* pour y ſolliciter des ſecours, pendant qu'elle gardoit le ſilence à *Madrid*, & elle oppoſoit ainſi des préparatifs cachés à des préparatifs ouverts & publics.

Malgré toutes les déclamations par leſquelles la Cour de *Liſbonne* cherche à faire voir que ſa neutralité ne differe point de celle qu'obſervent les autres Puiſſances, & qu'il n'y a point de droit pour leur faire violence, il faut qu'elle ſe déſabuſe à ce ſujet. Aucune Puiſſance impartiale ne conviendra avec elle de cette aſſertion, dès qu'on ſongera aux maux éprouvés par l'*Eſpagne* dans les guerres précédentes avec les *Anglois*; & S. M. T. F., ſi la rupture avec LL. MM. C. & T. C. attire ſur Elle les maux qu'Elle affecte de ne point craindre, étant unie au Roi *Britannique*, aura peut être lieu de ſe reprocher d'avoir pû les éviter au jugement de la partie la plus ſaine & la plus judicieuſe de l'*Europe*.

Puiſque S. M. T. F. fait ſi mal à propos conſiſter ſa gloire & celle de ſa Couronne, non à ſecouer le joug réel des *Anglois*, mais à empêcher les troupes *Eſpagnoles* d'entrer en *Portugal*, où elles ne viennent que pour le défendre & le ſecourir; LL. MM. C. & T. C. font auſſi conſiſter leur gloire & celle de leurs Couronnes à l'entreprendre, & Elles la ſoutiendront avec une ardeur & une perſévérance égales en tous points à celles dont S. M. T. F. fait parade en diſant qu'Elle ne renoncera jamais à cette prétendue gloire, & qu'Elle verroit plutôt renverſer la derniere pierre de ſon Palais, & ſes Sujets verſer la derniere goute de leur ſang.

Enfin comme le Roi T. F., dans l'alternative qui lui a été propoſée, a préféré de réſiſter aux troupes *Eſpagnoles*, & de les regarder comme des troupes ennemies qui ſe préſentent pour entrer dans ſon Royaume, plutôt que de les recevoir comme des troupes amies, & qu'ainſi il a choiſi l'inimitié de LL. MM. C. & T. C. de préférence à leur amitié, il devient très-inutile & très-peu convenable, que les ſuſdits Ambaſſadeur d'*Eſpagne* & Miniſtre Plénipotentiaire de *France* reſtent auprès du Roi T. F. C'eſt pourquoi ils le ſupplient de vouloir bien leur faire expédier les paſſeports néceſſaires, pour qu'ils puiſſent ſe retirer ſur le champ à leur Cour.

A LISBONNE, le 23. Avril 1762.

La fin du Manifeſte, l'Ordinaire prochain.

Digitized by Google

Nro. 47.

GAZETTE DE VIENNE,
DU SAMEDI 12. JUIN 1762.

De MADRID *le 11. Mai.*

On a appris que les Eſcadres du *Ferrol* & de *Cartagene* du *Levant* avoient appareillé, l'une le premier de ce mois, l'autre le 29. du mois dernier. Le Vaiſſeau *le Glorieux*, appartenant à la premiere, a touché, en ſortant du Port, & il a été obligé de s'arrêter à *Carifio*.

La Cour a ordonné d'équiper à *Cartagene* deux Chebecs, pour tranſporter à *Oran* un détachement des Milices du Royaume de *Valence*. Deux autres Chebecs de Sa Majeſté ont débarqué à *Malaga* cinq cents hommes, qu'on a fait paſſer à *Cadix* par terre.

Pluſieurs Navires *Anglois*, qui étoient détenus dans les Ports d'*Alicante* & de la *Corogne*, où ils avoient été arrêtés avant la déclaration de guerre entre *l'Eſpagne* & *l'Angleterre*, ont été mis en liberté. Un Corſaire de la même Nation a fait une deſcente dans une Anſe ſans défenſe près de *Vivero*, & a enlevé quelque bétail. Ce Corſaire monté de dix-huit Canons, a repris un Bâtiment chargé de riz, dont le Corſaire *la Baſquoiſe*, de *Saint-Jean-de-Luz*, s'étoit emparé. Un Navire *Hollandois*, en venant de *Morlaix* à *Cadix*, a rencontré l'Eſcadre de l'Amiral *Saunders* entre les Caps *Saint-Vincent* & *Sainte-Marie*. Deux Corſaires *Algériens* ont paru à la hauteur du premier de ces deux Caps.

Les lettres de la *Corogne* marquent qu'on y a établi trois nouvelles batteries, chacune de douze pièces de Canon, pour la défenſe du Port. On y a fait, en préſence du Marquis de *Croix*, l'eſſai de pluſieurs mortiers.

On a trouvé dans *Miranda* 6. pièces de Canon de Bronze & 4. de fer de différens calibres, 2. mortiers de 12. & de 7. pouces, & 10. petits mortiers

à

à grenades. Quant aux munitions de Guerre & de bouche, elles étoient proportionnées à la foibleſſe de la place & de la Garniſon.

Par un Exprès depêché le 12. le Marquis de *Sarria* a envoyé la Capitulation de cette ville & les Drapeaux qu'on y avoit pris ſur la Garniſon, & mandé que le détachement qu'il avoit fait pour le ſiége de *Braganze*, étoit parti le même jour d'*Alcantizar*.

La Goëlette *Eſpagnole* la *Chatte* Armée en courſe eſt entrée le 6. de ce mois dans le port de *Santander*; le Capitaine D. *Cruz* qui la commande, a rapporté, qu'il étoit ſorti du *Paſſage* le 2. Avril avec 2. Canons, 12. pierriers & 60. hommes d'équipage; qu'il avoit dirigé ſa route vers la côte d'*Irlande*; qu'il en avoit été en vûë le 23., que depuis ce jour juſqu'au 27. il avoit appris par différentes barques de pêcheurs, qu'il y avoit à *Corck* 4. Vaiſſeaux de guerre & 20. Bâtiments deſtinés à tranſporter à *Liſbonne* des Troupes & des munitions; qu'on preparoit de plus d'autres convois pour la même deſtination dans divers ports d'*Irlande*; qu'il avoit pris à la vûë des Vaiſſeaux dont on vient de parler, une *Balandre* ſur laquelle il n'y avoit que 2. hommes, laquelle avoit 100. Bârils de viande, 4. de vin de *Malaga* & 2. de graiſſe de Baleine; qu'il avoit deſcendu à terre dans une petite iſle à 2. lieuës de *Cork*, où il avoit repandu l'allarme, & où il avoit pris 14. moutons dont il avoit beſoin pour refaire ſes vivres; que ne pouvant pas conſerver la Balandre faute d'équipage; il avoit fait tranſporter ſur ſa *Goelette* tout ce qu'il avoit pû de ſon chargement, laiſſant en aller les 2. *Anglois* qui y étoient avec 30. Barils de Viande, qu'en paſſant à la côte d'*Angleterre* il s'étoit emparé ſur celle de *Cornouailles* d'une autre Balandre chargée de planches de ſapin avec 2. Mariniers.

De TOULON *le* 18. *May.*

Les Frégates la *Chimère* & la *Gracieuſe*, mirent hier à la voile à 2. heures après-midi pour aller croiſer ſur la hauteur de *Villefranche*, où il y a deux Frégates *Angloiſes* qui inquiétent les Bâtiments Côtiers. Il continuë d'arriver des Ports voiſins de Matelots pour notre Eſcadre, & le nombre en ſera bientôt complet. Elle ira dans le courant de la ſemaine dans la grande rade; le *Triton*, qui étoit le ſeul qui reſtoit dans le Port neuf, ſe préſenta hier à la chaîne pour aller joindre les autres. La Barque l'*Hirondelle*, va aujourd'hui en rade; le Schebeck le *Serpent*, y eſt depuis quelques jours. On croit que ces deux derniers Bâtimens auront des miſſions particulieres.

De VERSAILLES *le* 29. *Mai.*

La Ville de la *Rochelle* & ſes Négocians viennent d'offrir au Roi une ſomme conſidérable, pour être employée à la coſtruction d'une Frégate.

Celle de *Rochefort*, de la même Généralité, & animée du même zèle, a pris la même délibération.

La Ville de *Pezenas* en *Languedoc* a pareillement offert une ſomme conſidérable, pour concourir à l'augmentation de la Marine.

De PARIS *le* 31. *May.*

Il paroit une nouvelle Comete, que le ſieur *Meſſier*, Aſtronôme attaché au Dépôt des Plans de la Marine, a découverte de l'Obſervatoire de la Marine à l'Hôtel de *Cluny*. Cette Comete eſt la même que celle qui vient d'être apperçuë en *Hollande*. Le 28. de ce mois, elle paroiſſoit dans la Conſtellation de la *Giraffe* à vingt cinq dégrés environ du Pôle, & elle a paſſé par le Méridien vers les deux heures du matin. Son mouvement eſt retrograde de l'*Occident* à l'*Orient*, en s'approchant de la Conſtellation de *Caſſiopée*. Dans l'intervalle de trois heures vingt minutes, c'eſt-à dire depuis onze heures vingt-ſix minutes du ſoir, juſqu'à deux heures quarante-ſix minutes du matin, elle s'eſt avancée de cinq minutes, quarante ſecondes, en aſcenſion droite, & en déclinaiſon d'une minute, quarante-cinq ſecondes, en pro-

Digitized by Google

s'éloignant du Pôle. Elle ne ſe couche point, & on l'apperçoit, à la vûë ſimple, de la grandeur des Etoiles de la quatrieme claſſe. Le noyau eſt brillant, ſans paroître terminé. Il eſt accompagné d'une chevelure aſſez ſenſible.

On eſſuya le 20 au *Queſnoy* un violent orage. Tous les fruits & les légumes des jardins ont été hachés par la grêle. Dans l'eſpace de deux lieuës de long ſur une de large, les bleds & les prés ont été conſidérablement endommagés. Le 21 à *Maubeuge*, le ciel, qui étoit ſerain, s'obſcurcit tout-à coup. A uſſitôt un tonnerre épouvantable ſe fit entendre. Il fut ſuivi d'une pluie & d'une grêle ſi abondantes, que dans dix Villages les maiſons ont été remplies d'eau, & les toits preſque totalement briſés. Toute la récolte de ces Villages eſt perduë. La grêle, qui a cauſé ce déſaſtre, étoit d'une groſſeur extraordinaire. Communément chaque grain peſoit douze onces: il s'en eſt trouvé beaucoup qui peſoient juſqu'à dix-ſept Quelques autres Villages ont auſſi ſouffert, mais ont été moins maltraités.

De LONDRES *le 29. Mai.*

On avoit parlé depuis quelque tems de divers changements dans le miniſtére; ils ont été effectués le 26. de ce mois le Duc de *New Caſtle* qui a ſervi pendant 46. ans avec beaucoup de diſtinction dans le miniſtére, a donné ſa demiſſion; il ſe retire ſur ſes terres, pour y paſſer le reſte de ſes jours, & il eſt parti le même jour 26. pour celle de *Clairmont*, après avoir pris congé du Roi, & l'avoir remercié d'une penſion de 6. mille Livres Sterling, que S. M. lui avoit offerte & qu'il a refuſé. La Charge de premier Commiſſaire de la Treſorerie, vacante par la demiſſion de M. de *New-Caſtle* a été donnée au Comte de *Bute*, & ce dernier eſt remplacé dans celle de Sécrétaire d'Etat pour le Département du *Nord* par M. G. *Greenville*. Le Lord *Barrington* s'eſt auſſi demis de ſa place de Chancelier de l'*Echiquier* & le Chev. *Dashwood* lui ſuccéde.

Le Roi a donné hier l'ordre de la jartiere au Prince *Guillaume Henri*, frere de S. M. & au Comte de *Bute*.

On voit ici la liſte ſuivante des Vaiſſeaux qui ſont aux *Indes-Occidentales* ſous les ordres des Amiraux *Pococke* & *Rodney*. Le *Namur* de 90. Canons, le *Foudroyant*, le *Cambridge* de 80., le *Vaillant*, le *Dublin*, le *Dragon*, le *Téméraire*, le *Culloden*, le *Centaure* de 74. Le *Temple*, le *Womgward* de 70. le *Malborough* de 68., le *Devonshire*, l'*Orford* de 66. l'*Edgar*, le *Hamptoncourt*, le *Belle-Iſle*, l'*Alcide*, le *Modeſte*, le *Sterling-Caſtle* de 64., le *St. Florentin*, le *Rippon*, le *Pembrocke*, la *Défiance*, le *Nottingham* de 60. le *Centurion* de 54., le *Hampshire*, le *Deptford* le *Norwich*, le *Sutherland*, le *Falckland* & le *Woolwich* de 50. Total 32. Vaiſſeaux ayant 1992. Canons. On compte auſſi qu'avec les Troupes du Lord *Albemarle* nous avons dans les *Indes-Occidentales* 33. Bataillons.

De HAMBOURG *le 3. Juin.*

On apprend du *Mecklenbourg* que les *Pruſſiens* au nombre de 2500. hommes ont quitté *Schwerin* le 25. du mois dernier pour marcher vers la *Siléſie*.

De CASSEL *le 31. Mai.*

Le 26. le Convoi d'Artillerie qui étoit parti de *Francfort* le 18. aux ordres de M. de *Menonville* Cap. au Corps-Royal, pour venir completer les diviſions d'Artillerie qui ont hiverné dans la *Heſſe*, arriva ici.

Le 27. M. le Maréchal de *Soubiſe* fit la revûë de ſon Corps de Volontaires, qui eſt de toute beauté.

Nos environs ſe garniſſent tous les jours de Troupes de plus en plus; on pouroit en moins de 24. heures mettre l'Armée en ligne. Un ſecond pont que M. *du Gué* Commandant une Compag. d'Ouvriers au Corps-Royal vient de jetter ſur la *Fulde* au deſſus de cette place, contribuë à la prompte & facile communication qui exiſte entre tous les points de nos cantonemens.

Voici

Digitized by Google

Voici le détail de l'affaire de M. de Kleefeld *qui n'a pû être donné l'ordinaire dernier.*

De Chemnitz *le 1. Juin.*

Le Lieutenant-Général Baron de *Luzinsky* chargea le 30. du mois passé le Général-Major de *Kleefeld* de marcher à *Geringswalde* pour en deloger les Ennemis aux ordres du Colonel de *Dingelstädt*; & il lui donna à cet effet 600. Houssars tirés des Régiments de *Baraniay* & de *Haddick*; 250 Chevaux de Cavallerie *Allemande*, 2. Compagnies de *Hohenlob* Infanterie, 1. de Grenadiers de *Saltzbourg* & une partie du Bataillon des Croates *Lycaoncens* la Compagnie des Grenadiers y comprise.

A 8. heures du soir M. de *Kleefeld* se mit en marche du camp qui est dans nos environs, & il se porta par *Traura* & *Clausnitz* à *Widerau*. Il y apprit par une personne qui étoit le même jour revenuë de *Geringswalde*, que M. de *Dingelstädt* y avoit été renforcé par le Major *Febra*, & qu'ensuite il avoit quitté cet endroit, où il n'avoit laissé que son bagage & un petit détachement, pour porter toutes ses Troupes à *Gepulzig*. Sur cet avis M. de *Kleefeld* dirigea sa marche par *Toppseysdorff* vers *Gepulzig*, & il arriva le 31. à la pointe du jour sur les hauteurs qui en sont à portée, & qui étoient occupées par des postes ennemis. Ces postes se retirerent avec précipitation à l'approche de nos Troupes, & porterent l'allarme au Camp *Prussien* où nous entendimes très distinctement battre les tambours & sonner les Trompettes. Cependant M. de *Kleefeld* crut ne devoir pas donner aux Ennemis le tems de se mettre en état de défense; il marcha à eux sans aucun delai, & il les attaqua si brusquement de droite & de gauche, que malgré le feu de leur Artillerie, & la défense opiniâtre qu'ils firent, ils furent par tout mis en desordre, & contraints de se retirer en grande hâte par *Schönfeld*, *Gross-Mulka* & *Aras* sur *Geringswalde*: Ils tâcherent de s'y rallier, & de soutenir ce poste à la faveur de quelque Artillerie qu'ils avoient: mais nos Croates & nos Compagnies de Grenadiers les serrerent de si près, & firent sur eux un feu si vif, qu'ils furent encore obligés de l'abandonner & de continuër avec beaucoup de viteſſe leur retraite sur *Waldheim*. Les renforts qu'ils pouvoient y recevoir de *Mittweida* empêcherent M. de *Kleefeld* de les y poursuivre; il rassembla ses Troupes, & conformement à ses ordres il les rammena au camp le 31. vers les 8. heures du soir, n'ayant perdu que 6. hommes tués & 40. blessés. Il a pris aux ennemis 189. hommes, parmi lesquels 5. Officiers & un Auditeur: 17. deces prisonniers sont blessés; & les *Prussiens* ont fait en morts une perte considérable

Toutes nos Troupes tant *Allemandes* que *Hongroises* & *Croates* ont fait des prodiges de valeur en cette occasion, dans laquelle M. de *Sprung* Colonel de *Haddick* & le Lieutenant-Colonel Comte de *Wartensleben* se sont sur tout distingués, le premier à la tête des Houssars & l'autre, qui est grievement blessé, à la tête des Grenadiers.

De Vienne *le 12. Juin.*

Jeudi dernier jour de la Fête-Dieu Leur M. M. I. & R assisterent suivant l'usage avec leur Auguste Famille & toute la Cour à la Procession solemnelle qui se fit en cette ville à cette occasion.

Le Comte Nicolas *Esterhazy* ci devant Ambassadeur de Leurs Majestés I. & R. A. à la Cour de St. *Petersbourg*, a été nommé Dimanche passé 6. de ce mois Capitaine de la Garde Noble *Hongroise*. S. Excel. ne sera cependant installée dans cet emploi qu'à son retour de *Carlsbad*, où elle va prendre les bains.

M. de *Kempel* Lieutenant-Colonel qui a été en *Russie* avec M. le Comte *Esterhazy*, a été en même tems nommé Colonel du Régiment de Monseigneur l'Archiduc *Ferdinand* & dest né à être desormais attaché à la personne de S. A. R.

Digitized by Google

FIN DU MANIFESTE DE L'ESPAGNE.

SIXIEME ET DERNIER MEMOIRE *de S. E. Don* Louis de Acunha *en réponse au Précedent, & par lequel il offre à Don* Joseph Torrero *& a Don* Jacques O-Dunne *les passeports qu'ils lui ont demandés.*

EN réponse au Mémoire présenté le 23. du présent mois d'Avril par S. E. Don *Joseph Torrero*, Ambassadeur du Roi *Catholique*, & par M. *Jacques O-Dunne*, Ministre Plénipotentiaire du Roi *Très-Chrétien*, Don *Louis de Acunha* leur fait sçavoir, par l'ordre du Roi *Très-Fidele* son Maître:

„ Que S. M. lui a expressément recommandé de n'employer aucune des „ expressions dont le Mémoire susdit est rempli, qui lui paroissent trop vives „ & inusitées entre des Souverains, & qui d'ailleurs sont absolument étrange- „ res au fond de l'affaire dont il s'agit; & qu'Elle n'y a vû aucune idée nou- „ velle qui pût ouvrir les voies d'une négociation, & faire prendre à S. M. „ des résolutions différentes de celles qui ont été communiquées aux susdits „ Ambassadeur & Ministre dans les réponses du Secrétaire d'Etat, en date „ du 20. Mars dernier, & du 5. du présent mois d'Avril.

„ Que la rupture ouverte, dont les mêmes Ministres alliés viennent de „ faire l'aveu dans des termes si clairs & si positifs, n'a pas causé la moindre „ surprise à S. M., d'autant qu'Elle a vû que la premiere ouverture de cette „ négociation, dont il n'y a point d'exemple, se reduisoit à notifier à S. M. „ T. F., par le premier Mémoire du 16. Mars dernier, qu'il étoit décidé „ entre les Cours de *Versailles* & de *Madrid*, sans que S. M. T. F. en eût eu „ la moindre connoissance, de rendre le Royaume neutre de *Portugal* le theatre „ d'une guerre; d'obliger S. M. à souffrir tranquillement que ses Provinces „ & ses Ports fussent occupés par les armées *Espagnoles*; de lui déclarer qu'à cet „ effet lesdites Armées étoient déjà sur les frontieres de son Royaume; & encore „ par dessus tout cela de lui signifier aussi qu'Elle eût non-seulement à rompre „ tous ses traités de paix & de commerce avec l'*Angleterre*, mais même à „ déclarer à cette Couronne une guerre offensive; d'autant aussi que, pour „ annoncer toutes ces résolutions à S. M., loin d'employer un langage mo- „ déré & capable de la persuader, on avoit cherché au contraire à lui faire „ entendre par les expressions les plus vives & les plus fortes, que l'on „ n'avoit point envie de négocier, mais bien plutôt de rompre: d'autant en- „ fin que S. M. T. F. s'est vûë confirmer encore toutes ces choses, par le „ second Mémoire que les susdits Don *Joseph Torrero* & Don *Jacques O-Dunne* ont présenté le 1. de ce mois, où il étoit déclaré que S. M. C. avoit „ donné les derniers ordres pour que ses Troupes entrassent dans ce Royau- „ me, sans attendre à ce sujet d'autre réponse ou consentement de S. M. T. F.

„ Que S. M. fait consister tout son honneur & toute sa gloire à être fi- „ dele à sa parole Royale, aux engagemens de sa Couronne, & aux sentimens „ de Réligion & d'humanité qui lui défendent de se porter à faire une guerre „ offensive à quelque Puissance que ce soit, même quand elle lui seroit in- „ différente, & quand elle ne lui seroit point alliée par des Traités récipro- „ ques, qui subsistent depuis un siecle, tels que ceux de S. M. avec la Cou- „ ronne d'*Angleterre*.

„ Qu'on n'a point rendu à LL. MM. C. & T. C. un compte fidele des „ réponses données par la Cour de *Portugal* les 20. Mars dernier & 1. du pré-

sent

„ ſent mois d'Avril, ſi on leur a dit qu'il y eût quelque point de ces répon-
„ ſes, que l'on pût interpréter comme un aveu de la part de S. M. T. F.,
„ que l'*Angleterre* lui eût donné ſujet de rompre les anciens Traités défenſifs
„ dont il s'agit ; étant au contraire très-certain que S. M. devoit à la Cou-
„ ronne de la *Grande-Bretagne* toute la bonne correſpondance, qui eſt la ſuite
„ naturelle de ces mêmes anciens Traités.

„ Que S. M. T. F., en même-tems qu'Elle a la plus haute idée du pouvoir & de l'amitié
„ de LL. MM. T. C. & C., croit qu'indubitablement LL. MM. ſusdites ſeroient les premieres
„ à déſapprouver dans la conduite de S. M. une démarche comme celle de rompre ſa neutra-
„ lité, pour faire une guerre offenſive à ſes Alliés, étant avec eux dans les termes qui
„ ont été rapportés.

„ Que S. M. ne voit aucune différence entre ſa neutralité & celle des autres Puiſſan-
„ ces, ſi ce n'eſt dans la maniere dont ſes frontieres ſe trouvent attaquées, ce qui a été
„ fait ſans aucun ſujet, & ſeulement parce qu'on s'eſt perſuadé qu'il convenoit aux deux
„ Cours de *Verſailles* & de *Madrid* que le *Portugal* rompît avec l'*Angleterre* tous les liens
„ qui les uniſſent ainſi qu'on vient de le voir. Qu'il eſt inconteſtable que la ſeule raiſon
„ de l'intérêt, lorqu'elle n'eſt ſoutenuë d'aucun titre légitime, n'a jamais autoriſé les
„ Puiſſances belligérantes à attaquer celles qui, ſe trouvant neutres, jouiſſent des dou-
„ ceurs & des avantages de la paix.

„ Que S. M. ſouhaiteroit que le reproche qu'on lui fait de n'avoir point porté de
„ plaintes, lorsqu'elle a vû ſes frontieres bloquées & infeſtées de Troupes, ne fût pas
„ auſſi bien fondé qu'il l'eſt dans les Mémoires ſusdits du 16 Mars & du 1. de ce mois, où
„ l'on a déclaré en termes exprès & nullement équivoques, qu'il avoit été réſolu dès le
„ tems de la ſtipulation du *Pacte de Famille*, d'infeſter de Troupes & de bloquer les ſus-
„ dites frontieres pour envahir & occuper ce Royaume. Que ce ſont des termes par leſ-
„ quels il eſt ſenſible que le *Portugal* ne devoit ni demander ni attendre des ſecours des
„ mêmes Cours qui s'étoient liées pour l'attaquer, & que le feu caché avoit toujours été
„ du côté, où l'on avoit réſolu d'attaquer offenſivement, & non de celui, où l'on n'avoit
„ fait, comme on le fait encore, que s'efforcer de ſe défendre, & de ſe maintenir dans
„ un état de Paix, que l'on ſe croit aſſuré par le Droit Divin, ainſi que par celui de la
„ nature & des gens.

„ Que, ſi S. M. C. avoit été informée fidelement de ce qui s'eſt paſſé dans toutes les
„ guerres antérieures, elle verroit qu'il y a beaucoup de profit & d'avantage à retirer, &
„ en une infinité d'occaſions pour ſa Couronne & pour ſes ſujets, de cette Paix inſéparable
„ de la neutralité de S. M. T. F. : qu'il y en a eu des preuves dont la mémoire doit être
„ encore bien récente à *Madrid*, & que la Couronne d'*Angleterre* n'a pas été la ſeule qui
„ ait profité de la neutralité & de la paix du *Portugal*.

„ Que S. M. entend enfin, que, pour défendre ſon Royaume contre des invaſions,
„ Elle a le même droit que le plus ſimple Particulier, & que l'on ne peut pas ſe diſpen-
„ ſer de défendre ſa propre maiſon contre quiconque veut y entrer de force.

„ Et que S. M., ſe réduiſant à ce ſeul point de défenſe naturelle de ſa neutralité & de la
„ Paix de ſes Royaumes, de ſes Ports & de ſes Sujets, Elle fera tout ce que ſes forces & celles
„ de ſes Alliés lui permettront, ſi, malgré tout ce qui vient d'être dit, Elle ſe voit attaquée.
„ Elle a donné à la Secrétairerie d'Etat les ordres néceſſaires, pour que l'on expédiat à *S.*
„ *E. Don Joſeph Torrero* & à M. *Jacques O-Dunne*, les paſſeports accoutumés, auſſi tôt
„ qu'ils les enverroient demander, & pour que l'on dépêchât auſſi des Couriers à l'Am-
„ baſſadeur Don *Joſeph de Silva Paçanha* & au Miniſtre *Pedro da Coſta de Almeyda*, avec
„ ordre de quitter, l'un la Cour de *Madrid*, & l'autre celle de *Verſailles*, de la même
„ maniere qu'il aura été pratiqué ici par les ſusdits Ambaſſadeur du Roi *Catholique* & Mi-
„ niſtre Plénipotentiaire du Roi *Très-Chretien*. „

Au Palais d'Alcantara, le 25. Avril 1762. DON LOUIS DE ACUNHA.

LETTRE qui accompagnoit le précedent Memoire.

M. *Pour éviter à V. E. autant d'embarras qu'il m'eſt poſſible, j'ai l'honneur de lui envoyer la reponſe au Mémoire qui m'a été remis le 23. de ce mois au ſoir par V. E. & par le Miniſtre Plénipotentiaire de* France, *& je vous prie de vouloir bien faire part à ce Miniſtre de la Réponſe ſusdite, qui vous doit être commune à l'un & à l'autre.*

Les Paſſeports, qui m'ont été demandés ce matin de la part de V. E. & du ſusdit Miniſtre Plénipotentiaire, ſont actuellement à l'expédition, & ils ſeront délivrés quand on viendra les chercher de la part de V. E. & de M. O-Dunne.

Je ſerai toujours charmé de convaincre V. E. de mon empreſſement à la ſervir.

A Alcantara le 25. Avril 1762. &c. DON LOUIS DE ACUNHA."

Digitized by Google

Nro. 48.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 16. JUIN 1762.

De MADRID *le 19. Mai.*

Les petits Corſaires des *Algezires* ont pris un Paquebot *Anglois* chargé de *Sardines*. En général nos Armateurs ont fait des priſes aſſez nombreuſes depuis quelques jours.

Le 7. de ce mois aborda à la plage de *Cope* près de *Carthagene* la Frégate *Angloiſe* l'*Aigle* venant de *Naples* & *Livourne*, percée pour 36. Canons & n'en portant que 26. de 12., 6. de 4. livres de balle, & 8. Pierriers. Ce Bâtiment entre autres effets, avoit beaucoup de chiffon à faire du papier, lequel prit feu avec une ſi grande fureur qu'il fut impoſſible de l'éteindre; on n'eut que le tems de jetter la poudre à la mer pour empêcher que le Vaiſſeau ne ſautât. Le Bâtiment brûla juſqu'à fleur d'eau. On en ſauva ſeulement l'Artillerie, & quelques proviſions deſtinées au Gouverneur de *Carthagene*. Pour l'Equipage, il n'y en a eu que la moindre partie de ſauvée. Il conſiſtoit en 72. perſonnes, y compris le Capitaine & une Dame paſſagere.

De

De TOULON *le 20. May.*

L'Eſcadre ira la ſemaine prochaine en grande rade. Les deux Frégates la *Minerve* & la *Flevade* de 26. Canons chacune, qu'on prépare actuellement, entreront au premier jour en carenne. Il y a ordre d'armer avec toute la diligence poſſible 4. Galeres; les Capitaines n'en ſont pas encore nommés, du moins que nous ſachions. Le bruit court qu'on va auſſi armer tout ce qu'il y a dans ce Port de Vaiſſeaux du Roi gros & petits; on a même déja viſité grand nombre de Bâtiments Marchands, qui pourront être propres pour le tranſport.

De VERSAILLES *le 2. Juin.*

Les Chevaliers, Commandeurs & Officiers de l'Ordre du *Saint-Eſprit*, s'étant aſſemblés le 30. du mois dernier vers le onze heures du matin dans le Cabinet du Roi; Sa Majeſté tint un Chapitre, & nomma Chevalier de cet Ordre le Prince Héréditaire de *Parme*. Le Duc de *Chartres* & le Marquis de *Caſtries* furent enſuite introduits dans le Cabinet, où ils furent reçus Chevaliers de l'Ordre de *Saint-Michel*. Le Chapitre fini, le Roi ſortit de ſon appartement, pour aller à la Chapelle. Sa Majeſté étoit précédée de Monſeigneur le *Dauphin*, du Duc d'*Orleans*, du Comte de *Clermont*, du Prince de *Conty*, du Comte de la *Marche*, du Comte d'*Eu*, du Duc de *Penthievre*, & des Chevaliers, Commandeurs & Officiers de l'Ordre. Le Duc de *Chartres* & le Marquis de *Caſtries*, en habits de Novices-marchoient entre les Chevaliers & les Officiers. Sa Majeſté, devant qui les deux Huiſſiers de la Chambre portoient leurs maſſes, étoit en manteau, le collier de l'Ordre par-deſſus, ainſi que celui de la Toiſon d'Or. Lorſqu'on eut chanté l'Hymne *Veni Creator*, le Roi monta ſur ſon Trône, & revêtit des marques de l'Ordre le Cardinal de *Rochechouart*. Après la Meſſe qui fut célébrée par l'Evêque d'*Orleans*, Prélat Commandeur de l'Ordre, le Roi reçut Chevaliers le Duc de *Chartres* & le Marquis de *Caſtries*. Sa Majeſté fut enſuite reconduite à ſon appartement, en la maniere accoutumée.

De PARIS *le 4. Juin.*

Il a été brûlé, le 26. du mois dernier, pour ſept millions ſept cents quarante deux mille ſept cents ſoixante-douze livres, dix ſols, d'Effets & Coupons au Porteur, dont deux millions trois cents ſoixante-dix-neuf mille trois cents qnarante-ſept livres, en Annuités de 1757., & Lots de la quatrieme Loterie Royale, & le ſurplus en Coupons d'Intérêts de Billets de la quatrieme Loterie, & des Actions des Fermes.

Le 24. du même mois, l'Archevêque d'*Auch*, Commiſſaire délégué par le Roi de *Sardaigne*, Grand-Maître de l'Ordre de Saint *Maurice* de *Savoie*, à l'effet de conférer cet Ordre au ſieur d'*Hozier* de *Serigny*, Juge d'Armes de la Nobleſſe de *France*, en ſurvivance, & au Chevalier d'*Hozier*, ſon frere, Chambellan du Roi de *Pologne* Duc de *Lorraine*, qui avoient obtenu du Roi la permiſſion de recevoir ledit Ordre, fit au nom de S. M. S. & très-ſolemnellement dans l'Egliſe des Dames du Calvaire la cérémonie de leur donner d'Habit & la Croix de Chevaliers de Juſtice de cet Ordre, dont Charles d'*Hozier*, leur grand oncle paternel, Juge d'Armes de la Nobleſſe de *France*, avoit été auſſi honoré en 1681. par le feu Roi de *Sardaigne Victor Ame*. Ce Prélat étoit aſſiſté de l'Abbé *Taſcher*, Chanoine de l'Egliſe Noble & Cathédrale de *Coire* aux *Ligues Griſes*, nommé Promoteur de l'Ordre pour cette cérémonie.

Un orage affreux, ſurvenu le 23. aux environs d'*Alençon* dans l'étenduë de huit à dix lieues, & qui a duré depuis ſix heures après-midi juſqu'à huit heures du ſoir, a cauſé un ravage inexprimable. Les grains de gréle, les

Digitized by Google

les uns ronds, les autres quarrés ou triangulaires, peſoient depuis une once jusqu'à huit. Tous les arbres fruitiers & les grains de toute eſpece, ont été entierement détruits. Les couvertures des maiſons, ainſi que les croiſées des fenêtres, ſont presque toutes briſées. Pluſieurs Paroiſſes ſont dans la plus grande conſternation, & ſe trouvent hors d'état de ſubſiſter, étant privées de toute eſpece de récolte, & ne pouvant enſemencer leurs terres pour l'année prochaine.

De COMMERCY *le 30. Mai.*

Madame *Adelaide* & Madame *Victoire* arriverent ici le 26. vers les neuf heures du ſoir. Ces Princeſſes étoient accompagnées du Roi de *Pologne*, Duc de *Lorraine* & de *Bar*, qui étoit allé au-devant d'elles jusqu'à *Saint-Aubin*, Village à trois lieues de *Commercy*. Les habitans de la *Lorraine* ſe ſont empreſſés de faire éclater partout les témoignages des ſentimens de reſpect, d'amour & de joie, que leur inſpire la préſence des deux Princeſſes. Sa Majeſté *Polonoiſe* les a conduites le 28. après-dîner au Château de la *Malgrange*, d'où elles ſont parties le 29. pour ſe rendre à *Plombieres*.

De LONDRES *le 28. Mai.*

On prétend qu'il eſt arrivé le 26. au ſoir un Exprès venant de *France* & qu'il eſt chargé de Depêches les plus importantes: mais cette nouvelle ne paroit pas revetuë de beaucoup d'autenticité. Le même jour 26. on a embarqué à la Tour quantité de foin pour être transporté à l'Armée d'*Allemagne*.

Les *François* nous ont pris pendant le cours de l'année 1761. 812. Vaiſſeaux. Scavoir en Janvier 83. en Fev. 83. en Mars 52. en Avril 54. en Mai 70. en Juin 103. en Juillet 83. en Aout 77. en Septembre 80. en Octobre 32. en Novembre 39. en Decembre 56. Parmi ces Vaiſſeaux il y en a 69. venant de la *Virginie* & de *Maryland*, ou y allant; 55. de *Terre-Neuve* de même, 36. de la *Caroline*, & 131. de la *Jamaique* & autres Isles ſous le vent.

Il eſt arrivé à *Douvres*, un Officier & 300. Soldats faiſant partie des 600. qui étoient à bord des 2. Vaiſſeaux de Transport que les Ennemis ont pris il y a quelque tems & envoyé à *Calais*.

De CASSEL *le 4. Juin.*

Le 30. Mai dernier Meſſ. de *Riedſel* & de *Wintzingerode* Commandans des Houſſars de *Brunſwick* & Chaſſeurs *Heſſois* ſont venus paſſer le *Weſer* à *Lippolsberg*, les Cavaliers ayant chacun un fantaſſin en croupe.

Leur projet étoit de ſurprendre le Chateau de *Sababorg*; ils conduiſoient avec eux pluſieurs Charriots de paille, dont ils ſavoient que la Garniſon avoit beſoin & dans leſquels étoient cachés 40. Chaſſeurs armés, deſtinés à s'emparer de la porte: au premier coup de fuſil, la Cavallerie qui étoit embarquée devoit arriver au grand galop.

Les Patrouilles ſorties du Château ont decouvert les Ennemis qui s'approchoient; cette Infanterie a été envelopée & priſe, les Dragons ſe ſont échappés, ils ont averti le Commandant & 2. ſe ſont detachés pour venir à *Caſſel* apprendre que *Sababorg* étoit attaqué.

Les Ennemis après avoir tiré pendant quelque tems en ont fait ſommer le Commandant, qui a refuſé de ſe rendre. M. de *Riedſel* a fait recommencer l'attaque; mais voyant que cette nouvelle tentative ne réuſſiſſoit point, il a pris le parti de ſe retirer.

La Garniſon n'a eu qu'un ſoldat tué ſur le parapet, & les Ennemis ont emporté 1. Lieutenant & pluſieurs chaſſeurs bleſſés.

Les Volontaires de *St. Victor* & de *Monet*, qui s'étoient avancés à la premiere nouvelle de l'attaque, ne ſont arrivés qu'après la retraite des Ennemis & n'ont pû les joindre.

Le

Le Sr. l'*Arminau* des Volontaires de *St. Victor* ayant été envoyé ces jours derniers pour une reconnoiſſance en avant de la *Dymel* avec un détachement de 24. hommes, y a recontré les Ennemis, les a attaqué, leur a fait 14. priſonniers, dont 1. Lieutenant & a ramené 18. Chevaux. Il n'a eu qu'un houſſard de ſa Troupe bleſſé & il l'eſt lui même legérement d'un coup de ſabre ſur le viſage: les Ennemis ont eu quelques hommes tués & leurs priſonniers ſont presque tous bleſſés.

Hier matin les Ennemis ont fait paſſer la *Dymel* à un Corps de leurs Troupes qu'ils ont pouſſé jusqu'à 4. lieuës de *Caſſel*. Il paroit que le deſſein du Prince *Ferdinand* eſt de former un camp près de *Warbourg* pour garder les paſſages de la *Dymel*.

M. le Baron de *Cloſen* a pris le commandement des Troupes legéres *Françoiſes* aſſemblées à 2. lieuës en avant de *Caſſel*. Le Gros de l'Armée va ſe raſſembler ſous cette place; toutes les Troupes ſont rapprochées & en état de ſe réunir d'un moment à l'autre; & tous les Officiers Généraux ſont déja rendus à leurs deſtinations.

De HAMBOURG *le 7. Juin.*

Les Lettres de *Lubeck* portent que malgré les apparences qu'on avoit crû voir d'un accommodement entre les cours de *Ruſſie* & de *Dannemarck* on y vivoit néanmoins encore entre la crainte & l'eſperance ſans pouvoir jusqu'ici tabler ſur rien de fixe: on ajoute qu'il ſemble même plustôt que les cartes ſe ſoient depuis peu brouillées de nouveau, puisque toutes les Troupes *Danoiſes*, qui ſont dans les environs de *Lubeck*, ont reçû ordre de ſe tenir prêtes à marcher au premier commandement, ordre qui, dit-on, doit avoir été donné immédiatement après l'arrivée d'un courier que le Roi de *Dannemarck* a reçû de *S. Petersbourg* lorsqu'il étoit ſur le point de partir pour le *Holſtein*, & qui a fait differer jusqu'au 6. ou 7. de ce mois le voyage de S. M. On continuë d'ailleurs de faire des levées dans tout le *Dannemarck* & l'on y enrolle ſur tout beaucoup de matelots pour le ſervice des Vaiſſeaux que l'on équipe dans tous les Ports de ce Royaume.

De FRANCFORT *le 8. Juin.*

Les deux Brigades du Corps Royal de l'Artillerie que nous avons euës en Quartier d'hyver aux environs de cette Place, avec le Bataillon de *Laon*, attaché a ce ſervice, partirent d'ici avant-hier 6. Ils vont en droiture à *Caſſel*, & conduiſent un Train conſiſtant en huit pièces de 16. dix de 12. & deux Obuſiers.

De BERLIN *le 1. Juin.*

Avant-hier on rendit dans toutes les Egliſes de cette ville des graces ſolemnelles à Dieu à l'occaſion de la paix heureuſement concluë entre S. M. & S. M. I. de toutes les *Ruſſies*. Après le *Te Deum* il y eut des decharges du Canon planté ſur la grande place & ces decharges furent ſuivies de ſalves de la mousqueterie de la *Garniſon* formée en Bataillon quarré ſur la même place.

De VIENNE *le 26. Juin.*

Dimanche dernier Fête de S. *Antoine*, dont Madame l'Archiducheſſe VIIIe. porte le nom, la Cour fut en *Gala* à *Schönbrunn*, où Son Alteſſe Royale reçût les Compliments des Miniſtres de cette Cour, des Miniſtres Etrangers & de la principale Nobleſſe.

Lundi, l'Empereur, l'Imperatrice Reine, Leur Auguſte Famille, & toute la Cour aſſiſterent à *Schönbrunn* à la Proceſſion inſtituée par S. M. I. & R. A. Le Cardinal Archevêque de cette Ville y porta le T. S. Sacrement & chanta pontificalement après la Proceſſion la Grand-Meſſe dans la Chapelle du château.

La nommée Anne *Oſtwalde* eſt morte le 10. de ce mois dans l'un des fauxbourgs de cette ville à l'âge de 105. ans.

Digitized by Google

N. 48.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 16. JUIN 1762.

SUITE *du Journal de l'Armée I. & R. en* Sileſie *aux ordres du Feld-Maréchal Comte de* DAUN, *depuis le 1. juſques compris le 7. Juin.*

Du Quartier-General à KRATZKAU.

La plus part des avis du 1. de ce mois portoient que l'Armée ennemie occupoit toûjours des quartiers de cantonnement, dans leſquels elle étoit fort reſſerrée, à l'exception des Troupes legéres & des Régiments qui ſont depuis quelque tems dans les retranchements près de *Breſlau*. Il ne ſe paſſa d'ailleurs rien de bien intéreſſant ce jour-là; une de nos patrouilles prit aux Ennemis 2. Houſſars de *Möhring* & 3. Chevaux aprés leur avoir tué un Bas-Officier & quelques Soldats, & une autre perdit 1. Caporal & 1. Soldat qui furent pris par les *Pruſſiens*.

Le Lieutenant-Général de *Brentano* detacha le 2. dans le environs de *Ranckau* 200. Houſſars deſtinés à obſerver les Ennemis; il ſe trouvoit dans ces cantons un de leurs detachements compoſé de 200. Houſſars de *Ziethen* & de 140. de *Möhring*; malgré ſa ſuperiorité décidée, le notre l'attaqua ſans balancer un moment, avec tant de vivacité qu'il contraignit les Ennemis à chercher leur ſalut dans la fuite aprés avoir perdu 7. hommes tués & 10. priſonniers outre 12. chevaux, dont nous nous ſommes emparés: notre perte n'a été que de deux morts, de deux bleſſés, qui le ſont legérement, & d'un Soldat qui a été pris.

Le Lieutenant-Général d'*Elrichshauſen* manda le même jour que le Colonel *Loſſow* avoit été le matin à *Pertelsdorff* avec beaucoup de Troupes legéres tant Infanterie que Cavallerie, & qu'il avoit fait attaquer par ſon Avant-Garde notre poſte de *Satershauſen*. Les deſerteurs qui ont paſſé à nous, ont aſſuré que M. de *Loſſow* s'étoit mis en mouvement dez la veille aprés midi à la téte de 4000. hommes, & qu'il avoit marché ſans ſe repoſer un moment dans l'eſpoir qu'il pourroit nous ſurprendre. Tout ſon projet a néanmoins abouti à attaquer *Satershauſen* & à ſabrer 3. de nos Croates, qui attirés hors des brouſſailles ont paru en raſe Campagne, aprés quoi il a jugé à propos de retourner ſur ſes pas.

Le 3. on n'apprit rien, ſi ce n'eſt qu'un detachement ennemi compoſé de 300. Houſſars de *Malachowsky* & des gardes du camp avec les Troupes qui les renouvelloient, avoit paſſé le matin du côté de *Ranckau* & qu'un autre detachement *Pruſſien* de 50. maitres s'étoit porté à *Jordans-Mühl*.

Le 4. à 6. heures du matin les Ennemis ſortirent brusquement d'un bois qu'ils occupoient, & marcherent à tire-d'aile à nos poſtes avancés de *Wohnau* & de *Wernersdorff*: ſur cela le Lieutenant-Général de *Brentano* ſe mit lui même à la téte de quelque Cavallerie, qui accourut au ſoutien de

nos

Digitized by Google

nos poſtes, & qui manœuvra ſi à propos que les *Pruſſiens* furent ſur le champ repouſſés & pourſuivis enſuite jusques aux montagnes de *Sarkwitz*. Dans l'ardeur de cette pourſuite par un terrein entrecoupé de quantité de foſſés, un Officier de *S. Ignon* & 5. Dragons ou Houſſars tomberent de cheval, & furent pris; nous n'avons eu d'ailleurs dans cette occaſion que 2. hommes tués & 6. bleſſés. Les Ennemis y ont perdu en revanche un Officier de *Bosniaques*, qui a été haché, 5. hommes de cette Troupe & 1. Houſſar *Noir*.

Au reſte ils jetterent le même jour à *Kapsdorff* ſur la *Schweidnitz* trois ponts dont un grand & deux plus petits, & 300. de leurs Houſſars arriverent vers les 3. heures après midi à *Mertſchütz* près de *Jauer*.

Le 5. on apprit que les Ennemis avoient de plus fait jetter à *Gnicknitz* un pont ſur la riviere appellée *Schwartz-Waſſer*, & qu'ils en avoient encore établi differens autres à *Romberg*, à *Malchwitz* & entre *Kammendorff* & *Canth*.

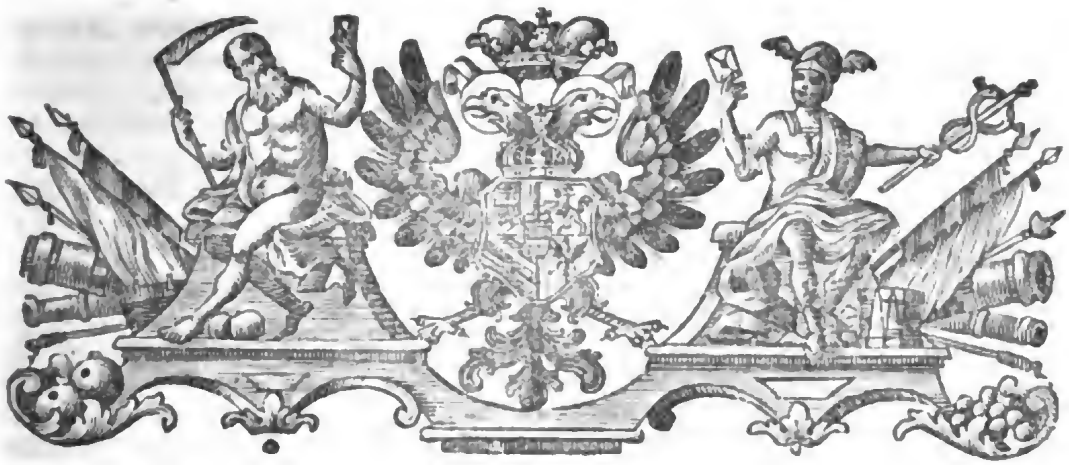
Le 6. à 2. heures & demie après minuit les Ennemis ont porté dans la plaine de *Wernersdorff* & de *Groſs-Mohau*, laiſſant ces endroits à leur droite, 50. Eſcadrons compoſés des Régiments de *Zetteritz*, Vieux-*Platen* Dragons, *Ziethen*, *Malackowsky* & *Loſſow* Houſſars, ainſi que des *Bosniaques* & *Chaſſeurs*. Ces Troupes qui menoient avec elles 4. pièces de Canons marcherent enſuite a la faveur d'un brouillard, avec une de nos patrouilles qu'elles trouverent, ſur notre poſte qui étoit derriere *Wernersdorff*, elles l'enfoncerent, après quoi elles continuërent leur marche vers les Hauteurs de *Floriansdorff* qu'elles environnerent de toutes parts. Le brouillard empêchoit abſolument de diſtinguer les forces des *Pruſſiens* & deroboit également les mouvements qu'ils faiſoient; nos poſtes qui ne pouvoient d'ailleurs s'attendre à être attaqués par des forces auſſi conſidérables, ne ſongeoient nullement à ſe replier: mais ne penſoient qu'à ſe tenir prêts à combattre; ainſi les Ennemis vinrent ſans beaucoup de peine à bout de les renverſer, & cela d'autant plus encore qu'ils ſe trouvoient ſoutenus à *Kapsdorf* par leurs Bataillons de *Schönck* & de *Salomon* qui avoient avec eux leurs Canons.

Nous n'avons cependant perdu qu'un Officier de *Darmſtadt* bleſſé & pris, & environ vingt hommes tués; ou manquans, dont quelques uns ont même déja rejoint, il nous manque auſſi une vingtaine de chevaux. Au reſte les Ennemis ſe ſont retirés à l'approche de quelques Régiments de Cavallerie & de quelques Bataillons qui marchoient avec du Canon: nous avons trouvé pluſieurs de leurs morts; nous leur avons pris 15 hommes & il nous eſt venu 7. de leurs deſerteurs qui ont dit qu'ils avoient emporte différents bleſſés, de maniere qu'on peut à vûë de pays calculer que la perte eſt à peu près égale de part & d'autre.

Le 7. M. *Fillo* Capitaine dans *Luzinsky* eſt revenu du Territoire de *Neumarck*, où il avoit été detaché par M. d'*Elrichshauſen*. Cet Officier a rapporté que la Cavallerie que les Ennemis y avoient, continuoit à occuper les environs de *Boen*; il a en même tems ramené avec lui 5. chevaux & 4. Houſſars de *Gersdorff*, qu'il a fait priſonniers, & dont l'un aſſure que la Cavallerie *Pruſſienne*, dont on parle, a pour but principal de couvrir par ſa poſition les tranſports que l'on conduit par l'*Oder* des Magazins de *Glogau* à *Breslau*.

Digitized by Google

No. 49.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 19. JUIN 1762.

De MADRID *le 19. Mai.*

Selon les lettres de l'Armée du Roi, datées du 15. de ce mois, les Magiſtrats de *Braganze* ont porté les clés de la Ville au Commandant des Troupes *Eſpagnoles*, qui marchoient pour l'attaquer. La Garniſon, compoſée de cinq Compagnies d'Infanterie, avoit pris le parti de ſe retirer avec précipitation avant l'arrivée des Troupes de Sa Majeſté. Les mêmes lettres ajoutent, que le Marquis de *Sarria* faiſoit ſauter les fortifications de *Miranda*, & qu'il ſe propoſoit de les raſer, ainſi que celles de *Bragance*.

Les nouvelles de *Liſbonne* portent qu'il y eſt arrivé deux Bataillons *Irlandois*, qui devoient être bientôt ſuivis de quelques autres.

De CADIX *le 10. Mai.*

Divers avis confirment que l'Amiral *Saunders* eſt rentré le 29. du mois dernier avec ſon Eſcadre dans la Baye de *Gibraltar*. Le Capitaine *Claude-Michel*, Commandant un Corſaire *Marſeillois*, qui a relâché ici, venant

venant de *Tarifa*, dit avoir rencontré le 30., à la hauteur du Cap *Trafalgar*, quatre Vaiſſeaux de ligne *Anglois* en croiſiere. Selon une lettre de *Sainte-Croix* de *Teneriſe*. du 19. Avril, une Frégate *Angloiſe* s'eſt emparée du Vaiſſeau de régiſtre l'*Etoile de la Mer*, qui revenoit de *Campeche*, & dont la charge eſt eſtimée deux cents mille piaſtres.

On mande du Camp de *Saint Roch*, que le Régiment de *Caſtille*, qui eſt en Garniſon aux *Algeſires*, a reçu ordre de ſe rendre en *Eſtremadoure*, & que celui de la Reine ne tardera pas à le ſuivre.

De MALAGA *le 9. Mai.*

Onze Navires *Anglois*, qui avoient été arrêtés dans ce Port avant la déclaration de guerre, ayant été mis en liberté, ont fait voile le 2. de ce mois au matin. Ils ſe ſont joints à une Frégate & à une Bombarde, qui ont paru devant cette rade pour les eſcorter juſqu'à *Gibraltar*. Les vents contraires n'ont pas encore permis à ce convoi de s'éloigner de la côte. Don *Pignatelli*, & les Chebecs qu'il commande, ſont retenus ici par le même obſtacle, ainſi que les Bâtimens des Capitaines *Marin* & *Margan*, de *Marſeille*, deſtinés pour *Saint-Domingue*.

De CARTAGENE *le 12. Mai.*

Notre Eſcadre eſt revenuë le 8. de ce mois, après avoir croiſé pendant pluſieurs jours depuis le Cap de *Palos* juſqu'à celui de *Gate*. Celle qui étoit ſortie du *Ferrol* y eſt auſſi rentrée, le mauvais tems ne lui ayant pas permis de tenir la mer. Les mêmes lettres, par leſquelles on a reçu cette nouvelle, ajoutent que le Corſaire le *Jupiter*, de *Bayonne*, Capitaine *Mainvielle*, a relâché à *Vivero*, après avoir été chaſſé, trois jours de ſuite, par deux Vaiſſeaux de guerre *Anglois* & quelques Frégates, dont une l'a ſuivi juſqu'à l'entrée du Port, où elle le tient bloqué.

De BREST *le 17. Mai.*

Quoique les *Anglois* n'ignorâſſent pas l'armement de la petite Eſcadre qui a mis à la voile ſous les ordres du Chevalier de *Ternay*, elle a échappé à leur vigilance, & ils n'ont pas été à tems pour l'empêcher de ſortir de la rade, puiſque depuis ſon départ ils ont envoyé 12. Vaiſſeaux de ligne & quelques Frégates qui viennent d'établir leur croiſiere à la hauteur des Isles d'*Ouëſſant*. Depuis que cette Eſcadre eſt partie, nous n'avons pas eu de ſes nouvelles ; ce qui nous eſt de bon augure, & nous fait préſumer que rien n'aura traverſé ſa navigation. On travaille ici fortement à l'armement d'une autre Eſcadre ; & l'on croit que le *Royal-Louis* de 116. Canons ſera à la tête. On nous mande de *Rochefort* que tout eſt encore tranquille ſur les Côtes de l'*Aunis* ; & que l'Eſcadre *Angloiſe*, compoſée de 11. Vaiſſeaux & de 4. Frégates, eſt toûjours mouillée dans les rades ſans faire aucun mouvement, tandis que la nôtre eſt auſſi toûjours dans la *Charente*, & que rien ne transpire des ordres qui ont été donnés aux Généraux. Suivant les Lettres du *Havre*, une Frégate *Angloiſe* a arrêté une Galiote *Hollandoiſe* qui ſortoit de ce Port, chargée de bois de conſtruction pour venir ici, & l'a conduite en *Angleterre*.

De TOULON *le 25. May.*

On approviſionne notre Eſcadre avec une activité incroyable, & ſelon les apparences, elle ne tardera pas de mettre à la voile. On embarqua hier 400. hommes du Régiment de *Rouſſillon*, & on en embarque aujourd'hui un pareil nombre de celui de *Perigord*. Ces Troupes qu'on diſperſe ſur chaque Vaiſſeau, feront le ſervice des Troupes de Marine. Il arriva avant hier cent piéces de Canon de tout calibre ſur des Tartanes eſcortées par les deux Schebecks commandés par M. M. d'*Opede* & de *Narbonne*. Si cet arti-

Digitized by Google

article manquoit un peu dans notre Port, il se trouve actuellement très-abondant, & nous attendons encore diverses pièces d'Artillerie qui doivent arriver incessamment. Le Schebeck le *Serpent*, partit ces jours derniers pour *Mahon*, où l'on croit qu'il porte des ordres de la Cour.

De VERSAILLES *le 5. Juin.*

La Princesse de *Rohan-Rochefort* fut présentée le 30. du mois dernier à Leurs Majestés & à la Famille Royale par la Princesse de *Rohan*.

Charles François, Marquis de *Sassenage*, second Baron & Commissaire né des Etats de la Province de *Dauphine*; Chevalier des Ordres de Sa Majesté; Chevalier d'Honneur de Madame la *Dauphine*, & Brigadier de Cavallerie, est mort ici le 2. de ce mois, âgé de cinquante huit ans. La place de Chevalier d'Honneur de Madame la *Dauphine* passe au Marquis de *Berenger*, qui en avoit la survivance.

De LONDRES *le 1. Juin.*

La nouvelle qui s'étoit repanduë qu'il étoit arrivé de *France* un Exprès avec de nouvelles propositions de paix & que cet Exprès étoit même un personage considerable, avoit fait hausser nos fonds de 3. pour cent: mais comme cette nouvelle ne s'est point soutenuë, ils ont depuis recommencé à baisser.

Le Duc de *New-Castle* est fort indisposé; le Chevalier Edouard *Hawke* qui doit commander la grande Flotte de *Portsmouth*, l'a aussi été considerablement, mais ce dernier est maintenant retabli; Ces deux Seigneurs ont payé le tribut à maladie qui a été presque universelle dans ce Pays-ci, qui étoit un Rhume avec une toux très violente & beaucoup de fievre, & qui a emporté bien du monde: elle diminuë cependant considerablement dans cette Capitale, où l'on a enterré la semaine derniere 91. personnes de moins que la précédente.

Il vient de s'embarquer sur la *Tamise* un Corps de Cavalerie tiré de tous nos Regiments pour être transporté à l'Armée d'*Allemagne*, où le Lord *Granby*, le Général *Waldegrave* & plusieurs autres Officiers de marque, que les vents contraires avoient retenu ici pendant quelque tems, doivent être maintenant arrivés.

Le Comte Frederic-Guillaume de *Buckebourg*, Grand Maître de l'Artillerie de *Hanovre*, & Chevalier de l'Ordre de l'*Aigle Noir* de *Prusse*, ira prendre le commandement des Troupes du Roi de *Portugal*.

Les avis reçus de l'Isle de la *Grenade* portent qu'une mine y ayant sauté par accident, il y a eu quelques hommes tués & plusieurs blessés sur la Bombarde le *Basilic*. M. *Brice*, qui commande ce Bâtiment, est du nombre des derniers.

Du 4.

Après avoir donné son consentement Royal au Bill pour lever un million Sterling par emprunt ou Billets d'Echiquier, à celui pour prendre du fond d'amortissement une somme d'argent, & à celui pour pourvoir au salaire des juges, ainsi qu'à divers autres Bills, le Roi a terminé le 2. de ce mois par le discours suivant la séance de ce Parlement.

MILORDS & MESSIEURS.

Les affaires publiques, qui ont occasionné votre assemblée, sont heureusement conduites à leur fin; la saison s'avance, & le tems de mettre fin à cette séance est arrivé: je ne puis la voir terminer sans vous donner les marques les plus grandes de l'approbation que meritent de ma part l'unanimité & la célérité, qui pendant toute sa durée ont fait la marque distinctive de vos deliberations.

Vous,

Digitized by Google

Vous vous ſouvenez qu'à l'ouverture de la preſente ſéance je vous donnai part que mon but & mes intentions les plus ſincéres étoient de faire renaitre parmi mes peuples les douceurs de la paix, & que je vous informai cependant en même-tems, que ſi je ne pouvois remplir cet objet deſirable à des conditions également juſtes & honorables, j'avois fermement reſolu à l'aide de votre concours & de votre ſupport de continuër la guerre de la maniere la plus efficace qu'il ſeroit poſſible. Mes ſentimens ſont toûjours les mêmes; ils ſont invariables, & je vois avec la plus grande ſatisfaction que mon Parlement penſe unanimement comme moi.

Nous avons de juſtes raiſons d'eſpérer que les Puiſſances belligérantes ſeront portées à des diſpoſitions pacifiques par la declaration que l'Empereur de *Ruſſie*, animé par des motifs remplis d'humanité, a fait faire à ſes Alliés, & par l'heureux & mémorable changement qui s'eſt operé par là dans la ſituation du Roi de *Pruſſe* mon allié.

D'autre part la rupture avec l'*Eſpagne* que j'avois tâché de prevenir par les plus grandes attentions que j'avois apporté à cet égard, & l'attaque violente & imprevuë des Etats du Roi de *Portugal* mon ancien Allié vous font aſſez comprendre combien la prudence & la néceſſité exigent que mon Parlement prenne la ferme & vigoureuſe reſolution de me mettre en état de continuër promptement & ſans interruption nos opérations militaires.

C'eſt une circonſtance qui exige une augmentation conſidérable de mes flottes & des Armées dans une partie, où nos Ennemis peuvent nous cauſer les plus grands dommages. Les ſucces marqués que le Ciel m'a accordés tant par la conquête de la *Martinique* que par pluſieurs autres également importantes peuvent avec la continuation de l'aſſiſtance du Très-Haut influër heureuſement ſur les meſures que j'embraſſe; je me repoſe toûjours ſur ſa providence Divine, & j'en eſpére des avantages ulterieurs juſqu'au moment que les Puiſſances Belligerantes ſoient diſpoſées a en venir à un accommodement tel que le demandent la dignité de ma Couronne, mes juſtes Droits, la ſurété pour l'avenir; ainſique les interêts du Commerce & le Bien de mes ſujets.

La Suite dans le Supplement.

De la HAYE *le 6. Juin.*

Le Comte d'*Affry*, Ambaſſadeur de *France*, ayant obtenu l'agrement du Roi ſon Maître pour aller ſervir en ſa qualité de Lieutenant-Général à l'Armée du *Bas Rhin*, notifia le 3. de ce mois au Préſident de l'Aſſemblée des Etats-Généraux qu'il ſe propoſoit de partir le lendemain. Quelques heures après, ce Préſident ſe rendit, de la part de L. H. P., à l'Hôtel de ſon Excellence pour lui ſouhaiter un heureux voyage. Le même jour, le Comte d'*Affry* prit congé du Séreniſſime Prince *Stadthouder*; & le 4. après-midi, il eſt parti pour le *Bas Rhin*, emportant d'ici l'eſtime & les regrets qu'il a mérités par la maniere dont il s'eſt conduit durant tout le cours de ſon Ambaſſade.

Mr. *Prévoſt*, ſon premier Sécrétaire, reſte chargé de la correſpondance de ſa Cour juſqu'à l'arrivée d'une nouveau Miniſtre, qui n'eſt pas encore nommé.

Le Général *Yorke*, Ambaſſadeur Extraordinaire d'*Angleterre*, a donné avant-hier une grande fête, à l'occaſion de l'anniverſaire de la naiſſance de S. M. *Britannique*.

Le Marquis de *Granby*, qui a paſſé par ici venant de *Londres*, a continué le 4. ſa route pour l'Armée.

Digitized by Google

N. 49

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 19. JUIN 1762.

Suite des nouvelles de LONDRES *& du Diſcours du Roi à Son Parlement.*

MESSIEURS DE LA CHAMBRE DES COMMUNES.

„Lorsque je conſidére les Subſides conſidérables qui m'ont été accordés, je ne puis que gemir ſur la neceſſité des circonſtances qui m'ont obligé pour le Bien public à charger mon peuple d'impots, je puis dire cependant que j'ai moderé mes demandes le plus qu'il m'a été poſſible, & que je me ſuis uniquement borné à ce qu'exigent les embarras dans lesquels je me trouve moi même; vous comprendrez parfaitement de là que j'obſerverai à l'égard les Subſides l'économie la plus exacte & que je ne les emploirai que pour la ſureté de mes Royaumes, pour l'interêt de la Religion & pour l'honneur de ma Couronne. Je vous remercie en particulier des preuves que vous m'avez données de vos égards envers ma perſonne & ma famille en accordant un état tel que celui que vous avez accordé à la Reine, qui par ſes vertus & par ſon affection pour ce Pays, mérite certainement toute votre confiance.

MILORDS & MESSIEURS.

Je ſuis très perſuadé que vous ne diſcontinuerez pas d'inſpirer dans vos Departements l'Eſprit de concorde que vous avez fait éclater pendant toute cette ſéance. Vous pouvez être aſſurés, que le zèle & l'affection que vous avez temoigné pour ma perſonne & pour mon Gouvernement, ſont payés du plus parfait retour, & que mon attention la plus conſtante eſt de contribuër au ſoulagement de mes Sujets, mes voeux les plus ardens ne tendant qu'à aſſurer la gloire de mon Regne & à cimenter l'union de mon peuple ainſi que l'avantage & la proſperité de mes Royaumes. „

On a obſervé que le Parlement a terminé ſes aſſemblées ſans avoir rien fait par rapport au Subſide du Roi de *Pruſſe* & que le Roi ne lui a rien communiqué à l'égard des negociations du *Nord.*

De PARIS *le 7. Juin.*

On a annoncé dernierement, l'apparition d'une nouvelle Comete obſervée par le Sieur *Meſſier.* La note, ſur laquelle l'article a été compoſé, n'étoit pas exacte. Cette Comete n'eſt point rétrograde, & ſon mouvement ſe fait ſuivant la ſuite des Signes. Le 29. Mai, à deux heures quarante-trois minutes du matin, elle paroiſſoit dans l'oreille gauche de la Conſtellation du *Linx*, venant de quitter celle de la *Giraffe*, & ayant quatre vingt-

douze

Digitized by Google

douze degrés trente-neuf minutes d'aſcenſion droite, & vingt-huit degrés vingt-ſix minutes de déclinaiſon boréale. Le 30. & le 31., de même le 1. & le 2. de ce mois, elle a été obſervée au méridien, & comparée avec *Capella*. Elle y a paſſé le 4. à deux heures trente minutes du matin. Son aſcenſion droite étoit alors de cent neuf degrés vingt-trois minutes, & ſa déclinaiſon boréale de trente-trois degrés vingt-ſix minutes. Au moyen de ces deux poſitions, l'on pourra la trouver aiſément entre le dos du *Linx* & la *grande Ourſe*. Jusques ici, ſon mouvement a paru aſſez uniforme. La lumiere de la Lune n'a pas encore permis de s'aſſurer, ſi la Comete augmentoit.

Les Prêtres de la *Doctrine Chrétienne* tinrent le 2. en cette Ville leur Chapitre général, & ils élurent le Pere *Reinal* pour Superieur Général de leur Congrégation.

Le ſieur *Pingré*, Chanoine Régulier de Sainte *Genevieve*, & le ſieur *Lhuillier*, que le Roi avoit envoyés à l'Isle *Rodriguez*, pour y obſerver le paſſage de *Venus*, ſont de retour de leur voyage; & le Comte de *Saint-Florentin*, Miniſtre & Secrétaire d'Etat, les préſenta le 31. du mois dernier à Sa Majeſté.

On fera le 30. de ce mois à *Saint Malo* la vente des marchandiſes du Navire *la Reine Britannique*, pris par la Frégate le *Mesnv*, du même Port. Elles conſiſtent en trois cents ſoixante-neuf futailles de ſucre, deux cents, vingt boucauts, vingt-deux barriques, cent trente-deux quarts, & trois cents quarante-ſept ſacs de caffé, & quatre futailles de guildive, chacune d'environ quarante-cinq veltes.

De HAMBOURG *le 11. Juin.*

Depuis la paix ſignée ici entre les Couronnes de *Suéde* & de *Pruſſe* on aſſure que le Corps commandé par le Général *Czernichew* ne tardera pas à ſe mettre en marche pour une deſtination qu'on ne dit point; mais que les circonſtances font à peu près deviner.

On mande de *Petersbourg* que l'Empereur de *Ruſſie* a vû depuis peu lancer à l'eau deux Vaiſſeaux de 80. Canons chacun & que S. M. I. a enſuite donné un ſplendide repas à bord du premier de ces Vaiſſeaux, qu'Elle a nommé *le Frederic*.

Du Quartier Général de l'Armée Françoiſe *aux ordres des Maréchaux Comte d'*Etrées *&* *Prince de* Soubiſe *à* Caſſel *le 5. Juin.*

Le Corps ennemi qu'on a dit dernierement s'être approché de la *Drmel* & dont une partie avoit paſſé cette riviere, étoit ſous les ordres du Général *Kielmanſeg* & venoit de *Brakel*, où il eſt depuis retourné, M. M. les Maréchaux ont fait à cette occaſion marcher quelques detachements de nos Troupes, commandées par le Baron de *Clofen*, de *Caſſel* vers *Oerdeimar*. Les Dragons de *Spangenberg* ſous les ordres de M. de Comte de *Stainville* ont de leur côté marché à *Melſungen*.

Digitized by Google

No. 50.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 23. JUIN 1762.

De MADRID *le 1. Juin.*

Suivant les dépêches du Courier, par lequel on a reçû la nouvelle de la réduction de *Bragance*; les cinq Députés, chargés de porter les clés de la Ville au Marquis de *Caballos*, Commandant du détachement qui avoit été destiné au siege de cette Place, allerent à la rencontre de ce Lieutenant-Général jusqu'à une liéuë de la Ville. Le Marquis de *Caballos*, après avoir tiré d'eux les sûretés convenables, indépendamment du serment d'obéissance qu'il leur fit prêter, détacha un nombre de Troupes suffisant, pour prendre possession de la Citadelle, avec ordre de la démolir. Ces Troupes n'ont trouvé dans la Place que dix-huit Canons de différens calibres, très-peu propres au service, deux mille fusils en mauvais état & quelques paires de pistolets. La Garnison, ainsi qu'on l'a annoncé précédemment, en étoit sortie, avant d'être assiégée; le Gouverneur ayant mieux aimé conserver sa liberté, que de se défendre conformément à ce que lui prescrivoient l'honneur & le devoir.

Don Jacques de *Cortada* de *Bru* Archevêque de *Tarragone*, y est mort le 27. Avril dernier.

Suivant les Lettres de *Lisbonne* deux Régiments *Irlandois*, chacun de 1100. hommes, arriverent le 6. Mai dans ce Port. Leur débarquement s'est fait le 10.; &, aussitôt après être descendus à terre, ils se sont mis en marche vers *Parcalotta*. On attendoit d'ailleurs incessamment six mille *Anglois*.

Selon

Selon les mêmes Lettres Don Cosme de *Cunha*, Chancelier Chef de la Juſtice, & Conſeiller d'Etat, venoit d'être relégué dans ſon Archevêché d'*Evora*. L'ordre de ſe retirer lui fut ſignifié le 7. & ce Prélat eſt parti le même jour. On ne ſçait point encore ce qui a occaſionné ſa diſgrace. Il étoit pour le Cardinalat l'unique concurrent du frere du Miniſtre Don Sebaſtien *Caravallo*.

Le Marquis de *Sarria*, dans le deſſein de faire ſommer le Gouverneur de *Chaves* de ſe rendre, (deſſein qui avoit été annoncé d'avance,) détacha pour cet effet le Colonel Don Alexandre *O-Reilli* avec toutes les Troupes légeres que cet Officier commande en chef. Don *O-Reilli* dirigea ſa marche par des chemins peu fréquentés à cauſe de leur rudeſſe, & ce Colonel, quoique ſon Corps achevât à peine d'être formé, le conduiſit avec tant d'ordre, de ſilence & de célérité, que, ſans laiſſer derriere lui un ſeul traineur, il fit en deux jours les quatorze lieues que l'on compte de *Braganze* à *Chaves*. Etant arrivé de nuit ſous les murs de cette derniere Ville, il en trouva les portes ouvertes, & la Citadelle abandonnée par la Garniſon, qui étoit cependant compoſée de deux mille hommes.

L'Artillerie de la Place conſiſtoit en quarante-huit Canons, dont vingt & un de bronze, & vingt-ſept de fer. Il y en a, parmi les premiers, neuf, & parmi les ſeconds, quatorze, de vingt-quatre livres de balle. Tous ſont en bon état. De plus, on a trouvé une grande quantité de fuſils & de diverſes armes; beaucoup de poudre, de balles & d'autres munitions, & un magaſin de fourage.

Le Détachement, qui ſous les ordres du Marquis de *Caſa-Irenanes*, Maréchal de Camp, s'eſt porté à *Moncorvo*, a de même pris poſſeſſion de cette Place, que la Garniſon a auſſi abandonnée, & d'où les Magiſtrats municipaux ſe ſont également retirés.

Sa Majeſté a élevé le Colonel *O-Reilli* au grade de Brigadier d'Infanterie.

De VERSAILLES *le 9. Juin.*

La Comteſſe de *Lorges* fut preſentée le 3. de ce mois à Leurs Majeſtés par la Ducheſſe de *Lorges*, ſa mere.

De PARIS *le 11. Juin.*

Le 7. de ce mois à midi, le Curé de *Saint-Roch*, aſſiſté de tout ſon Clergé, célébra dans ſon Egliſe, à l'Autel de la Chapelle de la Vierge, une Meſſe pour le Roi. Il y eut un concours nombreux de perſonnes de tous ordres, & le Maréchal Duc de *Noailles* étoit à la tête des Marguilliers. On continuëra de dire tous les jours, à la même heure, dans cette Egliſe, pendant la vie du Roi, une Meſſe pour Sa Majeſté, ſuivant les intentions du feu ſieur de *Margeret*, ancien Lieutenant de Vaiſſeau.

On a reçû avis que, le 27. du mois dernier, à *Origny-Sainte-Benoite*, dans le Diocèſe de *Laon*, le feu a conſumé cent dix huit maiſons, & quatre-vingt quatorze autres grands Bâtiments, tant granges qu'étables. La plûpart des malheureux, dont les habitations ont été la proye des flammes n'ont eu que le tems de ſauver quelques hardes, & ils auroient été réduits à la plus cruelle miſere, ſi l'Abbeſſe d'*Origny* n'eût pourvû généreuſement à leurs beſoins.

Le 20. du même mois, on eſſuya à *Fontevrault* en *Anjou* un affreux déſaſtre. Il tomba une pluie ſi abondante, que les torrens, qui ſe précipiterent du haut des montagnes, inonderent entierement le Bourg, & ravagerent toutes les Campagnes voiſines. En ce commun malheur, chacun ne ſongea qu'à ſe ſauver avec ce qu'il avoit de plus cher. Dans le tems que l'orage fut prêt à ceſſer, une nouvelle infortune mit le comble à la conſternation générale. Les maiſons, dont les fondemens avoient été minés par l'impétuoſité des eaux, s'écroulerent, & elles entrainerent dans leur ruine la

perte

Digitized by Google

perte des beſtiaux, des grains, & de la plus grande partie des effets des habitans.

L'Ode que l'Académie des Jeux Floraux a couronnée cette année, & qui a pour titre, *Les Charmes de l'amour conjugal*, eſt de l'Abbé de la *Tremblave*. Il avoit déjà remporté, l'année derniere, le Prix du même genre.

De Commercy *le 4. Juin.*

Mesdames *Adelaïde* & *Victoire* ſe rendirent le 29. du mois dernier à *Plombieres*. Ces Princeſſes ont témoigné leur ſatisfaction des ouvrages, qui y ont été faits depuis leur dernier voyage. Par les ſoins de M. de la *Galaiziere*, Intendant de *Lorraine*, on jouit actuellement, dans ce Bourg, de toutes les commodités dont le lieu eſt ſuſceptible. On doit compter principalement, dans le nombre de celles que procurent les nouveaux travaux, l'avantage de pouvoir prendre les eaux à couvert ſous une Galerie ſpacieuſe. L'agréable a été joint à l'utile, & l'on a pratiqué de vaſtes promenades aux deux extrémités du Bourg.

De Londres *le 5. & 8. Juin.*

Nos Vaiſſeaux qui ſont en croiſiere à la Hauteur de *Dunkerque*, en ont donné des avis qui ont engagé le Gouvernement à prendre la précaution de poſter dans les Comtés de *Kent* & de *Suſſex* divers Régiments d'Infanterie ; ils ſeront inceſſamment ſuivis, à ce qu'on croit, par les Compagnies de Grenadiers des trois Régiments des Gardes à pied, leſquelles ſeront diſtribuées à *Graveſend* & environs pour garder dans cette partie les bords de la *Tamiſe*.

Quoique le Parlement (qui a été prorogé au 15. Juillet prochain) n'ait rien décidé publiquement pendant ſa ſéance par rapport au Subſide pour le Roi de *Pruſſe*, on croit néanmoins que Sa Majeſté eſt autoriſée à tirer de là ſubvention extraordinaire d'un million, une Somme dont il ſera convenu avec ce Monarque, & qui ſera portée en compte à la prochaine ſéance.

Le Roi s'étant trouvé indiſpoſé S. M. a été ſaignée le 6. & ſe trouve actuellement en beaucoup meilleur état.

Le même jour 6. un convoi de 40. Bâtiments ayant à bord des Recruës pour nos Troupes nationnales en *Allemagne* a fait voile de *Graveſend* pour deſcendre la *Tamiſe* & paſſer à *Breme* au premier vent favorable.

Le Comte de la *Lippe Buckebourg* doit partir dans peu de jours pour le *Portugal*; il eſt en attendant chaque jour en conférence avec les Miniſtres de S. M.

Toutes nos Troupes ſont en mouvement pour aller occuper les Camps qui leur ſont aſſignés en différentes parties de ce Royaume, & le Gouvernement a contracté pour la livraiſon du pain, & des charriots, fourrages, bois de chauffage, paille &c. qui leur ſont néceſſaires.

Le Lord *Anſon* premier Commiſſaire de l'Amirauté & Commandant en chef la Flotte Royale eſt mort le 6. dans une de ſes Terres au Comté de *Herford*. Le public nomme le Comte *Sandwich* pour le remplacer dans ſa charge de premier Commiſſaire.

De Hambourg *le 14. Juin.*

Les nouvelles du *Holſtein* nous apprennent que le Roi de *Dannemarck* eſt arrivé à *Scleswick* le 7. de ce mois: S. M. a dû en partir le 12. pour *Frauendahl*, où elle demeurera juſqu'au 18. Le 19. Elle ira faire un tour à *Ploen*, le 20. Elle ſe rendra à *Reinfeld*, & le 21. à *Pinneberg*, où elle ſera juſqu'au 26. qu'Elle retournera par *Rendsbourg*.

Du

Du Quartier-Général de l'Armée Françoiſe *aux Ordres de M. M. les Maréchaux Comte d'*Eſtrées *&* *Prince de* Soubiſe *à* Caſſel *le 12. Juin.*

La continuité de la ſechereſſe fait éprouver aux deux Armées de grandes contradictions pour leurs operations.

De petits Detachements de nos Troupes qui s'étoient portés dans les environs de *Brackel*, ont ramené le 9. ſept Chaſſeurs de *Freytag*, qu'ils avoient faits priſonniers.

M. le Chevalier de *Muy* a transporté ſon Quartier d'*Eſchwege* à *Allendorff*. M. le Baron de *Cloſen* a porté hier 11. un gros Détachement jusqu'à *Dringelberg*, d'où il eſt revenu à *Obervellmar* ſans avoir vû un ſeul homme des Ennemis.

Le Prince *Ferdinand* raſſemble ſon Armée en differens camps ſur les deux rives du *Weſer*; ſon Quartier-Général eſt établi maintenant à l'Abbaye de *Corvey*, & il a un Corps à *Höxter*.

Nos Troupes ne ſont pas raſſemblées en Corps d'Armée : mais elles ſont diſpoſées de maniere à pouvoir être rendues dans 36. heures dans les lieux qui leur ſont indiqués.

De Francfort *le 15. Juin.*

Les nouvelles du *Bas-Rhin* en datte du 13. de ce mois portent que le Prince de *Conde* étoit arrivé le 11. de ſon Quartier-Général de *Duſſeldorff* à *Cologne* après avoir viſité les ouvrages de *Deutz* : & que ce Prince eſt retournée le 12. à *Duſſeldorff*.

Suivant les mêmes nouvelles toute l'Armée aux ordres de S. A. S. devoit être ſous la toile le 19. pour commencer tout de ſuite ſes operations.

Un Corps de Troupes *Françoiſes* ſous les ordres du Marquis de *Conflans* a dernierement enlevé une partie d'un piquet *Hannovrien* & diſperſé ce qui n'a pas été pris.

De Vienne *le 13. Juin.*

Les nouvelles de la *Saxe* du 17. de ce mois ne contiennent rien de bien intéreſſant des Armées de part & d'autre. Elles nous apprennent cependant que nos poſtes avancés ont encore enlevé ou diſperſé différens détachements ennemis. Le Colonel *Torröck* a entre autres totalement diſperſé à *Gablentz* la nuit du 10. au 11. une Troupe ennemie compoſée de 200. Chevaux, ſur laquelle il a pris un Officier & 42. Maitres. Depuis le 12. jusqu'au 16. Différens piquets & Patrouilles des *Pruſſiens* ont auſſi été enlevés, & on leur a pris parmi ces Troupes un Lieutenant du Franc Bataillon de *Schack*. De plus M. le Feld-Maréchal Comte de *Serbelloni* s'étant porté le 17. aux Poſtes avancés pour reconnoitre la poſition des Ennemis, & cette reconnoiſſance ayant donné lieu à une eſcarmouche entre *Nider-Wartha* & *Göwernitz*, on a encore fait priſonniers 4. Officiers, 14. Bas-Officiers & 46. Soldats *Pruſſiens*, de ſorte qu'en comptant les deſerteurs, la perte des Ennemis a été dans cette derniere occaſion de plus de 120. hommes ſans y comprendre leurs morts.

En Général on peut évaluër à 4000. mille hommes ce que les Ennemis ont ſucceſſivement perdu depuis quelque tems dans les différentes petites affaires qui ſe ſont paſſées, & parmi ce nombre il ſe trouve environ 60. de leurs Officiers tant de l'état Major qu'autres : l'Artillerie dont on s'eſt emparé dans ces différentes affaires, monte à 10. pièces de Canon, dont 4. de 12. Liv., 2. de 6. & 4. de 3., outre un Obuſier & 14. Charriots de Munitions. De notre côté notre perte n'a pas été de plus de 200. hommes, en tout, ainſi la perte que nous avions dabord faite à *Freyberg*, ſe trouve amplement réparée.

Digitized by Google

N. 50.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 23. JUIN 1762.

SUITE *du Journal de l'Armée I. & R. en* Silesie *aux ordres du Feld-Maréchal Comte de* DAUN, *depuis le 8. jusques compris le 14. Juin.*

Du Quartier-General à KRATZKAU.

Le 8. Il ne s'est rien passé dans ces environs qui soit digne de remarque.

Le Lieutenant-Général Baron de *Beck* a mandé de la *Haute-Silesie* que le Général *Prussien* de *Werner* étoit toûjours dans la position qu'il avoit prise depuis quelques jours, qu'il avoit marché de *Ratibor* avec quinze Bataillons & vingt-neuf Escadrons & pénétre à *Freystadt* dans la Principauté de *Teschen* poussant dans la ville de ce nom un Détachement de 2000. Fantassins & de 800. Chevaux. M. de *Beck* a ajouté à cela que le Général *Prussien* avoit commencé a faire fortifier son camp & continué à exiger depuis son entrée des contributions en argent & en nature beaucoup au dessus des forces de la Principauté, dans laquelle il étoit venu ; que d'ailleurs lui (Baron de *Beck*) il avoit fait prendre au Corps à ses ordres une position entre *Oderberg* & *Schillersdorff*, & qu'il avoit poussé un gros Détachement de Houssars & de Croates à *Orlau* au delà de l'*Oder*.

M. de *Beck* a encore marqué que le Baron de *Lilien* Capitaine dans *Savoye* Dragons lui avoit rammené 6. Dragons & 11. Chevaux *Prussiens*, qu'il avoit pris & qu'un Maréchal de Logis de *Bethlem* qui avoit été detaché pour reconnoître de près les Ennemis, avoit également conduit à son camp 13. de leurs Houssars & 19. Chevaux, qu'il avoit enlevés sans faire aucune perte, d'un Escadron qui avoit marché à lui de leur camp.

Le 9. Tout resta encore dans la même situation par rapport aux deux Armées.

On apprit du Baron de *Beck* que le Général de *Werner* s'étoit retiré en grande hâte le 7. avant le jour de son camp près de *Freystadt*, & qu'après avoir rappellé toutes ses Troupes detachées, il s'étoit porté vers le Territoire de *Pleis* & la Riviere nommée *Schwartze-Wasser*, où il avoit campé, sur quoi l'on avoit fait des Détachements considérables de nos Troupes à *Freystadt* & *Teschen*, ainsi que vers *Bielitz* & quelques autres endroits, pour éclairer les Ennemis dans leur marche ultérieure ; le reste ayant pris son camp à *Wilmersdorff*.

Le 10. on fut instruit qu' environ 3000. hommes, Convalescens, Deserteurs rejoignans leurs Drapeaux, où prisonniers *Prussiens* relachés, étoient arrivés de la *Pomeranie* dans les environs de *Crossen*.

Le 11. Le Baron d'*Ehrichshausen* manda qu'un Détechement ennemi composé de 200. Chevaux étoit venu la veille du Territoire de *Neumarck* dans les environs de *Pertelsdorff*, où il avoit enlevé 4 hommes d'une de nos Patrouilles ; mais qu'en revanche ce Détachement en ayant ensuite rencontré un des notres, nous lui avions pris 4. hommes & 3. Chevaux.

M. de *Beck* marqua le même jour que M. de *Werner* s'étoit remis le 9. en marche de la *Schwartze-Wasser*, qu'il s'étoit porté par *Misseran* & *Su-*

Digitized by Google

telz à *Sohrau*, où il campoit, & que nos Troupes avoient marché vers les environs de *Ratibor*. Ces avis portoient en même tems que pendant leur marche retrograde la déſertion avoit été conſidérable parmi les Ennemis, dont quantité de transfuges avoient pris le chemin de la *Pologne*.

Le 12. Les nouvelles du Baron d'*Elrichshauſen* nous apprirent que 400. hommes choiſis parmi la meilleure Cavallerie *Pruſſienne*, qui eſt du côté de *Neumarck*, avoient marché le matin à *Parchwitz*, & qu'un de nos Détachements avoit pris ſur une Patrouille ennemie 9. hommes & 10. Chevaux.

M. de *Beck* manda auſſi ce jour-là que M. de *Werner* avoit quitté le 10. ſon camp de *Sohrau*, marchant en deux Colennes vers *Gleiwitz*, où il avoit pris une poſition, & que le Corps aux ordres de ce Général avoit perdu par déſertion près du tiers de ſon Infanterie & beaucoup de ſa Cavallerie. A l'egard des Troupes du Baron de *Beck* il les tint ce jour là dans leur poſition près de *Ratibor*.

Le 13. Un Anſpeſſade de Croates ſurprit avec quelques hommes un poſte de 13. Chaſſeurs ennemis, dont 3. furent tués, & 5. faits priſonniers y compris un Bas-Officier.

On apprit d'autre part que le Général de *Werner* avoit conſervé le 11. ſa poſition près de *Gleiwitz*, où il avoit fait conſtruire 5. à 6. fours; que le Baron de *Beck* étoit également encore reſté dans la ſienne près de *Ratibor*, & que la déſertion continuoit d'être très forte parmi le Corps de Troupes ennemies, qui avoit été joint par un Bataillon de la Garniſon de *Coſel*.

La Journée du 14. avoit été deſtinée pour exécuter une entrepriſe contre les Troupes ennemies reſtées à *Neumarck* depuis le Detachement de 400. Chevaux qu'ils en avoient fait, & dont on a parlé ci-deſſus.

Voici le rapport que le Lieutenant-Général Baron d'*Elrichshauſen* a envoyé aujourd'hui de cette entrepriſe.

„Je fis marcher hier au ſoir 1200. Chevaux ſur *Neumarck*, dont la moitié fut laiſſée à *Keulendorff* pour obſerver les Ennemis, qui pourroient venir de *Canth* & de *Malchwitz*. 40. Chevaux & un Officier reſterent également entre *Hausdorff* & *Lampersdorff*.

Le Comte de *Kinsky* Colonel de *Würtemberg*, & M. de *Kiſs* Lieutenant-Colonel du Régiment de l'Empereur, Houſſars, ſe porterent en avant à la tête de 200. Dragons & de 400. Houſſars: ils apperçurent à la pointe du jour près de *Kammendorff* les Régiments de *Finckenſtein*, & de *Pouleysky* Dragons *Pruſſiens*. M. de *Kinsky* les fit charger par les Houſſars, qui les culbuterent d'abord; mais comme ils pourſuivirent avec trop d'ardeur ce qu'ils n'avoient pas pris, le Régiment de *Gerſtorff* Houſſars ennemis s'approcha & ſe trouva n'avoir à faire qu'à cent Dragons de *Würtemberg*, parceque cent Dragons de *Modene* au lieu de reſter en reſerve s'étoient mis a pourſuivre auſſi les fuyards. Malgré toute leur fermeté les cent hommes de *Wurtemberg* ne purent longtems tenir contre les forces ſupérieures des ennemis; ils furent donc forcés d'abandonner l'avantage qu'on avoit eu d'abord; de laiſſer 300. Dragons ennemis qui déja avoient été pris, & de ſe replier ſur *Keulendorff*.

107. priſonniers que nous avons pris & ramenés, & dont beaucoup ſont bleſſés, ſont néanmoins une preuve de la perte conſidérable que les Ennemis ont faite en cette occaſion, & qui eſt d'autant plus à préſumer, que nous n'avons été ſuivis juſqu'à *Lampersdorff*, que par quelques-uns de leurs Houſſars. Il ne nous manque d'un autre côté qu'environ 100 hommes, y compris 6. Officiers, & pluſieurs ont même déjà rejoint. „

Digitized by Google

No. 51.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 26. JUIN 1762.

De CADIX *le 17. Mai.*

Un Corſaire *Eſpagnol* a conduit aux *Algeſires* un Navire *Hollandois*, qu'on a déclaré de bonne priſe. Ce Bâtiment venoit de *Waterford* avec deux mille ſix cents cuirs, une grande quantité de plomb, & pluſieurs autres marchandiſes. Sa cargaiſon étoit deſtinée, partie pour *Gibraltar*, partie pour des Négocians *Anglois*, établis à *Livourne*. Il eſt arrivé à *Tariſa* un Navire *Anglois*, qui étoit chargé de proviſions pour la premiere de ces deux Villes, & dont un autre Corſaire *Eſpagnol* s'eſt emparé. Le Capitaine de cette priſe a déclaré, qu'avant ſa ſortie de *Portsmouth* il en étoit parti pour *Liſbonne* un convoi de pluſieurs Bâtiments, ayant à bord huit mille fuſils, des habillemens pour les Troupes, & beaucoup de munitions.

De MALAGA *le 16. Mai.*

Don *Pignatelli*, avec les Chebecs qu'il commande, fit voile le 11. de ce mois à deux heures du matin, pour aller à la rencontre d'un Pinque *Maure*, qui,

qui, ayant donné la chaſſe à quelques-uns de nos Bâteaux, les a obligés de ſe refugier à *Fuengirola*.

Le Capitaine *Patot*, commandant un Bâtiment de *Marſeille*, a été pris à vingt lieuës à l'*Oueſt* du Cap *Spartel* par la Frégate *Angloiſe la Montréal*.

De BAYONNE *le 22. Mai.*

Un événement terrible a repandu la conſternation dans *Bilbao*. Dimanche dernier une fonte ſubite des neiges fit tellement enfler la Riviere de *Nervio*, à l'embouchure de laquelle cette Ville maritime de la *Biſcaye* eſt ſituée, qu'en moins de ſix heures les eaux s'éleverent dans les maiſons jusques à 8. pieds de hauteur. Plus de 80. Navires qui étoient dans le Port, furent très-endommagés; pluſieurs entraînés par le courant furent jettés dans les jardins, & d'autres périrent. Un Vaiſſeau qui étoit en charge pour *Rouen*, & un autre pour la *Hollande*, échoüerent. Toutes les marchandiſes qui étoient dans les magaſins ont été amarinées: & on évaluë la perte à 6. millions de livres de *France*. On a remarqué qu'un ſemblable malheur arriva il y a 25. ans.

De VANNES *le 26. Mai.*

La Flute la *Fortune* & les Frégates la *Thétis* & l'*Héroine* ont appareillé du *Morbiau* par un vent des plus favorables; la Flute a fait voile vers *Bordeaux*, & les Frégates ont pris la route de *Breſt*. On réarme la Prame la *Monique* qu'on doit renvoyer à *Rochefort*, & l'on arme pluſieurs Chaloupes canonnieres qu'on deſtine à protéger le transport des bois de conſtruction qu'on fait paſſer de *Nantes* à *Breſt*. On travaille ſur la Côte à la démolition du Vaiſſeau l'*Inflexible*. Le Duc d'*Aiguillon*, qui eſt revenu prendre le Commandement de cette Province, eſt actuellement occupé à faire la viſite des Côtes, & des différens poſtes qu'il eſt important de garder.

De TOULON *le 29. May.*

Notre Eſcadre eſt actuellement dans la grande Rade, & ſon départ aura lieu inceſſamment. Les Frégates la *Chimere* & la *Gracieuſe*, qu'on avoit envoyé en mer pour la ſûreté de la Côte, revinrent avant-hier au ſoir; elles n'ont apperçu pendant toute leur croiſiere qu'une Frégate *Angloiſe*, à laquelle elles donnerent chaſſe, mais qui voyant l'inégalité de la partie, profita de l'avantage du vent pour gagner le large & diſparoître. Le Vaiſſeau le *Zelé* de 74. Canons qui eſt en conſtruction, commence à prendre figure; il en eſt de même du Vaiſſeau la *Provence* de 64. On travaille au chantier d'un autre Vaiſſeau de 80. Canons qu'on doit conſtruire au premier jour; on pouſſe avec vigueur les 4. Schebecks qui ſont ſur les chantiers, & il y a ordre de les armer à meſure qu'ils ſeront achevés. Les trois Frégates qu'on doit armer ſont prêtes à être miſes en carène. Les différens Piquéts des Régimens de *Royal-Rouſſillon*, *Perigord* & *Royal-Corſe*, qui ont été deſtinés pour les Troupes de l'Eſcadre, ſont tous embarqués, & l'on peut dire à l'honneur de ces braves gens, qu'on n'a jamais vû paroître autant de bonne volonté.

De NAPLES *le 8. Juin.*

On a reçû ici avec beaucoup de ſatisfaction la nouvelle que le Capitaine *Peppe* avoit attaqué avec ſes Chebecks trois Corſaires d'*Alger*, & qu'après un combat très opiniâtre il en avoit coulé un à fond, & pris les deux autres. On prétend d'ailleurs qu'il eſt encore ſorti d'*Alger* 18. Bâtiments armés en courſe, tant gros que petits, & l'on ſe tient en conſéquence ſur ſes Gardes dans nos Mers.

De

De PARIS *le 14. Juin.*

* La vente de la priſe *Angloiſe la Charlotte* ſe fera le 28. de ce mois à *Breſt* par-devant les Juges de l'Amirauté. Ce Navire eſt du port de cent tonneaux. Sa charge conſiſte en raſſades, coris, cuivrerie, étain, fer, plomb, glaces, eau-de-vie, & ſalaiſons. Il a été pris par le Corſaire *la Renoncule*, de *Saint-Malo*.

Le *Hainaut* n'a pas été la ſeule Province, pour qui le 21. du mois dernier ait été un jour malheureux. Ce même jour dans la Subdélégation de *Vervins*, Généralité de *Soiſſons*, la grêle, a cauſé un dommage conſidérable aux Paroiſſes de *Priſces*, *Houry*, *Curbigny*, *Grandrieux*, *Saint-Gobert*, *Burelles*, *Franqueville* & *Saint-Pierre*. Les fromens & les ſeigles ont été entierement hachés. Prés, Vergers, Potagers, tout s'eſt reſſenti de ce fléau, & les habitans ne tireront, cette année, aucune reſſource de leurs différentes cultures. Ils ſe préparent à labourer de nouveau leurs terres, pour y ſemer de l'orge & du ſarazin.

Dans les nouvelles de *Paris* du 7. Juin, au premier paragraphe on doit corriger deux fautes. A la fin de la quatrieme fraſe, il y a (*28. degrés 26. minutes*): il faut lire (*62. degrés 59. minutes.*) On lit dans la ſeptieme fraſe (*33. degrés 26. minutes*) Subſtitués (*58. degrés 2. minutes.*) Ces deux erreurs ont été occaſionnées par une ſoustraction que M. *Meſſier* a faite au lieu d'une addition. Il a demandé qu'on en avertît le Public.

Suivant les Lettres de *Pologne*, il paſſe pour certain que la Cour de *Petersbourg* a conclu une alliance avec celle de *Berlin*, à laquelle Elle fournit vingt mille hommes de ſes Troupes, avec la liberté de les employer en tel lieu & de telle maniere que S. M. *Pruſſienne* le jugera à propos. Ce Corps auxiliaire eſt le même, qui a hiverné dans le Comté de *Glatz* avec les Troupes *Autrichiennes*. Le Général Comte de *Czernichew* en conſerve le commandement; &, ſuivant les avis reçus de la *Grande-Pologne*, ces Troupes ſont déjà en marche vers *Cracovie*, d'où elles ſe rendront ſur le *Haut-Oder*, pour opérer du côté de la *Haute-Siléſie*.

De LONDRES *le 11. Juin.*

Le Roi eſt preſque entiérement rétabli de ſon indiſpoſition, qui n'a été qu'un tribut qu'il a payé à la maladie qui a regné ici pendant quelque tems, & dont preſque toute l'*Europe* a reſſenti les atteintes: S. M. ne s'eſt cependant pas encore montrée en public, & la Reine, qui avance heureuſement dans ſa groſſeſſe, y parut hier ſeule à *S. James*.

On aſſure aujourd'hui (car il y a chaque jour des variations dans tout ce qu'on debite) qu'il n'eſt plus en aucune façon queſtion de Subſide pour le Roi de *Pruſſe*, par ce que la nouvelle guerre que nous avons ſur les bras avec l'*Eſpagne*, ainſi que les ſecours que nous envoyons au Roi de *Portugal*, nous mettent dans le cas d'employer plus utilement pour nous mêmes les 670. mille Liv. Sterling, que nous avons payés ci-devant à S. M. *Pruſſienne*.

Les Equipages du Comte de la *Lippe-Buckebourg* ſont déjà embarqués à *Portsmouth*, & il doit inceſſamment s'embarquer pour *Liſbonne* ainſi que le Prince de *Mecklenbourg*, dont les équipages ſont également embarqués.

C'eſt M. *Melcombe Regis* qui a ſuccédé au feu Lord *Anſon* dans la place de premier Commiſſaire de l'Amiraute.

De

Digitized by Google

De HAMBOURG *le 16. Juin.*

L'eſpoir qu'on avoit eu de voir retablir la bonne harmonie entre le *Dannemarck* & la *Ruſſie*, ſemble diminuër de jour en jour, & les apparences actuelles n'indiquent qu'une prochaine rupture entre ces Puiſſances. Les Troupes *Danoiſes* ſe ſont miſes en marche dez les premiers jours de ce mois pour aller camper à *Teegeberg*, & s'il en faut croire à différens avis, celles de *Ruſſie* doivent ne pas tarder à ſe mettre en mouvement vers le *Holſtein*. Le voyage de S M. *Danoiſe* dans ce Duché, où Elle eſt accompagnée de tous les Miniſtres Etrangers reſidens à ſa Cour, hors celui de l'Empereur de *Ruſſie*, eſt encore une nouvelle conjecture, qui paroît confirmer celles d'une guerre peu éloignée ; cependant on ne peut encore rien avancer de déciſif, & c'eſt au tems, qui ne peut étre éloigné, a devoiler la vérité. En attendant nous ne ſommes point ici ſans inquiétude.

Les Lettres de *Coppenhague* du 6. de ce mois portent de plus qu'on y redoubloit d'activité ponr l'équipement de la Flotte qu'on prépare dans ce port laquelle doit mettre inceſſamment à la voile, & dont la pluspart des Vaiſſeaux étoient même déja en rade. Celle du Vice-Amiral Comte de *Larwich* n'a pû mettre en mer que le 25. May, & elle eſt depuis arrivée à *Ekelenford* par un vent très favorable.

De BERLIN *le 15. Juin.*

Le Roi a nommé Général-Major M. de *Kleiſt* Commandant en chef un Régiment de Houſſars au ſervice de S. M.

Le Comte de *Woronzow*, qui va réſider à la Cour de *Londres* en qualité d'Envoyé de celle de *Petersbourg*, arriva ici le 10. de ce mois venant de *Breslau*, où il s'eſt arrêté quelque tems, & ce Miniſtre en eſt reparti le 13. avec les Princes *Odojowsky* & *Meschewolsley*, qui l'acompagnent en *Angleterre*.

Mrs. le Syndic *Faber* & ſenateur *Anderſon* deputés de la Ville de *Hambourg* à S. M. I. de *Ruſſie* arriverent auſſi le même jour 10. en cette ville, d'où ils continuëront leur route pour *S. Petersbourg*.

Le Comte de *Czerniſchew* ci-devaut Envoyé de la Cour de *Petersbourg* à celle de *Vienne* en eſt arrivé hier en cette Ville, & le Comte de *Kayſerling* Ambaſſadenr de *Ruſſie*, qui depuis quelque tems étoit à *Ratisbonne*, eſt auſſi arrivé le 6. à *Stettin* & a depuis continué ſa route par *Soldin*.

Le Roi continuant d'être dans l'intention de ne géner qui que ce ſoit dans ſes biens & dans ſon commerce pendant les troubles qui agitent encore les pays & provinces Electorales de *Saxe* ; mais de leur accorder ainſi qu'aux Etrangers toute protection & toute facilité aux négociants, commerçans & Fabricans qui ſe rendront aux Foires de *Leipzic* de *Naumbourg* & autres, S. M. a ordonné qu'il fut de nouveau fait part au public de ſes gracieuſes intentions & de les lui transmettre par l'organe de ſon Directoire des Guerres ſéant à *Torgau*, qui y a ſigné cette déclaration, ſi ſouvent réiterée, le 25. Mai dernier.

On célébre avec beaucoup de pompe dans tous les Etats de S. M. l'heureux évenement de la concluſion de la paix avec la *Ruſſie* & le retabliſſement de la bonne harmonie entre notre Cour & celle de *Suéde*.

Digitized by Google

N. 51.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 26. JUIN 1762.

Lettre écrite par un Officier de l'Armée Eſpagnole *aux Ordres du Marquis de* Sarria, *à l'un de ſes amis a* Madrid.

A Moncorvo *le 30. Mai 1762.*

Je vous ai dernierement annoncé M. la nouvelle de la priſe de cette place par M. le Marquis de *Caſatremanos* & celle de *Chaves* par M. *O Reilli*; mais je ne vous ai point dit alors, parceque je l'ignorois encore, que la Garniſon qui a abandonné *Chaves* à l'approche de nos Troupes, étoit plus forte que le Détachement que conduiſoit M. *O Reilli*; qui pour ſe porter ſous ſes murs a fait deux marches, qui ne peuvent qu'augmenter la juſte réputation, dont il jouiſſoit deja; mais qui malgré la ſcience & l'intelligence avec leſquelles elles ont été faites, auroient pû vraiſemblablement devenir infructueuſes, ſi Mrs. les *Portugais* avoient trouvé à propos de nous attendre; c'eſt du moins le jugement qu'il ſemble que l'on doit porter, ſi l'on fait attention à la force de la Garniſon, qui a pris le parti de ſe retirer, ainſi qu'à la belle Artillerie dont la place étoit munie, & avec laquelle elle auroit pû au beſoin ſe défendre contre une Armée. Enfin nous voila presque maîtres de toute cette Province de *Tra los montes*, & ce n'a été l'affaire que d'une Sorte de promenade de trois ſemaines, qui ne nous a pas coûté un homme.

Il eſt apparent que nous laiſſerons ici quelque petit Corps détaché de notre Armée, lequel ſe joindra aux Troupes qui ſont en *Galice*. Ces Troupes iront vraiſemblablement tâter *Porto* & contiendront en même-tems ces cantons-ci dans l'obéiſſance. Il paroit auſſi que nous devons en attendant aller paſſer le *Duero* en *Eſpagne*, M. de *Sarria* ayant reconnu l'impoſſibilité de jetter des ponts ſur cette riviere dans la partie de la Province de *Tra Los montes*, où nous ſommes; cela retardera de quelques jours le ſiége d'*Almeyda* par lequel nous devons aſſurer nos derrieres pour pouvoir nous avancer à l'Ennemi. On le dit retranché & bien fortifié près d'*Abrantes* ſur le *Tage*.

Almeyda eſt une place conſidérable, quoique point du premier rang; ſi ſa Garniſon vouloit ſuivre l'exemple de celle de *Chaves*, elle nous obligeroit beaucoup, puiſqu'elle nous procureroit la ſatisfaction de voir d'autant plustôt les retranchements d'*Abrantes*. Comme je ne doute pas de votre impatience pendant notre marche & de vos inquiétudes ſur nos ſuccès, j'aurai ſoin de vous inſtruire ponctuellement, car je crois que je ſerai de l'Armée de *Sarria*: Je ſerois très faché ſi cela n'étoit point, puiſqu'on n'a

rien

Digitized by Google

rien à faire ici qu'à demolir des murs & des fortifications, qui ont coûté tant de peine aux *Portugais*. Je ſuis &c.

P. S. Outre ce qui a été annoncé derniérement, on a encore trouvé dans *Chaves* 4. pièces de Canon enterrées, beaucoup de Boulets, de fuſils, de balles, d'epées, & de poudre à Canon, un Magazin de Paille & différentes autre choſes.

De CASSEL *le 15. Juin.*

Tout eſt encore tranquille ici, le gros parc de l'Artillerie & les 2 Brigades du Corps-Royal qui étoient partis de *Francfort* le 6. pour venir nous joindre, ont eu ordre de s'arrêter à *Marbourg*; néanmoins tout ſemble ſe diſpoſer à mettre l'Armée en ligne en peu de jours.

Avant-hier M. le Maréchal d'*Etrées* ayant deſiré de voir la manœuvre d'une eſpéce de Ponts propres à paſſer les petites rivières, dont on a fait uſage la Campagne denière, & qui ſe portent ſur des chariots, la charge de chacun embraſſant environ 45. pieds, & n'éxigeant que 4. Chevaux, M. de la *Chapelle* Cap. d'Ouvriers au Corps-Royal & Sous-Directeur du parc de l'Artillerie de l'Armée fit éxécuter cette manœuvre. Le Pont fut jetté en 7. minutes & replié en 5.

Aujourd'hui 15. M. M. les Maréchaux ont été faire une reconnoiſſance ſur la *Vera*, & ſe ſont portés de *Witzenhauſen* jusques à *Arnſtein*, où nous établiſſons des Redoutes.

On croit que toute notre Armée campera le 20. ou le 21. de ce mois & que M. de *Diesbach* commandera à *Caſſel* pendant la Campagne.

M. de *Lucerne* Lieutenant-Général eſt mort à *Vacha* depuis quelques jours.

On dit que l'Infanterie ennemie eſt derriere *Brackel* ſa Cavallerie cantonnant derriere elle.

De VIENNE *le 26. Juin.*

Jeudi dernier Fête de *S. Jean Baptiſte* dont Madame l'Archiducheſſe Ve. porte le nom, la Cour fut en *Gala* à *Schönbrunn*, & S. A. R reçut à cette occaſion les compliments des Miniſtres de cette Cour, des Ambaſſadeurs, des Miniſtres Etrangers & de la principale nobleſſe. L'Après midi il y eut Cercle chez l'Imperatrice Reine, & le ſoir L. L. M. M. I. & R. A. aſſiſterent au Théatre du Château à une repreſentation de la Fête Theatrale *Italienne* intitulée *Ariane* & *Bacchus*.

Il ne s'eſt rien paſſé d'intéreſſant en *Sileſie*, où tout continuoit d'être de part & d'autre dans la même poſition au départ des dernieres nouvelles, qui en ſont venues.

Digitized by Google

No. 52.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 30. JUIN 1762.

De Rome *le 18. Juin.*

On a eſſuyé le 31. Mai, un Orage ſi furieux dans la Province de *Sabine* que cette Province en eſt presque entierement ruinée. Ce pays, qui à 9. lieues de longueur ſur presque autant de large, n'a été épargné que dans bien peu d'endroits, & traité de façon qu'il ne reſte pas la moindre recolte à prétendre pour cette année. Presque tous les Ceps de Vignes ont été hachés, & les Oliviers, les jeunes ſur tout, ébranchés par la gréle, qui étoit d'une groſſeur prodigieuſe. De memoire d'homme on n'a pas vû un Orage auſſi violent. Il étoit porté de l'*Oueſt* à l'*Eſt*, de ſorte que partant du *Patrimoine* & ſe terminant ſur l'*Abruzze*, il a ravagé la Province *Sabine* dans toute ſa longueur.

De Toulon *le 4. Juin.*

On préſume que l'Eſcadre partira dans le cours de cette ſemaine, & on dit que ſon départ n'a été différé que pour laiſſer achever de préparer une vingtaine de Bâtiments de tranſport, à quoi l'on travaille avec toute la diligence poſſible. On croit que ces Bâtiments ſont deſtinés pour aller prendre à *Minorque* les Troupes que nous y avons & les ramener tout de ſuite ici. Mais on ne ſçait point ſi l'Eſcadre eſcortera ces Bâtiments; quoiqu'il

ſem-

Digitized by Google

ſemble que cela doive être, s'il eſt vrai qu'elle n'ait différé ſon départ que pour attendre qu'ils fuſſent prêts. Notre Ville ſe trouveroit fort depourvuë de monde par rapport à l'embarquement, ſi la Garniſon n'étoit en état d'y ſuppléer par le grand nombre de Troupes qui la compoſent. Elle conſiſte en deux Bataillons de *Rouſſillon*, un de *Perpignan*, un de *Laſtic*, un de *Perigueux*, un de *Royal-Corſe*, & 200. hommes de *Montmorency*. De tous ces différens Corps on a pris les piquets qui forment la Troupe des Vaiſſeaux; & la Brigade d'Artillerie a également fourni les ſiens. L'armement de l'Eſcadre n'eſt pas le dernier qui doive ſe faire dans notre Port. Il y a dans l'Arſenal des préparatifs qui indiquent qu'on en a d'autres en vûë. On a travaillé Lundi & Mardi aux deux Vaiſſeaux *Genois* qui reſtent dans le Port, & on continuë d'y faire les radoubs néceſſaires pour qu'ils puiſſent bientôt être mis en mer. On doit joindre à ce nouvel armement le Vaiſſeau le *Fier*, qui eſt auſſi dans le Port, & 4 Frégates qui n'attendent que le premier ordre pour entrer en carenne. On prépare auſſi les Galères & les Schebecks; c'eſt ſans doute pour les joindre au reſte.

De VERSAILLES *le 16. Juin.*

Le 11. de ce mois, le Comte d'*Aranda*, ci-devant Ambaſſadeur de Sa Majeſté *Catholique* auprès du Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe*, eut une audience particuliere du Roi, étant préſenté à Sa Majeſté par le Marquis de *Grimaldi*, Ambaſſadeur du Roi d'*Eſpagne* en cette Cour.

La Marquiſe d'*Eſtampes* fut préſentée le 10. au Roi & à la Reine par la Marquiſe de la *Ferté-Imbault*.

L'Abbé de *Schoſne*, de l'Académie de *Niſmes*, & de la Société des Sciences & Belles-Lettres d'*Auxerre*, & les ſieurs de *Neuve-Egliſe*, ancien Officier de Cavallerie, & *de la Grange*, Directeur de l'entrepriſe générale des vivres de l'Armée, qui ont été députés par la Société des Auteurs du *Corps complet de l'Agriculture, du Commerce, & des Arts & Métiers de France*, ont eu l'honneur de préſenter au Roi le premier Volume de cet ouvrage, dont Sa Majeſté a accepté la dédicace.

De PARIS *le 18. Juin.*

Il entra le 10. de ce mois dans le Port d'*Oſtende* une priſe, faite par le Corſaire le *Volage*, de *Dunkerque*, Capitaine Antoine de *Mille*. Le Navire *Anglois* eſt d'environ cent tonneaux. Son chargement conſiſtoit en bled, & en orge dont une partie préparée pour faire de la bierre. Les priſonniers ſont reſtés à bord du Corſaire.

Le même jour après-midi, il arriva à la petite rade du *Havre-de Grace* un Bâtiment, expédié par l'Amiral *Rodney* pour ramener en *France* le Commandant de l'Iſle de la *Grenade*, cent trente tant Officiers Mariniers que Matelots, & quelques femmes.

On a armé au *Morbian* pluſieurs Canonnieres, deſtinées à protéger le transport des bois de conſtruction, que l'on fait paſſer de *Nantes* à *Breſt*.

Les avis reçus de *Toulon* portent que l'Eſcadre commandée par le ſieur de *Bompar*, laquelle eſt compoſée de dix Vaiſſeaux de ligne, & deux Frégates, & de trois Chebecs, a mis à la voile le 7. ſur les deux heures après-midi, ayant ſous ſon convoi pluſieurs Bâtimens de transport.

Selon des nouvelles d'*Eſpagne*, deux Frégates, ſorties du Port de *Cartagene*, ſe ſont emparées de deux Frégates *Angloiſes*, qui revenoient du *Levant* richement chargées.

Extrait d'une Lettre écrite de l'Iſle de France *le 13. Decembre 1761.*

„ Les *Hollandois* ſont extrêmement
„ vexés & maltraités par la Nation
„ *Angloiſe* à *Bengale*, dont ils pour-
„ roient bien perdre le riche commer-
„ ce. En même tems, on apprend
„ qu'il y a une grande révolution

„ dans

Digitized by Google

„ dans ce pays. Un fils du *Grand-*
„ *Mogol* à dépoſſédé le *Nabab* du parti
„ des *Anglois*, & a établi un autre
„ *Nabab*, avec lequel il marche en
„ force contre *Galigotha*, un de leurs
„ établiſſemens. „

De LONDRES *le 15. Juin.*

Quoique le Roi ſoit beaucoup mieux & que S. M. vacque même aux affaires qui méritent quelques attention, Elle n'eſt cependant pas encore abſolument retablie de ſon indiſpoſition qui a été aſſez ſérieuſe, pour qu'on lui ait fait ſept ſaignées.

Deux Nobles *Venetiens* ainſi que le Syndic & un Senateur de *Hambourg* ſont depuis peu arrivés ici pour complimenter le Roi ſur ſon avenement au Trône.

Il s'étoit repandu ici de nouveaux bruits de paix ; on y diſoit même que M. de *Virri* Miniſtre du Roi de *Sardaigne* étoit chargé de faire des propoſitions rélatives à ce grand ouvrage : mais ce Miniſtre s'eſt inſcrit en faux contre ce qu'on débitoit à ce ſujet.

On parle d'une Expédition ſur la *Havane*, qu'on pretend devoir être tentée par l'Amiral *Pocock*, qui doit à cet effet avoir augmenté ſes Troupes & ſa Flotte de nombre d'hommes & de quelques Vaiſſeaux de guerre qui étoient à la *Martinique*.

Quelques ſéditieux d'*Irlande* ont deja été jugés à *Limerick* ; deux ont été condammés à mort, & pluſieurs autres à une amende, où à une année de priſon, en donnant caution pour l'avenir.

Le Comte de la *Lippe-Buckebourg* & le Prince de *Mecklenbourg* ſont à la veille de leur depart pour le *Portugal*.

De la HAYE *le 20. Juin.*

Memoire du Comte d'Affry, *préſenté le 3. Juin 1762. pour prendre congé de L. H. P. les Etats-Généraux.*

Le Roi mon Maître, m'a accordé la grace de reprendre mes fonctions dans la carriere Militaire : S. M. qui daigne m'employer dans ma qualité de Lieutenant-Général de ſes Armées, m'a ordonné de me rendre à l'Armée ſur le *Bas-Rhin*, après avoir pris congé de V. H. P. Les fonctions du Miniſtere, dont j'ai été honoré pendant près de 7. années auprès d'Elles, ſeront toujours bien précieuſes à mon cœur, puisque c'eſt dès le commencement de ce Miniſtere qu'Elles ont remis entre mes mains l'aſſurance d'une Neutralité, qui en marquant leur juſte confiance en la conſtante amitié du Roi, a procuré à votre République les moyens les plus juſtes, les plus honorables & les plus ſûrs, de jouir, pour ainſi dire, au milieu de la guerre, de la paix la plus profonde, & d'aſſurer, d'étendre & d'augmenter le Commerce de vos Sujets.

J'ai vû avec la ſatisfaction la plus vive pendant tout le cours de mon Miniſtere, que les principes de ſageſſe, qui ont établi ce ſyſtême, n'ont jamais varié ; & j'ai pris la liberté d'aſſurer le Roi mon Maître, qu'un des premiers principes de l'Adminiſtration & du Gouvernement de la République, étoit de ſaiſir avec empreſſement toutes les occaſions d'augmenter l'union, la plus parfaite intelligence & une confiance réciproque. S. M. en m'ordonnant de remettre à V. H. P. les Lettres par leſquelles Elle me permet de prendre congé, m'ordonne expreſſement de leur déclarer, qu'Elle deſire ſincerement d'entretenir & perpétuer la parfaite union & correſpondance, qui ſubſiſtent entre Elle & V. H. P. & de leur renouveller les aſſurances de l'amitié de S. M. pour Elles, & du veritable intérêt qu'Elle prend à l'avantage & à la proſpérité de votre République.

Je ne pouvois terminer les fonctions de mon Ambaſſade auprès de V. H. P. d'une maniere plus glorieuſe pour moi ; les marques de bonté & de confiance que V. H. P. m'ont données pendant le cours de mon Miniſtere, m'in-

m'inſpirent la reconnoiſſance la plus vive : elle ne ceſſera jamais, non plus que l'admiration que j'emporte de la haute ſageſſe de votre Gouvernement, à la proſpérité duquel je prendrai toute ma vie, Hauts & Puiſſans Seigneurs, le plus vif intérêt.

De HAMBOURG *le 20. Juin.*

Des Lettres de *S. Petersbourg* aſſurent que l'Empereur de *Ruſſie* a déclaré qu'il ſe mettroit à la tête de ſes Troupes : mais ſans nommer où, on ajoute à cela qu'il a fait part de cette reſolution aux Miniſtres étrangers, qui ſont invités à le ſuivre, à l'exception des Miniſtres de Cours de *France* & d'*Eſpagne*, qui n'ont pas encore eu leurs audiences, les différens par rapport au ceremonial n'etant pas encore reglés.

De BERLIN *le 19. Juin.*

Le Corps de Troupes auxiliaires *Ruſſiennes* commandé par le Général Comte de *Czernitchew* doit s'être mis en marche il y a 8. ou 10. jours des Quartiers qu'il occupoit en *Pologne*, pour ſe rendre en *Siléſie*, où le Prince de *Brunſwick-Bevern*, Gouverneur de *Stettin* conduit auſſi un renfort d'environ 8000. hommes.

On aſſure de plus que les Troupes *Ruſſiennes* qui ſont dans la *Nouvelle Marche*, doivent inceſſamment ſe mettre en mouvement pour ſe porter en *Weſtphalie*, en traverſant le *Mecklenbourg*, où les vivres ſont tres rares & d'une chereté extraordinaire, la meſure de Seigle y contant plus de 5. florins & le reſte à proportion.

La nommée Chriſtine *Schulzin* veuve d'un Bas-Officier de *Kalckow* eſt morte dernierement ici à l'âge de 102. ans. Elle n'avoit jamais pris aucun remede & ne s'étoit jamais ſervie de lunettes

Les avis de *Colberg* portent qu'il y étoit arrivé 66. Bâtiments *Ruſſes* chargés de grain, & qu'ils avoient depuis continué leur route pour *Stettin*.

De CASSEL *le 17. Juin.*

Tout eſt encore tranquille ici, mais il ſe pourroit faire que cette tranquilité fut de très courte durée, puiſqu'on a eu des avis qui portent, que le Prince *Ferdinand* doit ſe mettre aujourd'hui ou demain en mouvement ſans qu'on ſache encore néanmoins de quel côté il dirigera ſa marche.

Du 18.

L'Armée Alliée ne s'eſt point miſe en mouvement comme on l'avoit crû, elle reſte dans une inaction qu'on a peine à concevoir, entre *Höxter* & *Brackel* & le Quartier-Général du Prince *Ferdinand* continuë d'être à *Corvey*.

Toute notre Cavallerie ſera demain renduë dans nos environs, de maniere que l'Armée ſera en état de commencer au premier ordre les opérations de cette Campagne.

De FRANCFORT *le 22. Juin.*

Les nouvelles qui viennent d'arriver de *Duſſeldorff*, portent que le Quartier Général du Prince de *Condé* en eſt parti le 19. au matin & que l'Armée *Françoiſe* à ſes ordres eſt en mouvement de toutes parts.

De TOULON *le 8. Juin.*

Notre Flote appareilla hier à deux heures après-midi : avec vingt Bâtiments de tranſport, & prit la route de *Mahon*, où elle va chercher des Troupes. On ignore l'endroit où elle les débarquera ; mais on ſçait qu'elle ne les gardera pas long-tems à bord, n'y ayant ſur les Bâtiments de transport que pour dix jours de vivres, à compter de celui qu'ils partiront de *Minorque*. Le Schebeck le *Serpent*, qui avoit été à cette Isle pour avertir les Troupes de ſe tenir prêtes, arriva avant hier. Ce Bâtiment a eſſuyé dans ſa route un furieux coup de vent qui l'a obligé de relâcher en *Sardaigne*. 200. Chaſſeurs de *Poncet*, qui étoient à *Ollioules*, ſont venus ici pour s'embarquer ſur les autres Bâtiments qu'on va préparer.

Digitized by Google

N. 52.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 30. JUIN 1762.

SUITE *du Journal de l'Armée I. & R. en* Silesie *aux ordres du Feld-Maréchal Comte de* DAUN, *depuis le 15. jusques compris le 21. Juin.*

Du Quartier-General à KRATZKAU.

Le 15. à la pointe du jour les Ennemis voulurent surprendre notre poste de *Mettkau*; mais nos gens qui étoient sur leurs gardes, découvrirent les Ennemis; marcherent à eux; leur firent quelques prisonniers & les obligérent à se retirer avec précipitation. On sçût le même jour que la veille vers les 10. heures du matin le Roi de *Prusse* avoit fait une reconnoissance depuis les hauteurs de *Sachwitz* jusqu'aux environs de *Woigwitz*.

Le Lieutenant Général Baron de *Beck* manda encore de la *Haute-Silesie*, qu'après avoir été continuellement harcellé par de petits detachements de ses Troupes, le Général *Werner* avoit quitté le 11. après midi son camp de *Gleiwitz*, dont il avoit ruiné les fours avant de partir, qu'ensuite il avoit gagné la *Clodnitz*; que le 12. il avoit porté à *Peischkretschen* les Troupes à ses ordres, & que la desertion étoit toûjours considérable parmi le Corps qu'il commande. D'autres avis portoient qu'il étoit arrivé à *Oppeln* environ 2000. *Prussiens*, tirés de différens Régiments & de quelques francs Bataillons, & que ces Troupes avoient marché le 11. sur *Kosel*.

Le 16. M. le Maréchal alla aux postes avancés du Lieutenant-Général *Brentano*, & il parcourut tout le terrein qui est dans les parties qu'ils occupent; il ne se fit d'ailleurs aucun changement dans la position des Ennemis.

Suivant les rapports de M. de *Beck* M. de *Werner* s'étoit porté de *Peiskreschen* sur *Uiest*, pour prendre une position entre *Alt-Uiest* & *Salbe*, ce Général avoit rompu tous les ponts qui étoient sur la *Clodnitz* depuis *Kosel* jusqu'à *Gleiwitz*, & il avoit fait construire de fours à *Uiest*.

Les nouvelles du 17. portoient qu'environ 7co. Convalescens *Prussiens* étoient arrivés le 15. à *Parchwitz*, d'où ils avoient continué de marcher à l'armée du Roi, qui d'ailleurs étoit toûjours fort tranquille dans sa position.

Le 18. on apprit de la *Basse Lusace* les nouvelles suivantes.

Un

Un Lieutenant *Prussien* avec 33. hommes d'un Régiment de Garnison escortoit un transport de nos prisonniers d'environ 400. hommes, qu'il conduisoit par l'*Oder* de *Gloggau* à *Custrin*; les prisonniers considerans la foiblesse du Détachement ennemi, prirent la vigoureuse resolution de se procurer la liberté, ils desarmerent en effet le Lieutenant & ses 33. hommes, forcerent les bateliers de mettre à terre, marcherent après cela par la *Basse-Lusace* & arriverent heureusement à l'Armée L. & R. en *Saxe* conduisans à leur tour ceux qui les gardoient ci-devant.

Le 19. On fut informé qu'il étoit venu la veille à *Gros-Peterwitz* deux Ingenieurs *Prussiens* avec 50. Houssars; que le soir ils étoient retournés vers *Canth*, qu'aujourd'hui 18. ils étoient encore revenus au premier de ces endroits; qu'ils avoient établi 7. ponts sur la *Strigau*, creusé d'ailleurs quelques fossés & fait de plus travailler à ouvrir des routes. Suivant d'autres avis les Ennemis doivent aussi avoir fait jetter d'hier à aujourd'hui differens ponts à *Schimelwitz* sur la *Schweidnitz*.

M. de *Brentano* manda de plus qu'une de ses patrouille avoit enlevé dans les environs de *Heinrichau* 8. hommes & autant de Chevaux d'une pareille ennemie composée de 12. hommes.

Le 20. on apprit par le même Général que la veille sur les 6. heures du soir, les Houssars *Noirs*, les *Bosniaques Prussiens* & le Régiment de *Zastrow* Dragons avoient marché de *Kapsdorff* (où ils avoient jetté différens ponts) à nos postes avancés de *Gros-Mohna* & *Wernersdorff*, qui trop foibles pour se défendre, s'étoient d'abord repliés; que cependant la reserve destinée à les soutenir, s'étant hâtée d'accourir & 2. Régiments de Houssars s'étant aussi portés un peu en avant par les ordres de M. de *Brentano*, les Ennemis s'étoient retirés précipitamment apres avoir eu plusieurs hommes tués & perdu en prisonniers, sans compter les blessés qu'ils ont emmenés, 1. Officier, 1. Bas-Officier, 12. *Bosniaques* & 5. Houssars *Noirs*: nous avons eu de notre côté 4. hommes tués, 6. blessés & 4. manquans.

Le Général de *Brentano* a de plus mandé que les Régiments de *Möhring* Houssars & d'*Alt-Platten* Dragons s'étoient mis en marche de *Strehlen* pour se joindre dans la *Haute-Silesie* au Corps commandé par le Général *Werner*, qui selon les nouvelles de M. de *Beck* du 17. avoit quitté le 16. son camp d'*Uiest*, marchant en longeant la *Clodnitz* jusques sous le Canon de *Kosel*, & campé ensuite adossé à cette place derriere les marais qui sont entre *Weigschuz* & *Kobelwitz*; sur quoi (lui M. de *Brentano*) il avoit pris une position à *Katscher* étendant ses postes le long de la *Leobschüz*.

Des Houssars *Prussiens* qui ont été pris le 21., ont confirmé que les ponts dont on a parlé, avoient été perfectionnés à *Gros-Peterwitz*, & que les Ennemis travailloient à en construire encore un plus grand nombre. Il ne s'est d'ailleurs point opéré de changement dans la position des Troupes *Prussiennes*.

Digitized by Google

No. 53.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 3. JUILLET 1762.

De MADRID *le 2. Juin.*

Un Courier arrivé du *Ferrol* a apporté la nouvelle, que l'Eſcadre qui a été équipée dans ce Port, & qui eſt compoſée de ſept Vaiſſeaux de ligne, d'une Frégate & de deux Paquebots, a appareillé le 19. du mois dernier au matin. Celle de *Cartagene*, depuis ſon retour, ſe tient toujours en rade, & n'attend que les ordres de la Cour, pour remettre à la voile.

L'Armée du Roi, commandée par le Marquis de *Sarria*, continuë d'avancer dans le *Portugal*, & l'on compte qu'elle dirigera ſa marche vers *Lisbonne*, tandis qu'un Détachement ſe rendra à *Porto*, pour s'emparer de ce Port.

Du 8.

M. le Marquis de *Sarria* a mandé que les Détachements qu'il a pouſſés en avant, continuént à reconnoitre les chemins & que celui commandé par M. *O Reilli*, compoſé de ſon Corps de Troupes legéres, s'eſt avancé jusqu'à *Villa-Real*.

De

Digitized by Google

De BARCELONNE, *le 6. Juin.*

Les deux Chebecs du Roi le *Corbeau* & le *Catalan* commandés par M. Ant. *Barceli* ont pris hier a la hauteur de *Tarragone* un Bâtiment *Algerien*. 14. *Mores* ont été tués dans le combat & 90. ont été pris ce Bâtiment étoit monté de 10. Canons.

Du 9.

Les deux mêmes Chebecs après avoir laiſſé ici leur priſe repartirent ſur l'avis, qu'il avoit paru quelques autres Bâtiments *Algeriens*; ils atteignirent le 7. un Pinque de cette nation, dont ils ſe rendirent maîtres après quatre heures de combat. L'Equipage de ce Pinque eſt de 250. hommes. Après avoir conduit cette priſe à *Palamos*, les deux Chebecs ſont repartis pour aller à la pourſuite de quelques autres Bâtiments *Mores*, qui leur avoient échapé.

*Des Frontieres d'*ESPAGNE *le 8. Juin.*

Le 5. de ce mois, la premiére diviſion des Troupes *Françoiſes*, qui doivent ſe combiner avec les notres, eſt arrivée ſur nos Frontieres, le lendemain elle eſt entrée daus le Royaume & aujourd'hui elle eſt en pleine marche pour joindre l'Armée on apprend même qu'elle eſt déja arrivée à *Pampelune*. C'eſt le Comte d'*Egmont* qui la commande. Nous attendons inceſſamment le reſte des Troupes, qui ſont ſous les ordres du Prince de *Beauveau*.

De LONDRES *le 15. Juin.*

Le Roi eſt rétabli, il a été en état d'aller prendre l'air à cheval, accompagné des Princes *Guillaume* & *Henri*, ſes Fréres. Mais S. M. ne reparoit pas encore à la Cour.

On a préparé deux Paquebots, qui paſſeront alternativement de *Falmouth* à *Gibraltar* pendant la guerre avec l'*Eſpagne*, pour l'avantage des Négociants traficans dans la *Mediterranée* & au *Levant*.

On dit aujourd'hui, que le Roi a nommé le Comte de *Halifax* & non le Lord *Melcombe* à la charge de Premier Commiſſaire de l'Amirauté, à la place du Lord *Anſon*.

On pretend auſſi qu'on deſtine de nouveau à M. *Pitt* un emploi important dans le Miniſtére; reſte à voir s'il l'acceptera.

Les Bâtiments de transport, ayant à bord les recruës & les renforts pour le Corps des Troupes *Angloiſes* qui ſont à l'Armée Alliée, après avoir été detenûs longtems à l'embouchure de la *Tamiſe*, en firent voile le 15. pour *Breme* avec un vent favorable.

Nos Négociants ont appris avec joye, que la Cour de *Madrid* a expedié des ordres dans touts les Ports d'*Eſpagne* d'y relâcher tous les Vaiſſeaux & de reſtituer tous les autres effets appartenants aux Sujets de S. M. *Britannique*, qui s'y trouvoient avant que la guerre fût declarée en *Angleterre* contre l'*Eſpagne*. Nôtre Cour a donné, il y a quelque tems, l'exemple de ce trait d'équité envers les Vaiſſeaux & effets des *Eſpagnols* dans les Ports des trois Roiaumes & les autres Etats de S. M.

On apprend, que 2. Bataillons & toutes les Compagnies de Grenadiers des Gardes à pied ainſi que la plûpart des Compagnies de Grenadiers des Régiments d'Infanterie en *Angleterre* ſeront envoyés en *Portugal*, & que le Régiment de Milice de *Doſet* ſera mis en garniſon à la Tour de *Londres* à la place des Gardes. Depuis quelques jours, on a été occupé à *Portsmouth* & dans les Ports contigus à embarquer beaucoup de Troupes tant pour le *Portugal*, que pour remplacer celles de *Belleiſle*, qui paſſeront auſſi dans ce Royau-

ſes

Digitized by Google

me. On dit à préſent, que l'Amiral *Hawke*, montant le Vaiſſeau de guerre le *Royal-George* de 100. Canons & 12. autres Vaiſſeaux de ligne, avec tous les Bâtiments de tranſport pour *Belleisle* & le *Portugal* mettront inceſſamment, à la voile de *Spithead* &| qu'à l'arrivée de cet Amiral en *Portugal*, il ſe joindra à l'Eſcadre *Portugaiſe*, afin d'aller tenter de concert une entrepriſe contre les *Eſpagnols*.

Les Officiers, qui doivent paſſer en *Portugal*, viennent de recevoir les derniers ordres de la Cour de ſe rendre à *Portsmouth* & dans les autres Ports, où l'on embarque les Troupes pour ce Pays là. Il en eſt parti hier au delà de 50. & un grand nombre d'autres ſe ſont auſſi mis en chemin aujourd'hui.

De VERSAILLES *le 10. Juin.*

Le ſieur d'*Origny*, ci-devant Capitaine de Grenadiers au Régiment de *Champagne*, a préſenté au Roi un ouvrage en deux Volumes, qui a pour titre *L'Egypte ancienne*, ou *Mémoire hiſtorique & critique ſur les objets les plus importans de l'Hiſtoire du grand Empire des Egyptiens*.

De PARIS *le 21. Juin.*

La Commiſſion du Châtelet, établie pour l'affaire de *Canada*, étant occupée ſans ceſſe de l'inſtruction du procès, s'eſt aſſemblée le 14. de ce mois. C'eſt par inattention qu'on a nommé cette Commiſſion, dans la Gazette du 21. Mai à l'Article de *Paris*, la Commiſſion de l'Arſenal.

Le ſieur Proſper Jolyot de *Crebillon*, l'un des Quarante de l'Académie *Françoiſe*, Membre des Académies de *Dijon* & de *Rouen*, Cenſeur Royal & de la Police, eſt mort à *Paris* le 18. de ce mois, dans la quatre-vingt-neuvieme année de ſon âge. Ses ouvrages dramatiques lui avoient mérité l'admiration de ſes contemporains, & lui aſſurent celle de la poſtérité.

Jean Jacques *Rouſſeau* citoyen de *Geneve* ayant fait imprimer un ouvrage intitulé EMILE *ou* l'EDUCATION, dont il eſt l'auteur, & cet ouvrage qui eſt en 4. Vol. 8vo. ayant été denoncé au Parlement par les Gens du Roi.

Il eſt intervenu le 9. de ce mois arrêt portant condamnation du dit ouvrage qui a été laceré & brulé par les mains du Bourreau, comme rempli d'impietés, aneantiſſant la revelation, faiſant marcher de pair avec la vraïe Religion toutes ſectes quelconques & conduiſant uniquement par tout à la loi natuelle. J. J. *Rouſſeau* a été en même-tems decreté de priſe de Corps & au cas, qu'il ne put être pris & apprehendé, il a été aſſigné à quinzaine ſes biens ſaiſis jusqu'à ce qu'il ait obéi.

Il paroit encore un autre livre du même auteur qui porte pour titre PRINCIPES DU DROIT POLITIQUE ou DU CONTRACT SOCIAL & qui ſuivant bien des Gens pourroit avoir le même ſort que le premier comme contenant les principes les plus erronés & les plus dangereux contre la Religion & contre tout gouvernement.

De PLOMBIERES *le 11. Juin.*

Mesdames *Adelaïde* & *Victoire* continuent de prendre les eaux avec ſuccès. Le Roi de *Pologne* Duc de *Lorraine* & de *Bar* eſt arrivé aujourd'hui de *Luneville*, dans le deſſein de paſſer pluſieurs jours avec ces Princeſſes. Sa Majeſté *Polonoiſe* a paru ſatisfaite des ouvrages exécutés par ſes ordres, pour l'embelliſſement de ce Bourg & pour la commodité des perſonnes qu'y attire l'intérêt de leur ſanté.

De HIRSCHFELD *le 23. Juin.*

Il nous eſt arrivé 4000. Che-

vaux

Digitized by Google

vaux de l'Artillerie avec 400. Chariots de Munitions, qui ont parqué hors de la ville, & qui continueront après demain leur route pour *Caſſel*.

De FRANCFORT *le 25. Juin.*

Suivant les nouvelles de *Saxe* le cercle de *Meiſſen* a été exempté de toute livraiſon & Contributions ; faveur, ſi c'en eſt une, qu'il ne doit qu'au triſte état où il ſe trouve, les terres n'y ayant pû être enſemencées à force de miſere qu'en très petite quantité.

Le Grain eſt d'ailleurs toûjours extrêmement cher en *Saxe* & quoique la terre y promete une abondante recolte, le prix en hauſſe chaque jour, la meſure de bled y coute 10. Ecus celle de froment 12. à 13. & un pain de munit on y revient a 6. gros & demi.

De VARSOVIE *le 24. Juin.*

Il paroit qu'il y a du refroidiſſement entre la Cour de *Ruſſie* & celle de *France*. Le Comte de *Czerniſcheff*, par un Memoire en forme, ayant fait remarquer à *Verſailles* au Comte de *Choiſeul* le 12. du mois dernier ; qne la Gazette de la Cour, en parlant de l'Empereur Son Maître, le qualifioit toûjours de *Czar*, & que l'Auteur même y mettoit de l'affectation ; il a crû de ſon devoir, de s'enquerir près de S. E. ſi c'étoit la faute du Gazetier, ou bien s'il agiſſoit par ordre ; ce qu'il ne ſçauroit croire, parceque la *France* avoit reconnu les Souverains de *Ruſſie* pour Empereurs. Surquoi le Comte de *Choiſeul* repondit ſur le champ, par ordre du *Roi*, que le titre de *Czar* étoit le plus beau que pouvoient porter des Souverains de *Ruſſie* : & que la *France* n'en avoit jamais connu d'autre ; qu'il étoit vrai qu'en 1745. S. M. T. C. avoit accordé le titre d'*Imperatrice*, à feüe S. M. Imp., mais que cette attribution ne s'étoit faite, qu'au moyen d'un Reverſal, qu'une telle condeſcendance ne changeroit en rien le Cérémonial & l'Etiquéte établis entre les deux Cours. Que S. M. T. C. pour nouvelle preuve de ſa diſpoſition ſincére à contribuër tout ce qui dependroit d'Elle, pour entretenir & cimenter la bonne harmonie entre les deux Couronnes, accordera volontiers le même titre à S. M. Cz. aujourd'hui regnante ; mais que ſa ſusdite Majeſté déſiroit, que le Reverſal de 1745. fut renouvellé.

Le Comte de *Czerniſcheff* a declaré auſſitôt, qu'ayant été accredité en *France* de la part de l'Empereur de *Ruſſie*, tout comme le Baron de *Breteuil* l'eſt à *Petersbourg*, & ne connoiſſant point d'Etiquéte particuliére entre les deux Couronnes, par rapport au titre d'*Empereur*, ſes fonctions ſe trouvoient dans le cas de devoir ceſſer par ce refus abſolu de reconnoitre S. M. Imp., & qu'il prioit le Comte de *Choiſeul* de faire ſes excuſes à S. M. T. C. de ce qu'il ne lui étoit plus permis de Luy rendre ſes reſpects.

Le Baron de *Breteuil* de l'autre côté, ayant ordre de ſa Cour, de quitter *Petersbourg*, ſans congé, au cas de non admiſſion à l'Audience, tout ſemble indiquer, comme on vient de le dire, un refroidiſſement entre les deux Puiſſances. Il doit néanmoins encore reſter de part & d'autre des Chargés d'affaires.

On prie ceux qui voudront ſouſcrire pour la preſente Gazette pendant les mois de Juillet, Août & Septembre de s'addreſſer dans le courant de la ſemaine prochaine chez J. T. *Trattner*, Libraire & Imprimeur de la Cour au *Schottenhof*.

Digitized by Google

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 3. JUILLET 1762.

Du Quartier-Général de l'Armée Françoiſe *aux ordres des Maréchaux Comte* d'Etrées *& Prince de* Soubiſe *le 23. Juin.*

Les Ennemis ont fait un mouvement le 19. de ce mois, & ſe ſont portés le 20. derriere la *Dimmel*: on ignore cependant encore s'ils ont raſſemblé toute leur Armée: mais il eſt vraiſemblable qu'elle ne tardera pas en tout cas de l'être, excepté le Corps de *Luckner*, qui eſt encore dans les environs d'*Eimbeck*.

Notre Armée a campé le même jour 20. la Droite vers *Wolfsangeren*, & la Gauche vers *Wallershauſen* & *Kirchen-Dittmolt*.

M. le Comte de *Luſace* campe de ſon côté avec ſa Reſerve en avant de *Witzenbauſen* au delà de la *Wera*, ſa Droite vers *Arnſtein*, & ſa Gauche vers *Eichenberg*. Quant à M. le Comte de *Stainville* la Reſerve à ſes ordres n'eſt pas encore abſolument formée, cependant ce Général a déja fait prendre à *Weilheyden* une poſition aux Grenadiers de *France* & aux Carabiniers.

On a appris que les Ennemis avoient montré quelques Troupes dans les environs de *Sababourg*.

Le 22. notre Quartier-Général a été transfére à *Burg-Uſeln* & l'Armée y campe en partie & en partie à *Grebenſtein*.

Les Ennemis ſont derriere la *Dimmel*. M. M. de *Caſtries*, qui commande l'Avant-Garde, & de *Stainville* ont fait une reconnoiſſance dans les environs de *Geiſmar*; les Ennemis y étoient en force, ils ont couru quelque risque d'être faits priſonniers, & 2. Capitaines & quelques Dragons de leur eſcorte ont été pris.

M. de *Cloſen* eſt à la Reſerve de M. le Comte de *Luſace*.

Le Quartier-Général partit hier de *Burg Uffeln* pour ſe rendre à *Grebenſtein*.

De l'Armée Françoiſe *du* Bas-Rhin *le 23. Juin.*

Le Quartier Général de notre Armée a été établi le 19. à *Weſel* & le parc d'Artillerie qui pendant l'hyver a été à *Neuſs*, y a également été transferé, les Duchés de *Berg* & de *Juliers* ont fourni 300. Charriots pour transporter le Magazin qui étoit à *Cologne*.

Quoique l'on eut aſſuré depuis 3. ſemaines que les Troupes *Angloiſes* & *Hannoviennes* devoient camper entre *Ham* & *Lippſtadt*, elles n'occupent pas encore cette poſition & les bleds & fourrages y ſont toûjours ſur pied:

La

Digitized by Google

Le Prince *Ferdinand* de *Brunſwick* eſt auſſi toûjours à l'Abbaye de *Corvey* où il a ſon Quartier-Général; il fait faire néanmoins divers mouvements tant ſur ſa Droite que ſur ſa Gauche: mais ces mouvements n'ont rien de deciſif.

Les Troupes *Angloiſes* qui étoient dans l'Eveché d'*Ornabrugg*, ſe ſont raſſemblées dans le Comté de la *Lippe* & un Corps de 6000. hommes *Anglo-Hannovriens* campe dans les environs de *Neuhauſs* au Village d'*Elſte* à portée de *Paderborn*. 4000. hommes des mêmes Troupes ſont Campés à *Blomberg* ſous les ordres du Général de *Spörcken* & 3000. tant Volontaires que Troupes legéres ſont à *Bracket*, d'où ils font des courſes jusques dans le voiſinage de *Caſſel*. Il y a de plus un gros Corps de Troupes *Hannoviennes* entre *Eimbeck* & *Daſſel* deſtiné à veiller ſur la Forêt de *Solling*.

Le Quartier Général eſt parti ce matin à 4. heures de *Weſel* & l'Armée a marché en deux Colonnes ſur *Dorſten* & *Booſcholt*. Il y a eu près de *Scherenbeck* une petite affaire; nous y avons pris 40. hommes de la Legion *Britannique* & nous avons rammené 7. Charriots chargés d'ennemis bleſſés.

On a eu des avis certains que les Troupes de M. de Prince Héréditaire de *Brunswick* ſont entrées dans le camp qu'il avoit fait marquer entre *Appeltuſen* & *Baldern*, où 4. à 5 mille hommes qui formoient la plus grande partie des Garniſons de *Hamm* & de *Lippſtadt* ſe ſont auſſi rendus. On eſtime que le Corps de Troupes aux ordres du Prince Héréditaire eſt de 14. à 15. mille hommes. Son Quartier Général eſt neanmoins toûjours à *Baldern*.

Quelques uns de nos Détachements ont été pouſſés jusqu'à *Dulmen*, d'où ils étendent leurs Patrouilles jusques à *Halteren*.

On a appris qu'un Détachement de 250. hommes de nos Troupes s'eſt avancé jusques ſous le Canon de *Lippſtadt* & y a enlevé quelques Soldats *Hannoviens*.

On dit que le Prince *Ferdinand* a transporté ſon Quartier Général de *Corvey* vis à vis de *Hameln*.

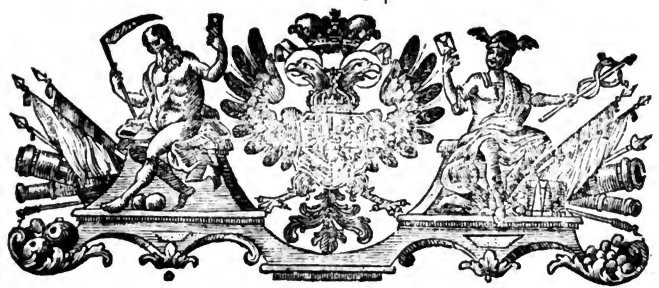
De CASSEL *le 25. Juin.*

Toute l'Armée du Prince *Ferdinand* ayant paſſé la *Dymel* hier 24. à deux heures du matin, nos Généraux, qui avoient fait occuper par une partie de l'Armée une poſition, dont l'objet n'étoit que de faciliter ſa ſubſiſtance pendant quelques jours, ont jugé à propos de faire retirer les Troupes dans le Camp de *Caſſel*. La retraite s'eſt faite dans le meilleur ordre, & toûjours en préſence des Ennemis qu'on a contenu par pluſieurs charges vigoureuſes & à qui notre contenance ainſi que la valeur des Troupes en ont impoſé.

Notre perte ſe reduit à quelques Compagnies d'Infanterie qui étoient poſtées en avant de l'Armée, & que les Ennemis ſont parvenus à entourer à la faveur des bois. Nous comptons donner inceſſamment un detail de cette affaire.

Digitized by Google

No. 54.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 7. JUILLET 1762.

De MADRID *le 9. Juin.*

Diverſes Lettres marquent que l'Amiral *Saunders* a paſſé en *Angleterre* ſur une Frégate, & que le Chevalier *Piercy-Bretta* a pris le commandement de l'Eſcadre qui étoit aux ordres de cet Amiral.

De BARCELONNE, *le 10. Juin.*

L'Equipage du Corſaire d'*Alger* qui a été conduit ici dernierement, étoit de 102. hommes. Pendant le combat qui a duré une heure & demie, deux Canons de ce Corſaire ont crevé, & tué & bleſſé beaucoup de monde. Le *Reiſs* a eu entre autres un bras emporté. Parmi l'équipage du même Bâtiment étoient deux Matelots *François*, qui avoient été pris avec deux autres par le Corſaire en pêchant dans un Bâteau ſur les côtes de *Catalogne*, & que le *Reiſs* avoit fait eſclaves ſans s'embaraſſer du paſſeport, dont ils étoient munis.

De TOULON *le 13. Juin.*

L'ordre eſt venu d'armer en toute diligence les quatre Galeres dont il avoit été queſtion, ainſi que trois Frégates; ſçavoir, la *Minerve*, la *Topaze*, & l'*Oiſeau*. Le Schebeck le *Serpent*, commandé par M. *Durand* de *Sauſſe*, partit avant-hier pour porter des paquets à l'Eſcadre de M. de *Bompar* à laquelle il eſt attaché. Depuis le départ de cette Eſcadre, le Chevalier de *Glandeves* a repris le Commandement de la Marine.

Il exiſte dans les *Cevenes*, au Village de *Marvelhac*, Paroiſſe de *St. Privat* de *Vallongue*, Diocèſe de *Mende*, une femme âgée de 125. ans, veuve du

Digitized by Google

du nommé Jacques *Corriger*. Son fils, Jacques *Corriger*, auſſi vivant, eſt âgé de 102. ans. La mere ſe maria le 9. Mai 1655., Jean *Corriger*, ſon petit-fils, eſt âgé de 81. ans. On lui compte dans le Pays 600. Collatéraux, non compris des enfans ou petits enfans, qui ſont ſortis de *France*, lors de la révocation de l'Edit de *Nantes*. Cette femme eſt à préſent privée de la vûë; mais elle marche encore, & elle jouit de tout ſon bon ſens.

De PARIS *le 21. Juin.*

Le ſieur de la *Lande*, de l'Académie Royale des Sciences, ayant obſervé pendant trois ſemaines la nouvelle Comete qui avoit été vuë en *Hollande* le 17. du mois dernier, a déterminé de la maniere ſuivante la ſituation & la figure de ſon orbite. Le nœud aſcendant eſt à dix ſignes, ſept degrés. L'inclinaiſon eſt de cinquante-deux degrés. La diſtance périhélie eſt de ſoixante-ſix parties, celle du Soleil étant de cent. Cette Comete a paſſé par ſon périhélie le 13. du mois dernier à midi. Elle reſſemble à la Comete de 1596.

Le 17. de ce mois, à dix heures du ſoir, le feu prit à *Quimper* dans la boutique d'un Epicier. Dix maiſons ont été réduites en cendres, & l'on évaluë la perte à ſix cents mille livres. Le Régiment de *Berry* n'a pu ſauver ſa caiſſe ni ſes papiers. La prudence & l'activité de M. de la *Garigue*, Brigadier d'Infanterie, qui commande dans la Ville, ont beaucoup contribué, ainſi que les ſoins des Magiſtrats, à empêcher que l'incendie ne cauſât un plus grand ravage.

On procédera le 3. du mois prochain, dans le Port de *Breſt*, à la vente de l'*Ajax*, Vaiſſeau de la Compagnie *Angloiſe* des *Indes*, pris au mois de Mars 1761. par le Vaiſſeau du Roi le *Protée*, que Sa Majeſté a accordé au ſieur *Berſolle*, Armateur. Le Port de l'*Ajax* eſt de ſept à huit cents tonneaux.

Meſſire Adrien d'*Herbouville*, Marquis d'*Herbouville*, Meſtre de Camp de Cavalerie, ci-devant Enſeigne des Gendarmes de la Garde du Roi, eſt mort le 8. de ce mois dans ſon Château de *Saint-Jean* en *Normandie*, âgé de 96. ans.

En conſequence de l'arrêt du Parlement dont on a dernierement parlé, les Huiſſiers ſe ſont portés le 9. au ſoir à *Montmorenci* petite ville à environ 3. lieuës de *Paris* dans laquelle Mr. J. J. *Rouſſeau* avoit depuis quelque tems fixé ſa demeure. Les Huiſſiers ne l'y ont plus trouvé; il en étoit parti la veille pour ſe retirer en *Hollande* ſuivant les uns, & ſelon les autres en *Suiſſe*.

Voici l'analyſe que M. *Omer-Joly de Fleury* Avocat-Général a fait de l'ouvrage de Mr. *Rouſſeau*.

„ Cet ouvrage (*Emile*) ne paroît compoſé que dans la vûë de ramener tout à la Religion Naturelle; l'Auteur s'occupe dans le plan de l'éducation qu'il prétend donner à ſon Eleve, à développer ce Syſtême criminel. Il ne prétend inſtruire cet Eléve, que d'après la Nature qui eſt ſon unique Guide, pour former en lui l'Homme Moral: il regarde toutes les Religions comme également bonnes, & comme pouvant toutes avoir leurs raiſons dans le Climat, dans le Gouvernement, dans le génie du Peuple, ou dans quelqu'autre cauſe locale qui rend l'une préférable à l'autre, ſelon les tems & les lieux. Il borne l'Homme aux connoiſſance, que l'inſtinct porte à chercher; flatte les paſſions comme les principaux inſtrumens de nôtre conſervation; avance, qu'on peut être ſauvé, ſans croire en Dieu, parce qu'il admet une ignorance invincible de la Divinité, qui peut excuſer l'Homme. Selon ſes principes, la ſeule Raiſon eſt Juge dans le choix d'une Religion, laiſſant à ſa diſpoſition, la nature du culte que l'Homme doit rendre à l'Etre Suprême que cet Auteur croit honorer, en parlant avec im-

Digitized by Google

impiété, du culte extérieur qu'il a établi dans la Religion, ou que l'Eglise a preſcrit ſous la direction de l'Eſprit Saint qui la gouverne. Conſéquemment à ce Syſtême de n'admettre que la Religion Naturelle, quelle-qu'elle ſoit chéz les différens Peuples, il oſe eſſayer de détruire la vérité de l'Ecriture Sainte & des Prophéties, la certitude des Miracles énoncés dans les Livres SS., l'infaillibilité de la Révélation, l'autorité de l'Egliſe; & ramenant tout à cette Religion Naturelle, dans laquelle il n'admet qu'un culte & des Loix arbitraires, il entreprend de juſtifier non ſeulement toutes les Religions, prétendant, qu'on s'y ſauve indiſtinctement, mais même l'infidélité & la réſiſtance de tout Homme à qui l'on voudroit prouver la Divinité de J. C. & l'exiſtence de la Religion *Chrétienne* qui ſeule a Dieu pour Auteur, & à l'égard de laquelle il porte le blaſphème, jusques a la donner pour ridicule, pour contradictoire, & à inſpirer une indifference ſacrilége pour ſes Myſtères & pour ſes Dogmes qu'il voudroit pouvoir anéantir. Tels ſont les principes impies & détestables que ſe propoſe d'établir dans ſon Ouvrage, cet Ecrivain qui ſoumet la Religion à l'examen de la Raiſon, qui n'établit qu'une foy humaine, & qui n'admet de vérités & de dogmes, en matiere de Religion, qu'autant qu'il plait à l'eſprit livré à ſes propres lumiéres ou plûtôt à ſes égaremens, de les recevoir ou de les rejetter. A ces impietés il ajoûte des détails indécens, des explications qui bleſſent la bienſéance & la pudeur, des propoſitions qui tendent à donner un caractère faux & odieux à l'Autorité Souveraine, à détruire le principe de l'obéiſſance qui lui eſt dûë. & à affoiblir le reſpect & l'amour des Peuples pour leur Rois, &c. „

De HAMOURG *le 25. Juin.*

On voit ici depuis peu la pièce ſuivante.

Copie de la Réponſe de la Cour de Varſovie à la Déclaration connuë de celle de Petersbourg.

Le Roi s'eſt empreſſé de temoigner à S. M. l'Empereur de toutes les *Ruſſies* dans une Reponſe proviſionnelle à la déclaration remiſe à *St. Petersbourg* le 23. Fevrier aux Miniſtres des Cours Alliées, ſes diſpoſitions & ſon deſir ſincére de concourir aux vuës pacifiques de ce Monarque.

S. M. apprend avec une véritable ſatisfaction, que tous ſes Alliés s'accordent à deſirer, comme Elle, le rétabliſſement du repos public ſur des fondemens ſolides.

S. M. Imp. ſçait, que le Roi n'a point voulu la guerre, & qu'il ne ſe l'eſt attiré en aucune façon, & on connoit de même tout ce qu'il a fait & offert dés le commencement des troubles, pour éloigner ce fléau de ſes Etats.

Son amour pour l'humanité & ſa tendreſſe paternelle pour ſes penples la diſpoſent encore aujourd'hui à faciliter autant, qu'il ſera en ſon pouvoir, le retour de la paix. Le Roi ſacrifie de bon cœur à un bien ſi precieux le réſſentiment des Injures reçuës, & apportera toute la moderation poſſible dans ſes juſtes prétentions; mais le Roi déſire une paix juſte, honorable & ſûre, & S. M. penſe, que pour l'obtenir telle, tous les Hauts Alliés doivent la traiter de concert dans le Congrès propoſé.

S. M. l'Empereur de toutes les *Ruſſies* ſe trouve, par les juſtes égards, que toutes les Puiſſances lui temoignent, en état d'entamer & d'accélérer heureuſement cet ouvrage ſalutaire.

Le Roi met une entiére confiance dans l'amitié d'une puiſſance, à laquelle la maiſon de *Saxe* eſt liée depuis ſi long tems par des noeuds étroits & ſacrés. L'Empereur n'ignore pas que la *Saxe* a été attaquée & envahie en haine de ſes liaiſons intimes avec l'Empire de *Ruſſie*, par ce que le Roi de *Pruſſe* prit pretexte de ces mêmes

liai-

Digitized by Google

liaiſons, pour accuſer le Roi d'être entré contre lui dans des Traités offenſifs, qui n'étoient pas tels, & auxquels S. M. n'avoit pris aucune part, comme l'Empereur peut s'en convaincre par ſes propres archives. Un ſi grand & ſi ancien Allié de la *Saxe* ne voudra pas la laiſſer abimer ſous ſes ruines. Son pays a ſoufert toutes ſortes de calamités & a payé des contributions immenſes. Les Revenus du Roi & même ceux des fonds publics deſtinés à l'acquit des interêts, ont été ſaiſis à titre de depot. La reſtitution eſt juſte La reparation des domages, autant au moins, qu'elle ſera praticable, ne l'eſt pas moins. Toutes les Puiſſances en tomberont d'accord, dans leur commun deſir de retablir la tranquilité. Elles conviendront, que la paix ne peut être ſolide, ſi elle n'a pas la juſtice pour baſe. Mais le grand ouvrage de la pacification generale démande neceſſairement du tems, & cependant les maux de la *Saxe* vont toujours en croiſſant. Chaque jour la menace d'une ruine irreparable : Il ſeroit donc bien digne de l'humanité & de la généroſité de S. M. l'Empereur de toutes les *Ruſſies*, de procurer dès à préſent, & par les moyens, qui lui paroitront les plus convenables une prompte evacuation des Etats de la *Saxe* : borner le Cours de tant de maux, qu'il ſera juſte de reparer à la paix ; c'eſt faciliter & accelerer la concluſion de la paix.

Le Roi ſe flatte de trouver conſtamment dans S. M. l'Empereur de toutes les *Ruſſies* un Ami & un Allié fidele ; il eſpere, que ce Monarque voudra bien lui faire connoitre ſes intentions avec cette cordialité & cette franchiſe, qui doivent regner entre deux Puiſſances veritablement amies & que S. M. apportera toujours dans tous ſes procedés.

AVIS AU PUBLIC.

D'une nouvelle Machine, inventée pour tailler les plumes proprement & ſans aucune peine.

Cette Machine, ou inſtrument, eſt extrêmement commode, vû qu'après avoir ouvert le tuyau de la plume ſur le ventre, à la moitié de ſa groſſeur, on n'a qu'à la gliſſer dans l'ouverture de la petite caiſſe faite exprès, & tourner legerement la petite virole qui dirige le reſſort en dedans, la plume ſe trouve parfaitement taillée nette, ſans qu'il ſoit beſoin d'y retoucher. Ce qu'il y a encore de plus agréable, c'eſt qu'outre la durée de cette Machine, on a le contentement d'avoir toûjours des plumes coupées uniformement & pour un même caractere (à quoi il eſt fort difficile de reuſſir autrement) en obſervant ſoigneuſement que la plume ſoit propre & ſeche avant de la vouloir couper, car l'Encre qui pourroit s'y trouver, ou l'humidité gâteroit entierement le tranchant à cauſe de ſa fineſſe.

Si quelque amateur du de hors, déſiroit avoir cette Machine, il n'aura qu'à envoyer ſeulement dans une Lettre ou autrement une plume bien taillée pour ſa main, l'auteur ſe flatte de remplir parfaitement ſon objet, & de contenter tous ceux qui lui feront l'honneur de l'employer, au moyen des modeles qu'on lui enverra.

On pourra s'addreſſer chez Jean Antoine *Schega* faiſeur d'inſtruments de Mathematiques, il loge dans le *Schleiff-Mühl* au 1. Etage ſur la *Vienne*, on trouvera chez lui des imprimés en *Allemand* qui expliquent plus au long la maniere dont on s'en peut ſervir avec la figure de la Machine gravée.

Digitized by Google

N. 54.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 7. JUILLET 1762.

De HAMBOURG *le 26. Juin.*

Les nouvelles du *Brandebourg* nous donnent la Liſte ci après des Troupes qui compoſent le Corps auxiliaire *Ruſſien*, qui marche vers l'*Oder* pour ſe joindre au Roi de *Pruſſe*. 2. Bataillons de *Nummerck*, 2. de *Czerniſcheff*, 2. de *Palmbach*, 2. de *Benkendorff*, 2. de *Lapuchin*, 2. de *Brenkhof*, 2. du Prince Charles de *Curlande*, 2. du Prince d'*Olgoruki*, 2. de *Repnin*, dits Grenadiers de *Catine*, 1. dit de *Calebar* : 10. Eſcadrons de Dragons d'*Oſthof*, dits Huſſards de *Moldau* 2. Pulcks de Coſaques de *Demicof* : en tout 19. Bataillons d'Infanterie & 12. Eſcadrons. Les Lieutenants-Généraux qui doivent les commander, ſont les Comtes de *Czerniſcheff*, *Palmbach*, *Lapuchin* & *Stoffeln*. Les Majors-Généraux : *Nummery*, *Beckendorf*, *Maſſow*, *Duntben*, *Frenkhof*, Prince *Charles* de *Curlande*, d'*Olgorukhi* & *Oſthof*.

De FRANCFORT *le 29. Juin.*

On n'a point encore de detail bien circonſtancié de l'affaire qui s'eſt derniérement paſſée en *Heſſe* : Voici cependant ce qu'on en a appris.

De CASSEL *le 25. Juin.*

L'Armée fut raſſemblée le 20. & campa à peu de diſtance de cette ville. Le même jour 20. & le lendemain 21. les Ennemis occuperent la rive gauche de la *Dymel* depuis *Warbourg* jusqu'à *Dringelberg*.

Le 22. nous campames la Droite à *Bourg-Uffeln* & la Gauche à *Schacten*. M. le Marquis de *Caſtries* fit prendre poſte à l'Avant-Garde à *Carlsdorff* près de *Geismar* & M. le Comte de *Stainville* campa avec ſa Reſerve vis à vis de notre Gauche à côté de *Weſt-Hofelen*.

Le 23. on fit un fourrage. Pendant ces trois jours les Alliés ſe logerent dans les bois de *Sababourg* & s'emparerent du Château de ce nom.

Le 24. M de *Caſtries* fut attaqué, & les Alliés marcherent de différens points ſur notre front & ſur le flanc de notre Gauche. M. de *Caſtries* arrêta à pluſieurs repriſes les Ennemis, dont le deſſein étoit de nous couper la communication avec *Caſſel*, vers où nous marchames. Pendant cette marche il parut un Corps conſidérable de Troupes *Angloiſes* qui venoit par *Zierenberff* & *Furſtenwald*, cherchant à gagner les Hauteurs de *Wilhemſtal*. La Conſervation de ce paſſage nous étoit importante ; auſſi M. de *Stainville* qui commandoit l'Arriere-Garde, apporta tous ſes ſoins pour faire échouer les Ennemis dans leur deſſein ; mais trois attaques des plus vives de leur part, le feu terrible qu'ils faiſoient, & la ſuperiorité du nombre furent d'invincibles obſtacles. Diverſes compagnies des Grenadiers de *France* qui étoient un peu enfoncées dans les bois, y furent entourrées de toutes parts & contraintes de ſe rendre, & le Régiment d'*Aquitaine* ſouf-

Digitized by Google

ſouffrit de ſon côté aſſez conſidérablement. Notre plus grande perte conſiſte en priſonniers ; mais en revanche nous en avons pris aux ennemis environ 500. outre quelques pièces de Canon.

L'Armée eſt rentrée le 24. au ſoir au camp de *Caſſel* dans le meilleur ordre. Aujourd'hui 25. elle paſſe la *Fulde* pour aller camper à *Landwerhagen*. Nous n'avons point eu de Généraux bleſſés. Le Vicomte de *Broglie* & 5. Colonels aux Grenadiers de *France* ſont priſonniers & les Ennemis ſe ſont emparés d'une partie du bagage de M. le Chevalier de *May* & de quelques autres Généraux & Officiers. M. le Comte de *Stainville* reſte dans le camp retranché de *Caſſel* avec 30. Bataillons & de la Cavallerie à proportion.

Les nouvelles du *Bas-Rhin* portent que le Prince de *Condé* continuë ſa marche qu'à meſure qu'il s'avance les Alliés ſe replient & qu'on leur fait chaque jour des priſonniers : Le 26. Juin le Quartier-Général de S. A. S. étoit à *Haltern*, d'où l'on avoit pouſſé des Détachements jusqu'à *Appelhülſen* à 3. lieuës de *Munſter*. M. de *Campfort* à enlevé aux ennemis à *Schoppingen* 1. Colonel 1. Capitaine 1. Bas-Officier 8. Soldats & 22. Chevaux ; après leur avoir tué 7. hommes ſans eſſuyer de ſa parte la moindre perte.

Lettre écrite du camp de LANDWERHAGEN *le 26. Juin.*

Le Prince *Ferdinand* ayant raſſemblé ſon Armée derriere la *Dymel* & fait paſſer le 21. cette riviere à de gros Détachements, dont celui de la Gauche s'empara du Château de *Sababorg*, nos Généraux ſe determinerent en conſequence à marcher à *Grebenſtein* avec ce qu'il y avoit de Troupes aux environs de *Caſſel* ſans attendre celles qui étoient du côté de *Mulhauſen* & de *Göttingue*. Deux fortes Avant-Gardes furent placées en avant de la Droite & de la Gauche aux ordres de M. M. de *Caſtries* & de *Stainville* Lieutenants-Généraux.

Le 24. à une heure du matin M. le Prince *Ferdinand* paſſa la *Dymel* avec toute ſon Armée à *Dringelbourg*, *Lichenau* & *Helmershauſen*, après quoi il fit toutes les diſpoſitions pour nous attaquer à couvert du bois de *Sababorg*, qui s'étend jusques près de la *Dymel*, & qui étoit à une lieuë de notre Droite.

Pendant ce tems le Corps *Anglois* qui avoit paſſé cette même riviere à *Warbourg*, étoit arrivé avant 6. heures du matin à la hauteur de *Zierenberg*. Nos Généraux ayant reçu cet avis ne jugerent pas à propos d'engager une affaire générale avec l'Armée ennemie, qui étoit ſupérieure à la notre de plus d'un tiers & firent en conſéquence leurs diſpoſitions pour ſe retirer dans le camp de *Caſſel* : la retraite fut donc ordonnée & ſe fit dans le plus grand ordre. L'Armée marcha ſur pluſieurs Colonnes & les deux Avant-Gardes aux ordres de M. M. de *Caſtries* & *Stainville* furent chargées de couvrir les flancs.

Le reſte l'ordinaire prochain.

De RATISBONNE *le 30. Mai.*

Quoique les nouvelles publiques de *Hambourg* du 25. de ce mois ne parlent point de ce qui concerne le *Dannemarck*, pluſieurs avis particuliers portent que les Troupes *Danoiſes* ſe ſont preſentées devant cette ville, & que pour éviter le ſort qui auroit pû la menaçer après quelques pourparlers de part & d'autre elle étoit convenuë le 21. de donner en prêt au Roi de *Dannemarck* un million d'écus a raiſon de deux florins l'ecu.

De VIENNE *le 7 Juillet.*

Madame l'Ambaſſadrice de *France* qui depuis peu eſt arrivée en cette Capitale, a eu Dimanche dernier ſes premieres Audiences de Sa Majeſté I. & R. A. & de Leurs Alteſſes Royales Mesdames les Archiducheſſes.

Digitized by Google

No. 55.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 10. JUILLET 1762.

Suite de la Lettre ecrite du camp de LANDWERMAGEN *le 26. Juin.*

M. de *Caſtries* fut vivement attaqué de front & en flanc : mais il fit faire pluſieurs charges de Cavallerie avec tant de vigueur & ſi à propos, que les Ennemis furent repouſſés & arrêtés ; ils ont perdu conſidérablement dans cette occaſion, & nous leur avons fait un nombre aſſez conſidérable de priſonniers. La Cavallerie ennemie a tenté d'enfoncer le Régiment d'*Alſace* ; mais il a ſoutenu ſon effort avec une fermeté admirable, & luj a fait perdre beaucoup de monde.

M. de *Stainville* de ſon côté, quoiqu'il n'eut qu'un Corps fort inferieur à celui des *Anglois*, qui lui étoit oppoſé, ne balança point à l'attaquer, lorsqu'il vit qu'il s'avançoit vers les hauteurs de *Wilhelmsthal*, dont il étoit ſur le point de s'emparer, & d'où il auroit pû inquieter extrêmement la marche de notre Armée : il n'y avoit en effet pas un moment à perdre : les Ennemis faiſant filer des Corps, tant ſur leur droite que ſur leur Gauche pour nous prendre en flanc. Les deux premieres charges que M. de *Stainville* fit faire furent auſſi heureuſes, qu'elles furent bien conduites, & exécutées avec valeur. Les Ennemis furent rompus & repouſſés ; on leur fit beaucoup de priſonniers, & on leur enleva 7. pièces de Canon, dont on ne put cependant emmener que 2. Les Ennemis s'étant raſſemblés & ralliés & ayant reçû des Troupes fraiches, pourſuivirent derechef

avec

Digitized by Google

avec beaucoup de vivacité le Corps de M. de *Stainville*, ce qui determina cet Officier Général à ordonner une 3e charge, qui fut exécutée avec la même vigueur que les précédentes ; mais quelques Compagnies des Grenadiers de *France*, & une partie du Régiment d'*Aquitaine* s'étant enfoncées trop avant dans un bois, elles se trouverent enveloppées par l'aile droite des Ennemis, & se virent forcées de se rendre prisonnieres. Les Ennemis rebutés par le mauvais succès de leurs tentatives précédentes, ne nous inquieterent plus pendant le reste de notre marche, qui se fit dans le meilleur ordre, & toujours en leur présence jusques sur les hauteurs de *Hohenkirchen* ; & vers 4. heures après-midi toute l'Armée se trouva renduë sur les hauteurs en avant de *Cassel*.

Notre perte en morts & blessés peut aller à 8. ou 900. hommes : celle des Ennemis doit être plus considérable, vû le succès de presque toutes nos charges, que nos Troupes ont faites avec la valeur & la resolution les plus decidées. Il n'y a aucun Officier de marque de blessé ; mais le Vicomte de *Broglie* & le Chev. de *Taleyrand* sont du nombre des prisonniers ; plusieurs Officiers Généraux ont perdu leurs équipages, qu'un charriot qui s'est cassé sous la porte de *Greebenstein* a empêché de deboucher.

L'Armée a passé la journée du 25. sur les hauteurs en avant de *Cassel*, & les Ennemis ont occupé celles qui sont vis à vis de nous.

Le 26 M. M. les Maréchaux ont jugé à propos de faire passer la *Fulde* à l'Armée, & ils sont venus établir leur Quartier-Général à *Landwerbagen*, après avoir laissé M. de *Stainville* avec la Reserve dans le camp retranché de *Cassel*.

Le Comte de *Lusace* continuë à camper avec le Corps *Saxon* entre *Munden* & *Dransfeld* ; & M. de *Rochambeau* est à *Melsungen* pour couvrir nos communications.

L'Ennemi n'a fait encore aucunes dispositions qui annoncent ses mouvements ultérieurs.

De CADIX *le 29. Mai.*

12. Vaisseaux de guerre & 2. Frégates sont prêts à faire voile de ce Port. On assure que les seconds Bataillons des Régimens de la *Couronne* & de *Cordoue* s'embarqueront sur cette Escadre.

Les Corsaires *Espagnols*, qui croisent dans le Détroit, se sont emparés d'une Barque *Portugaise* & d'un Paquebot *Suédois*. Ce dernier Bâtiment venoit d'*Irlande*, & sa cargaison appartenoit à des Juifs de *Gibraltar*. Il y avoit sur la Barque une somme d'argent & quelques marchandises. Un autre de nos Corsaires a conduit à *Tarife* une Hourque *Danoise*, chargée de salaisons & de cuirs pour le compte des *Anglois*.

Selon le rapport des Patrons de différens Navires, il est arrivé à *Lisbonne* vingt-cinq Bâtimens de cette Nation, qui y ont apporté une grande quantité de bled.

On apprend des *Algesires*, qu'il déserte journellement des Soldats de la Garnison de *Gibraltar*. Un d'eux a assuré qu'une Compagnie entiere de Grenadiers auroit suivi leur exemple, si elle n'avoit craint qu'à son approche des lignes de *Saint-Roch* on n'eût fait feu sur elle. Les mêmes lettres marquent que le Régiment de Cavalerie d'*Estremadoure* s'étoit mis en marche, pour se rendre en *Portugal*, & que le Régiment d'Infanterie de *Castille*, ainsi qu'un autre Régiment, se disposoit à prendre la même route.

De MALAGA *le 4. Juin.*

Il fut notifié, le 31. du mois dernier, à tous les *Anglois* établis dans cette Ville, qui n'ont point pris des lettres de naturalité, de sortir d'*Espagne* dans six jours. On leur a expédié leurs passeports, & ils partiront le 7. au matin par terre pour *Gibraltar*, n'y ayant ici aucun Bâti-

ment

Digitized by Google

ment pour les transporter en *Angleterre*,

On a fait paſſer à *Cadix* cinq cents Matelots arrivés depuis peu de *Cartagene*. Les deux Chebecs du Roi, qui les ont amenés, doivent aller joindre à *Oran* l'Eſcadre de Don *Pignatelli*.

De PARIS *le 28. Juin.*

On écrit de *Toulon*, que l'Eſcadre commandée par le ſieur de *Bompar* a été ſignalée le 17. de ce mois. Les onze Bâtimens de transport, qui ramenent de *Mahon* 4. Bataillons, étoient le même jour à la vuë du Port de *Toulon*, & 5. de ces Navires entrerent le ſoir dans la rade. L'Eſcadre reportoit déjà ſa bordée au large, pour ſuivre ſa deſtination.

Les nouvelles d'*Eſpagne* n'annoncent par cet ordinaire rien de bien intereſſant ; elles portent ſimplement que D. *O Reilli* s'etant avancé avec ſes Troupes legeres pour reconnoitre des pays montueux & de difficile accès, il avoit trouvé beaucoup de payſans armés qui garniſſoient les hauteurs & dont le nombre s'augmentoit à ſon approche au ſon d'un eſpece de cornet dont ils ſe ſervoient ; qu'il avoit pouſſé cette ſorte de milice à qui il avoit tué & pris quelques hommes, qu'après cela il avoit repris ſon ancienne poſition, où il ſe diſpoſoit à rendre compte de ce qu'il avoit decouvert.

La Communauté des Marchands Fripiers de la Ville de *Paris* vient de prendre une délibération, pour ſupplier Sa Majeſté de lui permettre de concourir, pour une ſomme conſidérable, à l'augmentation de la Marine.

Le ſieur *Brackenhoffer*, Profeſſeur de Mathématiques & d'Aſtronomie dans l'Univerſité de *Strasbourg*, en parcourant de l'Obſervatoire de la même Ville les étoiles du *Linx*, a découvert la nouvelle Comete, le 13. à 11. heures 50. minutes du ſoir, près de la petite étoile, repréſentée dans les tables de *Bayer* ſur la planche de la Conſtellation de la Grande-Ourſe entre la lettre B. & les deux étoiles K. I. de ſon pied gauche. Le plan vertical, dans lequel la Comete s'eſt trouvée, étoit plus oriental que cette petite étoile, de trois minutes trente ſecondes, & elle étoit plus éloignée du Zenith, d'environ une minute 40. ſecondes. La lumiere de la Comete étoit foible, & ſon noyau confuſément terminé étoit environné d'une chevelure. A peine pouvoit-on la diſtinguer à la vuë. Le 14., à dix heures 50. minutes du ſoir, la Comete s'eſt rencontrée dans un plan vertical plus oriental de quarante minutes que celui de l'étoile X. de la Grande-Ourſe. Les nuages, dont le Ciel a été couvert le 15. & le 16., n'ont pas permis d'obſerver.

*Du Camp d'*HALTERN *le 28. Juin.*

Le 23. de ce mois les troupes du *Bas-Rhin* qui s'étoient réunies ſous *Weſel*, marchérent ſur trois Colonnes pour ſe porter à *Schermbeck*, où elles ont campé juſqu'au 26. Cette poſition a fait retrograder l'Armée du Prince *Héréditaire*, qui s'étoit avancée juſqu'à *Bœur*, & qui paroiſſoit vouloir pénétrer dans le Duché de *Berg*; forcée de ſe rapprocher de la *Lippe*, elle alla camper à *Hornberg* le 24.

Le 25 au matin M. de *Conflans*, qui étoit avec ſa troupe à *Recklingbauſen*, fut attaqué par un Corps d'environ 400. Chevaux : mais il les reçut de ſi bonne grace & les fit charger avec tant de vivacité qu'ils furent bientôt culbutés, & pourſuivis juſqu'à *Hornberg*. Les ennemis ont perdu dans cette occaſion 20. hommes, tués ſur la Place, quantité de bleſſés & deux cents priſonniers, parmi leſquels un Colonel & un Cornette de Gensdarmes *Heſſois*, un Major & un Cornette de Carabiniers de *Brunswic*.

Le Corps de Cavalerie étoit compoſé de Détachements de Carrabiniers de *Brunswic*, des Gens d'armes de *Heſſe*,

des

Digitized by Google

des Dragons de *Bock* & du Régiment de *Jungbremer*. Le Prince *Héréditaire* qui les commandoit en perſonne, ayant été pris par deux de nos Huſſards, à qui il s'étoit rendu, & qui le ramenoient en effet, a eu le bonheur d'être delivré par une vingtaine de Dragons de *Bock*. C'eſt ainſi qu'une affaire qui paroit de ſi peu de conſequence, eut été une des plus avantageuſes & des plus glorieuſes de cette guerre, ſi la fortune ne nous eut enlevé la belle capture que nous y avions faite.

Quelques hommes tués, une quinzaine de bleſſés, & dix Chevaux perdus ſont toute notre perte.

Le 26. le Prince de *Condé* ayant fait marcher les troupes à *Haltern*, ou elles prirent leur camp, donna ordre à l'Avant-Garde de ſa Gauche, qui avoit été renforcée, & qui étoit commandée par M. de *Melfort*, d'aller occuper *Dulmen*, où S. A. S. ſe rendit immediatement après avoir fait marquer ſon camp. En arrivant Elle fit marcher une partie de cette Avant-Garde ſur *Balderen*, pour en chaſſer deux Bataillons de la Légion *Britannique*. A l'approche de nos troupes ces deux Bataillons ſe retirérent avec la plus grande précipitation: on leur fit cependant une douzaine de priſonniers.

L'Avant-Garde de la Droite, aux ordres de M. d'*Apcher*, à été placée le même jour ſur les derriéres de *Siten*, gardant le Ruiſſeau de *Husdulmen*.

L'Armée ennemie, qui étoit à *Hornberg* & *Malenberg*, & dont le Camp s'étendoit juſqu'à *Wiaſſen* ſur la *Lippe*, près d'*Haltern*, a paſſé cette Riviére à *Luynen* la nuit du 26. au 27. pour ſe porter à *Cappenberg*.

De LANDWERHAGEN *le 29. Juin.*

Le Prince *Ferdinand* étoit encore hier au ſoir à *Wilhelmſtadt*, M. de *Stainville* à *Caſſel*, M. de *Rochambeau* à *Selzberg*, le Comte de *Luſace* à *Munden*, & nous ici.

Il eſt parti dans la nuit un très gros Détachement, commandé par Mrs de *Chevert* & du *Muy*: l'on garde un profond ſecret ſur l'objet de ſa deſtination.

De FRANCFORT *le 3. Juillet.*

Des nouvelles du *Bas-Rhin* portent qu'on a conduit le 26. du mois dernier à *Wezel* 250. hommes de Troupes alliées faits priſonniers par les *François*. On mande en même tems que le Quartier-Général du Prince de *Condé* étoit le 29. à *Dulmen*.

M. J. J. *Rouſſeau* s'eſt retiré a *Geneve* ſa patrie; il y a été très accueilli; mais le Magiſtrat n'en a pas moins defendu au moment de ſon arrivée de vendre & debiter ſon ouvrage en attendant qu'il ſoit examiné par le Conſeil.

De VIENNE *le 10. Juillet.*

On a fait Jeudi dernier 8. de ce mois au château de *Schönbrunn* en preſence de Leurs Majeſtés I. & R. A. & de Leur Auguſte Famille la cérémonie des fiancailles de Leopold Comte *Palfy* d'*Erdöd*, Chambellan, Conſeiller de la Regence de la *Baſſe Autriche* & Fils du Comte Leopold *Palfy* d'*Erdöd* Chambellan, Conſeiller intime, Feld-Maréchal des Armées de L. L. M. M., Colonel proprietaire d'un Régiment d'Infanterie &c. avec Thereſe Comteſſe de *Daun*, Dame de la chef d'or de S. M. I. & R. A. & Fille du Comte Leopold de *Daun*, Chambellan, Conſeiller intime, Miniſtre du Conſeil d'Etat, Preſident du Conſeil de Guerre, Feld-Maréchal, Colonel proprietaire d'un Régiment d'Infanrie, Chevalier de la *Toiſon d'Or*, Grand-Croix de l'Ordre Militaire de *Marie Thereſe* &c.

On donnera l'ordinaire prochain la déclaration de Guerre du Portugal *contre l'*Eſpagne *& de l'*Eſpagne *contre le* Portugal.

Digitized by Google

N. 55.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 10. JUILLET 1762.

SUITE *du Journal de l'Armée I. & R. en* Silesie *aux ordres du Feld-Maréchal Comte de* DAUN, *depuis le 22. jusques compris le 30. Juin.*

Du Quartier-General à KRATZKAU.

Le 22. une patrouille qui avoit été envoyée a *Groſs-Peterwitz* confirma les nouvelles que l'on avoit euës que les *Pruſſiens* avoient achevé d'établir pluſieurs ponts ſur la *Striegau* & fait ouvrir différentes routes pour marcher entre cet endroit & *Canth*. La même patrouille a pris ſur une des Ennemis quelques hommes & quelques chevaux. Nous obſervames d'ailleurs que les deſerteurs qui nous vinrent ce jour là, avoient à leur chapeau ou à leur Bonnet un bouquet de plumes blanches, & il nous dirent que toute l'Armée *Pruſſienne* en portoit de même, par rapport aux Troupes auxiliaires de *Ruſſie* qui y étoient attenduës.

Le 23. on apprit que quelques Régiments ennemis qui cantonnoient encore, s'étoient raſſemblés de differens endroits, & divers avis porterent que les Gens d'Armes & Gardes du Corps étoient venus des environs de *Hundsfeld* au Camp de *Breslau* aſſis entre la porte de *Schweidnitz* & celle de *S. Nicolas*.

Suivant les nouvelles du 24. le Roi accompagné du Prince de *Pruſſe* & de pluſieurs Officiers Généraux avoit vû & fait manœuvrer une partie de la Cavallerie qui ſe trouve vis à vis de *Dombslau* près de *Magnitz* & de *Gallowitz*.

Au reſte les Troupes ennemies qui ſe ſont approchées des environs de *Grotkau* & de *Brieg*, forment à ce qu'on pretend entre *Klein-Oels* & *Jauer* à portée de *Wanſen* un camp de dix Bataillons ſous les ordres du Général *Neu-Wied*; outre le Régiment de *Bayreuth* Dragons & 2. Bataillons francs de *Wunſch*.

On a de plus appris que différens Officiers *Ruſſes* du Corps qui marche à l'Armée ennemie, étoient actuellement à *Breslau* pour y prendre avec les Commiſſaires *Pruſſiens* des arrangements par rapport aux ſubſiſtances.

Le Général Baron de *Beck* a mandé de la *Haute-Sileſie* en date du 21. que le Général *Werner* avoit marché la veille de ſon camp d'entre *Kobelwitz* & *Wiegſchütz* jusqu'à la *Leobſchütz* & qu'il étoit allé camper entre *Babitz* & *Bauerwitz*, où il étoit couvert par des marais & par des Bois. M. de *Beck* a ajouté que M. de *Werner* avoit de plus detaché 5. à 6. Eſcadrons de Houſſars & un franc Bataillon qui avoient paſſé ſur le pont de *Bauerwitz* pour aller deloger les Troupes que nous avions le long de la riviere; qu'il y avoit eu à cette occaſion une eſcarmouche à notre avantage; que les Ennemis avoient été obligés de repaſſer nous abandonnant outre leurs morts, un Lieutenant & 10. Houſſars

ſars de *Werner* qui avoient été pris, & que notre perte n'étoit en tout que de 4. Houſſars. Le même Général marquoit encore qu'il étoit allé camper entre *Sauerwitz* & *Löwitz*.

Tout eſt reſté le 25. dans la même tranquillité que les jours précedens: les avis de *Breſlau* annoncerent que le 23. il étoit ſorti par la porte de l'*Oder* & par celle nommée *Sand Thor* au delà de 20. pontons deſtinés à jetter à quelques milles au deſſous de cette ville un pont pour le paſſage des Troupes *Ruſſiennes*. On fut de plus poſitivement informé que les 2. Pulkes de Coſaques du Corps de *Czerniſchew* avoient déja paſſé l'*Oder* & s'étoient jointes aux Troupes légeres de *Pruſſe*.

Le Lieutenant Général d'*Elrichshauſen* donna avis le 26. que ſuivant le rapport d'un Capitaine detaché vers *Striegau* un détachement d'une 50e. de Houſſars ennemis étoit venu vers les 5. heures après-midi jusqu'à cette ville & s'en étoit retiré ſans préſque s'y arrêter. Il eſt vraiſemblable que cette Troupe faiſoit partie du détachement du Lieutenant-Colonel de *Reizenſtein* qui au rapport d'un Houſſard pris par une de nos patrouilles s'étoit trouvé à 4. heures après midi à *Peicherwitz* à la tête de 300. Chevaux au nombre desquels étoient 100. Coſaques & qui avoit laiſſé à *Ober-Moys* le reſte du monde qu'il commande.

M. de *Beck* a mandé du 23. que le Prince de *Bernbourg* devoit être arrivé ce jour là au Corps du Général *Werner* avec les Régiments de *Dohna* de *Kanitz*, de *Heſſe-Caſſel* Infanterie, avec 2. Bataillons de Grenadiers & avec le Régiment de *Plettenberg* Dragons & 3. Eſcadrons de *Möhring* Houſſars, ajoûtant que le même Corps de *Werner* qui etoit encore à *Bauerwitz*, devoit être commandé par le Prince de *Bevern*. Quant à la poſition de M. de *Beck* elle continuoit d'être à *Löwitz*. Ce Général a encore marqué que 11. hommes d'un détachement ennemi de *Span* Cuiraſſiers avoient été pris par une de ſes patrouilles entre *Koſel* & *Leobſchütz*, à *Koſtenthal* où ils étoient en reçrûë.

Les deſerteurs Pruſſiens nous rapporterent le 27. que le Lieutenant-Colonel de *Reizenſtein* renforcé par trois Eſcadrons partie Houſſars partie *Bosniaques* & par une *Pulke* de Coſaques avec deux piéces de Canon avoit marché d'*Ober-Moys* ſur *Jauer* avec tout ſon Corps montant à 3000. Chevaux; que ſur l'avis qui en étoit parvenu au Colonel *Lizzeni* qui eſt à *Hoben-Liebenthal*, il avoit concentré le plus qu'il lui avoit été poſſible les Troupes qui forment le cordon à ſes ordres; mais que les ennemis ayant fait pendant la nuit une marche forcée, ils étoient parvenus à attaquer à l'improviſte à la pointe du jour le Major du Régiment de *Luzinsky* Houſſars qui étoit à *Conradswald* avec un détachement & à l'enfoncer ſans beaucoup de peine, vû la ſuperiorité du nombre de leur Cavallerie; que néanmoins M. de *Reizenſtein* s'étoit retiré ſans beaucoup tarder après avoir pouſſé jusqu'au delà de *Schönau* & avoir été ſalué dans ces cantons par quelques volées de Canon que lui envoya M. de *Lizzeni*.

Le Major du Régiment de *Luzinsky* a été bleſſé & fait priſonnier; nous avons de plus perdu 20. hommes, mais nous avons auſſi tué & pris quelque monde aux Ennemis.

On a appris que les *Pruſſiens* ont exigé un grand nombre de Charriots qui doivent être abſolument rendus demain 28. à *Breslau* & que de plus leur Cavallerie devoit être pourvuë de pain & de fourrage pour 5. jours, de ſorte qu'on s'attend à tout momet à voir faire un mouvement Général à leur Armée.

Suivant les nouvelles parvenuës de M. *Beck* le Prince de *Bevern* étoit depuis le 24. au Camp de *Bauerwitz* dont il avoit pris le commandement; les.

les Ennemis avoient mis dans *Ratibor* quelques Troupes d'Infanterie & Houssars; lui (M. de *Beck*) avoit pris une position entre *Groſs-Herlitz* & l'*Oppa-wa*; & les *Pruſſiens* avoient fait le 25. vers midi un détachement composé d'environ mille Houſſars & d'un Bataillon, lequel s'étoit porté par *Pladen* à *Pleiſchwitz* ſur l'*Oppawa* & y avoit forcé nos poſtes avancés à ſe retirer après quoi il étoit retourné au camp de *Bauerwitz* par *Pladen* & *Posnitz*. Un Lieutenant des Volontaires de *Siléſie* eſt tombé de ſon cheval & a été pris à cette occaſion, qui nous a couté d'ailleurs ainſi qu'aux *Pruſſiens* 2. hommes & 2. chevaux tués.

Mr. d'*Elrichshauſen* fut averti le 28. au matin que le Lieutenant-Colonel de *Reizenſtein* revenoit par *Striegau*; ſur cet avis il detacha cent chevaux à *Niclas Dorff*, afin d'y ſoutenir M. *Budey* Capitaine au Régiment de l'Empereur Houſſars; avec ordre cependant d'eviter de s'engager avec un Ennemi trop ſuperieur en forces. Avant que les cent chevaux fuſſent arrivés à M. *Budey*, environ 150. maitres des Troupes de M de *Reizenſtein* marcherent à lui; & quoiqu'il n'eut que 40. hommes il tint ferme & les repouſſa: cependant le Colonel *Pruſſien* qui pourſuivoit ſa marche par *Jærtſchau* & *Rauſcke*, le fit de nouveau attaquer par des forces, ſi fort au deſſus des ſiennes, que quoiqu'il eut reçû alors le renfort des cent chevaux lui envoyés, M. *Budey* qui n'avoit pu eviter un engagement, fut pris avec perte de 30. hommes & le reſte de ſes Troupes pouſſé juſqu'à *Raaben*. Les Ennemis ont enſuite marché vers *Neumarck*: ils ont outre leurs morts perdu dans cette occaſion 13. hommes qui ont été pris, & parmi leſquels ſe trouve un Coſaque grievement bleſſé.

Un Capitaine qui étoit à *Satterhauſen* fut auſſi attaqué dans le même tems; il perdit 4. hommes: mais en revanche on ſabra aux Ennemis 5. Coſaques *Ruſſes* & on leur prit 6. Houſſars *Pruſſiens*. Suivant les avis de M. de *Beck* le Prince de *Bevern* campoit encore le 26. & le 27. à *Bauerwitz*, & ce Prince avoit fait deux gros détachements l'un vers *Oderberg* & l'autre vers la *Schwartz-Waſſer*.

Un Officier detaché dans les environs de *Borganie* en manda le 29. que les Ennemis avoient des Vedettes à *Lortzendorff* & qu'on voyoit du côté du bois quelque Infanterie derriere ce village.

Suivant les nouvelles d'hier 28. le Corps *Ruſſe* aux ordres de M. de *Czerniſchew* doit avoir paſſé l'*Oder* à *Auras* & être aujourd'hui 29. à *Liſſa*.

Le 30. des deſerteurs *Pruſſiens* de *Wunſch* rapporterent que leurs deux Bataillons étoient depuis la veille au ſoir à *Groſs-Peterwitz* & qu'il y marchoit auſſi d'autres Régiments.

On fut auſſi informé que le Général *Gablentz* étoit entré dans *Schmelwitz* avec 3 Bataillons & que tous les villages des environs étoient farcis de Troupes. D'un autre coté M. de *Beck* marqua que le Prince de *Bevern* après avoir reçû un renfort de 4. Bataillons avoit paſſé la *Leobſchütz* le 29. & étoit allé camper à *Neukirch*; tandis que le Général *Werner* avec une diviſion à ſes ordres s'étoit porté a *Bajanow* du côté de *Kranowitz* d'où il avoit envoyé à *Beneſchau* un détachement de 4 à 500. chevaux. A l'égard des Troupes de Mr. de *Beck* elles étoient toujours dans leur poſition de *Herlitz*.

Digitized by Google

JOURNAL *de l'Armée combinée I. & R, & de l'Empire en* SAXE *depuis le 19. jusques compris le 30. Juin.*

Les Ennemis s'étant depuis quelque tems tenus tranquilles, il ne s'eſt rien paſſé de part & d'autre, qui fut digne d'attention jusqu'au 19. de ce mois.

Ce jour là ils attaquerent à la petite pointe du jour tantôt l'un de nos poſtes avancés, tantôt l'autre; ils replierent d'abord celui qui étoit à la droite de *Keſſelsdorff*; mais le Comte de *Lodron* Lieutenant-Colonel de *Deux-Ponts* Dragons y étant enſuite accouru avec ce qu'il avoit trouvé de Troupes les plus à portée, les Ennemis furent chaſſés à leur tour avec perte de notre part d'un ſeul Houſſard de *Seczeni* & de deux bleſſés, tandis qu'il en coûta aux *Pruſſiens* une vingtaine d'hommes ſabrés & pluſieurs bleſſés & priſonniers.

Le 20. & le 21. il n'y eut rien de remarquable. Le bruit ſe repandit ſeulement qu'il étoit parti du Camp du Général *Hülſen* quelques Régiments & que les Troupes légeres aux ordres du Colonel *Belling*, avoient également marché de *Freyberg* ſans qu'on fut néanmoins inſtruit au juſte de l'objet de ces mouvements.

Le 22. le Général *Ried* marcha aux Poſtes avancés des Ennemis & les pouſſa de toutes parts; ce qui repandit l'allarme au camp de M. *Hülſen* derriere *Wittdruff* au point qu'il ſortit des Troupes de ſa Droite & de ſa gauche, & qu'il fit faire un feu continuel du Canon de ſes lignes.

L'Eſcarmouche commençant à prendre par là le tour d'une affaire plus ſérieuſe, nous fimes avancer 3 Bataillons & quelques piéces de Canon au ſoutien de notre Cavallerie; il y eut de part & d'autre quelques hommes tués, & nous primes un Capitaine & 8. Dragons de *Geſchrey*.

Le même jour 22. M. *Schiebel* Colonel des Oulans qui ſont à *Dippoldiswalde* au Corps du Général de *Maquire*, attaqua les poſtes des *Pruſſiens* en deçà du ravin & les pouſſa jusques ſous le Canon qu'ils y ont, ce fut tout ce qu'il put opérer, parceque leur retraite étoit trop ſûre pour tenter d'avantage. Les Oulans prirent néanmoins quelques chevaux, & n'eurent que 2. hommes bleſſés.

Parmi les deſerteurs qui nous viennent chaque jour en grand nombre, il en arriva le 23. huit à *Dippoldiswalde* qui confirmerent les nouvelles de la marche du Colonel *Belling*, & dirent de plus que le Général *Seidlitz* marchoit avec un Corps de Troupes vers l'Armée de l'Empire ayant dirigé ſa route par *Waldheim* ſur *Kolditz*.

Le 24. On fut poſitivement inſtruit de cette marche; l'on ſçût également que M. de *Seidlitz* menoit des forces conſidérables & que l'Armée de l'Empire avoit en conſéquence marché de *Chemnitz* à *Zwickau*, pour être plus à portée de couvrir & de defendre les Etats du Corps *Germanique* expoſés au danger.

Le

Digitized by Google

Le 25. On apprit du Colonel *Türrck* que les Ennemis avoient montré des patrouilles à *Neiffen* près d'*Einſidel*, ainſi qu'à *Nieder-Neiffenbach*, & qu'ils paroiſſoient méditer quelque projet contre la *Boheme*. On conduiſit le même jour au camp 1. Lieutenant & 2. Bas-Officiers *Pruſſiens* pris par M. *Kutzenek* Capitaine de Houſſars, à *Horne* en *Baſſe-Luſace*, où ils recrutoient, & envoyés ici par le Général-Major Comte de *Hohenzollern*, lequel eſt au delà de l'*Elbe*.

Le 26. le Colonel *Belling* marcha avec ſes Houſſars au nombre de plus de 2000. & quelque Cavallerie à *Reichenbach*, ville occupée par le Général de *Kleejeld*; ſon deſſein étoit de l'obliger à l'abandonner; il y jetta à cet effet quelques boulets d'Obuſiers, faiſant en même-tems feu de ſon Canon ſur la ville; mais voyant que notre Artillerie repondoit parfaitement à la ſienne, & trouvant plus de reſiſtance qu'il n'en attendoit, il prit le parti de ſe retirer ſans être parvenu à ſon but.

Pour attirer de ce côté-ci l'attention des Ennemis & leur faire perdre de vûë tout autre projet, M. le Feld-Maréchal Comte de *Serbelloni* fit les diſpoſitions néceſſaires pour mettre le Général d'Infanterie Comte de *Wied* en état de reconnoitre le lendemain 27. à la pointe du jour le Corps de M. *Hülſen* & de l'attaquer même ſi la choſe étoit praticable.

On marcha donc ce jour 27. en 4. Colonnes du côté de *Wildſchuff* pour former deux attaques principales; mais comme il ne fut pas poſſible d'y parvenir d'auſſi bonne heure qu'on l'avoit crû, & que l'ennemi avoit été prevenu de ce qui ſe devoit paſſer, ainſi qu'on l'a appris depuis, toutes les avenuës ſe trouverent occupées par des forces conſidérables, & garnies d'une Artillerie très ſuperieure à la notre tant par le nombre des pièces que par leur calibre. Dans ces circonſtances, c'auroit été ſacrifier de braves gens en pure perte, que de vouloir attaquer: l'on ſe borna donc à reconnoitre le plus exactement, à ſe mettre bien au fait des forces & de la ſituation des *Pruſſiens* & après une cannonade de deux heures on revint au camp, où l'on arriva ſans que les Ennemis s'aviſaſſent de pourſuivre nos Troupes.

Le Colonel Comte de *Dinhoff* qui avoit eu ordre de s'avancer jusqu'à *Wildberg*, a chaſſé à cette occaſion le Franc-Bataillon de *Quintus de Conſtabel* & *Gebernitz* & ſans compter le monde qu'il lui a tué, il a fait tant dans ces endroits qu'à *Nieder-Wartha* 23. priſonniers parmi leſquels 7. Officiers.

En général toutes les petites attaques qu'on a faites dans cette entrepriſe, ont couté aux *Pruſſiens* plus de 100. hommes non compris leurs morts, & de notre côté nous n'avons eu que peu de tués & bleſſés. Le Prince de *Naſſau-Uſingen* Colonel de *Deux-Ponts* eſt au nombre des derniers, un boulet de Canon qui lui a frolé l'epaule droite, lui a fait une bleſſure dangereuſe, dont on eſpere néanmoins qu'il reviendra.

Le 28. on fut informé que le Général *Kleiſt* avoit la veille marché en force par *Tſchoppau* & *Boernichen* au Colonel *Türrck* qui étoit detaché à *Marienberg*, & qu'après y avoir forcé l'abbatis à l'aide de ſon Canon il avoit obligé nos Troupes qui lui étoient bien inferieures en nombre à ſe retirer à *Sebaſtiansberg*, après quoi on aſſuroit que le Général *Pruſſien* étoit retourné

Digitized by Google

né dans ſon ancien camp. M. le Maréchal qui ne cherche qu'à prevenir en tout les Ennemis dans leurs deſſeins, a envoyé à M. de *Lowitck* un renfort de quelques cens chevaux afin de mettre le Royaume de *Bohême* à l'abri de toute incurſion, & il a de plus fait marcher à *Leipnitz* quelques Régiments ſous le commandement du Général-Major Comte *Pellegrini*, à qui il eſt ordonné de s'oppoſer vigoureuſement à toute tentative de la part des *Pruſſiens* & de ne point bouger de ſa poſition jusqu'à nouvel ordre.

Le 29. il nous arriva pluſieurs deſerteurs qui avoient profité des petites affaires qui ſe ſont paſſées pour s'evader, mais qui s'étant tenus cachés dans les bois, n'ont pû nous joindre que ce jour là.

Le 30. il arriva un Officier depêché par le Général d'Artillerie Prince de *Stolberg* avec l'avis que le Général *Beniwitz* après s'être retiré avec le Colonel *Belling*, s'étoit de nouveau avancé vers notre Armée, & que lui (Prince de *Stolberg*) il s'étoit ſucceſſivement porté ſur *Hoff* & *Oelsnitz* pour couvrir le cercle de *Franconie*, ce qui avoit été exécuté dans le meilleur ordre & ſans perte; à quoi il ajoutoit, que malgré les mauvais chemins il n'avoit pas laiſſé en arriere le moindre bagage & que dans les differentes eſcarmouches qui s'étoient paſſées, il avoit toûjours eu le deſſus, de maniere que ſans compter les morts il avoit 150. Houſſars *Noirs* priſonniers ſans qu'il lui manquat plus de 30. hommes en tout.

De VIENNE *le* 10 *Juillet.*

On a appris hier que M. le Général de *Brentano* a remporté un avantage conſidérable ſur un gros Corps de *Pruſſiens* auquel le Roi doit s'être trouvé en perſonne, & que les ennemis ont été repouſſés à 3. differentes repriſes. Le nombre de leurs morts monte fort haut, & on leur a fait près de mille priſonniers & pris 3. Drapeaux. C'eſt tout ce qu'on ſait juſqu'à préſent de cette affaire: mais on en attend inceſſamment un detail circonſtancié.

Digitized by Google

No. 56.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 14. JUILLET 1762.

De MADRID *le* 15. *Juin.*

Par un Courier que le Marquis de *Sarria* a dépêché du Quartier-Général de *Dos-Iglesias* le 8. de ce mois, on a apris que, le 1., le Brigadier Don Alexandre *O-Reilly*, avec les Troupes légeres à ſes ordres, a marché de *Villareal*. Cet Officier avoit pris les meſures convenables, pour éviter les effets d'un complot qu'il ſçavoit être formé contre lui, tant par les habitans du pays que par des Troupes *Portugaiſes* qui ne prennent que le nom d'auxiliaires, & qui, pour n'être pas reconnues, ne portent point d'uniformes. Les avis, qu'il avoit reçus, n'étoient que trop bien fondés. A peu de diſtance de *Villareal*, il s'apperçut que les hauteurs & les poſtes les plus avantageux étoient occupés par une multitude de payſans armés, dont le nombre augmentoit à tout moment, & qui incommodoient extrêmement nos Troupes dans leur marche, non ſeulement par un feu continuel de mouſqueterie, mais encore en embarraſſant d'arbres le chemin étroit & difficile qu'elles avoient enfilé. Don Alexandre *O-Reilly* fit tant par ſes ſages diſpoſitions, que les ennemis ne purent, ainſi qu'ils en avoient le deſſein, lui couper la retraite. Il les délogea des hauteurs, malgré la réſiſtance opiniâtre qu'ils lui oppoſerent; &, ſans égard au danger, il s'ouvrit un chemin au milieu d'eux. De notre côté, il n'y a eu

eu que deux Soldats tués, & huit bleſſés. Les *Portugais* ont laiſſé quarante-ſix morts ſur la place, & on leur a fait vingt-huit priſonniers, qui ont été conduits à *Chaves*. Nos Troupes légeres y arriverent le 2. à cinq heures du ſoir, après avoir fait douze lieuës en vingt-quatre heures, & avoir donné de nouvelles preuves de leur ardeur, de leur courage & de leur bonne diſcipline.

La Cour eſt attenduë demain du Château d'*Aranjuez*. Le 10. Don Joſeph *Torrero*, ci-devant Ambaſſadeur du Roi près de Sa Majeſté *Très-fidele*, eſt revenu de *Lisbonne*. Il a rendu ſes reſpects à Sa Majeſté, qui lui a témoigné ſa ſatisfaction de la conduite qu'il a tenuë dans ſon Ambaſſade. Le Marquis de *Buil*, que l'Empereur & l'Impératrice Reine avoient envoyé ici pour notifier les couches de l'Archiducheſſe épouſe de l'Archiduc *Joſeph*, eut ſes audiences de congé, le 13 du Roi, & hier de la Reine Douairiere.

Don Antoine *Milon-Lopez*, Archevêque d'*Edeſſe*, Abbé de l'Abbaye Royale & Collégiale de la *Trinité* de *Saint-Ildefonſe*, & Membre du Conſeil d'Etat, eſt mort le 4. à *Aranjuez*, âgé de 83. ans. Il étoit Confeſſeur de la Reine Douairiere, & avoit rempli les mêmes fonctions auprès de la Reine Marie-Anne de *Neubourg*.

DECLARATION de guerre de Sa Majeſté *Très-Fidele* contre le Roi d'*Eſpagne*.

Le Roi notre Maître a jugé à propos de faire expédier l'Edit ſuivant au Conſeil du Palais.

Comme il paroît, par les Mémoires de l'Ambaſſadeur de *Caſtille*, Don Joſeph *Torrero*, faiſant cauſe commune avec le Miniſtre Plénipotentiaire de *France* Don Jacques *O-Dune*, & par les réponſes que j'y ai fait faire, le tout contenu dans le reçueil joint au préſent Edit, qu'un des points arrêtés entre les deux Puiſſances ſuſdites, dans le Pacte de Famille, qu'Elles ont conclu enſemble, conſiſtoit dans la convention incroyable & inoüie, par laquelle Elles ont diſpoſé de ce Royaume, comme s'il leur eût appartenu, pour l'envahir, l'occuper, & l'uſurper, ſous le faux prétexte de vouloir le ſecourir & défendre contre les ennemis que ces mêmes Puiſſances lui ſuppoſent, & qui n'ont jamais été. D'autant auſſi qu'il a été publié ſucceſſivement dans mes Etats, depuis le 30. Avril dernier juſqu'à ce jour, par différens Généraux du Roi *Catholique*, pluſieurs placards, où l'on préſcrit des Loix & des Ordonnances à mes Sujets; & que, pendant ce tems, J'ai vû mes Provinces envahies, & mes Places attaquées par une armée diviſée en pluſieurs Corps, toutes ces hoſtilités étant accompagnées d'une autre inſulte auſſi grieve que celle de prétendre qu'on ne s'étoit porté à de tels excès, que pour des fins utiles & glorieuſes à ma Couronne & à mes Sujets, ainſi que le Roi *Catholique* me l'avoit repréſenté, tandis qu'on me faiſoit encore publiquement l'outrage de ne pas donner la moindre attention aux réponſes définitives, qui avoient été faites par mon ordre ſur les trois Mémoires, par leſquels les ſuſdits Ambaſſadeur & Miniſtre Plénipotentiaire m'avoient fait leurs repréſentations concernant le projet ſusdit. Enfin comme par tous ces procédés inoüis & inſoutenables, les deux Monarques ſuſdits m'ont déclaré & fait de concert enſemble une guerre offenſive & contraire à toute bonne foi; J'ai auſſi ordonné qu'il fût enjoint à tous mes Sujets de regarder ceux qui font cette violence à la ſouveraineté abſoluë de ma Couronne, & qui envahiſſent ainſi mon Royaume, comme des aggreſſeurs, & ennemis déclarés & publics; afin qu'à compter de ce jour, pour tirer une vengeance juſte & néceſſaire, & pour leur défenſe naturelle & légitime, ils les traitent, en tout & partout comme tels; & pour que, tant contre eux tous en général, que con-

tre

tre leurs perſonnes & leurs biens, puiſſent les gens de guerre, & tous ceux qui ſeront de moi autoriſés à cet effet, mettre en uſage toutes les voïes de fait, que toutes les eſpèces de droit permettent d'employer en pareil cas.

J'entens auſſi que lesdits gens de guerre, & généralement toutes les perſonnes quelconques, de telle qualité & condition qu'elles puiſſent être, ceſſent abſolument toute eſpèce de correſpondance ou communication avec les ſuſdits ennemis, ſous les peines portées par le droit contre les rebelles & les traîtres. Je veux pareillement que tous les Sujets des Royaumes de *France* & de *Caſtille*, qui ſe trouveront en cette Cour & dans les Royaumes de *Portugal* & des *Algarves*, ayent à en ſortir dans le terme de quinze jours, à compter de celui de la publication du préſent ordre, à peine d'être traités comme ennemis, & de voir leurs biens confiſqués, s'ils ſe trouvent dans leſdits Royaumes aprés l'expiration du délai ſus-mentionné; que tous les biens, qui ſe trouveront dans leſdits Royaumes, appartenans aux Sujets de ces deux Couronnes, ou qui leur viendront, ſoyent mis en ſequeſtre & confiſqués; & enfin que, tant par mer que par terre, toute communication & tout commerce avec les ſuſdits Royaumes de *France* & de *Caſtille* & leurs Sujets ceſſent dès ce moment; toute entrée, vente, ou autre uſage quelconque des marchandiſes; effets & productions des Pays & Manufactures de ces deux Royaumes, & des Etats de leur domination, demeurant défendus, ſous peine de contrebande.

Ordonne Sa Majeſté que le Conſeil du Palais, chargé de l'exécution du contenu au préſent Edit, le faſſe publier dans toutes les Provinces, pour qu'il parvienne à la connoiſſance de chacun.

J'ai donné en même tems les ordres néceſſaires à l'Intendance Générale de la Police, pour qu'il ſoit expédié des Paſſeports à tous les Sujets des ſuſdits deux Etats, qui ſeroient entrés, avec bonne foi, dans ce Royaume; ne voulant point, en ce cas, leur retirer ma protection, pour qu'ils puiſſent en ſortir avec ſûreté. Au Palais de Notre Dame du Secours, le 18. Mai 1762. Avec la paraphe de S. M.

DECLARATION de guerre de Sa Majeſté *Catholique* contre le Roi de *Portugal*.

Toutes les fortes raiſons, tous les motifs de juſtice & de convenance, que j'ai repréſentés au Roi de *Portugal*, de concert avec le Roi Très-Chrétien; toutes les exhortations fraternelles, dont je les ai accompagnés, n'ont pû le détacher de la partialité aveugle qu'il a vouée aux *Anglois* nos ennemis, & ſans laquelle il ſemble qu'il ne pourroit ni reſpirer ni regner, ce qui eſt en lui l'effet d'une habitude invétérée, & du pernicieux aſcendant de ceux qui le conſeillent. Nous n'avons fait, au contraire, l'un & l'autre, que lui donner lieu, non-ſeulement de nous apprendre combien nos eſpérances étoient vaines, mais encore de nous faire l'inſulte la plus atroce, par la préférence qu'il a donnée à l'amitié & à l'alliance de l'*Angleterre* ſur celle de l'*Eſpagne* & de la *France*, & de me faire, à moi en particulier, l'outrage de retenir dans la Ville d'*Extremos* mon Ambaſſadeur Don Joſeph *Torrero*, ſans aucun égard pour le caractere dont ce Miniſtre étoit revêtu, après l'avoir laiſſé partir de *Lisbonne*, & pourſuivre ſon voyage juſqu'à cette Ville, ſous la ſauve-garde des paſſeports qui lui avoient été accordés pour ſortir du *Portugal*. Malgré des procédés ſi injurieux, & qui m'autoriſent ſuffiſamment à ne plus garder de meſures avec le Roi de *Portugal* & avec ſes Sujets; comme je ne voulois point m'écarter de la réſolution, que j'avois priſe, de ne faire une guerre offenſive aux *Portugais*, qu'autant qu'ils m'y auroient forcé, & de ne faire entrer mes troupes dans leur pays, que pour les dé-

li-

Digitized by Google

livrer du joug des *Anglois*, & nuire à ceux-ci qui ſont mes ennemis déclarés, J'ai différé de donner mes ordres au Marquis de *Sarria*, Commandant Général des troupes deſtinées à entrer en *Portugal*, pour qu'il traitât, avec les rigueurs de la guerre, les troupes de ce Royaume & ſes Peuples, & d'interrompre toute correſpondance & tout commerce avec eux. Mais comme il m'eſt parvenu un Edit, rendu le 18. Mai dernier par le Roi de *Portugal*, dans lequel, ſous prétexte que le Roi *Très-Chrétien* & Moi nous ſommes convenus de diſpoſer de ſes Etats, & de les envahir & uſurper, on donne de fauſſes interprétations à nos démarches amicales, & à nos intentions ſalutaires; & dans lequel S. M. T. F. ordonne à tous ſes Sujets de Nous regarder & de Nous traiter comme des ennemis déclarés, & de ceſſer, tant par terre que par mer, tout commerce & toute correſpondance avec nos Etats, en même tems qu'Elle défend l'entrée & l'uſage de leurs productions & marchandiſes, qu'Elle ordonne la confiſcation des biens des *Eſpagnols* & des *François*, & qu'Elle leur enjoint de ſortir du *Portugal*, ſous le terme de quinze jours; délai qui, quoique très court, a été cependant ſi mal obſervé de ſa part, qu'avant ſon expiration, on a vû, avec horreur, arriver en *Eſpagne* pluſieurs de mes Sujets, chaſſés des Villes *Portugaiſes*, avec les violences les plus odieuſes, après avoir été très-maltraités, & quelques-uns même eſtropiés. D'ailleurs, comme le ſuſdit Marquis de *Sarria* a reconnu que les *Portugais* abuſent de l'indulgence avec laquelle il les traite, & du ſoin qu'il apporte à leur faire payer tout ce qu'ils fourniſſent aux troupes qui ſont à ſes ordres: comme de plus ils ont porté leur ingratitude juſqu'au point que des Pays entiers ont comploté ſecretement d'égorger ſes détachemens avancés, & que, pour cela, ils ont employé certains artifices qui font voir qu'ils ſont conſeillés & excités par des Officiers déguiſés, &, comme enfin il ne me ſeroit plus poſſible de pouſſer plus loin ma patience & ma modération, ſans compromettre ma gloire & celle de ma Couronne: J'ai réſolu, ſur toutes ces conſidérations, & Je veux qu'à compter d'aujourd'hui, mes troupes faſſent la guerre dans le *Portugal*, comme dans un Pays ennemi; que les biens des *Portugais* dans tous mes Etats ſoient confiſqués; que les *Portugais*, qui s'y trouveront, en ſortent dans l'eſpace de quinze jours, après la publication du préſent Edit; que mes Sujets n'ayent plus aucune eſpece de commerce avec eux, & que l'entrée, la vente & l'uſage des productions & marchandiſes des Pays & des Manufactures du *Portugal*, ſoyent défendus dans mes Etats. J'ordonne que mon Conſeil faſſe exécuter le contenu au préſent Edit.

De Cartagene *le 9. Juin.*

Suivant les apparences, l'Eſcadre équipée dans ce Port n'en ſortira pas de quelque tems; les trois Vaiſſeaux & les quatre Frégates, qui la compoſent, s'étant amarrés ſur quatre ancres, à la même place, où les Bâtiments de guerre ſe rangent au ſortir de l'Arſenal pour achever leur armement.

Il y a lieu de préſumer que les *Anglois* ſe ſont éloignés de la côte. Pluſieurs Navires, arrivés depuis peu, n'en ont vû aucun. En revanche, différens Corſaires *Barbaresques* infeſtent les mers de *Valence* & de *Catalogne*, & ils y ont enlevé quelques-uns de nos Vaiſſeaux marchands.

Digitized by Google

N. 56.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,
DU 14. JUILLET 1762.

De TOULON *le 19. Juin.*

Notre Eſcadre arriva hier ſur la Côte ayant ſous ſon eſcorte les Bâtimens Marchands qui étoient allés chercher des Troupes à *Mahon*, & qui ſont entrés tout de ſuite dans le Port, où ils ont débarqué les Régimens de *Languedoc*, de *Royal-Italien*, & les *Grenadiers-Royaux* de *Chabrillant*, formant un Corps de 2500. hommes. L'Eſcadre ſe tient au large, & l'on prépare des Bâtimens Marchands pour lui aller porter ce dont elle peut avoir beſoin.

De VERSAILLES *le 30. Juin.*

L'aſſemblée générale du Clergé ayant terminé ſes ſéances, les Prélats & autres Députés, qui la compoſoient, ſe rendirent ici le 27. de ce mois. Ils eurent audience du Roi avec les honneurs qu'on rend au Clergé quand il eſt en Corps, & avec les cérémonies qui avoient été obſervées, lorsque les mêmes Députés avoient rendu leurs reſpects à Sa Majeſté le 9. du mois dernier. L'Archevêque de *Narbonne* étoit à la tête des Députés, & l'Archevêque de *Toulouſe* porta la parole.

Le 26., le Roi accompagné de Monſeigneur le *Dauphin* alla voir pour la premiere fois l'Hôtel de la Guerre, & Sa Majeſté en parut ſatisfaite.

De PARIS *le 28. Juillet.*

Un Navire *Anglois*, venant de la *Martinique* d'où il a ramené cent trente tant habitans que Negres, mouilla le 24. du mois dernier ſur les ſept heures du ſoir à la petite rade du *Havre-de-Grace*. Il avoit été ſignalé le matin à la *Heve*.

On écrit de *Pontarlier*, que le ſieur Chriſtophe de *Beaud*, originaire de cette Ville, ci-devant Aumônier des Religieuſes de *Chaillot*, & Confeſſeur de la feuë Reine d'*Angleterre* épouſe de *Jacques II.*, eſt mort dans ſa Cure de *Doux*, âgé de 97. ans. Il étoit reſté le dernier Actionnaire de ſa Diviſion dans une Tontine ; &, pendant les deux dernieres années de ſa vie, il a touché dix mille quatre cents livres de rente.

De STRASBOURG *le 23. Juin.*

La Princeſſe Chriſtine de *Saxe* arriva ici le 20. de ce mois au ſoir. S. A. R. y a paſſé deux jours, ſous le nom de Comteſſe de *Henneberg*. Elle n'a pas permis qu'on lui rendit aucun des honneurs dûs à ſon rang. La loi, qu'elle a impoſée à cet égard, a privé nos citoyens du plaiſir de faire éclater, autant qu'ils l'auroient deſiré, la joie que leur inſpiroit ſa préſence. Hier, cette Princeſſe aſſiſta à la Comédie, & ce matin elle eſt partie, pour ſe rendre à *Plombieres*.

Du Camp de LANDWERHAGEN *le 3. Juillet.*

Notre Communication avec *Francfort* a été inquietée pendant quelques jours ; le Comte de *Rochambeau*, detaché du côté de *Fritzlar* pour la couvrir, a été attaqué avant hier à *Hombourg*, par un Corps conſidérable des ennemis : il s'eſt replié en très bon ordre. L'Infanterie, le Régiment de Dragons de la *Ferronaye* & les Houſſards de *Chamboran* ont chargé & fait pluſieurs Officiers *Anglois* priſonniers : nous avons perdu très peu de monde. Pendant ce tems le Comte de *Guerchy* étoit en marche pour ſe rendre à *Meiſungen*.

Digitized by Google

gen. A ſon arrivée les ennemis ſe ſont retirés de l'autre coté de l'*Edder*, & le Comte de *Rochambeau* eſt rentré à *Hombourg* : M. de *Guercby* a fait quelques priſonniers aux ennemis.

M. de *Chevert* eſt detaché à notre droite, avec un Corps de Troupes: le Comte de *Luſace* s'eſt raproché de l'Armée.

Quoique depuis quelques jours les ennemis ayent fait differens mouvemens, le gros de leur Armée eſt toûjours dans la même poſition.

Nous venons de perdre, après une maladie de quelques jours M. *Fiſcher*, Brigadier des Armées du Roi. Il eſt généralement regreté.

M. de *Grand-Maiſon*, qui avoit été detaché de *Mublhauſen*, pour aller lever des contributions dans le pays de *Halberſtadt*, vient d'arriver avec quelque argent, & des Magiſtrats de cette Ville pour otages.

De FRANCFORT *le 6. Juillet.*

Le Quartier-Général des Maréchaux Comte d'*Etrées* & Prince de *Soubiſe* étoit encore hier 5. à *Landwerhagen*, & les alliés étoient toujours encore auſſi dans leur ancienne poſition.

Les nouvelles du *Bas-Rhin* en datte du 4. de ce mois portent, qu'on n'eſt point ſans inquietude à *Munſter* depuis que le Quartier-Général du Prince de *Conde* a été établi à *Dulmen*, qui n'eſt qu'à ſix lieuës de cette ville. M. de *Melfing* Lieutenant-Colonel qui y commande par interim, en a fait fermer les portes, dont une a été bouchée par du fumier, les Gardes y ont déja été doublées; les poſtes des dehors renforcés, & l'on a pris les mêmes précautions à l'égard de la Citadelle. Cependant M. le Prince Héréditaire campe entre *Ham* & *Munſter*, il protége par cette poſition les ravins & les défilés qui ſont ſur la route de *Drenſteinfurt*; il couvre auſſi en même tems les bois, & il s'eſt menagé par là un chemin ſûr, pour pouvoir au beſoin ſe porter à *Lippſtadt*. S. A. S. attendoit au reſte à tout moment un renfort de l'Armée Alliée.

Suivant les mêmes avis du 4. les *François* venoient de faire priſonniers le Général de *Schulter* & 300. hommes.

De VARSOVIE *le 3. Juillet.*

Il y a eu la nuit du 30. Juin au 1. de ce mois un grand incendie au faubourg de *Leszno*: les progrès en ont été ſi rapides, qu'il n'a d'abord pas été poſſible d'en arrêter la violence: vingt cinq à trente maiſons ont été réduites en cendres avant qu'on put y apporter du ſecours, & pluſieurs perſonnes ont péri dans les flammes, ou écraſées ſous les ruines.

Le Comte *Malachowsky* Grand-Chancellier de *Pologne* eſt mort dans une de ſes terres le 25. du mois dernier.

De VIENNE *le 14. Juillet.*

Samedi dernier 10. de ce mois & fête de ſainte *Amelie*, dont Madame l'Archiducheſſe IVe. porte le nom, la Cour fut en *Gala* à *Schönbrunn*, & S. A. R. reçût les compliments des Miniſtres, des Ambaſſadeurs, des Miniſtres etrangers & de la principale Nobleſſe. L'Après-midi il y eut cercle chez l'Impératrice-Reine, & le ſoir leurs Majeſtés I. & R. A. aſſiſterent avec leur Auguſte Famille & toute la Cour au Théatre du château à une repréſentation du *Triomphe de Clelie* Opera *Italien*.

Lundi 12. le Nonce du Pape donna au château de *Schönbrunn* en préſence de Leurs Majeſtés & de L. L. A. A. R. R. Meſſeigneurs les Archiducs & Meſdames les Archiducheſſes la Bénédiction nuptiale au Comte *Pally d'Herdtd* & à la Comteſſe de *Daun*, dont on a dernierement annoncé les fiançailles, & après la cérémonie les nouveaux Epoux eurent l'honneur de dîner avec Leurs Majeſtés.

Digitized by Google

No. 60.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 28. JUILLET 1762.

De MADRID *le 29 Juin.*

Le Roi revêtit avant-hier l'Infant Don *Gabriel* & le Comte de *Fuentes* des marques de l'Ordre de la *Toison d'Or*. Dans cette cérémonie, l'Infant eut le Prince des *Asturies* pour parrein, & le Marquis de *Villafranca* le fut du Comte de *Fuentes*.

Selon les dernieres nouvelles de l'Armée, le Quartier-Général étoit encore le 23 de ce mois à *Dos-Iglesias*, & le Marquis de *Sarria* continuoit ſes diſpoſitions pour les opérations projettées.

Sa Majeſté a envoyé au Vice-roi de *Navarre*, ainſi qu'à ſes Capitaines-Généraux, & aux Commandans Généraux des Royaumes & Provinces de cette Monarchie, un ordre circulaire, contenant ce qui ſuit. *Après que les* Portugais *ont aſſouvi la haine que réveille en eux le ſeul nom* Eſpagnol, *(ſentiment qui n'a certainement d'autre principe que le reproche de leur propre conſcience, tranſmis de pere en fils,) en coupant le nez & les oreilles, & faiſant ſouffrir toutes ſortes de cruautés ſemblables, à pluſieurs des* Eſpagnols *qui ont été chaſſés du* Portugal *à l'occaſion de la préſente guerre, & qui ſont arrivés ſur nos frontieres, ainſi mutilés & eſtropiés : le Gouvernement* Portugais *croit pouvoir aujourd'hui tenter par l'intérêt la fidelité de quelques-uns, & l'amour qu'ils doivent tous à leur Patrie, & il a fait publier le 17. de ce mois à Yelves, & apparemment auſſi en d'autres endroits de la frontiere, un Edit par lequel il eſt permis à tous les* Eſpagnols *expulſés de* Portugal, *& qui auparavant y auroient demeuré pen-*

pendant six ans, d'y retourner, & ils y sont invités par l'appas de la jouissance de leurs biens, à condition de s'y établir, & de se rendre en Portugais. *Le Roi se persuade qu'il n'y aura aucun de ses Sujets assez lâche, pour se laisser prendre à ce piege; mais, s'il s'en trouvoit quelqu'un, Sa Majesté veut qu'il sçache d'avance qu'en quelque tems qu'il rentre en* Espagne, *ou y soit pris, & par quelque événement que ce soit, il sera regardé comme traître & déserteur de sa Patrie, & sera traité avec l'infamie & la rigueur qu'il mérite. En conséquence, Sa Majesté a mandé de faire publier la présente Ordonnance dans toutes les Jurisdictions supérieures & inférieures de la Province, dont le commandement vous est confié.* A Buen-Retiro, le 25. Juin.

De Toulon *le 15. Juillet.*

Les quatre Galéres qu'on avoit armées, sont parties, & il y a ordre de préparer celles qui restent encore; elles se rendront à *Marseille*, afin d'y désarmer, & y demeurer comme autrefois, on ne gardera ici que 600. forçats pour être employés aux travaux de l'Arsenal. On travaille à force à l'armement des Fregates la *Minerve* & la *Pallade*. Le Courrier d'hier a apporté des ordres pour l'Armement du Vaisseau le *Fier* de 50. Canons & des Frégates la *Topaze* & l'*Oiseau*. On radoube les deux Vaisseaux qui ont été achetés des Génois, & il y a ordre de les armer tout de suite.

De Paris *le 16. Juillet.*

„ Le sieur de *Coniac*, Sénéchal de *Rennes*, de la Société d'Agriculture, du Commerce & des Arts, établie en *Bretagne*; le sieur *Abellie*, Secrétaire Perpétuel de la même Société; & le Marquis de *Turbilly*, Associé Libre, ont eu l'honneur de présenter au Roi & à Monseigneur le Dauphin le premier & le second Volume du Corps d'Observations de cette Société.

Si la mémoire de M. de *Crébillon* doit être honorée par tous les *François*, elle doit être chere particulierement aux Comédiens de la Nation. Ceux du Roi ont donné un éclatant témoignage de leurs sentimens à cet égard. Le 6. ils firent célebrer en musique dans l'Eglise Paroissiale de Saint-*Jean de Latran*, qui étoit tendue de noir jusqu'à la voûte, & éclairée avec beaucoup de magnificence, un Service solemnel pour le celebre Auteur d'*Electre*, de *Rhadamiste* & d'*Atrée*. En signe de deuil leur Theatre fut fermé le jour de cette cérémonie. Le lendemain, ils représenterent la Tragédie de *Rhadamiste*.

Le 8. de ce mois après-midi, trois Corvettes & une Kaiche sortirent du *Hiere-de-Grace*. Elles porterent leur premiere bordée sur le Cap de *Dives* & reporterent la seconde sur le Cap de la *Heve*, qu'elles fermerent. Avant de le fermer, elles firent une feinte. La *Zelmotte* cargua ses basses voiles, & amena son Perroquet. Les autres Bâtimens carguerent aussi leurs basses voiles. Pendant une demi lieue, ils voguerent de la sorte. Puis, tout-à-coup, ils forcerent de voiles. Aussi-tôt le Vaisseau de guerre ennemi, qui les gardoit à vue, tira successivement deux coups de canon, en arborant Pavillon *Anglois*, afin d'avertir les Frégates de sa Nation, qui étoient mouillées dans l'*Ouest-Sa-Ouest*. Elles se mirent toutes à la poursuite des Corvettes & de la Kaiche; mais elles ne purent les joindre, & l'on a reçu avis que, le 9. celles-ci sont entrées dans le Port de *Dieu*, pour éviter la chasse des ennemis.

De Londres *le 9. Juillet.*

Le Comte de *Holdernesse* ci-devant Secrétaire d'Etat au département du *Nord* a dernierement été nommé Ambassadeur extraordinaire & plenipotentiaire du Roi auprès de l'Empereur de toutes les *Russies*. Comme indépendamment de sa charge de Secretaire d'Etat ce Ministre a déja precedemment été em-

Digitized by Google

employé dans différentes Cours & entre autres à *Venise* & près des Etats Généraux on ne doute qu'il ne ſoit chargé d'entamer d'importantes négociations à celle de *Ruſſie* & l'on ſe flate que le nouveau Monarque entrant ſans beaucoup de difficulté dans nos vûës il ne ſera pas impoſſible de parvenir dans peu à forcer les Puiſſances belligerentes à prendre le parti de la paix.

On dit que le Lord *Tyrawley* qu'on prétend être toûjours fort indiſpoſé en *Portugal* partira de *Lisbonne* pour revenir ici au moment que le Comte de la *Lippe* nommé Général en chef par les deux Puiſſances aura pris le commandement de leurs Troupes combinées.

Il a été agité depuis pluſieurs années à la Cour du *Banc du Roi* une queſtion entre la ville de *Londres* & les *Non-Conformiſtes* ; ſavoir ſi ces derniers étoient eligibles ou non eligibles à la place de *Sherif* ou *Echevin* : cette affaire vient d'être decidée : les *Non-Conformiſtes* ont été declarés non éligibles, & là deſſus M. R. *Salway*, qui venoit d'être élu, a declaré qu'il étoit *Non-Conformiſte* & par conſéquent ſujet incapable pour remplir cet office.

De la HAYE *le 15. Juillet.*

M. M. Van *Schoonhoven* Directeur de la Compagnie orientale de la chambre d'*Amſterdam*, *Duvelaer van Campen* Directeur de la même compagnie de *Middelbourg* & *van der Hoop* premier Avocat de la compagnie des *Indes Orientales* ont conferé avec M. le Préſident de ſemaine & pris enſuite congé de l'aſſemblée de L. H. P. pour aller à *Londres*, où ils paſſent afin d'y travailler à ajuſter à l'amiable avec trois Deputés de la Compagnie orientale *Angloiſe* quelques différends ſurvenus dans l'*Inde* entre les deux compagnies.

M. C. *Hoop* Conſeiller & Bourguemeſtre Regent d'*Amſterdam* Directeur de la chambre orientale de cette ville, & de la ſocieté de *Surinam* ci-devant Ambaſſadeur de la République à la Cour de *France* eſt mort fort regretté en cette même ville d'*Amſterdam* la nuit du 13. au 14. à l'âge de 77. ans M. I. F. *Gronovius* Bourguemeſtre de *Leide* y eſt auſſi mort la nuit du 9. au 10. dans ſa 73e. année.

On mande de *Weſtphalie* que des détachements de l'Armée du Prince de *Condé* ont exigé du Comté de *Bentheim* cent mille fl. de contributions & fait une nouvelle invaſion dans l'Oſtfrieſe.

De HAMBOURG *le 19. Juillet.*

Le Roi de *Pruſſe* a propoſé une eſpéce de Congrés à *Berlin*, où l'Empereur de *Ruſſie* & le Roi de *Dannemarck* doivent envoyer deux Miniſtres Plénipotentiaires. M. de *Korff* Ambaſſadeur de *Ruſſie* à *Coppenhague* en eſt parti le 30. Juin pour ſe trouver en cette qualité dans cette Capitale du *Brandebourg*, avec M. de *Saldern* Miniſtre & Conſeiller intime de S. M. I. le Roi de *Dannemarck* a nommé de ſon côté Mrs d'*Ahlefeld* & de *Bernsdorf* qui s'y trouveront auſſi. Mais on doute du ſuccès de ces conferences on ſçait les prententions de l'*Empereur*, & la ferme reſolution de Sa Majeſté *Danoiſe* : auſſi regarde t'on cette nouvelle démarche, comme une affaire de ſimple déférence pour le Roi de *Pruſſe*, & va-t'on ſon train de part & d'autre comme ſi l'on n'en avoit pas même parlé.

De WALDECK *le 12. Juillet.*

Le Chateau de cette principauté, qui s'eſt ſoutenu, pendant deux ans conſecutifs, contre toutes les attaques des Alliés, a été enfin forcé par le Général *Convey*, qui l'a aſſiegé avec 4. à 5. mille hommes, 7. pièces de Canons, & 9. Mortiers. Il a ſoutenu un bombardement de deux jours, & ſans la diſette d'eau, il auroit encore tenu bon quelque tems. Auſſi le Général *Convey*, rendant juſtice à la bravoure du Commandant & de la Garniſon, leur a accordé tous les hon-

Digitized by Google

honneurs Militaires ; elle s'eſt retirée à *Marbourg*.

Extrait d'une Lettre datée du Camp de KRUMBACH *le 17. Juillet 1762.*

Il y a eu depuis quelques jours differens mouvements dans le Camp des Ennemis.

Hier matin ils ont retiré leurs camps de *Hoenkirchen* & de *Wilhemsthal* & ont porté leur Droite à une lieuë de *Fritzlar*. Elle eſt appuyée au ruiſſeau de *Werskei*, leur Gauche à la *Caſcade*.

Nos Détachements ont ſuivi leur Arriere-Garde; ont fait quelques priſonniers & ont enlevé l'Hopital ambulant des *Anglois*. Leur Boulangerie avoit auſſi été enlevée quelques jours auparavant & diſperſée, ainſi qu'un convoi de poudre & de munitions, par M de *Chamboran* Colonel d'un Régiment de Houſſars de ſon nom : Il étoit parti des environs de *Treyſa* avec 400. Chevaux ; & après une marche de 30 Lieuës, il étoit arrivé à *Warbourg*, où etoit le depot de cette Boulangerie. Il en a briſé tous les Inſtruments & tous les Caiſſons, & a ramené 210. Chevaux après avoir coupé les jarrets à ceux qui l'auroient embaraſſé pour ſa retraite. La Garniſon de *Warbourg* etant ſortie pour proteger le parc des Vivres, il l'a attaquée & fait 60 priſonniers du nombre desquels eſt un Capitaine *Anglois* faiſant les fonctions de Commiſſaire.

Le 14. le Corps que les Ennemis ont à leur Droite s'étant avancé vers *Homburg* a manœuvré pour depoſter des Hauteurs de *Meſſingen* M. de *Guerchi* qui a été obligé de ſe replier ſur celles de la rive droite de la *Fulde* ; mais le 15. au matin ayant été renforcé il a repris ſa poſition à la rive gauche de cette riviere. Les Ennemis ſe ſont de nouveau préſentés devant lui ; mais ils ont été forcés de ſe retirer & de repaſſer la *Schwalm* & l'*Eder*. On ne peut faire de diſpoſitions plus ſages & plus belles que celles qui ont été faites dans ce moment par M. de *Guerchi*. Les Deſerteurs rapportent que le Général *Hanovrien Scheele* a été tué.

Le Quartier-Général eſt établi ici depuis le 15. de ce mois.

De FRANCFORT *le 20. Juillet.*

Les différens magazins, detruits par les Troupes *Françoiſes* ſur le *Bas-Ems* & l'*Haze*, étoient établis à *Rheene* ; *Meppen* ; *Aſſelune* : *Bergham* ; *Landegg* ; *Haren* ; *Biel* ; *Steinbil* ; *Aem* ; *Drep* ; *Rhedde* ; *Heyde* ; *Halten* ; *Welge* & *Wener*, on a pris ou detruit dans ces divers endroits 62800. ſacs de ſeigle ou farine ; 46880. ſacs d'avoine & 400000. rations de foin, non compris les deux Convois qui ont été enlevés.

Toutes les Troupes *Françoiſes* qui ont été de cette expedition, ſont rentrées le 13 dans leur premieres poſitions & cette courſe n'a pas couté un ſeul homme.

De VIENNE *le 29. Juillet.*

Lundi dernier 26. de ce mois & Fête de *Ste. Anne* dont Madame l'Archiducheſſe ainée porte le nom, la Cour fut en grand *Gala* à *Schönbrunn* & S. A. R. reçut à cette occaſion les compliments des Miniſtres de cette Cour, des Ambaſſadeurs & Miniſtres Etrangers & de la principale Nobleſſe. L'après-midi il y eut Cercle chez l'Impératrice-Reine, & le ſoir Leurs Majeſtés I. & R. A. aſſiſterent au Théatre du château avec Leur Auguſte Famille & toute la Cour à la repréſentation d'une Comedie *Françoiſe*.

Digitized by Google

N. 60.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 28. JUILLET 1762.

De S. PETERSBOURG *le 10. Juillet.*

Le jour d'hier va devenir un jour à jamais memorable pour l'Empire de *Ruſſie* par le changement auſſi heureux que ſubit qui s'eſt operé dans cet Etat.

L'Imperatrice vint le matin de *Peterhoff*, où elle étoit, dans cette capitale, Elle parut devant le front des Régiments aux gardes qui ſur le champ la proclamerent Impératrice & Auctocratrice Regnante de toutes les *Ruſſies*; le peuple repondit par acclamation & l'on entendit d'abord dans toutes ruës les cris reïterés de VIVE CATHERINE SECONDE. En attendant le Sénat s'étoit aſſemblé & avoit fait les préparatifs néceſſaires pour l'hommage à rendre à S. M. I. Les Régiments de Gardes le lui prêterent dans le moment même; Elle ſe rendit enſuite au milieu des cris de joye d'un peuple innombrable au palais neuf & de là au vieux palais d'Eté, où Elle fut reçûe par tout le Clergé qui la conduiſit avec la plus grande pompe à l'Egliſe de *Caſans*. Là S. M. fut encore unaniment proclamée Impératrice & Auctocratrice de toutes les *Ruſſies*, & les demonſtrations de joye furent ſi grandes qu'elles ne ſont pas aiſées à decrire.

S. M. I. accompagnée d'une foule immenſe de peuple ſe rendit aprés cela au Senat qui lui prêta ſerment de fidelité; & Elle le reçut également des différents ordres de l'Empire ainſi que du Clergé & des Troupes. Pendant que cela ſe paſſoit le Prince Georges de *Holſtein* fut arrêté dans les ruës & les Officiers & Soldats de ſa nation, dont quelques uns s'étoient mis en defenſe, furent ſaiſis de même que pluſieurs autres perſonnes ſuſpectes. Cependant on fit les diſpoſitions néceſſaires pour s'aſſurer de la perſonne de l'Empereur. On détacha en conſéquence ſur le champ vers *Oranienbaum* où il étoit, des Troupes avec de l'Artillerie le tout aux ordres du Prince de *Menzicboff*: l'Impératrice prit en attendant la réſolution d'aller à *Peterhoff*. Elle fut renduë le même ſoir au Couvent de la T. S. *Trinité*, & Elle eſt arrivée aujourd'hui 10. avant-midi dans le premier de ces endroits, à la tête de quelques Troupes qu'Elle avoit avec Elle.

A l'egard de l'Empereur comme il s'eſt vû abandonné de tout le monde & ſans eſperance de pouvoir ſe ſauver, parceque les Troupes qui s'etoient avancées avec une extréme promptitude, lui avoient coupé tout eſpoir de retraite, il y eſt auſſi venu lui même ſe rendre & il a été tout de ſuite mis en lieu

de

Digitized by Google

de ſureté. Tout s'eſt paſſé avec un ordre admirable ſans effuſion de ſang & les ordres neceſſaires ont ſur le champ été envoyés tant dans les Provinces de l'Empire qu'aux Généraux Commandans les Troupes en *Allemagne*. Au reſte le Manifeſte que S. M. à fait publier en montant ſur le Trone eſt de la teneur ſuivante-

CATHERINE II. par la grace de Dieu Impératrice & Auctocratrice de toutes les *Ruſſies*.

Tous les véritables enfans de la Patrie ont clairement apperçû les dangers imminens auxquels cet Empire étoit expoſé: le principal étoit l'ebranlement de la véritable & orthodoxe Religion Grecque dont les Dogmes étoient à la veille d'être totalement renverſés, de maniere qu'il y avoit tout lieu d'apprehender de voir ſucceder une Religion etrangere à la vraie & ancienne croyance de la *Ruſſie*.

Le ſecond étoit la gloire de cet Empire montée au plus haut point, au prix de tant de ſang, par ſes armes victorieuſes mais déjà foulée aux pieds par la paix concluë en dernier lieu avec ſon plus grand Ennemi. Et enfin l'entier bouleverſement des conſtitutions ſur leſquelles ſont poſés le bonheur & le fondement ſolide de l'Etat.

C'eſt la conſidération de ces mêmes dangers dont nos fidelles ſujets ſe ſont vûs menacés, qui nous à mis dans la néceſſité de recourir à Dieu & à Sa Juſtice; de monter ſur le Trône Imp. de *Ruſſie* pour ſatisfaire au veritable & ſincere deſir que nous avons reconnu en eux & de recevoir en conſéquence leur hommage & leur ſerment ſolemnel.

(*Signé*:) CATHERINE.

De VARSOVIE *le 18. Juillet.*

Il eſt paſſé aujourd'hui par cette ville un Officier aux Gardes venant de S. *Petersbourg* & allant porter au Général de *Czernichеff* l'ordre de l'Imperatrice de *Ruſſie* de retirer ſur le champ de l'Armée *Pruſſienne* le Corps de Troupes *Ruſſes* qu'il commande.

De VIENNE *le 28. Juillet.*

Depuis Mercredi dernier il eſt arrivé tant de *Varſovie* que de S. *Petersbourg* differens Couriers depechés à cette Cour ou aux Miniſtres Etrangers qui y reſident; tous ont apporté la nouvelle que l'Empereur de *Ruſſie* avoient été detroné le 9. de ce mois; que l'Imperatrice avoit été proclamée Auctocratrice de toutes les *Ruſſies* au grand contentement de la Nation, & qu'Elle avoit heureuſement pris les rênes du Gouvernement. Le Prince de *Gaticzin* Ambaſſadeur de *Ruſſie* à cette Cour a auſſi notifié cet important evenement au nom de l'Imperatrice Sa Maitreſſe.

Digitized by Google

No. 57.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 17. JUILLET 1762

De ROME *le 3. Juillet.*

LUndi dernier le Connetable *Colonne* preſenta au Pape avec les cérémonies accoutumées la *Hiquenée* au nom du Roi de *Naples.*

De CADIX *le 15. Juin.*

Par ordre de la Cour, l'Eſcadre de ce port a été renforcée des Frégates la *Vengeance* & l'*Induſtrie* & de quatre brulots.

On a reçu avis que le 1. de ce mois l'Eſcadre du *Ferrol* avoit levé de nouveau l'ancre & qu'elle étoit allée mouiller à l'embouchure du canal. La Frégate *la Soledad*, ayant beſoin de quelques réparations, ne l'a pas ſuivie. Selon les mêmes lettres, une Frégate ennemie, de trente Canons, a tenté un débarquement près de *Vivero.* Les habitans des lieux voiſins l'ont obligée de reprendre le large, & elle a été fort maltraitée par le feu d'une Batterie. Un Corſaire *Anglois* a été auſſi chaſſé du Port de *Vares*, où il étoit entré pour renouveller ſa proviſion d'eau.

De MALAGA *le 12. Juin.*

Suivant les nouvelles des *Algeſiras*, dès que le vent paſſe à l'*Eſt*, l'Eſcadre de *Gibraltar* va croiſer dans le *Détroit*, & elle rentre, lorſque le vent retourne à l'*Oueſt.*

Les lettres de *Cartagene* marquent qu'on y a lancé à l'eau une troiſieme demi-Galere, qui a été nommée l'*Hirondelle.* On arme en diligence ce Bâtiment, ainſi que les Chebecs *le Corbeau Marin* & *le Catalan.* Les ancres & les vingt-quatre Canons de la Frégate *Angloiſe*, qui fut conſumée il y a quelque tems par les flammes ſur la côte

Digitized by Google

côte de *Copé*, ont été transportés à *Cartagene*.

De BARCELONNE, *le 16. Juin.*

Un Pinque *Barbaresque*, de dix Canons, & de cent quatre hommes d'équipage, ayant paru à la côte ; Don Antoine *Barcelo* s'en eſt emparé, après un combat d'une heure, dans lequel les *Maures* ont eu quatorze Soldats ou Matelots tués.

Nous apprenons d'*Ibiza*, qu'un autre Corſaire de la même Nation a été pris par un Bâtiment *Eſpagnol*, qui lui a tué douze hommes, & en a bleſſé vingt-cinq.

De TOULON *le 20. Juin.*

Notre Eſcadre relacha le 18. aux Isles d'*Hyeres* ; mais on la croit actuellement partie. On carenne les Galeres, & l'on attend l'ordre d'en faire autant aux trois Frégates.

Selon les Lettres de *Cadix*, il y a dans ce Port quatorze Vaiſſeaux de ligne depuis 70. juſqu'à 80. pièces de Canon & deux Frégates, qui ſe tiennent prêts à faire voile au prémier ordre. Ils ont des Troupes de terre & de marine, & leurs équipages ſont bien complets. Il y a dans les environs de *Cadix* un Corps de Troupes de dix à douze mille hommes que l'on croit deſtiné à entrer en *Portugal* par le Comté de *Niebla*, s'il eſt beſoin de faire une nouvelle diverſion dans ce Royaume. L'Eſcadre de l'Amiral *Saunders* change continuellement de ſtation, tantôt elle croiſe près du *Detroit*, tantôt entre les Caps de Ste. *Marie* & de St. *Vincent*.

De PARIS *le 5. Juillet.*

On a reçu avis que la Princeſſe Marie-Chriſtine de *Saxe* étoit arrivée le 24. du mois dernier à *Plombieres*, ſous le nom de Comteſſe de *Henneberg*.

Deux orages, ſurvenus les 13. Mai & 15. Juin, ont cauſé beaucoup de ravage dans l'Election de *Chateaudun*, Généralité d'*Orleans*. Il eſt tombé une telle abondance de pluie, que pluſieurs maiſons de *Chateaudun* ont été conſidérablement endommagée par l'inondation. Quelques toiſes des murs de la Ville ont été renverſées. Dans la Campagne, il y a eu des habitations totalement détruites ; les payſans ont eu beaucoup de peine à ſauver leurs beſtiaux ; les près ont été couverts de ſable, les récoltes de ſeigle & de bled méteil entierement perdues, & la plûpart des jardins ſubmergés. Quatorze Paroiſſes ont partagé ce fléau.

On a eſſuyé auſſi dans l'Election d'*Angoulême*, Généralité de *Limoges*, pluſieurs orages terribles. Les eaux ont formé, au milieu des vignes & des terres enſemencées, des ravines ſi profondes, que le roc eſt reſté à découvert. Il y a eu des vignes arrachées, & des pieces de terre entierement inondées. Beaucoup de champs ont été couverts de pierres, de façon qu'outre la perte de la récolte, il en coûtera conſidérablement aux proprietaires, pour les faire enlever.

La nommée Jeanne *Landois*, de la Paroiſſe de *Bunzac* en *Angoumois*, y mourut le 15. du mois dernier, âgée de cent onze ans. Elle avoit vécu pendant quatre-vingts ans de mariage avec Pierre *Brun*, mort en 1751. dans la cent quatrieme année de ſon âge.

Suivant les Lettres de *Hambourg* on y avoit remis le 21. du mois dernier aux Miniſtres etrangers le *Pro Memoria* ci-après.

„ Le Sénat a l'honneur de notifier „ par la préſente à tous Meſſieurs „ les Envoyés, Miniſtres & chargés „ d'affaires, qui réſident ici, que M. „ de *John*, Miniſtre de *Dannemarck*, „ ayant rejetté toutes les propoſi„ tions qu'on lui a faites, le Sénat „ conjointement avec la *Bourgeoiſie* „ ſont convenus d'accorder toute la „ demande faite par Sa Majeſté *Da„ noiſe*, conſiſtant en un emprunt d'un „ million d'écus, afin de ſauver la „ Ville des malheurs affreux dont „ elle étoit menacée.

De LONDRES *le 29. Juin.*

Quelques ſecours que nous faſſions paſſer en *Portugal*, & nommément à

Digitized by Google

O Porto, nos négocians ne paroiſſent pas tranquilles ſur le ſort de cette place. Hier 28. une Deputation de leur part ſe rendit à l'amirauté & demanda des Navires & une Eſcorte de quelques Vaiſſeaux de Guerre pour aller y prendre les effets qu'ils y ont, & les transporter en *Angleterre* : on leur accorda 8 des premiers & 3. des ſeconds pour convoi. Le bruit court que ceux qui ſont intéreſſés dans le commerce avec *Hambourg*, doivent dans peu former pareille demande, attendu les circonſtances qui ſemblent menacer cette ville.

Le ſubſide que le Parlement a accordé pour le ſervice de cette année 1762., monte à 18. millions 299. mille 153. Livres 18. Sols 11. deniers *Sterling*, & les moyens de le remplir doivent fournir ſauf les non-valeurs 18. millions 617. mille 895. Livres 2. Sols 8. deniers Sterling.

Du 2. Juillet.

Une Frégate arrivée en dernier lieu d'*O Porto* à *Plimouth* a rapporté que le 11. Juin il y avoit dans la premiere de ces villes 4000. hommes de Troupes *Angloiſes* & *Portugaiſes* outre 600. hommes de Milices, & qu'une partie de ces Troupes en avoit depuis été détachée pour aller occuper les defilés par lesquels les *Eſpagnols* doivent paſſer pour pénétrer dans cette partie du *Portugal*; qu'on diſoit cependant dans le pays que les Ennemis n'avoient point d'Artillerie de Siége, & qu'il étoit en effet bien à deſirer qu'ils en manquaſſent, & encore plus qu'on leur empêchât les paſſages, les Fortifications d'*O Porto* étant en ſi mauvais état, qu'il ſeroit très difficile d'y faire quelque réſiſtance.

Au ſurplus le Roi T F. ayant demandé à notre Amirauté des Officiers de Marine, on va lui envoyer, pour être employés ſur ſes vaiſſeaux, ſix Capitaines & des Lieutenants à proportion. D'un autre côté l'air de *Lisbonne* eſt ſi contraire au Lord *Tyrawley*, que ſa mauvaiſe ſanté l'oblige à repaſſer en *Angleterre*.

On apprend que le Colonel *Ligonier*, le Capitaine *Meadows*, & quelques autres Officiers ont été faits priſonniers près de *Bentheim* par un détachement de Troupes *Françoiſes*, lorſqu'ils alloient joindre l'Armée alliée.

L'*Anne-Marie* Capitaine *How* a été priſe ſur les côtes d'*Afrique* après un combât d'une heure & demie par le *Kouli Kham* Armateur de la *Martinique*, qui s'étoit outre cela déjà emparé de 17. autres Bâtiments, ſur l'un deſquels étoient 1333. *Negres*.

Le 5. Janvier de cette année la dette nationnale étoit de 110. millions 603. mille, 836. livres Sterl. 8. Chelins 2. Sols & par les emprunts pour le ſervice de cette année elle eſt montée juſqu'a 122. millions 603. mille 836. liv. 8. chelins 2. ſols. On dit que Le Comte de *Bute* va ſe demettre de ſon emploi de premier commiſſaire de la Treſorerie.

De CASSEL *le 6. Juillet.*

Le Maréchal d'*Etrées* vint coucher hier ici & en eſt reparti ce matin, pour aller reconnoitre le terrein de *Melſungen*, & faire en conſéquence de nouvelles diſpoſitions.

Le Quartier-Général eſt cependant encore a *Landwerhagen* & les alliés ſont de même dans leur ancienne poſition.

De FRANCFORT *le 9. Juillet.*

Les Alliés ont donné ſous le titre de Lettre écrite par un Officier *Anglois* à *Wilhemsthal* le 24. Juin la rélation ſuivante de l'affaire qui s'eſt paſſée en *Heſſe*.

„ Le Duc a ſurpris en plein jour l'Armée *Françoiſe* dans ſon camp de *Grebenſtein*. Mrs. d'*Etrées* & de *Soubiſe* l'avoient allignée ſur cet endroit & ſur *Meinbrexen*. Le centre de leur Armée ſe trouvoit ſur une Hauteur fort avantageuſe ; la gauche étoit inacceſſible par les profonds Ravins, auxquels ils l'avoient appuyée, & la droite étoit couverte par *Grebenſtein*, pluſieurs petits Ruiſſeaux, & par le Corps de Mr. de *Caſtries*, placé à *Carlsdorff*.

Digitized by Google

„ Voici la disposition du Duc pour entamer cette Armée. Le Général *Luckner*, qui se trouvoit sur la *Leine* en avant d'*Eimbeck* avec 6. Bataillons de Grenadiers 4 Escadrons de Dragons & 8. Escadrons de *Houssars*, pour observer le Comte de *Lusace*, campé avec sa Réserve entre la *Werra* & *Göttingue*, eut ordre la nuit du 22. au 23. de ce mois de marcher à *Gottsbuhren* dans le *Reinhartswald* avec les Grenadiers, 4. Escadrons de Cavalerie & son Régiment de *Hussars*. Celui des *Houssars Hessois* devoit rester du côté de *Möhringen*, pour masquer sa marche, & pour observer le Comte de *Lusace*. Ce Général se mit en marche le 23. de *Hollenstadt* à 6. heures du matin, vint à midi à *Uslar*, passa le *Weeser* à *Bodenfeld* à 6. heures du soir, & arriva vers la nuit à *Gottsbuhren*.

Il eut ordre de se remettre le 24. en marche, à 3. heures du matin, pour se porter sur *Mariendorff*, & de se former entre cet endroit & *Udenhausen*.

Mr. de *Spörcken* passa avec 12. Bataillons *Hannovriens* & une partie de la Cavalerie de l'Aile gauche à 4. heures du matin la *Dymel* a *Silem*, pour marcher par le *Reinhartswald* entre *Hombressen* & *Udenhausen*. Il devoit se former avec le Général *Luckner* & attaquer en flanc & à dos le Corps ennemi posté à *Carlsdorf*, & s'ils l'eussent battu, continuër leur marche de façon à prendre en flanc & à dos le Camp ennemi de *Grebenstein*.

„ Le Duc a passé la *Dymel* à 4. heures du matin avec 12. Bataillons *Anglois*, 11. Bataillons de *Brunswic* & 8. Régimens *Hessois*, avec la Cavalerie *Angloise* & une partie de la Cavalerie *Allemande* de la gauche, pour se former derrière les Etangs de *Kalse*. Les Piquets de l'Armée faisoient l'Avant-Garde de la gauche & les Chasseurs de l'Infanterie *Angloise* & *Allemande*, commandés par Milord Frederic *Cavendish*, avec les Chasseurs *Hannovriens* de *Freytag*, celle de la droite. Ils devoient s'emparer du *Langenberg*.

Milord *Granby* devoit passer la *Dymel* entre 2. & 3. heures du matin à *Warbourg*, avec la Réserve qu'il commandoit, pour marcher par *Lierenberg* & *Liebershausen* sur la hauteur, qui est vis-a-vis de *Furstenwald*, afin de prendre l'Aile gauche de l'Armée Ennemie à dos. Tout cela s'est executé. On est arrivé devant l'Ennemi, sans que celui-ci ait eu le moindre soupçon d'être attaqué. Cependant Mr. de *Castries* a eu le tems de se retirer, & n'a perdu que peu de monde.

Le Duc s'est avancé avec le centre & a gagné du terrein. l'Armée ennemie se voiant attaquée en front, en flanc, & à dos, n'a point balancé sur le parti à prendre. Elle a détendu ses Tentes, & s'est mise à faire retraite Le duc la poursivi, en la serrant le plus qu'il a été possible; & il est à croire qu'à la fin Elle se seroit mise à la debandade, si Mr. de *Stainville* ne s'étoit jetté avec les Grenadiers de *France*, les Grenadiers Royaux le Regiment *d'Aquitaine*, & d'autres Corps dans le Bois *de Wilhelmsthal*, pour protéger la retraite.

Il en a été la victime. Presque toute son Infanterie à été tuée, prise ou dispersée, après s'être vaillamment defendue, cependant 2. Bataillons ont depuis trouvé moyen de se faire jour.

Milord *Granby* a agi en cette rencontre avec une grande valeur, & il a une bonne part à la victoire. L'Armée ennemie s'est retirée sous le canon de *Cassel*, & a depuis passé en bonne partie la *Fulde*. Nous avons fait environ 2000. Prisonniers, & pris plusieurs Canons, Etendarts & Drapeaux. M. de *Riedesel* a attaqué, renversé, le Régiment de *Fitz James*: il lui a pris 300. Chevaux & 2. Etendarts.

Notre perte ne passe pas, 800. Hommes en tout.

Nous n'avons perdu aucun Officier de marque, hormis le Colonel *Townshend*. „

Digitized by Google

N. 57.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 17. JUILLET 1762.

SUITE du Journal de l'Armée I. & R. en Silesie depuis le 1. jusqu'au 7. Juillet inclu.

Du Quartier-General à TANNHAUSEN.

On apprit le 1. de ce mois, que depuis le 28. Juin le Roi de *Prusse* avoit rassemblé toutes ses Troupes ; que depuis ce tems son Quartier-Général avoit été établi à *Klein-Tinz*, & que toute son Armée jointe par le Corps de Troupes *Russes* aux ordres du Général *Czernichew*, alloit faire un mouvement Général sur *Kostenbluth*, où elle camperoit.

Un Maréchal des Logis des *Bosniaques Prussiens* qui se trouvoit au nombre de leurs deserteurs, nous rapporta de plus, que le Lieutenant Colonel de *Reitzenstein* ayant à ses ordres 600. Dragons, 600. Houssars de *Gersdorff*, 500. *Bosniaques*, 500. *Cosaques*, & quelques *Francs Houssars* avec 3. pièces de canon, avoit porté cette Cavallerie à *Hartau*, & placé ses postes avancés à *Kostenbluth*, *Weigerau*, *Offig*, & *Perchtelsdorff*.

Comme on ne pouvoit plus douter au reste de la jonction des Troupes *Russiennes*, qu'on estime fortes d'environ 30. mille hommes, & que par-là les Ennemis avoient acquis une supériorité trop décidée, sur tout en Cavallerie, M. le Maréchal prit la resolution de transporter son camp à *Cunzendorff*.

On y marcha en conséquence le lendemain 2., & cette marche se fit dans la plus grande tranquilité. Cependant M. M. de *Brentano* & d'*Elrichshausen* Lieutenans-Généraux se porterent le premier à *Burckersdorff* & le second à *Polsnitz* derriere *Freybourg*, où ils posterent les Troupes à leurs ordres, & le Quartier-Général fut établi à *Seitendorff*.

Nos postes avancés nous informerent d'ailleurs, que l'on avoit déja vû beaucoup de Troupes ennemies sur les hauteurs de *Jauernick* & de *Würben* ; les deserteurs qui passerent à nous, ajoûterent que toute leur Armé étoit en mouvement, & environ 3000. hommes de Cavallerie & 6. Bataillons se montrerent du côté de *Strigau*.

Suivant les nouvelles que le Général Baron de *Beck* envoya de la *Haute-Silesie*, le Général *Werner* s'étoit avancé le 30. Juin jusqu'au *Troppau*, & après en avoir replié nos postes avancés, il avoit assis son camp à portée de cette ville, au delà de l'*Oppawa*. Le Prince de *Bevern* étoit encore néanmoins selon les mêmes nouvelles à *Neukirch*, d'où il avoit fait un détache-

tachement de 800. chevaux à *Jagerndorff* qui avoient également replie nos poſtes, ſur qoi M. de *Beck* avoit pris une poſition à *Freydenthall.*

Le 3. au matin les Ennemis marcherent à *Hohenfriedberg*, où ils chercherent à engager une affaire avec le Colonel *Lezzeni*, mais ce dernier ſe voyant en tête un nombre de Troupes trop ſupérieur aux ſiennes, prit à tems le parti de ſe retirer ſur *Mohnersdorff*; ſur cela les Ennemis retournerent vers *Strigau*, & detacherent néanmoins une partie de leur Cavallerie du côté de *Kauder*. M. de *Lezzeni* ne mit en conſequence qu'un poſte de Cavallerie à *Hohenfriedberg.*

Comme il étoit d'ailleurs très apparent, & que divers avis portoient même, que les Ennemis vouloient diriger leurs manoeuvres contre notre flanc Gauche, M. le Maréchal ordonna à M. de *Brentano* de marcher avec la plus grande partie des Troupes de ſon Corps de *Burckersdorff* à *Adelsbach*: cet Officier Général s'y porta en conſéquence & en occupa les hauteurs.

Les nouvelles de M. de *Beck* nous ont appris que le Prince de *Bevern* continuoit le 1. de ce mois à être à *Neukirch*, & le Général *Werner* à *Troppau*, & lui (M. de *Beck*) à *Freydenthall.*

Le 4. l'Armée *Pruſſienne* ſe tint fort tranquille dans la poſition qu'elle occupoit depuis *Jauernick* jusqu'à *Würben.* Il ne ſe paſſa rien non plus au Corps campé à *Strigau*, qui eſt compoſé de 10. Bataillons, d'autant d'Eſcadrons de Dragons, de 6. de Houſſars *rouges*, des *Bosniaques*, d'une *Pulke* de Coſaques, & commandé par le Général *Neuwied.*

On apprit le même jour que le Quartier-Général de S. M. *Pruſſienne* étoit à *Punzelwitz*, & celui de M. de *Czernichew* à *Zodlitz.*

Le Général Baron de *Beck* manda de plus que le Prince de *Bevern* avoit marché le 2. avec le gros du Corps qu'il commande, de *Neukirch* à *Troppau*, & que M. de *Werner* en avoit porté l'Avant-Garde à *Grätz*, ſur quoi M. de *Beck* avoit fait à *Olmutz* un Détachement de 300. hommes de Cavallerie *Allemande* & conſervé cependant toujours ſa poſition de *Freydenthall.*

Le 5. on n'obſerva aucun changement dans la poſition des Ennemis, qui ſe tinrent fort tranquilles jusques vers les 7. heures du ſoir qu'environ 2000. de leurs Chevaux ſe porterent entre *Oelſe* & *Ullersdorff*; où ils firent halte.

Au rapport des deſerteurs *Ruſſes*, qui nous vinrent le 6., le Général de *Czernichew* avoit marché la veille par *Strigau* ſur *Landshut* avec 6. Régiments de ſa nation, ſans compter les Troupes *Pruſſiennes*, dont ils ignoroient le nombre, & le Roi étoit cependant reſté dans ſon camp. On n'y remarqua encore aucun changement à la pointe du jour, & M. le Maréchal qui ſe trouva, comme il l'avoit fait les jours précédens, à la Gauche de l'Armée, n'en obſerva point lui même. On vit néanmoins que les Ennemis étoient partis de *Strigau*, & peu de tems enſuite on entendit un feu d'Artillerie, qui ſe faiſoit du côté d'*Adelsbach*, où M. de *Brentano* étoit attaqué ainſi que le contient le rapport ſuivant qu'il a donné.

Un

Digitized by Google

„ Un corps conſidérable, qu'on peut evaluer à 26. Bataillons & 50. Eſcadrons ennemis, a marché aujourd'hui 6. de grand matin par le chemin de *Hohenfriedberg* à *Reichenau* & après avoir paſſé le village de ce nom ainſi que le Ravin, il s'eſt formé dans la plaine vis-à-vis de moi. J'ai fait dans l'inſtant faire ſur lui un feu de ma groſſe Artillerie, & comme les Ennemis ont tranſporté avec la plus grande célérité la leur ſur les hauteurs que j'ai en face, il y a eu de part & d'autre pendant plus de 3. heures une canonade des plus vives, juſqu'à ce qu'enfin 5. Bataillons *Pruſſiens* ſavoir 2. de *Leſtwitz* 2. de Jeune *Liethen* & 1. de *Wunſch* ayant paſſé le village d'*Adelsbach* ont commencé à monter ſur les hauteurs que je garniſſois, tandis que le reſte des Troupes ennemies les ſuivoit pour s'approcher de moi.

Malgré la vivacité du feu de notre Artillerie ces cinq Bataillons ſont parvenus par le bois juſques ſur la montagne: mais un Bataillon de *Bethlem* les y a reçû de ſi bonne grace & fait de ſa mouſqueterie un feu ſi vif & ſi à propos que dans l'inſtant ils ont commencé à s'eparpiller & que bientôt ils ont été rompus, culbutés & pourſuivis juſqu'au pied de la montagne la bayonnette au bout du fuſil ou le ſabre à la main par ce même Bataillon & par deux autres de *Warasdins*.

Nous nous ſommes à cette occaſion emparés de 4. Drappeaux & nous avons fait beaucoup de priſonniers dont le nombre n'eſt pas encore calculé; il y a cependant parmi eux deux Capitaines & deux autres Officiers: nous avons de plus recueilli au delà de 600. Deſerteurs dont le rapport unanime eſt que les cinq Bataillons dont il s'agit, ont été abſolument ecraſés, choſe qui ſe manifeſte d'ailleurs par la perte dont je viens de rendre compte, par le nombre d'hommes reſtés ſur le champ de Bataille & par celui des bleſſés emmenés par les Ennemis, qui après cela ſe ſont retirés, tout à fait repaſſant *Reichenau* pour aller camper ſur les Hauteurs entre ce village & *Baumgarten*.

Notre perte n'eſt en tout que de 150. hommes. Je ne puis donner aſſez de louanges à la fermeté caracteriſée que toutes les Troupes ont montrée contre un nombre d'ennemis auſſi ſupérieurs, ni decrire à quel point a été la préciſion avec laquelle l'Artillerie a conſtamment été ſervie; le Baron de *Tillier* Colonel de *Bethlem* à marqué la plus grande diſtinction; M. de *Rieſe* Colonel des *Warasdins* a donné de nouvelles preuves de l'intelligence & de la valeur avec laquelle il combat, M. de *Fabris* Colonel dans l'Etat Major de l'Armée merite la même juſtice & je ne puis m'empêcher de la leur rendre ici à tous trois.„

M. de *Brentano* ajoutoit à cela qu'on avoit remarqué que les Ennemis avoient porté une partie de leurs forces ſur le chemin de *Landshut*; & cet avis fut bientôt confirmé par les nouvelles de M. *Lezzeni* qui manda qu'un corps d'environ 10. mille hommes avoit marché par le chemin de *Reichenau*, à *Hartmansdorff* & qu'enſuite il s'étoit porté par *Wütgendorff* à *Schwarzwald* où il avoit campé.

Pendant toute l'affaire dont on vient de parler, M. le Maréchal a été au camp; il en a detaché quelques Régiments d'Infanterie & de Cavalerie pour ſoutenir M. de *Brentano*, & il a continuellement obſervé l'Armée ennemie

nemie pour pouvoir faire les disposition que les circonstances pouvoient rendre necessaires.

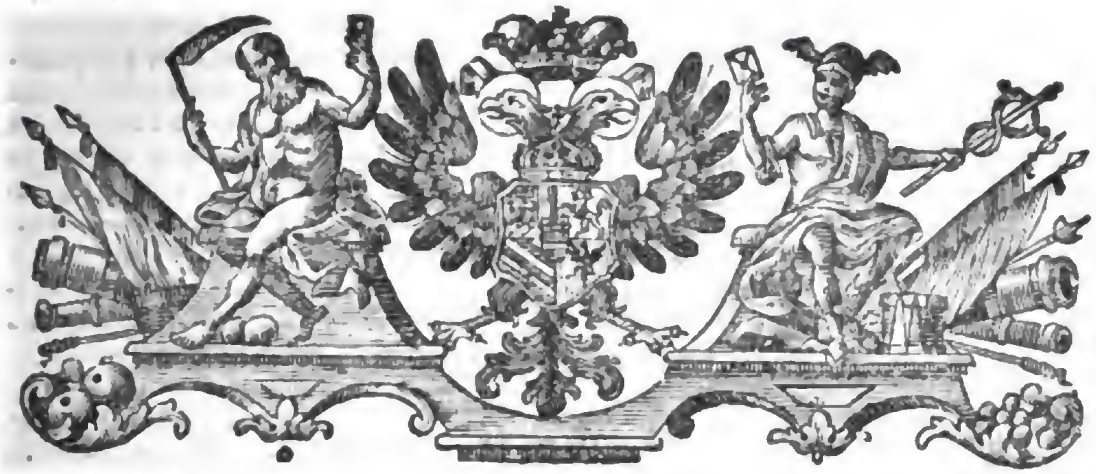
Comme on remarqua aussi que les Ennemis marchoient en force du camp de *Jauernick* vers *Hohenfriedberg*, & qu'on apprit du Colonel *Bugnetti* posté à *Friedland* avec le Régiment de *Darmstadt* Dragons, qu'ils s'étoient déjà fait voir près de *Conradswalde*, M. le Marêchal jugea à propos de porter à *Friedland* le corps aux ordres de M. de *Brentano*, celui de M. d'*Ehrichshausen* à *Langwaltersdorff* & de faire camper l'Armée à *Dittmansdorff*. Toutes ces dispositions furent exécutées, & le Quartier-Général fut établi à *Tannhausen*.

Le Baron de *Beck* a mandé en datte du 4., qu'il campoit toûjours à *Freydenthall*; que le Prince de *Bevern* étoit toûjours à *Troppau*, & M. de *Werner* à *Grätz*; que leurs détachements faisoient des courses jusqu'à *Fulneck* & *Wigstädt* & même jusqu'à *Bautsch* & *Hoff* & que nos patrouilles leur avoient pris 16. hommes montés.

Le 7. M. *Terniey* Lieutenant-Colonel de *Lusinsky* Houssars posté à la tête du camp donna avis que l'Armée ennemie campée à *Seitendorff* garnissoit les Hauteurs de *Saltzbrunn*, & que ses Troupes legéres étoient postées aux broussailles derriere l'endroit nommé *Blauen-Ranzen*; ce qui fut aussi observé par M. le Marêchal lorsqu'il sortit de grand matin du camp.

Digitized by Google

No. 58.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 21. JUILLET 1762.

De LISBONNE *le. 4 Juin.*

Par une Déclaration que le Roi a fait publier dans tous ſes Etats, il eſt dit qu'on punira comme rebelles ceux de ſes Sujets, qui livreront les moindres ſubſiſtances aux *Eſpagnols*. Sa Majeſté fait lever deux Régiments de Dragons & cinq nouvelles Compagnies de Cavalerie. Trois Régimens d'Infanterie & un de Cavalerie gardent les défilés entre la Province de *Minho* & celle de *Tralos-Montes*. Le Maréchal Comte *Baron* a établi ſon Quartier-Général à *Abrantes*.

De MADRID *le 22. Juin.*

Selon ce que portent les dernieres lettres du Marquis de *Sarria*, l'Armée du Roi n'a point changé de poſition, & le Quartier-Général eſt toujours à *Dos-Igleſias*. Les ennemis forment divers camps. Ils paroiſſent vouloir raſſembler du côté de *Combre* leurs principales forces.

De CADIX *le 18. Juin.*

Le Régiment de Cavalerie de *Seville*, & le Bataillon de Milices de *Xeres*, qui étoient en Garniſon à l'Iſle de *Leon*, en ſont partis les 12. & 17. de ce mois, pour aller à l'Armée *Eſpagnole*. Le 14., le Régiment de Cavalerie du *Prince*, & le Régiment d'Infanterie de *Victoria*, ſe mirent en marche, le premier de *Rota*, le ſecond de *San Lucar* de *Barrameda*, vers la même Armée. Ils furent ſuivis le 15. par le Régiment des *Aſturies*, Infanterie, & par le Bataillon de Milices de *Seville*, qui étoient au Port *Sainte-Marie*. Actuellement il ne reſte,

Digitized by Google

reste, tant en ce Port qu'à *Rota* & à *San Lucar*, que le Régiment de Cavalerie d'*Algarves*, & cent cinquante hommes tirés de notre Garnison.

Ameſure que les Matelots de l'équipage de la Fregate *Espagnole l'Hermione* arrivent ici de *Gibraltar*, on les arrête, & on les met à bord du Vaisseau de guerre *le Péux*. Les Officiers Majors de cette Frégate ont rapporté qu'il y avoit eu à *Gibraltar* une allarme, le bruit s'étant repandu que le sieur *Falkner* étoit dans cette Place. Le Gouverneur fit, à cette occasion, visiter avec soin les maisons, souterreins, casemates & mines, ainsi que tous les postes & lieux de la montagne.

Le Vaisseau, de guerre *Hollandois le Landscroon* mit avant-hier à la voile pour *Lisbonne*, où il doit prendre sous son escorte un convoi de Bâtimens marchands de sa Nation, destinés pour le *Nord*.

De HAMBOURG *le 12. Juillet.*

Les nouvelles de *Saint-Petersbourg* du 6. Juin, portent que L'Armée Russe en Poméranie, à l'ouverture de la campagne, doit être de cinquante mille hommes. On assure que le Comte de Romanzow, qui la commande, a ordre de marcher, sans attendre l'arrivée de l'Empereur. Le point de réunion sera dans le *Mecklenbourg*, où l'on suppose que les *Danois* ne sçauroient se porter avant l'armée *Russe*. Au reste, les vuës hostiles de Sa Majesté Impériale sont encore un mistere.

Le 3 du même mois, l'Empereur reçut de la part de Sa Majesté *Prussienne* l'uniforme complet, & fait sur sa taille, du Régiment *Prussien*, qui doit servir dans l'armée *Russe* en échange d'un Régiment *Russe* qui se rendra à l'armée *Prussienne*. Sa Majesté Impériale s'est revêtuë sur le champ de ce nouvel habit, & depuis n'en a pas porté d'autre.

De COESFELD *le 8. Juillet.*

Le Corps de *Scheitter* ayant été en partie pris & tout à fait dissipé, M. de *Vioménil* qui avoit été detaché à sa poursuite, s'est rendu maitre de *Koesfeld*, où le plus grand nombre s'étoit replié. A l'approche de nos troupes, ce qui se trouvoit dans la ville s'est hâté de l'évacuer, & a pris le chemin d'*Osnabruck*.

On a trouvé dans cette ville des Magazins de différente espèce, dont nous n'avons encore aucun détail.

Du Quartier-Général de l'Armée Françoise à LANDWERHAGEN *le 8. Juillet.*

Il n'y a encore rien de changé dans la position des deux Armées & il ne s'y est rien passé d'interessant ces jours-ci. M. le Maréchal Comte d'*Estrées* est revenu hier de sa tournée: aujourd'hui il retourne encore à *Cassel* & M. le Maréchal Prince de *Soubise* va à *Deyrodt*, où M. de *Crevert* Lieutenant-Général campe avec 38. Bataillons & autant d'Escadrons. M. le Comte de *Guerchi* est à *Meyungen* avec un autre Corps, M. le Comte de *Lusace* a son camp à *Lutternberg* avec les Troupes *Saxones* & M. de *Rochambeau* couvre nos communications à *Hombourg*.

De FRANCFORT *le 13. Juillet.*

On voit ici la Relation suivante d'un Combat qui s'est donné à Hombourg *en* Hesse *le 1. Juillet entre les Troupes* Angloises, *commandées par Milord* Gramby, *& un Corps de Troupes* Françoises *aux ordres du Comte de* Rochambeau, *Maréchal de Camp des Armées du Roi, & Inspecteur Général de l'Infanterie.*

„ A peine l'Armée eut elle pris sa nouvelle position, ayant la *Fulde* devant soi, la droite appuyée sur *Münden*, & la gauche à *Cassel*, que les *Marechaux* détacherent le Comte de *Rochambeau* avec la Brigade de *Bourbonnois*

Digitized by Google

bonnois, les Régimens Dragons *du Roi* & de la *Ferronaye* & le Régiment de Houſſards de *Chamboran*, pour aſſurer la communication, & detruire les Fortifications de *Fritzlar*. Après avoir rempli ce dernier objet le Comte de *Rochambeau* vint camper le 30. Juin à minuit ſous *Homtourg*, plaçant la Brigade de *Bourbonnois* au bas de la butte du Chateau, les Grenadiers & Chaſſeurs dans la ville, les Dragons du *Roi* & de la *Ferronaye* au village de *Muhlhauſen* & les Houſſards de *Chamboran* dans celui de *Unshaus*.

Le lendemain au point du jour le Comte de *Rochambeau* aprit par ſes Eſpions que Milord *Granby* avoit decampé de la Caſcade le 30. Juin, avec tout ſon Corps, vers les 7. heures du ſoir; & qu'il dirigeoit ſa marche pour joindre le Général *Freytag*, qui avoit occupé *Fritzlar* du moment que les *François* l'avoient abandonné. Il s'empara, chemin faiſant du Château de *Fritzberg*, qui n'avoit pour toute deffenſe que deux pièces de Canon & quarante hommes, aux ordres d'un Lieutenant d'*Alſace*. Ce petit poſte, tout mal muni qu'il étoit, fit Cependant aſſéz de reſiſtance, & les Alliés ne l'emporterent qu'après une Cannonade & un bombardement de trois heures.

Le 1. Juillet ceux-cy dirigerent leur marche pour venir nous attaquer ſur trois Colonnes.

Milord *Granby*, à la tête de celle de la Droite, prit par les Gorges de *Ziegenhein*: Milord *Cavinchy* à la tête de celle de la Gauche, marchoit ſur la Gorge de *Hirſchfeld*; le Général de *Wangenheim*, à la tête de celle du centre, avec le Général *Freytag*, vint nous attaquer de front.

Le Comte de *Rochambeau*, voyant la ſupériorité de l'ennemi, ordonna à la Brigade de *Bourbonnois* de ſe mettre en Bataille ſur la Chauſſée du *Ziegenhein*, ayant le Village de *Cosdorf* devant elle, par où commençoit déja à deboucher la Cavalerie des ennemis. Ce mouvement fut exécuté avec toute la célérité poſſible, & ce Régiment en impoſa aux Alliés par ſa contenance & ſa fermeté. Cette manœuvre eſt une des plus hardies que de l'Infanterie puiſſe faire à la guerre, en plaine vis-à-vis de la Cavalerie: mais elle étoit neceſſaire, pour donner le tems à nos Dragons de la droite de ſe raſſembler dans cette partie, & aux Equipages de filer. M. de *Marcenac*, Capitaine Commandant l'Artillerie de la Brigade de *Bourbonnois*, plaça ſi à propos & ſi bien ſes quatre pièces de Canon, qu'il arrêta la Cavalerie ennemie & lui fit beaucoup de mal, ainſi qu'à la Colonne d'Infanterie, qui avoit tourné le Village de *Cosdorf*, pour nous prendre en flanc. Cela donna le tems à nos Dragons, qui d'abord avoient été pliés, de ſe ralier derriere l'Infanterie, & de revenir charger la Cavalerie des ennemis ſur laquelle ils donnerent avec tant de valeur qu'ils l'obligérent à ſe retirer Pendant cette charge de Cavalerie, l'Infanterie des ennemis avoit tourné le Village de *Cosdorf*, & marchoit ſur notre flanc; mais ils n'eurent pas le tems d'exécuter ce mouvement; le Comte de *Rochambeau* ordonna la retraite, qui ſe fit dans le meilleur ordre, & ſans que l'ennemi ait pû nous entamer. L'Infanterie gagna les hauteurs qui ſont au deſſus de *Southeim* ſur le chemin de *Neukirchen*.

Les Ennemis ne nous ont ſuivi que jusqu'au Village de *Southeim*, où ils ont encore perdu beaucoup de monde par notre Canon, ſurtout leur Cavalerie qui avoit depaſſé le Village; mais qui fût bientôt obligée de ſe retirer dans le bois.

Notre perte a été de très peu de choſe: les ennemis nous ont fait quelques priſonniers. La leur doit être plus conſidérable, ayant eſſuyé quelques decharges de notre Canon à mitrailles.

Digitized by Google

Il n'eſt guére poſſible d'imaginer de manœuvre mieux entenduë & mieux exécutée. C'eſt à la vivacité dont les quatre Canons du Régiment de *Bourbonnois* ont été ſervis, & à la fermeté inexprimable de ſes quatre Bataillons, expoſés pour ſoutenir la charge de notre Cavalerie dans une vaſte plaine, que nous devons en grande partie le ſuccès d'une retraite auſſi glorieuſe.

Les Marquis de la *Ferronaye*, Colonel du Régiment de ſon nom, de *Crequi*, Colonel du *Roi*, de *Chamboran*, Colonel d'Houſſards, & M. de *Myrand*, Colonel de *Bourbonnois* ont donné à la téte de leurs Corps, des marques éclatantes de prudence & de valeur. Le Chevalier de la *Ferronaye*, Major du Régiment du même nom, & M. *Degarſt* Major de celui de *Bourbonnois* ſe ſont fort diſtingués dans l'action. Le Comte de *Rochambeau* a été preſent partout, le Baron de *Haych*, ſon Aide de Camp a eu un Cheval tué ſous lui; & quant à Mrs. de *Nantia*, Lieutenant-Colonel du Régiment du *Roi* Dragons & M. de *St. Romain*, Commandant lés Grenadiers & les Chaſſeurs du Régiment de *Bourbonnois*, on n'en ſçauroit dire trop de bien. „

M. de la *Fleuriére* du Régiment de la *Ferronaye* eſt fort bleſſé: mais je me flate que nous pourrons vous rendre bon compte des autres. Parmi le nombre des communs il y en a environ huit qui ſont bleſſés dangereuſement.

J'oſe recommander à votre protection M. *Perſon*, un de nos Chirurgiens Majors, qui aura l'honneur de vous remettre cette lettre. Je l'envoye pour traiter nos bleſſés.

S'il n'avoit tenu qu'à moi, j'aurois volontiers preté des ailes tant à votre Infanterie qu'à votre Cavalerie; mais j'aurois en même tems deſéſperé qu'ils s'en fuſſent ſervis; & quoique leur bravoure m'ait fort affligé, elle m'a d'autant moins étonné, que le rapport des Officiers priſonniers, m'a inſtruit depuis du reſpect que le Corps portoit à ſon Chef, & de la confiance qu'on a avec tant de raiſon en ſa bonne conduite.

J'ai l'honneur d'être avec l'eſtime la plus accomplie „

MONSIEUR,

Votre très humble & très obeiſſant Serviteur.

GRAMBY.

COPIE *d'une Lettre de Milord* Gramby *a M. le Comte de* Rochambeau *en date du 3. de Juillet 1762.*

MONSIEUR.

„ J'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, & je ſuis infiniment reconnoiſſant pour les bontés que vous avez eu envers nos bleſſés. Je n'attendois pas moins de votre généroſité & de votre humanité; & vous pouvés compter que ce ſera avec un vrai plaiſir que j'en uſerai de même vis-à-vis des votres.

De VIENNE *le 21. Juillet.*

Lothaire François Marquis de *Hoensbrock*, Comte du St. Empire, Chambellan de LL. MM. I. & R. A., Conſeiller d'Epée au Conſeil ſouverain du Duché de *Gueldre* & Maréchal héréditaire du même Duché a été dernierement nommé Conſeiller d'Etat actuel de Leurs Majeſtés.

A l'ordinaire prochain la déclaration de Guerre du Roi T. C. contre le Roi de Portugal.

Digitized by Google

N. 58

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 21. JUILLET 1762.

Suite du Journal de l'Armée combinée I. & R. & de l'Empire en Saxe depuis le 1. juſques compris le 10. Juillet.

Le Colonel de *Törrök* manda le 1. de ce mois que le Général de *Kleiſt* s'étoit retiré à *Oederan*, ayant cependant laiſſé de gros poſtes aux environs de *Gorne*, d'*Auguſtusbourg* & de *Boiſtendorff*, dont les patrouilles ſe portoient ſans relâche à *Gruckerswalde* l'*Auterbach* & *Kitterbach* du côté de *Zöblitz*.

Le même jour 1. avant le lever du Soleil 2. Eſcadrons de Cuiraſſiers du Corps de *Huſſen* parurent vis-à-vis du Général de *Ried* ſur les Hauteurs de *Cobach*, & 5. Eſcadrons de *Dingelſtädt* Houſſars après avoir paſſé par *Hündorff* & *Cobach*, vinrent pour fondre ſur les Dragons de *Deux-Ponts* qui formoient de ce côté-là la garde du camp. Cependant le Comte de *Taffe* Major de ce Régiment en fit avancer quelques Troupes, & 100. chevaux de la Reſerve, ſur quoi les Ennemis prirent le parti de ſe retirer, nous n'avons perdu qu'un ſeul Dragon & 2. chevaux.

Le 2. M. de *Kleiſt* qui en dernier lieu avoit eu à *Marienberg* une rencontre avec M. de *Törröck*, ſe porta par *Seyda* vers *Einſidel*; il y répliа nos Troupes avancées & commença dans l'inſtant à faire feu de ſon canon ſur les Croates qui étoient derriere l'abbatis qui s'y trouve. Leur Capitaine tenta de placer ſa Troupe ſur les Hauteurs; le Détachement des *chevaux legers* & carabiniers de *Saxe* qui a continuellement eſcarmouché avec les Ennemis, voulut s'y former de même, mais à la veille d'être coupés & commencant déjà à être debordés de Droite & de Gauche ces Troupes furent obligées de ſe replier après quelque perte peu conſidérable.

Le 3. on apprit que ſur le nouveau détachement leur oppoſé par le Comte de *Brunian* Général-Major, & ſur un gros de Cavallerie pouſſé en avant par le Comte *Pellegrini* auſſi Général-Major, les Ennemis avoient pris le parti de ne pas pouſſer plus outre, & s'étoient retirés le même ſoir par *Frauenſtein*. Nos Troupes qui les ont obſervés dans leur retraite, ont pris poſte à *Johnsdorff* & M. *Gaſſman* Lieutenant dans *Stampach* Cuiraſſiers, qui les a ſuivis juſques par delà le defilé de *Neuſidel* avec environ 30. hommes, a fait des priſonniers, recueilli plus de 20. deſerteurs, & repris quantité de Beſtiaux enlevés qui ont été remis à ceux à qui ils appartenoient.

Le 4. deux des patrouilles du Général de *Ried* ont tué & pris aux Ennemis quelques hommes du côté de *Nieder-Wartha* & de *Hartenbaude*.

Le 5. avant le jour les *Pruſſiens* ont cherché à inquieter nos poſtes de *Dippoldiswalde*; mais tout ce qu'ils ont opéré à cette occaſion, a été que

M.

Digitized by Google

M. *Gümbel* Capitaine de leurs chaſſeurs a pénétré dans le bois de *Ruppendorff*, dont il a delogé une poignée de Croates que nous y avions. Les Ennemis trouvant d'ailleurs tous nos poſtes alertes ſe ſont retirés ſans qu'ils ayent eſſuyé ni cauſé la moindre perte.

Il nous eſt arrivé le même jour un nombre très-conſidérable de leurs deſerteurs, qui avoient profité pour s'échapper de la petite affaire d'*Enſidel* & d'autres occaſions ; ils les ſaiſiſſent toutes dez qu'elles ſe préſentent, & il nous vient chaque jour beaucoup de leurs transfuges.

Le 6. M. de *Plunket* Lieutenant-Général a marché vers la *Boheme* avec de nouvelles Troupes, pour garantir les parties de *Töplitz* de *Dux* & lieux circonvoiſins contre les Courſes des *Pruſſiens* ; & M. de *Pellegrini* s'eſt de ſon côté mis en marche vers *Gabel* avec les Troupes, qu'il commande ſous les ordres du Comte de *Stampa* Lieutenant-Général, afin de couvrir également ces environs.

Le 7. on fut informé que le Général de *Kleiſt* étoit à *Weiſſenbrunn* que ſes Troupes s'étendoient par *Burgersdorff* & *Dittersbach* vers *Naſſau*, & que leurs poſtes ſe prolongeoient juſqu'à l'endroit appellé *Rodenbübel*. On apprit en même tems que le Général de *Seidlitz* continuoit d'être à *Zwickau*, & le Colonel *Belling* à *Reichenbach*.

En conſéquence de ces poſitions l'Armée de l'Empire a toujours la ſienne entre *Plauen* & *Oelsnitz* pour ne pas s'éloigner de la *Franconie* & ne pas l'expoſer aux incurſions des Ennemis.

Suivant les avis de M. de *Törröck* du 8., il étoit marché la veille à 2. heures du matin quelques centaines d'hommes tant Infanterie que Cavalerie *Pruſſienne* qui s'étoient portés par *Brand* à *Catharinaberg*, petite ville qu'ils avoient durement traitée, & dont ils s'étoient néanmoins bientôt retirés avec ce qu'ils avoient pillé.

Le 9. & le 10. il ne s'eſt rien paſſé d'intéreſſant de part ni d'autre.

Extrait d'une Lettre d'un Officier de l'Armée I. & R. en Sileſie *du 9. Juillet* 1761.

La nuit du 5. au 6. de ce mois le Roi de *Pruſſe* ayant marché de *Strigau* avec 26. Bataillons & 40. à 50. Eſcadrons dans le deſſein de faire attaquer M. de *Brentano* qui campoit à *Ober Adelsbach*, nos poſtes avancés furent repliés ſur les 4. heures du matin & les Ennemis qui marchoient fort ſerrés ſe porterent ſur nous qu'il n'étoit point 4. heures & demie. Le Colonel Baron de *Rieſé* commença à les canoner de ſa Batterie & nos trois Régiments de Cavallerie arrêterent un moment leur impetuoſité : leurs colonnes d'Infanterie manœuvrerent cependant preſque tout de ſuite d'abord ſur notre gauche, & après qu'ils eurent établi leurs Batteries, on ſe canona encore de part & d'autre ſans s'attaquer pendant près d'une heure & demie.

Tout à coup ſix Bataillons *Pruſſiens* marcherent droit à la Hauteur que garniſſoient le Régiment de *Bethlem* commandé par M. de *Tilliers* Colonel & les Bataillons de *Creutz* & de S. *Georges* ſous les ordres du Colonel Baron de *Rieſé*.

M. le C. de *Neu-Wied* Lieutenant-Général *Pruſſien* mena les Bataillons ennemis juſqu'au pied de la montagne ; il la leur fit gravir & malgré la vivacité du feu de notre Infanterie ils parvinrent au ſommet. Ce fut alors que les notres firent une charge ſi vigoureuſe qu'ils culbuterent les Ennemis & que deſcendans avec eux ils les pourſuivirent ; les menerent battant ; les enfoncerent & leur

leur prirent trois Drapeaux beaucoup de priſonniers & pluſieurs Officiers. Le Roi de *Pruſſe* qui d'une hauteur où il étoit, vit le deſordre & la confuſion de ſes Troupes, les rappella alors & nous abandonna le champ de Bataille: cette action lui coute deux mille hommes & notre perte n'eſt pas de 200. en tués bleſſés ou manquans.

On ne peut aſſez donner d'eloges aux Officiers qui commandoient nos Bataillons. M. M. de *Rieſe* & de *Tilliers* ont eu chacun une contuſion qui n'a pas eu de ſuites & ils ſe portent maintenant fort bien tous les deux: notre Cavallerie n'a point donné; elle a été employée à ſoutenir l'Infanterie & à boucher les trous par lesquels celle des Ennemis faiſoit mine de vouloir tenter paſſage. Quant à M. de *Brentano* il s'eſt couvert de gloire par ſes admirables diſpoſitions & il a fait conſtamment, où étoit le plus grand danger, le metier de Général, de Capitaine & de Soldat.

A peine cette affaire étoit elle finie, que le Roi de *Pruſſe* détacha à *Schwarzwalda* un Corps de 20. mille hommes ſous le commandement du Général de *Neuwied*. Cependant M. de *Brentano* ſe mit auſſi en marche la nuit & le 7. au matin il arriva ſur les hauteurs de *Friedland*. L'après-midi M. de *Neuwiedt*, voulant apparemment prendre revanche, vint pour nous attaquer: mais la partie étant trop inégale, ſoit par rapport au Terrein deſavantageux; & s'agiſſant d'ailleurs de fermer le paſſage de *Friedland* & de conſerver le magazin qui étoit dans cette ville; M. de *Brentano* prit le ſage parti de gagner *Hauptmansdorff*. Pour proteger & couvrir la marche de ſon Infanterie il oppoſa aux Ennemis le Régiment de S. A. R. l'Archiduc *Leopold* Cuiraſſiers. Dez qu'ils s'apperçurent que nos Troupes commençoient à ſe mettre en mouvement; ce Régiment fut attaqué avec la plus grande furie par leur Avant-Garde compoſée d'une *Pulcke* de Leurs *Boſniaques*, du Régiment de *Gerdorff* ou Houſſars *rouges*, de 2. Eſcadrons de francs Houſſars *bleus*, & des Régiments de *Finck nſtein* & *Pomersky* Dragons.

Le Régiment de Mgr. l'Archiduc ferme comme un rocher ſoutint l'impetuoſité de ce choc; repouſſa les Troupes *Pruſſiennes* & donna par là à notre Infanterie & à notre Artillerie le tems de ſe mettre en marche ſans être inquietée & ſans faire par conſéquent la moindre perte.

Les Ennemis voyans que tout le corps de M. de *Brentano* marchoit, revinrent fondre & attaquer de nouveau de leurs forces le Régiment de S. A. R. ils en furent encore repouſſés & 7. charges conſecutives faites de la part de ce Régiment, trompettes ſonnantes & dans un ordre admirable, eurent conſtamment le même ſuccès: cette braye Troupe fit enſuite ſa retraite en face des Ennemis avec un arrangement & une préciſion tels qu'on pourroit les exiger un jour d'exercice; Je ſers depuis près de 30. ans & je dois dire que je ne vis jamais de Cavalerie aller de ſi bonne grace ſe battre avec tant de courage & montrer une contenance auſſi fiére pendant plus de 4. heures que l'affaire a duré. Le Baron de *Haag* Lieutenant-Colonel qui commandoit ce Régiment, M. de *Bertholini* qui faiſoit les fonctions de Major & M. d'*Allon* Capitaine ſe ſont immortaliſés par leur valeur & par la beauté de leurs manœuvres, & il n'eſt Officier ni Cavalier qui dans leur particulier ne ſoient dignes des plus grands éloges.

M. de *Bietag* colonel de S. *Ignon* marchoit ſur la gauche du corps de M. de *Brentano* couvrant avec 3. Eſcadrons le flanc de l'Infanterie commandée par M. de *Rieſe*, qui a fait un ſi bon uſage de 8. pieſces de canon qu'il avoit avec lui, qu'une colonne d'Infanterie ennemie & quelques Eſcadrons de Houſſars qui le ſuivoient pas à pas, n'ont pu l'entamer & que tout le petit corps

de

Digitized by Google

de M. de *Brentano* eſt arrivé, ſans avoir rien ſouffert, ſur les hauteurs de *Hauptmansdorff*. Les Ennemis campés à la portée du canon vis à vis de ce corps avoient deja fait Leurs diſpoſitions d'attaque; mais appercevant un renfort que M. le Maréchal lui avoit envoyé ils changerent d'idée, ils ont depuis perdu toute envie d'attaquer par la jonction de M. le General de *Haddick* qui eſt venu de *Wartha*; & ils ſe ſont enfin retirés la nuit du 8 au 9. Je ne puis vous en marquer d'avantage faute de tems & je ſuis par cette raiſon forcé de taire bien des circonſtances qui certainement meriteroient le plus grand jour. Je ſuis &c.

De VIENNES *le 21. Juillet.*

Le Journal de l'Armée I. & R. du Quartier Général à *Thannſauſen* depuis le 8. jusqu'au 15. de ce mois étant parvenu trop tard pour pouvoir être diſtribué aujourd'hui, on le donnera demain Jeudi.

On a cependant appris que les Ennemis s'étoient entierement retirés des frontieres de la *Boheme*.

Digitized by Google

AJOUTE A LA GAZETTE N 58.

SUITE *du Journal de l'Armée I. & R. en* Silesie *depuis le 8. juſqu'au 15. Juillet.*

Du Quartier-General à TANNHAUSEN.

Le Lieutenant-Général de *Brentano* envoya le 8. le rapport ſuivant:

„ Je pris hier ma poſition à *Friedland* & j'e portai à *Dittersbach* le Régiment *Darmſtadt* Dragons. L'après-midi on apperçut un corps de Troupes ennemies, qui marchoit à moi & qui fut eſtimé fort de 22. Bataillons & de 35. Eſcadrons. Je le laiſſai approcher d'aſſez près pour pouvoir me convaincre clairement qu'il étoit de cette force; & me trouvant après cette conviction dans un terrein qui ne me donnoit aucun avantage vis à-vis des Troupes qui m'étoient ſi ſupérieures en nombre, je fis ſur le champ marcher vers *Dittersbach* le corps que j'ai l'honneur de commander, afin de couvrir *Braunau* ſuivant les ordres que j'en avois de Votre Excellence. Je tachai de plus de mettre à profit les Hauteurs & de tenir les Ennemis en reſpect par la vivacité du feu de mon Artillerie, de maniere que pendant la retraite de mes Troupes ils ne puſſent les obliger à engager une affaire avec eux: je ne pus cependant parvenir tout à fait à mon but; la Cavalerie *Pruſſienne* s'étant avancée avec tant de diligence qu'une partie des Troupes à mes ordres fut forcée à pluſieurs repriſes à ſe battre; ce qui ſe paſſa néanmoins toûjours ſans desavantage de ma part, parceque la bravoure ſupplea conſtamment au nombre. Les Ennemis envoyerent enfin à *Hausdorff* contre le Régiment de l'Archiduc *Leopold* Cuir. un Gros de Cavalerie qui lui étoit infiniment ſuperieur: malgré cela ce Régiment ſe préſenta ſur le champ de la meilleure grace du monde, & chargea même la Cavalerie *Pruſſienne* avec une telle bravoure qu'il la renverſa de toutes parts: les charges vigoureuſes de ce Régiment jointes au feu nourri que nos chaſſeurs faiſoient des Brouſſailles, faciliterent la marche de mes Troupes & leur donnerent le moyen de parvenir ſans être inquietées à la poſition dans laquelle elles ſont. Deux Majors quelques autres Officiers & pluſieurs Soldats *Pruſſiens* ont été faits priſonniers à cette occaſion; & les Ennemis doivent avoir perdu beaucoup de monde dans les attaques reiterées qu'ils ont faites ſans le moindre ſuccès, tandis que de notre part la perte a été très-modique. „

Nous n'avons d'ailleurs point obſervé qu'il ſe ſoit operé de changement dans le camp principal des Ennemis.

Le nouvelles du General Baron de *Beck* en date du 6. nous ont appris, que dans les cantons où il eſt, ils continuoient de garder leur ancienne poſition; que nos Troupes compoient près de *Bäbrn*, & qu'un gros detachement en avoit été pouſſé dans les bois voiſins de *Fulnek*. Ces Nouvelles ont ajouté que la nuit du 5. au 6. M. de *Beck* avoit fait attaquer par un detachement de Houſſars un poſte que les Ennemis avoient à *Jägerndorff*; qu'un cornette de ce poſte avoit été tué avec II. Houſſars de *möhring*; qu'on en avoit pris 16. montés & que le reſte avoit été eparpillé & diſperſé ſans aucune perte de notre part, deux de nos Houſſars ayant ſeulement été legerement bleſſés. M. de *Haddick* General de Cavallerie manda le 9. qu'en conſequence des ordres de M. le Marechal il etoit arrivé la veille de *Wartha* à *Dietterſbach* pour ſoutenir ce poſte; que le corps *Pruſſien* commandé par le Lieutenant General de *Neuwiedt* & qui avoit percé par *Friedland* juſques à *Hausdorff* s'etoit là deſſus retiré vers minuit ſur *Friedland*; & que le General de *Brentano* l'avoit ſuivi avec ſes Troupes.

M. de *Haddick* a de plus donné avis le 10. que le même corps ennemi renforcé de deux Regiments de Cavallerie & d'une *Pulke* de Coſaques, avoit marché par *Kwaliſch* vers *Trauttenau*

Dans ces circonſtances il fut jugé neceſſaire de porter à *Weckelsdorff*

Digitized by Google

corps de *Brentano*, & de pouſſer s'il etoit poſſible juſqu'au defilé de *Golden-Eiſe* un détachement de mille *Warasdins* & de 300. chevaux ſous les ordres du Colonel de *Kriſé*, afin d'arreter ſur la Gauche les incurſions des Ennemis en *Bohéme* & de les inquieter dans ces parties, où le terrein eſt fort coupé. On reſolut de plus d'envoyer un detachement à *Friedland*, & un ſecond à *Starck-Stadt* le premier ayant ordre de faire marcher de fortes patrouilles dans les environs de *Landshut* & l'autre du coté *d'Eypel*.

Le Baron de *Beck* manda du 7. que le Prince de *Bevern* etoit encore dans ſa poſition de *Troppau*: mais que le General *Werner*, ayant marché de *Grätz* à *Fulneck*, campoit actuellement entre celle ville & le village de *Turnau*.

Tous les avis du 11. porterent que les Ennemis continoient d'être à *Trautenau*, leur droite à la vielle-ville, leur Gauche au *Hamel-Berg*, & ayant devant eux l'*Aupa*. Ces memes avis porterent encore qu'il y avoit à *Schatzlar* un petit corps de *Pruſſiens*; & que dés le 10. ils avoient fait marcher d'autres Troupes vers *Königskoff*.

On fut informé le 12. qu'il s'etoit fait au corps commandé par M. de *Neu-Wiedt* un changement, en conſequence duquel la plus grande partie de ce corps occupoit les Hauteurs derriere *Schatzlar* & *Schwarz-Waſſer* de ſorte qu'il n'y avoit plus à *Trautenau* que 8. Bataillons, 2. Regiments de Dragons, un de Houſſars, les *Boſniaques*, & 500. Coſaques.

On conduiſit le même jour des environs d'*Eypel* au Quartier-Général une 30^ne^. de priſonniers. L'on fut d'ailleurs informé que, malgré toutes les diſpoſitions qui avoient été faites, les Ennemis avoient par l'extréme ſuperiorité de leur Cavallerie penetré dans quelques villages de *Boheme*, auxquels ils avoient inhumainement mis le feu après les avoir pillés, & que d'un autre côté on avoit vû deux grands incendies du côté de *Jaromirz* & de *Königgratz*.

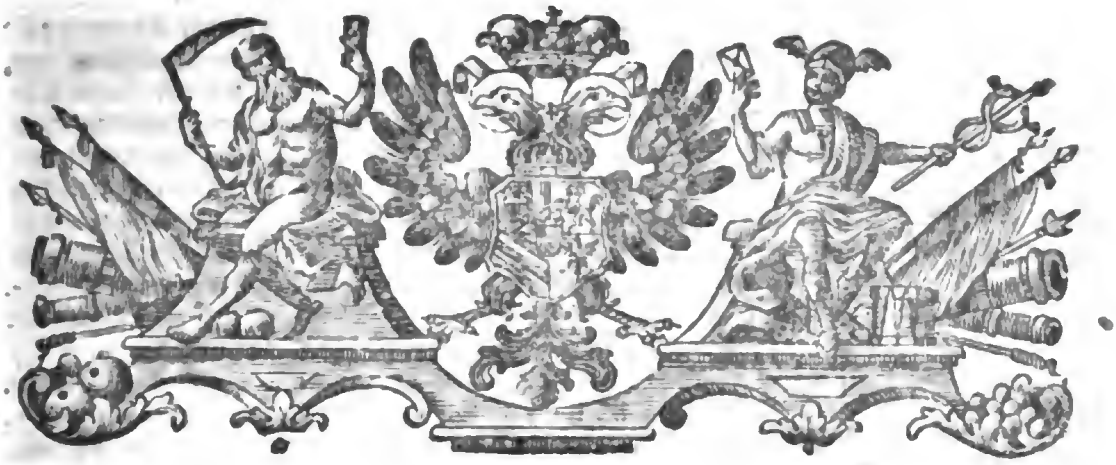
On obſerva le 13. que les Ennemis avoient fait à *Cunzendorff* un changement dans la Cavallerie de leur grande Armée; qu'un Corps de Troupes *Pruſſiennes* avoit garni les Hauteurs de *Hohen-Giersdorff*; & qu'il y avoit au pied des mêmes Hauteurs quelques Bataillons & de la Cavallerie. On fut auſſi poſitivement inſtruit que les Ennemis avoient le 10. pillé *Jaromirz* & qu'ayant marché le 11. par *Smirſitz* ils avoient egalement pillé *Königgratz*; le Détachement qui a été chargé de cette barbare expédition étoit compoſé de mille Chevaux & s'eſt depuis raſſemblé à *Konigshoffen*. Le même jour 15. le Lieutenant-Colonel Baron de *Veltheim* a envoyé de *Skalitz* quelques Houſſars *Pruſſiens* qu'il avoit fait priſonniers & le Colonel *Lizzeni* a mandé de *Hohen-Elbe* en datte du 12. qu'il avoit été obligé de ſe retirer le 9. des Hauteurs de *Berensdorff*, de ſe replier d'abord à *Frevheit*, & de marcher enſuite le lendemain à *Hohen-Elbe*, où il étoit arrivé après avoir perdu 1. Officier & 20. Chevaux.

Le 14. Le Baron d'*Ehrichshauſen* Lieutenant-Général a marqué de *Steingrund* où il eſt, qu'un Détachement qu'il avoit fait du côté de *Gottesberg* avoit rencontré entre cet endroit & *Liebau* environ 200. Houſſars ennemis & qu'au rapport de quelques priſonniers qu'il avoit faits, la communication de l'Armée du Roi de *Pruſſe* avec le corps de *Neu-Wiedt* paſſoit par *Landshut*.

Na. *Dans le Supplement de la Gazette d'hier 21., il s'eſt gliſſé deux fautes d'impreſſions eſſentielles. A l'*Extrait d'une Lettre d'un Officier &c. *Paragraphe commençant* a peine cette affaire étoit elle finie, *Lig. 6. Après ces mots* étant trop inégale *ajoutez ceux-ci* ſoit par rapport à la trop grande ſuperiorité du nombre. *Et Lig. 7. au lieu de* Paſſage de Friedland, *Liſez* paſſage de Braunau.

Digitized by Google

No. 59.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 24. JUILLET 1762.

DECLARATION de Guerre du Roi T. C. contre le Roi de *Portugal*. *Du 20. Juin 1762.*

Le Roi & le Roi *Catholique*, forcés de soutenir la guerre contre l'*Angleterre*, ont contracté des engagemens réciproques, pour mettre un frein à l'ambition excessive de cette Couronne & au despotisme qu'elle prétend usurper sur toutes les mers & sur la navigation & le commerce des autres Puissances, sur-tout dans les Indes Orientales & Occidentales.

LL MM. ont jugé qu'un des moyens convenables, pour remplir cet objet, étoit d'inviter le Roi de *Portugal* à entrer dans leur alliance. Il étoit naturel de penser que ce Prince accepteroit, avec empressement, les propositions qui lui ont été faites en conséquence au nom de S M. & de S. M. C. Cette opinion étoit fondée sur ce que le Roi T. F. se doit à lui même, & sur ce qu'il doit à ses peuples qui depuis le commencement de ce siècle gémissent sous le joug impérieux des *Anglois*. D'ailleurs, l'événement n'a que trop fait connoître la nécessité des justes démarches de la *France* & de l'*Espagne*, par rapport à une neutralité suspecte & dangereuse, qui avoit tous les inconvéniens d'une guerre cachée.

Les Mémoires présentés sur ce sujet à la Cour de *Lisbonne* ont été rendus publics: toute l'*Europe* y a vû les raisons solides de justice & de convenance, sur lesquelles le Roi & le Roi *Catholique* ont fondé leur demande au Roi de *Portugal*, & auxquelles S M. C. a ajouté les motifs les plus tendres d'amitié & de parenté, qui auroient dû faire

Digitized by Google

faire la plus forte & la plus salutaire impression sur le cœur du Roi T. F.

Bien loin que des considérations si puissantes & si légitimes ayent déterminé ce Prince à s'unir à S. M. & à S. M. C., il s'est absolument refusé à leurs offres, & a préféré de sacrifier leur alliance, sa propre gloire, & l'avantage de ses Sujets, à son dévouement aveugle & sans bornes aux volontés de l'*Angleterre*.

Une pareille conduite ne laissant aucun doute sur les véritables intentions du Roi de *Portugal*; le Roi & le Roi C. ne pouvoient desors le regarder que comme un ennemi direct & personnel, qui, sous le prétexte artificieux d'une neutralité qu'il n'auroit pas observée, auroit livré ses Ports à la disposition des *Anglois*, pour servir d'asile à leurs Vaisseaux, & les mettre à portée de nuire plus sûrement & plus efficacement à la *France* & à l'*Espagne*.

Cependant S. M. & S. M. C. ont cru devoir encore garder des mesures avec le Roi T. F.; &, si les troupes *Espagnoles* sont entrées en *Portugal*, cette invasion devenue indispensable n'a été accompagnée d'aucune Déclaration de guerre, & elles s'y sont comportées avec des ménagemens, qui ne sont d'usage que vis-à-vis d'une Nation amie & neutre.

Des procédés si modérés ont été en pure perte; le Roi de *Portugal* vient de déclarer formellement la guerre à la *France* & à l'*Espagne*. Le Roi C. a été forcé par cette démarche inattendue, de faire la même Déclaration contre le *Portugal*, & le Roi ne peut plus différer de prendre la même résolution.

Indépendamment des motifs qui sont communs aux deux Monarques, chacun d'eux a des griefs particuliers contre la Cour de *Lisbonne*, qui suffiroient seuls pour justifier l'extrémité à laquelle LL. MM. se voyent à regret obligées de se porter.

Personne n'ignore l'entreprise injuste & violente, exécutée par les *Anglois* en 1759., contre quelques Vaisseaux du Roi, sous le canon des Forts *Portugais* de Lagos. S. M. fit demander au Roi T. F. de lui procurer la restitution de ces Vaisseaux; mais les Ministres de ce Prince, au mépris de ce qu'ils devoient aux regles de la justice, aux loix de la mer, à la souveraineté & au territoire de leur Maître, indécemment violés par l'infraction la plus scandaleuse des droits des Souverains & des Nations, n'ont jamais répondu aux réquisitions réitérées de l'Ambassadeur du Roi sur ce sujet, que par des propos vagues, & avec un air d'indifférence qui tenoit de la dérision.

En même tems la Cour de *Lisbonne*, feignant d'ignorer que les *Souverains*, qui ne tiennent leur rang que de leur naissance & de la dignité de leur Couronne, ne peuvent jamais permettre, sous quelque prétexte que ce soit, qu'aucune Puissance entreprenne de donner atteinte aux prérogatives & aux droits acquis à l'ancienneté & à la majesté de leur Thrône, a prétendu établir indistinctement une alternative de préséance entre tous les Ambassadeurs & Ministres Etrangers, qui résidoient auprès du Roi de *Portugal*. Le Roi, informé par son Ambassadeur de la notification qu'on lui avoit faite de cet arrangement bizarre & sans exemple, fit témoigner par écrit son juste mécontentement au Roi T. F.; & S. M. déclara qu'Elle ne souffriroit jamais qu'on entreprît d'affoiblir le droit essentiellement attaché au caractere de représentation, dont Elle veut bien honorer ses Ambassadeurs & ses Ministres.

Quelque autorisé que le Roi fût à marquer alors son ressentiment sur ces griefs, & sur plusieurs autres sujets de plaintes que la Cour de *Portugal* lui avoit donnés, S. M. se contenta de rappeller son Ambassadeur, & a continué d'entretenir avec le Roi T. F une correspondance qu'Elle desiroit très-sincerement de rendre plus intime & plus durable.

Ce Prince ne pourra donc s'en prendre qu'à lui-même des malheurs d'une guerre, qu'il devoit par toutes sortes de

Digitized by Google

de raiſons éviter, & qu'il a déclarée le premier.

Les offres qu'il a faites, d'obſerver une exacte neutralité, auroient pû trouver accès aupres du Roi & du Roi *Catholique*, ſi l'expérience du paſſé ne les avoit pas précautionnés contre l'illuſion & les dangers d'une pareille propoſition.

La Cour de *Lisbonne* s'empreſſa, au commencement de ce ſiècle, de reconnoître le Roi *Philippe V.* de glorieuſe mémoire, & contracta les engagemens les plus formels avec la *France* & avec l'*Eſpagne*; *Pierre II.* qui régnoit en *Portugal*, parut entrer de bonne foi dans l'alliance des deux Couronnes: mais, après avoir diſſimulé pendant trois ans ſes intentions ſecretes, il manqua à toutes ſes promeſſes, & à la neutralité qu'il avoit enſuite ſollicitée, & qu'il avoit même conſeillé à la République des Provinces-Unies d'embraſſer, par une lettre qu'il lui écrivit à ce ſujet, & il s'unit aux ennemis de la *France* & de l'*Eſpagne*. La même confiance & la même ſécurité de la part de ces deux Couronnes, auroient été infailliblement ſuivies de la même défection de la part de la Cour de *Lisbonne* dans les circonſtances préſentes.

Le Roi, uni au Roi *Catholique* par les ſentimens indiſſolubles d'une amitié tendre, & d'un intérêt commun, eſpere que leurs efforts réunis éprouveront la protection du Dieu des Armées, & forceront enfin le Roi de *Portugal* à ſe conduire par des principes plus conformes à la ſaine politique, à l'avantage de ſes peuples, & aux liens du ſang qui l'uniſſent à S. M. & à S. M. C.

Ordonne & enjoint S. M. à tous ſes Sujets, Vaſſaux & Serviteurs, de courre ſus aux Sujets du Roi de *Portugal*; leur fait très-expreſſes inhibitions & défenſes d'avoir avec eux aucune communication, commerce, ni intelligence, à peine de la vie; & en conſéquence S. M. a dès à-préſent révoqué & révoque toutes permiſſions, paſſeports, ſauvegardes, & ſauf conduits contraires à la préſente, qui pourroient avoir été accordés par Elle ou par ſes Lieutenants-Généraux & autres ſes Officiers, & les a déclarés nuls, de nul effet & valeur, défendant à qui que ce ſoit d'y avoir égard. Et, comme au mépris de l'article XV. du Traité de paix ſigné à *Utrecht* entre la *France* & le *Portugal* le 11. Avril 1713., & par lequel il eſt expreſſément ſtipulé *Que dans le cas de quelque rupture entre ces deux Couronnes on accordera toujours le terme de ſix mois aux Sujets de part & d'autre après ladite rupture, pour vendre ou tranſporter tous leurs effets & autres biens, & retirer leurs perſonnes, où bon leur ſemblera*, le Roi de *Portugal* vient d'ordonner que tous les *François*, qui étoient dans ſon Royaume, en ſortiſſent dans le terme de quinze jours, & que tous leurs biens fuſſent confiſqués & mis en ſéqueſtre; S. M., par une juſte repréſaille, ordonne également que tous les *Portugais*, qui ſe trouvent dans ſes Etats, en ſortent dans le même terme de quinze jours, après la publication de la préſente, & que tous leurs biens ſoient confiſqués.

Mande & ordonne S. M. &c.

Fait à *Verſailles* le 20. de Juin 1762. Signé LOUIS. Et plus bas, *le Duc de Choiſeul.*

De la Corogne *le 16. Juin.*

En conſéquence des derniers ordres de la Cour, le premier Bataillon du Régiment Suiſſe de *Duain* partit avant-hier, pour ſe rendre à *Claves* en *Portugal*. Le Régiment d'*Hibernie* & celui de Milices de *Betanzos* ſe mettront demain & après-demain en marche pour la même deſtination. Celui de Milices *de Lugo*, qui eſt au *Ferrol*, a reçu ordre de les ſuivre. Indépendamment de ces renforts, on envoye au Marquis de *Sarria* le Régiment de *Pavie*, & le Régiment de Milices de *Compoſtelle*. Le Marquis de *Croix* &

Don

Don Francisco *Henriquez*, qui sont ici depuis quatre mois, se disposent à aller servir sous ce Général en leur qualité de Lieutenants-Généraux.

On a conduit ici de *Compostelle* quatre mille boulets de Canon, qui y ont été trouvés dans des souterreins du College de *Saint Clement*, sans qu'on ait pû sçavoir en quel tems & pour quel dessein ils y ont été mis.

De HAMBOURG *le 15. Juillet.*

On a reçû ici de *Petersbourg* les nouvelles suivantes.

Le départ de l'Empereur pour son Armée, qui avoit été résolu & annoncé par une note d'invitation remise aux Ministres Etrangers, paroît aujourd'hui moins certain. Cependant Sa Majesté Impériale, pour assurer l'ordre & la tranquillité de la Ville en cas d'absence, vient d'ordonner de construire des Corps de Garde dans les places & les carrefours. Il y aura aussi des piquets qui feront perpétuellement des patrouilles, & l'on dispose actuellement des chaines & des barrieres dans toutes les rües.

L'Archevêque de *Novogrod* a été exilé, & rappellé huit jours après. Il s'est opposé hautement à la construction d'une Eglise *Luthérienne*, que l'Empereur vouloit établir dans son Palais pour la commodité de ses Sujets du *Holstein*. La décision de cette affaire est encore suspenduë.

Le Baron de *Breteuil*, Ministre Plénipotentiaire de Sa Majesté T. C. a reçu ces jours passés, par le retour d'un Courier qu'il avoit dépêché à *Versailles*, des instructions relatives à la difficulté qui s'est élevée à l'occasion de sa premiere audience. Cette difficulté, absolument étrangere au fond des affaires, ainsi qu'à l'intérêt & même au cérémonial des deux Cours, n'ayant pû s'applanir; le Baron de *Breteuil*, conformément aux ordres qui lui sont parvenus, a demandé des passeports pour retourner en *France*.

De FRANCFORT *le 17. Juillet.*

Des nouvelles qu'on vient de recevoir de differens endroits, portent que les *François* sont parvenus à s'emparer ou à ruiner & détruire les magazins considérables que les Allies avoient formés le long de l'*Embs*, ce qui pourra porter un coup sensible à ces derniers pour toute la campagne.

On voit ici l'état suivant des Troupes qui composoient l'Armée *Françoise* en *Flandres* & la répartition des mêmes Troupes.

A DUNKERQUE huit Régimens formant 14. Bataillons à savoir, *Rougé*, 4. Bataillons, Colonel de même nom; la *Couronne*, 2. Bat. Col. C. de *Blangi*; ROUERGUE, 2. Bat. Col. C. de *Hautefeuille*; Conti, 2. Bat. Col. Ch. de l'*Aigle*; *Clarck*, 1. Bat. Col. C. de *Thomond*; *Ogilvy*, *Bulkeley* & *Dillon*, chacun d'un Bataillon, portant tous trois les noms de leurs Colonels.

A BOULOGNE, le Régiment de la *Reine*, 2. Bat. Col. Marquis de *Cruffol* d'*Amboise*.

A CALAIS, *Aquitaine*, 2. Bat. Col. de Vicomte de *Broglio*; *Royal-Ecossois*, 1. Bat. Col. C. DRUMOND-MELFORT; avec les Dragons de la *Reine*.

A BERGUES, Royal Dragons Mestre de Camp, Col. Marq. de la *Blache*.

A VALENCIENNES, le Régiment de *Lally*, 2. Bat.

La Maison du Roi est à St. *Omer*, à *Betune*. Cent hommes du Régiment de *Conti* Cavallerie, sont détachés sur la Côte.

OFFICIERS-GENERAUX. Le Comte d'*Harcourt*, Lieutenant-Général Commandant en Chef. *Lieutenants-Generaux*: Mrs. de *Puisegur*, du *Barail* & le Chevalier de *Mezieres*, *Monteil* Marquis d'*Harcourt*, Comte d'*Estaing*.

BRIGADIERS: Mrs. le Comte de *Turpi*, Marq. de *Scepaux*, C. de *Nadaillac*, de *Rougé*, le Baron de *Fumel*, de la *Blachette*, de *Fritzgeral*, & de St. *Vast*.

Aides Maréchaux des Logis; les Chevaliers d'*Arcy* & de *Crillon*.

Digitized by Google

N. 59.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 24. JUILLET 1762.

De PARIS *le 9. Juillet.*

On voit ici une Liſte des Officiers tués, bleſſés ou priſonniers à l'affaire qui s'eſt paſſée en *Heſſe* le 24. du mois dernier.

Suivant cette Liſte, *Bourbonnois* en a eu 1. bleſſé. *Poitou* 1. tué, 3. bleſſés & priſonniers. 9. priſonniers non bleſſés. *Aquitaine* 2. tués, 12. bleſſés & priſonniers, 6. autres bleſſés, 28. priſonniers non bleſſés. *Alſaces* 3. bleſſés. *Grenadiers de France* 1. tué, 5. bleſſés, 6. bleſſés & priſonniers, 50. priſonniers non bleſſés. *Grenadiers Royaux* 2 bleſſés & priſonniers, 10. priſonniers non bleſſés. *Narbonne* 3. priſonniers, l'*Eſpinaſſe* 1. tué, 1. bleſſé, 7. priſonniers. *La Roche-Lambert* 1. tué, 1. bleſſé & priſonnier, 14. priſonniers non bleſſés. *Eptingen Suiſſe* 1. tué, 5. bleſſés. *Volontaires de Soubiſe* 6. bleſſés. *Volontaires de l'Armée* 2. bleſſes. *Chaſſeurs de Monet* 1. tué, 6. bleſſés & priſonniers, 2. autres bleſſés. *Royal Rouſſillon Cav.* 1. bleſſé. *Fitz-James* 5. bleſſés & priſonniers.

Les nouvelles de *Madrid* ne portent rien d'intéreſſant ; elles diſent ſimplement que le Prince de *Beauveau* étoit arrivé dans cette Capitale. Toutes les Troupes *Françoiſes* qui vont en *Eſpagne*, doivent d'ailleurs avoir été renduës à *Vallalodid.* le 19. Juin.

De VARSOVIE *le 14 Juillet.*

M. le Baron de *Breteuil* Ambaſſadeur de S. M. T. C. à la Cour de *Ruſſie*, arriva hier ici de *Petersbourg.*

De SONDERSHAUSEN *le 9. Juillet.*

Nous aprimes hier qu'un Corps de Troupes *Françoiſes* de 12000. hommes étoit entré dans le Duché de *Brunswick*, & avoit pouſſé jusqu'à *Oſterode*, levant partout de contributions ; que les Commandants ont eu ſoin de faire paſſer tout de ſuite à l'Armée, avec les Otages.

SUITE *du Journal de l'Armée du* Haut-Rhin *du Camp de* LANDWERHAGEN *du 8. au 12. Juillet.*

L'Armée n'a fait aucun mouvement important depuis le 4. Les Troupes aux ordres de Mrs. de *Guerchy* & de *Rochambeau*, s'étant raprochées ſur *Melſungen* & ſur *Hombourg*, protegent la communication & ont obligé les ennemis de ſe tenir à la gauche de l'*Eder*.

Digitized by Google

On a fait plusieurs Détachemens qui ont réussi à notre gauche. Le Comte de *Chabot* s'est porté dans le *Hartz* & a imposé des contributions & enlevé des Otages à *Clausthadt*, & *Zellerfeld*, où sont les principales Mines de *Brunswic* & d'*Hannovre*. Pendant ce tems le Comte de *Veaux* a fait sortir des Détachemens de *Göttingue*: les uns ont mis à contribution le Baillage de *Seesen*, & ont amené quelques hommes: les autres sont entrés dans *Eimbeck* & y ont detruit un Magazin de dix mille Sacs de farine, appartenant aux ennemis. Ces Détachemens ont ramené nombre de prisonniers.

M. de *Soubreuil*, Commandant des Houssards de *Berchini*, detaché par le Comte de *Rochambeau* sur le flanc droit des ennemis, s'est porté à *Bergen*, sur l'*Eder*. Il leur a surpris un petit camp & a ramené une vingtaine de prisonniers, avec quantité de Chevaux.

Depuis notre expedition sur *Clausthalt* & *Eimbeck*, les ennemis ayant occupé *Uslar*, avec un Corps de mille à douze cents hommes; le Comte de *Veaux* est parti de *Göttingue* le 10. de grand matin avec un Corps, composé d'Infanterie & de Troupes légéres, & un Détachement de la Cavalerie du Camp de M. de *Chevert*, ayant sous ses ordres le Chevalier de *Soupir* & le Comte de *Caraman*, Maréchaux de Camp. Ces Troupes, malgré la pluye, qui n'a pas discontinué, sont arrivées sur *Uslar*, à 2 heures après midi, les ennemis n'y avoient laissé que peu de monde, & s'étoient portés dans les bois, qui en sont voisins. Nos Troupes légéres, les Volontaires de *Flandres*, ceux de *Hainault* & d'*Austrasie*, après avoir chassé ce qui se trouvoit dans la ville, & y avoir fait des prisonniers; se sont portés aux bois qu'occupoient les ennemis, & les y ont attaqués; après une resistance assés vive de leur part, ils ont été forcés de se retirer. Des Troupes de leurs Volontaires s'étant detachées de leurs Corps, ont été enveloppées, & tout a été sabré ou pris. Nous avons ramené un Lieutenant-Colonel & un Capitaine, quatre vingt dix prisonniers & plusieurs Chevaux. Le Corps de *Luckner* ayant paru sur le chemin de *Dassel*, le Comte de *Veaux* n'a pû suivre les ennemis plus loin dans les bois: il a fait replier ses Troupes, qui sont rentrées hier au soir au camp. Le Chevalier de *Jaucourt* commandoit les premiéres Troupes qui ont attaqué les ennemis, & étoit soutenu par Mrs. de *Grand-Maison* & d'*Arembures*. Le Chevalier de *Beufflers*, Aide de Camp de M. de *Caraman*, est entré le premier dans les Troupes des ennemis qui ont été enveloppées. Le Marquis de *Rochechouart*, Maréchal de Camp, Commandant à *Münden* avoit fait avancer defferens Détachements le long du *Weser*, pour couvrir le flanc gauche du Comte de *Veaux*, & s'étoit avancé jusqu'à *Furstenhagen*, où il a fait quelques prisonniers. Notre Armée & les Corps qui en sont detachés, sont dans la même position. Le Prince *Ferdinand* a fait quelque changement dans son Camp; mais son Quartier-Général est toûjours à *Wilhelmsthal*, & une partie des *Anglois* detachéo à sa droite.

Le 11. a quatre heures après midi, le Commandant du Détachement de Dragons, qui est à *Lüwege*, ayant appris qu'un Détachement des ennemis avoit paru à *Trefurt*, detacha M. *Dupré*, Capitaine dans la Legion Royale, avec quarante cinq Dragons pour lui donner la chasse. Le Capitaine ayant joint l'ennemi au point du jour près de *Kreutzbourg*, l'a chargé très vivement & là entierement deffait. Tout a été tué, à la reserve de 24. hommes, qui ont été faits prisonniers. Ils ont été emmenés avec 45. Chevaux.

Digitized by Google

No. 61.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 31. JUILLET 1762.

De Rome *le 17. Juillet.*

Le Cardinal *Tempi Florentin*, qui depuis ſi longtems paroiſſoit être à ſon dernier moment, eſt enfin mort ce matin dans la 75e. année de ſon âge, il étoit de la création de Clement XII. & Cardinal depuis l'an 1747.

De la Côte de Galice le 23. Juin.

Trois Barques *Catalanes* & trois autres petits Bâtimens, chargés de proviſions pour le *Ferrol*, étant chaſſés par une Frégate *Angloiſe*, de trente canons, & par un Corſaire de la même Nation, ſe refugierent le 18. de ce mois dans une anſe ſous le Cap *Finiſterre*. Pendant la nuit, les ennemis mirent un homme à terre, pour enclouer quatre cannons, qui défendoient l'entrée de ce te anſe. Cet émiſſaire fut arrêté par des payſans, & conduit ſur le champ à la *Corogne*. Comme il a été reconnu pour *Eſpagol*, on travaille à lui faire ſon procès. Le 19. les *Anglois*, voyant qu'il ne revenoit point, tenterent une deſcente. Vingt hommes qu'ils débarquerent, & auxquels nous n'avions point de troupes à oppoſer, encloverent les quatre canons, & arborerent ſur le rivage le Pavillon de la *Grande-Bretagne*, qu'un payſan enleva peu après, tandis qu'ils s'amu-

Digitized by Google

s'amuſoient à boire dans un Village. Cependant la Frégate ennemie, & le Corſaire dont elle étoit accompagnée, firent feu ſur nos Barques & ſur nos trois autres Navires, & s'emparerent de quatre de ces Bâtimens. Les deux autres, en échouant, éviterent d'être pris.

Pour entrer dans l'anſe, les *Anglois* uſerent d'un ſtratagême. Leur Frégate arbora Pavillon *Eſpagnol*, & canonna le Corſaire. Celui-ci ayant feint de ſe rendre; la Frégate, conſervant ſon faux Pavillon, conduiſit dans l'anſe ſa priſe prétendue.

On mande de *Vigo*, que le Corſaire *le Comte de Beſſance*, de *Marſeille*, armé de douze canons & de quatre pierriers, & monté de ſoixante ſix hommes, s'eſt rendu maître d'un Brigantin ennemi, chargé d'huile, de ſoufre & de coton, qui alloit de *Livourne* à *Dublin*. Le Capitaine *Tourtel*, Commandant de ce Corſaire, a déclaré avoir fait une autre priſe, dont le chargement conſiſtoit en tafia, & qu'il a expédiée pour le Port de *France* le plus voiſin.

De TOULON *le 5. Juillet.*

Les deux Frégates la *Pleiade* & la *Minerve* iront demain en rade pour en partir au premier vent favorable. On preſſe le radoub des deux Vaiſſeaux Genois la *Vierge du Roſaire* & la *Notre-Dame de la Santé*, que nous avons dans le Port; on leur a changé de nom, & on les appelle à préſent le *Lezard* & la *Rencontre*. On employe à ces deux Bâtimens tous les ouvriers qui travailloient à la conſtruction; ce qui fait croire qu'on veut les armer tout de ſuite. On lança avant-hier à la mer le Schebeck le *Singe*; les deux qui reſtent ſur les chantiers, ſont preſque finis. La Barque l'*Hirondelle* & le Schebeck la *Revanche* arriverent Dimanche; mais ils ne nous donnerent point de nouvelles de notre Eſcadre. Ces deux Bâtimens ont croiſé ſur les Côtes de la *Catalogne* pour en éloigner les *Barbaresque* que l'approche de la Foire de *Beaucaire* avoit attiré ſur ces parages. Les deux Galéres qui ſont parties il y a quelques jours, ſont actuellement chargées de ce ſoin.

De PARIS *le 19. Juillet.*

On apprend que Meſdames *Adelaïde* & *Victoire*, étant parties de *Plombieres* le 10. de ce mois, ſont arrivées le même jour à *Luneville*, pour y paſſer l'intervalle des deux Saiſons des eaux. Le Roi de *Pologne* Duc de *Lorraine* & de *Bar*, toujours empreſſé de donner à ces Princeſſes de nouvelles preuves de ſa tendre affection, eſt allé au devant d'elles juſqu'à *Commercy*. Elles ont reçu par-tout les hommages des *Lorrains*, & les témoignages non équivoques de l'allegreſſe publique. Le 11. Sa Majeſté *Polonoiſe* fit tirer à *Luneville*, dans les Jardins du Château un magnifique feu d'artifice. Malheureuſement cette fête a été ſuivie d'un deſaſtre. La nuit du 11. au 12. le beau *Kioſque* du Roi de *Pologne* fut en quatre heures totalement réduit en cendres. Pluſieurs maiſons voiſines, dépendantes de l'Hôtel de *Craon*, ont beaucoup ſouffert de cet incendie. On ſoupçonne que quelques fuſées ont été la cauſe de cet accident, auquel Sa Majeſté *Polonoiſe* eſt d'autant plus ſenſible, qu'Elle avoit fait préparer dans ſon *Kioſque* une très-belle fête pour les Princeſſes.

Les lettres de *Caen* marquent, que la nuit du 12. au 13. les *Anglois* deſcendirent au nombre de cinq cents hommes ſur les deux rives de la riviere d'*Orne*, dans l'intention de brûler ou détruire treize Bâtiments chargés de bois de conſtruction & d'artillerie pour *Breſt*, & qui depuis quelque tems ſont à l'embouchure de la même riviere, prêts

Digitized by Google

prêts à faire voile. Les ennemis se sont d'abord emparés de deux batteries établies à cette embouchure, & ils en ont encloué le canon ; mais, ayant jugé qu'ils ne pourroient pénétrer jusqu'aux Bâtimens, ils ont pris le parti de se rembarquer. Les mêmes lettres ajoutent qu'il y a quatorze à quinze voiles, qui croisent continuellement dans ces parages.

De LONDRES *le 16. Juillet.*

Le Comte de *Waronzow* arrivé ici depuis peu pour y resider en qualité d'Ambassadeur de l'Empereur de *Russie* eut hier audience du Roi qui lui fit l'accueil le plus distingué. Ce Ministre a aussi été en conférence avec ceux de S. M., & leur a fait part de ses instructions rélativement au Commerce de la *Grande-Bretagne* & de la *Russie* & aux liaisons intimes qu'on espére établir à l'avenir entre les deux Cours.

On dit aujourd'hui que c'est le Comte *Buckingham* & non le Comte *Holderness* qui est nommé pour aller à celle de *Petersbourg* en qualité d'Ambassadeur de S. M.

Il y a une nouvelle émeute en *Irland*, où environ 200. séditieux ont ravagé & fait du dégat ; on a envoyé des Troupes contre eux & l'on espére d'arrêter la revolte dans son principe.

Hier, les deux Chambres du Parlement s'assemblerent selon leur Prorogation, & furent prorogées encore au 9. Septembre prochain.

De BRUXELLES *le 19. Juillet.*

Il a déja passé par cette Ville pour se rendre à l'Armée du *Bas-Rhin*, le 15. du courant deux Compagnies de Gardes du Roi, celles de *Noailles* & de *Luxembourg*; le 17 deux autres, celles de *Villeroi* & de *Beauveau*, toutes quatre de 128 maîtres chacune ; & aujourd'hui il y arrive 150. Grenadiers à cheval.

De HAMBOURG *le 22. Juillet.*

Suivant les lettres du *Mecklenbourg* du 15. de ce mois un corps considérable de Troupes *Danoises* campoit à portée de *Schwerin* & 6. mille hommes des mêmes Troupes occupoient un autre camp à *Pampe* à deux lieuës de cette ville. On avoit de plus appris par la poste de *Gustrow* qu'on préparoit aussi à *Grabou* & à *Neustadt* des Quartiers pour quelques mille *Danois*, & l'on savoit d'ailleurs que l'on s'étoit depêché à *Bucholtz* de couper les grains, parceque les Troupes de *Dunemarck* devoient de même avoir un camp de ce côté là. Ces Troupes ont déjà au reste demandé quelques milliers de charriots au *Mecklenbourg* pour le transport des magazins qu'elles veulent établir dans ce Duché. Quant aux nouvelles de l'armée *Russe* elle rassemble la pluspart de ses Troupes à *Wahren* & environs.

De FRANCFORT *le 23. Juillet.*

Au depart des dernieres Lettres du *Bas Rhin* le Quartier-Général du Prince de *Condé* étoit à *Westerholt*. Quant à la *Hesse* on n'en a point eu de nouvelle intéressante par cet ordinaire.

CAPITULATION du Château de Waldeck *faite & arrêtée le 11. Juillet à 9. heures du soir, entre M. de* Canway *Lieutenant-Général des Armées de S. M. B. d'une part, & M.* Deloys *Lieutenant de Roi & Commandant de la Place.*

1. Art. Le Commandant du Château de

de *Waldeck* laiſſera entrer tout de ſuite un détachement des troupes de S. M. B. qui prendra poſſeſſion des ouvrages extérieurs du dit chateau de *Waldeck*.

2. Art. L'Etat-Major de la Place, ainſi que toute la Garniſon, ſortira demain avec armes & bagages, tambours battans, pour ſe rendre à *Marbourg* & delà en *France*. Toute la Garniſon & l'Etat Major ne pourra ſervir contre S. M. B. & ſes Alliés pendant l'eſpace d'un an & jour, à compter de la date de la préſente Capitulation.

3. Art. Le Commandant de *Waldeck* remettra ſur le champ toutes les munitions de guerre & de bouche, qui ſe trouveront dans le dit Château; & donnera une declaration fidelle de tous les effets appartenants à S. M. B.

4. Art. Les Soldats bleſſés ou malades jouiront de la préſente Capitulation, dans laquelle ne ſont point compris les Commis des vivres, fourrages, hôpitaux, Chirurgiens, Infirmiers, qui pourront continuer de ſervir dans leur qualité, après avoir accompagné la Garniſon juſqu'à *Marbourg*.

Il ſera fourni des Voitures du pays pour le tranſport des malades & des Equipages de Mrs. les Officiers. Les voitures ſeront renvoyées le plutôt poſſible: en tout cas elles ne ſeront pas conduites au delà de *Marbourg*.

5. Art. Le Commandant de *Waldeck* donnera un état des effets appartenants à S. A. le Prince de *Waldeck*, & liquidera en *Reçus* ou argent les dettes qui auront pû être contractées envers les Habitans du Pays.

6. Art. Les Deſerteurs ſeront livrés, en cas qu'il s'en trouve dans la Garniſon, & qu'ils ſoient reconnus par un Officier.

Signé H. S. Conway *Lieutenant-Général de S. M. B.*

De LOYS *Commandant de Waldeck*

Le Corps aux ordres de M. de *Conway* étoit compoſé de deux Régimens de Dragons *Anglois*, trois Bataillons de Grenadiers de *Brunswic*, cent Chaſſeurs à Cheval, un détachement de Chaſſeurs à pied & trois cent *Montagnards Ecoſſois*.

La Garniſon de 120. Combattans, parmi leſquels ſix Cannoniers, dont cinq ont été Bleſſés, & l'Artillerie de trois Canons de fer, montés ſur des eſpéces de Crapeaux. La Capitulation honnorable accordée par le Général *Conway* au Commandant de la Place, prouve le cas qu'il fait de ce brave Officier, & de ceux qui étoient ſous ſes ordres.

De Vienne *le 31. Juillet.*

Le Prince de *Gallitzin* Ambaſſadeur de *Ruſſie* en cette Cour ayant été confirmé en cette qualité par l'Impératrice ſa Maîtreſſe, il a eu en dernier lieu de Leurs Majeſtés I. & R. A. ſes premieres audiences, dans leſquelles il leur a remis ſes nouvelles lettres de Créance, qui contiennent des aſſurances de ſa Cour qu'Elle ne deſire rien plus que de voir rétablir & cultiver à jamais la parfaite harmonie, qui a ſubſiſté depuis ſi longtems entre les deux Empires.

La nommée Barbe *Angerin* eſt depuis peu morte en cette ville à l'âge de 102. ans.

Digitized by Google

N. 61.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE, DU 31. JUILLET 1762.

SUITE *du Journal de l'Armée I. & R. en* Silesie *depuis le 15. jusqu'au 21. Juillet.*

Du Quartier-General à OBER-GIERSDORF.

Le 15. on apprit que le Corps commandé par le Général de *Neuwiedt*, qui campoit en partie à *Trautenau* & en partie à *Schazlar*, s'étoit porté de là entre *Rosenau* & *Raspenau* près de *Friedland*, & qu'il avoit neanmoins detaché quelques Troupes vers *Landshut*.

Le Général Baron de *Beck* manda auſſi que le Général de *Werner* avoit porté le 9. de *Fulneck* à *Freyberg*, les Troupes à ſes ordres; que le 10. il avoit marché à *Miſleck* ſur l'*Oſtraviza*; & que le 11. il avoit pris ſur *Mariſch-Oſtrau*; qu'à l'égard du Prince de *Bevern* il conſervoit toujours ſa poſition de *Troppau*, & lui (M. de Beck) celle de *Bäbren*.

On n'obſerva le 16. aucun changement dans le camp principal des Ennemis non plus que dans celui qu'ils ont à *Friedland*.

Suivant les avis du Baron de *Beck*, au lieu de ſe porter ſur *Mariſch-Oſtrau*, où il ſembloit diriger ſa marche, le Général de *Werner* étoit allé repaſſer l'*Oder* au deſſous de *Paskau*, & avoit enſuite campé entre *Königsberg* & *Pohlancka* dans le Territoire de *Troppau*: ſur quoi nos Troupes etoient allées camper à *Bautſch*.

Le 17. il ne s'eſt rien paſſé d'intereſſant dans ces quartiers-ci.

On a reçu le même jour le rapport ſuivant de M. de *Beck*.

„ Le 13. à 2. heures après minuit le Général de *Werner* à levé ſon camp & marchant en deux Colonnes par *Schönbrunn* & *Pokruba* il eſt allé camper entre *Trzebovitz* & *Poskovitz*. Les Détachements qui l'ont ſuivi, lui ont tué quelques Houſſars & fait des priſonniers. Un autre Détachement a tué aux Ennemis du coté de *Troppau* 7. Houſſars de *Möbring*, en a pris 15. montés, & n'a eu de ſon côté que 3. hommes tués & 4. bleſſés. Vers les 4. heures après-midi M. de *Werner* a de nouveau fait detendre ſon camp, & il s'eſt porté par *Dobroslawitz* & *Rubin* à *Grätz*. Quant au Prince de *Bevern* il eſt toujours dans ſon camp de *Troppau* & moi encore à *Bautſch*. „

Le Corps *Pruſſien* qui campe à *Friedland* fit le 18. un changement dans ſa poſition, il a maintenant *Friedland* devant ſon front & *Trautliebersdorf* derriere lui. Un de nos Détachements conduiſit ce jour là au camp un Capitaine & quelques francs Houſſars de *Schonen* qu'il avoit faits priſonniers.

Pluſieurs Deſerteurs qui nous arriverent le 19. rapporterent qu'il étoit marché du camp de *Friedland* à *Landshut* 4. à 5. Régiments ennemis: Leur rapport fut confirmé par les avis qu'on reçût de divers endroits, & le Colonel de *Lizzeni* manda de ſon côté que les Troupes du Corps de *Neuwiedt* qui avoient penetré en *Boheme*, s'étoient portées d'abord ſur *Landshut*, où il en avoit marché auſſi de *Friedland*, & que depuis elles s'étoient avancées vers *Schweidnitz* par *Reichenau* & *Hohen-Friedberg*.

On s'apperçut le 20. au matin que dans le camp principal des Ennemis quelques Bataillons de la Gauche avoient plié leurs tentes & marché vers *Bögendorff*; & bientot il arriva un Officier depêché de *Burckersdorff*, par M. *O Kelly* Lieutenant-Général avec la nouvelle qu'un Corps de Troupes *Pruſſiennes* debouchoit dans la plaine par le même *Bögendorff*. Les

Ennemis paroiſſans en vouloir à *Burckersdorff* on detacha ſur le champ un renfort de 3. Bataillons tirés de la ſeconde ligne avec le Régiment de *Würtemberg* Dragons pour ſoutenir ce poſte, muni d'ailleurs de Redoutes & garni d'un triple abbatis ſur la gauche vers le flanc droit de notre camp. Sur les 10. heures les ennemis au nombre d'environs 18. Bataillons & 2. Régiments de Cavallerie camperent la Droite aux dernieres maiſons de *Bögendorff*, & la Gauche vers *Esdorff*. Pour plus de ſureté du même poſte & pour aſſurer en même tems les derrieres de l'Armée il fut encore jugé neceſſaire d'occuper le paſſage de *Leitmansdorff* & de *Ludwigsdorff*; M. de *Brentano* eut ordre d'y marcher ſur le champ de *Hermodorff*, & en attendant qu'il y fut rendu (ce qui arriva vers le ſoir) le Général-Major Baron de *Pfhul* alla garnir avec 2. Bataillons de *Baaden-Baaden* & de *Baaden-Durlach* les Redoutes qu'on avoit fait par precaution à *Leitmansdorff*.

M. *O Kelly* manda encore de *Burckersdorff* que les Ennemis commençoient à ſe retrancher fortement, qu'il marchoit un nombre conſiderable de charriots chargés de faſcines & un train reſpectable de Groſſe Artillerie vers leur nouveau camp & qu'ils y avoient été renforcés par 4. Bataillons.

On reçut auſſi des avis du Général Baron d'*Ehrichshauſen* portans entre autres qu'un de ſes Détachements de Houſſars avoit pris aux Ennemis entre *Waldenbourg* & *Gottesberg* 7. Dragons & 10. Chevaux.

On apprit le 21. du Général *O Kelly* qu'après avoir forcé nos piquets de ſe retirer les Ennemis s'étoient emparé la nuit precedente ſur les 10. à 11. heures du Chateau de *Burkersdorff*, qu'ils y avoient etabli ſur le champ une grande Batterie & qu'ils s'étoient formés devant ſon camp; à quoi il étoit ajouté qu'on avoit obſervé entre *Ludwigsdorff* & *Leitmansdorff* un Corps de Troupes *Pruſſiennes*, & qu'on avoit entendu dans ces environs un feu d'Artillerie très vif.

M. le Général de *Brentano* manda preſque dans le même moment à la pointe du jour qu'un gros Corps de Troupes ennemies avoit monté la premiere des Hauteurs de *Leitmansdorff*, & marché ſans delai aux deux Redoutes que nous y avions. Les deux Bataillons de *Baaden* & de *Baaden-Durlach* qui les occupoient, en firent un feu d'Artillerie le plus vif & le plus nourri; mais celle des *Pruſſiens* qui y étoit infiniment ſupérieure jointe au nombre également ſuperieur de leurs Troupes ne permit pas à ces deux Bataillons de faire une plus longue reſiſtance, ils s'emparerent des Redoutes, & marcherent enſuite en deux Colonnes: celle de la Droite paſſant devant *Stein-Seiffersdorff*, l'autre dirigeant ſa marche par le bois & laiſſant *Ludwigsdorff* à gauche, de maniere que les deux flancs de M. de *Brentano* ſe trouverent expoſés, parcequ'ils ſe trouverent débordes ce Général, n'ayant point aſſez de Troupes pour garnir une étenduë de terrein auſſi vaſte. Dans ces circonſtances il prit le parti de ſe replier ſur *Heinrichau* pour y prendre une poſition plus concentrée; il fit néanmoins ſa retraite pas à pas & faiſant un feu continuel. Les Ennemis voulurent le forcer à abandonner encore ſa nouvelle poſition par le feu terrible de leur Artillerie: mais M. de *Brentano* y repondit vigoureuſement de toute la ſienne, & s'y maintint.

Notre perte, y compriſe celle que nous avons faite à l'attaque de *Burckersdorff*, monte en tués, bleſſés, Priſonniers & manquans à 1373. hommes ſuivant la Liſte ci-après. Nous ne pouvons calculer celle des Ennemis: mais à en juger par la défenſe opiniâtre de nos Troupes, elle doit être fort conſidérable. Nous avons été forcés d'abandonner dans les Redoutes, dont on vient de parler, 13. pièces de Canon, ſavoir huit de 3. Liv. de balle, deux de 6., une de 12., & deux Obuſiers. Les défilés rem-

Digitized by Google

plis de groſſes pierres & de roches, & les chemins qui en général ſont très mauvais, ne nous ayant pas permis d'en tenter le transport.

Les ennemis devenus maîtres par là de la vallée de *Michelsdorff*, & ayant occupé les Hauteurs qui dominent la rive droite de la *Weſtritz*, attaquerent les Redoutes qui étoient de ce côté-là ainſi que les 4. Bataillons du Corps d'*O Kelly* poſtés ſur la pente. Cette attaque ſe fit avec tant de vivacité par des Troupes bien ſupérieures en nombre & qui de plus avoient l'avantage du Terrein, qu'il fut impoſſible aux notres de s'y ſoutenir & qu'elles ſe retirerent à *Schenckendorff* après avoir fait quelque perte. Toute la Droite de la *Weſtritz* étant donc au pouvoir des Ennemis le Régiment de *Neiperg* fut detaché de la Droite de l'Armée aux Hauteurs en delà de *Bärsdorff*, afin de couvrir nos derrieres le plus qu'il ſeroit poſſible. Le Régiment d'Infanterie de *Loudon bleu* & celui d'*Anhalt-Zerbſt* Cuiraſſiers marcherent en même tems à *Wüſt-Waltersdorff*; le Général de *Haddick* fut chargé d'y envoyer du camp de *Dittersbach* 3. Bataillons & un Reg. de Cavallerie ſous les ordres du Comte de *Calleuberg* Général Major, & de detacher de plus un Bataillon vers *Donnerau*.

Tandis que le Corps de *Brentano* étoit attaqué, les Ennemis porterent leur droite de *Settendorff* à *Neu-Reuſſendorff* & pouſſerent au delà de cet endroit beaucoup de Troupes légeres vers nos piquets & il y eut à cette occaſion un feu d'Artillerie aſſez vif de part & d'autre. Cependant la Gauche des *Pruſſiens* qui étoit à *Hohen-Giersdorff* ſe rangea à portée du bois, & protegée par l'Artillerie qui tiroit ſans ceſſe des Hauteurs, elle attaqua quatre fois de ſuite les abbatis que nous y avions, mais la defenſe des Troupes detachées d'*Angern* & de *Waldeck* qui les garniſſoient, fut ſi belle & ſi vigoureuſe que les Ennemis ne purent même jamais venir à bout de forcer le premier de ces abbatis.

Tandis que cela ſe paſſoit, les Ennemis firent auſſi de leur Batterie de *Burckersdorff* un feu très vif ſur la Gauche du Corps d'*O-Kelly*, qui étoit compoſée de 5. Bataillons, dont un de Grenadiers; & ils jetterent ſur tout une prodigieuſe quantité de Grenades d'Obuſiers, qui obligea les Régiments de *Wurtemberg* Dragons & de *Nadaſty* Houſſars à ſe retirer dans le vallon, d'où ils marcherent à *Wüſt-Waltersdorff*, lorſqu'ils en eurent l'ordre.

Le Corps ennemi qui avoit campé la veille à *Polniſch Weiſtritz*, marcha à la hauteur de *Burckersdorff* pour l'attaquer; mais le feu qui partit à la fois de toutes nos Redoutes l'obligea, à regagner la plaine & ſur le ſoir il ſe retira dans ſon camp.

Les Ennemis maitres de *Leitmansdorff* & de la Droite de la *Weiſtritz* avoient cependant gagné les derrieres de l'Armée qui campoit à *Dittmansdorf*. M. le Maréchal reſolut donc de la mettre en mouvement pendant la nuit & de la placer de la maniere ſuivante. Le Général Comte de *Lacy* marchant avec le corps d'*O Kelly* alla joindre les Troupes qui dez la veille avoient été detachées à *Wüſt-Waltersdorff*, où M. de *Brentano* avoit auſſi porté les ſiennes: Le Général Baron de *Loudon* réſta près du corps d'*Elrichshauſen* derriere *Wüſt-Waltersdorff* avec le Général de *Ferraris* & les Grenadiers; il occupa les gorges ainſi que les Hauteurs de *Donnerau* & de *Tannhauſen* jusques vers la Gauche de la montagne de *Wolfsberg*, & enfin le reſte de l'Armée campa à la Droite & à la Gauche de *Giersdorff* où le Quartier-Général fut établi.

LISTE

Des Officiers & Soldats tués, bleſſés, priſonniers, ou manquans à l'affaire qui s'eſt paſſée le 21. Juillet à Leitmansdorff & Burckersdorff.

INFANTERIE.

REGIMENTS.

LIGNE. Tués 2. Officiers (la *Ruelle* Lieut., *Delvard* Ens.) 10. Soldats. Bleſſés 6. Soldats. Priſonniers 1. Officier (*Rouguet* Ens.) 9. Soldats. Manquans 6. Soldats.

Digitized by Google

WALDRCK. . . . . .
WALLIS. . . . . .
MERCY. Tués 18. Soldats. Bleſſés 24. Manquans 36.
DURLACH. Tués 87. Soldats. Bleſſés 44. Manquans 6. Officiers (*Ferrari* Cap. *Gottſched*, *Fiſcher*, *Collin* Lieut. *Pettoni* Sous-Lieut. *Zimbelli* Ens.) 157. Soldats.
ARBERG. Tués 6. Soldats. Bleſſés 1. Officier (Baron *Bleckem* Sous-Lieut. 38. Soldats. Priſonniers 1. Officier (*Morlantine* Sous-Lieut. de Gren.) 32. Soldats.
LOUDON. Priſonnier 1. Soldat. Manquant 1.
ANGERN. Tués 6. Soldats. Bleſſés 12. Manquans 6.
BAADEN. Bleſſés 5. Officiers (*Jenich*, *Kligel* Cap. *Sarona* Lieut. *Bruckner*, *Antinger* Sous-Lieut.) 65. Soldats. Manquans 1. Officier (*Williard* Sous-Lieut.) 111. Soldats.
BETHLEM. Tués 40. Soldats. Bleſſés 6. Officiers (*Wayvoda* Lieut. Col. *Mohay* Cap. *Nicoletti* Lieut. de Gren. *Sontag* Lieut. *Motſchmann* Sous-Lieut. *Thoſt* Ens. 86. Soldats. Priſonniers 1. Officier (*Finz* Sous-Lieut.) 25. Soldats. Manquans 55.
LOUDON GREN. Tués 15. Soldats. Bleſſés 5. Priſonniers 3. Officiers. (*O-Heaphy* Cap. *Saliſch*. Lieut. de Gren. *Jahn* Lieut. Aide-Maj.) 178. Soldats. Manquans 135.
CREUTZER. Tués 10. Soldats. Bleſſés 1. Officier (*Saliſch* Cap.) 46. Soldats. Manquans 1. Officier (*Radatich* Lieut.) 28. Soldats.
S. GEORGES. Tués 2. Soldats. Bleſſés 1. Priſonniers 1. Officier (*Hohauer* Lieut.) 2. Soldats. Manquans 3. Soldats.
CHASSEURS. . . . . .
ARTILLERIE. Tués 2. Soldats. Bleſſés 6. Priſonniers. 7. Manquans. 6.

CAVALERIE.

DARMSTADT. . . . . .
S. IGNON. Tué 1. homme.
WURTEMBERG. Manquans 5. hommes.
ARCH. LEOPOLD. . . . . .
NADASTY. Tué 1. homme. Manquans 2.
KALNOCKY. Tués 2. hommes. Bleſſés 3. Priſonnier 1.

Total Officiers tués.	- - - -	2
Lieutenant-Col. bleſſé.	- -	1
Autres Officiers bleſſés.	- -	12
Priſonniers.	- - - -	7
Manquans.	- - - - -	8
		30
Total des Soldats tués.	- - -	200
des Bleſſés.	- - - -	336
des Priſonniers	- - -	256
des Manquans.	- - -	551
		1343
Total du tout	- - - -	1373

Chevaux tués 9. Bleſſés 5. Manquans 41.

Digitized by Google

No. 62.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 4. AOUT 1762.

De MADRID *le 6. Juillet.*

Les nouvelles, reçues cette semaine de l'Armée portent qu'elle devoit le 29. du mois dernier se mettre en marche de *Dos-Iglesias* vers *Zamora*.

On apprend de *Barcellonne*, que les deux Chebecs aux ordres de Don Antoine *Barcelo* y sont rentrés le 24 avec une petite Galiote d'*Alger*, montée de quatre Canons, dont ils se sont emparés. L'équipage de cette prise consistoit en quarante hommes. Cinq ont été tués dans le combat, & quatre des trente-cinq restans sont blessés.

Le 30., le Patrice Sebastien *Foscarini*, ci-devant Ambassadeur de la Republique de *Venise* à cette Cour, eut son Audience de congé du Roi. Sa Majesté lui fit l'honneur de le créer Chevalier, avec les formalités accoutumées. Le Comte d'*Aranda* revint le 28. de son Ambassade de *Varsovie*, & l'on assure qu'il partira incessamment pour l'Armée.

De CARTAGENE *le 30. Juin.*

Au départ du Courier, les deux Chebecs revenus en dernier lieu de *Ma-*

Digitized by Google

trois Colonnes & ont campé à *Bochum* pour aller demain 21. à *Durtzfeld* auprès de *Dortmund* : mais un Courier arrivé de *Hesse* a suspendu cette marche.

M. de *Viomenil* après avoir detruit les Magazins, dont on a donné le detail, fit embarquer le 11. à *Wener* en *Ost-Frise* M. *Gobert*, Officier Intelligent du Régiment des Volontaires de *Dauphine* avec un Sergent & 10. Chasseurs choisis du même Régiment, pour aller mettre le feu aux Magazins, que les Ennemis pourroient encore avoir jusqu'à l'embouchure de l'*Ems*. Cet Officier a fait bruler environ deux millions de rations de Fourages au dessous de *Jeringen* ; a surmonté avec prudence & fermeté les obstacles de son retour & est arrivé avec le Sergent & les 10. Chasseurs le 18. à *Westerholt*.

M. le Prince Héréditaire a quitté le 18. son Camp sous *Munster* & a campé à *Drensteinfort*. Le 19., il s'est avancé à *Hamke* entre *Drensteinfort* & *Hamm*.

L'Armée de ce Prince, depuis le detachement, qu'il a envoyé en *Hesse*, reste composée de 8. Régiments d'Infanterie *Hannovrienne* ; 3. Régiments d'Infanterie *Hessoise* ; 18. Escadrons de Cavallerie & de Dragons, tant *Hannovriens*, que *Hessois* & Troupes Legéres ; de 4. Escadrons de Houssars *Prussiens* ; 2. Escadrons de *Buckebourg* ; 1. Escadron de Houssars *Hessois* ; 5. Escadrons de la *Legion Britannique* ; 1. Bataillon de Grenadiers *Hessois* ; & des Corps de *Scheitter* ; *Drimbach* & *Doncel*, faisant le tout au complet environ 20000. hommes ; surquoi sont comprises les Garnisons de *Munster*, *Lippstadt* & *Hamm*.

Du Quartier-Général de l'Armée Françoise *à* Crumbach *le 22. Juillet.*

M. le Chevalier de *Muy* a pris le commandement de la Gauche de l'Armée, qui ci-devant étoit aux ordres de M. le Comte de *Stainville*, a marché avec les Grenadiers de *France* ; & ce Général aura desormais sous ses ordres les corps réunis de M. M. de *Rochambeau* & de *Travers*, dont le dernier est depuis peu arrivé du *Bas-Rhin*. M. de *Chevert* remplace M. de *Stainville* dans le camp retranché de *Cassel*. On remet en état les ouvrages de *Göttingen*. Les deux Armées gardent toûjours leur même position.

De Francfort *le 28. Juillet.*

La Garnison *Françoise* étoit sortie de *Gottingen* le 16 de ce mois après en avoir evacué en grande partie les Magazins ; fait sauter une partie des ouvrages de cette ville, & conduit 24. otages : mais le lendemain 17. M. de *Vaux* qui s'y est acquis tant de gloire, y rentra avec un Régiment *Suisse*, & 2. Régiments de Dragons. Ces Troupes occuperent sur le champ de nouveau toutes les portes, & il fut ordonné de garder soigneusement ce qui restoit encore de subsistances.

On apprend que la nuit du 17. au 18. on a conduit à *Cassel* tous les Chevaux & Charriots qui se trouvoient dans le territoire d'*Eichsfeld* qui confine à la *Hesse*. d'où l'on mande qu'un Détachement de la *Legion Royale* en ayant suivi un des *Anglois*, qui marchoit sur *Vach* & l'ayant joint à *Ulsern*, ce dernier a été entiérement détruit, à l'exception de l'Officier qui le commandoit, lequel s'est sauvé dans les bois. Ce même Détachement avoit avec lui beaucoup de matieres combustibles, & l'on juge qu'il étoit chargé de mettre le feu à divers endroits.

Digitized by Google

N. 62.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 4. AOUT 1762.

SUITE *du Journal de l'Armée combinée I. & R. & de l'Empire depuis le 11. jusqu'au 21. Juillet.*

Il ne ſe paſſa rien d'intéreſſant le 11. Une patrouille de Houſſars de *Seczeni* du corps de *Ried* fit quelques priſonniers ſur une des Ennemis & la diſperſa, M. *Otto* Major de nos Chaſſeurs leur avoit repris la veille entre *Natſcha* & *Kartzcha* les Charriots qu'ils avoient raſſemblés dans ces environs, avoit chaſſé dans le defilé de *Graitz* un de leurs Detachements compoſé de 80. hommes & en avoit auſſi pris quelques uns ſur ce detachement.

Le 12. une forte patrouille ennemie s'avança de grand matin de *Frauenſtein* ſur *Hermsdorff*: mais elle ſe retira après avoir fait quelque perte, parcequ'elle trouva dans ces cantons un detachement que le General de *Brunian* y avoit fait.

Le bruit ſe repandit le 13. que les *Pruſſiens* avoient envoyé à *Frauenſtein* un renfort conſidérable de groſſe artillerié & qu'ils s'approchoient en force de ces environs: ſur cela M. le Maréchal comte de *Serbelloni* pour s'aſſurer d'autant mieux des paſſages d'*Altenberg* & de *Schellerau*, où étoient M. M. les Généraux Comte de *Lamberg* & de *Brunian*, ordonna au Général Comte de *Maquire* d'y faire marcher le Chevalier de *Campitelli* Lieutenant Général avec quelques Bataillons & un Régiment de Cavalerie, & afin que le Camp de *Dippoldiswalde* ne fut cependant pas degarni, les Troupes qui en partoient, furent remplacées en nombre égal par d'autres que M. le Maréchal y envoya à M. de *Maquire*.

Le 14. Les Ennemis au nombre de 8. Eſcadrons marcherent au General de *Ried*, dont ils attaquerent pluſieurs poſtes avancés: tout ce qu'ils opérerent par là, fut qu'ils bleſſerent un cheval & en prirent un autre. On apprit le même jour 14. que le General Baron de *Luſinsky* devoit avoir porté les Troupes à ſes ordres à *Runzack*.

Le 15. On fut informé que les Généraux *Pruſſiens* de *Kleiſt* & de *Seydlitz* étoient encore le premier à *Bertolsdorff* & l'autre à *Zwikau* & environs: On ſçut auſſi qu'il étoit arrivé à *Wittemberg* quelques pièces de gros canons & quelques mortiers

Les

Les nouvelles du 16. porterent que le Général enn emi de *Linden* avoit, marché de *Meiſſen* à *Sorau*, au corps de *Hülſen*, dont quelques Regiments étoient auparavant allés joindre le Prince *Henri* vers *Freyberg*

Le 17. M. *G m'cb* capitaine manda de la *Luſace* que le Major *Pruſſien Czeoul* avoit fait de ce côté là différentes incurſions & beaucoup de degat avec quelques cens Houſſars, ſur quoi M. *Magiary* Major de *Spleni* Houſſars eut ordre d'y marcher pour empecher ces courſes.

Le 18. Le Général *Kleiſt* à la tête de Troupes infiniment ſupérieures en nombre aux notres força de nouveau le poſte d'Einſidel & pénétra en eſcarmouchant continuellement jusqu'à *Dux* & *Ober-Leut-rsdo:f* en *Bohême*. Les ennemis ont cauſé qnelque dommage dans ces parties; il y a eu de part & d'autre du monde tué & pris. Cependant M. de *Kl-iſt* ayant trouvé le Général *Plonquet* ſur les hauteurs de *Hundorf*, a marché du coté de *Comm tau* au lieu de pourſuivre ſa pointe, dans la croyance qu'il tomberoit par cette manœuvre ſur les derrieres du colonel *Töröck* qu'il jugeoit à *Paſsberg*, mais qui avoit eu la prudence de s'en reterir à *Commot u*. Sur cela M. de *Kl iſt* eſt retourné en *Saxe* par le chemin de *Paſsb rg*, harcellé ſans ceſſe par les troupes de M. de *Tö.röck*; ſa retraite ne s'eſt pas faite ſans confuſion, ces Troupes ſeules lui ont fait au delà de 70. priſonniers, & occaſionné une déſertion de plus de 300. hommes, de maniere qu'on peut ſans exagération eſtimer à 500. la perte qu'il a faite. N'ayant pû au reſte faire rentrer les contributions qu'ils avoient exigées de la petite ville de *Paſsberg*, ſoit parceque les habitans s'en étoient en partie ſauvés, ſoit parceque nos Houſſars & Croates les ſerroient de trop près, les ennemis pour ſe vanger ont pris le cruel parti d'y mettre le feu à 36. maiſon.

L'entiere retraite des ennemis a eté confirmée, par les avis du 19. qui portoient qu'ils etoient forts de 5. mille hommes ayant avec eux 10. pieces de Canon & 2. Obuſiers & qui ajoutoient que leur retraite s'etoit faite avec precipitation; parcequ'ils avoient craint de ſe voir enveloppés par M. M. de *Laſinsky* & de *Törrök*.

Une patrouille ennemie vint encore le 20. à la pointe du jour de *Frauenſtein* vers *Seida* dans le deſſein d'enlever un poſte de 20. *Oulans* commandés par un Lieutenant: mais la difficulté de l'entrepriſe la rebuta & elle retourna ſur ſes pas ſans avoir rien executé.

De VIENNE *le 4 Aout.*

On a appris de *Petersbourg* que Pierre III. ci-devant Empereur de *Ruſſie* étoit mort le 17. du mois dernier à *Schlüſſelbourg*.

No. 63.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 7. AOUT 1762.

De MADRID *le 6. Juillet.*

On écrit des *Algeſires*, que la nuit du 20. au 21. du mois dernier, deux Frégates *Angloiſes* ont voulu enlever dans la rade de *Tariffe* quelques priſes faites ſur leur Nation, mais que le feu des Corſaires qui y étoient à l'Ancre, & l'Artillerie de la Place, les avoient contraintes de reprendre le large. Les mêmes avis portent que, ſuivant le rapport d'un Garde-Marine & de trois Matelots *François*, venus de *Gibraltar*, il y regne des maladies; que les vivres frais y ſont rares, depuis que les *Anglois* ne peuvent plus en tirer des Ports d'*Afrique*; & que la Fontaine de *Saint-Michel* étant depuis quelque tems preſque tarie, le Gouverneur de la Place eſt obligé de faire diſtribuer l'eau par meſure.

Le Prince de *Beauveau*, Commandant des troupes que Sa Majeſté *très-Chrettienne* a fait paſſer en *Eſpagne*, eſt parti d'ici le 2 de ce mois, pour aller joindre la premiere diviſion de ces troupes à *Valladolid*.

De CADIX *le 29. Juin.*

Depuis hier, l'Eſcadre de l'Amiral *Saunders*, forte de vingt-quatre tant vaiſſeaux de ligne que frégates croiſe devant ce port. Elle porte une bordée au large, & une autre ſur la ville. Deux vaiſſeaux de cette Eſcadre ayant rangé de fort près la plage, on a tiré du Fort *Saint-Sebaſtian* ſur celui qui étoit

étoit le plus proche de la terre ; ce qui les a obligés de s'eloigner.

On a expédié une Tartane avec des paquets de la Cour pour *Buenos-Ayres*. Il eſt parti auſſi un Pinque avec 1050. barrils de farine, 4500. boulets de différens calibres, ſix cents caiſſes de fuſils, & cent quintaux de fer en barre. Les deux Chebecs du Roi *le Vigilant* & *l'Iviesen*, commandés par le Comte de *Pignatelli*, ont relaché le 21. dans notre Baye, venans d'*Afrique*. Des Corſaires de *Tariffe* ont conduit ici un Batiment *Anglois*, chargé de rhum & de ſucre. Quelques jours auparavant, ils avoient arrêté un Navire *Danois*, qui portoit de *Dublin* à *Livourne* trois mille cuirs tannés & deux cents quatre-vingts ſaumons de plomb.

De TOULON *le 13. Juillet.*

On travaille avec beaucoup d'activité à l'armement du Vaiſſeau le *Fier* de 50. Canons & des Frégates la *Topaze* & l'*Oiſeau*. Les quatre Galeres ſont venuës débarquer ici les Chaſſeurs de *Poncet*, qui ont reçu ordre d'aller à la pourſuite des Contrebandiers ; elles ont pris à bord des Soldats du Régiment de *Laſtic*, & ſont reparties. Les deux Galeres aux ordres de M. de la *Borde* ſont parties depuis quelques jours, & M. de *Gotho* eſt ſur le point de partir avec les deux autres. La Barque l'*Hirondelle* eſt partie pour aller joindre notre Eſcadre & lui porter des ordres. Depuis le départ de cette Eſcadre, on n'en a point eu de nouvelles, & l'on ignore où elle ſe trouve actuellement. Les deux Frégates la *Pléiade* & la *Minerve*, partirent avant hier avec deux Bâtimens chargés de vivres qu'elles conduiſent à *Malte*. On croit que ces Frégates croiſeront dans ces quartiers-là, & que les vivres qu'elles eſcortent ſont deſtinés pour les quatre Schebecks qu'on va armer & qui iront croiſer dans l'*Archipel*.

De LONDRES *e 23. Juillet.*

La Cour a reçû les avis ſuivans. Une petite Eſcadre *Françoiſe* compoſée de deux Vaiſſeaux de haut bord & de deux Frégates, & ayant à bord 1300. hommes, a paru le 24. Juin dernier devant l'Isle de *Terre-Neuve* Le 26. les Troupes ennemies ont debarqué dans la *Baye* des *Taureaux*, & elles ont tout de ſuite attaqué la Colonie *Angloiſe* de *S. Jean*. Les habitans de cette Colonie mirent d'abord en Batterie le Canon de la Frégate le *Grammont*, qui venoit d'arriver, ainſi que la *Syrene*, à *S. Jean* & à *Plaiſance* avec pluſieurs navires marchands *Anglois*, auxquels elle avoit ſervi d'eſcorte. Au moyen de cette Artillerie & de celle d'un petit Fort on fit une défenſe de 2. jours : mais comme on n'avoit point de ſecours à eſperer, le Gouverneur fut forcé de prendre le parti de capituler aux meilleurs conditions, qu'il put obtenir. Il fut entre autres ſtipulé dans la Capitulation, qu'il ne ſeroit fait aûcun dommage à la place ni aux endroits deſtinés à la ſalaiſon des moruës, & que les habitans demeureroient en poſſeſſion de tout ce qui leur appartenoit. En debarquant les Troupes *Françoiſes* le Comte d'*Hauſſonville*, qui les commande, avoit fait publier, qu'il ne ſeroit fait aucun mal aux habitans, pourvû qu'ils fourniſſent le néceſſaire à ſes Troupes ; qu'ils ne s'armaſſent point, & qu'ils reſtaſſent tranquiles dans leurs maiſons & établiſſements ſans s'y mettre en défenſe.

Suivant les mêmes avis M. d'*Hauſſonville* eſt enſuite marché à *Plaiſance* capitale de l'*Isle* : on en ignoroit encore le deſtin au depart des Lettres : mais on ſavoit qu'on en avoit depêché une Barque a *Halifax* au Lord *Colville*, & l'on eſpéroit qu'il donneroit du ſecours à tems, ou du moins qu'il obligeroit les *François* à abandonner bientôt leur conquette. Quoiqu'il en ſoit, nos marchands ne ſont point ſans de grandes inquiétudes ſur les navires, qu'ils ont dernierement fait partir pour *Terre-Neuve* ſous l'eſcorte d'un vaiſſeau de guerre.

Il s'eſt tenu le 21. à S. *James* un grand Conſeil ; le Roi y a aſſiſté & tous les mem-

Digitized by Google

membres abſens avoient été ſommés de s'y trouver; on ignore le ſujet qui la fait aſſembler; mais on a remarqué que le Comte de *Woronzow* avoit reçu la veille des depêches de S. *Petersbourg* & qu'il les avoit communiquées à notre Miniſtére.

Suivant les nouvelles de la *Caroline Méridionale* il y a eu le 2. May dernier dans l'*Iſle* de *Port-Royal* un ouragan ſi violent, qu'il a arraché des arbres; renverſé des maiſons, & fait ſortir de leur lit les eaux de la *Broad-River* de ſorte que tous les ponts ont été entrainés, & qu'elle s'eſt repanduë en torrens fort au loin.

De la HAYE *le 27. Juillet.*

On aſſure qu'on a reçû hier ici la nouvelle d'une revolution arrivée en *Ruſſie* en conſequence de laquelle l'Impératrice eſt montée ſur le Trone.

*D'*AMSTERDAM *le 26 Juillet.*

Le s'*Graveſande*, le *Wildrick*, le *Ruytevelt*, le *Vlietluſt* & le *Cattenazke* Vaiſſeaux de la Compagnie des *Indes Orientales* ſont arrivés le 16. de ce mois au *Texel* & y ont été ſuivis le 19. par le *Damſigt* & le *Jonge-Lieve* Vaiſſeaux de la même Compagnie chargés ainſi que les premiers d'une très grande quantité de differentes marchandiſes.

De HAMBOURG *le 22. Juillet.*

On a reçu de *Ruſſie* depuis deux jours des nouvelles ſi extraordinaires & ſi imprevûës, qu'on n'oſe les débiter; ſi elles ſont vrayes, elles ſe manifeſteront bientôt, & dans le cas contraire nous aimons mieux n'en rien dire. Une lettre particuliere qui vient d'arriver de *Berlin*, ſemble cependant pancher pour l'affirmative, la voici.

„ Quoiqu'on nous diſe ici que tout va, on ne peut pas mieux, il vient ſuivant toute apparence, de ſe paſſer en *Ruſſie* un évenement bien propre à changer ce ton, & à nous faire dire au contraire; tout va au plus mal. Toutes les penſions retranchées depuis 3. ans, les Gages des Magiſtrats & juges qui viennent d'être reformés, n'ont pas fait ſur nous une auſſi facheuſe impreſſion que la nouvelle dont on nous aſſure; nous eſperions qu'après cette Campagne nos beaux jours renaitroient; nous les attendions de *Pierre III.*; mais que d'eſperances fauchées en un moment, s'il eſt vrai, comme il n'eſt que trop apparent, que ce Prince ſoit détroné, & que l'Impératrice ſon Epouſe ait pris les rênes du Gouvernement. „

De BERLIN *le 24. Juillet.*

Nos feuilles publiques nous donnent l'agréable nouvelle, que le Lieutenant Général *Woweikow* a fait publier à *Königsberg* au nom de l'Empereur de *Ruſſie* ſon Maître la patente ſuivante.

„ La mésintelligence qui a ſubſiſté & occaſionné une guerre ſanglante entre la Cour I. de *Ruſſie* & celle de *Berlin* étant heureuſement finie par les ſoins de la Divine Providence; & la paix étant à perpetuité retablie entre les deux Puiſſances enſuite d'un Traité ſolemnel qui reſſerre les nœuds de l'amitié qui depuis tant d'années a regné entre elles; la poſſeſſion entiere du Royaume de *Pruſſe* a été remiſe entre les mains de S. M. *Pruſſienne* le 24. Juin v. ſ. (8. Juillet) & mon très-gracieux Maître m'a ordonné en notifiant aux habitans de ce Royaume cette paix heureuſement concluë, de les liberer du ſerment de fidelité qu'ils avoient preté à S. M. I. depuis la conquête de ce même Royaume. J'exécute donc les ordres de l'Empereur mon Maître, & je notifie à tous & un chacun des ſujets qu'ils doivent deſormais obéir & être fidelles à S. M. *Pruſſienne* leur ſouvernin légitime. „

27. Juin
8. Juillet 1762.

De KONIGSBERG *le 17. Juillet.*

La joye, que nous avoit occaſionné le Traité de paix & d'Amitie conclu entre la *Ruſſie* & la *Pruſſe*, n'a pas été de bien longue durée; dans le tems que nous nous croyions libres de la Domination *Ruſſe*, nous nous y voyons de nouveau ſoumis. M. de *Woy-*

Woyeikow Général *Ruſſien* qui commande en ce Royaume pour l'Imperatrice de *Ruſſie*, a depuis le changement arrivé en cet Empire, fait publier ce qui ſuit au nom de S. M. I.

„ Quoique j'aye fait notifier le 27. Juin V. S. (8. Juillet) par une pièce imprimée à tous les Sujets de ce Royaume qu'en vertu du Traité conclu avec le Roy de *Pruſſe* ce Prince étoit remis dans l'entiere poſſeſſion de ce même Royaume & qu'en conſequence les ſujets étoient libres du ſerment qu'ils avoient prété & des autres obligations leur impoſées depuis qu'il avoit été occupé par les armes glorieuſes de l'Empire de *Ruſſie*: je notifie néanmoins aujourd'hui à tous & un chacun de ſes habitans par ordre de la Sereniſſime & très Puiſſante Princeſſe & Imperatrice *Catherine Alexiewn*, qui par les Decrets de la ſageſſe infinie eſt montée ſur le Trone I. de *Ruſſie*, que tout ce qui a été publié jusqu'ici touchant la retroceſſion de ce Royaume au Roy de *Pruſſe* tant de la part de la Cour I. de *Ruſſie* que de celle de *Berlin*, doit être dez ce moment regardé comme nul & non avenu; notifiant au contraire à tous ſujets quelconques de quelque état & dignité qu'ils puiſſent être, qu'ils doivent & ſont obligés, ſous peine d'être punis le plus ſeverement, prêter à l'Impératrice *Catherine* II. ma Très Gracieuſe Souveraine la même fidelité & la même obeiſſance qu'ils devoient ci-devant à l'Empire de *Ruſſie*. Toutes les affaires qui ſurviendront dans ce Royaume ſeront en conſequence traitées au nom de S. M. I. par ceux qui ſeront chargés de ſes ordres, & c'eſt ſur quoi tous & un chacun auront à ſe regler.

Donné à *Königsberg* le 17. Juillet 1762
(*Signé*) De *Woyeikow* Lieutenant Général des Armées de S. M. l'Imperatrice & Auctocratrice des *Ruſſies*, Chevalier des ordres de l'*Aigle blanc* & de S. *Alexandre*.

De VARSOVIE *le 28. Juillet.*

S. A. R. le Prince Charles Duc de *Courlande* arriva ici le 24. de ce mois vers les 5. heures du ſoir.

De FRANCFORT *le 29. Juillet.*

On mande de *Stuttgard* que le Duc de *Wurtemberg*, à peine de retour de ſon voyage d'*Italie*, s'eſt mis en poſition de faire entrer tout de ſuite ſes Troupes en Campagne, qu'à cet effet il les avoit raſſemblées près de *Louisbourg*, & qu'elles s'étoient miſes en marche, le 17. ſans qu'on ſçut cependant quel étoit l'objet de leur deſtination.

De VIENNE *le 7. Août.*

Madame l'Archiducheſſe a été ſaignée mercredi dernier 4. de ce mois.

Jean Baptiſte Comte de *Bergen* Chanoine Capitulaire de la Cathedrale d'*Olmütz* a été nommé par Sa Majeſté Impériale Auditeur de Rote de la Nation germanique.

Les lettres du Feld-Maréchal Comte de *Serbelloni* en date du 3. de ce mois portent que les Généraux *Ruſſiens* de *Seydlitz* & *Kleiſt* avoient attaqué la veille au matin avec la plus grande vivacité & de toutes parts le corps que le Prince de *Lowenſtein* Général de Cavalerie commande aux environs de *Löbnitz*; que les ennemis avoient été le plus vigoureuſement repouſſés avec une perte conſidérable de leur part; que MM. les Généraux de *Stamp* & *Pellegrini* avoient marqué dans cette occaſion la plus grande diſtinction, ainſi que le Comte de *Giulay* Colonel du Rég. de ce nom & M de *Vins* Capitaine dans *Eſterhazy* que toutes les Troupes tant Infanterie que Cavalerie s'étoient de leur côté conduites avec la plus grande bravoure, & que les Régiments de *Giulay*, de *Nic. Eſterhazy* & d'*Okelly* s'étoient ſur tout ſignalés. Au depart de ces lettres on n'avoit point encore de détail circonſtancié de cette affaire: mais on l'attendoit à chaque inſtant.

Digitized by Google

N. 63.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE, DU 7. AOUT 1762.

SUITE *du Journal de l'Armée I. & R. en Silesie depuis le 22. jusqu'au 31. Juillet.*

Du Quartier-General à OBER-GIERSDORF.

L'Armée ennemie est venuë camper le 22. sur les Hauteurs de *Wallichen*, *Neugericht* & *Schmidegrund*; une partie de cette Armée campant cependant sur la montagne d'*Altwasser* derriere *Reussendorff*, & ayant d'ailleurs un corps sur les Hauteurs de *Hohen-Giersdorff*; les Troupes I. de *Russie* sont au reste demeurées dans leur camp de *Blauen-Ranzen*. On a vû de plus que quelques Régiments de Cavallerie *Prussienne* formoient un camp dans la plaine de *Peterswalda*.

Nos postes avancés furent attaqués le 23. du côté de *Langwaltersdorff* & *Conradswalde* par des Francs bataillons *Prussiens* & par quelque Cavallerie: mais les Ennemis furent repoussés avec perte.

Un détachement du Colonel *Lezzeni* leur a aussi tué & pris quelque monde au delà de *Landshut* vers *Ruhebanck* sur le chemin de *Bolckenhayn* sans avoir de sa part fait la moindre perte, & l'on a été informé qu'il étoit sorti de *Neiss* un détachement d'Infanterie & de Cavalerie, qui s'étoit porté sur *Ziegenhals*, *Freywald*, & *Weidenau* pour tâcher de faire rentrer par tout moyen les contributions imposées.

Les Deserteurs qui nous arriverent le 24., nous dirent unanimement que les Troupes *Russiennes* s'étoient absolument séparées de l'Armée du Roi de *Prusse*, dirigeant à ce qu'ils assuroient, leur marche vers l'*Oder*.

On a de plus eu des nouvelles qu'un corps de Troupes ennemies d'environ 5000. hommes s'étoit porté le 23. de *Freybourg* par delà *Altenbourg*, & nous avons au reste fait encore ce jour 24. des prisonniers sur les *Prussiens*, qui suivant differents avis ont fait retourner à *Neiss* les Troupes qui en étoient sorties, pour faire rentrer les contributions. Le Général Baron de *Beck* donna les nouvelles suivantes en datte du 22.

„ Le Prince de *Bevern* est encore à *Troppau*; M. de *Werner* à *Grätz*, & moi à *Bautsch*. Aujourd'hui un détachement d'Infanterie, de Dragons & de Houssars de M. de *Werner* s'est porté par *Olbersdorff* à *Dittersbach* du côté de *Wigstädel*; il y a exigé du fourrage & de l'argent: mais il a été attaqué par M. M. les Majors de *Szirony* & de *Langendorff*, qui étoient venus d'*Olderau* à *Fulneck*; ils l'ont poussé par *Briese* jusques à *Olbersdorff*; ils lui ont tué beaucoup de monde; lui ont pris 21. Houssars, & n'ont perdu qu'un homme. „

Les avis du 25. ont unanimement confirmé la séparation des Troupes I. de *Russie* d'avec l'Armée ennemie, & l'on a en même tems appris que le camp de *Peterswalda*, qui est sous les ordres du Prince de *Würtemberg*, avoit été augmenté d'un Régiment de Cavallerie.

On fut aussi informé que le Commandant de *Neiss* avoit exigé des lieux voisins de cette place une nombreuse quantité de charriots attelés de 4. chevaux, avec un nombre proportionné de conducteurs & que le tout devoit être rendu le 27. à *Neiss*.

On n'apperçût plus le 26. qu'un seul Bataillon campé sur les Hauteurs de *Hohen-Giersdorff* & l'on remarqua également que la pluspart des Troupes

Digitized by Google

qui couronnoient auparavant celles d'*Alt-Waſſer* derriere *Reuſſendorff*, en étoient également decampées, de ſorte qu'il n'y reſtoit que peu de monde.

Suivant les nouvelles de M. de *Beck* dattées du 23. les Ennemis avoient abſolument abandonné le même jour à 4. heures du matin *Troppau* & *Grätz* marchant à petit bruit en 2. colonnes, l'une par *Oderſch* & l'autre paſſant devant *Klein-Hoſchütz* vers *Katſcher* & *Neukirchen*. Quant à lui (M. de *Beck*) il conſervoit encore ſa poſition de *Bautſch*.

On apprit le 27. que le camp ennemi de *Peterswalda* avoit encore été renforcé par 3. Régiments d'Infanterie & un de Cavalerie.

On obſerva de plus, que les *Pruſſiens* campoient ſur les Hauteurs de *Hartmannsdorff* au nombre de 6. à 7. Bataillons & de 12. à 14. Eſcadrons, & l'on aſſure auſſi qu'ils ont à *Landshut* un petit corps de Troupes, où le Roi doit s'être trouvé le 25. Ils ont au reſte encore à *Waldenbourg* un Bataillon de *Salamon* & 100. chevaux, & à *Gottesberg* 100. hommes detachés du même Bataillon & 200. chevaux, ſur leſquels nos Troupes ont fait une 20ne. de priſonniers à *Griſſau* & *Langwaltersdorff*, où ils faiſoient des incurſions continuelles, ſans qu'elles ayent eſſuyé la moindre perte.

M. de *Beck* a marqué que le 25. le Prince de *Bevern* avoit continué ſa marche ſur *Leobſchutz*; qu'il avoit campé au village de *Gröbing*, & que nos Troupes avoient marché à *Freydentball*.

Toutes les nouvelles du 28. ont porté qu'il y avoit à *Neiſs* un tranſport conſidérable de groſſe Artillerie avec beaucoup de munitions pour marcher ſous les ordres de M. de *Werner* par le chemin de *Munſterberg* vers *Schweidnitz*.

Le Baron de *Beck* a encore mandé en date du 25. que ce Général avoit porté le même jour les Troupes qu'il commande, des environs de *Leobſchutz* à *Steinau* derriere *Neuſtadt*; que le Prince de *Bevern* s'étoit la veille remis en marche vers l'*Oder* & que le 26. il étoit arrivé à *Krzanowitz* à portée de *Koſel*.

On fut poſitivement inſtruit le 29. que les Troupes ennemies campées à *Giesmannsdorff* étoient compoſées de 7. Bataillons: ſavoir d'un de Grenadiers de 2. de *Gablenz*, de 2. de *Leſtwitz*, de 2. du Prince *Ferdinand*, du Régiment de *Zaſtrow* Dragons, & de 5. Eſcadrons de Houſſars de *Ziethen* le tout aux ordres du Général *Gablenz*.

Le 30. les Ennemis continuerent avec une extrême vivacité les ouvrages qu'ils avoient commencés depuis quelques jours pour fortifier leur camp; ils raſſemblerent d'ailleurs beaucoup de Payſans travailleurs, & les firent marcher du côté de *Schweidnitz*.

Suivant les nouvelles du Général Baron de *Beck* arrivées le 31. M. de *Werner* avoit marché le 26. après midi de ſon camp de *Steinau* ſur *Friedland* entre *Neiſs* & *Krappitz*; mais changeant de route pendant ſa marche il s'étoit tourné vers *Kunichelberg* à portée de *Neiſs*; il y avoit campé le 27. il y étoit encore le 29. & le même jour M. le Prince de *Bevern* continuoit d'être à *Koſel*.

Quant à M. de *Beck* il étoit ce jour-là à *Freydentball*, d'où il avoit néanmoins detaché à *Würbenthal* 2. Régiments de Dragons, & un de Houſſars, le Prince de *Bevern* ayant de ſon côté fait à *Ratibor* le 29. un Détachement de 700. Chevaux.

Il y a eu au reſte une Eſcarmouche paſſablement vive entre les Houſſars de *Möhring* du Corps de *Bevern* & quelques uns de nos Détachements; l'avantage a été de notre part; les Ennemis ont laiſſé ſur la place pluſieurs morts; nous leur avons pris 10. hommes, & nous n'en avons perdu que 8. en tout.

Digitized by Google

No. 64.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 11. AOUT 1762.

De MADRID *le 13. Juillet.*

Le 8. le Roi fit la revue de trois eſcadrons des Gardes du Corps, deſtinés à faire la campagne. Ils étoient en bataille, ſur deux files de hauteur, entre le Couvent d'*Atocha* & la Porte de même nom. Sa Majeſté, après avoir parcouru la ligne, paſſa dans les rangs. Elle témoigna ſa ſatisfaction de l'état de ces eſcadrons, qui défilerent enſuite devant Elle.

Les habitans de différens endroits de la Province de *Tra-los-Montes*, quoiqu'ayant prêté ſerment d'obéiſſance, non-ſeulement s'oppoſoient au paſſage des convois, mais encore refuſoient de fournir les livraiſons qui leur avoient été ordonées pour la ſubſiſtance de nos tropes. Dans le deſſein de les punir, & de les faire rentrer dans leur devoir, le Marquis de *Caſatre-manne*, Maréchal de Camp, Commandant à *Miranda*, a fait marcher le Colonel Don *Martin-Alvarez* avec ſix cents Grenadiers Provinciaux, & vingt Cavaliers, pour occuper *Villaflor*, & pour en impoſer aux rebelles.

Digitized by Google

les, qui au nombre de quatre à cinq mille hommes étoient postés sur les hauteurs, soutenus de quelques troupes réglées d'Infanterie & de Cavaliere.

Cet Officier, dont le mérite est connu, n'employa, pour les attaquer, que ses vingt chevaux & trois cents Grenadiers. Après une foible résistance de la part des ennemis, il parvint à les déloger; & leur fuite le priva de la gloire qu'il espéroit recueillir d'un combat mieux soutenu. Le ralliement des fuyards, dans le Village de *Freixiel*, fit croire qu'ils vouloient s'y défendre. Nos Grenadiers les chasserent encore de ce poste, & de leur propre mouvement, se laissant emporter à leur ardeur, ils pillerent & brûlerent quelques maisons. Quoique les habitans méritassent un pareil chatiment par leur révolte, Don *Martin-Alvarez* eut la générosité d'arrêter les progrès de l'incendie, & il se retira avec son détachement, sans avoir perdu un homme.

Suivant des lettres écrites le 30 Juin du camp de *Vaid lamala* près de *Zamora*, un détachement de mille Fantassins & de quatre cents Maitres, commandé par le Maréchal de Camp Don *Diegue-Antonio Mansque*, s'est porté par ordre du Comte de *Maceda*, Lieutenant-Général, à *Nabadvel*, Bourg situé à deux lieues de ce camp. L'objet étoit de réprimer les compagnies *Portugaises*, nommées auxiliaires, qui; conjointement avec les paysans du voisinage armés, faisoient des courses sur nos frontieres, enlevoient nos bestiaux, & détruisoient nos moissons. Ces compagnies ont pris l'épouvante, & se sont dispersées. Les habitans, par l'entremise de leur Curé, ont imploré la clémence de Don *Pedro Manrique*, & il a bien voulu les garantir du massacre & du pillage. Il s'est contenté d'emmener soixante-cinq otages, parmi lesquels est un Major, pour sûreté de l'exécution de la promesse qu'ont faite le Curé & les principales personnes du territoire d'obliger le peuple à se tenir tranquille. Don *Diegue Manrique* les a avertis que ces otages seroient les victimes de l'infraction, si la convention n'étoit pas fidelement observée.

L'Intendant de l'armée ayant donné avis que nos troupes, en sortant de *Bragance*, avoient emporté plusieurs vases sacrés, ainsi qu'une grande quantité d'argenterie & d'ornemens d'Eglise, qu'ils ont trouvés cachés en terre dans cette ville, le Roi a donné ordre que toutes ces richesses fussent deposées entre les mains de l'Evêque de *Zamora*, & que ce Prélat les conservât dans sa Cathédrale, jusqu'à ce qu'on puisse connoître à quelles Eglises elles appartiennent; les sentimens pieux & religieux de Sa Majesté, ne lui permettant pas de souffrir que les choses consacrées au culte de Dieu & à la décoration de ses temples servent à d'autres usages.

Du Camp de KRUMBACH *le 24. Juillet.*

Un Corps des ennemis, aux ordres du Général *Sporken*, s'est porté hier au soir sur la *Basse-Fulde* & a tenté de passer cette Riviére de vive force dans differens endroits. Le Corps de *Saxons*, aux ordres du Comte de *Lusace* a repoussé deux fois les ennemis dans tous les postes qu'il occupoit; mais à la troisieme attaque ayant passé au Village de *Bonnefurt*, & au gué près *Munden*, en même tems que leurs troupes légéres passoient la *Werra* à *Hanstein* & *Lubach*, ils se sont avancés jusques sur les hauteurs de *Lutterberg*, où les Chevaux Legers *saxons* ont fait avec succès plusieurs charges très vigoureuses.

Le

Digitized by Google

Le Maréchal *d'Estrées*, informé de ce qui se passoit, s'y est porté avec quelques Brigades d'Infanterie & de Cavalerie de l'Armee; & au moment ou ses dispositions étoient faites pour les attaquer, leur retraite totale s'est décidée. Ils ont repassé la *Fulde* avec confusion, laissant sur les deux bords de cette Riviere leurs morts & leurs blessés, & se sont retirés vers la *Dymel*. Nous avons fait environ trois cent prisonniers.

Le Marquis de *Rebebouart* de l'autre coté, qui commande a *Münden*, se voyant investi par les troupes qui avoient passé la *Fulde* & la *Werra*, est sorti de la ville & a chargé tout cequi s'est presenté à lui avec une telle vigueur, qu'il les a forcés de repasser la *Fulde* dans le plus grand désordre, & de renoncer a leur entrepriſe sur *Münden*. Il leur a pris trois piéces de Canon & fait aussi quelques prisonniers.

Du 27.

Le 24. vers midi les enemis au nombre de 14. à 15. mille hommes marcherent de leurs differents camps sur la Droite de l'*Eder* aux hauteurs de *Homburg* qui leur furent disputeis pendant quelque tems par nos troupes legeres: on leur prit un officier & 20. Chasseurs de *Freytag* & & le reste de la journée fut de part & d'autre employé à des dispositions.

Le 25. à la pointe du jour on vit passer l'*Eder* à la Droite des Ennemis qui marcherent aux hauteurs qu'un de leurs detachements avoit occupé la veille vers les 10. heures; ils montrerent les têtes de 5 colonnes qu'ils dirigerent sur notre centre & qui parurent menacer notre Gauche: celle des Ennemis fit dans le même tems en 3. colonnes un mouvement par *Felsberg* cherchant à marcher à notre Droite; il ne parut plus alors douteux qu'il ne s'engageât une affaire; & nos Troupes le desiroient; après diverses manœvres les ennemis resterent en bataille vis à vis nous jusqu'à 8. heures qu'ils commencerent à retirer leur gauche. Notre Droite ne marcha qu'à minuit, l'armée se mit aussi alors en mouvement & nous nous rapprochames de nouveau de Cassel.

De Francfort *le 4. Aout.*

On mande de la *Hesse* en date du 1. de ce mois que les *François* ayant eté informés que 400. hommes des ennemis marcholent avec 2. petites pieces de canon de *Fulde* à *Vach*; ils les avoient attaqués a 2. lieues de ce dernier endroit & leurs avoient tué beaucoup de monde.

De Vienne *le 11. Août.*

M. Le Feld-Maréhal Comte de *Serbelloni* a mandé en datte du 5. ce mois que la nuit précédente le Général *Kleist* avoit de nouveau attaqué le Prince de *Löwenstein*: mais qu'ayant trouvé ainsi que la premiere fois une vigoureuse réſistance, suite des sages dispositions de ce Prince, il avoit abandonné son entrepriſe, & s'étoit de plus absolument retiré le plus promptement de la *Bohême* par *Ensisel* & *Reichenberg*: de maniere que le Royaume est maintenant entierement libre d'ennemis. La retraite subite des *Prussiens* prouve qu'ils ont fait une perte très considerable à la derniere affaire qui fait tant d'honneur au Prince de *Löwenstein*; on a appris en même tems que le Maior *Kalborn* detaché par le Gen. de *Campbell* le 2. de ce mois vers *Reichenberg* & *Ensisel* avec environ 400 hommes pour ob-

Digitized by Google

observer M. de *Keist* avoit rencontré 2 Bataillons & 6. Eſadrons ennemis deſtinés à le renforcer, & que ces Troupes l'ayant attaqué, la ſuperiorité du nombre l'avoit forcé à ſe replier. Il s'eſt paſſé à cette occaſion une action qui merite d'etre rapportée. Un mareckal de logis de *Dſſoffv* Houſſars nommé *Kuntz* qui à la retraite de M. *Kesborn* faiſoit l'arriere garde avec 30. hommes harcellé ſans ceſſe par les 2. Bataillons *Pruſſiens* qui faiſoient feu ſur lui prit le parti de fondre ſur eux avec ſa petite Troupe; il y penetra le ſabre au poing les rompit; leur hacha beaucoup de monde & leur prit environ 40. priſonniers & ne perdit qu'un ſeul homme.

Le Comte Nicolas *Eſterhazy* de *Galantha* conſeiller d'Etat, General de Cavallerie ci devant Ambaſſadeur de cette cour à celle de *Ruſſie* a preté Dimanche dernier entre les mains de L. L. M. M. I. & R. A. le ſerment accoutumé en qualité de capitaine de la compagnie de la noble Garde du corps *Hongroiſe* & il lui a enſuite eté preſenté avec les ceremonies qui ſont duſage par S. E. M. le comte d'*Ubl-feldt* premier Grand Maitre de la Maiſon de leurs Majeſtés.

L'abondance des matieres empeche de donner aujourd'hui le Journal de l'armée combinée de l'Empire depuis le 21. jusqu'au 31. Juillet & l'on eſt par cette raiſon force à le renvoyer à l'ordinaire prochain.

Digitized by Google

N. 64.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 11. AOUT 1762.

On a imprimé à Petersbourg *au Senat les pieces dont la Traduction se trouve ci - après.*

CATHERINE II. PAR LA GRACE DE DIEU IMPERATRICE ET AUCTOCRATRICE DE TOUTES LES RUSSIES.

A tous Nos fideles Sujets tant de l'Etat Eccleſiaſtique que Militaire & Civil.

Notre avenement au Trône Imp. de *Ruſſie* eſt une preuve inconteſtable que la main de Dieu agit, lorsque le coeur des Humains cherche ſans detour à opérer le bien. Jamais Nos deſſeins & Nos deſirs ne furent de parvenir au Gouvernement, ni de monter ſur le Trône de *Ruſſie* ainſi que l'ont determiné les decrets immuables de la Sageſſe Infinie.

Après la mort de l'Imperatrice ELISABETH PETROWNA Notre Sereniſſime & très chere Tante de G. M., tous les veritables enfans de la patrie, maintenant Nos Sujets, eſpererent trouver du moins quelque conſolation à la juſte douleur, que leur cauſoit la perte d'une Mere la plus cherie, ſous les loix du Neveu qui lui ſuccedoit, & qu'ils avoient déja reconnu pour ſucceſſeur au Trône; & marquer leur reconnoiſſance envers feuë S. M. I. par leur obeiſſance & par l'hommage qu'ils rendoient à ce Prince. On s'apperçut à la vérité bientot de ſon peu de capacité pour régir un Empire auſſi vaſte; mais on ſe flata de l'eſpoir qu'il la reconnoitroit lui même, & l'on demanda en attendant, que Nous vouluſſions l'aider de nos ſoins maternels dans les travaux penibles du Gouvernement. Mais comme le pouvoir ſans bornes, lorsqu'il reſide dans un Prince, qui n'eſt point guidé par l'amour envers les hommes & par d'autres motifs également louables, devient un mal, ſource indubitable de mille deſaſtres; immediatement après que le ci-devant Empereur eut pris les renes du Gouvernement, la patrie ſe trouva ſaiſie de crainte & d'effroi, parcequ'elle ſe vit ſous les loix d'un Prince & d'un Maitre, qui au lieu de commencer à penſer au bien de l'Empire, mit ſes ſoins principaux à ſatisfaire les paſſions dont il étoit ſervilement dominé, & qui en montant ſur le Trône y avoit porté de pareils ſentiments. Deja comme *Grand-Prince* & heritier du Trône de *Ruſſie* il en avoit donné pluſieurs marques à feuë l'Imperatrice ſa Tante & ſa Souveraine & occaſionné, ainſi qu'il eſt connu de toute Notre Cour, à cette Princeſſe nombre de peines & de chagrins.

La diſſimulation regnoit à la verité dans ſa conduite extérieure, parcequ'il étoit encore retenu par une ſorte de crainte envers feuë l'Imperatrice; mais dans le fond de ſon ame il regardoit comme une contrainte extrême & comme un Eſclavage l'amour qu'Elle lui portoit en qualité de parente: il ne s'abſtint pas même toujours de donner à Nos fideles ſujets des marques publiques de ſa coupable ingratitude, ſoit par ſes mepris pour la perſonne-

ſonne ſacrée de feuë S. M. I., ſoit par ſa haine envers la patrie : Il lache enfin la bride à ſes paſſions au point qu'il perdit de vuë l'état & la dignité qui convenoient au Succeſſeur d'un Empire auſſi conſiderable. En un mot on s'apperçut dez lors, que le deſir de la gloire ne le touchoit pas même foiblement. Qu'eſt-il arrivé depuis ? A peine il fut certain que ſa Séréniſſime Tante & Bienfaitrice approchoit de ſa fin, qu'il la bannit d'avance de ſa mémoire, ſans attendre que le Tout-Puiſſant l'eut rappellée de ce monde : Il dedaigna abſolument de regarder le Corps de feuë S. M. I., ou quand le cérémonial l'y obligeoit, & qu'il y étoit contraint par là, on le voyoit porter ſur le cercueil des yeux où la ſatisfaction étoit peinte, & on l'entendoit tenir des propos dictés par l'ingratitude. Le Corps de cette Grande & bienfaiſante Princeſſe n'auroit pas même été inhumé avec les honneurs qui lui étoient dûs, ſi les noeuds du ſang & de la tendreſſe, qui Nous uniſſoient à Elle, & qu'Elle payoit d'un amour reciproque, ne nous en euſſent impoſé le devoir ſacré. Il s'imagina que le pouvoir ſuprême qu'il a maintenant comme Monarque, ne lui parvenoit point de Dieu, qu'il ne le tenoit pas non plus pour le bien & l'avantage de ſes Sujets, mais que le hazard le lui avoit mis en mains pour ſa ſatisfaction & pour pouvoir contenter touts ſes deſirs, il unit ainſi une puiſſance ſans bornes à ſes inclinations inconſiderées pour introduire dans l'Empire des nouveautés dictées par la foibleſſe de ſon Eſprit & qui ne pouvoient tourner qu'au détriment de la Nation.

Ne portant ainſi dans ſon cœur, comme il eſt devenu manifeſte, aucun veſtige de la vraïe Réligion Grecque, quoiqu'il y eut été ſuffiſamment inſtruit, il chercha ſur tout à détruire dans le peuple par ſon pouvoir illimité la vraïe croyance dont la *Ruſſie* fait depuis ſi longtems profeſſion. Il s'abſenta lui même du Temple de Dieu, il ne marqua pas la moindre pieté, & ſi parmi les ſujets il ſe trouva des perſonnes conſcientieuſes, qui ſcandaliſées de ſon peu de vénération envers les Saints, & du mépris ou plustôt du ridicule avec leſquels il traitoit le culte, oſerent lui faire à cet égard les repréſentations les plus reſpectueuſes, elles n'éviterent qu'à peine les ſuites funeſtes, toûjours à craindre d'un ſouverain capricieux, qu'aucun frein ne retient, & qu'aucun jugement humain n'arrête. Enfin il commença à ſonger à la deſtruction de l'Egliſe même ; déjà les ordres étoient donnés d'en demolir quelques unes, & il avoit préalablement été défendu une fois pour toutes à ceux que la foibleſſe de leur complexion empêchoit de fréquenter les Edifices ſacrés, d'avoir chez eux des chapelles particulieres pour y offrir, ſuivant leurs deſirs, leurs vœux au Très-Haut. C'eſt ainſi qu'il vouloit dominer ſur les orthodoxes & étouffer en même tems en eux la crainte du Seigneur que l'Ecriture nous apprend être le principe de la ſageſſe.

Indépendamment de ſon peu d'amour envers le Créateur, dont il poſtpoſoit la loi, il fouloit également aux pieds les loix naturelles & humaines puiſqu'à ſon avenement au Trone I. de *Ruſſie* Il ne voulut point déclarer pour ſon ſucceſſeur le *Grand Prince* PAUL PETROWITZ ſon Fils unique par une ſuite du deſſein qu'il avoit formé en ſon cœur, qui étoit un effet de ſa bizarrerie, & qui tendoit à Notre ruine ainſi qu'à celle de Notre Très-cher Fils, ſavoir ou de renverſer le droit de ſucceſſion, en vertu duquel il avoit hérité de Feuë l'Impératrice ſa Tante, ou de livrer même la patrie à des mains étrangeres, ſans ſe ſouvenir du Principe du droit naturel, qui veut que perſonne ne puiſſe donner à un droit une étenduë plus grande que celle avec laquelle il l'a reçû. Quoique Nous Nous fuſſions

d'abord apperçûes avec quelque inquiétude de ſon deſſein, Nous ne Nous attendions néanmoins pas qu'il portât auſſi loin qu'il l'a fait, la perſécution contre Nous & Notre Très-Cher Fils. Mais tous les ſujets qui alors ſuivoient les mouvements de leur conſcience, & qui depuis ſont devenus les Notres, remarquerent que ſon deſir pernicieux de Nous perdre avec Notre héritier commençoit à éclater. Les cœurs généreux & remplis de pieté, ſur leſquels le bien de la patrie avoit fait une impreſſion véritable, ſe ſentirent dans le plus grand des troubles, lorſqu'ils virent ſur tout la patience avec laquelle Nous ſupportions toutes ces perſécutions. Ils Nous avertirent à pluſieurs repriſes avec le plus grand zèle & dans le plus grand ſecret de ſonger à ſauver Notre vie, & tâcherent en conſéquence de nous porter à Nous charger du Gouvernement.

Il étoit pour ainſi dire inévitable que le mécontement Général n'éclatât bientôt; cependant il ne diſcontinua point d'agir de plus en plus contre le véritable intérêt de l'Empire, & il renverſa tout ce que PIERRE LE GRAND, Notre Très-cher & Très-honoré Seigneur & Ayeul d'immortelle Mémoire avoit établi en *Ruſſie* pendant un Regne laborieux de 30. ans. Les loix furent ſans force & ſans vigueur; les Tribunaux ſans activité; les affaires abandonnées ſans qu'on en fit mention, & les revenus de l'Empire employés à des uſages ſuperflus & même pernicieux à la patrie. Après une guerre ſanglante déja on ſe préparoit à une nouvelle guerre auſſi prématurée que peu conforme au véritable intérêt de la *Ruſſie*. Il conçut de plus une haine violente contre les Régimens des Gardes; corps ſi fidelles & ſi attachés de tout tems à la perſonne ſacrée de ſes predeceſſeurs; il commença à introduire dans ce même corps de nouveautés inſupportables, qui loin de relever le courage du militaire, firent les impreſſions les plus ſenſibles ſur les cœurs affligés de fidelles ſujets accoutumés à combattre avec le plus grand zèle & à prodiguer leur ſang pour la Réligion & pour la patrie.

De nouveaux Réglements diviſerent l'Armée en petits pelotons, de maniere qu'elle parut ne plus appartenir à un ſeul Maitre; changement dont il ne pouvoit reſulter autre choſe, ſi ce n'eſt qu'en campagne l'un auroit pris l'autre pour ſon Ennemi & l'auroit traité & detruit en conſequence. On donna aux Régiments un air étranger, quelques uns mêmes furent totalement deguiſés au lieu qu'auparavant l'uniformité y regnoit, & fondoit l'union, qui ſubſiſtoit entre eux. Les ſoins ſi fort hors de ſaiſon, qu'il donnoit ſans relâche à de ſemblables nouveautés pérnicieuſes à l'Empire alienerent enfin l'eſprit de la Nation *Ruſſe*, & influerent ſur ſa fidelité & ſon obéïſſance envers lui au point que banniſſant toute crainte & toute retenuë il n'y eut plus perſonne qui ne marquât hautement ſon mécontentement, & qui ne fut ſur le point de ſe vanger ſur ſa perſonne. Cependant le commandement que Dieu grava au fond des cœurs de Nos fidelles ſujets & qui leur inſpire le reſpect envers leur Souverain, les contint encore, & ils ſe bornerent à l'eſpoir que la main du Très-Haut s'appéſantiſſant ſur ce Prince daigneroit relever par ſa chute un peuple opprimé & conſterné.

Par ces circonſtances expoſées à la face de tout le monde impartial, on ſent que Notre Eſprit devoit néceſſairement être agité de troubles extrêmes. Nous voyions de nos yeux la ruine de la patrie & Notre perſonne & celle de Notre Très-Cher Fils né Héritier du Trône I. de *Ruſſie* excluës & rayées pour ainſi dire de la Maiſon Imp. de ſorte que ceux, qui conformément à ce qui doit être, Nous rendoient leurs devoirs comme à leur Impératrice, couroient riſque de leur vie ou du moins de leur fortune, ſur-

tout

Digitized by Google

tout ceux qui nous marquoient le plus d'affection & de zèle, ou qui, pour parler mieux, se mettoient le moins en peine de cacher leur inclination envers Nous ; car nous n'avons remarqué dans la nation qui que ce soit qui ne fut bien intentionné pour Nous, & qui ne se fut empressé de Nous convaincre de son attachement. L'envie empressée d'opérer Notre entiere ruine augmenta au reste tellement en lui, qu'elle manifesta au peuple l'entreprise qu'il méditoit contre Notre personne, tandis que lui (ci-devant Empereur) cherchoit à faire retomber sur Nous le murmure général, auquel il avoit seul donné occasion, & que tout le monde étoit en même tems informé des desseins qu'il avoit formés de Nous anéantir & de nous ôter la vie. Quelques uns de nos sujets les plus fidelles qui preferent à la leur le salut de la patrie nous en ayant informés sans delai, nous ne balançames plus, en recourant à l'aide du Très-Haut, à Nous opposer à tous les dangers qui nous menaçoient avec un courage digne de l'inclination que la nation Nous faisoit voir. Après avoir imploré la protection du Ciel & après avoir eu recours à sa justice immuable, Nous prîmes le parti de devenir victime de la patrie ou de la delivrer des Troubles qui la dechiroient intérieurement, & de detourner loin d'elle une effusion de sang cruelle. Nous Nous y étions preparée à peine en invoquant le Tout Puissant, nous avions à peine fait connoître aux fidelles sujets, Nos Deputés par la nation, le consentement que Nous donnions à ce qu'ils demandoient, que le desir général de nous être soumis & attaché se manifesta & se confirma par le serment qui nous fut prêté volontairement & avec la joye la plus grande par l'Etat Ecclésiastique, militaire & civil.

Par une suite de l'amour naturel que nous avons en general pour le bien de l'humanité, & de nos tendres soins pour Nos fidelles sujets, Nous devions encore prévenir les résolutions inconsiderées que le ci-devant Empereur pouvoit prendre etayé de la confiance qu'il pouvoit placer en la prétendue force de ses Troupes de *Holstein* qu'il avoit à *Oranienbaum:* (ou son amour pour elles lui faisoit alors couler ses jours dans l'oisiveté au lieu de les consacrer aux affaires les plus essentielles de l'Empire) & cela pour épargner les ruisseaux de sang que Nos Regiments des Gardes & autres Regiments étoient prets à faire couler par un effet de leur Zèle pour la Religion, pour la patrie, pour Nous & pour Notre Très cher Fils. Nous crumes donc que c'étoit pour Nous un devoir sacré & Nous imposé par Dieu même envers nos sujets, de prévenir sur le champ par de bons & salutaires arrangements tout ce qui pouvoit arriver. Nous Nous mîmes en consequence en marche de *Petersbourg* à la tête des Gardes, du Corps d'artillerie & des autres Regiments de Campagne qui étoient dans la Capitale, dans le dessein de faire échouer ses projets dont nous étions instruites: mais Nous n'étions pour ainsi, dire pas sorties de la ville que Nous recûmes de sa part deux Lettres consécutives. Il Nous demandoit par la premiere qui nous fut renduë par le Prince *Golitzin* Notre vice Chancellier, de le laisser aller dans le *Holstein* sa patrie: Dans la seconde que Nous remit le General-Major *Michaïla Ismaïlow*, il offroit de renoncer volontairement à tout droit sur la Couronne, ne demandant pas de regner d'avantage sur la *Russie*, pourvû qu'on le laissât partir pour le *Holstein* avec Elisabeth *Woronzow*, & *Gudowitz;* ces deux Lettres étoient remplies des expressions les plus flateuses, quoiqu' écrites quelques heures seulement après l'ordre formel de nous ôter la vie, circonstance qui nous fut rapportée & assurée le plus fortement par ceux-là mêmes qu'il avoit chargés de ce meurtre. Nous avions à la verité des declarations faites volontairement & écrites de sa

main

Digitized by Google

main propre; mais il n'en étoit pas moins en état d'armer contre Nous les Troupes de *Holſtein* & quelques autres détachements tirés des Regiments de campagne qu'il avoit près de lui, pour extorquer de Nous diverſes conditions pernicieuſes à la Patrie, d'autant plus encore que pluſieurs des perſonnes principales de Notre Cour étoient en ſon pouvoir, & que notre humanité ne Nous auroit pas permis de les laiſſer périr. Nous Nous ſerions peut-être même bornées à retablir par la voye d'accommodement une partie des maux paſſés dans la vuë ſinique de delivrer ces perſonnes qu'il avoit retenues en ſa puiſſance & qu'il gardoit comme ôtages au Palais d'*Oranienbaum* depuis qu'il avoit été informé de ce que le bien de la patrie avoit fait entreprendre contre lui.; mais les plus diſtingués de Nos fidelles ſujets qui étoient près de notre Perſonne, nous preſſerent à l'envi de lui écrire & de lui propoſer de nous envoyer pour la tranquilité générale une abdication volontaire & non contrainte écrite de ſa main & conçuë en forme convenable, par laquelle il renonceroit au Trône I. de *Ruſſie*, s'il étoit vrai qu'en effet il fut dans l'intention, où il avoit declaré d'être. Nous lui écrivimes donc par le General Major *Ismailoff* & Nous reçumes la reponſe ſuivante écrite de ſa main.

„Pendant le peu de tems que j'ai regné en ſouverain ſur l'Empire de *Ruſſie*, j'ai experimenté que mes forces ne ſuffiſent en effet point pour un ſemblable fardeau & que je ne ſuis point en état de regir l'Empire *Ruſſe* de quelque maniere que ce ſoit, & bien moins encore avec un pouvoir deſpotique.; j'ai auſſi reconnû moi même le trouble interieur de l'Etat lequel auroit entrainé après ſoi le bouleverſement de l'Empire & m'eut par conſequent couvert d'une honte éternelle. Les choſes ainſi peſées, je declare ſolemnellement & ſans contrainte aucune par la préſente à tout l'Empire *Ruſſe* & à l'Univers entier, que je renonce au Gouvernement de ce même Empire pour tout le tems qui me reſte à vivre, & que je ne demande à y regner ni avec un pouvoir illimité, ni de quelque autre maniere que ce ſoit, déclarant en même tems que je ne chercherai jamais à y parvenir par l'aide de qui que ce puiſſe être; ce que je confirme d'un coeur pur & ſans detour par ſerment à la face de Dieu & de toute la Terre. J'ay écrit tout au long cette renonciation de ma main & je l'ai ſignée de même le 29. Juin 1762

PIERRE.„

C'eſt de cette maniere que Nous ſommes, graces au Ciel, montées ſans effuſion de ſang ſur le Trone de cet Empire: Nous y avons été conduites par Dieu ſeul, & par Notre patrie au moyen de ſes Repreſentans. Nous adorons la conduite impénetrable du Tout Puiſſant, & Nous donnons à Nos fidelles ſujets ſes plus fortes aſſurances, que Nous ſupplierons ſans relache ſa Divine Majeſté de Nous aider à porter le Sceptre pour le ſoutien de Notre veritable croyance, pour l'affermiſſement & la defenſe de Notre chere patrie, pour l'extirpation de tous maux, de toute injuſtice de toute oppreſſion, & afin qu'il daigne Nous accorder la force de faire le bien. Nous propoſant veritablement & ſans detour de manifeſter par des preuves combien Nous ſouhaitons de meriter l'amour de Nos peuples & reconoiſſant que c'eſt pour ſatisfaire à cet objet que Nous Regnons. Nous promettons auſſi le plus ſolemnellement & Nous en donnons Notre parole Imperiale que Nous ferons dans l'Empire des Reglements qui conſervent Notre chere patrie dans ſa force & dans de juſtes bornes & qui preſcrivent à jamais à chaque departement les loix & les limites dans leſquels il devra ſe tenir pour que le bon ordre ſoit obſervé en tout & par tout. Nous eſperons par là remettre en vigueur & raſſurer les conſtitutions fon-

da-

Digitized by Google

damentales de cet Empire & de Notre Souveraine Puiſſance ebranlées par les malheurs paſſés, & retirer en même tems de l'oppreſſion & de l'accablement dans lesquels ils ont été plongés jusqu'ici, les ſujets fidelles & bien intentionés pour la patrie. Nous ne doutons pas non plus que Nos fidelles ſujets n'obſervent de leur côté religieuſement le ſerment qu'ils Nous ont preté devant Dieu pour leur bien propre & pour celui de la vraïe croyance & Nous les aſſurons de Notre part à toujours de Notre grace Imperiale.

Donné à *S. Petersbourg* le 6. Juillet 1762.

(Signé) CATHERINE.

CATHERINE II. &c. &c. &c.

Le Manifeſte ſuccinct que Nous avons fait paroitre le 28. Juin *(V.S.)* contient les raiſons qui Nous ont porté à monter ſur le Trône I. de *Ruſſie* & aura déja clairement fait connoitre à tout le monde que le ſeul motif que Nous y a determiné, a été le zèle pour la Religion, l'amour de la patrie & le deſir ardent que Nos fidelles ſujets avoient de Nous voir prendre les rênes du Gouvernement, pour être delivrés des dangers actuels auxquels ils étoient expoſés & ſe mettre à l'abri d'autres plus grands encore dont ils ſe voyoient menacés. Nous avons egalement cru que Notre conſcience ſeroit chargée ſi Nous differions d'entreprendre ce qu'exigeoit de Nous Notre devoir envers Dieu, ſon Egliſe & la Sainte Religion & Nous avons craint d'en être un jour comptables à ſon jugement ſevere. Le Tout Puiſſant qui tient en ſes mains les Empires de la Terre & qui en diſpoſe à ſon gré, a daigné favoriſer Notre juſte & pieuſe entrepriſe & lui accorder un ſuccès qui Nous a fait monter en Souveraine ſur Notre Trône Imp.; & delivrer ſans effuſion de ſang Notre chere Patrie de tous les dangers auxquels elle étoit en but. Nous avons auſſi eu le contentement inexprimable de voir les mouvements de la plus tendre inclination, de la ioïe la plus pure & de la reconnoiſſance la plus vive avec leſquels Nos fidelles ſujets ont beni le ſoin bienfaiſant que la Divine Providence a daigné prendre de Nous; ainſi que le zele extrême (& dont Nous etions déja neanmoins convaincuë) avec lequel ils Nous ont preté le ſerment de fidelité. Pour temoigner au reſte au Très-Haut la très humble gratitude que Nous avons de l'aide efficace qu'il a daigné Nous accorder & pour marquer que Nous reconnoiſſons ne tenir cet Empire que de ſa main Toute Puiſſante; à l'exemple de Nos Sereniſſimes predeceſſeurs, ſuivant l'uſage des Empereurs Grecs Orthodoxes & ſuivant celui des anciens Rois du peuple d'*Iſrael* qui en recevant leur Royaume ſe ſont fait oindre de l'huile ſainte, Nous avons reſolu de Nous faire ſacrer & couronner ſans delai dans Notre Reſidence de *Moſcow*, où Nous Nous rendrons a cet effet avec l'aſſiſtance Divine au mois de Septembre prochain. C'eſt ce que Nous avons voulu faire publier par tout Notre Empire par un Manifeſte imprimé.

A *S. Petersburg* le 7. Juillet 1762.

(Signé) CATHERINE.

RELA-

Digitized by Google

RELATION

De l'affaire qui s'eſt paſſée le 2. Aout auprez du village de Gradrob *à portée de* Töplitz *en* Boheme.

Le 1. Aout j'avois aſſis mon camp de maniere que la Droite s'étendoit à *Hundorff* & la Gauche jusques à la hauteur de l'endroit nommé *Gagenhuſch*. Mais alant eu des avis certains qu'outre le Corps de *Seidlitz* qui marchoit par *Brix* & *Commothau*, une Colonne ennemie aux ordres du Général *Kleiſt* étoit en pleine marche par *Einſidel*, *Cloſter-Oſſeg* & *Grate*, & cette Colonne pouvant ſe tourner vers la gauche ſur *Töplitz* ſans que je puſſe l'empecher avec mon Artillerie, je placai ma gauche aux hauteurs de *Galgen-vuſch*, & ma droite vers *Kloſter-Grabe*, conſervant *Hundorf* dans mon centre; je laiſſai les Troupes poſtées de cette maniere pendant toute la nuit, les Ennemis placés en quelque ſorte en 3. lignes près de *Neuhoff* & s'etendant par *Dux*, firent jusques à 11. heures un tres grand feu & marcherent pendant la nuit ſur la droite cotoyans les montagnes pour venir tomber ſur mon flanc & me couper d'avec *Töplitz*. Je fis ôter la cuiraſſe & tout bagage aux Cuiraſſiers pour leur faire reconnoître la marche des Ennemis; dès que le jour parut & qu'on put decouvrir leur deſſein, le Général Comte de *Pellegrini* qui étoit ſeul à mon Infanterie, occupa ſans delai les hauteurs où il mit les Bataillons d'*Eſterhazy* & de *Pallavicini* qui furent ſuivis par les Reg. de *Gulay* & d'*Okelli*, avec tant de promptitude & de viteſſe qu'ils previnrent les Ennemis & les chargerent. Nos gens furent d'abord repouſſés par la ſuperiorité du nombre. Mais je pris une poſition avantageuſe par laquelle je repouſſai à mon tour les Ennemis, ce qui retablit les choſes: pendant le feu qui ſe faiſoit, M. de *Pellegrini* a toujours fait relever un bataillon par l'autre & cette manœuvre a infiniment contribué au ſuccès. L'on doit de juſtes eloges à la fermeté que M. les Colonels *Franckendorff*, d'*Okelli* & Comte *Giulai* ont montré à cette occaſion, ainſi que leurs Régiments.

M. de *Vins* Cap. dans Nic. *Eſterhazy* & commandant le Bataillon de ce Rég. a auſſi marqué la plus grande diſtinction, de même que M. de *Gabelhofen* qui commandoit le Bat le *Pallavicini*; ce ſont eux qui occupoient les hauteurs, où ils ont fait des prodigies de valeur. Le Reg. de Ch. *Palfy* Cuiraſſiers étoit à la Droite des mêmes hauteurs & le Reg. de Ben. *Daun* ſe porta par mes ordres au grand trot ſur leur gauche. J'y fis de plus monter 3. Compagnies de Carabiniers du même Rég. & une comp. de Grenadiers le tout aux ordres du Marquis de *Botta* Lieut. Col. Les Houſſars ennemis occupoient déja les hauteurs de *Gradrob*: mais ils en furent bientôt chaſſés par l'Infanterie qui fit feu ſur eux en s'avançant de front. Ces mêmes hauteurs furent enſuite attaquées par M. de *Seidlitz* a la tête de 8. Bataillons de Grenadiers & de 4. de Fuſiliers qui firent un feu très-vif: ils riſquoient d'autant moins, que placés dans des foſſés on ne pouvoit guerres decouvrir que les têtes des Soldats & cependant malgré cela ils furent pouſſés de toutes parts.

Comme le feu des *Pruſſiens* continuoit & qu'ils vouloient ne pas abandonner le village de *Gradrob*, je fis mettre le feu à l'une de ſes maiſons par un Obuſier & dans le même tems M. *Kehrer* Cap. dans *Okelly* fondit des hauteurs ſur ce même village à la tête de la compagnie des Grenadiers, ce qui fit prendre aux Ennemis le parti de s'en retirer.

Le

Le Lieutenant-Général Comte de *Stampa* resta au pied de la montagne avec son Régiment & celui de *Bathyani*; un peu plus en avant & sur la pente étoit celui de Ch. *Lorraine* pour empecher par ces disposition une Colonne ennemie qui étoit en marche du côté de *Sedenz* vers *Töplitz* de pouvoir penetrer plus outre. Le Rég. de Ch. *Lorraine* marcha en suite à travers le bois & prit poste sur les hauteurs de *Galgen-busch*, d'où il cannona les Ennemis. Leurs Escadrons demeurans cependant toûjours formés, M. de *Stampa* les fit attaquer par quelques uns des siens qui les pousserent; Je fis de mon côté mener par le Colonel d'*O Kelly* sous l'escorte d'une Compagnie de Grenadiers 2. Fauconneaux vers le bas de la montagne, c'est à dire à la croix du village de *Gradrob*; on en fit feu sur les Escadrons ennnemis qui étoient restés formés ainsi que sur les Troupes qui revenoient successivement des environs de *Töplitz* & ils furent bientot obligés de retirer entierement leurs Troupes tant Infanterie que Cavallerie. Le premier coup de Canon des Ennemis s'étoit tiré à 4. heures du matin & là dessus l'attaque avoit commencé de part & d'autre & été poussée ensuite avec beaucoup de vivacité.

Je ne puis assez dire de bien de M. de *Stampa* & de M. le Marquis de *Voghera*, ils ont montré autant de fermeté que de prudence: l'Artillerie sous les ordres de M. M. de *Cheyer* Major à aussi été très bien servie & en un mot toutes les Troupes tant Infanterie que Cavallerie se sont extremement distinguées.

Il est certain que l'Infanterie du Corps de *Seydlitz* est entierement defaite.

(Signé) Prince de Löwenstein,
Gen. de Cav.

On a fait à cette occasion 334. prisonniers parmi lesquels un Major & 3. autres Officiers, on a recueil plus de 400. Fuyards & Deserteurs & suivant les rapports qui sont venus on a enterre plus de 500. *Prussiens* sur le champ de bataille.

On donnera l'ordinaire prochain la Liste detaillée de perte des Ennemis & de la notre.

Digitized by Google

No. 65.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 14. AOUT 1762.

Du Camp de ZAMORA *le 9. Juillet.*

L'Armée *Eſpagnole*, ayant été jointe dans ce camp par tous les différens détachemens qu'elle avoit laiſſés en arriere, a recommencé à ſe mettre en mouvement la nuit du 8. au 9. les chaleurs exceſſives ne permettant presque pas de marcher pendant le jour. Elle s'avance vers *Ciudad-Rodrigo* ſur deux Colonnes. L'Infanterie paſſe par *Ledesma*, & la Cavalerie par *Salamanque*. Toutes les Troupes aux ordres du Marquis de *Sarria* ſeront raſſemblées le 14. ou le 15. à *Ciudad-Rodrigo*, où l'on a déjà conduit la groſſe Artillerie, & où l'on prépare tout ce qui eſt néceſſaire pour accélérer les opérations dans cette partie. Dès que toute l'Armée ſera arrivée, on ouvrira la tranchée devant *Almeida*.

Trois Diviſions des Troupes *Françoiſes* ſont actuellement à *Valladolid*. Les trois autres s'y rendront ſucceſſivement à deux jours d'intervalle, & le tout y ſera raſſemblé le 15. Selon les apparences, après que ces Troupes auront pris quelques jours de repos, elles joindront l'Armée.

De la COROGNE *le 7. Juillet.*

Quelques Corſaires *Anglois* ayant donné la chaſſe à un convoi de trente-ſept voiles - parti de *Sant-Ander*; la plûpart des Bâtimens, dont il étoit compoſé, ont été obligés de ſe refugier dans les Ports les plus voiſins du Cap de *Pennas*. Sept ſeulement ont continué leur route, & ſont arrivés tant ici qu'au *Ferrol*.

Une Frégate ennemie, de trente Canons, a louvoyé dernierement pendant deux jours à la vuë de notre Port.

De

Digitized by Google

DETAIL de ce qui s'eſt paſſé à Caſſel *depuis le 20. Juin juſqu'au 24. Juillet.*

Le 20. Juin, les Régiments de *Poitou* & de *Provence* qui avoient fait partie de la Garniſon de *Caſſel* pendant l'hiver, en partirent pour aller camper & furent relevés par le Régiment *Suiſſe* de *Courten*, & les ſeconds Bataillons de le *Camus* & de *L'eſpinaſſe*.

Le Vicomte de *Bonneval* Lieutenant-Colonel du Regiment de *Poitou* qui avoit été tout l'hiver Lieutenant de Roi de cette place, ayant déſiré de faire la campagne à la tête de ſon Régiment, les Maréchaux le lui permirent & diſpoſérent de la Lieutenance de Roi en faveur de M. *Amédrot* Lieutenant-Colonel au Régiment *Suiſſe* de *Diesbach*, & ci devant Lieutenant de Roi de *Minden*. Le Baron de *Diesbach*, Maréchal de Camp, Colonel-Commandant du Régiment *Suiſſe* de ſon nom, fut nommé Commandant de la Place.

Le même jour il étoit entré dans *Caſſel* 2 troupes de Dragons de 50. hommes chacune, qui furent relevées enſuite par 2. piquets de Cavalerie du Régiment de *Bourbon*, leſquels ſont allés depuis rejoindre leur Régiment.

Le 26. le Régiment d'Aquitaine entra dans la place, il en eſt parti le 18. de ce mois pour *Gottingen*.

On a rétabli avec ſoin tout ce qui pouvoit s'être dégradé dans les fortifications du camp retranché, dans celles des retranchemens & dans celles de la place; on y a même fait quelqu'augmentations aux endroits qui ont paru foibles, & l'on a tout garni de Canon.

Le 18. Juillet, on jugea à propos d'évacuer de *Caſſel* tout l'Equipage d'Artillerie de Siége, qui y étoit en dépôt; après avoir reconnu qu'il n'étoit d'aucune utilité pour ſa défenſe, le canon placé ſur les remparts & dans les retranchemens étant plus que ſuffiſant pour réſiſter à un Siége, ſi les Alliés l'entreprennent.

Le Comte de *Stainville* Lieutenant-Général établit ſon Quartier-Général dans la ville neuve le 25. Juin, & le camp retranché reſta occupé par ſa reſerve.

Le 21. Juillet, ce Général partit pour aller prendre le commandement d'un autre diviſion de l'Armée, les Grenadiers de *France* le ſuivrent, & M. de *Chevert* le remplaça.

Le 22. il ſe fit quelques changemens dans le camp retranché; la Brigade de *Navarre* & une Brigade *Suiſſe* ſe porterent ailleurs, & la Brigade de *Touraine* y entra.

Le 23 les Alliés cherchèrent à diviſer l'attention de nos Généraux ſur notre camp retranché, le camp du Comte de *Lufa'e* à *Landwerhagen*, & le poſte du Marquis de *Rochechouart* à *Münden*. Dès 5. heures du matin que MM. les Maréchaux eurent reconnu la véritable attaque, les troupes qui étoient dans le camp retranché qu'on canonnoit hors de portée & ſans aucun effet depuis la pointe du jour, furent toutes dirigées ſur différens endroits; les Régiments de *Touraine*, *Provence* & *Naſſau* entrèrent dans *Caſſel*; il y entra le même jour 3. Troupes de Dragons du Régiment d'*Orléans*, 2. de celui de *Dauphin*, & un Supplement de 60. Canoniers aux ordres de M. d'*Hallo* Lieutenant-Colonel au Corps-Royal qui prit le commandement de l'Artillerie dans la Place.

Du Quartier General de l'armée Francoiſe à CRUMBACH *le 2. Août*

Nos Troupes ont repouſé juſqu'à *Uslar* un gros detachement ennemi, ſur lequel elles ont fait 180. priſonniers. M. le Marquis d'*Autichamp* s'eſt ſingulerement diſtingué à cette occaſion dans laquelle il a eu ſon cheval tué ſous lui de pluſieurs coups de Bayonnette: les volontaires de *St Victor* ont auſſi eté attaqués à *Nervern*; le feu a été extrémement vif; ils ont perdu une 40. d'hommes: mais ils ſe ſont maintenus dans leur poſte, & ont fait 9. Grenadiers *Anglois* priſonniers.

M. M. de *Rochechouart* eſt de *Laſtruges* ſe ſont emparés après l'affaire d'*Uslar* d'un magazin aſſés conſidérable qui étoit à *Carlshaven*, & dans lequel il y avoit beaucoup de pain, de farine, de Riz & de Lard, & ils

Digitized by Google

ont de plus brulé, ſur le *Weser* 17. grands batteaux chargés de proviſions pour l'armée ennemie, outre 9. autres qui ont eu le même ſort à *Beverungen*, ſur cela M. le Prince *Ferdinand* a fait le 31. dans ces parties un detachement de 6. à 7. mille hommes ſous les ordres dn Général de *Spörken*.

De ſon côté M. de *Vaubreuil* pénétra à la tête des voluntaires jusques à *Brackel*, il y enleva 120. chevaux, quelques officiers & 60. hommes, & y deſtruiſit un magazin.

On apprend que M. du Blaiſel a ſurpris & fait priſonniers du coté d'*Amenebourg* 400. hommes de Troupes alliées.

De FRANCFORT *le 7. Aout.*

QuelquesGazettes étrangeres en parlant de la priſe de *Fulde* s'expriment ainſi „ Nous aprenons que le 26. la „ Ville de *Fulde* fut priſe d'aſſaut, par „ le Général de *Luckner*.„

Une ville ouverte de tous côtés, & dans laquelle il ne reſte pas un Soldat de Garniſon à l'approche de l'ennemi, ne ſçauroit être priſe d'aſſaut, ſi cette Place vient a être traitée comme celles qui en effet ſont emportées l'epée à la main, c'eſt à d'autres cauſes qu'il faut rapporter ce cruel effet, & ſi *Fulde* s'eſt trouvé dans le cas, ce n'eſt point à ſa reſiſtance qu'il faut attribuer ſon malheur. Voici, dans la plus exacte verité comme la choſe s'eſt paſſée

M. de *Roqueval*, Capitaine au Régiment de *Picardie* & Commandant dans la ville, informé depuis quelques jours que le Corps de *Luckner*, s'étendant ſur ſa gauche, pouvoit venir juſqu'à lui, avoit fait accomoder par précaution un Cymetiere, qui eſt entre les Récollets & la Ville, & qui eſt le ſeul endroit tenable. Dez le 25. il s'y étoit jetté avec l'Infanterie de ſa Garniſon, qui conſiſtoit en 100. hommes convaleſcents, & avoit diſpoſé ſur les hauteurs deux Compagnies du Régiment de *Fitz-James*, qui compoſoient toute ſa Cavalerie.

Quoique cet Officier connut parfaitement l'impoſſibilité de reſiſter longtems dans cet endroit à des forces auſſi ſupérieures que celles du Général *Luckner*, deux raiſons cependant le decidérent à y tenir bon le plus qu'il pourroit: la premiére l'idée dans laquelle il étoit que l'ennemi en vouloit à un Convoi de groſſe Artillerie que M. M. les Maréchaux avoient fait diriger ſur *Versbourg*: la ſeconde pour ſauver cette même Cavalerie & lui donner par ſa reſiſtance, le tems de faire en ſûreté ſa retraite.

Le 26. au matin ſes Patrouilles étant de retour, ſans avoir rien découvert à deux lieuës à la ronde, il croioit en être quitte, du moins pour ce jour-là, lorſqu'il vit tout à coup deboucher à lui ce Corps conſidérable d'ennemis. La retraite lui devenant impoſſible en leur préſence, ſurtout avec des troupes qui pouvoient à peine ſe tenir ſur pié, toute ſon attention fut tournée des lors, à conſerver au Roi ces deux Compagnies de Cavalerie, & à faire payer cher à l'ennemi ſa victoire. Tous ſes petits poſtes furent attaqués à la fois, & ſe repliérent en bon ordre dans le cymetiére; un moment aprés M. de *Roqueval* ſe vit entouré par une infinité de Huſſards, tiraillans de toutes parts, & un quart d'heure enſuite, il fut vivement attaqué par quatre Bataillons d'Infanterie & quatre piéces de canon, qui tirerent pluſieurs volées ſur lui. Malgré la vivacité de ce feu, cette troupe tint ferme pendant quatre heures conſecutives, aprés lequel tems les munitions commençant à lui manquer, le Commandant fit rappeller, & lorsqu'il étoit en pourparler avec un Major *Anglois*, pour obtenir les honneurs de la guerre, un Soldat mal aviſé ayant ouvert la Barriére du Cymetiere, il ſe trouva contraint de ſe rendre priſonnier de guerre. Au reſte les Alliés doivent avoir perdu dans ces attaques reiterées conſiderablement du monde, & n'ont tué qu'un homme & bleſſé ſix Soldats & un Officier. La Cavalerie a eu le

tems

Digitized by Google

tems de s'echapper, tous les équipages des Officiers ont été pris, & la ville pillée.

Le fait etant tel qu'on vient de le decrire, il seroit difficile de persuader que *Fulde* ait été pris d'assaut, & pillée en consequence.

Le corps que le Prince de *Condé* a amené du *Bas-Rhin* etoit le 4 à *Hohenfolms* & doit etre arrivé hier à *Giessen*. M. le Prince Hereditaire est vers *Marbourg*. On dit que M. le Comte de *Stainville* est arrivé du coté de *Fulde* & l'on espere que moyennant sa jonction avec le Prince de *Condé* cette partie va etre totalement netoyée.

On apprend dans l'instant que sur la marche de M. de *Stainville* les alliés se sont retirés de Fulde vers *Alsfeld*.

De VIENNE *le 14. Août.*

Hier 13. de ce mois la Cour fut en *Gala* à *Schönbrunn* à l'occasion du jour anniversaire de la naissance de Mesdames les Archiducheſſes *Elisabeth* & *Charlotte*, qui sont entrées l'une dans sa 20. année & l'autre dans sa 11., L. L. A. A. R. R. ont reçû à cette occasion les Compliments des Ministres de cette Cour, des Ambassadeurs, des Ministres etrangers & de la principale Noblesse.

Le même jour S. M. l'Impératrice Reine Apostolique est partie pour *Hollitsch*, où S. M. l'Empereur est déja depuis quelques jours avec L. L. A. A. R. R. Messeigneurs les Archiducs *Joseph* & *Leopold*, & où L. L. A. A. R. R. Madame l'Archiducheſſe & Mesdames les Archiducheſſes *Marie-Anne*, *Marie-Christine*, *Elisabeth*, *Amelie* & *Jeanne* se rendront Lundi prochain.

* * * * *

M. *Störck* Conseiller & Medecin ordinaire de L. L. M. M. I. & R. A. vient encore d'enrichir le public d'un petit ouvrage, qui se trouve chez J. T. *Trattner* Imprimeur de la Cour & qui porte pour titre:

Ant. Störck *Sac. Cæs. Reg. Apost. Maj. Consiliarii Aulici, Archiatri & in Nosocomio* Pazmariano *Physici, Libellus, quo demonstratur* Stramonium, Hyoscia-mum, Aconitum, *non solum tuto posse exhiberi usu interno hominibus; verum & ea esse remedia in multis morbis maxime salutifera. Junguntur simul harum plantarum imagines ære excusæ.*

La decouverte de la Ciguë, plante rangée si longtems dans la classe des Veneneuses, & demontrée depuis par tant d'expériences réiterées si salutaire au Genre humain, a encouragé le zèle actif de M. *Störck*. Plein du Principe que Dieu n'a rien créé qui ne puisse être utile, M. *Störck* a fait sur lui même avant tout l'essai de trois nouvelles plantes des plus suspectes; Le *Stramonium*, (*Pomme epineuse*) le *Hyoscianus*, (la *Jusquiame*) & l'*Aconitum* (l'*Aconit:*) Dans le petit volume in 8. qui vient de paroître à ce sujet: il rend compte des observations qui ont été faites, lorsqu'on a cru pouvoir ou devoir employer l'un ou l'autre de ces remédes; & ces mêmes observations servent à prouver, que du moins aucune de ces plantes n'est nuisible aux malades qui en font usage. Loin de prendre au reste le ton décisif, M. *Störk* exhorte tous les Medecins que l'amour de l'humanité guide, à travailler avec lui d'un commun effort & à suivre sans passion la carriere qu'il n'a fait (dit il) que leur ouvrir, afin qu'on puisse tabler dans la suite d'après l'expérience, sur des fondements solides dans une chose, qui intereſſe si vivement toutes les nations. Le célebre Baron *Van Swieten* est cité comme témoin oculaire de plusieurs de ces observations, & c'est (dit avec raison M. *Störck*) la preuve la plus complette de leur vérité.

Digitized by Google

N. 65.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 14. AOUT 1762.

SUITE du Journal de l'Armée I. & R. en Silesie *depuis le 1, jusqu'au 7. Août inclusivement.*

Du Quartier - Général à GERSDORF.

On apprit de *Siberle g* le 1. de ce mois que les Ennemis étoient tout à coup marchés de *Quickendorff* au nombre de 11. Escadrons aux Troupes qui couvroient nos fourrageurs & qui consistoient en 60. hommes de Cav en une comp. de Grenadiers & 80. fusiliers : les Troupes ennemies auroient certainement écrasé le petit nombre de nos Cavaliers qui étoient en avant, si l'Infanterie rangée au village ne les eut protegés par la vivacité du feu de sa mousqueterie qui arrêta la Cavalerie *Prussienne*. Nous n'avons par ce moyen perdu que 9. hommes & 13. chevaux ; quant aux ennemis qui se sont bientôt retirés, ils ont eu considérablement de monde tué & blessé. Après cette petite affaire on a observé entre *Quickendorff* & *Schönbe d* un camp de 2. Reg. de Cav. & de quelques Bataillons *Prussiens* ; un franc bataillon avec du Canon à *Ruickendorff* & en avant de *Schönteyde* 5. Escadrons de *Zieten* Houssars.

Tous les avis du 2. porterent que le Transport d'Artillerie & de Munitions rassemblé dans *Neiss* en avoit marché la veille vers *Schweidnitz*, escorté par le Corps du Gen. de *Werner*, dont l'Infanterie avec le transport avoit pris la route de *Streblen* ; & la Cavallerie celle de *Munsterberg*, faisant en même tems des Detachements du côté de *Franckenstein*. L'Artillerie dont on parle, doit etre composée de 30. pièces de Canon de 24. & de 8. Mortiers, & les Munitions en ont été conduites sur plus de 800. Charriots.

M. le Général de *Haddick* envoya d'ailleurs le rapport suivant.

„Lorsque le jour a paru ce matin, les Ennemis au nombre d'environ 600. hommes ont marché de *Lieban*, *Grissau* & *Conradswalde* à nos Troupes avancés de *Liebersdorff* qu'ils ont poussé d'abord jusqu'à *Friedland* ; mais nos Houssars s'étant rassemblés, & étant tombés le plus vigoureusement sur les *Prussiens*, & nos piquets de Croates postés de Droite & de Gauche dans le bois de *Lieberstorff* ayant fait feu sur leur flanc, ils se sont retirés avec beaucoup de precipitation par *Conradswalde* & *Hertzogswalde*, après avoir laissé quelques morts & quelques prisonniers & chevaux : nous n'avons eu qu'un Houssar grievement blessé & qui a été pris & 3. autres qui le sont legerement.

Le 3. On apprit qu'il étoit aussi marché le 31. de *Breslau* vers *Schweidnitz* un transport d'environ 50. pièces de Canons de Batterie ou Mortiers, & 400. Charriots chargés de Bombes, Boulets, pioches &c. Le tout sous une Escorte

de

de mille hommes qui avoit été ſuivie encore par un grand nombre de charriots chargés de farine.

Le Corps ennemi de *Schönbeyde* ayant d'ailleurs fait un mouvement vers *Silberberg*, nous y fimes pour aſſurer ce poſte un detachement compoſé de tous les Carabiniers & Grenadiers à Cheval & de quelques Rég. de Cav. & de Houſſars ; ſur quoi les Ennemis ſe retirerent vers *Peterswaldau* Après cela nos Troupes camperent ſous les ordres du Comte *O Donell* Général de Cav. entre *Wartha* & *Silberberg*.

On obſerva le 4. un camp ennemi entre *Polniſch-Weiſtritz* & *Bögendorff*, & un autre beaucoup plus etendu entre *Bögendorff* & *Cammerau* ayant ſon front vers *Schweidnitz*.

Nos Chaſſeurs ont d'ailleurs ſurpris à *Koſchbach* un Piquet ennemi dont ils ont tué & pris quelques hommes n'ayant eu de leur côté qu'un chaſſeur légerement bleſſé.

On apprit de plus que le Général *Gablentz* avoit été renforcé par 2. Reg. de Cav. qui campoient à *Hilbendorff* de ce côté-ci de *Pokenhayn*.

Le 5. on fut informé qu'un franc Bataillon ennemi qui étoit dans le bois de *Charlottenbrunn*, y avoit été attaqué pendant la nuit & entierement diſperſé par nos Croates qui cependant n'avoient pu lui prendre que 18. hommes attendu que l'obſcurité avoit favoriſé les fuyards : nos gens ſe ſont néanmoins auſſi emparés d'une pièce de canon de 3. liv. & n'ont eu qu'un homme de tué & un bleſſé.

On a remarqué pendant la nuit derniere de la montagne de *Lutenberg* que vers minuit & demi la garniſon de *Schweidnitz* avoit fait une ſortie & qu'à cette occaſion il y avoit un feu de mouſqueterie fort vif qui s'étendoit vers les montagnes par la plaine d'entre *Burckersdorff* & *Bögendorff*, d'où il eſt à préſumer que cette ſortie a eu tout le ſuccès qu'on en attendoit.

On a auſſi été informé que les Reg. de *Leſtwitz* & de *Gablentz* ainſi que le Bat. de Grenadiers qui étoient à *Giesmannsdorff* ſous les ordres de M. *Gablentz* étoient marchés au Siége de *Schweidnitz*, & avoient été remplacés par le ſecond Bat. aux Gardes & le Reg. de *Neuwied*.

Le 6. on a vû pendant toute l'après-midi la Cavallerie ennemie porter des faſcines qui avoient été faites dans le Bois de *Würm* derriere *Cammerau*, où il étoit d'ailleurs arrivé de l'Armée *Pruſſienne* 2. colonnes de charriots qui en étoient également chargés.

Suivant de nouveaux avis les Régiments ennemis qui ont campé à *Hilbendorff*, ſont ceux de *Zettwitz* & de *Finckenſtein*.

Le 7. on fut informé que le Prince de *Bevern* étoit toujours dans ſon camp près de *Oſel*, pret cependant à en partir à chaque inſtant & que le Général Baron de *Beck* campoit de ſon côté à *Zuckmantel*. On a d'ailleurs conduit au camp quelques priſonniers ennemis.

AJOU-

Digitized by Google

SUITE *du Journal de l'Armée combinée I. & R. & de l'Empire depuis le 21. jusqu'au 31. Juillet compris.*

Pendant la nuit du 21. les Houſſars de *Schiebl* ſurprirent a portée de *Seifersdorff* un poſte ennemi, qui ſe ſauva à pied abandonnant ſes chevaux : mais nos Troupes ayant pourſuivi les fuyards avec trop d'ardeur, les Ennemis qui avoient eu le tems de ſe reconnoître & de ſe former, reprirent leurs chevaux ; firent priſonniers 3. de nos Houſſars & en bleſſerent un.

Une de nos patrouilles qui avoit penétré juſques vers *Senftenberg*, leur prit en revanche le même jour auſſi quelques hommes, & l'on a appris par cette même patrouille qu'un, detachement de *Seculi* Houſſars qui s'étoit dernierement avancé juſques à *Kamenz*, s'en étoit retiré par *Teiſſenberg* à *Rothenbourg*.

On fut inſtruit le 22. que le Général *Kleiſt* avoit marché pendant la nuit de *Marienberg* à *Wokenſtein*, où il étoit auſſi venu quelques Troupes de *Freyberg*, qui probablement s'étoient jointes à M. de *Seidlitz*.

Quarante à cinquante Houſſars ennemis ſe ſont d'ailleurs portés ces jours ci du côté de *Grünwald*. Un détachement du Général-Major *Plettrich* les a pouſſés juſqu'à *Reichenberg*, & leur a pris 4. hommes montés.

On apprit le 23. que le Major *Seculi* s'étoit retiré à *Sagan* avec le détachement à ſes ordres, & qu'ainſi il n'y avoit plus d'Ennemis qui infeſtaſſent la *Luſace*.

Un de leurs detachements eſt au reſte venu en dernier lieu a *Pleſſen* en *Boheme* ; il y eſt arrivé à 1. heure après minuit ; il y a pris le Bourgue meſtre en ôtage, & il en eſt repartl à 4. heures du matin pour *Johann-Georgen-Stadt*.

Le bruit ſe repandit le 24. qu'une partie des Ennemis qui avoit marché par *Geyer* s'étoit portée du côté de *Schneeberg*, & que l'autre, qui étoit allée vers *Tſchoppa*, avoit de la marché par ſa gauche ſur *Weisbach* dans les environs de *Schneeberg* & de *Zwickau*. On aſſuroit également que le Général *Kleiſt* devoit marcher à l'Armée de l'Empire avec toutes les forces qu'il commande.

On apprit en effet le 25. que ce Général l'avoit attaquée à *Schneeberg* dans le même tems que le Colonel *Beling* l'attaquoit derriere *Zwickau*, qu'elle avoit par là été obligée de ſe replier un peu en arriere ; qu'il y avoit eu de part & d'autre quelque monde tué ou pris, & qu'elle avoit perdu quelques charriots de Bagage qui n'avoient pû defiler à tems.

Le même jour 25. le Colonel *Schiebl* chercha encore d'attaquer vers *Porlas* un poſte ennemi ; mais ce poſte s'étant retiré à tems, il ne put qu'en pourſuivre les Troupes, ſur leſquelles il prit 7. hommes & 12. chevaux, n'ayant eu de ſon côté que 2. Houſſars tués & autant de bleſſés.

Le 26. on apprit du Colonel *Türck*, qui s'étoit avancé juſqu'à *Schlageswert*, que les poſtes avancés de M. de *Kleiſt* étoient a *Zwönitz* & *Geyer*, & que ce Général étoit encore la veille à *Schneeberg*.

Les ravages que M. de *Kleiſt* avoit fait en quelques endroits de la *Boheme* determinerent au reſte M. le Maréchal Comte de *Serbelloni* à faire marcher des environs de *Gabel* vers *Töplitz* le Général de *Stampa* avec ordre au Général *Plunket* de ſe joindre à lui, de plus M. le Maréchal y envoya d'ici quelques Troupes, de ſorte qu'il ſe trouve maintenant de ce côté-là plus de 10. mille hommes, dont le commandement a été confié au Prince de *Löwenſtein* Général de Cavallerie lequel eſt parti le 27. de l'Armée pour aller ſe mettre à la téte de ce corps.

Ce jour-là 27. on fut informé que la Cavallerie de M. *Kleiſt* campoit au delà d'une forge qui eſt près de *Tſchoppa*, & que ſon Infanterie étoit dans cette ville.

Le 28. on ſçut que ce Général avoit porté ſes Troupes à *Freyberg* ; qu'il avoit été ſuivi par celles que commande le Général de *Seydlitz*, & que ces deux corps étoient en meſure de ſe prêter mutuellement la main.

Une patrouille détachée par M. de *Marſchal* Lieut. Col. de *Deſſoffy* Houſſars prit le 29. a *Dürrenthal* quelques francs Dragons de *Kleiſt*, qui di-

Digitized by Google

rent que ce Général étoit de nouveau à portée de *Berkelsdorff* à *Langen-Reine*, d'où il avoit pouſſé ſes poſtes à *Groſſi-Hermannsdorff*, *Weidmannsdorff* & *Hainewalde*; ayant auſſi d'ailleurs quelque monde à *Oederan*.

Le 30. on fut inſtruit que M. de *Seidlitz* avoit marché à *Annaberg* avec toutes ſes Troupes qu'on eſtime fortes de 6. mille hommes; qu'elles conduiſoient avec elles 10. piéces de canon; qu'il avoit mis ſon Infanterie dans la ville, & que ſa Cavallerie campoit ſur la montagne nommée *Galgenberg*.

Suivant les nouvelles arrivées le 31. le Général de *Kleiſt* s'étoit remis en marche par *Clemerwalde* & *Geßengrün* vers *Böhmiſch-Einſidel*, menant avec lui de la groſſe Artillerie; d'où l'on conjecturoit que les deux Généraux ennemis méditoient quelque entrepriſe contre le Prince de *Löwenſtein*.

LISTE *de la perte des Troupes I. & R. à l'affaire qui s'eſt paſſée près de* Töplitz *le 2. Aout 1762.*

REGIMENTS d'INFANTERIE.

CHARLES LORRAINE

PALLAVICINI. Tués 2. Soldats; bleſſés 3. Soldats; pris ou manquans 6. Soldats ou Bas-Officiers.

O KELLI. Tués 1. Soldat; bleſſés Major *Wenckheim*, Capitaines *Monier*, *Comiſan*, & 56. Soldats; pris ou manquans 11. Soldats.

ESTERHAZI. Tués 4. Soldats; bleſſés Capitaine G. *Luggi*, Lieut. Baron *Kaber*, & 20. Soldats. Pris ou manq. 2. Soldats.

GIULAI. Tués Lieut. *Pareas*, Sous-Lieut. Comte *Gemming* & 89. Soldats; bleſſés Major *Allmann*, Cap. de Gren. *Auvinev*, Lieut. *Thevenisberg*, Sous-Lieut. *Eckard*, Comte *Kemini*, *Abati*, Enſeigne *Dugutt*, & 186. Soldats.

ARTILLERIE. Bleſſés 3 hommes.

Total Officiers tués 2., bleſſés 12. Soldats tués 56. bleſſés 268. priſon. manq. 38.
En tout 416.

CAVALERIE.

BATHYANI Drag. Tués 1. Soldat; bleſſés 6. Soldats; pris ou manq. 13. Soldats.

CH. PALFY Cuir. Bleſſé 1. Soldat; pris ou manq. 44. Soldats.

BEN. DAUN. Tués Capitaine *Meichhamer* & 37. Soldats; bleſſés 9. Soldats; pris ou manq. 42. Soldats.

STAMPA. Bleſſé Capitaine Comte *Wetz* & 8. Soldats; pris ou manq. Lieut. *Gaſman* & 87. Soldats.

Total Officier tué 1. bleſſé 1. pris ou manquant 1.
Soldats tués 38. bleſſés 84. pris ou manquans 186. En tout 251.
Total de l'Infanterie & Cavalerie 667.

Chevaux tués 35. bleſſés 26. manquans 191.

LISTE *des Officiers, Bas-Officiers & Soldats* Pruſſiens *pris à l'affaire qui s'eſt paſſée près de* Töplitz *le 2. Aout 1762.*

REGIMENTS.

Heilsberg Bat. de Gren. 2. Officiers & 45. Bas-Offic. ou Soldats. *Linden.* id. 41. Sold. *Seeburg* id. 37. *Loſſau* id. 69. *Kalckſtein* id. 2. Offic. & 1. Soldat. *Natalis* 25. Sold. *Rebel* 28. *Jeune Stutterheim* 5. *Zaſtrow* 1. *Kleiſt* Croates 4. *Kleiſt* Dragons 2. *Krockau* id. 1. *Platten* id. 1. *Belingen* Houſſars noirs 7.

L'on a de plus envoyé ſous une Eſcorte à *Auſſig* 63. Soldats.
Total 4. Officiers & 334. Soldats

Total des Officiers, Bas-Officiers, & Soldats priſonniers	334
Traineurs & Deſerteurs	400
Enterrés ſur le champ de Bataille	500.
Total du tout	1234

Noms des Officiers priſonniers,

De *Kalckſtein* Major de Kalckſtein 1. Lieut. de Champ 1. De *Heilsberg* Capitaine de Zmieshalli 1. Lieut. d'Adelsdorff. N. N. de Sabatha 1.

Digitized by Google

No. 66.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 18. AOUT 1762.

De MADRID *le 20. Juillet.*

Par les dernieres lettres du Marquis de *Sarria*, datées du 17, on apprend que les troupes qui, ainſi qu'on l'a annoncé, s'étoient miſes en marche de la Province de *Tra-los-Montes*, ſe ſont raſſemblées le 15. & le 16. dans les environs de *Ciudad-Rodrigo*.

Don Antoine *Dom nte*, Lieutenant de Vaiſſeaux, écrit du 8., qu'un Chebec *Algerien* de 28. à 30. canons, & une Galiote de la même Nation, ayant paru vers le Cap *Martin*, il étoit allé à leur découverte avec les Chebecs l'*Aventurier* & le *Gavilan*, qui ſont à ſes ordres; que le 5. après-midi il avoit joint les deux Bâtimens Corſaires; que, la Galiote ayant d'abord pris la fuite, il l'avoit fait pourſuivre par le *Gavilan*, tandis que l'*Aventurier*, malgré la ſupériorité de l'artillerie du Chebec *Algerien*, l'attaquoit à la portée du fuſil; & qu'on ſe ſeroit emparé de ce Vaiſſeau, ſans un accident arrivé à l'antenne du trinquet de l'*Aventurier*. La nuit étant ſurvenuë pendant le combat, & ayant favoriſé la fuite des Bâtimens ennemis, meilleurs voiliers que nos Chebecs; ceux ci rentrerent à *Barcelonne*, pour réparer le dommage qu'ils avoient ſouffert. Nous n'avons eu que huit hommes tués & cinq bleſſés.

Sur l'avis qu'il étoit parti de *Chaſari as* un Vaiſſeau ſuſpect, l'Intendant de Marine de *Malaga* a fait ſortir de

ce

Digitized by Google

ce dernier Port le Chebec & la Felouque, que la Ville a fait conſtruire à ſes dépens. La Felouque, ayant rencontré la premiere ce Bâtiment, l'a pris à l'abordage; & l'a conduit à *Melilla*. C'eſt une Polacre *Angloiſe*, montée de ſix canons. Son port eſt de deux cents vigint-cinq tonneaux, & ſa charge conſiſte en vin, eau-de-vie, huile, & autres denrées; qu'elle portoit à *Gibraltar*.

De CADIX, *le 6. Juillet 1762.*

Un de nos Corſaires a arrêté un Navire *Suédois*, à bord duquel on ſoupçonne qu'il y a des munitions de guerre, appartenantes aux *Anglois*. Un autre Corſaire *Eſpagnol* s'eſt rendu maître d'un petit Bâtiment *Portugais*, qui paſſoit de *Mazagan* à *Lisbonne*, & que le gros tems avoit obligé de ſe refugier à la Plage de *Rota*. On n'a trouvé ſur cette priſe que des lettres, dont quelques-unes étoient deſtinées pour *Londres*.

De VERSAILLES *le 4. Août.*

Le Chevalier de *Ternay*, Commandant l'Eſcadre du Roi, qui eſt ſur l'Iſle de *Terre-Neuve*; & le Comte d'*Hauſſonville*, Commandant les Troupes de débarquement, ont expédié une Goëlette *Angloiſe*, dont ils ont donné le commandement au ſieur Poullain de *Courvol*, Capitaine de Brûlot, pour rendre compte de leurt opérations dans cette Iſle.

Les lettres de ces deux Commandans portent que, trois jours après la ſortie des Vaiſſeaux de *Breſt*, ils rencontrerent un convoy *Anglois* eſcorté par pluſieurs Bâtimens de guerre, avec leſquels le Chevalier de *Ternay* ne jugea pas à propos d'engager un combat, qui auroit pû rendre inutile ſa miſſion à *Terre-Neuve*. L'Eſcadre ſe trouva le 20 Juin en vuë de cette Iſle; &, le 24., le Chevalier de *Ternay* mit à terre à la Baye de *Bull*, diſtante de 7. lieues de *Saint Jean*, dans la Paroiſſe du *Sud*, les Troupes de débarquement qu'il avoit à bord, avec le Comte d'*Hauſſonville*, qui marcha droit à la Ville de *Saint-Jean*, & ſe préſenta devant le Fort qui en forme la défenſe. Il ſomma trois fois le Gouverneur de ſe rendre. Celui-ci ne voulut écouter aucune propoſition, & fit tirer ſur les Troupes du Roi. Mais, le Comte d'*Hauſſonville* s'étant mis à la tête des Grenadiers, & ayant mis toute ſa troupe en mouvement & en ordre pour l'aſſaut, le Gouverneur demanda à capituler. Voici la copie de cette Capitulation.

„ Nous Officiers & Commandant du „ Fort de la Ville de *Saint-Jean* en „ *Terre-Neuve*, ſur la ſommation „ que M. le Comte d'*Hauſſonville*, „ Colonel du Régiment de la Marine, „ & Commandant les Troupes *Fran-* „ *coiſes*, nous a faite de nous rendre „ priſonniers pour toute la guerre, y „ compris, tant les Soldats faiſant la „ Garniſon du Fort, que les habitans „ qui ont pris les armes, ainſi que „ l'équipage de la Frégate, nommée „ *la Comteſſe de Gramont*. qui ſe trou- „ voit dans le Port, & les Officiers „ de la Marine *Angloiſe* qui la com- „ mandoient; nous nous engagerons „ tous à ne pas ſervir, avant l'échan- „ gé contre pareil nombre d'Officiers „ & Soldats du Roi de *France* priſon- „ niers pour toute la guerre. Nous „ nous ſoumettons de ſigner la pré- „ ſente Capitulation, après y avoir „ expliqué le nombre d'Officiers avec „ leurs grades, & des Soldats, Ca- „ nonniers, Matelots, & Habitans „ qui ſe trouvoient faire le ſervice „ de Soldats pour la défenſe du Fort „ & de la Ville; & après avoir pa- „ reillement dreſſé un état détaillé de „ tous les Bâtimens, propres à la na- „ vigation, qui ſont dans ce Port, „ ainſi que de tous les effets & muni- „ tions de guerre, en général des ma- „ gaſins appartenans au Roi de la „ *Grande-Bretagne*; après quoi nous „ avons ſigné tous conjointement, & „ fait un double en *Anglois*. *Du Fort* „ *Saint-Jean, ce 27. Juin 1762.* „

Après la reddition du Fort, des Magaſins, & de la Garniſon qui a été faite priſonniere de guerre juſqu'à la paix, les Vaiſſeaux du Roi entrerent

dans le Port, en ayant briſé la chaîne qui en fermoit l'entrée. On y a trouvé la Frégate *la Comteſſe de Gramont*, ci-devant Corſaire de *Bayonne*, que ſon équipage avoit fait échouer, & qu'on a remiſe à flot, de même qu'un grand nombre de Bâtimens & Galettes, dont le Chevalier de *Ternay* s'eſt ſervi, pour aller brûler dans les Ports du *Nord* & du *Sud* tous les Bâtimens, échaffauts & engins de pêche, qui s'y trouvent. Le Comte d'*Hauſſonville* s'eſt fortifié à *Saint-Jean*, pour ſe mettre à couvert de toute ſurpriſe, pendant les opérations ultérieures du Chevalier de *Ternay*.

On a trouvé dans le Fort *Saint-Jean* 45. pièces de Canon de fer, dont vingt-cinq pièces de 24. livres de balle, dix de 18., & dix de 6. Deux Canons de fonte, aux armes d'*Angleterre*; l'un de 6. livres de balle, & de 4. pieds 6. lignes de longueurs; l'autre de 3. livres de balle, & de 6. pieds 3. pouces 6. lignes de longueur. Quatre mortiers de fonte, auſſi aux armes d'*Angleterre*, de 6. livres de balle. Vingt-cinq affuts marins de 24., dix de 18., & dix de 6. Deux affuts de campagne, l'un de 6., l'autre de 3. Quatre affuts à mortier, de 4.

Parmi les munitions il y a 112. tonnes de poudre de 100. Liv. chacune, & 59. chacune de cinquante, 4674. Boulets dont 1633. de vingt-quatre 888. de dix huit 923. de 6. & 330. de trois, 1513. Boulets à grape de raiſin dont 258. de vingt-quatre 320. de dix huit 451. de ſix, & 500. de trois. 130. Bombes dont 61. de huit & 69. de ſix. 5431. liv. de plomb en balles pour Mouſquets & Carabines. 660. Grenades. 4550. liv. de fer neuf. 2350. liv. de fer vieux. 2016. d'acier.

De PARIS *le 2. Août.*

Le 28. du mois dernier, à huit heures du ſoir, le feu prit dans un des bas quartiers de la Ville d'*Orléans* chez un Boulanger, qui, au lieu d'appeller promtement du Secours, s'enferma, dans l'eſpérance qu'il n'en auroit pas beſoin. Mais les flammes, ayant gagné les toits, ſe communiquerent aux maiſons voiſines, & le vent en favoriſa le progrès. L'Intendant & le Procureur du Roi ſe rendirent ſur les lieux, au premier avis qui leur fut donné de cet accident. Dans les premiers momens, il fut difficile d'apporter des remedes efficaces; ce quartier étant éloigné de la riviere, & la grande ſéchereſſe de l'été ayant tari tous les puits. D'ailleurs on eut beaucoup de peine à raſſembler les pompes & les crochets néceſſaires. Cependant le danger étoit d'autant plus preſſant, qu'en cet endroit de la Ville les ruës ſont fort étroites, & les maiſons n'y ſont bâties que de bois. L'Intendant prit ſur lui de faire fermer toutes les portes d'*Orleans*, afin d'obliger tous les ouvriers & manœuvres à travailler pour arrêter l'incendie. Le feu n'étoit pas encore totalement éteint le 30. au matin, mais on n'avoit plus lieu d'en craindre de nouveaux ravages. Il a conſumé ſept maiſons, & cinq ont été fort endommagées. La conſervation des autres eſt due au zèle & aux ſoins de l'Intendant & du Procureur du Roi, ainſi qu'à l'intelligence du ſieur *Galley*, employé dans les bâtimens de Sa Majeſté.

Conſéquemment à l'invitation qui leur en avoit été faite la veille, tous les *Ruſſes*, qui ſe trouvent à *Paris*, ſe rendirent le 31. du mois dernier à l'Hôtel du Comte de *Czernichew*, Ambaſſadeur de *Ruſſie*, dont l'Aumônier célébra la Meſſe ſuivant le Rit Grec dans la Chapelle de ce Miniſtre. Après l'Evangile, cet Aumônier poſa le Miſſel ſur un Pupitre: il lut enſuite le Manifeſte de la nouvelle Impératrice de *Ruſſie*; &, ayant fait lever la main à tous les aſſiſtans, il reçut leur ſerment de fidélité, par lequel ils ſe ſont engagés à verſer juſqu'à la derniere goute de leur ſang pour le ſervice de Sa Majeſté Impériale & pour le ſalut de leur Patrie.

De la HAYE *le 4. Août.*

La liberté de la preſſe n'eſt pas, quoiqu'on en diſe, plus permiſe ici qu'ailleurs lorſqu'il s'agit d'ouvrages,

Digitized by Google

ou dangereux ou pernicieux. N. S. les Etats de *Hollande* & de *Weſtfriſe* ont rendu le 30. du mois dernier une Ordonnance qui défend le débit du Livre de Mr. *Rouſſeau* ſur l'*Education*, & dont voici la teneur.

„ Les Etats de Hollande et de West Frise, à tous ceux qui verront ou liront la Préſente, ſalut: Comme *Jean Neaulme*, Bourgeois & Libraire à *Amſterdam*, nous a demandé & a auſſi obtenu le 10. Mars dernier, d'une maniere ſubreptice & obreptice, le Privilége d'imprimer, faire imprimer, diſtribuer & vendre, dans l'eſpace de 15. ans, l'Ouvrage intitulé: Emile ou de l'Education, par *Jean-Jacques Rouſſeau*, Citoyen de *Geneve*; lequel Ouvrage a été revendu, avec le droit de Copie, par le ſusdit *Jean Neaulme*, à *Marc-Michel Rey*, auſſi Bourgeois & Libraire à *Amſterdam*; & que depuis nous avons appris avec une extrême indignation que cet Ouvrage eſt rempli d'aſſertions très-impies & pernicieuſes, contraires non ſeulement à la Sainte Parole de Dieu, mais tendantes auſſi directement à ſapper, ébranler & détruire tous les fondemens de la Religion *Chretienne* révélée, & à inſpirer à la Jeuneſſe les ſentimens les plus dangereux & les plus pernicieux à cet égard.

A ces Causes (bien que ledit Privilége accordé n'ait eû d'autre but que de prévenir le tort qu'on pouvoit faire audit *Jean Neaulme*, & que loin de renfermer la moindre approbation du contenu du ſusdit Ouvrage, il porte au contraire très-expreſſement que s'il s'y trouve quelque choſe de réprehenſible, le Demandeur du Privilége en dévra répondre en ſon propre & privé nom, voulant néanmoins donner un témoignage éclatant de notre extrême averſion contre leſdites aſſertions impies, & de la juſte indignation qu'elles nous cauſent, Nous avons trouvé bon d'annuller & de révoquer, ainſi que de fait nous annullons & révoquons par la Préſente, le ſuſdit Privilége accordé par nous le 10. Mars dernier: & nous déclarons en outre que nous tenons le ſuſdit Ouvrage pour extrêmement impie, ſcandaleux, pernicieux, profane, & tendant à détourner la Jeuneſſe ignorante de l'unique voye du Salut, qui eſt la vraie Foi en *Jeſus-Chriſt*: En conſéquence nous défendons très-expreſſement aux ſuſdits *Jean Neaulme* & *Marc-Michel Rey*, & à tous autres Imprimeurs & Libraires, ainſi qu'à toutes perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles puiſſent être, d'imprimer, réimprimer, traduire en *Hollandois* ou en d'autres Langues, diſtribuer, vendre ou débiter en aucune maniere dans ce pays-ci le ſuſdit Ouvrage, à peine contre les contrevenans de mille florins d'amende, & de punition arbitraire, même corporelle, ſelon l'exigence des cas. Nous voulons au contraire & ordons que tous ces Libraires & Imprimeurs, auſſitot qu'ils auront connoiſſance de la Préſente, remettent tous les Exemplaires qu'ils peuvent avoir dudit Ouvrage, entre les mains des Officiers ou Magiſtrats des Villes & Places où ils ſont domiciliés, à peine contre ceux qui y manqueront, d'être punis & châtiés comme il eſt dit ci-deſſus. A cette fin, nous mandons & enjoignons à tous nos Officiers & Juſticiers de veiller exactement à ce que nos ordres ſoient par-tout rigoureuſement exécutés, & de procéder, ſelon la teneur de la Préſente, à toute rigueur & ſans connivence ni diſſimulation, contre les Infracteurs d'icelle.

Et afin que perſonne n'en puiſſe prétendre cauſe d'ignorance, nous ordonnons que non ſeulement la Préſente ſoit publiée & affichée dans tous les lieux ordinaires & en la maniere accoutumée, mais qu'encore elle ſoit inſerée dans toutes les Gazettes & Journeaux qui s'impriment & ſe diſtribuent dans cette Province.

Fait à la *Haye* le 30. Juillet 1762. „

N. 66.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 18. AOUT 1762.

De HAMBOURG *le 9. Août.*

On a reçû de *Petersbourg* le Manifeſte ſuivant par lequel l'Impératrice a fait publier la mort de *Pierre III.*

Nous CATHERINE II. *par la grace de Dieu Impératrice & Autocratrice de toutes les Ruſſies &c. &c.*

„ Le ſeptiéme jour aprés notre avenement au Trône de toutes les *Ruſ-*
„ *ſies.* Nous avons reçu la nouvelle que le cy devant Empereur *Pierre*
„ III par un accident hémorrhoïdal, auquel il étoit quelquefois ſujet, étoit
„ tombé dans une trés violente colique. Pour ne point manquer à notre
„ devoir de Chretienne & au ſaint Commandement, par lequel nous ſom-
„ mes obligées à la conſervation de la vie de notre prochain, nous avons
„ tout de ſuite ordonné, de lui envoyer tout ce qui étoit néceſſaire, pour
„ prevenir les ſuites dangereuſes de cet accident, & ſoigner ſa ſanté, à
„ l'aide de la Médecine. Mais à notre grand regret & affliction, Nous re-
„ çumes hier au ſoir de nouveaux avis, que, par la permiſſion du *Tout*
„ *Puiſſant*, il étoit décédé.

„ C'eſt pourquoi Nous avons ordonné, de transporter ſon Corps au
„ Monaſtére; de *Neuuski*, pour y être inhumé; & en même tems Nous
„ invitions & exhortons tous nos fidéles Sujets, par notre Parole Impéria-
„ le & Maternelle, à ce qu'oubliant tout le mal paſſé, ils rendent à ſon Corps
„ les derniers honneurs & prient ſincerement Dieu pour le repos de ſon ame,
„ prenant en même tems cette fin inopinée pour un effet particulier de la
„ Providence Divine, qui par des vûes impénetrables prépare à Nous, à
„ notre Trône, & à toute la Patrie des voyes uniquement connûes à ſa
„ ſainte volonté.

Fait à St. Petersbourg le 7. Juillet 1762.
(V. St.) le 18. (nouveau Stile.)

De VARSOVIE *le 7. Août.*

Son Alteſſe Royale le Prince *Charles* Duc de *Courlande*, partit d'ici hier vers les 4. heures du matin pour ſe rendre à *Mittau.*

De FRANCFORT *le 10. Aout.*

Les nouvelles de la *Heſſe* du 4. de ce mois portent que le Prince de *Condé* avoit ſa poſition près de *Weſtlar*; que ſon Quartier-Général étoit le même jour à *Hoben-ſolms*, & que le Prince Héréditaire étoit avec un Corps conſidérable proche de *Wetter.* On n'a d'ailleurs aucune nouvelle intéreſ-

ſante

Digitized by Google

ſante de l'Armée de MM. les Maréchaux, ni de celle du Prince *Ferdinand*; mais ſuivant les derniers avis on y faiſoit des diſpoſitions qui préſageoient qu'il pourroit bien s'y paſſer dans peu les plus grands évenements.

Suivant les Lettres de *Liége*, de *Bruxelles* & d'autres endroits voiſins on y a reſſenti le 31. du mois dernier deux ſecouſſes de tremblement de Terre, la premiere à une heure après midi & la ſeconde, un peu plus violente que l'autre, vers les onze heures & demie la nuit: on n'apprend cependant point qu'elles ayent cauſé de dommage.

EXTRAIT d'une Lettre de Dux *en Bohême du 11. Août 1762.*

Quelques exemples qu'on ait eu pendant cette guerre de la maniere inouïe dont les *Pruſſiens* la font, on ne croit pas qu'ils ayent nulle part pouſſé l'inhumanité plus loin qu'ici. Après avoir été forcés de ſe retirer le 2. de ce mois par le Prince de *Löwenſtein*, ils ſont venus épuiſer ſur nous la fureur, où ils étoient d'avoir échoué dans leur entrepriſe. Cette ville en a été la premiere victime; ils l'ont pillée, n'y laiſſans ni portes, ni fenêtres & aſſommans de coups les pauvres habitans qui à peine pouvoient encore ſe traîner. Ils ſe ſont enſuite rendus à l'Egliſe; après y avoir commis des profanations horribles, ils en ont enlevé les vaſes ſacrés, l'argenterie & les ornements, le tout eſtimé plus de 10. mille florins, & c'eſt par là qu'ils ont fini le premier acte de leur cruauté. Le 3. & le 4. ils ont recommencé avec plus d'acharnement que jamais: le château a été le lieu de l'affreuſe ſcene qu'ils ont donnée, les Fenêtres, les Portes, les Luſtres, les Trumeaux, les Miroirs, les Tables, les chaiſes, les Tapiſſeries, les Tableaux, les Porcellaines, tout ce qui s'y trouvoit en un mot, a été déchiré ou briſé à l'exception du peu qu'ils ont pû emporter. Enfin on evalue à 80. mille florins le dommage qu'ils ont cauſé dans ces parties, ſans en profiter pour ainſi dire, y compris le pillage d'*Olerleudensdorff*, Terre appartenante ainſi que *Dux* à S. E. le Comte Emmanuel de *Waldſtein* Conſeiller d'Etat de LL. MM. I. & R. A., où ils ſe ſont conduits de même les 2. & 18. du mois dernier, & où ils ont detruit la braſſerie, & ruiné la manufacture de Drap, dont les ouvriers ont été maltraités & diſperſés.

De Ratisbonne *le 13. Août.*

On vient de recevoir les nouvelles ſuivantes de l'Armée du Prince de *Condé*.

„ L'Armée de S. A. S. ſéjourna le 5. à *Hohenſolms*; les Troupes legéres des Alliés ſe montrerent ce jour-là en fort grand nombre du côté de *Stauffenberg*, & environs.

Le 6. l'Armée marcha en pluſieurs Colonnes, qui defilerent en partie par le pont de batteaux qui avoit été jetté ſur la *Lahn*, & en partie en paſſant près de *Gieſſen* pour venir camper dans le vallon de *Buſeck*.

Le 7. on ſe remit en marche de grand matin, & l'on alla camper à *Grünberg*.

Le 8. l'Armée a conſervé cette poſition: mais elle doit inceſſamment ſe remettre en marche.

Le Prince Héréditaire a de ſon côté été conſidérablement renforcé par M. de *Luckner*, & ce Prince campe dans une poſition avantageuſe à *Kirchhayn*.„

Les mêmes nouvelles portent encore que M. de *Stainville* a marché de *Ziegenhayn* pour ſe joindre au Prince de *Condé* avec un corps conſidérable de Troupes, & qu'au reſte la grande Armée *Françoiſe* compoit toujours dans ſon ancienne poſition, de même que celle des Alliés.„

No. 67.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 21. AOUT 1762.

De Palma *dans l'*Isle Majorque, *le 18. Juillet 1762.*

Par une ordonnance, publiée depuis peu, il eſt dit que, dans les échanges qui ſeront faits contre des priſonniers *Anglois* & *Portugais*, les *François* & les *Eſpagnols* ſeront regardés réciproquement comme d'une même Nation. La même Ordonnance porte que ſi les priſonniers *François*, qui auront été échangés, ſont débarqués dans des lieux, où il n'y ait point de Conſuls de *France*, ils ſeront défrayés aux dépens de la Marine d'*Eſpagne*.

Quelques particuliers ont fait armer à l'Isle d'*Iviça* un Chebec pour la courſe, monté de huit canons, & dont l'équipage eſt de cent dix hommes. Il eſt actuellement dans ce Port, où il acheve de prendre ſes proviſions; & il partira dans deux jours, pour aller établir ſa croiſiere ſur la côte de *Barbarie*.

De la Corogne *le 15 Juillet.*

Depuis quelques jours, dix à douze Vaiſſeaux de guerre *Anglois* louvoyent aux environs de ce Port. En conſéquence, l'Eſcadre qui devoit au premier vent favorable appareiller du *Ferrol* ſous le commandement du Comte de *Vega-Florida*, Lieutenant-Général des Armées Navales, attend de nouveaux ordres pour lever l'ancre.

De Paris *le 9. Aout.*

On a vû dans les Gazettes étrangeres, ſur l'affaire du 23. une Relation produite ſans doute par quelques Officiers ſubalternes des troupes ennemies, dans laquelle cette affaire eſt expoſée comme un avantage remporté ſur les troupes du Roi. Rien n'eſt ſi faux que cette Rélation. La vérité eſt

que

que les ennemis ſont venus, pour attaquer les poſtes de la droite de l'Armée de Sa Majeſté, qui étoient ſur la *Felde*; qu'après une attaque longue & vive, ils ont été repouſſés, & ſe ſont retirés par les bois dans leur premiere poſition, ſans avoir réuſſi dans leurs projets. On ne comprend pas, quel motif engage à publier des Relations, qui ſont démenties par le fait auſſitôt qu'elles ſont connues.

Il y a eu, dans cette affaire 5. Officiers d'*Argentré* bleſſés. De *Lyonnois* 2. bleſſés & 1. manquant. De *Bretagne* 2. bleſſés. Des volontaires de *Verteuil* 1. bleſſé.

Les dernieres Lettres de *Madrid* ne portent encore rien de bien intéreſſant du *Portugal*: mais elles aſſurent qu'au depart du courrier le ſiége d'*Almeyda* devoit être commencé, & ajoutent qu'on eſt dans l'opinion que ce ſiége ne donnera pas beaucoup d'embarras.

Suivant les mêmes avis, ceux de la *Havane* du 22. May dernier portoient, qu'on n'y avoit vû juſqu'à ce moment aucun *Anglois*; qu'on n'y avoit pas même de nouvelles de la flotte de cette nation & qu'en tout cas tout y étoit en bon état & les Troupes du Roi *Cath.* pleines de la meilleure volonté, & attendant, pour ainſi dire, l'ennemi avec une ſorte d'impatience.

De LONDRES *le 6. Août.*

Un Exprès de M. *Keith* a derniérement apporté la confirmation de la nouvelle qu'on avoit appriſe indirectement de la revolution arrivée en *Ruſſie*. Depuis ce tems le Comte de *Woronzow* a reçû de ſa nouvelle Souveraine l'ordre de continuër ſes fonctions de Miniſtre Plénipotentiaire à notre Cour: mais le depart du Comte de *Buckingham* pour celle de *Petersbourg* eſt ſuſpendu, & notre miniſtére paroît être très intrigué.

L'Eſcadre qui doit aller reprendre *Terre-Neuve*, eſt encore à *Spithead* en attendant un vent favorable. Cette conquête de la part des *François* a donné à nos frondeurs une ample carriere, & il eſt certain que ce coup de main nous cauſe plus de dommage, qu'on ne le dit; & qu'il nous feroit bien plus de tort encore, ſi nous ne parvenions pas à nous remettre bientôt en poſſeſſion de cette Iſle. La perte actuelle des intereſſés à ſon commerce eſt evaluée à plus de 250. mille Livres Sterling: nous employons tous les ans pour la peche qui s'y fait, près de 29. mille ames, & l'on en eſtime le profit annuel à environ 450. mille Livres Sterling; non compris les marchandiſes que nous y verſons d'*Angleterre*.

Nos papiers publics nous donnent l'Extrait ſuivant d'une Lettre de *Gibraltar*.

„ Nous nous trouvons ici dans des circonſtances qui nous inquiétent beaucoup. L'Empereur de *Maroc* s'eſt mis en tête de défendre pour cette Place la ſortie de tout betail &c. de ſorte que les proviſions fraiches ſont ici d'une rareté & d'une chereté extrêmes, & que nous courons risque d'en manquer abſolument, à moins dit-on, que l'*Angleterre* ne ſe ſoumette à payer par année & d'avance une Somme de 15000 Livres Sterling. On prétend que les *François* ont eu à *Maroc* des Emiſſaires, qui ont determiné l'Empereur à prendre le parti qu'il a pris, & qu'il eſt d'ailleurs convenu avec les *Eſpagnols* de certains Subſides qu'ils lui payeront. Si cela eſt ainſi, il n'en peut reſulter que des effets très funeſtes pour nous & pour notre Flotte. „

LETTRE *de M. le Marquis de* Rochechouart, *où l'on trouve un Detail de ce qui s'eſt paſſé à ſon Detachement réuni à celui de M. le Marquis de* Loſtanges *depuis le 30 Juillet juſqu'au 1. Août.*

Ayant reçu la lettre de M. le Maréchal Prince de *Soubiſe* le 30. à 9. heures du matin, par laquelle il m'ordonnoit de marcher en avant: nous convinmes M. de *Loſtanges* & moi de nous porter à *Herentbal*; il partit avec toutes ſes Troupes, y compris les Volontaires de *Soubiſe* & ceux de *Verteuil*

Digitized by Google

teuil que je lui avois laiſſé la veille, je partis de même avec 200. Carrabiniers, le Bataillon des Grenadiers d'*Argentré*, les Grenadiers & Chaſſeurs de *Poiton* & ceux du Régiment de la *Marck*, laiſſant en communication & pour la garde du *Weſer* le reſte de mon Détachement. Nous fumes tous rendus à *Herentbal* à 2. heures après midi.

Le Marquis de *Loſtanges*, avant ſon départ, avoit pris, de concert avec M. de *Verteuil* la précaution d'envoyer un détachement à *Beverungen*, aux ordres de Mrs. le Chevalier de *Verieux* & de *Gooffret*, pour avoir des nouvelles des ennemis & tâcher de ſçavoir leurs principaux Magazins.

Ces Mrs. trouvérent à *Beverungen* 9. grandes Barques chargées d'*Avoine* & de Farine, auxquelles ils mirent le feu ſur le champ.

Auſſi-tôt arrivé à *Herentbal*, M. *Dubois*, Officier attaché à l'Etat-Major de l'Armée, partit avec 50. Dragons des Volontaires de *Flandres* pour aller examiner du Chateau de *Fürſtenberg*, ce qui ſe paſſoit ſur *Höxter*. Il nous rapporta qu'il avoit vû beaucoup de Troupes en mouvement, & qu'indépendamment de 4. Eſcadrons qui étoient pied à terre au deſſus de la Ville, il en avoit vû deboucher à peu près un pareil nombre, qui lui parut venir de la Gorge de *Luthimerſen*.

Avant de recevoir ce dernier rapport & ne ſachant rien de poſitif encore ſur l'établiſſement des Magazins des ennemis, nous nous étions déterminés à marcher ſur pluſieurs points, pour tâcher de les decouvrir.

Il fut decidé que M. de *Verteuil* avec 200. Chevaux & 400. hommes d'Infanterie, paſſant le *Weſer* au gué de *Mentbreſſen* iroit attaquer *Brackel*; M. de *Vargemont* avec ſes Dragons, 50. de *Flandres*, 50. d'*Auſtraſie*, & 100. Chevaux de *Royal-Artois*, iroit ſur *Holtzminden*; & que la nuit venüe, M. de *Loſtanges* iroit tâter la Ville de *Höxter*.

Je devois, avec ce qui me reſtoit de Troupes, ſoutenir ces trois points & maſquer ce qui auroit pû venir de la *Dymel*.

Je fis partir auſſi M. de *Vareille*, mon Aide de Camp avec 50. Dragons des Volontaires de *Hainault*, pour ſe porter ſur les hauteurs de *Wiergeſſen*; & tacher d'y découvrir en quoi conſiſtoit le Magazin de *Carlshaven* & ce qui le gardoit. Il avoit de plus ordre d'éclairer tous les Gués qui ſont entre *Hipolsberg* & *Beverungen*. Ces deux objets ont été parfaitement bien remplis.

M. de *Verteuil* ſe mit en mouvement à 4. heures après midi; & comme j'obſervois ſa marche des hauteurs d'*Herentbal*; j'apperçus un Détachement d'environ 600. hommes, tant Infanterie que Cavalerie, qui ſe portoit ſur ſa droite par le Chateau de *Blanckenowre*. Craignant que cela ne retardat la marche de M. de *Verteuil*, je devançai le départ des Troupes, que j'avois tenuës jusqu'à ce moment cachées, pour les porter de l'autre côté du *Weſer*, par le même Gué de *Menbreſſen*. Le paſſage ſe fit avec tant de célérité, que nous ne mimes que 14. minutes à transporter, avec 400. Chevaux 1200. hommes d'Infanterie. Ce prompt mouvement décida l'ennemi à ſe replier ſur *Höxter*.

M. de *Verteuil* qui avoit vû, ainſi que moi, ce Corps, n'en ſuivit pas moins ſa direction, quoiqu'on lui eut aſſuré d'ailleurs dans *Brackel* 300. *Ecoſſois*, nouvellement debarqués. Cependant il n'y trouva que 40. *Anglois* ou *Hannovriens* convaleſcents. Il y a détruit 400. Sacs d'*Avoine*, fait hacher 4000. Sacs vuides, & en a ramené 100. & quelques Chevaux, tant des vivres que de remonte.

M. de *Vargemont* ayant rencontré dans ſa marche M. *Dubois* qui revenoit de ſa reconnoiſſance, & ayant appris par lui la force de la Cavalerie ennemie ſur *Höxter*; il jugea, avec raiſon, qu'il falloit ſe deſiſter de l'entrepriſe de *Holtzminden*; mais il crût de-

devoir faire charger des Troupes légéres qui ſuivoient M. *Dubois*, & les pouſſa juſqu'au delà du *Weer* : cequi engagea un combat dans lequel M. de *Vargemont*, avec des forces bien inférieures, pouſſa juſqu'à ſix fois les ennemis juſqu'aux ouvrages de la Ville, malgré le feu de l'Infanterie, & de deux piéces de Canon, chargées à Cartouches, qui tiroient des Redoutes. M. de *Vargemont* a fait cette charge avec ſes Dragons & ceux d'*Auſtraſie* & 50 de *Flandres*.

Cette charge audacieuſe nous fit connoitre au juſte ce qui étoit arrivé de renfort dans la ville depuis la véille au ſoir juſqu'à 9 heures du matin ; & les priſonniers nous ont confirmé que c'étoient 3. Battaillons de Grenadiers du Corps de *Luckner*, 4. Eſcadrons des Houſſards *Heſſois*, 2. Eſcadrons des Dragons de *Wallhauſen*, & *Feltheim*, commandés par M. *Schlip*, non compris 400. hommes de Convaleſcents, qui compoſoient la Garniſon ; cequi fit que M de *Loſtanges*, ſe décida de ne rien tenter ſur cette Place.

J'avois porté à l'entrée de la nuit un Détachement de 50. Dragons d'*Autichamp* ſur la partie de *Borgoltz*, pour couvrir de flanc gauche de M. de *Verteuil*. Le Capitaine qui les commandoit, pouſſa pié juſques ſur la Ville, trouva encore un reſte d'effets d'hôpital, qu'on avoit commencé à évacüer depuis deux jours ſur *Warbourg*, & qu'il detruiſit.

Toutes les Troupes ayant paſſé le *Weer* à 6. heures du matin, & un de mes Emiſſaires m'ayant rapporté très-affirmativement que les Ennemis marchoient en force ſur les Gués de cette rivière ; je me décidai à replier toutes mes troupes derrière le Ruiſſeau de *Lipolsberg* le plus légérement qu'il fut poſſible : mais ne voulant point me deſiſter ; qu'à la dernière extrémité, de la deſtruction du Magazin de *Carlshaven*, je fis filer, par ma droite, ſur les hauteurs de *Vur oſſen*, l'Infanterie des Volontaires de *Soubiſe*, du Régiment d'*Auſtraſie*, 4. Compagnies de Grenadiers d'*Argentre*, une de *Poitou*, une de Chaſſeurs de la *Marck*. & le Bataillon des Grenadiers & Chaſſeurs d'*Aquitaine*, qui ſe trouverent ſucceſſivement le plus à portée de cette partie ; & dés que je crus ma communication bien aſſurée, & que d'ailleurs je vis que tout y étoit tranquile ; nous nous portames M. de *Loſtang* & moi à *Carlshaven*, où nous ne trouvames que 150. hommes comme M. de *Varaille* nous l'avoit aſſuré. Cette troupe ne fit aucune reſiſtance, elle abandonna ſon petit camp tendu, & gagna les Bois, dès qu'elle vit les premiers Volontaires ſe jetter à l'eau, & il n'en paſſa au gué que ſuffiſamment pour jetter dans le *Weſer* promptement les Magazins, qui conſiſtoient en 4000. Sacs de Farine, mis en Tas ſur le Quay. On detruiſit auſſi ceux qui étoient dans la Ville en Lard, Ris, Vin, Eaux de Vie, & autres effets, ainſi que 15. grands Batteaux qui ont été brulés.

Nos troupes furent rentrées de cette expédition dans leurs différens Cantonnemens à 4. heures après-midi, & tout eſt rentré aujourd'hui dans ſon Camp.

Elles ont toutes montré la plus grande ardeur, malgré l'exceſſive fatigue des différentes marches depuis le 28. au ſoir, & la diſette de pain & de viande, qui leur a manqué, ainſi qu'aux Officiers pendant déux jours. Je leur ai fait donner tous les ſecours que l'on a pû tirer des villages, ce qui n'a pas été à beaucoup près, ſuffiſant

A Münden *le 1. Août 1762.*

De Hirschfeld *le 8. Août.*

Le 6. Août un détachement de trois cents hommes aux ordres de M. le Chevalier de *la Valette*, Capitaine au Régiment de *Bourbonnois* eſt arrivé dans cette ville pour y reſter en Garniſon. Il a amené avec lui deux Ingénieurs. M. de *Boi lereau* qui commande dans la Place, fait faire de nouveaux ouvrages pour la mettre en état de deffenſe.

Digitized by Google

N. 67.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 21. AOUT 1762.

Du Quartier-Général à Weigelsdorff *le 17. Aout.*

L'Ennemi ayant ouvert la Tranchée devant *Schweidnitz* la nuit du 7. au 8. de ce mois, M. le Feld-Maréchal Comte de *Daun* penſa aux moyens qui pourroient opérer la delivrance de cette ville. Il reſolut en conſequence de laiſſer dans le camp de *Tanba-ſen* M. de *Haddick* Général de Cavallerie avec 20 Bataillons & 2 Rég. de Dragons & de deboucher du 15. au 16. des defilés de *Wartha*, *Silberberg*, *Neu*, & *Lang-Bielau* dans la plaine, de maniere qu'il campât ſa Gauche aux montagnes, & ſa Droite à *Reichenba h.*

Ce mouvement a été heureuſement executé & n'a trouvé qu'une foible reſiſtance de la part des Ennemis à *Lang-Bielau.*

Le deſſein de M. le Maréchal étoit de ne laiſſer qu'un Corps ſuffiſant pour couvrir ſes derrieres & conſerver la communication de *Wartha*; & de marcher, ou la nuit même, ou le lendemain, aux hauteurs de *Koeltſchen*, & de là droit à *Schweidnitz* pour delivrer cette ville, pouſſant vigoureuſement tout ce qu'on rencontreroit d'Ennemis pendant la marche.

Le Prince de *Bevern* étoit poſté de maniere à barrer à M. le Maréchal le chemin de *Schweidnitz*, ce qui determina S. E. à faire attaquer le 16. vers les 5. heures après midi le Corps de Troupes aux ordres de ce Prince.

Le Lieutenant-Général Baron de *Beck* fut chargé de l'aſſaillir par ſon flanc Gauche & par ſes derrieres avec 15. Bat. 4. Reg. de Cavallerie & 1. Reg. de Houſſars; le Lieutenant-Général de *Brentano* avec 8. Bat. 2. Reg. de Dragons & 2. de Houſſars eut ordre de l'attaquer par ſa Droite, & le Comte de *Lacy* Général d'Infanterie de marcher en avant & droit aux Ennemis avec 10. Bataillons. M. le Maréchal fit d'ailleurs marcher le Général Comte *Odonel* avec la Cavalerie de la Droite, compoſée de 5. Régiments (un peu foibles à la verité) pour ſe porter dans la plaine de *Reichenbach* & couvrir le flanc & l'attaque de M. de *Brentano*; & il avoit de plus été diſpoſé qu'au cas que l'Ennemi fut battu ou forcé à ſe retirer, M. de *Lacy* réuniroit les 3. Corps deſtinés pour l'attaque, & porteroit toutes les Troupes, qui les compoſoient, ſur les Hauteurs de *Koeltſchen*, où le reſte de l'Armée les ſuivroit à l'exception de ce qui étoit neceſſaire pour couvrir les derrieres & la communication de *Wartha.*

Après toutes les diſpoſitions préliminaires, toutes les Troupes I. & R. s'avancerent à 3. heures après-midi aux Ennemis juſqu'à la portée du canon. Deux heures après on commença l'attaque de deux côtés par un feu d'Artille-

Digitized by Google

tillerie fort vif: le Roi de *Pruſſe* vint bientôt lui-même au ſoutien du Prince de *Bevern*, conduiſant de la Cavallerie beaucoup ſuperieure en nombre à la notre, de l'Infanterie & de l'Artillerie. S. M. *Pruſſienne* attaqua avec la plus grande vivacité les 5. Régiments du Comte d'*Odonel*; & ces Troupes reçurent celles des Ennemis avec tant de valeur & de contenance qu'il s'engagea un combât de Cavallerie qui dura pendant 2. heures avec une opiniâtreté, dont il eſt peu d'exemples. Il y eut pluſieurs chocs; les *Pruſſiens* furent quatre fois abſolument repouſſés; mais enfin nos Troupes obligées de céder à la ſupériorité du nombre & au feu prodigieux de l'Artillerie ennemie, ſe retirerent, mais dans le meilleur ordre, & vinrent ſe remettre à la Droite.

L'iſſuë de ce combat empêcha cependant les Généraux Comte de *Lacy* & de *Brentano* d'exécuter les attaques dont ils étoient chargés & il n'y eut que M. de *Beck* qui exécuta la ſienne, dans laquelle il fit aux Ennemis au delà de 300. priſonniers & leur enleva 2. pièces de Canon de 3. Liv. de balle. Il fut forcé de borner là ſon avantage, parceque les *Pruſſiens* reçurent du renfort & parceque la nuit l'empecha d'ailleurs de le pourſuivre. N'ayant pas de cette ſorte été poſſible de parvenir au but qu'on s'étoit propoſé, les 3. Corps qu'on avoit chargés d'attaquer, ſont rentrés dans leur précedente poſition, comblés des eloges des Généraux qui les ont commandés.

Notre perte en morts bleſſés & manquant n'eſt que de 921. hommes d'après l'etat qui en a été fait. Les Ennemis nous ont pris 3. Etendars, Trophées qui ſont bien compenſés par plus de 500. priſonniers que nous leur avons faits & par 2. pieces de canon, dont nous nous ſommes emparés & cependant ils ont fait en ſigne de rejouiſſance une triple decharge de leur Artillerie & de leur Mouſqueterie, ce que M. de *Beck* a de ſon côté fait faire à ſes Troupes avec bien plus de raiſon.

M. le Marechal étoit dans l'intention de recommencer l'attaque le lendemain 17. mais M. le Prince de *Bevern*, outre l'avantage de ſa poſition, avoit été ſi conſiderablement renforcé, qu'il n'etoit plus poſſible d'eſperer de s'ouvrir un paſſage vers *Schweidnitz*, dont le ſiége continuë avec beaucoup de vivacite depuis le 8. de ce mois, l'Ennemi devant même deja avoir pouſſé fort Loin ſes travaux ainſi que ſes batteries, & dirigé ſa principale attaque ſur le Fort de *Jauernick*. M. le Marechal eſt encore reſté en preſence des Ennemis pendant toute la journée du 17. & ce n'a été que la nuit qu'il a fait rentrer l'armée dans la poſition qu'elle occupoit precedemment dans les montagnes.

On donnera l'ordinaire prochain la Liſte de notre perte.

SUITE du Journal de l'Armée combinée I. & R. & de l'Empire depuis le 1. jusqu'au 11. Août.

Le 1. de ce mois on apprit que le Général *Prussien* de *Kleist* avoit de nouveau pénétré en *Bohème* par *Ober-Leutmansdorff* & *Einsidel* & que les Houss. sars de *Belling* qui sont du Corps de M. de *Seidlitz*, étoient venus à *Brix* & *Commotau*, sur quoi le Colonel de *Törröck* avoit été obligé de replier derriere *Caaden* les Troupes qu'il commande. Le Prince de *Löwenstein* qui campoit à *Töplitz*, prit d'ailleurs le même jour une position par laquelle sa Droite s'entendoit à *Husdorff* & sa Gauche aux hauteurs nommées *Galgen-Busch*.

Ce Prince manda le 2. qu'il avoit été attaqué par les Généraux de *Kleist* & de *Seidlitz*, & qu'il avoit eu sur eux l'avantage, dont on a déjà rendu compte.

Le 3. à 5. heures du matin M. *Jenney* Major au Service du Roi de *Prusse* après avoir marché de *Frauenstein* à la tête de quelques francs Bataillons & de 50. maîtres & s'être glissé dans le Bois de par delà *Nassau* par des routes detournées, vint allarmer notre poste avancé de *Zollhauss* près de *Molda*. Ce poste se replia d'abord un peu ; mais M. de *Bretach* Lieutenant Colonel étant venu à son soutien, le Major ennemi fut repoussé à son tour après avoir eu beaucoup de morts entre lesquels un Officier, & abandonné 30. prisonniers.

La colonne sous les ordres de M. de *Seidlitz* étoit le même jour 3. à *Jörkau* & M. de *Kleist* avoit suivant tous les avis marché sur *Einsidel*, d'où il avoit étendu ses postes à *Ober-Leutbersdorff*.

Le 4. il ne se passa rien d'essentiel : Le Prince de *Löwenstein* manda cependant qu'ayant de nouveau été attaqué par les Ennemis, il les avoit encore repoussés, ainsi qu'il a aussi déjà été dit précédemment.

Toutes les nouvelles du 5. confirmerent que M. de *Seidlitz* s'étoit absolument retiré de la *Bohème* par *Brix* & *Sebastiansberg* ; que M. de *Kleist* avoit également abandonné ce Royaume dirigeant sa retraite par *Jonsdoff* vers *Einsidel*, & que M. de *Törröck* avoit pris à cette occasion entre *Brix* & *Commottau* près de cent hommes Cavallerie, Houssars, ou Infanterie.

On apprit le 6. que les Troupes de M. de *Kleist* étoient en deçà de *Portenstein*, que ce Général étoit de sa personne à *Neubauss*, & que M. de *Seidlitz* avoit ses Troupes plus loin que le premier de ces endroits par delà le ravin qui s'étend vers *Seyda*.

Une patrouille de M. de *Törröck* enleva le 7. dans une Escarmouche du côté de *Brandau* 7. hommes & 11. chevaux.

On

Digitized by Google

On vit le 8. un détachement ennemi près de *Breſuitz* & de *Platten*; le Colonel de *Törröck* fit là deſſus un détachement qui le pourſuivit juſqu'à *Neudorff*, d'où les Ennemis parurent ſe porter enſuite ſur *Sebenberg*. On reçut néanmoins des avis contenans que le Colonel de *Belling* avoit marché vers *Schneeberg* avec quelques cents chevaux.

Le 9. on fut inſtruit que M. M. de *Kleiſt* & de *Seidlitz* étoient encore à *Neubauſs*, *Seyde*, *Heilberg*, *Fitzbach* & *Cammerswalde* & que M. de *Belling* devoit avoir été detaché plus loin.

Le Colonel de *Törröck* manda le 10. que les Troupes ennemies s'étoient remiſes en marche par *Catharina-Berg*: mais qu'il ignoroit la direction de leur marche & le but qu'elles ſe propoſoient, ce dont on n'eſt point encore inſtruit dans ce moment.

De HAMBOURG *le 13. Août.*

Toutes les lettres particulieres qui ſont venuës de *Londres* par cet ordinaire, & qui ſont datées du 6. de ce mois, parlent d'une négociation de paix, qu'on regarde comme à peu près concluë entre la *France* & la *Grande-Bretagne*. Les Lettres arrivées d'*Angleterre* en *Hollande* accréditent cette nouvelle, & en donnent même une eſpèce de certitude. Peu de jours doivent nous inſtruire de la verité d'un bruit, dont l'humanité doit avec tant de raiſon deſirer le fondement.

Digitized by Google

No. 68.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 25. AOUT 1762.

De MADRID *le 27. Juillet.*

Le Prince de *Beauveau*, avec les troupes qu'il commande, a joint le 29. du mois dernier l'Armée *Espagnole* dans les environs d'*Almeida*, dont elle se dispose à faire le siége. L'Armée *Portugaise* étoit campée à *Arunies*.

De VERSAILLES *le 11. Août.*

Hier, le Comte de *Czernichew* Ambassadeur de *Russie* eut une audience du Roi dans laquelle il a notifié a Sa Majesté l'avenement de l'Impératrice *Catherine* II. au Trône & a présenté ses nouvelles lettres de créance.

De PARIS *le 13. Aout.*

On apprend par une lettre de la *Chine*, en date du 20. Octobre 1761. que pendant l'Eté de la même année il y est tombé plus de cinq pieds d'eau. Des Provinces entieres ont été inondées, & il y a eu des millions d'hommes noyés On y a essuyé aussi quelques tremblemens de terre dans la partie de l'*Ouest*. Plusieurs Villes ont été englouties.

De LONDRES *le 7. Août.*

A l'air de confiance, dont on a debité

té ces jours-ci des bruits de paix, bien des gens en ont regardé la concluſion comme très prochaine : mais en examinant de plus près leur origine, on croit avoir trouvé qu'ils nous ont été transmis de *Hollande*, & cela probablement dans les mêmes vûës qu'on a ſouvent euës ici en les repandant, c'eſt a dire dans le deſſein de faire hauſſer les Actions. Il ſeroit au reſte à deſirer que la réalité ſuccedât bientôt à ces apparences trompeuſes ; car il ne paroit gueres poſſible, que la nation puiſſe ſoutenir longtems les depenſes exceſſives, dont elle eſt chargée. On voit ici à cet égard la récapitulation ſuivante, extraite des Regiſtres du Parlement, des Sommes accordées pour le ſervice de l'an[illegible]62.

	Liv.	Sch.	D.
Pour le ſervice de la Marine en général y compris 70000 Matelots & 19061. Mariniers	4112226	9	8
Pour la Chapelle à *Gosport*	1000	-	-
Pour l'Hopital à *Plymouth*	6000	-	-
Pour le fret des Vaiſſeaux de transport, & les pourvoir de Vivres pour les Troupes qu'ils transportent	835025	3	8
Pour le Service de l'Artillerie de terre y compris l'extraordinaire de l'année derniere	642916	2	3
Pour la decharge des dettes de la marine	1000000	-	-
Pour 67676. hommes de Troupes de terre y compris 4201 Invalides	1629320	18	7
Pour les Troupes dans les Colonies, à *Gibraltar* en *Amerique*, en *Afrique*, & dans les *Indes Orientales* & *Occidentales*	873780	18	7
Pour 4. Régiments levés en *Irlande*, qui ſont à preſent dans le *Nord* de l'*Amérique*	23284	-	6
Pour une augmentation de 9370. hommes	163711	12	6
Pour les Officiers Généraux & l'Etat Major en *Allemagne* &c.	72896	14	2
Pour la Milice incorporée & les montagnards *Ecoſſois*	443952	10	10
Pour l'habillement de la milice incorporée	60706	-	1
Pour l'habillement & la paye de la milice non incorporée	20000	-	-
Demie paye des Officiers de terre	34385	-	-
Gardes du Corps à cheval reformés	2952	13	4
1716. Veuves des Officiers à demie paye	1838	-	-
Penſionaires vivant hors de l'hopital de *Chelsea*	13740	10	5
Pour 29773. hommes de Troupes de *Hanovre*, *Wolfenbüttel*, *Saxe-Gotha*, *Buckebourg* & autres employés en *Allemagne*	465638	16	8
Pour 5. Bataillons qui ſervent en *Allemagne* compoſés chacun de 500. hommes d'Infanterie & 101. hommes de Cavalerie	25504	6	8
Cinq Bataillons ſervant en *Allemagne* chacun conſiſtant en 101. Cavallerie & 500. Infanterie	25504	6	8
Pour 1464. hommes Cavallerie & 2330. Infanterie Troupes de *Brunſwick*	68008	9	4

Pour

Pour 2110. Caval. & 9900. Infant. de Troupes de *Heſſe-Caſſel* avec leur Artillerie &c.	168360	18	8
Pour une augmentation des mêmes Troupes de 1576. Caval. & 8800. Infant.	147171	5	2
Pour aider S. Maj. à accorder des Subſides raiſonnables au Landgrave de *Heſſe Caſſel*	50000	-	-
Depenſes extraordinaires pour les Troupes de terre jusqu'au 29. Novemb. 1761. au deſſus d'un million accordé par le Parlement.	1353662	4	1
Pour Fourrage, pain &c. & depenſes extraordinaires de l'Armée combinée en *Allemagne* ſous le Pr. *Ferdinand*	1000000	-	-
Depenſes extraordinaires pour cette Armée depuis le 24. Nov. 1761. jusqu'au 24. Dec. de l'année ſuivante	958384	-	10
Depenſes extraordinaires de la guerre de 1762. & pour ſecourir le Roi de *Portugal*	1000000	-	-
Pour decharge des billets de l'Echiquier chargés pour l'aſſiſtance de cette année	1000000	-	-
Pour decharge des billets de l'Echiquier ſortis en 1761. pour les dettes de la marine &c.	1500000	-	-
Pour l'Etabliſſement civil dans la nouvelle *Ecoſſe*	5654	1	10
Pour le même en *Georgie*	4057	10	-
Pour dedommager certaines provinces dans l'*Amerique Septentr.* pour avoir levé, habillé & payé des Troupes levées dans ce pais	133333	6	8
A la Compagnie des *Indes Orientales* au lieu d'un Régiment	20000	-	-
Pour elargir le pont de *Londres*	15000	-	-
Pour batir un pont ſur la *Tweed*	4000	-	-
Pour l'hopital des enfants trouvés	41758	10	-
Pour le Fort *Annamaboo* & autres en *Afrique*	13000	-	-
Pour rembourſer une courtreſſe, au fonds d amortiſſement dans la paye pour la dreche	16540	-	-
Item un defaut au fonds d'annuité de la 31. année du Regne de *George* II.	52393	16	9½
Item au fonds de l'annuité de la I. année du Regne de *Georg* III.	103906	-	-
Item defauts dans ce qui a été accordé pour l'année 1761.	112613	5	5
Au Curateurs du *Muſei Britannici*	2000	-	-
Pour paver les ruës hors des paroiſſes de la ville	5000	-	-
Pour imprimer les journaux des communes.	1500	-	-
Total	18300143	9	5½

Du Camp de KRUMBACH *le 12. Août.*

Le 5. de ce mois les Grenadiers de *France* marcherent de l'Armée ſur *Spa-*

gen-

Digitized by Google

genberg. On apprit le même jour que le Prince de *Condé* étoit arrivé à *Gieſten* & ſuivant les avis parvenus les jours ſuivans on a tout lieu de croire, que le Prince *Ferdinand* ne tardera pas à s'approcher de la *Dymel*.

Nous nous apperçumes le 8. après midi d'un mouvement général dans les differens camps que les ennemis occupoient depuis la Gaſcade jusqu'à *Melſungen*. Leurs Colonnes ſe mirent en marche, l'une longeant la Montagne & ſe dirigeant vers *Caſſel*; l'autre longeant la *Fulde* en la deſcendant. Leur Cavalerie reſta en bataille en avant de *Gudensberg*. Toutes leurs Troupes ont paſſé la nuit & la journée de hier au Bivouac, faiſant beaucoup de demonſtrations d'attaque ſur la *Fulde*. On a vû ce matin leur Camp tendu en avant de *Gudensberg*. Ceux de *Melſungen* & des hauteurs d'*Elſenberg* paroiſſent renforcés: ils ont un Corps établi a *Hobenkirchen*.

Pendant la nuit du 8. au 9. les Ennemis ſe ſont emparés de la pointe d'une Prèsque-Isle de la *Fulde* ſous la hauteur d'*Elſenberg*. M. de *Flavigny*, Maréchal de Camp, les a fait attaquer par la Brigade de *Lionnois*. Les Ennemis ont beaucoup perdu, nos Grenadiers les ayant pouſſés vivement à Coups de Bayonnette jusqu'à des abbatis qui leur ſervoient de retraite; nous leur avons pris 30. priſonniers de l'Infanterie *Angloiſe* & un Capitaine. Un Détachement des Ennemis s'étant aproché hier de *Minden*, M. le Marquis de *Rochechouart* a fait ſortir M. de *Verteuil* avec ſes Volontaires, & il a rammené 55. priſonniers, ſans avoir rien perdu.

Nous apprenons dans ce moment que M. le Marquis de *Loſtanges* étant ſorti de *Göttingen* avec un Détachement de la Garniſon, en a envoyé un à *Stadvorbis*, aux ordres de M. de *Rome*, Commandant en ſecond les Volontaires d'*Auſtraſie*, lequel y a pris 103. Grenadiers, Soldats ou Houſſards, un Capitaine, 2. Lieutenants, 2. Maréchaux des Logis, un Bas-Officier, 26. Chevaux, la Caiſſe du Régiment *Turc*, & pluſieurs voitures Chargées de Pain.

Avant-hier 10. M. le Marquis de *Caſtries* a vivement attqué à *Spangenberg* le Corps de *Freytag*; il l'a obligé de repaſſer la *Fulde*, & il lui a tué beaucoup de monde. Il y a des avis qui portent, que le Prince *Héréditaire* fait demolir les fortifications de *Mühlhauſen*.

La communication avec *Francfort* qui pendant quelque tems avoit été génée, eſt maintenant entiérement retablie.

De FRANCFORT *le 18. Aout.*

On apprend de *Hirſchfeld* que les *François* ſe ſont depuis peu rendus maîtres du château de *Friedwald* ſitué à 3. lieuës de cette ville: la petite garniſon qui étoit dans ce château, a ſoutenu une eſpèce de Siége, & s'eſt très-bien defenduë pendant un jour & demi: mais à la fin elle a été faite priſonniere de guerre. Cette expedition a couté aux François 14. hommes & un Officier bleſſé.

On mande de *Caſſel* qu'on y continuë à reparer & à augmenter les fortifications ſous la direction de M. d'*Hallot* Ingénieur en chef de cette place, ou le Baron de *Diesbach* commande, & qu'elle eſt déja maintenant en état de ne donner aucune inquiétude ſur ſon ſort. On ajoûte qu'on y a inhumé avec les honneurs dûs à ſon rang M. de *Mallevielle* Maréchal de camp mort depuis peu à l'Armée.

Digitized by Google

N. 68.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 25. AOUT 1762.

L I S T E

De la perte des Troupes I. & R. à l'affaire qui s'eſt paſſée a Beyle *près de* Reichenbach *le 16. Août 1762.*

I N F A N T E R I E.

ORDRE TEUTONIQUE 6. Soldats tués & 14. bleſſés.
HARRACH tués 4. Soldats; bleſſés Capitaines *Remerskirch*, Sous-Lieutenant *Firmian* & 11. Soldats.
ANDLAU 3. Soldats tués & 3. bleſſés.
ADAM BATHYANI 1. Soldat tué & 4. bleſſés.
HALLER tués 2. Soldats; bleſſés Capitaine *Meixner* & 29. Soldats; manquans 2. Soldats.
WARASDINS 3. Soldats tués, 27. bleſſés & 3. manquans.
REG. DE FUSILIERS 3. Soldats tués & 12. bleſſés.

C A V A L E R I E.

ARCHIDUC JOSEPH bleſſés Lieutenants *Klenau*, *Paſſac*; Sous-Lieut. *Fiſcher*, & 29. Soldats; manquans Capitaines *Gbelen*, *Colloredo*, Sous-Lieut. *Schreiter*, *Hampel*, & 111. Soldats.
ARCH. LEOPOLD. bleſſés Lieutenant *Mühlhofer* & 21. Soldats; manquans Capitaines *Viſon*, *Dugeni* & 53. Soldats.
LICHTENSTEIN 6. Soldats tués, 9. bleſſés, & 36. manquans.
St. IGNON. tués 3. Soldats; bleſſés 17. Soldats; pris 50. Soldats; manquans Sous-Lieut. *Vantergrath*, & 31. Soldats.
BUCCOW. 13. Soldats bleſſés, & 33 manquans.
ANHALT-ZERBST. bleſſés Colonel *Lasgalner* & 13. Soldats. manquans 29 Soldats.
NADASTI HOUSSARDS. 2. Houſſars tués, 16. bleſſés; 2. pris & 21. manquans.
KALNOCKI HOUSSARDS. tué 1. Houſſard; bleſſés Capitaine *Bocskow* & 19. Houſſards, pris 3. Houſſards.
De plus M. de *Panofski* Major dans l'Etat Général de l'Armée a été bleſſé.
Chevaux tués 25, bleſſés 76. pris ou manquans 435.

LISTE

Digitized by Google

LISTE ultérieure de la perte que le Corps de Troupes I. & R. aux ordres du Général Beck *a faite le même jour au* Fiſcherberg *à l'attaque du Corps* Pruſſien *commandé par le Prince de* Bevern.

INFANTERIE.

PRINCE CHARLES.

TOSCANE. tués 45. Soldats; bleſſés Lieutenant *Vanecbi* & 12. Soldats, manquans 9. Soldats.
BOTTA. 6. Soldats tués, 2 bleſſés & 1. manquant.
MARSCHAL. 13. Soldats tués, 8. bleſſés, & 3. manquans.
FORGATSCH. 2. Soldats tués & 5. bleſſés.
SCHIMBSCHEN. 2. Soldats tués, & 18. bleſſés.
CROATES de BROOD. 8. Soldats tués, 5. bleſſés, 2. manquans.
CROATES de GRADISCA. tués 21. Soldats; bleſſés Lieutenant *Jowich*, Enſeigne de *Radich* & 33. Soldats. manquant 1. Soldat.

CAVALERIE.

SAXE-GOTHA. 1. Soldat bleſſé.
KOLLOWRATH. 3. Soldats bleſſés.
TRAUTMANSDORF Cuir. 5. Soldats bleſſés.
AYASSASA Cuir. 2. Soldats bleſſés.
BETHLEM HOUSSARS. 10. Soldats bleſſés, & 3. pris.
Chevaux tués 21, bleſſés 68. pris 4.

ARTILLERIE DE CAMPAGNE.

Artilleurs bleſſés 3.
De plus le Capitaine *Michler* Aide de camp du Général *Beck* a été bleſſé.

De VIENNE *le* 25. *Aout.*

On apprend par des Lettres de *Sileſie* que le Roi de *Pruſſe* a fait donner en plein jour un aſſaut à la Fleche devant le Fort de *Jauernick*. Comme on a d'abord remarqué qu'il s'eſt fait pendant longtems de part & d'autre un feu de mouſqueterie fort vif; qu'enſuite on a remarqué qu'il continuoit ſeulement de la part des aſſiégés, & qu'on a enfin obſervé qu'il avoit abſolument ceſſé des deux côtés, on a tout lieu de juger que les Ennemis ont été repouſſés: on attend au reſte à tout moment la nouvelle detaillée de cet événement.

No. 69.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 28. AOUT 1762.

De Rome *le 14. Aout.*

En creuſant dernierement dans le territoire d'Ancone on y a trouvé un tombeau de Tuf, dans lequel étoit un ſquelette portant ſur la tête une couronne d'or extrêmement bien travaillée & ayant à côté de l'oreille un petit navire d'or d'un travail également fini : on eſt après à dechiffrer, s'il eſt poſſible, les inſcriptions qui ſont ſur ce même tombeau & qui pourront donner quelques éclairciſſements ſur cette decouverte.

On aſſure que la célébre Bibliotheque du feu Cardinal *Paſſionei* a enfin été achetée du conſentement du Pape au prix de 30. mille écus par S. A. R. l'Infant Duc de *Parme* & de *Plaiſance.*

De Cadix *le 23. Juillet.*

Aujourd'hui, la Frégate *Angloiſe la Pallas* s'eſt préſentée ſur les deux heures après midi devant ce Port. Quelques volées de Canon, qu'elle a tirées contre les deux Chebecs commandés par le Marquis de *Pignatelli*, les a obligés d'abandonner le mouillage, où ils étoient, & d'entrer plus en-dedans de la Baye. La Frégate ennemie les a pourſuivis, continuant de faire feu ſur ces Bâtimens. Ils ont répondu par différentes décharges de leur Artillerie ; mais, leurs Canons étant

étant de trop petit calibre, la plûpart de leurs coups ont été perdus. Vers les six heures du soir, la *Pallas* a repris de large, après avoir demeuré en panne pendant près d'une demi-heure à l'entrée de la Baye. Nous ignorons encore s'il y a eu du monde tué à bord des Chebecs. Le Vaisseau du Roi *le Dragon*, qui étoit mouillé au fond de la Baye, a appareillé au commencement de la nuit, pour aller se ranger près des deux Chebecs, qui ont jetté l'ancre un peu en-deçà des *Porques*.

Deux Barques *Catalanes*, parties d'ici le 9. de ce mois avec des munitions de guerre & de bouche pour la *Havane* & la *Vera-Cruz*, ont été prises par les *Anglois*. Ils se sont emparés d'une troisieme, chargée de vin pour le *Ferrol*.

De CARTAGENE *le 22. Juillet.*

Don Auguſtin d'*Idiaquez* sortit avant-hier au matin de ce Port avec trois Vaisseaux de guerre & deux Frégates. On n'est point instruit de la destination de cette Escadre ; mais on suppose qu'après avoir croisé pendant quelques jours sur les côtes, elle rentrera ici, comme elle a fait dans le mois de Mai dernier.

La Frégate *Suedoise* l'*Aigle Noir*, commandée par M. de *Gostbenstierna*, mit le 16. de ce mois à la voile. Elle va chercher dans divers Ports de la Méditerranée les Navires de sa Nation, pour protéger leur navigation contre les Corsaires *Salétins*.

Les lettres des *Algesires* marquent que, le 7., l'Amiral *Saunders*, étant battu d'un vent d'Est très-violent, a fait lever l'ancre aux Vaisseaux avec lesquels il étoit resté dans la Baye de *Gibraltar* ; mais qu'on ne croit pas qu'il ait passé le *Detroit*.

De PARIS *le 16. Août.*

Hier, Fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, la Procession solemnelle, qui se fait tous les ans à pareil jour en exécution du vœu de *Louis* XIII., se fit avec les cérémonies ordinaires ; & l'Archevêque de *Paris* y officia. Le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aides, & le Corps de Ville, y assisterent.

Le 11. de ce mois, l'Université fit la distribution des Prix fondés par le feu Abbé le *Gendre*. Cette cérémonie, à laquelle le Parlement assista, fut précédée d'un Discours Latin que prononça le sieur *Jacquin*, Principal du College de la *Marche*. Le sieur *Molé*, Premier Président, donna le premier Prix. Les autres Prix furent distribués par le sieur *Fourneau*, Recteur. Le sieur *Cosson*, du College du *Plessis*, a remporté le Prix d'Eloquence Latine, fondé pour les Maîtres-ès-Arts par le sieur *Coignard*, Conservateur des Hypotheques.

Sa Majesté, ayant établi dans l'Académie Royale de Chirurgie un cours sur les maladies des yeux, a nommé Professeur en cette partie le sieur *Gendron Desbais*, neveu & éleve du feu Médecin de même nom.

La nommée Nicole *Dubreuil*, veuve de Pierre *Hasard*, Garde de la Baronnie d'*Ivry*, est morte le 26. du mois dernier à *Ezy*, Diocèse d'*Evreux*, âgée de 108. ans, étant née au mois de Juin 1654. dans la Paroisse du *Cormier*, même Diocèse.

De LONDRES *le 13. Août.*

Hier 12. à 7. heures du matin la Reine est heureusement accouchée d'un Prince, qui sur le champ a été declaré & reconnu *Prince de Galles*. Sa Majesté se porte aussi bien qu'on puisse le desirer dans son état de même que le Prince nouveau né.

Le Comte de *Woronzow* a eu depuis quelques jours une audience particuliere du Roi, dans laquelle il a remis à Sa Majesté ses nouvelles Lettres de créance en qualité de Ministre plénipotentiaire de l'Impératrice de *Russie*.

Les Deputés de la Compagnie *Hollandoise* des *Indes Orientales* ont aussi eu der-

Digitized by Google

dernierement une audience particuliére de Sa Majeſté, & l'on va bientôt entamer les négociations rélatives aux affaires, qui ſont l'objet de leur miſſion.

L'Eſcadre qui eſt chargée de reprendre *Terre-Neuve*, a mis à la voile de *Spithead*, & les Troupes qui doivent être tranſportées d'*Irlande* dans cette Isle, ſe ſont raſſemblées à *Cork* pour y être embarquées. L'Eſcadre, dont on a parlé, n'eſt au réſte compoſée que de deux Vaiſſeaux de 74. canons, d'un de 64., & d'une Frégate de 32. On s'attendoit néanmoins qu'on en employeroit une plus conſidérable, & peut-être eut-il été plus prudent de le faire en effet, d'autant plus qu'on apprend de *Bordeaux*, que la *France* va de ſon côté faire paſſer dans ces cantons des renforts conſidérables, & quelques Vaiſſeaux de Guerre.

Les nouvelles de *Gibraltar* continuënt de donner de l'inquiétude ſur le ſort de cette place par rapport à la rareté, où elle ſe trouve, de toutes proviſions qu'elle ne pouvoit plus tirer depuis notre rupture avec l'*Eſpagne* que des Etats de *Maroc*, où l'exportation en a été defenduë: on eſpere cependant que l'Empereur levrera bientôt cette défenſe, qui géne auſſi beaucoup notre flotte dans la *Mediteranee*. On lui a envoyé à ce ſujet un Officier de Marque de la Garniſon de *Gibraltar* pour l'en preſſer & lui offrir entre autres de payer comptant tout ce qu'il permettra de prendre dans ſes Etats.

Les bruits d'une pacification prochaine ſont encore tombés par les nouveaux préparatifs de guerre qu'on fait ici au nombre deſquels eſt la levée d'un nouveau Régiment d'Infanterie de 1200. hommes, & par les différens projets deja remis au Miniſtére pour trouver les fonds néceſſaires pour le ſervice de l'année prochaine. On commence au reſte à concevoir quelque inquiétudde par rapport à notre expédition ſur la *Havane*, & le ſilence obſtiné qu'on garde à ce ſujet, paroît à bien des Gens de mauvais augure.

Le Comte de *Buckingham* eſt ſur ſon depart pour la Cour de *Petersbourg*, à laquelle il eſt nommé Miniſtre pléniipotentiaire du Roi.

On prétend ſavoir que les *François* ont formé un projét ſur l'Isle de *Guernſey*, & l'on prend en conſéquence les précautions convenables pour le faire échouer.

La ſechereſſe a été ſi grande à la *Virginie* que ſuivant les lettres de ce pays là en date du 11. Juin dernier on n'y eu a jamais vû de pareille: ces mêmes lettres portent, qu'on y apprehendoit fort de n'avoir point de recolte tant en bled qu'en tabac; que les habitans avoient déjà perdu la moitié de leurs Beſtiaux faute de paturage & que ſi la même ſechereſſe continuoit encore une quinzaine de jours, l'autre moitié courreroit le plus grand riſque.

*D'*ALTENA *le* 15. *Août.*

Il paroit que les différents concernant le *Holſtein* ſeront reglés à *Coppenhague*, ſi déjà ils ne le ſont. On avoit d'abord cru que l'Impératrice *Catherine* II. ſeroit Regente de ce Duché pendant la minorité du Prince *Paul Petrowitz* ſon Fils: mais on prétend à préſent que le Séréniſſime Prince *Auguſte* Evêque de *Lubeck* en ſera nommé Adminiſtrateur Général pendant la même minorité, & cela pour éviter toute difficulté ſur ce que la partie du *Holſtein* qui n'eſt point conteſtée à cette maiſon, étant un fief maſculin, il ne peut être gouverné que par des Princes. Quoiqu'il en ſoit, on aſſure que l'Impératrice de *Ruſſie* ſe propoſe d'y renvoyer les Troupes *Holſteinoiſes* qui ſont actuellement dans ſes Etats, dont on reformera à ce qu'on dit au préalable quelques Régiments, leur nombre étant trop conſidérable pour les revenus du *Holſtein*. Au reſte les lettres de *S. Petersbourg* du 28. Juillet portent

Digitized by Google

tent que le Prince *Georges* de ce nom, devoit le lendemain s'embarquer avec sa Famille pour se rendre à *Dantzig*.

On apprend d'un autre côté du *Mecklenbourg* que l'Armée *Danoise* y a reçû l'ordre de retourner sur ses pas, en repassant la *Trave*, qu'on va mettre en vente les magazins qu'elle avoit formés & que plusieurs Régiments de Cavalerie étoient déja retournés sur *Lubeck*.

S M. *Danois* a d'ailleurs permis l'exportation des grains des Duchés de *Schleswick* & de *Holstein*, ainsi que de la Principauté de *Pinneberg*, du Comté de *Rantzau* & de cette ville d'*Altena*.

De CASSEL *le 16. Aout.*

Les evenemens sont & seront vraisemblablement peu frequens dans l'interieur de cette Place tant que l'Armée *Françoise* en sera à portée.

Le 9. les Régiments de *Touraine* & de *Provence* se porterent à *Waldau* en laissant ici leurs Equipages.

On continuë toûjours à fortifier de nouveau les parties qui ont paru defectueuses.

Du Quartier-Général à CRUMBACH *le 14. Aout.*

L'Armée est encore dans sa même position, à l'exception seulement du Comte de *Lusace*, qui transporta hier au soir son Camp de *Landwerhagen* à *Heillingenrode*.

De VIENNE *le 28. Août.*

Les dernieres Lettres de *Constantinopl* portent, que M. le Baron de *Penckler* Internonce de Leurs Majestés Imp. & R. Apost. est arrivé le 27. Juillet dernier à *Cisilik* non loin de *Constantinople*, lieu qui lui avoit été destiné par la *Porte* pour faire de là son entrée dans la Capitale. Le Ministre Imp. fit d'abord donner part de son arrivée en cet endroit, où pendant tout le tems du séjour qu'il y a fait, on a continué par une marque de distinction singuliere, & contre l'usage ordinaire de lui fournir, le *Tain* en abondante quantité de vivres de differente espèce: De plus le *Corbagi* destiné à M. l'Internonce est venu à sa rencontre jusqu'au lieu où devoit commencer la marche pour son entrée c'est à dire à 6. lieuës de la Capitale, ayant, à l'étonnement de tout le monde, avec lui une garde composée de 250. Janissaires délite, & les principaux Officiers de la *Porte*, au nombre desquels étoit entre autres le premier Commissaire, qui est proche parent du *Grand-Visir*.

Mr. de *Penckler* a fait le 29. Juillet son entrée publique avec beaucoup d'ordre, on lui a rendu tous les honneurs qui sont d'usage & le 30. il a fait notifier avec les Cerémonies accoutumées son arrivée à *Pera* au *Reis-Effendi*, au *Kihaja-Beg* & au *Grand-Visir* par M. *Brognard* Secretaire de la Cour, & par M. *Bianchi* le plus ancien des Interpretes; qui ont été reçûs avec l'accueil le plus distingué sur tout de la part du *Grand Vizir* qui a marqué une Satisfaction particuliere de l'arrivée de M. l'Internonce, à qui il a d'abord envoyé les presens qui sont d'usage & qu'il a fait complimenter le 1. Aout par l'Interprete de la Porte.

On n'a point encore de detail de l'entrée de M. de *Penckler*: on le donnera au public dez qu'il sera parvenu.

Toute la Cour est revenuë hier de *Hollitsch* à l'exception de S. M. l'Empereur & de S. A. R. Monseigneur l'Archiduc *Joseph* qui doivent y rester encore quelques jours.

Digitized by Google

N. 69.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 28. AOUT 1762.

SUITE du Journal de l'Armée I. & R. en Silesie *depuis le 8. jusqu'au 14. Aout.*

Du Quartier General à GIERSDORF.

On apprit le 8. que les Ennemis avoient ouvert la nuit précedente la Tranchée devant *Schweidnitz* ; qu'on avoit jetté de la place beaucoup de Bales à feu & que l'Artillerie, en avoit tiré avec une extrême vivacitée d'où il est à presumer que les assiegeans auront perdu considerablement de monde.

Le même jour 8. Vers les 2. heures après midi la Garnison a fait une sortie dans laquelle elle a chassé les Ennemis de leurs Tranchées ; Leur Cavallerie a voulu venir au Secours de l'Infanterie : mais le feu des obusiers l'a arrêtée, & les Troupes sont tranquillement rentrées dans la place après avoir rempli leur dessein.

Le Détachement *Prussien* qui étoit à *Gottesberg*, a aussi été attaqué la nuit passée par des Troupes que le Colonel de *Riese* avoit detachées ; le Terrein ayant cependant empêché nos Houssars de manoeuvrer, nous n'avons pris aux Ennemis qu'un Lieutenant, 15. hommes & 20. Chevaux : Leur Détachement a neanmoins été absolument dispersé, & il a eu plus de 40. morts.

Les nouvelles du Lieutenant-Général Baron de *Beck* en date du 6. nous ont appris que le Prince de *Bevern* conservoit toûjours sa position de *Cosel*, & que nos Troupes campoient à portée de *Freywalde*.

Le 9. au matin les Ennemis ont commencé a tirer sur *Schweidnitz* de deux petites Batteries de 2. pièces de Canon chacune ; & ils ont jetté beaucoup de Grenades dans la ville d'une autre Batterie de 4. Obusiers. Vers la nuit on en observa une nouvelle, où l'on remarqua 6. embrasures : mais elle ne tira point. Le feu de Mousqueterie que les assiegés ont fait pendant la nuit du chemin couvert a d'ailleurs été très vif, & celui de l'Artillerie ne la pas été moins. Les travaux des assiegeans n'étoient pas encore fort avancés le 10. ; Leur Artillerie ne tira le même jour que par intervalles : mais le feu de la place fut très nourri.

Le Baron de *Beck* a mandé que le Prince de *Bevern* étoit decampé la nuit du 8. au 9. ; qu'il étoit actuellement entre *Poblnisch-Raselwitz* & *Cujs*, & que lui M. de *Beck* avoit pris une position a *Johannes-berg*.

Un Lieutenant du Rég. du Margrave *Charles* a été pris par nos Croates en deça de *Lassig* & conduit au camp le même jour 10.

Le 11. les mêmes Croates avec quelque Troupes d'Infanterie qu'on avoit detachées par *Wüstwaltersdorff* & par *Eulenberg*, ont allarmé la nuit l'Armée *Prussienne* au point que pendant près de 3. heures elle a fait le long de son front un feu d'Artillerie & de Mousqueterie continuel : quelques Croates en ont cependant été tués ou blessés, parcequ'ils se sont avancés plus qu'ils ne devoient, le but unique qu'on s'étoit proposé ayant été de porter l'allarmé à l'Armée ennemie. Les assiégeans ont établi devant *Schweidnitz* deux nouvelles Batteries de 6. & de 4. pièces ; leur feu en est par consequent devenu plus vif : mais celui des assiegés y repond vigoureusement.

Digitized by Google

On a été informé que le Général de *Werner* étoit à *Jacobsdorff* entre *Töpliwoda* & *Nimptſch*, & que M. de *Beck* étoit à *Hemmersdorff* aux environs de *Camenz*.

Les Ennemis ont fait le 12. ſur *Schweidnitz* un feu aſſez vif & celui de la place ne l'a pas été moins.

M. de *Werner* s'eſt porté le 10 par *Nimptſch* ſur *Reichenbach*; le Prince de *Bevern* à marché vers la *Neiſs* ſur *Friedland*, & le Général de *Beck* a campé le 11. à *Stoltz*.

On a de plus été informé que M. de *Werner* avoit été joint par environ 6. Bataillons qui ci-devant étoient entre *Burckersdorff* & *Bögendorff*.

La Garniſon de *Schweidnitz* a fait pendant la nuit du 12. au 13. de derriere les paliſſades un feu plus vif qu'il n'avoit encore été: les Ennemis ont de leur côté perfectionné cette nuit 3. nouvelles Batteries chacune de 4. pièces de canon & dez le matin ils en ont chauffé la place ainſi que de leurs autres batteries: L'Artillerie des aſſiegés continuë au reſte de leur repondre avec une très grande vivacité.

On a ſçû que le Prince de *Bevern* s'étoit remis en marche le 11. & qu'après avoir paſſé la *Neiſs* en deux colonnes à *Rothaus* & *Loſſob* il avoit campé ce jour-là à *Boitmansdorff* & le lendemain 12. derriere *Munſterberg* entre *Eichau* & *Kunzendorff*.

Le 14. le feu ordinaire de la mouſqueterie de la Garniſon de *Schweidnitz* ceſſa entre le 10. & 11. heures de la nuit & il ſe fit une ſortie ſur le centre de la paralelle des Ennemis & ſur leurs Batteries: le feu des Troupes chargées de cette ſortie dura juſques à près d'onze heures & demie; elles rentrerent enſuite dans la place & celui de derriere les paliſſades recommenca alors. L'Artillerie a d'ailleurs vivement tiré de part & d'autre depuis le matin juſqu'au ſoir.

Le Colonel d'*Alton* a de plus mandé que les Ennemis avoient conduit ſur les Hauteurs de *Helberg* 4. pièces de canon ſous l'eſcorte d'un franc Bataillon, qu'ils en avoient fait un feu très-vif, dont ils avoient profité pour attaquer *Neu Bielau*, où ils avoient néanmoins été repouſſés avec beaucoup de perte, de ſorte qu'on aſſuroit même qu'ils avoient au nombre de leurs morts un Major & 2. autres Officiers, tandis que nous n'avons eu de notre part qu'une vingtaine d'hommes tués ou bleſſés.

Le Général de *Beck* étoit le 13. à *Baumgarten* & le Prince de *Bevern* s'étoit porté par *Teutſch* & *Polniſch Neudorff* à *Coblau* en deçà de *Töpliwoda*.

Du Quartier-Général du Prince de Condé *à* Grümberg *le 19. Août.*

M. de *Conflans* s'étant rendu maître de *Pattenberg*, reçût ordre de S. A. S. de marcher ſur *Frankenberg* & de tâcher de s'en emparer. Il a exécuté le 10. la commiſſion dont il étoit chargé: cette ville a été priſe d'aſſaut; on y a fait 3. Officiers & 140. hommes priſonniers & on y a trouvé 2. pièces de canon de fonte & 2. de fer. M. de *Conflans* a fait après cela un détachement pour couper aux Ennemis la communication avec *Fritzlaer*.

La premiere opération a rendu libre notre communication avec M. le Comte de *Stainville*, & quant à celle avec l'Armée de la *Heſſe*, elle eſt couverte par la Droite de la *Fulde* & par la poſition que M. de *Stainville* à priſe à *Hirſchfeld*, de maniere que nos détachements & nos Courriers vont & viennent ſans obſtacle.

M. le Prince Héréditaire eſt à *Hombourg*, & le corps de *Luckner*, qui s'étoit joint à ce Prince le 11., a marché le 13 à *Alsfeld*.

M. le Prince de *Condé* gardera la poſition, qu'il occupe, auſſi longtems qu'il ſera jugé néceſſaire par M. M. les Maréchaux, & que l'exigera la marche qu'ils ſont ſur le point de faire.

Digitized by Google

No. 70.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 1. SEPTEMBRE 1762.

De MADRID *le 3. Août.*

On a appris par une lettre du Marquis de *Sarria*, en date du 28. du mois dernier, que ce Général devoit ſe rendre la nuit ſuivante devant *Almeida*, pour accélérer par ſa préſence les diſpoſitions qui regardent le Siege de cette Place. Elles ſont déjà fort avancées par les ſoins du Quartier-Maître-Général & du Comte de *Gazola*. Ces deux Officiers ont reconnu les dehors de la Ville; & les avenuës en ſont occupées par le Comte d'*Aranda*, que le Marquis de *Sarria* détacha le 27. avec la quantité de Troupes néceſſaire pour cet effet.

De la COROGNE *le 21. Juillet.*

Un Vaiſſeau & une Frégate du Roi partirent hier du *Ferrol*, pour aller prendre ſous leur eſcorte quelques Bâtimens chargés de grains, qui ont relaché à *Vivero* & dans d'autres Ports voiſins.

Le Capitaine *Regon*, Commandant le

le Pinque l'*Oiſeau*, de *Marſeille*, a pris, en revenant de *Saint-Domingue*, un Navire *Anglois*, qu'il a rançonné pour ſeize cents piaſtres.

Pendant quelques jours, une Eſcadre *Angloiſe* a louvoyé presque continuellement le long de la côte, portant une bordée a terre, & l'autre à la mer. Mais les équipages de deux Navires, l'un *Suédois*, l'autre *Hollandois*, qui viennent de *Barcelonne*, ont aſſuré que dans leur trajet ils n'ont rencontré que trois ou quatre Frégates de cette Nation.

De CARTAGENE *le 28. Juillet.*

L'Eſcadre de Don Auguſtin d'*Idiaquez*, depuis qu'elle a mis à la voile, a fait diverſes apparitions ſur ces parages. Hier, on l'apperçut à la diſtance d'environ une lieuë. En conſéquence des Signaux qu'on lui fit, elle reprit le large, & ce matin elle étoit hors de notre vuë.

De VERSAILLES *le 18. Août.*

La Dame le *Paute*, épouſe de l'Horloger de ce nom, a préſenté au Roi une Carte de la grande éclipſe de Soleil, qui doit arriver en 1764. Cette Carte répréſente la trace de tous les pays de l'*Europe*, ou l'éclipſe ſera centrale & annulaire. Pour pluſieurs Provinces, particulierement pour l'*Anjou*, la *Bretagne*, la *Normandie*, la *Picardie* & la *Flandre*, la Dame le *Paute* a calculé cette éclipſe.

De PARIS *le 20. Août.*

Le Vaiſſeau le *Fier*, commandé par le ſieur de *Moriés*, & les deux Frégates aux ordres des Chevaliers de *Narbonne* & de *Modene*, firent voile de *Toulon* le 31. du mois dernier, pour aller joindre l'Eſcadre du ſieur de *Bompart*, qui, ſuivant le rapport de divers Bâtimens, croiſe ſur les parages de l'Iſle *Minorque*. Les deux Galeres du Roi *la Hardie* & *la Brave*, que commande le Sieur de *Gotho*, & qui ont croiſé pendant un mois ſur les côtes de *Provence* & de *Languedoc*, ſont rentrées le 27. dans le Port de *Marſeille*. Après qu'elles auront renouvellé leurs vivres, elles iront reprendre leur croiſiere.

Meſſire Nicolas-René *Berryer*, Garde des Sceaux de *France*, Miniſtre & Secrétaire d'Etat, mourut à *Verſailles* le 15. de ce mois, âgé de cinquante-neuf ans.

De LONDRES *le 17. Août.*

Nos nouvelles ne fourniſſent cet ordinaire rien de bien intéreſſant: Tantot les bruits de paix ſe renouvellent, tantot on prétend, qu'il n'en eſt point queſtion: Aujourd'hui on panche pour l'affirmative, parce qu'on a vû arriver hier un Courrier de *Turin*, qu'on prétend avoir été chargé de Depêches propres à mettre fin à la Guerre avec la *France*: il eſt cependant bien des incrédules à cet égard, d'autant plus que dans tout ce qu'on debite de négociations particuliéres, il n'eſt jamais parlé de l'*Eſpagne*, mais toujours de la *France* ſeule.

La Reine & le Jeune Prince continuënt à être en bonne ſanté: la cérémonie du Baptême du Prince ſe fera publiquement à S. *James* le 8. Septembre, jour anniverſaire du mariage de Leurs Majeſtés.

Il eſt arrivé à *Plymouth* un Bâtiment de Cartel qui a conduit en *Angleterre* des priſonniers de notre nation venans de *Terre-Neuve*, ou l'on a appris que les *François* ſe fortifioient; de maniere que l'Eſcadre partie en dernier lieu pour-

Digitized by Google

pourroit bien rencontrer des obſtacles, auxquels on ne s'attendoit point.

De BERLIN *le 17. Août.*

On apprend de *Colberg* que les Troupes *Ruſſes* ont évacué cette place le 10. de ce mois, & que M. le Colonel de *Langenow* y eſt entré avec une Garniſon *Pruſſienne*. *Königsberg* & *Friderichsbourg* ont de même été évacués & l'Armée I. de *Ruſſie* continuë ſa marche vers la *Pologne*.

De KÖNIGSBERG *le 10. Août.*

Tout eſt enfin de nouveau redevenu tranquille ici, & la *Pruſſe* a été renduë au Roi notre Souverain, ſuivant la patente que M. de *Woyeikow* a fait publier depuis peu & qui eſt conçuë en ces termes.

„J'avois fait notifier le 18. Juillet dernier à tous les ſujets du Royaume de *Pruſſe* par un manifeſte imprimé & publié que les ſujets euſſent à prêter de nouveau foi & hommage à l'Empire de *Ruſſie*; mais j'ai depuis appris par S. E. le Feld-Maréchal Comte de *Soltikow* que S. M. I. *Catherinne* II. dans l'intention d'obſerver réligieuſement la paix concluë avec le Roi de *Pruſſe* avoit ordonné de libérer de nouveau tous les habitans des obligations leur impoſées par le dit manifeſte, & de remettre la poſſeſſion de ce Royaume à S. M. *Pruſſienne*. On notifie en conſéquence par la préſente à tous & un chacun que la paix concluë précédemment avec S. M. *Pruſſienne* ſera conſervée dans toute ſon étenduë, & qu'ainſi les habitans de ces pays, libres de leur ſerment envers l'Empire de *Ruſſie*, doivent à l'avenir fidelité & obéiſſance au Roi de *Pruſſe* comme à leur ſouverain legitime.

(*Donné le 6. Août 1762.*)

Du Camp de Sorgen près de HIRSCHFELD *le 9. Août.*

L'Armée a quitté les environs de *Caſſel* le 16. au ſoir, après y avoir laiſſé une forte Garniſon, aux ordres de M. de *Diesbach*, Maréchal des Camps. La marche a été penible, ſurtout pour l'Artillerie, qui a eu à traverſer des pays difficiles. Les Ennemis n'ont point paru, on n'a vû que quelques Chaſſeurs qui ne ſe ſont point aprochés. L'Armée a campé près de *Spangemberg* le 17.: hier 18. à *Viterode*, & elle vient d'arriver aujourd'hui 19. près de *Hirſchfeld*, où elle campe ſur les hauteurs de *Petersberg*. On eſpére qu'après avoir ſurmonté les difficultés du pays, on parviendra également a vaincre celles que l'on pourra rencontrer de la part des ennemis dans les moyens de ſe raprocher de M. le Prince de *Condé*; cequi a été l'objet du mouvement de l'Armée.

Le Comte de *Stainville*, ſoutenu de M. de *Guerchy*, fait notre Avant-Garde, & M. de *Caſtries* eſt chargé de notre Arriere-Garde.

Du Camp du Prince de Condé *a* Butzbach *le 23. Aout.*

Le Prince Héréditaire fit hier attaquer tous nos poſtes avancés; ſur quoi M. le Prince de *Condé* fit mettre l'Armée en Bataille après eu avoir renvoyé tous les bagages. Il n'y a cependant point eu d'engagement; les deux Armées ſont reſtées en préſence jusqu'à la nuit, que M. le Prince Héréditaire commença a faire mettre ſa Droite en marche.

De FRANCFORT *le 24. Aout.*

Le Theatre de la Guerre paroit ſe trans-

Digitized by Google

transporter vers la *Weſtphalie*. Des avis qui viennent de parvenir de *Weſel* en date du 21. portent que le Marquis d'*Auvet* a marché de *Borckum* à *Dorſten*, & de là à *Hornebourg*, d'ou les Troupes avancées ſe ſont portées jusques à *Ham*, qu'elles ont inveſti. Les mêmes nouvelles ajoûtent qu'il étoit parti de *Weſel* la nuit du 20. au 21. des Canons de Batterie, des Mortiers & d'autres attirails de Guerre propres à faire un ſiége.

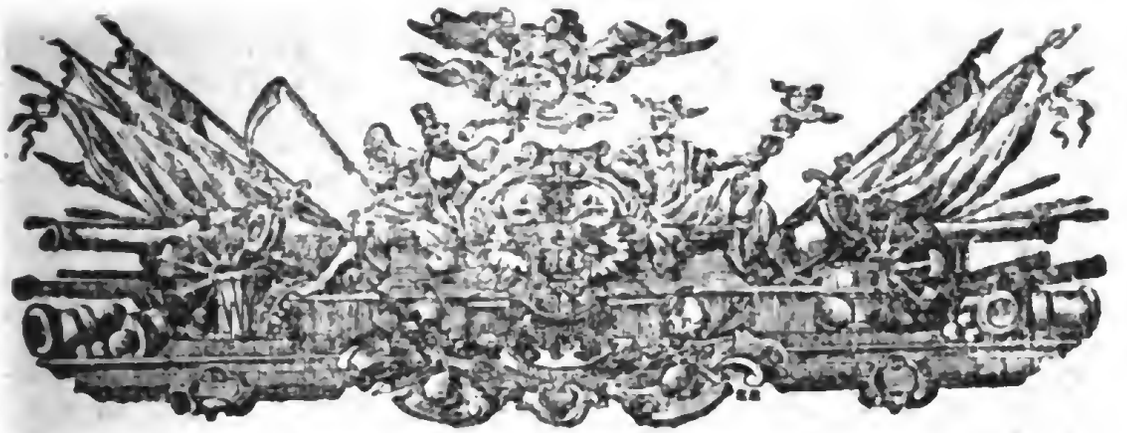
Quant à l'Armée de M.M. les Maréchaux, ſuivant pluſieurs Lettres qu'on reçoit dans le moment, elle a marché le 22. de *Hirſchfeld* à *Mohr* à 3. lieuës de *Huneſeld*, où le Quartier-Général a été établi, & d'où il doit avoir été hier transporté à *Fulde*. On mande en même tems que M. le Comte de *Staiville* a occupé le *Hertzberg*, & que M. de *Luckner* eſt du côté de *Grimberg*.

De RATISBONNE *le 27. Août.*

On mande de *Nordheim* que le Syndic du Pays s'eſt rendu à *Caſſel* avant que l'Armée *Françoiſe* ſe ſoit miſe en marche pour y traiter avec l'Intendant de cette Armée des contributions à payer ; ſur quoi il y a eu un arrangement de fait tant pour ce qui a été exigé pour le paſſé, que pour ce qui devra être fourni jusqu'au 1. Novembre. En vertu de cette convention les Otages, qui étoient dans *Göttingen* ont été relachés le 15. Le même jour à 9. heures du ſoir la Garniſon de cette place eut ordre de ſe tenir prête à marcher : le lendemain à 4 heures du matin on battit la Générale & l'on fit marcher aux remparts des Détachements pour en demolir une partie. Vérs les 8. heures & demie un Soldat qui fumoit du tabac, mit par ſon imprudence le feu à une mine qui ſauta ttop tôt entre la porte de *Webnd* & la porte d'*Alban* & fit périr un Lieutenant *Saxon* & une centaine d'hommes : la ſecouſſe a été ſi forte, qu'il y a eu dans *Gottingen* quantité de fenêtres briſées.

Trois autres mines ont auſſi ſanté vers les 11 heures : mais comme on avoit pris les précautions néceſſaires, elles n'ont cauſé aucun dommage à la ville : elles ont cependant eu l'effet que les *François* en attendoient, & elles ont abbatu tout le pan de mur entre les portes de *Webnd* & d'*Alban*.

Digitized by Google



N. 70.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 1. SEPTEMBRE 1762.

SUITE du Journal de l'Armée I. & R. en Sileſie *depuis le 15. juſques compris le 21. Aout.*

Du Quartier Général à Ober-Steine.

Suivant les avis du 15. les aſſiégés avoient fait de *Schweidnitz* un feu très-vif d'Artillerie & de mouſqueterie pendant la nuit precedente & les Ennemis avoient à la pointe du jour commencé à battre la place de toutes leurs batteries.

M. le Maréchal ayant pour objet principal la delivrance de *Schweidnitz*, fit en conſéquence les diſpoſitions ſuivantes.

Le Comte *Eſterhazy* Général-Major fut laiſſé avec 2. Bataillons & autant de Régiments de Cavallerie dans le Camp de *Dittersbach*; on donna à M. le Baron de *Haddick* Général de Cavallerie 20. Bataillons & 2. Régiments de Cavallerie, avec leſquels il fut chargé de reſter à *Wuſte-Waltersdorff* & *Tannhauſen*, où l'Armée avoit campé juſqu'alors: le Baron de *Loudon* Général d'Infanterie ſe porta dans l'après-midi avec la Gauche à *Hauſsdorff*, où le Corps du Général de *Brentano* marcha également: le Comte de *Lacy* Général d'Infanterie porta la Droite à *Silberberg* & M. le Maréchal établit à *Schönwalde* ſon Quartier-Général.

Le

Le 16. au matin le Corps du Général Baron de *Beck* marcha aux montagnes de *Kleitſchberg;* le Général de *Brentano* traverſa les defilés du côté de *Langen-Bielau*, & M. de *Loudon* debouca dans la plaine de celui de *Neu-Bielau*. Les Ennemis ne firent qu'une foible reſiſtance au paſſage de ces defilés & ils ſe retirerent aprés quelques coups de canon. M. de *Brentano* marcha enſuite au *Hutberg*; toute la Gauche campa en s'étendant juſques par delà le *Herlsberg*, & la droite, qui avoit marché dans le même tems, couronna les Hauteurs de *Habendorff*. Les Troupes qui étoient reſtées à *Wartha* & *Silberberg* furent cependant mandées & rejoignirent l'Armée.

Sur nos mouvements les Ennemis avoient fait avancer leur Cavallerie juſques vers *Largen-Bielau*; mais à l'approche de M. de *Brentano* & ſur quelques volées de canon cette Cavallerie ſe retira dans ſon camp de *Peterwaldau*.

Pour parvenir au but qu'on ſe propoſoit, il falloit eſſentiellement ſe rendre maitre de la montagne nommée *Kölſchenberg*: dont M. le Prince de *Bevern* barroit abſolument le paſſage par la poſition avantageuſe qu'il avoit derriere *Mittel-Beyla*; On reſolut cependant malgré cela de l'attaquer dès le jour-même.

M. de *Beck* fut chargé de former une attaque ſur la Gauche avec 15. Bat. 5. Reg. de Cavallerie & un de Houſſars; celle de ſa droite fut confiée à M. de *Brentano*, ayant ſous ſes ordres 8. Bataillons 2. Reg. de Dragons & autant de Houſſars & M. de *Lacy* eut ordre de marcher ſur le front des Ennemis à la tête de 10. Bat. & d'un Rég. de Cavallerie de la Droite. Il fut de plus ordonné au Comte d'*Odonel* Général de Cavalerie de ſe placer dans la plaine de *Reichenbach* avec 4. Reg. de Cavallerie de la Droite & ceux du Corps de *Brentano*, afin de couvrir le flanc & de proteger l'attaque dont ce dernier Général étoit chargé. On avoit d'ailleurs reſolu d'avance que ſi le Prince de *Bevern* étoit forcé, M. de *Lacy* reuniroit les trois corps employés aux attaques, pour les porter ſans perte de tems ſur les Hauteurs de *Kölſchen*, où ils devoient être ſuivis par l'Armée entiere.

A 3. heures après midi les Corps deſtinés à attaquer s'ebranlerent & vers les 5. heures ils ſe trouverent à une portée de Canon des Ennemis: Le feu de l'Artillerie commença alors de part & d'autre avec une grande vivacité: pendant qu'on ſe cannonoit, le Roi de *Pruſſe* ammena lui même au Prince de *Bevern* de la Cavallerie en nombre beaucoup ſuperieure à la notre, ainſi que de l'Infanterie & de l'Artillerie. M. d'*O Donel* fut attaqué par S. M. *Pruſſienne;* la Cavallerie à ſes ordres ſoutint cette charge avec une intrepidité étonnante; les Ennemis furent vigoureuſement repouſſés; trois charges qui ſuivirent la premiere, n'eurent pas plus de ſuccés & M. d'*O-Donell* conſerva juſqu'au ſoir le champ de Bataille. Les Ennemis ſe renforcoient cependant toujours; leur Artillerie foudroyoit nos Troupes expoſées à leur feu, la nuit ſurvint d'ailleurs, & le Comte d'*O Donell* prit le parti de ſe rejoindre à la Droite de l'Armée, ce qu'il executa dans le plus bel ordre.

Cette circonſtance empêcha neanmoins les attaques de M. M. de *Lacy* & de *Brentano:* mais M. de *Beck* qui étoit engagé avec les Ennemis, leur prit 2. pieces de Canon de 3. Liv de Balle & 300. priſonniers qui joints à ceux qu'on a encore faits d'ailleurs, forment un nombre de plus de 500. Au reſte la nuit étant arrivée & les forces des *Pruſſiens* croiſſant à chaque inſtant, tous les Corps, d'ont on à parlé, eurent ordre de rentrer dans leur camp: Quant à M. le Maréchal il reſta de ſa perſonne à la Droite.

Notre

Notre perte eſt de 900. hommes en tout & 3. de nos Etendards ſont tombés entre les mains des Ennemis, dont on doit juger la perte beaucoup plus forte que la notre, ſi l'on fait attention que leur Cavallerie a été repouſſée quatre fois; que d'ailleurs notre Artillerie a été extrêmement bien pointée & bien ſervie, & qu'enfin nous leur avons pris paſſé 500. hommes.

M. de *Haddick* a mandé que les Ennemis avoient envoyé vers la plaine 2. Reg. de Cavallerie & 1. de Houſſars de leur Droite, & que d'ailleurs ils avoient fait partir de *Reuſendorff* le corps qui y étoit.

L'Armée reſta le 17. dans la poſition qu'elle occupoit; les Ennemis ſe renforcerent encore le même jour tant d'Infanterie que de Cavallerie dans la plaine de *Reichenbach*: de maniere qu'il ne fut plus poſſible de ſonger à attaquer le Prince de *Bevern*, ni par conſéquent de penſer à occuper le *Kœltſchen-Berg*, ce qui cependant étoit eſſentiel, ainſi qu'on l'a dit, pour pouvoir faire lever le ſiége de *Schweidnitz*: Notre Armée demeura cependant toute la journée en préſence de celle de *Pruſſe*, dans l'attente qu'elle pourroit peut-être en être attaquée, & ce ne fut que vers les 9. heures du ſoir qu'elle ſe remit en mouvement pour venir camper à *Wartha*; M. de *Beck* garnit les hauteurs de *Grach*; & M. da *Brentano* campa à *Schönwalde*. Dans le même tems M. de *Zigan* Général-Major eut ordre de marcher par *Neu-Billa* avec quelques Bataillons deſtinés à renforcer M. de *Haddick*; M. le Général de *Vogelſang* fut auſſi detaché à *Silberberg* avec quelques autres Bataillons, & le Quartier-Général fut établi à *Wartha*.

Le 18. on conſerva les poſitions qu'on avoit priſes. L'on apprit de M. de *Brentano* que tous ſes poſtes avancés avoient été attaqués & pouſſés juſqu'a *Razdnitz*; qu'à cette occaſion les Ennemis nous avoient pris 1. Lieutenant & quelques Houſſars: mais que de notre côté nous avions auſſi fait ſur eux quelques priſonniers au rapport deſquels le Général *Werner* étoit à *Habendorff* avec 6. Bataillons & 500. chevaux.

M. de *Haddick* manda le même jour, que la nuit précédente le feu des aſſiegés & celui des aſſiégeans avoit été continuël; que vers les 2. heures après minuit il étoit devenu plus vif; qu'on avoit remarqué un quart d'heure après, que les Ennemis donnoient un aſſaut à la Fleche du Fort de *Jauernick*; que le feu avoit encore redoublé de vivacité juſques à 3. heures & demie; qu'il continuoit au jour naiſſant, & que comme on tiroit auſſi de la Fleche qui avoit été attaquée, il étoit certain qu'elle n'avoit pas été emportée.

On apprit d'un autre côté du Colonel *Lizzeni* que les Ennemis avoient fait marcher vers *Schweidnitz* le 16. pendant la nuit l'Infanterie qu'ils avoient à *Giesmannsdorff*: mais que leur Cavallerie étoit reſtée à *Hartmansdorff* & *Halbendorff*.

Le 19. au matin l'Armée partit de *Wartha*, pour aller camper à *Seitzel*, & le Quartier-Général fut établi à *Nieder-Steine*. M. de *Beck* occupa le camp retranché de *Wartha* & M. de *Brentano* prit une poſition à *Schönau* entre *Braunau* & *Neu-Rode*.

M. le Général d'*Eſterhazy* manda que dans une reconnoiſſance que les Ennemis avoient faite le 18. du côté de *Leutmansdorff* & de *Raſpenau*, ils avoient attaqué nos poſtes avancés; que cependant tout s'étoit reduit à une perte de 5. hommes de notre part; que nous en avions tué 6. aux *Pruſſiens* & pris 4. hommes montés, après quoi leurs Troupes s'étoient retirées.

On fut encore inſtruit que la ſeconde ligne de la Cavallerie des Ennemis qui étoit à *Peterswaldau*, avoit campé le 18. derriere *Langen-Bielau*, & que leur Infanterie étoit cependant reſtée dans le premier de ces endroits.

On

Digitized by Google

On n'a point tiré ce jour là ni de *Schweidnitz* ni de devant cette place depuis les 11. heures du matin juſqu'à une heure après-midi que le feu a recommencé, d'où l'on conjecture qu'il y aura eu une ceſſation d'hoſtilités de deux heures, pour enterrer les morts.

Le 20 l'Armée à marché de *Schlingel* & eſt venuë camper la gauche vers les montagnes de *Heu-Scheune* & la Droite vers *Ober-Steine*, où l'on a établi le Quartier-Général. M. de *Brentano* a d'ailleurs occupé le camp de *Ditteesbach*.

M. de *Haddick* a mandé que la nuit du 20. au 21. la Garniſon de *Schweidnitz* avoit fait une ſortie vers minuit & demi; que le feu avoit duré ſans diſcontinuer pendant 3. quarts d'heure & que comme il s'étoit eloigné de la place, il étoit à preſumer que cette ſortie s'étoit faite avec ſuccés.

Au reſte ſuivant les nouvelles qu'on a, le feu des aſſiegés a été très nourri pendant la journée d'aujourd'hui 21. celui des aſſiegeans a été au contraire fort foible ſuivant les mêmes nouvelles.

No. 71.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 4. SEPTEMBRE 1762.

De MADRID *le 5 Août.*

Le Roi a donné la place de Major des Gardes *Wallones* au Marquis de *Sipli*, Maréchal de Camp, & Gouverneur de *Tortoſe*. Sa Majeſté a diſpoſé des Régimens des *Aſturies* & de *Lisbonne*, vacans par la mort de Don *Auguſtin* de *Torres* & par celle de Don *Joſeph* de *Mello*, en faveur de Don Philippe de *Cagigal*, Lieutenant-Colonel du Régiment de *Victoria*, ayant commiſſion de Colonel ; & de Don Dominique *Sarcello*, Colonel à la ſuite du Régiment de *Navarre*.

De CADIX *le 27. Juillet.*

Sur les répréſentations qui ont été faites au Roi, pour que les habitans de cette Ville attachés au commerce, & ceux qui ſont claſſés, ne tiraſſent point à la Milice ; Sa Majeſté a bien voulu qu'ils fuſſent exceptés.

Depuis le 23. de ce mois au ſoir, la Frégate ennemie *la Pallas* n'a point reparu. Un des deux Chebecs du Marquis de *Pignatelli*, dans la cannonade qu'ils ont eſſuiée de la part de ce Bâtiment, a eu cinq hommes tués, &

& ſept bleſſés, dont deux le ſont dangereuſement.

Trois Officiers Mariniers *François*, partis de *Liſbonne* le 17., & arrivés ici le 24., ont rapporté qu'il étoit entré le 16. dans le *Tage* vingt-cinq Navires *Anglois*, ſous l'eſcorte de deux Vaiſſeaux de guerre, & que, ſelon le bruit public, cette Flotte amenoit d'*Angleterre* un nouveau renfort.

Selon une Liſte donnée par quelques Matelots, qui ont déſerté de *Gibraltar*, l'Amiral *Saunders* a ſous ſes ordres vingt-trois Vaiſſeaux de guerre, depuis quarante juſqu'à quatre-vingt-quatorze Canons; dix-ſept Frégates, parmi leſquelles il y en a pluſieurs de trente-ſix Canons, & ſept Bombardes, dont trois grandes & quatre petites.

De la Corogne *le 28. Juillet.*

Le Vaiſſeau & la Frégate, partis du *Ferrol* le 20. de ce mois, y ſont revenus avec une vingtaine de Navires, qui, ayant eu la chaſſe d'un Corſaire *Anglois*, s'étoient refugiés dans divers Ports de cette côte.

On eſt délivré de l'inquiétude qu'avoit donnée l'apparition de pluſieurs Bâtimens ennemis dans notre voiſinage. Cette prétenduë Eſcadre étoit un convoi, qui transportoit mille hommes de Cavalerie en *Portugal*, & qui, à ce que l'on apprend, eſt arrivé à *Porto*.

De Cartagene *le 31. Juillet.*

Un vent violent de *Sud-Oueſt* a contraint l'Eſcadre de Don Auguſtin d'*Idiaquez*, de rentrer le 28. de ce mois dans ce Port. Elle n'a point paſſé dans ſa croiſiere le Cap de *Gates*; &, pendant dix jours qu'elle a tenu la mer, elle n'a rencontré aucun Bâtiment.

De Versailles *le 12. Août.*

L'Abbé *Chappe* d'*Auteroche*, de l'Académie Royale des Sciences, étant de retour de *Sibérie*, où il étoit allé pour obſerver le paſſage de *Venus* ſur le Soleil, a préſenté au Roi ſes obſervations.

De Paris *le 20. Août.*

Il paroît un Arrêt du Conſeil d'Etat portant réglement pour la juriſdiction de la Prevôté de l'Hôtel.

Le ſieur *Goudar*, Entrepreneur de la Manufacture Royale d'*Aubenas*, ayant offert à Sa Majeſté d'acquérir de rentes de la Tontine qui a été créée en dernier lieu en faveur des Matelots, pour les donner à ceux qu'il préſenteroit au Bureau des Claſſes du Port de *Cette*; Sa Majeſté, en agréant la marque particuliere de zèle que ce digne Citoyen a voulu donner dans cette occaſion, a modéré ſes offres, en les réduiſant à la moitié du fonds néceſſaire de chaque rente dont il voudroit gratifier ces Matelots. Le ſieur *Goudar* ne s'eſt pas contenté de cette marque de zèle: il a engagé par ſes invitations les autres Entrepreneurs des Manufactures Royales des draps deſtinés pour le Levant, à ſuivre ſon exemple; &, s'étant reunis enſemble, ils ont adreſſé au Duc de *Choiſeul* leurs ſoumiſſions, pour payer au Commiſſaire des Claſſes du Département de *Cette* la moitié du fonds de 98. Actions de Tontine pour autant de Matelots qu'ils préſenteront. Sa Majeſté, ſenſible à leur zèle pour les progrès de la Marine, a chargé le ſieur de *Saint-Prieſt*, Intendant en *Languedoc*, d'en témoigner ſa ſatisfaction au ſieur *Goudar*, & à chacun des autres Entrepreneurs, dont on croit devoir donner les noms au public. Ce ſont les ſieurs *Goudar*, Entrepreneur de la Manufacture Royale d'Aubenas; *Marcaſſus de Puymauvin*, de celles de la Terraſſe & Haute-

Digitized by Google

Haute-Rive ; *Pinel*, de celle de Bize ; *Vincent-Maurel*, de celle de Cuxac ; *de la Porterie de Roquecourbe*, de celles de Saptes & Villeneuve lès-Clermond ; *Fornier de Pellet* & *Fornier*, de celle de la Trivalle ; *Tarbouriech* & Compagnie, de celle de Penautier ; la Dame *Pascal Tesquier*, de celle de Montoulieu ; *Bonnefoux*, de celle de Saint-Chinian ; & *Bernon*, de celle de Saint-Anian.

On apprend qu'il y a eu un incendie à *Thiers* en Auvergne. Six maisons ont été réduites en cendres, & l'on a été obligé d'en abattre quatre autres. Trois personnes ont péri dans les flammes. Une femme, pour éviter un pareil malheur, s'est précipitée d'un second étage avec ses deux enfans, dont un a été assez heureux pour n'être pas tué par cette chûte.

On mande d'*Alep* en date du 15. Avril que la contagion y regnoit depuis quelque tems, & y avoit déjà fait beaucoup de ravage. Le Fauxbourg de *Jeddaide*, où habitent presque tous les Chrétiens, étoit le quartier de la Ville, qui en étoit le plus infecté. On ajoute que le même fléau s'étoit manifesté à *Alexandrette* ; à *Adana*, Ville de la *Natolie*, & à *Smirne*.

De LONDRES *le 17. Août.*

A l'occasion de la naissance du Prince de *Galles*, le Maire, les Echevins & les Bourgeois de la Ville ont presenté hier à Sa Majesté une Adresse, dont voici la teneur.

„ *Très Gracieux Souverain.*

„ Nous, vos très humbles & très „ fidéles Sujets, le Maire, les Echevins & les Bourgeois de votre Ville „ de *Londres*, supplions Votre Majesté d'agréer nos felicitations sur „ l'heureux accouchement de la *Reine* „ & la naissance du *Prince* qu'Elle a „ mis au monde. Un événement si „ important, arrivé dans un jour déja „ précieux à ces Royaumes, dont il „ a assuré la liberté, nous pénétre „ des sentimens de la plus vive reconnoissance pour la bonté Divine, „ qui en gratifiant sitôt V. M. de la „ faveur la plus signalée, annonce à „ votre peuple la longue suite de „ prosperités dont elle recompensera „ la sagesse & la fermeté du regne „ Victorieux de V. M.

„ Veuille la même Providence Divine retablir bientôt l'Epouse aimable & chérie de V. M. & donner „ au *Prince* naissant une santé parfaite „ & une longue vie. Puisse V. M. „ vivre longtems, le Gardien, le Protecteur, l'ornement & les delices de „ la *Grande-Bretagne*. Puissiés vous, „ par vos leçons & votre exemple, „ former le cœur de votre Royal Fils „ au Gouvernement d'un peuple libre, „ brave & généreux. Puisse ce Fils „ même, ainsi formé, succeder dans „ la plénitude du tems aux vertus „ aussi bien qu'au Trône de son Royal „ Pére ; & protéger pendant, une „ longue suite d'années la gloire, le „ bonheur & la prosperité de sa Patrie.

Reponse du Roi.

„ Je reçois avec le plus grand „ plaisir ces temoignages affectueux „ de votre legitime attachement pour „ moi & pour ma Famille : & vous „ remercie de vos félicitations sur un „ événement si interessant pour moi „ & pour mon peuple, avec le bonheur duquel le mien est en cette „ occasion, comme il le sera aussi en „ toute autre, étroitement lié. La „ Ville de *Londres* peut toûjours compter sur la continuation de ma faveur & de ma protection.

Les bruits de paix ont repris faveur au point qu'on assure que le Duc de *Bedford* partira incessamment pour

Digitized by Google

pour la Cour de *Verſailles*, qui de ſon côté doit de même envoyer ici le Duc de *Nivernois*. Un de nos derniers papiers publics accrédite ce bruit ſi fort, qu'il prétend qu'on ne peut raiſonnablement douter que la négociation ne ſoit déjà fort avancée. Trois Courriers expédiés en même tems depuis peu de jours à différentes Cours ont ſervi d'ailleurs à confirmer ces belles eſpérances, qui du moins en ne le ſuppoſant point fondées, ſoutiennent & ſont monter nos fonds.

On aſſure d'ailleurs qu'un Vaiſſeau marchand a apporté des Lettres de *Charles-Town* par leſquelles il eſt à préſumer que nous apprendrons inceſſamment la priſe de la *Havane*.

Les Lettres du *Portugal* ne contiennent rien de bien intéreſſant ; elles diſent ſeulement que les chaleurs exceſſives ont juſqu'ici empêché les Ennemis d'opérer ; que 4500. hommes de nos Troupes y ſont arrivés de *Belle-Iſle* en 9. jours de trajet, & qu'il y eſt également arrivé de *Ports, mouth* 6. Bâtiments ayant à bord des Troupes, des Munitions & de l'Artillerie.

De HAMBOURG *le 25. Août.*

Suivant les nouvelles de S *Petersbourg* du 1. de ce mois le Comte de *Beſtucheff*, ci-devant chancellier, y a été rappellé par l'Impératrice avec les marques de la plus haute diſtinction ; le *Knès Wolkonsky* & M. de *Kaliſchkyn* ont d'abord eu ordre de ſe rendre ſur les Terres de S. E. ſituées à portée de *Moſcow*, pour l'y aſſurer de la grace & de la protection de S. M. I. & l'accompagner juſqu'à S. *Petersbourg*. Lorſque M. le Comte de *Beſtucheff* fut à 30. *Werſtes* de cette capitale, il y trouva le chambellan & Chevalier d'*Orloff*, qui de nouveau l'aſſura de la grace de l'Impératrice & le conduiſit dans les équipages de la Cour juſqu'au palais d'Eté, où il deſcendit. Là S. M. I. lui fit l'accueil le plus gracieux, Elle lui rendit les marques de l'Ordre de S. *André*, ce Miniſtre fut conduit enſuite dans un très-bel Hôtel meublé par les ordres de la Souveraine, où il eſt ſervi par les Officiers & Domeſtiques de la Cour.

De la WETTERAVIE *le 26. Août.*

Nous avons dans ce pays depuis quelques jours l'Armée de MM. les *Maréchaux* avant-hier le Prince de *Brunswick* ſe porta à *Grüningen* : ſon Armée & celle du Prince de *Condé* ſe cannonerent hier très-vivement : mais rien de plus. Les *François* ont enlevé ſur l'aile droite de l'ennemi 3. pièces de canons, & fait beaucoup de priſonniers. On attend aujourd'hui dans les environs de *Nidda* & de *Windecken* le Comte de *Stainville* & M. de *Guerchy*, de ſorte que la jonction des deux Armées ne ſoufrira plus de difficulté.

De FRANCFORT *le 28. Août.*

Nous venons d'apprendre que le Prince Héréditaire s'étoit mis en marche pour ſe porter ſur *Grüningen*, où ſe trouvoit le Prince de *Condé*, & qu'il avoit fait ſes diſpoſitions pour l'attaquer le 25. au matin, ſur quoi le Prince de *Condé* a fait auſſi-tôt mettre ſes troupes en bataille. Les deux Armées étant en préſence, ſe ſont vivement cannonées pendant deux heures & demie, après quoi l'Ennemi jugeant ſon entrepriſe manquée, s'eſt retiré laiſſant trois pièces de canons à la diſpoſition des *François*.

Digitized by Google

N. 71.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 4. SEPTEMBRE 1762.

SUITE du Journal de l'Armée combinée I. & R. & de l'Empire du 11. au 21. Août.

Suivant les avis qui parvinrent du Colonel de *Törröck* le 11. de ce mois, dans la reconnoiſſance qu'il avoit faite au delà de *Catharina-Berg* & dont on a dernierement parlé, il avoit obſervé que les Ennemis, qui pour lors étoient en marche, étoient au nombre d'environ mille chevaux outre quelque Infanterie: ils avoient fait une irruption à *Jörgau* par delà *Kleyn-Hayn*, *Ladung*, *Stolzenbeyn* & *Thiermubl*; l'Infanterie étoit reſtée avec ſon canon entre ce dernier endroit & *Rothen-hauſe* & la Cavalerie s'étoit avancée juſqu'à *Commotau*: les *Pruſſiens* trouvant cependant M. de *Törröck* à *Döblen* près de *Brix*, d'où il couvroit le flanc du Prince de *Löwenſtein*, ils ſe retirerent à la faveur de la nuit pourſuivis juſques à *Jörgau* par nos Houſſars qui leur prirent 15. à 20. hommes.

Une patrouille du Général-Major Comte de *Brunian* en rencontra le 12. une des Ennemis au village de *Dorn* & lui prit quelques Houſſars & quelques chevaux. Suivant tous les avis qui parvinrent le même jour, les Généraux de *Seidlitz* & de *Kleiſt* campoient toûjours en avant de *Bortenſtein* entre *Seyda* & *Neuhauſs* prolongeant leur droite juſqu'au bois qui eſt devant *Heidersdorff*, étendant leur gauche juſques derriere *Clauſnitz* & ayant leurs poſtes avancés à *Wiltzbach* derriere *Einſidel*.

Le 13. les gardes avancées du Colonel de *Schiebel* furent attaquées à *Näuendorff* par des Troupes *Pruſſiennes* qui s'étoient tenuës cachées dans le bois de derriere *Satisdorff*; les vedettes de ces Gardes furent d'abord pouſſées: mais comme elles étoient ſur le Qui vive ainſi que les Gardes qui en étoient le plus à portée, leſquelles s'avancerent aux Ennemis, & que M. de *Schiebel* accourut lui-même, les *Pruſſiens* firent marcher 2. Eſcadrons pour proteger la retraite de leurs Troupes, ce qui occaſionna une Eſcarmouche qui dura environ une demie heure ſans la moindre perte de côté ni d'autre, après quoi les Troupes reprirent chacune leur ancienne poſition.

Le 14. M. de *Schiebel* plaça à ſon tour un détachement d'*Oulans* dans le bois de *Gruppendorff* dans le deſſein d'enlever les gardes avancées des *Pruſſiens*, lorſqu'elles reviendroient au jour dans leurs poſtes: une patrouille de leurs Houſſars decouvrit malheureuſement l'embuſcade, de ſorte que le projet ne put être executé & que les *Oulans* durent borner leur entrepriſe à chaſſer les Ennemis vers *Berswald* juſques par delà le ravin; l'Infanterie ennemie ayant cependant commencé à faire feu ſur eux, ils ſe retirerent après avoir ſabré quelques hommes & emmenans quelques priſonniers & 9. chevaux.

Le

Digitized by Google

Le 15. un Maréchal des Logis des Francs Houſſars du Colonel *Schi-bel* a de ſon côté enlevé dans le petit bois de *Klein-Hennersdorff* 6. chaſſeurs *Pruſſiens*, 5. Dragons francs de *Meyer*, 2. de *Kleiſt* & 1. franc Houſſard.

Le 16. M. de *Kleiſt* a marché de ſa perſonne avec un détachement de 4. à 500. hommes, & s'eſt porté de *Neuhauſs* par *Grunwal e* juſques par delà l'endroit nommé *Langen-Wieſe*: il a ravagé le village de *Böhmiſch-Ullersdorff*, après quoi il s'eſt retiré; de ſorte qu'il eſt apparent qu'il n'a eu pour objet que de faire une reconnoiſſance.

Les Ennemis ont attaqué le 17. nos poſtes de *Zahnhauſen* & de *M l'a*; les Houſſars *Pruſſiens* les harcellerent pendant 2. heures & ſe retirerent enſuite: ils ne nous ont cependant tué qu'un Houſſard de *Deſſoffy* & bleſſé 5. hommes.

Le 18. Un Lieutenant du Régiment du *Palatinat* Houſſars en reconnoiſſant du côté de *Brandau* y a enlevé aux *Pruſſiens* 5. de leur Croates & 2. Dragons.

Le Général-Major de *Hohenzollern* qui eſt en delà de l'*Elbe*, en a mandé le 19. que M. *Kullaneck* Capitaine de Houſſars qui étoit en détachement dans les environs de *Spremberg*, y avoit auſſi fait quelques priſonniers & pris pluſieurs uniformes & diverſes autres fournitures.

On apprit le 20. que le Régiment de *Manteuffel* & quelques autres Troupes detachées de differents Régiments s'étoient mis en marche du camp du Général *Hülſen* pour aller joindre le Prince *Henri*, qui de ſon côté devoit avoir detaché quelques Bataillons au Corps du Général de *Seidlitz*.

Digitized by Google

No. 72.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 8. SEPTEMBRE 1762.

De MADRID *le 10 Août.*

Les dernieres nouvelles de l'Armée, datées du 3. de ce mois, portent que toutes les Troupes, qui la compoſent, devoient ſe rendre le lendemain aux differens poſtes qui leur ont été aſſignés, tant pour former que pour couvrir le ſiege d'*Almeida*. Il ſortit de la Place, le 30. du mois dernier, quelques détachemens de Cavalerie, qui tenterent de nous empêcher d'en reconnoître les dehors. Chargés vivement par nos Volontaires, ils ont été obligés de faire une prompte retraite. Ils ont eu trois hommes tués & deux bleſſés. De notre côté, il n'y a eu aucune perte. Notre Infanterie légere s'eſt avancée à la portée du fuſil juſqu'au glacis de la Ville, & a enlevé cent vingt-cinq moutons.

Le 8. de ce mois, le Baron de *Hildebrand*, Envoyé Extraordinaire de *Suede*, eut ſon audience de congé du Roi.

Suivant quelques avis particuliers & aſſez ſûrs, venu de *Lisbonne* en date du 17. Juillet il paroît que la ſanté du Lord *Tyrawley* n'a ſervi que de prétexte à ſa retraite dans les montagnes

nes de *Cintra*. La véritable cauſe paroît être le mécontentement qu'il a eu de la Cour & du Miniſtere, le peu de déférence qu'on a témoigné pour ſes conſeils, & quelques diſcuſſions particulieres entre ce Général & le Comte d'*Oeyras*.

Il eſt certain que les Troupes *Portugaiſes* manquent de bien des choſes les plus néceſſaires ; que la diſette d'argent eſt très-preſſante, & que les émolumens des emplois militaires & des charges civiles ne ſont point payés. A l'exception de ce qui eſt venu d'*Angleterre*, tout ce dont on a eu beſoin pour l'approviſionnement des Vaiſſeaux & pour les Troupes a été tiré des magaſins des Négocians étrangers, ſur l'ordre du Roi & ſur de ſimples reconnoiſſances. On a enlevé de cette Capitale tous les hommes en état de porter les armes ; on eſt occupé journellement à faire de nouvelles recrues, & l'on compte que le Roi a déjà ſur pied près de ſoixante mille hommes, en y comprenant toutes les différentes eſpèces de Troupes, les milices & les payſans armés. La Cour fonde baaucoup d'eſpérance, pour ſubvenir aux moyens de les faire agir, ſur l'arrivée de la Flotte de *Rio de Janeiro*, qu'on attend dans le cours du mois prochain, & que l'on préſume devoir être fort riche, Sa Majeſté n'ayant point reçu depuis deux ans ſes *quintos* ou revenus du *Breſil*.

Le Prince de *Mecklenbourg-Strelitz* & le Comte de la *Lippe* ſont traités à *Lisbonne* avec les diſtinctions les plus flateuſes. On prétend que le Roi a transmis au dernier toute ſon autorité ſur les Troupes, & lui a accordé l'accès auprès de ſa perſonne à toutes les heures de la journée.

Quoique le Marquis de *Silva*, ci-devant Ambaſſadeur à *Madrid*, ſoit actuellement en liberté ; ce qu'on a debité de ſa diſgrace, n'étoit pas tout-à-fait deſtitué de fondement. En arrivant à *Elvas*, il avoit effectivement reçu ordre de s'y arrêter ; & l'on croit être aſſuré que la réſolution étoit priſe alors de l'envoyer en exil, mais que la Reine & l'Infant Don *Pedre* l'ont garanti de cette diſgrace en faiſant valoir les ſervices qu'il a rendus, tant à l'égard du Traité par lequel celui des limites de *l'Amerique* a été annullé, que par la part qu'il a eue au ſuccès heureux des diſpoſitions teſtamentaires de la feuë Reine d'*Eſpagne*.

*Du Camp d'*Aldea de *l'*Obipſo *le 2. Août.*

Le Comte d'*Arauda*, en pouſſant ſes reconnoiſſances ſur la riviere de *Coa*, a trouvé le Bourg de *Caſtelho*, qui eſt un poſte entouré d'un double mur, avec un Chateau fortifié à l'ancienne mode, & ou il y avoit du Canon. Ce poſte défendant un pont, & les défilés qui y conduiſent, on a crû devoir s'en emparer. La Garniſon du Château a tiré quelques coups de canon ſur notre détachement. Mais à la premiere ſommation elle s'eſt renduë. Après-demain au plus tard, la Ville d'*Almeyda* ſera entierement inveſtie. Tout étant prêt pour l'ouverture de la tranchée & pour l'établiſſement des batteries, on ne tardera pas à commencer les attaques, & l'on ſe diſpoſé à les pouſſer avec vigueur.

La place eſt un *Hexagone* un peu applati. Il y a ſur les courtines pluſieurs demi lunes ou ravelins, & du côté de la riviere un petit ouvrage, qui paroît une eſpèce de queuë d'hirondelle.

De Versailles *le 25. Août.*

Avant-hier, les Députés des Etats de *Languedoc* eurent audience du Roi. Ils furent préſentés à Sa Majeſté par le Comte d'*Eu*, Gouverneur de la Province, & par le Comte de *Saint-Florentin*, Miniſtre & Secrétaire d'Etat ; & conduits par le Marquis de *Dreux*, Grand Maître des Cérémonies. La Députation étoit compoſée, pour le Clergé, de l'Evêque d'*Alais*, qui porta la parole ; du Marquis de *Chambonas* de *Saint-Felix*, pour la Nobleſſe ; & des ſieurs *Chambon* & la *Barthe*, pour le

Tiers-Etat, ainſi que du ſieur de *Montferrier*, Syndic-Général de la Province.

La Ville de *Bayonne*, à laquelle s'eſt joint le Pays de *Labourd*, ayant offert au Roi de faire conſtruire, agréer & équiper une Frégate de vingt-deux canons; Sa Majeſté, en acceptant cette offre, a ordonné que la Frégate ſoit nommée *la Bayonnoiſe*. Cette Frégate ſera conſtruite ſur le plan qu'en a donné le ſieur le *Vaſſeur*, Conſtructeur des Vaiſſeaux du Roi.

De PARIS *le 27. Aout.*

Le 25. de ce mois, Fête de *Saint-Louis*, la Proceſſion des Carmes du Grand Couvent ſe rendit, ſelon la coutume, à la Chapelle du Palais des Tuileries, où ces Religieux chanterent la Meſſe.

L'Académie *Françoiſe* célébra cette Fête dans la Chapelle du *Louvre*. On exécuta pendant la Meſſe un Motet, après lequel le Panegyrique du Saint fut prononcé par l'Abbé *Bullet de Vauxcelle*, Docteur de la Maiſon & Société de *Sorbonne*.

La même Fête fut célébrée par l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres, & par celle des Sciences, dans l'Egliſe des Prêtres de l'Oratoire. L'Abbé *Courtis* prononça le Panégyrique du Saint.

L'après-midi, l'Academie *Françoiſe* tint une aſſemblée publique. Elle annonça que le Prix de Poëſie avoit été adjugé à une Ode *ſur le temps*, dont l'Auteur eſt le ſieur *Thomas*, Secrétaire du Comte de *Choiſeul*, Miniſtre des Affaires Etrangeres, qui a déjà remporté à cette Académie trois Prix d'Eloquence, par les Eloges du Maréchal de *Saxe*, du Chancelier *Dagueſſeau*, & du ſieur *Dugay-Trouin*. On lut enſuite différens morceaux choiſis des Odes qui ont concouru Cette lecture fut ſuivie de réflexions ſur l'Ode par le Sieur d'*Alembert*. Le ſieur *Sarrin* termina la ſéance par la lecture du premier Acte d'une Tragédie intitulée, *Blanche & Guiſcard*.

Dans la même aſſemblée, on diſtribua le Programme pour le Prix d'Eloquence de l'année prochaine. Le Sujet eſt l'*Eloge* de Maximilien de *Bethune*, Duc de *Sully*, *Surintendant des Finances*.

Selon des lettres de *Bergues* en *Norwege*, le Corſaire *François* le Maréchal Duc de *Noailles*, de *Boulogne*, Capitaine Pierre *Sauvé*, a conduit dans le premier de ces deux Ports, depuis le 23. Mai juſqu'au 17. Juillet, la Frégate la *Virginie Paquet de Briſtol*, venant de la *Virginie*, & deſtinée pour *Briſtol*, avec un chargement de trois cents quarante boucaux de tabac; le Senault *la Caladonia*, de *Londres*, chargé de ſel, d'huile, de ſavon, d'eau-de vie, & de vin d'*Eſpagne*; le Brigantin *la Cicilia*, de *Lith* en *Ecoſſe*, à bord duquel il y avoit des draps, de la farine, du ſel, & d'autres marchandiſes; & le Senault *la Jeanne de Londres*, venant de la *Caroline*, dont la cargaiſon conſiſtoit en huit cents barriques de riz. Le Corſaire *le Maurepas*, de *Dunkerque*, Capitaine *Babelier*, a conduit dans le même Port le Navire *le Général Wolff*, qui portoit de *Hambourg* à *Dublin* quatre cents barrils de goudron, & pluſieurs ballots de chanvre & de lin.

Suivant les nouvelles de la *Turquie* la peſte a recommencée ſes ravages dans preſque toute la *Romelie* & elle étend ſes funeſtes effets juſqu'à *Adrianople*, où elle enleve journellement beaucoup d'habitans. La Ville de *Salonique* en éprouve auſſi la rigueur.

La *Perſe*, ſelon ce qu'on mande de *Georgie*, eſt plus que jamais en proye au trouble & à la confuſion. Chaque *Bey* veut y gouverner en Souverain, & chaque *Kan* en Deſpote. Le commerce y eſt entierement ruiné, à l'exception de celui de la ſoie, qui ſe ſoutient encore dans le *Ghilan*, & de quelque exportation de marchandiſes & de denrées, qui ſe fait par la Mer *Caſpienne*. *Feth Ali Kan* tient toujours *Pana* Kan aſſiégé dans le Chateau de *Sebuze*, qu'on prétend inexpugnable Le Kan *Kerim*, qui eſt maître de *Hiſpahan*, de *Suraz d'Aſtrabat*, & de tout *l'Iran*, s'étoit

mis

Digitized by Google

ais en marche, pour ſecourir la Place. Mais une nouvelle, qui lui donne de l'inquiétude pour ſes propres poſſeſſions, l'a obligé de revenir ſur ſes pas. *Mehemet Schah*, autrefois Secrétaire du fameux *Nadir*, & qui, à la faveur des immenſes tréſors qu'il avoit amaſſés, eſt parvenu à ſe faire Souverain d'un pays fort étendu, s'eſt emparé de *Maſchat* & de trois autres Villes importantes. Delà, il a pris avec une armée nombreuſe la route de *Hſpahan*. Au commencement du mois de Mars, il n'étoit plus qu'à ſoixante journées de cette Capitale; & il a pû y arriver dans le mois de Mai, s'il n'a point rencontré d'obſtacles ſur ſa route.

De la HAYE *le 27. Août.*

On commence à regarder au moins comme prématurée la nouvelle de la priſe prochaine de la *Havane* par les *Anglois* apportée à *Londres* par un Vaiſſeau marchand & venuë ici à peu près de même main: on avoit d'abord ſaiſi avec entouſiaſme cet avis à *Londres*: mais en combinant depuis les choſes, on y trouve une impoſſibilité preſque phyſique; le Capitaine de la *Bonette* qui, dit'on, a inſtruit le *Betſey* qui alloit de la *Providence* à la *Caroline*, doit avoir fait voile de la *Havane* le 5. Juillet, & depuis cette *date* il devroit être arrivé en *Angleterre* des avis directs, ce qui n'eſt point; de plus il eſt certain que le Gouverneur de la *Havane* a mandé le 25. Juin qu'il ne voyoit encore aucun *Anglois* quoiqu'on parlat qu'ils ne tarderoient point d'arriver, & qu'étant au reſte en très bon état à tous égards, il les attendoit de pied ferme. Or n'y ayant que dix jours du 25. Juin au 5. Juillet, eſt il à préſumer, qu'ils ſoyent arrivés; qu'ils ayant effectué leur debarquement; fait leurs approches; commencé leur attaque, & reduit dans ce court eſpâce à l'extrêmité une place, dont on convient généralement que la conquette n'eſt rien moins qu'aiſée?

Au Camp de MARIENBOURG *le 28. Août.*

L'Armée eſt partie des environs de *Hirſchfeld* le 22; & a campé le même jour à *Hemfeld*: le 23. à *Mabereckell* près de *Fulde*, où elle a ſejourné, le 25. à *Freyaſteinau* & le 26. à *Hirzkirchen* & *Budingen*.

Un pluye continuelle pendant deux jours & dont on n'a peut-être pas d'exemple, a rendu la marche très-difficile & elle a été retardée par le gonflement ſubit des rivieres & des torrens: cependant le 26. les troupes aux ordres de M. de *Guerchy* & de *Stainville* ont occupé le *Nidder*, & leurs troupes légéres ſe ſont portées ſur le *haut-Nidder* & ont communiqué avec celles de M. le Prince de *Condé*.

Hier 27. la plus grande partie de l'Armée a debouché des Montagnes & s'eſt approchée du *Nidder*. Les troupes légéres occupent *Oſtenberg* & *Nidda*: les troupes de M. de *Guerchy* & de *Staiville* touchent à *Fridberg*, où M. le Prince de *Condé* eſt campé depuis hier. M. le Maréchal Prince de *Soubiſe* s'y eſt rendu de ſa perſonne pour concerter avec ce Prince les mouvemens ultérieurs.

Les ennemis n'ont point paru pendant nos dernieres marches; hier ſeulement quelques troupes légéres ont fuſillé avec celles de l'Arriére-Garde, commandée par M. de *Caſtries*.

De VIENNE *le 8. Septembre.*

S. M. l'Empereur & S. A. R. Monſeigneur l'Archiduc *Joſeph* ſont revenus Samedi dernier de *Hollitſch* à *Schönbrunn*.

Digitized by Google

N 72.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 8. SEPTEMBRE 1762.

SUITE du Journal de l'Armée I. & R. en Silesie *depuis le 22. jusqu'au 31. Aout compris.*

Du Quartier General à Ober-Steine.

On observa le 22. que les Ennemis continuoient de leur premiere parallele le siége de *Schweidnitz*, & que le feu de la place étoit supérieur au leur. Il ne s'est d'ailleurs fait aucun changement dans les differens camps des *Prussiens*.

Le feu des assiéges continua le 23. à avoir la superiorité sur celui des assiégeans.

On apprit le même jour que les 2. Bataillons ennemis qui étoient sur les hauteurs de *Kaschbach*, en étoient allés camper à *Stein-Seiffersdorff* & que leurs Troupes de *Gi-smansdorff* y avoient été renforcées par 2. Bataillons.

Le feu de *Schweidnitz* fut encore le 24. de la même vivacité que les jours précedents. Ce jour-là une de nos patrouilles en attaqua une des Ennemis à *Conradswalde* dans les environs de *Landshut* à laquelle elle tua quelque monde & prit plusieurs Houssars de *Ziethen*.

Suivant les avis parvenus le 25. quatre des Batteries des Ennemis s'étoient tuës ; ce qui fait conjecturer qu'elles peuvent avoir été demontées par le canon de la place. On n'avoit d'ailleurs point remarqué que les autres se fussent approchées des ouvrages. Deux Bataillons *Prussiens* sont au reste venus à *Wayzenrode*, où ils ont occupé le camp que 2. Régiments de Cavalerie y avoient, & les 2. Battaillons qui étoient à *Henrichau* en étoient de leur côté partis.

Le 26. on fut informé qu'environ 4. mille hommes de Troupes ennemies & grand nombre de charriots avoient marché vers le camp du Prince de *Bevern*, & que toute la Cavallerie qui campoit à *Peterswaldau* & *Reichenbach*, devoit s'être portée sur *Peila*.

Les nouvelles de *Schweidnitz* étoient ce jour là que le feu des assiegéans étoit très vif: mais que celui des assiegés lui étoit encore superieur.

Les avis du 27. ont unanimement porté que dans les mouvements, dont on vient de parler, les Ennemis n'avoient eu pour objèt qu'un fourrage

Digitized by Google

ge après lequel ils avoient fait rentrer toutes leurs Troupes dans leur ancienne position. Le feu de *Schweidnitz* avoit d'ailleurs été plus nourri que jamais.

Le 28. un petit Détachement de Croates commandé par un Bas Officier attaqua un poste de Chasseurs *Prussiens*; lui tua plusieurs hommes & fit differens prisonniers. Le feu des assiegés fut de même ce jour là toujours superieur à celui des assiegeans.

Le lendemain 29. celui de ces derniers fut fort vif: mais celui de la place ne lui ceda nullement.

Le Général de *Brentano* manda le 30. qu'un Détachement de 27. Chevaux envoyé vers *Grissau* par le Colonel de *Riese* avoit decouvert une Troupe ennemie de 80. Chevaux, sur quoi n'étant point en état de former un engagement, il s'étoit tenu caché jusqu'a ce que les Ennemis se fussent mis en marche pour retourner à *Giesmannsdorff*, après quoi il étoit tombé sur leur Arriere-Garde, à qui il avoit pris 9. hommes.

La cavallerie ennemie qui etoit à *Peterswaldau*, en est partie en 3. colonnes l'une, jointe à 5. Bataillons, s'est portée vers *Langen Bielau* & les deux autres ont marché vers *Reichenbach*; d'ou celle qui y campoit, a dans le meme tems pris sa route sur le camp du Prince de *Bevern*. Toutes ces Troupes n'ayant cependant point detendu leur camp, il se peut qu'un fourrage soit encore l'objet de leurs mouvements.

L'on a remarqué que les Ennemis ont etabli une nouvelle Redoute contre la fleche du Fort de *Jauernik* & qu'ils en faisoient un feu trés vif auquel neanmoins celui de cette fleche repondoit avec plus de vivacité encore. Quant à celui de la place il conservoit toujours sa même superiorité.

Les Troupes Ennemies n'etoient point encore retournées dans leurs differens camps le 31. Le feu des assiegéans continuoit ce jour là avec une grande vivacité: mais il etoit cependant toujours inferieur à celui des assiegés.

Digitized by Google

De VIENNE *le 8. Septembre.*

Il y a eu le 30. du mois dernier entre les *François* & les Alliés une action dont on a reçû le détail ſuivant.

Les marches penibles que l'Armée a faites, & les contrarietés qu'elle a éprouvées par les pluïes continuelles & les inondations, n'ont permis de la raſſembler au debouché des montagnes que le 29. Ce retard a été favorable aux Ennemis & M. le Prince Héréditaire renforcé du Corps aux ordres de M. de *Luckner* ayant menacé *Friedberg* avec des forces très-ſupérieures, M. le Prince de *Condé* s'eſt rapproché le même jour de l'Armée: il n'y avoit pas un moment à perdre pour ſe porter à ce poſte important avec toutes nos forces; on s'eſt mis en mouvement le 30. à la pointe du jour & par une marche bien combinée ſur 6. Colonnes on a paſſé le *Nider* & la *Nidda*. M. le Prince Héréditaire & M. de *Luckner* étoient campés à 3 quarts de lieuë de *Friedberg* ſur les hauteurs de la rive gauche du *Wetter*.

A l'arrivée de la tête des Colonnes dans les plaines à la droite de cette riviere, on vit dans le camp des Ennemis différens mouvements dont il fut difficile de deméler l'objet.

Ils porterent à leur Gauche un Corps de Troupes legeres ſoutenu de leur Cavalerie; il y eut des Eſcarmouches très-vives au delà du *Wetter*; nous fimes quelques priſonniers des Houſſars *Pruſſiens noirs* & *Jaunes*: les ravins & les bois nous cachoient le mouvement que faiſoit à leur droite un gros Corps d'Infanterie & de Cavallerie avec une nombreuſe Artillerie; leur objet étoit de s'emparer de la Montagne de *Johanns-Berg* près des ſalines de *Nauheim* à une demie lieuë de *Friedberg*; M. le Marquis de *Levis* l'occupoit avec l'Avant-Garde de M. le Prince de *Condé*, les Colonnes de l'Armée étoient encore loin.

M. M. les Maréchaux voyant la neceſſité de renforcer ce poſte y porterent M. le Comte de *Stainville* avec l'Avant-Garde à ſes ordres; la marche des Ennemis fut ſi rapide qu'avant l'arrivée de Mr. le Comte de *St inville*; ils eurent le tems de gagner la ſommité de la montagne; le Régiment de *Conſl ns*, ceux des Volontaires de *Dauphine*, de *Numers* & le Régiment des Grenadiers Royaux de *Daly* & de *Cambis*, les Dragons de *Chapt*, de *Flamarens*, qui formoient l'Avant-Garde de M. le Prince de *Conde* aux ordres de M. le Marquis de *Levis* Lieutenant-Général & de M. M. D'*Apchon* & de *Melfort* Maréchaux de Camp ſoutinrent la premiere attaque avec une grande fermeté, & diſputerent longtems le terrein. M. M. de *Wurmſer*, de *Conflans* & de *Viom nil* s'y ſont particulierement diſtingués; le premier a été bleſſé d'un coup de feu à la jambe M. le Maréchal Prince de *Soubiſe* s'y porta de ſa perſonne. M. le Maréchal d'*Etrées* qui étoit a la tête de l'Armée faiſoit de ſon côté les diſpoſitions néceſſaire pour faire deboucher les Troupes ſur le flanc gauche des Ennemis & aprè avoir fait occuper *Friedberg*, il ſe rendit à *Johannes-berg*.

Quelques Brigades de Troupes de M. le Prince de *Condé*, & de celle de l'Armée arriverent. Auſſitôt que celle de *Boisg lin* qui en avoit la

tête

tête fut formée, M. le Prince de *Soubiſe* la mena aux Ennemis en la faiſant ſoutenir de très par deux Eſcadrons de *Narbonne*: le *Comte d'Argenté*, de la *Roche Lambert*, de l'*Epineſſe*, de *Dilly* & de *Cambis* ſuivis des Grenadiers de *France* étoient à la Droite. Tout attaqua en même tems ſans tirer & avec le courage le plus decidé; les Ennemis furent challés des Bois qu'ils occupoient & culbutés du haut de la montagne, qu'ils descendirent dans un desordre incroyable; les Gens à Cheval ne purent les ſuivre à cauſe des Eſcarpements; il fallut aller paſſer au village de *Nidermerle*. M le Comte de *Stainville* s'y porta avec les Troupes legeres & les Dragons de *Choiſeul*, *Nicolay* & *Schomberg* & avec 200. Chevaux de la Cavalerie aux ordres de M. de St. *Charman* Colonel ſoutenu de ſa Gendarmerie commandée par M. le Marquis de St. *Charman* Lieutenant-Général, & M. d'*Houdetot* Maréchal de Camp; la Cavalerie des Ennemis étoit poſtée dans la plaine de *Nidermerle* pour recevoir leur Infanterie; M. le Prince de *Condé* la fit charger par les Dragons; Elle plia; mais s'étant raliée au delà d'un Ravin elle revint avec une grande celerité.

La ſeconde charge que fit M. le Comte de *Stainville*, fut vive & obſtinée de part & d'autre, elle nous réuſſit entierement; les Ennemis y ont beaucoup perdu; l'on a fait une grande quantité de priſonniers dont pluſieurs Colonels & quelques Officiers ſuperieurs Le Régiment de *Couflans* a pris l'Etendart d'un Régiment de Cavalerie *Hanovrienne*.

A la faveur de cette charge l'Infanterie des Ennemis éparpillée & dans le plus grand desordre a regagné le Ravin, dans lequel coule le *Weter*. Les Ennemis nous ont abandonné une grande partie de leur artillerie & de leurs munitions: nous en avons quinze pièces de differentcalibre; on a raſſemblé jusqu'à preſent plus de 1500. priſonniers de toutes les nations qui compoſent l'armée des Alliés. M. le Prince Héréditaire ayant ſous ſes ordres M. de *Luckner* etoit en perſonne à l'action. On dit ce Prince griévement bleſſé.

M. de *Boisgelin* Colonel du Regiment d'Infanterie de ſon nom à la tête duquel il s'eſt particulierement diſtingué, vient de partir pour porter au Roi la nouvelle d'un evenement auſſi avantageux pour ſes armes que glorieux pour les Troupes & pour les Officiers Generaux & autres à qui on en doit le ſuccès,

La Brigade de *Boisgelin* etoit aux ordres de M. le Comte de la *Guiſche* Lieut: Gen & de MM. de *Chastilly* & de *Jenner* Maréchaux de camp M. le Chev: de *Modene* Maréchal de camp commandoit les Grenadiers Royaux de l'Avant Garde de M. de *Stainville*. M. le Comte de *Montbarey* commendoit les Grenadiers de *France*. M. le Duc de *Coigni* Meſtre de Camp General des Dragons a chargé à leur tête & a été très brillant. Pluſieurs autres Officiers Generaux s'y ſont trouvés comme volontaires.

M. le Comte de *Choiſeul la Baume* en chargeant avec ſon Regiment a été bleſſé de deux coups de ſabre.

Digitized by Google

No. 73.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 11. SEPTEMBRE 1762.

De CADIX *le 6. Août.*

Le Roi ayant bien voulu, ainſi qu'il a été dit précédemment, exempter ceux de nos habitans qui ſont attachés au commerce, & ceux qui ſont claſſés, de tirer à la Miſice ; notre Conſulat, par un juſte ſentiment de reconnoiſſance, a réſolu de lever à ſes dépens le nombre d'hommes que cette Ville devoit fournir à Sa Majeſté.

Presque tous les jours, on fait faire l'exercice à nos Compagnies Bourgeoiſes, afin de pouvoir les employer utilement, ſi les ennemis formoient quelque entrepriſe ſur cette Ville.

Quelques Vaiſſeaux *Barbaresques*, dont on n'a pû diſtinguer le Pavillon, ont paru à la vuë de ce Port.

Un Pinque *Napolitain*, parti de *Lisbonne* le 24. du mois dernier, & arrivé ici le 29., a rapporté qu'il avoit laiſſé dans le *Tage* ſix Vaiſſeaux de guerre *Portugais* & trois Frégates *Angloiſes*. On a ſçû par le même Bâtiment, que la meſure de froment, peſant trente livres, petit poids, ſe vendoit à *Lisbonne* une piſtole, & qu'on y payoit la moitié de cette ſomme pour une pareille meſure d'orge.

Le

Digitized by Google

Le Corſaire *le Rubis*, de *Bayonne*, Capitaine *Deſeſſeaux*, ayant relaché à *Madere* avant que la Déclaration de guerre entre la *France* & le *Portugal* fût arrivée dans cette Iſle, & s'y trouvant encore lorſqu'on y fut inſtruit de la rupture des deux Puiſſances, avoit été arrêté par les *Portugais*. Pendant que le ſieur *Deſeſſeaux* s'eſt rendu à *Lisbonne*, pour y ſolliciter la reſtitution de ſon Bâtiment; le ſieur *Kanon*, ſon Capitaine en ſecond, a eu l'habileté de s'évader du Port avec ce Vaiſſeau; & il eſt entré le 3. de ce mois dans notre Baye. Un autre Corſaire, auſſi de *Bayonne*, nommé *le Ceſar*, s'eſt emparé d'une Goelette *Angloiſe*, chargée de vin de *Bordeaux*, de bierre, de ſavon & d'autres marchandiſes, qu'il a conduite à San *Lucar* de *Barrameda*.

De CARTAGENE *le 7. Août.*

Don Auguſtin d'*Idiaques* reçut le 3. de ce mois un Courier, qui lui apporta un ordre de la Cour, de remettre inceſſamment à la voile avec deux Vaiſſeaux de guerre & une Frégate. En conſéquence, ce Chef d'Eſcadre appareilla de nouveau le 5. avec le *Glorieux* & l'*Atalante*, chacun de ſoixante-dix Canons, & l'*Aſtrée*, de vingt-ſix. On croit que ſa deſtination eſt d'intercepter un convoi *Anglois*, qui eſt allé chercher des vivres à *Alger* pour *Gibraltar*, où l'on dit qu'ils ſont montés à un prix exceſſif.

De la COROGNE *le 3. Août.*

Selon les nouvelles du *Ferrol*, deux Vaiſſeaux de ligne en ſortirent avant-hier, pour croiſer contre une Frégate *Angloiſe* & quelques Corſaires de la même Nation, qui s'étoient montrés ſur la côte. Aujourd'hui ces Vaiſſeaux ſont rentrés dans le Port, n'ayant rencontré aucun Bâtiment ennemi.

Il eſt entré de relâche à *Cedeyra*, près du Cap *Prioo*, un petit Navire *Eſpagnol*, venu de *Caracas* en 48. jours de navigation. Dans ſa traverſée, il a rançonné un Senault *Anglois* pour 1500. piaſtres. Le Gouverneur de *Maracayo* eſt à bord de ce Navire, dont le Capitaine eſt chargé de quelques dépêches pour la Cour.

Du Port de Sainte-Marie le 5. Août.

Cette Ville vient de mettre ſur pied, pour le ſervice du Roi, huit Compagnies de jeunes gens de bonne volonté, tirés du Corps des Artiſans, & qui porteront le nom de Milices Volontaires. Le 1. de ce mois, le Commandant Général de la Province les paſſa en revuë, & en nomma les Officiers. On a auſſi formé ici une Compagnie de cent cinquante Chaſſeurs, tous habiles tireurs, dont on eſpere beaucoup d'utilité dans le cas où l'ennemi voudroit tenter une deſcente.

De VERSAILLES *le 28. Août.*

La Baronne de *Breteuil*, épouſe de l'Ambaſſadeur de *France* en *Ruſſie*, étant arrivée de *Petersbourg*, fut préſentée le 25. de ce mois à Sa Majeſté.

De PARIS *le 30. Août.*

Le 12., le tonnerre tomba, pendant les Matines, ſur l'Egliſe de Saint *Martin* d'*Angers*. Il enleva la plus grande partie des ardoiſes de la couverture, entra dans le clocher, y briſa beaucoup de charpente, donna pluſieurs ſecouſſes à deux piliers, les fendit, ſe porta enſuite ſur un autre pilier, en détacha une grande quantité de pierres, fit un large trou à la voûte, tomba en forme de globe de feu au milieu du Chœur, & ſe diviſa en une infinité de particules enflammées, qui ſe diſtribuerent de droite & de gauche ſur les Chanoines, ſans cependant leur faire d'autre mal que de brûler quelques ſurplis & quelques aumuſſes. Une femme, qu'il a frappée

Digitized by Google

pée à la tête & à un pied, eſt morte quelques jours après.

Meſſire Jean de *Barrailh*, Grand-Croix de l'Ordre Royal & Militaire de Saint *Louis*, & Vice-Amiral de *France*, mourut ici le 25., âgé de 91.

***

Il ſe diſtribue un projet pour la création d'une charge de *Grand Archiviſte de France*. Par le Chevalier *Jouin de Sauſeuil*. L'Auteur annonce que ſon projet a été approuvé par des perſonnes du premier rang, & il oſe en nommer pluſieurs. Pour empêcher le public d'être trompé, on l'avertit qu'aucune des perſonnes, qui ont été citées, n'a jamais approuvé le projet, ni protégé l'Auteur.

De Londres *le 24. & 27. Août.*

Les nouvelles que l'on a reçuës concernant la *Havane*, ſont un peu différentes de celles qui avoient été données d'abord par la Frégate la *Bonnette*. Les derniers avis ſont datés de la *Nouvelle Yorck* le 19. Juillet, & portent en ſubſtance, qu'on y avoit appris que les Troupes du Comte d'*Albemarle* avoient debarqué le 15. du mois précédent ſans oppoſition dans l'Iſle de *Cuba*; qu'enſuite elles s'étoient établies ſur des Hauteurs qui dominent la *Havane*, ce qui leur avoit cependant coûté quelque monde; que d'ailleurs les *Eſpagnols* avoient maſſacré 13. de nos chaſſeurs, qui étoient allés à terre pour y chercher des proviſions fraiches; qu'ils avoient coupé le nez & les oreilles à un Lieutenant, qui ſe trouvoit avec eux, & qu'ils l'avoient renvoyé dans cet état déplorable au Comte d'*Albemale*, qui là-deſſus avoit déclaré qu'il ne vouloit & n'accorderoit deſormais aucun quartier. De quelque apparence que cette derniere circonſtance ſoit revêtuë, on a peine à y ajoûter foi, & l'on deſire pour le bien de l'humanité, qu'elle ſe trouve fauſſe.

D'autres nouvelles arrivées de *Charles-Town* en datte du 12. Juillet ſont aſſez conformes à ce qu'on vient de rapporter au ſujet de la ſituation des affaires à la *Havane*; elles y ajoûtent ſeulement que nos Troupes s'étoient emparées de 3. poſtes fortifiés; qu'il y avoit dans le port 18. vaiſſeaux de ligne *Eſpagnols* & 5. Frégates; que 3. gros vaiſſeaux de la même nation avoient été coulés à fond à l'embouchure du Havre, dont l'entrée étoit d'ailleurs barrée par trois groſſes chaines, que les Ennemis avoient demoli une batterie que nos Troupes avoient tâché d'établir dans une ſituation avantageuſe; qu'une de leurs Frégates avoit empêché qu'on ne travaillat à la retablir; que cependant en nous approchant de l'Iſle de *Cuba*, nous leur avions pris 2. Frégates, & que nous nous étions de même emparés devant la *Havane* d'un vaiſſeau de 60. canons, venant de la *Vera-Cruz*, & ayant à bord 7. millions de *Dollars*. Toutes ces nouvelles n'étant point au reſte venuës bien directement, elles paroiſſent ne point avoir encore le ſceau de l'authenticité.

Celles que nous avons de *Terre-Neuve*, ne ſont pas auſſi favorables: 7. Vaiſſeaux de Guerre *François* y ont debarqué 3000. hommes de Troupes reglées; & l'on craignoit d'ailleurs d'autant plus pour *Hallifax* & *Boſton* Capitales de la *Nouvelle Ecoſſe* & de la *Nouvelle-Angleterre*, qu'il ne s'y trouvoit que deux ſeuls vaiſſeaux de guerre de 74. & de 50. canons pour les défendre. Les mêmes nouvelles diſent auſſi qu'on n'eſt pas ſans inquietude ſur la nation de *Creck* qui ſemble être portée pour les *Eſpagnols*. Le Lord *Tirawley* eſt revenu ici de *Lisbonne* le 23. La ſituation des affaires dans ce pays là n'offre pas non plus un point de vûë fort agréable; il eſt vrai qu'on prétend que l'Armée *Portugaiſe* (nos Troupes y compriſes) eſt de près de 60. mille hommes; mais il n'en eſt pas moins certain, que les Soldats en ſont mal vêtus, mal armés, mal nourris, peu diſciplinés & mal payés, & qu'à moins que leur zèle

pour

Digitized by Google

pour la patrie ne ſupplée à tout cela, on ne paroît pas devoir en eſpérer beaucoup. C'eſt ce que nos papiers publics mêmes nous annoncent.

Le *Palmier* Vaiſſeau *Danois* qui avoit à bord la vaiſſelle & les équipages du Comte de *Northampton* nommé Ambaſſadeur de la *Grande-Bretagne* à *Veniſe*, a été pris par les *Eſpagnols* & conduit à *Tariffa*.

Au milieu de toutes ces circonſtances les bruits de paix ſe ſoutiennent de plus en plus, & l'on parle maintenant d'un Grand d'*Eſpagne* qui doit ſe rendre ici à cet effet, à peu près en même tems que le Duc de *Nivernois* y viendra de *Paris*, évenement que l'on prétend être d'autant moins éloigné, que l'on aſſure que le Duc de *Bedford* prépare ſes équipages pour paſſer en *France*: on ne peut donner tous ces bruits pour certains; mais nos politiques les moins crédules conviennent qu'il y a des négociations, ſur le tapis, & tout le monde en Général eſt ici ſi las du fardeau de la guerre, que le deſir unanime eſt de la voir finir par un Traité qui puiſſe bientôt rendre à l'*Europe* la tranquilité générale, dont elle a ſi grand beſoin.

Le Comte de *Buckingham* eſt parti le 23. pour ſon ambaſſade de *Ruſſie*.

On s'attendoit à apprendre la nouvelle d'une Bataille en *Allemagne*: mais les pluyes qui y ſont tombées, ont groſſi les rivieres au point, qu'il a été impoſſible au Prince *Ferdinand* d'exécuter le projet qu'il avoit formé d'attaquer la grande Armée *Françoiſe* avant la jonction du Prince de *Condé*, qui pourra lui donner beaucoup de ſupériorité ſur la notre.

De FRANCFORT *le* 5. *Septembre.*

Le Quartier-Général de MM. les Maréchaux étoit encore à *Friedberg* le 3. de ce mois; mais ſuivant les nouvelles qui en ſont venuës, on y faiſoit des diſpoſitions, qui ſembloient indiquer une marche prochaine. Quant à l'Armée alliée elle étoit ſuivant les mêmes avis à *Leidekin* dans le Baillage de *Fingenheim* & paroiſſoit être dans l'intention de ſe rapprocher de la *Fulde*.

Pluſieurs avis portent que le 31. Août lendemain de l'affaire qui s'eſt paſſée le 30. au deſavantage des Alliés, tout un Régiment *Anglois* a été fait priſonnier dans un bois qui eſt à portée de *Naubeim*, malgré les mouvements que le Prince *Ferdinand* s'eſt donné pour l'empêcher.

On mande de *Münſter* qu'on fait dans cette ville de nouvelles diſpoſitions de défenſe, & qu'on employe en conſéquence tous les jours 900. travailleurs aux ouvrages; on y a auſſi garni la grande place de Chevaux de friſe & toutes les avenuës en ont été barrées par de groſſes chaines. La Garniſon de cette même ville eſt compoſée de 4. Bataillons, dont 2. *Hannouriens* & 2. *Heſſois*.

A V I S.

Le public eſt averti que l'on commencera le 30 de ce mois dans la maiſon nommée Cöllner-Hoff *au ſecond Etage à vendre au plus haut offrant & dernier encherisſeur la nombreuſe Bibliotheque de feu George-Chrêtien Baron de* Knorr, *en ſon vivant Conſeiller Aulique de l'Empire. Cette Bibliotheque renferme de bonnes collections en ce qui concerne la Theologie, la Jurisprudence, la Medecine, la Philoſophie & l'Hiſtoire; on pourra en avoir* gratis *le Catalogue chez le Libraire qui demeure ſur le* Haut-Pont *à l'enſeigne de la* Toiſon d'Or.

Digitized by Google

N. 73.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 11. SEPTEMBRE 1762.

SUITE du Journal de l'Armée combinée I. & R. & de l'Empire depuis le 21. juſques compris le 31. Août.

Le Prince de *Löwenſtein* alla reconnoître le 21. ſur les Hauteurs d'*Einſidel*: il ſe trouva de ce côté-là un Caporal ennemi avec quelques hommes & chevaux. Dès Houſſars de l'eſcorte qu'on détacha à leurs trouſſes, firent quelques priſonniers & prirent 8. chevaux.

On apprit de plus que le Prince de *Stolberg* étoit en marche depuis deux jours avec la plus grande partie de l'Armée de l'Empire pour ſe porter de *Hoff* ſur *Egra*.

Une patrouille envoyée le 22. de *Schellerhau* en a chaſſé une des Ennemis, & lui a pris quelque monde; celles du Général de *Ried* leur ont auſſi fait des priſonniers le même jour du côté de la Briqueterie.

Le 23. les Ennemis s'approcherent à la faveur d'un brouillard & attaquerent les Poſtes du Régiment de *Deux-Ponts* depuis *Kublbach* juſques par delà *Unkersdoff*; mais nos Gens étant ſur le Qui, vive & les chevaux qui devoient les ſoutenir étant bridés, les *Pruſſiens* ne purent parvenir à leur but, & tout ce qu'ils ont fait, a été de nous prendre 2. Dragons non montés, en perdant même un de leurs Houſſars qui a été pris.

Il ne s'eſt rien paſſé le 24. à l'exception d'une reconnoiſſance que les Ennemis ont faite par delà *Rübenau*, *Natſchung* & *Kübweyda*.

On a appris le 25. que le Général *Biling* avoit reçû à *Zwickau* un renfort de quelques mille hommes & que ſes Troupes avancées étoient actuellement à *Chemnitz* & *Tſchoppa* & s'étendoient par conſéquent juſques vers *Plauen*.

On fut inſtruit le 26. qu'un Lieutenant de *Deſſoffy* Houſſars étoit tombé dans une embuſcade du côté d'*Altenberg*, où il faiſoit une reconnoiſſance, & que ſon détachement avoit été diſperſé par les Ennemis: il manque encore actuellement 13. hommes de ce même détachement.

Les Francs Houſſars de *Schiebel* ont pris le 27. aux Ennemis dans une eſcarmouche 4. Dragons & 2. Houſſars.

Le 28. à une heure après minuit les Ennemis ſe porterent ſur *Hermsdorff* près de *Frauenſtein* & y attaquerent un poſte d'*Oulans*, ces Troupes étoient ſur leurs Gardes, & les reçurent ſi bien, qu'ils forcerent les Troupes *Pruſſiennes* de ſe retirer & de leur abandonner quelques hommes & quelques chevaux.

Le 29. M. de *Schiebel* ſe mit à la pointe du jour en marche du côté de *Dippoldiswalde*, & attaqua de tout côté les poſtes avancés des Ennemis qu'il pouſſa juſqu'au *Ravin* de *Wilden-Weiſſritz*, leur prennant 8. Dragons de *Meyer*, un franc Dragon, un Cuiraſſier de *Schmettau* 2. Houſſars de *Kleiſt* & 4. hommes du franc Bataillon de le *Noble*.

Le ,

Digitized by Google

Le 30. M. de *Bülock* Colonel de Houſſars ayant marché des environs d'*Altenberg* pour aller reconnoître, a pris un Lieutenant & 13. Houſſars, Dragons, ou cuiraſſiers ennemis faiſant partie d'un de leur détachement qu'il a diſperſé & pourſuivi juſqu'aux portes de *Frauenſtein*.

L'on apprit d'ailleurs que le Prince de *Stolberg* étoit hier 29. arrivé à *Laun* avec le corps de l'Armée de l'Empire qu'il commande, & que cependant le Général de *Billing* dans le deſſein de tomber ſur ſes derrieres avoit penetré par *Plauen* & *Aſch* juſques à *Egra* & fait même des incurſions juſques vers *Teuſſing*.

Le 31. M. *Kullaneck* Capitaine dans *Eſterhazy* Houſſars, qui eſt en détachement à *Spremberg* en *Luſace*, en a fait conduire ici quelques Houſſars & *Boſniaques Pruſſiens* qu'il avoit pris.

De VIENNE *le 11. Septembre.*

Le 24. Août S. A. R. le Prince *Ferdinand* de *Parme* y fut reçû Chevalier de la *Toiſon d'or*, & le lendemain, jour de St. *Louis*, ce Prince fut revêtu de l'Ordre du *St. Eſprit*. Cette derniere cérémonie, dont on n'avoit point encore vû d'exemple à *Parme*, ſe fit dans l'Egliſe des *Dominicains*, qu'on avoit decorée avec beaucoup de magnificence & de gout.

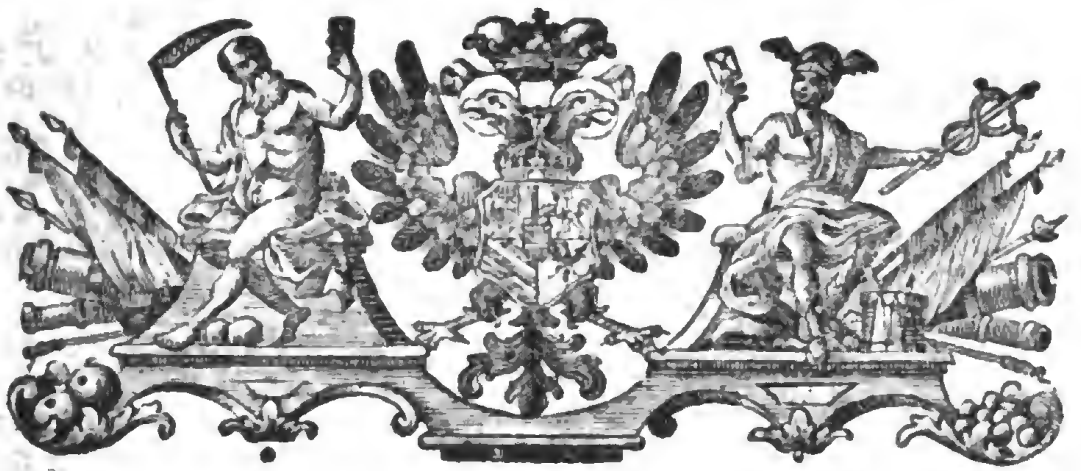
Après les formalités uſitées en pareille occaſion S. A. R. ſortit couverte du manteau de l'Ordre. Il eſt difficile d'exprimer les ſentimens de joye, & d'admiration qu'excitoient univerſellement la beauté & les graces de ce jeune Prince relevées par la pompe de ce nouvel habillement.

S. A. R. fut ſe promener vers le ſoir au nouveau cours à la citadelle, où elle mit pied à terre. Ce jeune Prince y reçût de nouveau des témoignages bien ſenſibles de l'amour & de l'admiration publiques par les éloges & les acclamations reïterées de la multitude, dont il fut toujours ſuivi & environné.

Il y a eu à cette cérémonie 3. Chevaliers de l'Ordre du St. *Eſprit*, ſans parler de S. A. R. l'Infant Don *Philippe*, M. le Comte de *Rochechouart* Gouverneur de l'*Orleanois* & Lieutenant-Général des Armées de S. M. T. C., M. le Comte de *Baſiby*, Ambaſſadeur de *France* à *Veniſe*, & M. le Comte de St. *Vital*, Grand-Maitre de la Maiſon de S. A. R. l'*Infant*.

Ces nouvelles ſont parvenuës à M. d'*Aſtier*, Lieutenant-Colonel au au Service de l'Infant Duc de *Parme* & de *Plaiſance*, lequel réſide ici par ordre de S. A. R. & de l'aveu de Sa Majeſté l'Imperatrice Reine Apoſtolique, de ſorte qu'on a tout lieu de s'étonner des expreſſions dont la Gazette de *Cologne* du 31. Aout dernier No. 70. s'eſt aviſée de ſe ſervir en parlant de lui à l'Article de *Vienne*, Article qui vraiſemblablement lui aura été envoyé par quelque nouvelliſte trés Subalterne.

No. 74.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 15. SEPTEMBRE 1762.

De LISBONNE *le 20. Juillet.*

Jusqu'à préſent, la plûpart des Troupes du Roi, toujours cantonnées ſur le *Haut-Tage*, continuënt de demeurer dans l'inaction. Le Marquis de *Marialva*, Lieutenant-Général, & M. de *Leyte*, Maréchal de Camp, gardent leurs poſitions, l'un à *Amarante*, l'autre à *Caſtel-Branco*. On dit que les *Eſpagnols* nous ont enlevé un convoi, qui alloit à *Chaves*.

Le Navire à bord duquel le Comte de *Lauriani* nouvel Ambaſſadeur du Roi de *Sardaigne* s'eſt rendu ici, a donné contre un écueil à l'entrée de la barre & peu s'en eſt fallu qu'il ne ſe ſoit briſé.

L'Infante *Marie-Benedicte* qui a été attaquée de la petite verole, ſe porte maintenant auſſi bien qu'on puiſſe le deſirer.

De VERSAILLES *le 1. Septembre.*

La Princeſſe Chriſtine de *Saxe*, ſœur de Madame la *Dauphine* eſt arrivée ici ſous le nom de Comteſſe de *Henneberg*.

M.

Digitized by Google

M. *Baillon*, Intendant de la *Rochelle* paſſe à l'Intendance de *Lyon*, vacante' par la nomination de M. de la *Michodiere* à celle de *Rouen*. Sa Majeſté a donné a M. *Rouille* d'*Orfeuil*, Maître des Requêtes, l'Intendance de la *Rochelle*, & a M. de *Fleſſelles*, auſſi Maître des Requêtes, celle de *Moulins*, qui vaquoit par la mort de M. le *Nain*.

De BELLEVUE *le 1. Septembre.*

Le Duc de *Nivernois* étant venu ici ce matin par ordre du Roi, Sa Majeſté lui a annoncé qu'Elle l'avoit choiſi pour aller de ſa part, avec le titre de Miniſtre Plénipotentiaire, exécuter une commiſſion importante auprès du Roi de la *Grande-Bretagne*; & qu'il devoit être rendu le 6. de ce mois à *Calais*, où il attendroit le Yacht, ſur lequel doit s'embarquer le Duc de *Bedfort*, chargé par Sa Majeſté *Britannique* de venir en *France* avec le même titre & pour le même objet.

De PARIS *le 3. Septembre.*

Armand-Jules de *Rohan-Guemené*, Archevêque Duc de *Rheims*, premier Duc & Pair Eccléſiaſtique de *France*; Doyen du Chapître de l'Egliſe Cathédrale de *Strasbourg*; Abbé de l'Abbaye du *Gard*, Ordre de Citeaux, Diocèſe d'*Amiens*, & de l'Abbaye ſéculiere de *Gorze*, Diocèſe de *Metz*, mourut à *Saverne* le 28. du mois dernier, âgé de ſoixante ſept ans.

Suite de nouvelles de LONDRES
Du 27. Août

On voit ici la Liſte ſuivante des forces de terre & de mer employées à l'entrepriſe ſur la *Havane*.

VAISSEAUX.

Le *Namur* de 90. canons, le *Cambridge* de 80., le *Culloden*, le *Vaillant*, le *Temeraire*, le *Dragon*, le *Centaure*, le *Dublin* de 74., le *Temple*, l'*Oxford* de 70., le *Malborough* de 68., le *Belle-Iſle*, le *Devonſhire* de 66., l'*Alcide*, le *Hamptoncourt*, le *Stirling-Caſtle* de 64., le *Rippon*, le *Nottingham*, l'*Edgar*, la *Defiance*, le *Pembrocke* de 60., le *Deptford* de 50. Outre 22. Frégates & de plus outre 2. Vaiſſeaux de ligne & 2. autres Frégates qui étoient attenduës de l'*Amérique* ſeptentrionnale.

TROUPES DE TERRE.

GENERAUX.

Commandant en Chef le Duc d'*Albemarle*. Lieutenant Général *Elliot*. Généraux-Majors *la Faufille*, *Keppel*, Brigadiers Généraux *Haviland*, *Grand*, *Reid*, Lord *Rollo*, *Walſch*, Brigadiers-Majors, *Skeen*, *Small*, *Monuneſs*, *Neale*, *Dundaſs*, Aide de Camp Général *Howe* Colonel.

Premiere Brigade. *Royal* 4. Compagnies *Keppel* 9., *Haviland* 10.

2e. Brig. *Whitmore* 9. Comp. *Townſend* 10., *Webb* 10., *Blackeney* 10.

3e. Brig. *Amherſt* 9. Comp., *Talbot* 10., *Ottway* 9., *Effingham* 9.

4e Brig. *Monckton* 10. Comp., *Montagnars-Ecoſſois* 20., *Montgomerey* 9., *Malpas* 1., *Duroure* 2.

5e. Brig. *Whitmore* 10., Comp. *Richmond* 9. *Morgan* 5., *Armiger* 10. outre un détachement de l'Artillerie ſous les ordres du Lieutenant-Colonel *Leith* & le Colonel *Mackellar* Ingénieur en chef.

Quelque formidable que ſoit notre Marine, les *François* ne laiſſent pas de faire ſur nous bien des priſes: ſuivant la derniere liſte qui a paru de celles qu'ils ont faites depuis le commencement de cette année, elles montoient à 812. Navires parmi leſquels

ou

on en compte 60. de la *Virginie* 51. de *Terre-Neuve* 36. de la *Caroline* & 231. de la *Jamaique*.

*D'*Amsterdam *le 2. Septembre.*

Le Vaiſſeau de la Compagnie des *Indes Orientales* le *Duynenbourg* parti de *Batavia* le 6. Fevrier avec les Vaiſſeaux le *Luxembourg* & le *Boſch-enboven*, eſt arrivé le 26. du mois dernier a la rade de *Rammekens* en *Zelande*. Il a apporté pour la Chambre de *Zelande* une quantité très conſiderable de marchandiſes, & le *Luxembourg* en a de même apporté pour la Chambre d'*Amſterdam*.

De Hambourg *le 4. Septembre.*

La tranquilité a ſuccedé en *Dannemarck* aux apparences d'une guerre qui avoit paru inévitable. Depuis l'audience que le Baron de *Koff* Miniſtre plénipotentiaire de l'Impératrice de *Ruſſie* a euë de S. M. *Danoiſe* le 13. du mois dernier, les ordres ont été expediés à M. le Feld-Maréchal Comte de St. *Germain* de rammener l'Armée dans le *Holſtein*: déjà la Flotte *Danoiſe* eſt de retour de la *Baltique* & l'on a fait debarquer les Troupes qui étoient à bord des Vaiſſeaux. L'*Embargo* qui avoit été mis dans le port de *Coppenhague* a également été levé & outre la revocation de la defenſe d'exporter du Grain du *Dannemarck* & de la *Norwege* il a été ordonné de tirer du magazin des vivres environ mille tonnes de ſeigle pour les diſtribuer aux habitans de la Capitale, la tonne un Ecu de moins que le prix auquel il étoit monté & qui étoit très-haut.

De Cassel *le 25. Aout.*

La nuit du 15. au 16. les Bataillons des Grenadiers & Chaſſeurs de *Touraine* & *Provence* vinrent ſe joindre aux Dragons de notre Garniſon pour aller foüiller le village de *Wolfsagen* & quelqu'autres points de cette partie qu'on croyoit être occupés par les Alliés; mais on n'y trouva rien.

Le 17. au matin. Les Régiments de *Touraine* & *Provence* rentrérent dans la place, après avoir bordé la *Fulde* pendant la nuit pour aſſurer la marche de l'Armée qui avoit décampé: nos Dragons qui s'étoient portés hors de la place, reprirent une vingtaine de Chevaux des Officiers de ces 2. Régiments que des Houſſards de *Luckner* avoient enlevés à des Domeſtiques qui s'étoient imprudemment écartés pour fourager: tout rentra enſuite dans la place, qui de ce moment fut abandonnée à ſes propres forces.

Un Général *Anglois* vint le même ſoir à une de nos lunettes demander à parler au Baron de *Diesbach* qui s'y transporta tout de ſuite, il lui dit que le Prince *Ferdinand* faiſoit demander (vû l'éloignement de l'Armée *Françoiſe*) ſi M. de *Diesbach* n'avoit point dans ſes inſtructions de rendre la place aux Alliés. M. de *Diesbach* repondit qne cet article n'étoit point dans les inſtructions que le Prince de *Soubiſe* lui avoit laiſſé, qu'avec beaucoup d'envie de ſe prêter à tout ce qui pouroit être agréable au Prince *Ferdinand*, il ne pouvoit pas faire cela; que d'ailleurs il ſuppoſoit que ce Général avoit aſſez bonne idée de lui pour ne lui en avoir fait parler que pour la forme. Il rejetta enſuite la converſation ſur des choſes indifferentes & demanda des nouvelles; le Général *Anglois* lui dit à ce qu'on pretend, que les bruits de paix étoient fondés, & que toutes les Cours étoient d'accord excepté celle d'*Eſpagne*, dont on attendoit à ſon Armée la réponſe pour le 25.

Le 21. un Général *Hannovrien* fon-

ma

ma la place de ſe rendre de la part du Prince *Frederic* ; ſur le refus de M. *Amédrot* Lieutenant de Roi, à qui il parloit, il offrit les honneurs de la guerre & la liberté d'enlever tous les effets du Roi ; & ſur ce que cette propoſition fut rejettée, il dit à M: *Amedrot* qu'on accordoit à la Garniſon & à ſes Chefs 2. fois 24. heures pour faire leurs réfléxions, après lequel tems elle ſeroit nulle & le Siége commencé ; le Lieutenant de Roi repondit qu'il verroit toûjours avec plaiſir les occaſions de faire connoître la volonté des Troupes, de mériter l'eſtime des Alliés, & de prouver ſon attachement pour ſon Roi.

De FRANCFORT *le 7. Septembre.*

Le bruit de paix ſe confirme de tous côtés. Les lettres de *Paris* en date du 29. la donnent comme presque concluë entre la *France* & l'*Angleterre*. On n'attendoit pour y mettre la derniere main que la réponce definitive de la part de l'*Eſpagne*, qui doit enfin avoir été apportée par un Courier envoyé par M. *D'Aubigné* & arrivé à *Verſailles* depuis trois jours. Gens qui ſe croient inſtruits diſent que S. M. C a remis ſes interêts entre les mains du Roi de *France*, & que l'*Angleterre* ne fait aucune difficulté d'accepter ſon arbitrage. M: le Duc de *Nivernois* doit ſuivant d'autres être parti le 4. pour ſe rendre à *Londres*. Les nouvelles de *Hollande* ſont encore plus conſolantes ; elles donnent l'ouvrage pour conſommé & les articles préliminaires pour ſignés.

De VIENNE *le 15. Septembre.*

Hier fete de l'exaltation de la St Croix S. A. R. Madame l'Archiducheſſe *Charlotte* a reçû l'Ordre de la *Croix de l'Etoile* dans la Chapelle du Chateau de *Schönbrunn*. Sa Majeſté I. & R. A. a en même tems nommé pluſieurs Dames pour être membres du même ordre: mais on n'a point encore la Liſte de cette nomination.

Presque toutes les Gazettes Etrangeres & ſur tout les *Pruſſiennes* parlent depuis quelque tems d'un avantage conſiderable remporté ſur le Général Baron de *Loudon* par les Troupes de *Pruſſe* : comme le fait eſt exactement faux dans toutes ſes parties, il n'y a que l'gnorance ou l'affectation qui qui ayent pu donner lieu à ces nouvelles forgées.

M. de *Matourkin* Gentil-homme de la Chambre de l'Imperatrice de de *Ruſſie* eſt arrivé ici Lundi dernier pour notifier de la part de cette Princeſſe à Leurs Majeſtés I. & R. A. ſon avenement au Trône. Le Comte de *Kaunitz-Queſtemberg*, fils puisné de S. E. le Comte de *Kaunitz Rittberg* Chancelier de Cour & d'Etat, & Chambellan de Leurs Majeſtés, partira de ſon coté dans peu pour aller complimenter de Leur part S. M. I.

Digitized by Google

N. 74.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 15. SEPTEMBRE 1762.

SUITE du Journal de l'Armée I. & R. en Silesie *depuis le 1. jusques compris le 7. Septembre.*

Du Quartier Général à OBER-STEINE.

On s'apperçût le 1. de ce mois que la Cavallerie ennemie qui avoit marché des environs de *Peterswaldau* & de *Reichenbach*, étoit venuë reprendre son ancienne position.

Quant à *Schweidnitz* les assiegés avoient repondu le même jour avec leur vivacité ordinaire au feu de toutes les Batteries des assiégeans.

Le 2. On decouvrit une nouvelle Batterie que ces derniers avoient perfectionnée, ils en chaufferent vivement la place, ainsi que de toutes celles qu'ils avoient précédemment ; mais le feu des assiégés ne fut point ralenti par là.

Le 3. on apprit que les Troupes ennemies qui campent à *Giesmansdorff*, y avoient été jointes par un Régiment de Cavalerie.

Le feu a été ce jour-là très-vif à *Schweidnitz* tant de la part des assiégéans que de celle des assiégés.

On fut instruit le 4., que l'Infanterie *Prussienne* qui campoit à *Reusendorff*, en avoit marché vers *Gottesberg*, & que celle qui étoit à *Seitendorff*, s'en étoit portée sur *Schweidnitz*, où le feu de la place avoit été ce jour-là plus vif que celui des Ennemis.

Un de nos détachements leur prit d'ailleurs le même jour 9. Houssars à *Conradswalde* du côté de *Landshut*.

Le 5. Il se fit à *Schweidnitz* tant de la place que de la part des assiegéans un feu d'Artillerie en façon de bordée de 5. a 6. pièces de canon, qui tiroient à la fois; & il ne s'est passé d'ailleurs rien de nouveau.

Au rapport des deserteurs qui nous arriverent le 6., la Garnison de *Schweidnitz* avoit fait le 3. une nouvelle sortie avec beaucoup de succès : ils ont encore ajoûté que depuis le siége de cette place les assiégeans avoient eu plusieurs pièces demontées. Le feu y fut au reste encore ce jour-là fort vif de part & d'autre.

L'on

Digitized by Google

L'on obſerva le 7. que celui des aſſiégés étoit ſupérieur à celui des aſſiégeans. Il ne ſe fit d'ailleurs aucun changement de part ni d'autre & il ne ſe paſſa non plus rien d'intéreſſant.

De Londres *le 31. Août.*

Il n'eſt plus douteux qu'il ne s'agiſſe tout de bon de paix entre notre Cour & celle de *Verſailles*, & il eſt plus que probable que l'*Eſpagne* entre également dans la négociation.

Le public a vû & lû avec la plus grande avidité la lettre ci-après, que le Comte d'*Egremont* Sécrétaire d'Etat a fait écrire par M. Rob. *Woodt* ſon Sécrétaire au Lord Maire de cette ville après l'arrivée d'un Courrier venu de *Paris* le 29. au ſoir.

Milord.

„ J'ai ordre du Comte d'*Egremont* d'informer V. G. qu'en conſéquence „ de la nomination que le Roi T. C. a faite du Duc de *Nivernois* pour ve- „ nir ici traiter de la paix, le Roi a trouvé bon de nommer de ſon côté „ le Duc de *Bedford* pour ſe rendre également à *Paris*, & y travailler à „ cet important ouvrage. Cette nomination ſera declarée publiquement mer- „ credi prochain 1. Septembre, & attendant M. d'*Egremont* croit qu'il eſt „ utile de rendre public, le plustôt poſſible, ce que j'ai l'honneur de vous „ mander. Je ſuis &c.

à *Witheball* le 29. Août 1762. (Signé) R. *Woodt.*

On aſſure depuis ce tems qu'on publiera dans peu une ceſſation d'hoſtilités entre l'*Angleterre*, la *France* & l'*Eſpagne*.

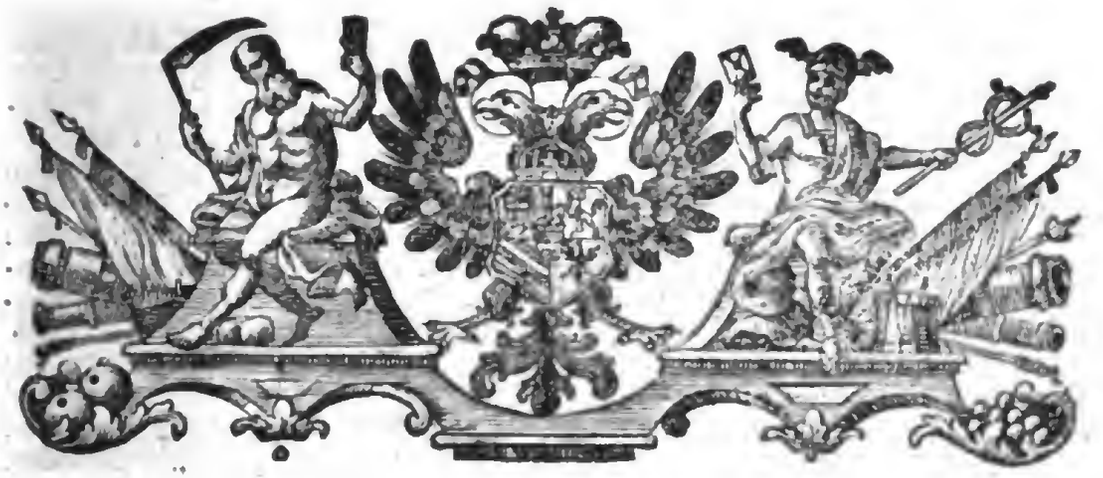
De Francfort *le 6. Septembre.*

Les Armées ſont toujours à peu de diſtance de nous ſans que nous apprennions qu'elles ayent fait des mouvements qui ſignifient quelque choſe. Le Prince de *Condé* a ſimplement porté l'Avant-Garde vers *Butzbach*, que les Troupes alliées occupent encore. M. M. les Maréchaux ont toûjours leur Quartier-Général à *Friedberg* & celui de M. le Comte de *Luſace* eſt à *Bergen*.

P. S. On apprend dans le moment que la grande Armée *Françoiſe* vient de ſe mettre en marche de *Friedberg* dirigeant ſa route vers *Butzbach*. Les Troupes *Saxones* ſont néanmoins encore à *Bergen* & environs: les Alliés ont de leur côté un corps à portée de *Windecken* qui eſt occupé par M. de *Freytag* & leur Armée campe entre *Staden* & *Höchſt*.

Digitized by Google

No. 75.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 18. SEPTEMBRE 1762.

De MADRID *le 17. Août.*

Sa Majeſté, voulant marquer à Don Joſeph *Torrero* ſa ſatisfaction de ſes ſervices, lui a accordé la place de *Camariſte* des *Indes*. Le Knés *Repnin*, dans une audience qu'il eut du Roi le 12., a préſenté à Sa Majeſté les lettres de créance, par leſquelles l'Impératrice de *Ruſſie* le confirme dans la qualité de ſon Miniſtre Plénipotentiaire en cette Cour. Il a témoigné au Roi, que cette Princeſſe, dés l'inſtant même de ſon avénement au Trône, a montré un ardent deſir de vivre en parfaite intelligence avec l'*Eſpagne*. Sa Majeſté, qui avoit déjà reçu les mêmes aſſurances par la voie de ſon Miniſtre réſidant à *Peterſbourg*, a répondu au Knés *Repnin*, de maniere à ne lui laiſſer aucun doute ſur l'intention, où Elle eſt, de contribuer de tout ſon pouvoir à entretenir l'étroite amitié, qui regne entre les deux Puiſſances.

Par les dernieres lettres de l'Armée, datées du 11., on a appris les détails ſuivans. Don Franciſco de *Madariaga*, Brigadier, que le Marquis de *Sarria* a détaché avec trois cents hommes d'Infanterie & deux cents de Cavalerie, pour reconnoître *Caſtel-Rodrigo* & les lieux circonvoiſins, a chargé Don *Juan Ortiz*, Capitaine du Régiment de *Lombardie*, de prendre poſſeſſion de ce poſte. Ce Capitaine, après avoir occupé *Villa-Turpin*, qu'il a trouvé abandonné par les habitans, s'eſt avancé à *Caſtel-Rodrigo* n'ayant avec lui que quatre Cavaliers & un Trompette. Sur la premiere ſommation, l'Officier, qui y commandoit, a offert de ſe rendre priſonnier, ainſi

ainſi que la Garniſon compoſée ſeulement de quarante hommes de Milices. Mais tandis que le Capitaine *Ortiz* alla rendre compte de la Capitulation à Don Franciſco de *Madariaga*, la Garniſon s'eſt ſauvée, en deſcendant de long des murs. On a trouvé dans ce poſte deux Canons de bronze, trois de fer, & quelques munitions. Don Franciſco de *Madariaga* y a laiſſé quelques Troupes; &, avec le reſte de ſon Détachement, il a continué ſa marche, pour s'emparer de quelques autres lieux du voiſinage.

On a employé la journée du 8. à achever de reconnoître les dehors d'*Almeyda*, afin de déterminer de quel côté l'on attaquera cette Place, & où l'on établira les Batteries. Le Quartier-Maître-Général, & le Comte de *Gazola*, accompagnés du Comte d'*Arandula*, Lieutenant-Général de jour, ont rempli cet objet, & ſe ſont avancés juſqu'à une demi portée de Canon de la Ville, ſans que l'ennemi les ait troublés dans leur opération. L'on a dû le 11. commencer les travaux, & l'on comptoit que les Batteries ne tarderoient pas à être miſes en état de tirer.

De CARTAGENE *le 14. Août.*

Depuis avant-hier, Don Auguſtin d'*Idiaquez* eſt de retour ici avec ſes Vaiſſeaux le *Glorieux* & l'*Atalante*, & la Frégate l'*Aſtrée*. L'objet de ſa ſortie étoit effectivement d'intercepter les Navires *Anglois*, qu'on aſſuroit être allés charger des comeſtibles ſur la côte d'*Afrique*: mais les avis, que la Cour avoit reçus au ſujet de ce convoi, ſe ſont trouvés faux, & notre Eſcadre pendant ſa croiſiere n'a découvert aucun Bâtiment ennemi.

De ROME *le 4. Septembre.*

Il ſe tint hier vendredi un Conſiſtoire extraordinaire, & qui ſurprit d'autant plus qu'il n'eſt point d'uſage d'en tenir à ſemblable jour. On ſait qu'il s'y eſt agi des affaires qui ſe paſſent en *France*, & que le S. Siége a ſolemnellement proteſté & déclaré nul tout ce que les Parlements y font relativement aux Points qu'on prétend ici n'être que purement Spirituels & ne reſſortir par conſéquent que du S. Siége.

On aſſure auſſi que les affaires avec la République de *Genes* ſont plus embrouillés que jamais, & que notre Cour a d'un autre côté fait à celle de *Naples*: mais ſansſuccés, de fortes repréſentations ſur l'Edit qu'elle a donné, portant retention du tiers des revenus de tous benefices Eccleſiaſtiques ſimples, pour être diſtribué aux pauvres. Tous ces incidens affectent beaucoup le Pape, & il eſt certain que le S. Siége ne ſe trouva peut être guerres dans des circonſtances plus embaraſſantes que celles dans leſquelles il eſt pour ainſi dire aujourd'hui de toutes parts.

De PARIS *le 6. Septembre.*

Le Duc de *Nivernois* eſt parti avant-hier, pour être rendu le 6. à *Calais*. Il eſt accompagné du ſieur *Durant*, Miniſtre de Sa Majeſté près le Roi & la République de *Pologne*; & du ſieur *Deon*, Capitaine de Dragons, en qualité de Secrétaire d'Ambaſſade.

Le Capitaine André *Lamoureux*, de *Baye*, commandant le Senault l'*Aimable-Reine*, armée, arriva le 27. du mois dernier à *Bordeaux*. Il a déclaré qu'il étoit ſorti le 19. Juillet du *Cap-François* avec ſix autres Navires, de différens ports, ſous l'eſcorte de deux Vaiſſeaux & d'une Frégate aux ordres du ſieur *Fouquet*, détachés de l'Eſcadre du Marquis de *Blénac*; que dans le débouquement ils ont fait rencontre d'une Flotte de quinze Bâtimens de tranſport *Anglois*, allans à l'Iſle de *Cuba*, & convoyés par une Frégate; que la Frégate & dix de ces Navires ont pris la fuite, & que les cinq autres ont été pris, & conduits ſelon les apparences au *Cap*. Le même Capitaine dit avoir appris qu'il y avoit à bord de ces cinq Navires environ ſept cents hommes de troupes de débarquement. Il a ajouté que les établiſſemens *François* à *Saint Domingue* étoient bien munis, & que le bruit y couroit dans le tems de ſon départ, que les *Anglois*

a-

avoient tenté de deſcendre à *Matanza*, diſtant de vingt lieuës dans l'*Eſt* de la *Havane*, & avoient été repouſſés; que leur Flotte & les troupes de débarquement faiſoient des diſpoſitions, pour aller débarquer dans un autre endroit, & qu'il y avoit beaucoup de malades ſur cette Flotte.

L'Académie des Belles-Lettres, établie à *Montauban*, ayant réſervé le Prix d'Eloquence qu'elle devoit adjuger cette année, le donnera l'année prochaine à un Diſcours, qui aura pour Sujet, *Les dangers de la prévention*, ſuivant ces paroles, *Cave tibi, & attende diligenter auditui tuo.* Eccleſ. 13. v. 16. Le Sujet d'une Ode ou d'un Poëme, au Choix des Auteurs, ſera l'*établiſſement des Francs dans les Gaules.* Cette année, le Prix de ce genre a été adjugé à un Poëme, qui a pour ſentence.

Cedant carminibus Reges, Regumque Triumphi;
Cedat & auriferi ripa beata Tagi.

De LONDRES *le 3. Septembre.*

Avant-hier premier de ce mois il ſe tint en préſence du Roi un grand Conſeil auquel aſſiſterent tous les membres qui le compoſent. Il s'y eſt agi principalement de donner la derniere main aux inſtructions du Duc de *Bedfort* qui va traiter à *Paris* le grand ouvrage de la paix, que l'on croit même déja ſi avancé, qu'on donne comme certains les points préliminaires ſuivans, dont nous ne garantiſſons néanmoins nullement l'autenticité.

L'*Angleterre* gardera le *Canada* & le *Miſſiſipi* lui ſervira de limites.

La *France* conſervera le privilege d'envoyer autant de vaiſſeaux qu'elle jugera à propos à l'*Amerique ſeptentrionale.*

Elle jouira de la pêche comme avant le tems de la guerre & on lui donnera l'Iſle du cap *Sable* pour ſecher le poiſſon. La pêche lui ſera auſſi permiſe ſur les bancs de *Terre-neuve* & Elle aura dans la partie *Orientale* de cette Iſle un établiſſement pour ſecher le poiſſon &c.

On lui reſtituera la *Martinique*, la *Guadeloupe*, *Marigalande* & Ste. *Lucie*, mais *Tabago*, St. *Vincent* & la *Dominique* reſteront a la *Grande-Bretagne.*

La *France* aura trois Etabliſſements aux *Indes Orientales*, dont l'un entre autres à *Pondicheri.*

Elle gardera *Senegal*: mais *Goert* ſera reſtitué.

Minorque ſera échangé contre *Belle-Iſle.*

La *Havane* ſera reſtituée ſi elle eſt priſe: ſi elle ne l'eſt point, les hoſtilités y ceſſeront.

Elles ceſſeront également en *Portugal.*

Quant aux affaires d'*Allemagne* & quelques autres, elles ſeront reglées dans le cours de la prochaine negociation.

M. *Boreel* Ambaſſadeur des Etats Généraux a eu ces jours derniers une audience du Roi par rapport à un incident qui pourroit avoir des ſuites entre notre Cour & la Republique de *Hollande.* Voici de quoi il eſt queſtion.

EXTRAIT d'une Lettre, écrite à bord du Chaſſeur *en mer à 3. ou 4. lieues* Nord-Ouëſt *de* DUNGERNESS, *le 26. Août.*

Nous étions en croiſière le 23. de ce mois à la hauteur du *Texel*, lorſque nous rencontrames un Vaiſſeau de guerre *Hollandois* avec 4. Navires ſous ſon convoi. Selon l'uſage, nous demandames à les viſiter. Le Capitaine du Vaiſſeau de guerre repondit, que ſon convoi ne devoit pas être viſité: Qu'il avoit ordre exprès des Etats de le protéger: Ajoutant, qu'il étoit chargé pour *Goe.ée* en *Hollande.* Cependant il dirigeoit ſon cours vers le Canal. Comme nous ſoupçonnions ſon convoi chargé de contrebande, d'autant plus que nous pouvions diſcerner que l'un de ſes Navires avoit à bord des Mâts &c. nous le ſuivimes de près juſques hier au ſoir à la hauteur de *Calais*, où nous fimes le ſignal pour appeller quelque Croiſeur. La Chaloupe, le *Tryal*, nous joignit: Nous la dépêchames aux *Dunes*, pour demander au Chef d'Eſcadre (*Moore*) comment nous devions

nous

Digitized by Google

nous conduire à cette occasion : L'ordre du Chef d'Escadre fut de les amener tous aux *Dunes*. Le *Tryal*, en revenant nous joindre, fit signal à tous les Croiseurs ; Et nous nous trouvames joints, avant son arrivée, par la *Diane*, le *Chester*, & 2. Corvettes.

Le Capitaine *Adams*, Commandant *la Diane*, se trouvant Chef d'Escadre, alla au Vaisseau de guerre *Hollandois*, & lui demanda poliment la permission de voir de quoi son Convoi étoit chargé ; Mais le Capitaine *Hollandois* repondit, qu'il étoit determiné à protéger son convoi aussi longtems qu'il pourroit. Ceci donna plus lieu encore à soupçonner de l'extraordinaire.

Mr. *Adams*, résolu alors de visiter les Navires, ran.ea derrière lui le *Chester*, le *Tryal*, le *Roi Ecbeur*, & le *Chasseur*, avec ordre de ne point tirer ; Et il envoya nos Barques à la visite du Convoi. Il se porta en même-tems à côté du Vaisseau de guerre, & lui dit, que, s'il tiroit sur le Pavillon *Britannique*, il lui lâcheroit sa bordée. Le Capitaine *Hollandois* lui repondit, qu'il pouvoit faire ce qu'il lui plairoit, & lâcha sur le champ 2. coups de canon sur notre Barque. Le Capitaine *Adams* lui tira un coup de canon, & reçût immédiatement après une bordée du *Hollandois*. Surquoi l'affaire s'engagea : Elle a duré environ 15. minutes : Après quoi le Vaisseau *Hollandois* se rendit avec le Convoi. Son premier Lieutenant & 6. Hommes ont été tués, & le Capitaine & 3. Hommes blessés ; Et il se trouve fort endommagé dans ses agrêts. La *Diane* n'a eu ni mors, ni blessés, & seulement 2. coups à son mât de misaine, & quelque mitraille dans ses voiles.

La partie étoit assez égale. Le Vaisseau *Hollandois* est monté de 26. Canons de 12. livres de bale ; & la *Diane*, quoique ce soit une Frégate de 32. Canons, n'en avoit que 28. de montés. Nous menerons le Convoi aux *Dunes*, aussitôt que le vent le permettra.

Le Vaisseau *Hollandois* a en effet été conduit à *Douvres* avec les 3. Bâtiment qu'il avoit sous son convoi ; Cependant le premier a depuis été relaché sur les représentations de M. *Boreel* : mais les autres, qui sont chargés de munitions de Guerre, sont encore detenus jusqu'à ce qu'on ait vérifié à qui leur cargaison étoit destinée.

De FRANCFORT *le 11. Septembre.*

Le 11. le Comte de *Lusace* fit fourager les hauteurs de *Hasslade*. Le Vicomte *d'Harrenbure* Colonel du Régiment d'*Autrasie*, chargé de couvrir son flanc gauche, ayant vû jour à debusquer l'ennemi de *Kilianstade*, l'attaqua brusquement, & sans lui donner le tems de se reconnoître, le poussa jusqu'à *Staden* & *Windecken*. S. A. R. s'étant apperçuë de ce succès, le fit aussitôt soutenir par le Comte de *Lossange* Colonel de Dauphin Dragons, ce qui decida le Corps de *Freitag* à repasser le *Nidder*. Il a été suivi dans sa retraite par les Volontaires d'*Austrasie* & les Dragons jusqu'au delà de *Heldenbergen*, on lui a tué du monde & fait quelques prisonniers. Les Volontaires ont aussi delivré une vingtaine de *François* qui avoient été pris par les Hussards de *Brunswic*.

De VIENNE *le 18. Septembre.*

L'Imperatrice Reine Apostolique a fait le 14. de ce mois dans l'Ordre de la *Croix de l'Etoile* la nomination suivante.

S. A. R. Madame l'Archiduchesse *Charlotte*.

Bernardine Comtesse de *Kaunitz-Rittberg* née Comtesse de *Plettenberg*. Marie Therese Comtesse de *Pasy* née Comtesse de *Daun*. Alphonse *Gallio Triulzio* née Princesse de *Calabrano*. Marie Anne Comtesse de *Saurau*, née Comtesse de *Dietrichstein*. Eleonore Comtesse de *Colloredo*, née Comtesse de *Wurbna* & *Freudenthall*. Marie Anne Comtesse *Desfours* née Baronne de *Mittrowsky*. Marie-Gabriele Baronne de *Waldkirch* née Baronne de *Westernach*. Appolline Comtesse de *Bissingen* née Comtesse de *Wratislau*. Charlotte Comtesse d'*Esterhazy* née Comtesse de *Grassalkowit-*

Digitized by Google

N. 75.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 18. SEPTEMBRE 1762.

De HAMBOURG *le 8. Septembre.*

Le 15. Aout dernier jour de la Fête de la Reine de *Suède* la Cour devoit assister à *Stockholm* à la représentation d'une comédie *Françoise* au Théâtre qui est près du château, Leurs Majestes & la Famille Royale étoient deja dans la Salle ainsi qu'une foule de monde, lorsque le feu y prit avec une rapidité si grande, que tout fut dans l'instant en flammes, dont l'extrême véhemence ne permit point de songer à les éteindre: on ne pensa donc qu'à se sauver; Leurs Majestés, que leur tendresse pour leurs enfans & le soin de la vie de leurs sujets arrêterent trop longtems, se virent bientôt dans le plus grand danger; Elles furent obligées de se sauver en passant à travers les flammes: mais Dieu daigna les conserver à leur peuple, & Elles n'eurent que leurs habits brulés en différens endroits. Tout a été reduit en cendres, où s'est écroulé, cependant il n'est péri que 3. personnes. L'incendie a été occasionné par de l'huile de *Térébenthine* qu'un jeune homme peintre de décorations avoit laissée sur un rechaut & qui a pris feu.

De BURCKARFELD *le 11. Septembre.*

L'Armée a campé le 6. à *Ober-Weisel* & marché le 7. à *Langgöns*, où elle a sejourné le 8. & le 9. & d'où elle est venuë camper ici. Le Prince de *Condé* faisoit notre Avant-Garde: ce Prince a son Quartier à *Grosi-Buseck*. M. de *Castries* a fait l'Arriere-Garde; il a campé avant-hier à *Lich*, d'où il a marché hier pour soutenir nos Troupes legeres qui éclairoient la retraite du Prince *Ferdinand*. Ces Troupes ont attaqué avant-hier l'escorte des équipages d'une Colonne de l'Armée du Prince *Ferdinand*; l'ont battu proche *Wetterfeld*; ont pris quelques équipages, une vingtaine de pontons & fait des prisonniers.

M. le Comte de *Stainville* a passé hier la *Lahne* & doit marcher par la rive droite de cette rivière sur *Marbourg*, ce qui accelerera la retraite du Prince *Ferdinand*, qui marche sur l'*Ohm*; il a pris par *Grünnberg*, & les *Anglois* par *Lauterbath*: il paroit donc qu'il n'y a plus rien à craindre de ce Prince pour cette Campagne.

De

Digitized by Google

On n'a point par cet ordinaire des nouvelles directes du Siége de *Schweidnitz* : mais toutes les Lettres particulieres qui ſont venuës de *Sileſie* en date du 14. de ce mois, portent que la Garniſon de cette place continuoit à s'y defendre avec la plus grande vigueur.

On a auſſi appris hier au ſoir du Général Baron de *Beck*, lequel eſt à *Wartha*, que le 11. de ce mois le Général *Pruſſien le Grand* étoit à la pointe du jour ſorti de *Neiſs* avec mille hommes d'Infanterie, & 5. à 600. Houſſars ; qu'il avoit marché à la tête de ces derniers ſur *Freyw lde*, laiſſant l'Infanterie dans les defilés d'entre *Sandbübel* & *Saubsd rff* pour aſſurer ſa retraite, & que ſur l'avis de ce qui ſe paſſoit le Comte de *Lanius* Colonel du Régiment des *Eſclavons* de *Peterwardein* s'étoit de ſon côté ſur le champ mis en marche vers *Sandbübel* avec 2. Compagnies de Grenadiers des Troupes de *Toſcane* & 5. Compagnies d'*Eſclavons*, dont une de Grenadiers, pour attaquer les Troupes de M. le *Grand* ; qu'il étoit arrivé à *Sand übel* par la célerité de ſa marche vers les 11. heures du matin ; qu'il avoit fait attaquer avec la plus grande vivacité l'Infanterie poſtée dans des bois entre les montagnes, & que cette attaque avoit eu tant de ſuccès que les Ennemis avoient été obligés de ſe retirer après avoir laiſſé cent morts ſur la place, perdu pareil nombre de priſonniers, parmi leſquels 5. Officiers, & abandonné 2. pièces de Canon, le reſte des Troupes ayant été diſperſé, de ſorte qu'on étoit de toutes parts à la pourſuite des fuyards. Nous n'avons perdu en tout que 7. hommes.

M. le *Grand* inſtruit de cette affaire s'eſt retiré au plutôt de *Freywalde* à *Neiſs* avec ſes Houſſars par d'autres routes que celles qu'il avoit ſuivies en venant.

Digitized by Google

No. 76.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 22. SEPTEMBRE 1762.

De LISBONNE *le 30. Juillet.*

A l'exception de quelques Bataillons, toutes les Troupes, qui nous ont été accordées par la *Grande-Bretagne*, sont arrivées. Quatre cents hommes de ces Troupes sont entrés le 15. dans ce Port. Ils sont venus de *Belle-Isle* en neuf jours. Actuellement ils remontent le *Tage*, & ils débarqueront près de *Tomar*, où les Régiments d'Infanterie de *Blancy* & d'*Armstrong*, & celui de Cavalerie légere de *Bulgoing*, sont déjà rendus.

Le Lord *Loudon* commande les Troupes *Angloises*, qui composent un Corps de sept mille deux cents hommes. Le Prince de *Mecklenburg-Strelitz* a été fait Général de Cavalerie. On lui a donné un nouveau Régiment, qui sera levé incessamment, & qui portera le nom de ce Prince.

Il a été établi des Paquebots entre *Faro* & *Gibraltar*, afin que l'Amiral *Saunders* puisse être plus promtement & plus sûrement informé de ce qui se passe dans ce Royaume.

De MADRID *le 24. Août.*

Selon les dernieres lettres de camp d'*Imeida*, datées du 17., la tranchée a été ouverte devant cette Place dans la nuit du 15 au 16. Pendant cette même nuit, on a tellement avancé les travaux, que le matin suivant on avoit porté la premiere parallele à une étenduë de quatre cents toises. Jusqu'au 17., les assiégés n'avoient fait qu'un feu médiocre de leur Artillerie.

Un Détachement des Troupes auxiliaires de *France* a occupé le Château d'*Alfayates*, que la Garnison a abandonné. On y a trouvé six Canons & quelques Munitions.

De CADIX *le 10. Août.*

Des Navires arrivés de *Lisbonne* rapportent qu'il regne beaucoup de maladies parmi les Troupes *Anglo-*

qui,

Digitized by Google

qui sont dans l'Armée de Sa Majesté *Très-Fidele*.

De VERSAILLES *le 8. Septembre.*

Leurs Majestés, accompagnées de la Famille Royale, assisterent hier, dans la Chapelle du Château, au *Te Deum* qui fut chanté par la Musique, en action de graces de la victoire que les troupes du Roi ont remportée le 30. du mois dernier dans la *Hesse*.

De PARIS *le 10. Septembre.*

L'ouverture des Etats de *Bretagne* s'étant faite le 1. de ce mois, les Commissaires du Roi leur firent le lendemain, au nom de Sa Majesté, la demande de trois millions de livres de Don gratuit. Sur le champ, les trois Ordres ont accordé cette somme, d'un concert unanime. Le sieur de *Kergueset* a été nommé Président de la Noblesse.

Dès le jour de l'ouverture des Etats, les trois Ordres prirent une délibération d'offrir au Roi un Vaisseau de cent canons. Ils ont envoyé le Comte de *Quelen*, Lieutenant de Vaisseau, pour supplier Sa Majesté de vouloir bien accepter cette marque de leur zele.

On a reçu avis que la Corvette *l'Aimable Thereſe*, de *Marſeille* partie de *Smirne* le 15. Avril, étant le 28. à trois lieues de *Porto-Farina*, se battit pendant deux heures & demie avec un Corsaire *Anglois* de quatorze canons, & de quatre-vingts hommes d'équipage. Le lendemain, à la hauteur de l'Isle de *Saint-Antingo*, elle soutint contre ce Corsaire un nouveau combat, qui dura quatre heures & demie. Mais criblée par les coups de canon de l'ennemi, & faisant eau de toutes parts, elle fut obligée d'aller échouer aux Istes de *Saint-Pierre*. Après s'être radoubée, elle en partit le 6. Mai. Les laines, qui composoient une partie de sa cargaison, ayant pris feu, elle a été dans la nécessité d'échouer une seconde fois. Enfin, le 25. Juillet, elle a remis à la voile avec la Barque du Roi *l'Hirondelle*.

Un Mémoire, composé en commun par l'Abbé *Boſſut*, Professeur Royal de Mathématiques aux Ecoles du Génie à *Mezieres*, & Correspondant de l'Academie Royale des Sciences, & par le sieur *Vialet*, Sous-Ingénieur des Ponts & Chaussées des Province & Frontiere de *Champagne*, a remporté le Prix quadruple, que l'Academie des Sciences, Inscriptions & Belles-Lettres, de *Toulouſe*, avoit à donner cette année. Cette Compagnie avoit proposé pour Sujet de *déterminer la direction & la forme la plus avantageuſe d'une digue, pour qu'elle reſiſte à l'effort des eaux.*

La nuit du 25 au 26 du mois dernier, la Ville d'Almeïda a capitulé, & s'est rendue à l'armée d'*Eſpagne*.

Suite de nouvelles de LONDRES

Du 3. Septembre

Le Comte de *Buckingham* n'a pû jusqu'ici faire voile pour S. *Petersbourg*, les vents contraires le detenant à *Harwick*.

On croit, que le Parlement sera convoqué pour le 18. Novembre prochain, & qu'à l'ouverture de ses séances le Roi pourra lui notifier la conclusion de la paix. Bien des gens prétendent qu'on doit l'accélération de ce grand ouvrage à la prise de *Terre-Neuve*: quoiqu'on ait d'abord affecté de la traiter de bagatelle: cette conquête ne laisse pas, dit-on, de ruiner plus de 2000. Familles à l'*Oueſt* de l'*Angleterre*; de nous avoir causé un dommage de plus de 500. mille Livres *Sterling*, & de faire dans notre commerce une breche très considérable, puis qu'outre les matelots qu'elle fournissoit en très grand nombre, on en fournissoit tous les ans au *Portugal* à l'*Eſpagne* & à l'*Italie* 5. à 600. mille quintaux de poisson à raison de 20. & même de 30. Schellings le quintal. aussi nos frondeurs continuënt-ils sans relache à censurer à cet égard la conduite du Gouvernement, à qui ils ne peuvent passer le peu de soin qu'il a pris, disent-ils, de la conservation d'une Isle de cette importance.

*D'*AMSTERDAM *le 9 Septembre.*

L'affaire qui s'est passée derniere-

ment

ment entre un Vaiſſeau de guerre *Hollandois* & quelques Vaiſſeaux *Anglois*, ayant été rapportée très-défectueuſement par les Papiers de *Londres*; voici un détail autentique & véritable de cette affaire.

„ Le Capitaine *Salomon Dedel* le jeune, Commandant le Vaiſſeau *le Dankbaarheid*, ayant fait voile du *Texel* le 22. Août avec trois Navires marchands ſous ſon convoi, fut côtoyé le même jour après midi par une Chaloupe de guerre *Angloiſe* de 10 pieces de canon, nommée *le Hazard*, aux ordres du Capitaine *S. John*, qui lui fit dire par un Officier qu'il avoit des ordres précis de viſiter & d'arrêter tous les Bâtimens deſtinés pour les Ports de *France* & d'*Eſpagne*, & demanda la permiſſion de faire ſa viſite. Ce que le Capitaine *Dedel*, fondé ſur le Traité de 1674, lui refuſa, en déclarant *qu'il ne pouvoit permettre que des Vaiſſeaux ſous ſon convoi, dont aucun n'avoit d'effets de contrebande, fuſſent viſités*. Enſuite il lui communiqua le contenu de leurs chargeſ reſpectives. La Chaloupe *Angloiſe* ne s'éloigna néanmoins qu'à l'entrée de la nuit. Le lendemain à la pointe du jour, le Vaiſſeau de guerre *Hollandois* eut encore l'approche de la Chaloupe *le Tryal* de 16. canons, montée par le Capitaine *Cunighame*, qui demanda, comme la premiere, à faire la viſite. Ce qui lui ayant été pareillement refuſé, elle fit ſignal à une autre Chaloupe de 14. canons, nommée *le Hunter*, Capitaine *Vergies*, de reſter à côté du Capitaine *Dedel*, & retourna vers la rade des *Dunes*.

Le 24. au ſoir, lorſque le convoi *Hollandois* entroit dans le *Pas de Calais*. La Chaloupe le *Hunter* tira pluſieurs coups de canon & fit des ſignaux avec des feux, ſur quoi, le 25. avant midi, 7. Vaiſſeaux *Anglois*, tant grands que petits, s'approcherent du Convoi Le Capitaine *Adams* montant une Frégate, de 32. canons, & de 220. hommes, nommée la *Diane*, vint à côté & près du Vaiſſeau le *Dankbaarheid*, cria derechef qu'il vouloit viſiter les Navires marchands, & envoya (tandis que le Capitaine *Dedel* lui répondoit qu'il ne le ſouffriroit point, mais qu'il repouſſeroit la force par la force) une Chaloupe vers la Frégate marchande la *Marie-Eliſab.th*; deſtinée pour *St. Euſtache*. Mr. *Dedel* fit d'abord tirer ſur la Chaloupe & ſe porta vers elle avec ſon vaiſſeau pour empêcher la viſite; mais elle s'éloigna avant qu'il arrivât. Alors il envoya un Officier, & quelques Soldats à chacun des trois autres Navires marchands, avec ordre d'empêcher qu'aucune Chaloupe *Angloiſe* ne les abordât. Mr. *Adams* s'étant remis à côté du Vaiſſeau le *Dankbaarheid*, envoya deux Officiers dans une Chaloupe pour dire à Mr. *Dedel*, qu'il avoit été réſolu dans un Conſeil de guerre de viſiter les Navires marchands ſous ſon convoi, & qu'on tireroit ſur lui s'il vouloit s'y oppoſer. Le Capitaine *Dedel* repondit en peu de mots, que malgré l'infériorité de ſes forces il empêcheroit, tant qu'il pourroit, que les Vaiſſeaux qu'il convoyoit ne fuſſent viſités par aucun Bâtiment. Les Officiers *Anglois* s'en retournerent avec cette réponſe: Peu après, trois Chaloupes, avec leurs pavillons arborés, firent voile vers les Navires marchands, & Mr. *Dedel* fit incontinent tirer ſur elles. La *Diane* qui ſe trouvoit à ſon côté, fit alors feu ſur lui; mais il ne manqua pas de lui riſpoſter. Les deux vaiſſeaux engagerent une Action formelle qui dura environ une demie-heure, & dans laquelle Mr. *Dedel* ayant été bleſſé au nez d'une balle de moſquet, fut obligé de quitter le pont pour un moment. Les autres Vaiſſeaux *Anglois*, parmi leſquels il y en avoit un de 50. canons, nommé le *Cheſter* & monté par le Capitaine *Hey*, commencerent alors à tirer ſur le Vaiſſeau *Hollandois*, qui peu après fut contraint de céder à la ſuperiorité & de ſe rendre. Ce ne fut que dans ce moment que les Chaloupes prirent poſſeſſion des Navires marchands, qui furent conduits, ainſi que le Vaiſſeau de guerre, aux

Dunes,

Digitized by Google

Dunes, où ils mouillerent le 29. Dans le combat il y a eu à bord du Vaiſſeau *Hollandois* 2. hommes tués, & 11. bleſſés, y compris le Capitaine. Le Corps de ce Vaiſſeau, ſes agrès, ſes cordages ſont endommagés. Les Capitaines des Navires marchands louent beaucoup la conduite du Capitaine *Dedel*, & tout le monde ici exalte ſa prudence & ſa valeur. Les Officiers ſubalternes & tout l'Equipage ont auſſi très-bien fait leur devoir. Du reſte, on eſt ici bien aſſuré que les quatre Navires marchands n'avoient à bord ni munitions de guerre ni aucuns autres effets de contrebande. „

D FRANCFORT *le 14 Septembre.*

L'Armée s'eſt miſe en marche le 6. Le Corps aux ordres de M. de *Stainville*, qui la devance, arrivé à *Butſbach* a fait attaquer le village de *Grieddl*, où les Ennemis avoient un poſte de 100. hommes d'Infanterie ; on leur a fait 70. priſonniers avec les Officiers qui les commandoient ; le reſte a été tué ou diſperſé. Dans différentes Eſcarmouches entre les Troupes legéres aux ordres de M. de *Cuſſies* on a fait auſſi d'autres priſonniers.

Le 7. M. le Prince de *Condé* a campé à *Annerod*, ſon Avant-Garde aux ordres de M. le Marquis de *Levis* a paſſé le Ruiſſeau de *Buſeck*. M. le Comte de *Stainville* a campé près de *Schiffenberg* & l'Armée ſur les hauteurs de *Gröningen*.

Un Corps des Ennemis d'environ 25. mille hommes s'eſt réuni ſur les hauteurs de l'Abbaye de *Duisbourg* à la gauche du *Wetter*, ou il a campé le 6 au matin ; il a detendu ſur les 5. heures du ſoir le 7. Les Troupes legéres pourſuivent les Ennemis. M. le Prince *Ferdinand* a decampé le 6. le ſoir & a marché toute la nuit.

Les Ennemis ont abandonné le Siége devant le chateau de *Marbourg* après le combat du *Johannes-berg* & ſe ſont retirés avec precipitation la nuit du 31. Août au 1. Septembre.

Le 9. l'Armée a marché à *Burckarsfeld* : elle y a joint le Corps aux ordres de M. le Prince de *Condé* qui s'étoit porté la veille à *Annerod*. M. de *Stainville* a campé à la droite de l'Armée, & M. de *Caſtries* à *Lich*. Les pluyés continuelles ont contrarié la marche. Les Ennemis ſont arrivés à *Grünberg* le 9. au ſoir ; leur la marche a tellement été forcée que les chemins ſont remplis de voitures de toute eſpéce, & de Chevaux qu'ils ont abandonnés.

Les Troupes legéres les ont pourſuivis ſur differens Points. M. de *Sombreuil* a pris des Chevaux & fait quelques priſonniers. Le Régiment de *Royal-Nauſau*, les Volontaires de *Soubiſe* & ceux de l'Armée commandés par M. M. le Comte de *Wargemont*, D'*Orſay*, & le Chevalier de *Lorges* ; & M. de *Verteuil* ont joint le 9. au ſoir leur Arriere-Garde près de *Laubach* ; ont attaqué & diſperſé leur Cavalerie & ſe ſont emparés de la ville, ou les Ennemis ont été obligés de leur abandonner leurs pontons & un grand nombre de caiſſons chargés de poudre & de munitions de guerre. Ils ont auſſi trouvé dans *Laubach* une grande quantité d'équipages, de voitures, de Chevaux & de proviſions de toute eſpece. Les Troupes legéres trop foibles en nombre s'en retirerent la nuit & y laiſſerent les Pontons, ce poſte n'étant qu'à 3. quarts de lieuë des Ennemis.

Le 10. le Comte de *Wargemont* a fait attaquer par M. de *Verteuil* les Ennemis qui étoient revenus pour reprendre leurs Pontons. Sont attaque a été des plus nerveuſes & des plus ſoutenuës. Les Ennemis chaſſés de *Laubach* l'ont été ſucceſſivement de la montagne & des bois ; ou ils s'étoient retirés ; ils ont perdu dans cette affaire, & l'on eſt reſté maître des Pontons au nombre de 37.

Le 11. les Ennemis ont quitté le matin leur camp de *Grünberg*, & ſe ſont mis derriere la riviere d'*Om* ; il leur eſt deſerté beaucoup de monde depuis quelques jours. L'Armée s'eſt miſe en marche le 12.

Digitized by Google

N. 76.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 22. SEPTEMBRE 1762.

SUITE du Journal de l'Armée I. & R. en Silesie *depuis le 8. jusqu'au 15, Septembre.*

Du Quartier - Général à OBER - STEINE.

On apprit le 8. de lieu sûr qu'un corps de Troupes ennemies composé de 5. Bataillons, de 2. Régiments de Cavallerie & d'un Escadron de Houssars, le tout aux ordres du Général de *Schmettau*, étoit depuis peu marché à *Hirschberg* & que le 7. il avoit continué de là sa route vers la *Haute-Lusace.*

Le siége de *Schweidnitz* continua le même jour 8. avec vivacité: mais celle du feu de la place n'en fut nullement rallentie.

On remarqua le 9. qu'on en tiroit 4. coups de canon contre un des assiégeans, d'où l'on peut juger qu'ils ne sont pas jusqu'ici fort avancés par le feu qu'ils ont fait.

Les nouvelles du 10. nous apprirent qu'il étoit parti la veille de *Neiss* un nouveau transport de munitions & quelques pièces de canon pour être transportés par *Grotkau* devant *Schweidnitz*. Le feu de cette place dirigé contre les Batteries des assiégeans continua encore ce jour-là à conserver sa supériorité.

Les Ennemis mirent d'ailleurs en embuscade à portée de *Klein-Henersdorff* 200. chevaux tant du Reg. de *Bareuth* Dragons que des Houssars de *Schoen*; leur but étoit d'enlever nos patrouilles, qui s'étendent jusques là; ils en entourrerent effectivement une de 7. hommes commandée par un caporal; mais elle se battit avec tant d'intrépidité, qu'ils ne purent lui enlever qu'un seul cheval, qui s'étoit embourbé dans des marais.

On fut instruit le 11. que le corps commandé par le Général de *Schmettau* étoit arrivé à *Görlitz*, & qu'un détachement de Houssars envoyé pour éclairer sa marche, lui avoit pris 23. hommes & quelques chevaux outre un charriot de munitions.

Le feu des assiégeans & celui des assiégés fut ce jour-là, & le lendemain 12. très-vif à *Schweidnitz*, & il ne se passa d'ailleurs rien de remarquable.

Le 13. on reçût le détail suivant d'une affaire qui s'étoit passée la veille entre le Colonel Comte de *Lanius* & M. le *Grand* Général *Prussien.*

„ Le Colonel de *Lanius* fut informé le 12. au matin que le Général le *Grand* étoit pendant la nuit sorti de *Neiss* avec 800. fantassins & 300. Houssars tous gens d'élite, conduisans avec eux 2. pièces de Canon de 3. Liv. de Balle; & qu'à la pointe du jour notre détachement de *Freywalde* avoit été attaqué. Sur ces avis M. de *Lanius* se mit en marche avec 150. Houssars, 2. Comp. de Grenadiers, 400. fusiliers & 2. pièces de Régiment, & se porta par *Nieklasdorff* sur *Saubsdorff*, où il apprit que les *Prussiens* étoient à *Sandbübel* & que 150. chevaux qu'ils avoient detachés à *Freywalde*, en étoient revenus. Le Comte de *Lanius* marcha la dessus droit à *Sandbübel* dans la ferme résolution d'y attaquer les Ennemis malgré la supériorité.

Digitized by Google

rité de leur nombre & l'avantage de leur position, il le fit en effet avec tant de vivacité & de bravoure qu'après un combat de 3. quarts d'heure les *Prussiens* furent obligés de plier : ils chercherent à la vérité plusieurs fois à se rallier, ils formerent même à la fin un quarré : mais tout fut inutile; ils furent toujours culbutés & forcés enfin d'abandonner leurs 2 pièces de canon, & de chercher dans la fuite leur salut, qu'ils n'auroient pas même trouvé, si nous avions eu un peu plus de Cavallerie pour pouvoir les couper entierement. Ils ont laissé sur le carreau 121. morts, parmi lesquels 2. Officiers, & nous leur avons pris une centaine d'hommes au nombre desquels 3. Officiers, dont un Capitaine, ils ont eu d'ailleurs beaucoup de monde dispersé par pelotons dans les montagnes & dans les bois du côté de *Roth-Wasser* & de *Widenau*, & M. le *Grand* est arrivé pendant la nuit à *Neiss* avec le reste de ses Troupes. Quant à nous, nous n'avons eu que 7. morts & un Officier & 40. hommes blessés.

M. de *Lavius* a montré toute l'intelligence possible en formant le projet de cette affaire, & il l'a exécuté avec la plus grande valeur.

M. de *Senyey* Colonel & M. de *Rappolt* Major du Régiment de Rud. *Palfy* Houssars, M. de *Raskovich* Lieut. Colonel des *Peterwaradins* & M. de *Ferra* Capitaine des Grenadiers dans les Troupes *Toscanes* ont infiniment contribué au succès de cette action, dans laquelle toutes les Troupes qui y ont eu part, ont marqué la plus grande distinction.

On apprit d'un autre côté des environs de *Zittau* qu'environ 3. Bataillons & 6. Escadrons du Corps de M. de *Schmettau* qui est à *Görlitz*, s'étoient portés le 12. dans ces parties, après avoir poussé à *Hirschfeld* un Détachement de 70. hommes de nos Troupes & lui avoir pris 20. hommes montés & en avoir néanmoins perdu 10. des leurs également-montés.

Le Garnison de *Zittau* n'étant au reste composée que de 250. hommes, elle n'a pû tenir contre des forces aussi supérieures, qui outre les pièces de Régiment en avoient avec elles de plus gros Calibre de la Reserve, elle a donc demandé de pouvoir sortir librement de cette ville, pour se rendre à *Gabel*, & sa demande lui a été accordée.

A l'égard de *Schweidnitz*, le feu des assiégeans & celui des assiégés a été ce jour-là fort vif.

Suivant les avis parvenus le 14., les Ennemis après avoir pris des otages à *Zittau* & dans les lieux voisins, étoient retournés à *Görlitz*, & nos Troupes avoient la dessus occupé de nouveau la premiere de ces villes.

Le feu de *Schweidnitz* continuë encore de surpasser en vivacité celui des assiegeans.

De VIENNE *le 22. Septembre.*

Dimanche dernier Leurs Majestés I. & R. A. ont donné Audience à M. *Matouskin* envoyé en cette Cour par l'Impératrice de *Russie* pour lui notifier son avenement au Trone, & il a également été à celle de LL. AA. R.R. Messeigneurs les Archiducs & Mesdames les Archiducheſſes.

Le lendemain Lundi Leurs Majestés sont parties pour aller passer quelques jours à *Schloss Hoff* avec LL. AA. R.R. Monseigneur l'Archiduc *Joseph*, Madame l'Archiducheſſe, Monseigneur l'Archiduc *Leopold* & Mesdames les Archiducheſſes *Marie-Anne* & *Marie-Christine*.

Le Feld-Maréchal Comte de *Serbelloni* est arrivé ces jours passés de l'Armée combinée de l'Empire. M. de *Haddick* Général de Cavallerie a pris le commandement des Troupes I. & R., & celles de l'Empire sont sous les ordres du Prince de *Stollberg* Général d'Artillerie.

De

Le Roi *Catholique* ayant envoyé à l'Infant Duc les pleins Pouvoirs néceſſaires pour recevoir en ſon nom le Prince Royal D. *Ferdinand* Chevalier de l'Ordre de la *Toiſon d'Or*, cette cérémonie s'eſt faite le 23. Août dernier dans le grand Salon de la Cour, qui avoit été ſuperbement décoré, & qui étoit rempli de quantité de Nobleſſe.

L'Infant Duc s'y étant aſſis dans un fauteuil, le Sécrétaire après la demande qui eſt d'uſage & la reponſe du Prince, l'introduiſit d'un appartement voiſin dans le Chapitre. Ce Sécrétaire lut enſuite à haute voix la procuration de S. M. *Cath.* l'Epée de l'Ordre fut remiſe à l'Infant Duc par le Grand Ecuyer, & S. A. R. après en avoir baiſé le pommeau, & l'avoir donné à baiſer au Prince ſon Fils, l'en toucha trois fois ſur l'epaule. Le Prince prononça alors à Genoux ſur un prie-Dieu le ſerment accoûtumé; il ſe leva enſuite, & s'étant remis à Genoux devant l'Infant Duc, il en fut revêtu du Grand Collier de l'Ordre; S. A. R. l'embraſſa & la cérémonie ayant été terminée par là, on ſortit de la Salle pour paſſer dans un autre appartement, le Prince nouvellement reçû précédant immédiatement l'Infant Duc, & étant lui même précede par le Sécrétaire de l'Ordre.

Le Roi T. C. ayant également envoyé à l'Infant les pleins Pouvoirs pour recevoir chevalier des Ordres de *S. Michel* & du *S. Eſprit* le Prince *Ferdinand*, cette ſeconde cérémonie s'eſt paſſée le 25. du même mois d'Août, Fête de *S. Louis*. L'Egliſe de *S. Pierre* Martyr attenante au palais, avoit été ornée avec la plus grande magnificence. A 9. heures du matin le Régiment de *Parme* Inf. borda la haye en double file depuis le palais juſqu'à la porte principale de cette Egliſe. Vers les 10. heures le maître des cérémonies, le Herault & l'*Huiſſier* de l'Ordre ſe rendirent à l'appartement du Prince, & le conduiſirent en habit de novice dans le Cabinet de l'Infant Duc, qui ſuivant l'uſage le reçût là Chevalier de l'Ordre de St *Michel*, après quoi la proceſſion ſe fit dans l'ordre ſuivant, au ſon des tambours & d'autres inſtruments guerriers placés dans deux différens Orcheſtres.

M. de *Perceville* Huiſſier envoyé par le Roi T. C. marchoit ſeul ſuivi du Herault repreſenté par M. de la *Rochette* Gouverneur du Palais Royal d'Eté. M. le Comte de *Peroli* Gentil homme de la chambre, Majordome de ſemaine & introducteur des Miniſtres Etrangers faiſant les fonctions de maître des cérémonies, ayant à ſa Droite le Marquis de *Piazza* Gentil homme de la Chambre & Tréſorier-Général, faiſant celles de Tréſorier de l'Ordre, & à ſa gauche le Marquis *Caniſſa* Majordome de ſemaine, faiſant celles de Sécrétaire. S. E. M. du *Tillot* Miniſtre & Sécrétaire d'Etat &c. précedoit le Prince Royal en habit de Novice & ce Prince toit ſuivi par trois Chevaliers de l'Ordre, ſavoir par LL. EE. le Comte de S. *Vital* Grand-Maître de la Maiſon de l'Infant, le Comte de *Baſchi* Ambaſſadeur de la Cour de *France* à *Veniſe*, & le Comte de *Rochechouart* Miniſtre plénipotentiaire de la même Cour à celle de *Parme*, tous dans le grand habit de l'ordre, Enſuite marchoit l'Infant entourré des grands Officiers de ſa Maiſon, des Officiers de ſes gardes ainſi que de la principale Nobleſſe portant en même-tems le grand Collier de l'ordre du S. *Eſprit* & celui de la *Toiſon d'or*.

On ſe rendit dans cet ordre à l'Egliſe, où l'on avoit dreſſé au milieu de la nef un grand Baldaquin en forme d'arc compoſé de riches étoffes; & elevé de Droite & de Gauche pour la nobleſſe des Gradins couverts de même, toute l'Egliſe étoit richement tenduë juſques au grand autel, qui

étoit

Digitized by Google

étoit surmonté d'un dais superbe, & a côté duquel étoient deux Tribunes pour Madame Louise & les Dames du Palais. Le sanctuaire qu'on avoit avancé jusques bien avant dans la nef & dans le milieu duquel étoit un Prie-Dieu avec un fauteuil pour l'Infant Duc, étoit couvert de tapis superbes. On avoit placé à côté & à certaine distance des siéges pour les Chevaliers de l'Ordre assistans à la cérémonie; un peu plus près vers l'autel un fauteuil, pour le Prince Royal, & derriere ce fauteuil d'autres siéges sur une même ligne avec ceux des Chevaliers, pour les grands Officiers de l'ordre.

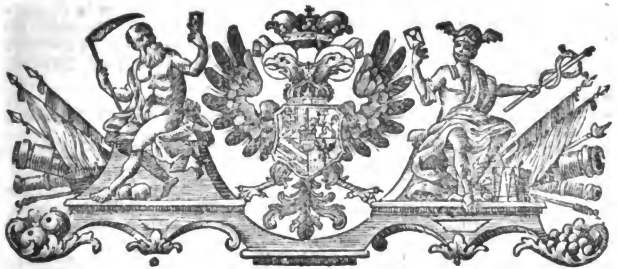
La porte de l'Eglise étoit gardée par la Compagnie des Hallebardiers Royaux, dont une partie étoit rangée en file dans l'Église, dont le reste étoit occupée par les Gardes du Corps.

L'Infant s'étant assis, ayant à sa Droite les Comtes de *Baschi* & de *Rochecouart* parreins du jeune Prince, & à sa Gauche le Comte de *S. Vital*, & le Prince s'étant rendus à la place qui lui avoit été destinée, ainsi que les grands Officiers; l'Evêque entonna le *Veni Creator*, qui fut exécuté par une musique choisie. Ce Prélat chanta ensuite la grand-Messe, & dez qu'elle fut finie, Son Alteſſe Royale s'avança vers l'Autel; monta sur le Trône; s'y assit, & se couvrit, après quoi par l'avis du maître des cérémonies, le Prince marcha entre ses deux Parreins vers le Trône; il s'y mit à genoux sur un carreau en face de l'Infant Duc, & le Grand-Chancellier ayant posé sur les genoux de l'Infant le livre aux Evangiles ouvert, le Prince y porta la main droite, & prêta à haute voix le serment usité, qui lui fut presenté par le Sécrétaire; il reçût ensuite des mains de S. A. R. le cordon bleu & la croix de l'ordre, & fut revêtu du grand manteau, que le maître des cérémonies avoit présenté à l'Infant: Le Grand Tréſorier lui présenta de même le collier de l'ordre, & S. A. R. en revetit encore le Prince, qui lui ayant baisé la main, en reçut le livre à prieres & le Chapelet, qui avoient été remis à l'Infant par le Grand-Chancellier. Le Prince signa ensuite le serment qu'il avoit prêté, & qui étoit écrit sur un parchemin. Tout le monde alla alors reprendre sa premiere place, excepté que pendant la cérémonie le fauteuil du Prince avoit été placé à droite & à peu de distance de celui de l'Infant, la fonction ainsi terminée on retourna au Palais dans le même ordre, qu'on étoit venu.

Tous ceux qui ont assisté à cette cérémonie, ont été enchantés de la grace & de la dignité du jeune Prince & sur tout dans le moment que revêtu du grand habit de l'ordre il a reçû les Embrassements ou l'accolade de l'Infant Duc son pere, les spectateurs ont été touchés & attendris jusqu'aux larmes.

Digitized by Google

No. 77.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 25. SEPTEMBRE 1762.

Du Quartier-Général de l'Armée Eſpagnole *à* Junzia *le 26. Août 1762.*

Le 25. à la pointe du jour on commença à tirer d'une Batterie de 10. Canons dirigée contre celle du Baſtion de *l'Olmo* qui eſt vis à vis de celui de *S. François* où l'on avoit commencé à battre en breche comme étant l'endroit le moins difficile, la choſe ayant paru l'être beaucoup au Baſtion de *l'Olmo*, par rapport à la dureté du Sol que l'on decourrit après en avoir abbatu le reévtement. Le feu de cette Batterie & celui de deux autres anterieurement etablies fut de la plus grande vivacité, & comme on parvint à abbattre le parrapet du flanc ſur lequel le feu principal étoit dirigé, le Gouverneur ſe vit dans le cas de penſer à ſe rendre. En effet a 3. heures après midi on le vit arborer le Drapeau blanc. Le Colonel de tranchée s'étant là deſſus approché de la place; le Colonel du Régiment de *Acoſta* & celui d'*Ameida* Ecoſſois de Nation en ſortirent & demanderent à parler à notre Commandant Général, ce qui leur ayant été accordé, ils propoſerent d'abord une ſuſpenſion d'armes de 8. jours, au bout desquels ils promettoient de capituler, ſi dans cet intervalle il ne leur venoit point de Secours. Cette demande leur fut refuſée, & on ne leur donna qu'une heure & demie pour que le Gouverneur ſe determinât à ce qu'il vouloit faire. A 11. heures la nuit la capitulation ſe trouva déja arretée: elle portoit en ſubſtance. Qu'on nous livreroit la place; que la Garniſon (c'eſt à dire ce qui étoit Soldat enregimenté) ſortiroit le 27. au matin avec tous les honneurs de la guerre Tambours battans, Drapeaux deployés, & 2. pieces de Canon, que cependant elle ne pourroit de 6. mois porter les armes contre l'*Eſpagne* ni contre ſes Alliés; qu'on lui fourniroit en payant les

Digitized by Google

les mulets & bêtes de ſomme neceſſaires & qu'on accorderoit aux payſans 4. jours de tems pour que ceux, qui en auroient envie, ſe retiraſſent mais ſans armes.

En conſequence nos Grenadiers ont occupé ce matin la porte de *Caſtille*, le chemin couvert leur a en meme tems été livré & pour eviter tout deſordre, il a été ſtipulé qu'il ne ſeroit permis à perſonne d'entrer ſans permiſſion expreſſe dans la place : à quel effet on a placé du conſentement du Gouverneur des ſentinelles ſur le rempart.

La place étoit gardée par 2000. hommes de Troupes reglées ; par un nombre un peu plus grand d'*auxiliaires* ou milices & Troupes non enregimentées & par 180. chevaux : elle etoit d'ailleurs munie d'une Artillerie fort conſidérable & pourvûë abondamment de munitions & de vivres ainſi qu'on le verra par les Liſtes ci-après.

Les brêches n'étoient pas encore praticables ; les fortifications quoiqu'irregulieres ſont très bonnes & conſiſtent en 6. Baſtions, ſavoir de S. *François*, de l'*Olmo*, de *Treu*, de *Se Barbe*, de *Chafares* & de S. *Pierre* ; en 6. Ravelins, l'un deſquels double, ſavoir celui entre le Baſtion de *Chafares* & celui de *Se. Barbe*, qui a dans ſon flanc droit un ſouterrain, un Cavalier, & 2 portes celle de *Caſtille* & celle de St. *Antoine* ; les bombes ont detruit beaucoup de maiſons, la grande Egliſe, preſque toutes les autres & le Grand Quartier de l'Infanterie : il n'y avoit point d'ouvrages qui en fuſſent à l'epreuve exceptés ceux du Baſtion de *Chafares*, qui ſont forts étroits & très-humides & dans leſques étoient les malades au nombre de 77. dont 32. bleſſés parmi leſquels le Lieutenant de Roy, qu'il faudra changer d'endroit, vu l'incommodité qu'ils y ſouffrent.

Entre les Edifices qui ont été preſervés, on compte les deux Quartiers de la Cavallerie & une très-belle boulangerie avec tout ce qui en depend.

La Garniſon qui ſortira demain à 8. heures du matin, ſera accompagnée juſques au dela de nos poſtes les plus avancés de *Freyxeda* par un détachement de notre Cavallerie, & elle ſera munie d'un paſſeport de notre Commandant-Général valable pour 6. jours, tems qui lui ſuffit pour pouvoir ſe rendre à *Viſeo*.

DETAIL de ce qui s'eſt trouvé dans Almeida.

83 pièces de canons de bronze de different calibre
11. de fer auſſi de différent calibre.
9. grands mortiers de bronze.
33. petits auſſi de bronze à jetter des Grenades.
700. Quintaux de poudre & une très-grande quantité de Boulets de tout calibre, de bombes, de fuſils, de Cartouches, de piques, de Hallebardes &c. qui mis & diſperſés, ſans ordre n'ont pû encore être comptés.
9500. meſures de ſeigle nommées *Algueires*.
11500. de farine de même eſpèce.
3000. d'Orge.
560. de petites feves.
40. Arobes de Riz, l'arobe à 25. Liv.
25. de Biſcuit.
30. de Moruë.
100. meſures d'huille nommées *Almudes* ou 200. Barils.
30. meſures de vin.
40. de Vinaigre.
15. d'eau de vie.
400. charriots de paille de bled.
132. Liv. de tabac de *ſomante*.
8. en rouleau.
831. monnoyes d'or portugaiſes à 6400. *Reys* la pièce.
4. Arrobes de Savon.

De MADRID *le 31. Août.*

Le Marquis de *Sarria* s'etant demis du commandement de l'Armée, le Roi lui a donné l'ordre de la *Toiſon d'Or* en recompenſe de la priſe d'*Almeida* & S. M. a nommé Commandant de ſon Armée le Marquis d'*Aranda*, Lieutenant-Général & ci devant ſon Ambaſſadeur auprès du Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe*.

De CADIX *le 20. Août.*

Une Frégate *Angloise*, de trente pièces de Canon, se présenta hier sur les sept heures du matin à l'entrée de cette Baye, & voulut visiter quelques Bâtimens *Impériaux* qui en sortoient. Le feu du Fort *Saint-Sebastien* l'obligea de reprendre le large : mais, ayant viré de bord, elle revint sur les dix heures ranger de très-près le Fort, contre lequel elle tira huit ou dix boulets. Elle alla le soir mouiller à la côte de *Rota*, & ce matin elle avoit disparu. On vient de la découvrir de nouveau cet après-midi.

On est informé par un exprès parti hier des *Algesires*, & arrivé ici ce matin, que l'Amiral *Saunders* a fait voile de *Gibraltar* avec seize Vaisseaux de ligne, quatre Frégates, deux Balandres & deux Bombardes, & qu'hier il croisoit vers la pointe de l'*Europe* à la sortie du Détroit.

Du FERROL *le 14. Août.*

Nous apprenons que deux Frégates & quelques Corsaires des ennemis ont établi leur croisiere sur le Cap *Ortegal* ; & cette nouvelle nous donne de l'inquiétude pour deux Saëties, qu'on a envoyées charger des Canons & des boulets à *Sant-Ander*.

De VERSAILLES *le 11. Septembre.*

Mesdames *Adelaide* & *Victoire* sont arrivées avant-hier de *Plombieres*.

L'Académie Royale des Sciences, ayant à sa tête le Comte de *Saint-Florentin*, Ministre & Secrétaire d'Etat, qui préside cette année à cette Compagnie, présenta le 8. de ce mois au Roi le Volume de ses Mémoires de l'année 1757.

Quelques jours auparavant, les sieurs *Duhamel* & *Tillet*, de cette même Académie, avoient eu aussi l'honneur de présenter au Roi & à Monseigneur le Dauphin : le premier, *ses Elemens d'Agriculture* ; le second, un ouvrage qu'il a composé conjointement avec le sieur *Duhamel*, sur l'insecte qui dévore les grains dans l'*Angoumois*.

De PARIS *le 13. Septembre.*

Le Roi ayant écrit à l'Archevêque de *Paris*, pour faire rendre de solemnelles actions de graces, à l'occasion de la derniere victoire remportée par les troupes de Sa Majesté ; on chanta le 9. de ce mois le *Te Deum* dans l'Eglise Métropolitane. L'Archevêque y officia, & Mr. de *Lamoignon*, Chancelier de *France*, accompagné de plusieurs Conseillers d'Etat & Maîtres des Requêtes, y assista, ainsi que le Parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aides, & le Corps de Ville, qui y avoient été invités de la part du Roi par le Marquis de *Dreux*, Grand Maître des Cérémonies.

On tira le même jour dans la Place de l'Hôtel de Ville, par ordre des Prevôt des Marchands & Echevins, un très-beau feu d'artifice. Il y eut de magnifiques illuminations aux Hôtels du Duc de *Chevreuse* & du Prevôt des Marchands, ainsi qu'aux maisons des Echevins & des principaux Officiers de l'Hôtel de Ville.

Le Chebec du Roi le *Ruse*, armé en guerre & en marchandise sous les ordres & pour le compte du Capitaine *Reymond*, de *Marseille*, a fait les prises suivantes dans sa route de *Cadix* au *Cap François*, & delà à *Bordeaux*, où il est arrivé le 30. du mois dernier. Une Goëlette appellée le *Seed ll*, de la *Nouvelle-Londres*, Capitaine *Erinaty Miller*, à bord de laquelle il avoit quatre vingts Negres ou Negresses. (Le Capitaine *Reymond* a brûlé ce Bâtiment, après avoir fait passer sur le sien l'équipage, les Negres & les provisions.) Le Bateau le *Dauphin*, venant de *Philadelphie*, avec une cargaison de farine & de biscuit, qu'il a rançonné pour mille piastres gourdes. Le Brigantin *Anglois* le *Rebecca*, dont il a tiré deux mille piastres de rançon. Un Senault *anglois*, rançonné pour la somme de neuf cents livres sterlings, de moitié avec le Brigantin *la Modeste*.

La Société Royale des Sciences & des Arts, établie à *Metz*, distribuera deux Prix l'année prochaine ; le premier, pour la question qui avoit été déjà proposée, mais qui n'a pas été suffisamment éclaircie, sçavoir, *Qu'elles*.

Digitized by Google

ſont les différentes productions qui convie nent le mieux au ſol & à la temperature du Pays Meſſin ? Le ſecond, pour cette nouvelle queſtion, *Quelles furent les loix, en conſequence deſquelles la juſtice ſe rendoit à Metz & dans le Pays Meſſin, depuis la decadence de la maiſon de* Charlemagne *juſqu'au tems que les Coutumes écrites y formerent un Corps de Loix, d'après lequel la juſtice fut adminiſtrée au peuple de cette Province ?*

La Dame Eliſabeth *Delon*, veuve en ſecondes noces du ſieur Jean *Goucent*, Négociant, mourut à *Villevielle* en *Langued c* le 18. du mois dernier, âgée de cent ſept ans accomplis, étant née le 18. Août 1655. A l'âge de cinquante-cinq ans, elle eſt accouchée d'une fille.

De LONDRES *le 10. Septembre.*

Il eſt arrivé des lettres fort detaillées de l'Amiral *Pocok* dattées de la Riviere de *Ch vera* à bord du *N amur* le 15. Juillet dernier elles rendent compte de toutes les manœuvres de la Flote pour aborder à l'Isle de *Cu a*; repetent à peu près mais plus au long ce qu'on en a deià dit, & ajoutent que le 20. juin on avoit commencé à bombarder le *Moro*, que le 1. Juillet le *Dragon*, le *Cambridge* & le *Malborough* avoient commencé à battre ce Fort de leur Artillerie : mais qu'ayant été fort maltraités on avoit été obligé de les retirer & que cependant leur feu avoit eu beaucoup de ſuccès.

On ajoute à ces Lettres que le Capitaine *Urry* parti de *Cuba* le 18. Juillet à bord de la *V i ere* qu'il commande, & par conſéquent depuis ces nouvelles, a rapporté à l'Amirauté que lorſqu'il avoit mis en mer le canon du Fort *Moro* ſe trouvoit demonté du côté de Terre à l'exception d'une ſeule pièce & qu'on étoit ſur le point d'y donner un aſſaut.

De CALAIS *le 8. Septembre.*

Le Duc de *Nivernois* eſt arrivé le 6. en cette Ville, & a reçu les honneurs qu'on rend ordinairement aux Ambaſſadeurs du Roi. Le Duc de *Bedford* y eſt débarqué le lendemain 7., & a reçû les mêmes honneurs. Le Prince de *Croy*, qui commande ici, a donné à diner aux deux Plénipotentiaires. & les a traités avec la plus grande magnificence. Le Duc de *Bedfo* da pris aujourd hui la route de *Paris*; & le Duc de *Nive nois* doit s'embarquer ce ſoir ſur le Yacht de Sa Majeſté *Britannique*, pour paſſer en *Angleterre.*

Du Camp de NIEDER-WEIMAR *le 14. Septembre.*

L'Armée a marché le 12. & paſſé la *Lobne* à *Gieſſen* Elle a campé le même jour à *Croſsdo ff*, & hier ici

Le Prince de *Condé* eſt a *Cöesfeld*, M. de *Stainville* à *Oberwetter*; M. de *Caſtries* qui étoit hier à *St.ufenberg*, en eſt parti aujourd'hui, pour s'approcher de *Marb urg*. Le Prince *Ferdinand* ſe porte ſur *Kirchdorff*, où il arrivera ce ſoir.

Toute l'Armée détendra demain.

De GENES *le 11. S ptembre*

Le Ser^me. Doge Auguſtin *Lom llino* ayant accompli hier le tems de ſon Gouvernement, partit ſuivant l'uſage vers midi de la Reſidence & ſe transfera à Son Palais accompagné des Senateurs & de la Nobleſſe au milieu des acclamations de tout le peuple.

Il n'eſt perſonne de quelque rang qu'il ſoit, qui n'ait temoigné combien on étoit ſenſible à la prudence & à la douceur avec laquelle il a gouverné & qui n'ait donné les plus juſtes eloges à ſes rares qualités & ſur tout a ſon Zele inalterable pour le bien de la patrie. Après avoir reçû les compliments qui ſont d'uſage, il s'eſt rendu vers le ſoir à ſa maiſon de campagne de *P.zli*,

De VIENNE *le 25. Septembre.*

La Cour eſt revenuë hier de *Schloſsboff* à *Schönbrunn.*

On a appris que l'Electeur de *Cologne* a été élû Eveque de *Munſter* le 16. de ce mois.

Les dernieres nouvelles qu'on a euës de *Schweidnitz*, portent que la Garniſon de cette Ville continuoit encore à ſe defendre vigoureuſement le 20. de ce mois: de ſorte que les aſſiegeans en étoient à leur ſeptieme ſemaine de tranchée ouverte.

Digitized by Google

Détail de l'entrée publique que M. *le Baron de* Penckler *Conſeiller de Guerre, Internonce, & Miniſtre plénipotentiaire de Leurs Majeſtés I. & R. A. à la* Porte, *a faite à* Conſtantinople *le 29. Juillet 1762. & des audiences qu'il a eues enſuite du Grand-Sultan & du Grand-Vizir.*

Arrivé à peu de diſtance de *Conſtantinople* après un voyage fort pénible le Baron de *Penckler* apprit que ſur les avis qu'il s'approchoit, on avoit fait d'avance en cette capitale tous les préparatifs néceſſaires pour ſa réception. Il ſe rendit donc le 27. Juillet de *Ponte-piccolo*, qui d'ailleurs eſt le terme de la route, à *Ciflik*, château qui lui avoit été deſtiné, pour s'y préparer à faire ſon entrée publique, & il y fit ce jour là & le lendemain 28. les diſpoſitions qui y étoient rélatives.

Le 29. on fut informé que la Compagnie des Janiſſaires deſtinée pour la garde de M. l'Internonce étoit arrivée avec ſes Officiers à *Ciflick*, ou Château *Topzilar* ſitué à plus de 5. lieuës de *Conſtantinople*, où s'étoient également rendus le nombre de *Ciaus* qui eſt d'uſage, ainſi que leurs Officiers, le *Teſcherifatſchi Effendi* ou maître des cérémoines, ſon *Kalfa* ou adjoint, l'*Aber-Chehajaſi* ou Directeur des Ecuries, le *Ciaouſlar-Emini* & le *Ciaouſlar-Chiatibi*, de même que les Commiſſaires nommés pour recevoir & introduire M. l'Internonce, qui étoient le *Capigi-Baſſi*, ou l'un des chambellans du Grand-Sultan & *Jedekli-Zaime* ayant le même rang.

Un peu après les 6 heures on marcha à *Topzilar*; tout le cortége étoit à cheval avec le *Mihmandar*, qui depuis *B lgrade* avoit accompagné M. l'Internonce, lequel étoit dans ſon caroſſe attellé de 6. chevaux par rapport à une incommodité, dont il étoit atteint depuis quelques jours. On avoit placé deux tentes, l'une derriere l'autre en avant de cet endroit, où les Janiſſaires & les *Ciaous* étoient rangés.

M. l'Internonce s'approchoit à peine de ces tentes, que le *Teſcherifatſchi* & ſon *Kalfa*, qui étoient dans la premiere, avertirent de ſon arrivée les Commiſſaires *Capigi-Baſſi* & *Jedekly-Zaim* leſquels étoient dans la ſeconde, ils en ſortirent ſur le champ avec les principaux *Turcs* & furent recevoir de la maniere la plus gracieuſe à la deſcente de ſon caroſſe M. l'Internonce, à qui ils marquerent la plus grande ſatisfaction de ſon arrivée, & qu'ils conduiſirent dans la premiere des tentes, où on lui préſenta du Caffé, des Confitures, du Scherbet & différens parfums.

Enſuite d'un entretien de peu de durée ils remonterent à cheval, ainſi que tout le cortege & le Baron de *Penckler* y monta de même.

M. l'Internonce marcha ſuivant l'uſage entre les deux Commiſſaires, & lorſque le chemin ne permettoit pas que trois chevaux marchaſſent de front, le *Jedekli-Zaim* le précédoit, & le *Capigi-Baſſi* le ſuivoit.

L'entrée commença de cette ſorte vers les 9. heures par le fauxbourg *Eiub* au ſon continuel des Trompettes. Les Ecuyers de la plus part des Miniſtres Etrangers qui avoient été invités à cette cérémonie, vinrent avec des Chevaux de main à la rencontre de M. l'Internonce à environ une lieuë & demie de *Pera* dans la plaine de *Sadiabat*; ils y mirent pied à terre & le complimenterent de la part de ces Miniſtres, & ils ſe rangerent enſuite du Cortege ſuivant leurs rangs. On marcha alors au ſon des Trompettes dans l'ordre ſuivant jusques à *Pera*, où M. de *Penckler* fut rendu à une heure après midi.

Digitized by Google

1. Le *Kolaus-Ciaus*, 2. la Garde deſtinée à M. l'Internonce, compoſée de 250. Janiſſaires, marchans deux à deux, portans leurs bonnets de parade & conduits par leurs Chefs l'*Oda Baſſi*, *Aſci Baſſi* & *Bairactars* & autres Officiers. 3. Quatre *Ciaus* à Cheval, marchans deux à deux & portans leurs Turbans de Cérémonie. 4. le Sieur *Mirenbeim* Courrier de LL MM. I. & R. A. à Cheval. 5. Deux Trompettes de M. l'Internonce vêtus d'habits d'écarlate à Galons d'argent à Cheval & ſonnans la marche. 6 L'Ecuyer de M. d'*Obrescow* Réſident de *Ruſſie* avec 4. Chevaux de main. 7. L'Ecuyer de M. *Celſing* Envoyé de *Suede* avec 4. chevaux de main. 8. le Sieur *Roboſi* Lieutenant au Service de LL. MM. I. & R. A. & Ecuyer de M. de *Schwachheim* Internonce avec 6. Chevaux de main, conduits par 6. Domeſtiques dans leur Livrée de *Gala*. 9. L'Ecuyer de M. le Baron de *Hochepied*, Ambaſſadeur de *Hollande* avec 4. Chevaux de main. 10. Le ſieur *Correr* Ecuyer de M. l'Ambaſſadeur de *Veniſe* avec 4. Chevaux de main. 11. M. le Chev. de *Vergennes* Ecuyer de M. l'Ambaſſadeur de *France* avec 4. Chevaux de main. 12. L'Ecuyer de M. le Baron de *Penckler* avec 6. Chevaux de main conduits par autant de *Cioadar* vêtus d'habits blancs à la Turque. 13. Le Maitre d'Hôtel de M. l'Internonce de *Schwachheim* à cheval 14. Quatre valets de Chambre de ce même Miniſtre auſſi à cheval. 15. Sieze de ſes Domeſtiques vêtus à la Turque. 16. Seize autres de ſes Domeſtiques dans leur livrée de Gala à l'*Allemande*. 17. Le Maitre d'Hotel de M. de *Penckler* en habit d'écarlate galonné d'or à Cheval. 18. Six autres Officiers de la maiſon de ce Miniſtre en habits d'ecarlate à galons d'or à cheval; 19 les Sieurs *Bibn*, *Herbert*, & de *Zechner* Enfans de langue. 20. Le *Ciorbagi* ou Capitaine de la Garde avec ſa Suite. 21. Deux P. P. Trinitaires & un Frere Lai. 22. Les ſieurs *Racher* & *Kletzel* interprêtes aux Frontieres de la Cour I. & R. 23. Le *Mihmandar Jedekly Zaim* qui avoit été recevoir M. l'Internonce à *Belgrade*, & ſa Suite. 24. les Sieurs *Bianchi* & *Teſta* Interprêtes orientaux de la Cour I. & R. 25. Le *Ciauſlar Kiatibi* & le *Ciauſlar-Emini* portans leurs grands Turbans de cérémonie. 26. M. *Frognard* Sécrétaire de Cour & de Légation de LL. MM. I. & R. en habit d'etoffe riche avec deux Domeſtiques à ſa Livrée de *Gala*. 27. M. M. le Marquis de *Trechi* & Baron *Revitzky* Gentilshommes d'ambaſſade en habits richements galonnés chacun avec deux Domeſtiques à leur Livrée de *Gala*. 28. Le *Teſcherifatschi* avec ſon *Kalfa* & l'*Aher Chebajaſi*. 29. Dix huit Domeſtiques du Baron de *Penckler* en habits de Livrée à l'*allemande* galonnés d'argent ſur toutes les coutures. 30. M. le Baron de *Penckler*, Conſeiller de Guerre, Internonce & Miniſtre Plenipotentiaire de LL MM. I. & R. A. en habit d'étoffe extrêmement riche, montant un cheval ſuperbement enharnaché, lui envoyé par la *Porte*, ayant à ſa Droite le *Capigi-Baſſi* & à ſa Gauche le *Jedekly Zaim* montans des Chevaux auſſi très richement enharnachés & entourrés d'une Suite nombreuſe: deux Hayduques & quatre Domeſtiques en Livrée de *Gala* accompagnoient M. de *Penckler*.

La marche étoit fermée par le Sieur *Thugut* Interprête *Oriental* & le Sieur *Monka* commis de Chancellerie tous deux au ſervice de la Cour I. & R., le Sieur *Hérich* Sécrétaire de M. le Baron de *Penckler*, les Sieurs *Caſtelli* & d'*Erbel* Medecins, & quantité de perſonnes de la nation allemande & d'autres jouiſſans de la protection I. & R.

On arriva ainſi a *Pera* au milieu d'un concours étonnant de peuple vers les 2 heures après-midi; M. l'Internonce fit ſervir chez lui aux Principaux des *Turcs* des confitures & des rafraichiſſements de toute eſpèce; tout ſon cortege prit enſuite congé de lui & il ne reſta que le *Ciorbagi* avec la garde.

La Suite l'ordinaire prochaine.

Digitized by Google

No. 78

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 29. SEPTEMBRE 1762.

De MADRID *le 2. Sep embre.*

ARTICLES *de Capitulation que propoſe* Don Alexandro Pallares Coello de Brito, *Maréchal de Camp des Armées de S. M. T. F. & Gouverneur de la Ville d'*Almeyda, *à S. E. M. le Marquis de* Sarria, *Commandant Général des Troupes de S. M. C.*

ART. I. La Garniſon ſortira, avec tous les honneurs de la guerre, tambours battans, drapeaux déployés, avec ſes armes & deux pieces de groſſe Artillerie. Elle quittera la Place le 27. du préſent mois d'Août, pour ſe rendre, par le chemin le plus court, à la Ville de *Viſeo*, où elle attendra les ordres de S. M. T. F. Elle pourra emmener les familles qu'elle voudra, & les domeſtiques & équipages appartenans aux différens Officiers, ainſi qu'à la Garniſon ; à l'effet de quoi S. E. M. le Marquis de *Sarria* fera fournir les Chevaux néceſſaires pour le transport. *Reponſe. La Garniſon ſortira, le 27. à huit heures du matin, par la Porte de la Cruz, avec les honneurs qu'elle demande, mais en s'obligeant à ne point ſervir de ſix mois contre S. M. C., ni ſes Alliés. Au reſte on accorde tout ce qui eſt demandé par cet article ; mais il faut que la Porte de la* Cruz *ſoit remiſe, auſſi-tôt après la ſignature de la Capitulation. Le Gouverneur de la Place donnera de bonne foi un état fidele des vieilles Troupes, ou de la Milice enregimentée & habillée, ainſi que des autres Officiers brevetés de S. M. T. F.*

ART. II. Les habitans jouiront de tous les honneurs, privileges & exemptions, qui leur ſont accordés par S. M. T. F. *Accordé.*

ART. III. Les Religieux, & tout ce qui compoſe l'Etat Eccléſiaſtique ſeront maintenus, comme ci-devant, dans

Digitized by Google

dans la jouissance de leurs biens respectifs. *Accordé.*

ART. IV. S. E. M. le Marquis de *Sarria* fera prendre toutes les mesures nécessaires, pour que l'on donne aux malades & aux blessés tous les secours dont ils ont besoin, & les Médecins & Chirurgiens seront traités honnêtement. *Accordé ; mais S. M. T. F. fera rendre ce qui aura été debourse, sur un état de dépense, qui sera dressé de bonne foi, & que l'on présentera quand il en sera tems.*

ART. V. On donnera aux malades & aux blessés tout ce qui leur sera nécessaire pour se rendre à leurs Corps, aussi-tôt qu'ils seront rétablis. *Accordé aux mêmes conditions que le précédent.*

ART. VI. Comme il se trouve, dans la Place, des Officiers qui en sont natifs, & qui ont, dans cette Place & dans ses Fauxbourgs, tous les biens sur lesquels ils subsistent ; ils jouiront des mêmes privileges que les habitans qui s'y trouvent. *Accordé.*

A *Almeida*, le 25. Août 1762.

Signé. Alexandro de Palares Coello de Brito.

NOTE.

On accorde à tout payſan la liberté de se retirer où il lui conviendra, dans le terme de quatre jours.

Les recrués des vieux Corps, quoique non habillées, mais qui seront certifiées être telles par un état signé de leur Colonel & approuvé du Gouverneur, pourront sortir de la Ville pour suivre leur Corps, mais sans armes.

On fera remettre de bonne foi, par des personnes chargées de cette commission tous les magasins de munitions de bouche & de guerre, & l'on déclarera les poternes de la Place, & les mines qu'il peut y avoir.

Il sera signé un double exemplaire de cette Capitulation par S. E. M. le Marquis de *Sarria*, Commandant-Général de l'Armée de S. M. C. ; & par Don Fernando de *Acosta* de *Ateybe*, Colonel du premier Régiment d'*Almeida*, Infanterie ; & Don Francisco *Maclean*, Colonel du second Régiment d'*Almeida*, munis, à cet effet, des pouvoirs de M. le Gouverneur de la Place ; & il sera remis un exemplaire à chaque partie.

Au camp devant *Almeida*, le 25. Août 1762.

Signé.

Le Marquis *Fernando de Acosta Ateybe* de *Sarria*. *Francisco Maclean.*

De VERSAILLES *le 15. Septembre.*

Ce soir, le Roi de *Pologne* Duc de *Lorraine* & de *Bar* est arrivé de *Luneville.*

De PARIS *le 17. Septembre.*

Le Duc de *Bedford* est arrivé ici de Londres le 12. de ce mois, en qualité de Ministre Plénipotentiaire de Sa Majesté *Britannique.*

Ces jours ci, le Comte de *Czernichew*, Ambassadeur de *Russie*, a reçu ses lettres de rappel. Il se dispose à retourner incessamment à *Petersbourg*. Le Comte de *Soltikow*, ci-devant Ministre de Sa Majesté Imperiale de *Russie* auprés du Cercle de la *Basse Saxe*, est nommé pour venir résider ici en qualité de Ministre Plénipotentiaire de cette Princesse.

Le 30. du mois dernier, le Parlement de *Dombes* enrégistra une Déclaration du Roi, portant union de la Principauté de *Dombes* à la Couronne, le Comte d'*Eu* ayant fait le 28. Mars précédent l'échange de cette Principauté contre le Duché de *Gisors* & contre d'autres terres.

On a trouvé à demi-lieuë de *Vendôme*, dans l'encaissement de la nouvelle route de cette Ville à *Chartres*, deux pieces, d'un or très brillant, sur lesquelles sont ces mots en caracteres arabes, *Caim, b'amr illah al Kalifat abou Mahammed abdolmoumen* ; ce qui signifie *Caim, par l'ordre de Dieu, Kalife ou Vicaire du Pere* Mahomet, *Serviteur des Fi-*

Digitized by Google

Fideles ou Croyans. Ces deux pieces ont été frappées sous le Kalife *Caim Bemrillah*, le vingt sixieme des *Abassides*, qui commença à régner à *Bagdad* l'an de l'*Hegire* 422, de J. C. 1030, & qui mourut l'an de J. C. 1074, & de l'*Hegire* 422.

Le sieur *Rigaut* a remporté le Prix proposé pour cette année par l'Académie de Lyon *sur le decrement des soies*. Il avoit eu l'*accessit* du Prix de l'année derniere *sur les causes qui font tourner & pousser le vin, & sur les moyens d'y remedier.*

De Londres *le 14. Septembre.*

La Reine a assisté Dimanche dernier au service Divin dans la Chapelle du Palais de S. *James.*

Le Duc de *Nivernois* est arrivé ici le 12. & il a commencé hier à conférer avec plusieurs de nos Ministres & aujourd'hui il a été à la Cour, où le Roi lui a fait l'accueil le plus distingué On se flate que la négociation pour la paix ne souffrira point de longueurs, & que ce grand ouvrage sera terminé avant le 9. Novembre, jour de l'ouverture du parlement. Cependant une partie de la nation paroit desirer la continuation de la Guerre, & il pleut, pour ainsi dire, des Ecrits sans nombre pour ou contre ce parti: l'un de ces Ecrits intitulé *Lettre à un Gentilhomme en ville* a fait beaucoup de bruit; il appuye sur la néceſſité de la paix sans laquelle l'*Angleterre* deviendra dit-il, ainsi que *Pirrhus* la victime de ses victoires; il peint avec force l'Etat sur le penchant d'une ruine, que la continuation d'une guerre acheveroit; il demontre combien on doit, loin d'en murmurer, être penétré de la conduite d'un Souverain, qui prefére à l'ambition la tranquilité de ses peuples & l'intérêt de la patrie aux prétentions d'un Etranger. Enfin il fait l'éloge d'un ministére qui trouve le moyen de sortir avec gloire d'une Guerre la plus coûteuse & la plus risquante. Quelques bonnes que paroissent ces raisons plusieurs Lecteurs se sont revoltés contre l'Auteur, dont ils ont même dechiré l'ouvrage sans le lire en entier. C'est ainsi au reste qu'on repond le plus souvent quand on sent qu'on a tort.

De Varsovie *le 8. Septembre.*

Les mauvaises monnoyes continuant d'infester ce Royaume, on vient de publier ici la declaration suivante.

„ Comme non obstant l'Edit publié le 10. de Decembre 1761. contre les faux *Szoſtaks* au coin de *Saxe*, qui s'étoient Manifestés pour lors en *Pologne*, cette même qualité de mauvaise monoye, n'a cessé de se repandre dans le pays; & que d'un autre côté malgré les defenses les plus severes qui ont été faites contre l'entrée de toutes nouvelles espèces, il paroit dans le public de certains nouveaux *Szoſtaks* étrangers au coin de *Prusse*, dont la valeur intrinseque est de beaucoup inferieure à cette qualité de *Szoſtaks* de *Prusse* auxquels on avoit accordé par l'Edit de la Co-equation des Reductions le cours a 12. *Gros* 8. *Szelons*, Mr. le Grand-Treſorier de la Couronne en aquit du devoir de son Ministère avertit le public de ne prendre à ce prix que les bons *Szoſtaks* de *Saxe* à petite tête, & les *Szoſtaks* de *Prusse* qui ont la Couronne en tête avec le Glaive en main, où cette sorte de *Szoſtaks* de *Prusse* qui ont au bas la marque d'une Etoile, où d'une Croix de l'Ordre, suivant qu'on en a envoyé des modeles cachetés pour l'information du public dans tous les *Grods*, Villes, & Bureaux des Douannes. Au reste comme le Tresor de la Couronne, n'a pas assés de monde pour empecher aux frontieres l'entrée des nouvelles espèces étrangeres, & pour y faire une exacte Revision de toutes les Voitures & marchandises qui y passent sous differentes protections, Mr. le Grand Treſorier de la Couronne prie Mrs. les Staroſtes de Jurisdiction aux frontieres, de faire veiller aux confins du Royaume sur ceux qui s'avisent de faire entrer

du

du mauvais argent, & de mettre leur perſonnes, & leur effets en ſequeſtre. „

Du Camp près MARBOURG *le 17. Septembre.*

Depuis que les Ennemis ſe ſont retirés derriere la riviere d'*Obm*, & ont mis entre eux & nous cette Barriere, dont ils ont préparé depuis longtems la défenſe, en faiſant retrancher les poſtes d'*Amoeneburg* & de *Hombourg*, il ne s'eſt rien paſſé entre les deux Armées. Les Troupes legéres de M. de *Caſtries* qui ont été envoyées par les ſources de l'*Obm*, ont penetré jusqu'à *Abſfeld* & *Neuſtadt*; elles y ont fait quelques priſonniers & enlevé un convoi de pain deſtiné à l'Armée des Alliés. Celle du Roi eſt partie du camp de *Burckardsfeld* le 12., elle a paſſé le même jour la *Lahne* & a campé ſur les hauteurs de *Cropsdorff*, & M. le Prince de *Condé* ſur celles de *Frohnhauſen*, où M. le Comte de *Stainville* s'étoit avancé la veille. M. le Marquis de *Caſtries* campa à *Stauffenberg* ſur la Gauche de la *Lahne* & M. de *Stainville* s'avança ſur les Hauteurs de *Gofeld* au-deſſus de *Marbourg*, d'où il porta ſes Troupes legéres à *Wetter*. M. le Prince de *Condé* l'y joignit le 13. L'Armée vint camper à *Nieder-Weymar* & le Corps aux ordres de M. le Comte de *Lafce* s'avança à *Viſeck* près de *Gieſſen*.

Les Ennemis voyant leur Droite menacée porterent ſans perte de tems differens Corps ſur les Debouchés de la *Vobra* & du *Wetter*. Leurs Troupes legeres parurent le 13. dans les bois de *Melbau* & de *Göttingen* & le 14. au ſoir on vit 2. camps s'établir ſur les hauteurs de *Wolner* & ſur celles de *Todtenhauſen*, d'où nos Troupes legeres ſe replierent.

Le 15. ces différens corps deſcendirent le ruiſſeau du *Wetter* tandis qu'une partie de leur Armée debouchoit des bois de *Melbau* & ſe portoit ſur les hauteurs de *Wetter*, où elle a établi ſon camp pendant la nuit tenant par ſa Gauche la riviere d'*Obm* & les poſtes de *Hombourg* & d'*Amoeneburg*.

M. le Marquis de *Caſtries* s'eſt porté le 15. au ſoir au *Bauebach*, près de *Nieder-Zelheim*. M. le Duc de *Duras* avec 3. Brigades d'Infanterie occupe le l'*Obm-berg* à l'embouchure de l'*Obm* & de la *Lahne*.

SUITE du Journal de l'Armée I. & R. en Sileſie *depuis le 15. juſqu'au 21. Septembre inclus.*

Les Ennemis ne firent le 15. aucun changement dans leur poſition, & le feu de *Scweidnitz* fut ce jour là plus vif que celui des aſſiégeans

On apprit le 16. que le Corps commandé par le Général de *Schmettau* étoit encore à *Görlitz*. Le feu des aſſiégés repondit vigoureuſement à celui des aſſiegeans.

Il parut le 17. qu'ils avoient établi une nouvelle Batterie contre la Place, dont le feu repondoit toujours au leur avec la vivacite ordinaire.

L'épaiſſeur d'un brouillard empêcha le 18., qu'on put decouvrir au juſte ce qui ſe paſſoit à *Schweidnitz*, & l'on ne fit qu'entendre de tems à autres quelques coups de Canon.

Le tems étant devenu clair le 19, on vit que le feu de la Place continuoit à être de beaucoup Supérieur à celui des aſſiégeans, dont les tranchées étoient d'ailleurs remplies d'eau.

Le feu de la place fut très-nourri le 20. & toujours ſupérieure à celui des Ennemis.

Le 21. on ne put encore diſtinguer ce qui le paſſoit par rapport à un brouillard continuel fort épais.

De VIENNE *le 29. Septembre.*

Suivant les lettres particulières de *Sileſie* les aſſiegés continuoient encore à ſe defendre le 24. de ce mois avec beaucoup de vigueur.

Le Prince de *Deux-Ponts* eſt arrivé Samedi dernier dans cette Capitale & il a eu le lendemain audience de Leurs Majeſtés I. & R. qui lui ont fait l'accueil le plus diſtingué.

Digitized by Google

Suite du détail de l'entrée & des audiences de M le Baron de Penkler *à* Constantinople.

Le lendemain 30. Juillet M. l'Internonce fit donner part de son arrivée au Grand Vizir, par M. M. *Brognard* Sécrétaire de Legation, & *Bianchi* premier Interprête de la Cour I. & R. qui furent envoyés à cet effet à la *Porte* suivis de 4. Domestiques en Livrée de *Gala*. Ces Mrs furent d'abord introduits près du *Reis-Effendi*, ensuite chez le *Chehajaleg* du Grand-Vizir, enfin près du Grand-Vizir lui-même & furent par tout le plus accueillis.

Dez qu'ils se furent acquittés de cette commission; M. l'Internonce fit aussi le même jour donner part de son arrivée à *Pera* à M. M. les Ambassadeurs de *France* & de *Venise* ainsi qu'a M. M. les Envoyés de *Suede* & de *Dannemarck*.

M. *Bianchi* suivi par 4. Domestiques en Livrée de *Gala* remplit cette commission, & M. *Roboli* Lieutenant dans les Troupes I. & R. fut en sa qualité d'Ecuyer chargé d'aller notifier l'arrivée de M. l'Internonce à M. M. les Ambassadeurs d'*Angleterre* & de *Hollande*, à M. l'Envoyé de *Naples*, & au Résident Imp de *Russie*, qui tous étoient à la Campagne. Bientôt M. de *Penckler* reçut de la part de tous ces Ministres les complimens qui sont d'usage; il fit ensuite sa visite à ceux qui étoient à *Pera*, en attendant que les autres y soient revenus, & il reçut celles qu'ils lui rendirent.

Le 31. M. l'Internonce fut complimenté de la part du Grand-Vizir par l'Interprête de la *Porte* chargé en même tems de lui remettre les presens usités, consistans en fleurs, fruits, Scherbet, & Sucreries.

La foiblesse, qui restoit à M. l'Internonce, & qui étoit une suite de l'incommodité qu'il avoit euë, ne lui permit pas de demander d'abord les Audiences publiques qui sont de coûtume.

Ce ne fut que le 21. Août qu'il se trouva en etat d'aller à celle du Grand-Vizir, à laquelle il se rendit en habit de *Gala* immédiatement après les 6. heures du matin accompagné du *Ciorbagi* Capitaine de sa garde, des autres Officiers, du *Mihmandar Zaim*, *Ibrahim Aga* & des deux *Ciaus* qui l'avoient accompagnés pendant son voyage. Arrivé de *Pera* à *Toppana* sur le bord de la Mer; il y trouva le Bâtiment du *Ciaus-Bassi*, ou Maréchal de la Cour; il s'y embarqua avec le *Ciorbagi* & un valet de Chambre, & passa à la rive opposée: une 50e. de Barques servirent d'ailleurs à transporter le reste du monde qui étoit avec M. de *Penckler*, & entre autres 80. Janissaires: On mit à terre à *Baghua Kapuzi*, d'où le *Mi mandar* & le *Ciorbagi* conduisirent M. l'Internonce dans un appartement, où le *Ciauslar-Kiatibi*, & le *Ciauslar-Emini* s'étoient d'avance rendus, & où le *Ciaus-Bassi* destiné pour l'introduire arriva également peu de tems ensuite; il marqua à M. le Baron de *Penckler* l'accueil le plus distingué, & lui fit servir du caffé, des sucreries & des parfums. Le Cortége se rangea en attendant, & dez que tout fut prêt, M. l'Internonce monta sur un cheval le plus superbement enharnaché qu'on lui avoit ammené des Ecuries du Grand-Sultan, le *Ciaus-Bassi* monta aussi à cheval à quelques pas en avant de M. de *Penckler*.

On se rendit chez le Grand-Vizir dans le même ordre qui avoit été observé à l'entrée. Lorsque M. l'Internonce mit pied à terre au même endroit, où les Ambassadeurs, & le Grand-Vizir lui-même descendent ordinairement, il fut d'abord reçû par quelques uns des principaux *Turcs* & ensuite par l'Interprête de la Porte, qui le conduisit dans une sale voisine, pour s'y reposer un moment, & de là dans la Sale d'audience du Grand-Vizir, dans laquelle étoient quantité de *Turcs* les plus distingués. M. l'Internonce s'y plaça sur un tabouret qui suivant la coutume y avoit été mis pour lui, & le Grand-Vizir parut bientôt precedé des Ministres de la *Porte*, qui ainsi que lui avoient tous leur Turban de cérémonie.

A l'approche du Grand-Vizir & des Ministres M. l'Internonce se leva; il les salua à la maniere *Turque* & il en reçût le même salut: le Grand-Vizir avant de se rendre à la place qu'il occupe ordinairement, & avant que

Digitized by Google

se fit le discours qui est d'usage, dit à M. de *Peuckler* qu'il se rejouissoit beaucoup de revoir son ancien bon ami, & après d'autres témoignages d'amitié de sa part, il alla s'asseoir: M. l'Internonce s'assit de même; prononça ensuite, son discours, & prenant des mains de M. *Brognard* Secrétaire de Legation les lettres de L. L. M. M. I. & R. A. pour ce Ministre il les lui remit ainsi que celles de S. E. le Comte de *Colloredo* Vice Chancellier de l'Empire & de S. E. le Comte de *Kaunitz Rittberg* Chancellier de Cour & d'Etat de S. M. l'Impératrice-Reine Apost. L'Interprête de la *Porte* rendit cependant en langue *Turque* le Discours de M. l'Internonce. Le Grand-Vizir y fit une reponse remplie des expressions les plus Amicales; on présenta ensuite au Ministre I. & R. du Caffé & des parfums; on le revetit d'un *Caftan* d'étoffe riche ainsi que M. le Marquis *Trecchi* & Baron *Rvizky* Gentils-hommes d'Ambassade, & M. *Brognard* Secretaire de Legation & l'on donna de même au reste de la suite des *Caftan*: mais de moindre prix. M. l'Internonce prit après-cela congé & s'étant rendu sur le bord de la Mer après avoir passé le Havre il retourna à son Hôtel de *Pera*.

Dans l'audience que M. l'Internonce avoit euë du Grand-Vizir, ce Ministre l'avoit lui même averti qu'il avoit informé le Grand-Sultan de son arrivée, & que sa Hauteſſe avoit resolu de lui donner audience le 24. du même mois d'Aout. En consequence on envoya dez le 23. au Serail les présens de LL. MM. I. & R. A. pour le Grand-Sultan, afin qu'ils pussent suivant l'usage être exposés pendant l'audience que ce Monarque donneroit à leur Ministre.

Le 24. jour destiné pour l'audience M. l'Internonce fut transporté dans le même Bâtiment du *Ciaus-Baſſi*, il fut reçû comme il l'avoit été trois jours auparavant par le *Ciauslar Kiatibi & Emini*, & le *Ciaus-Baſſi* lui offrit également du Caffé, des sucreries & des Parfums. M. l'Internonce monta ensuite à cheval; on suivit pour se rendre au Serrail le même ordre qui déja avoit été observé; il n'y descendit qu'à la porte de la seconde Cour, & après s'y être reposé quelques momens, il fut introduit avec les honneurs usités dans la sale du Divan par le *Ciaus-Baſſi*, & *Kapigilar Chehagaſſi*, il s'y assit sur un tabouret la tête couverte, & lorsque le Grand-Vizir entra, il se tint un moment de bout, & le salua d'une inclination. Le Divan se tint ensuite ainsi qu'il est d'usage, & après avoir été prendre les ordres du Grand-Sultan rélativement à l'audience, on prépara 4. tables; la 1ere. pour le Grand-Vizir, la 2e. pour le *Nſchangi*, la 3e. pour les *Kadileskiers*, & la 4e. pour le *Teftedar*. M. l'Internonce mangea seul avec le Grand-Vizir, & les principales personnes de sa suite mangerent avec les autres Ministres de la *Porte*.

Le Grand-Vizir fit pendant le repas toutes sortes de politesses à M. l'Internonce, qui a son issuë passa dans une autre sale, où il est d'usage d'être quelque momens avant d'entrer à l'audience du Grand-Sultan, il fut revetu dans cette Sale d'un *Caftan* d'Etoffe riche, & les personnes de sa suite d'autres de moindre prix.

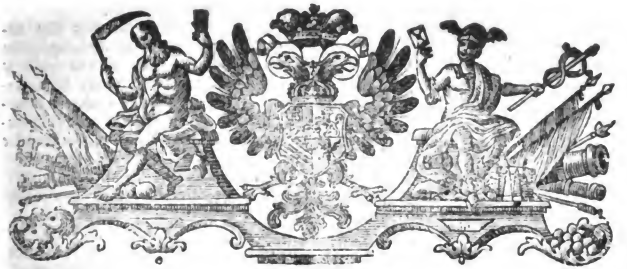
Deux *CapigiBaſſi* ou Chambellans l'introduisirent ensuite suivant l'usage à l'audience du Grand-Sultan, où quatorze personnes de sa suite eurent la permission de l'accompagner.

Après avoir fait les saluts qui sont de coûtume, il prononça son discours, prennant ensuite des mains de M. *Brognard* Secrétaire de Legation les lettres de créance de S. M. l'Empereur, & celles de S. M. l'Impératrice-Reine, il les remit au plus ancien *Capigi-Baſſi*; ce dernier les porta au Grand-Vizir placé sur la Droite & près du Trône, du Grand-Sultan, ce ministre les posa au pied du même Trône, & après avoir pris les ordres de son Maitre, il fit à M. l'Internonce une reponse conçuë dans les termes les plus remplis d'amitié que l'Interprête de la *Porte* rendit en *Italien*. M. l'Internonce prit ensuite congé du Grand-Sultan en s'inclinant vers lui, & se rendit, accompagné, comme il est d'usage au même endroit, où il étoit descendu de cheval à son arrivée au Serrail; il y remonta sur le champ, & s'arrêta néanmoins suivant la coûtume dans l'endroit marqué à la premiere Cour, pour donner le tems d'en sortir aux Gens de Guerre & à leurs Officiers, ainsi qu'aux Ministres & autres personnes de la Cour.

Le Grand-Vizir & les autres Ministres lui marquerent beaucoup de politesse lorsqu'ils passerent devant lui. Enfin il retourna à la *Scala*, & s'étant embarqué dans le Bâtiment destiné pour lui, il fut transporté à *Toppana*; là il se mit dans une chaise portée par 6. Domestiques en livrée *Turque*, & il arriva ainsi à son Hôtel de *Pera*, comblé de politesses & d'égards. Bientôt après (ce qui s'étoit aussi pratiqué après son audience du Grand-Vizir), la Musique de campagne du Grand-Sultan & celle de ce premier Ministre y vinrent, & y exécuterent suivant l'usage ordinaire, différens morceaux.

Les présens qui ont été remis de la part de *L. L. M. M. I. & R. A.* au serrail, au Grand Vizir & aux autres Ministres de la *Porte*, ont été reçûs avec beaucoup de satisfaction. M. l'Internonce n'a d'ailleurs rien oublié de ce qui pouvoit contribuër à relever la dignité du caractere, dont il est revétu, & il a de son côté reçû de la part de la *Porte* dans les fonctions qu'il a faites, tous les honneurs qu'il pouvoit desirer.

No. 79



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 2. OCTOBRE 1762.

De ROME *le 18. Septemcre.*

Un Courrier arrivé dernierement de *Turin* en cette Capitale y a apporté la nouvelle que la Ducheſſe de *Savoye* y étoit heureuſement accouchée d'un Prince.

De VERSAILLES *le 18. Septembre.*

Le 17. de ce mois, le Duc de *Bedford*, Miniſtre Plénipotentiaire de Sa Majeſté *Britannique*, eut une audience particuliere du Roi, dans laquelle il remit ſes lettres de créance à Sa Majeſté. Il fut conduit à cette audience ainſi qu'à celles de la Reine, de Monſeigneur le Dauphin, de Madame la Dauphine, de Monſeigneur le Duc de *Berry*, de Monſeigneur le Comte de *Provence*, de Monſeigneur le Comte d'*Artois*, de Madame, de Madame *Adelaide*, & de Meſdames *Victoire, Sophie* & *Louiſe*, par le ſieur de la *Live* Introducteur des Ambaſſadeurs.

Suite de nouvelles de LONDRES *du 14. Septembre.*

Le Gouvernement a fait imprimer le Journal ſuivant du Siége de la *Havane* depuis le 7. Juin jusques compris le 16. Juillet.

Le 6. Juin après avoir paſſé heureuſement les bancs de *Bahama*, la Flotte arriva à la vuë de deux petits Forts ſitués à l'Orient de la *Havane* ſur deux rivieres diſtantes d'environ 2. milles l'une de l'autre. Mr. George *Pocock* avec 12. Vaiſſeaux de ligne, & quelques Frégates, commença par s'emparer du Havre pour y bloquer ce qu'il y avoit de Vaiſſeaux *Eſpagnols*;

Digitized by Google

mols ; & fit une feinte d'un côté pour favorifer la defcente fur un autre Le Chef d'Eſcadre *Keppel* avec ſept Vaiſſeaux de lignes & quelques Frégates, eut ordre de reſter avec les Vaiſſeaux & transport pour protéger le débarquement.

Le 7., à la pointe du jour, l'Armée debarqua ſans oppoſition entre les deux Forts *Bacarans* & *Coximar*. Le *Mercure* & une autre Frégate fit taire le Canon du premier, & s'en rendit maître ; l'autre fut pris par le *Dragon*. Le Comte d'*Albemarle* avec l'Infanterie légere & les Grenadiers de l'*Armée*, paſſa la riviere de *Coximar*, & le reſte de l'Armée paſſa la nuit ſous les armes le long du Rivage, pouſſant des Piquets jusques dans les bois.

Le 8., Mylord *Albemarle*, à la tête du gros de l'Armée, ſe porta vers le Village de *Guanamacoa*, y ayant envoyé devant un petit Corps de Troupes, pour couper la retraite à un Corps Ennemi qu'il ſavoit y être poſté. A notre approche l'Ennemi ſortit du Village, & ſe poſta fort à ſon avantage ſur un tertre entre le village & nous. Le gros de leur Cavalerie vint tomber ſur la droite du Corps aux ordres du Colonel *Carleton* : mais elle fut repouſſée & diſſipée en un moment, ſans que le gros de notre Armée s'en mêlât. Le Colonel *Howe* avoit été envoyé dès le matin avec deux Bataillons de Grenadiers, à travers les bois au Fort de *Moro*, pour reconnoître & aſſurer la communication entre ce Fort & celui de *Coximar*.

Le 9., Mylord *Albemarle* fit decamper l'Armée de *Guanamacoa*, & la poſta dans les bois entre *Coximar* & *Moro*, laiſſant un Corps à *Guanamacoa*, aux ordres du Lieutenant-Général *Elliot*, pour s'aſſurer des avenuës de ce côté là, & d'une grande étenduë de Campagne, d'où l'Armée pouvoit tirer de l'eau, du betail & des herbages. Nous apperçûmes ce même jour que les Ennemis avoient enfoncé pluſieurs Vaiſſeaux devant le port, & y avoient formé une barre.

Le 10., un Détachement alla reconnoître la hauteur de *Moro* appellée les *Cavanios*, où l'on ſavoit qu'il y avoit un Corps d'Ennemis bien retranchés ; & le ſoir le Colonel *Carleton*, alla de *Coximar*, avec l'Infanterie légere & les Grenadiers, inveſtir la hauteur, & le Fort de *Moro*.

Le 11., à une heure après minuit il attaqua & emporta, ſans beaucoup de peine ni de perte, la redoute appellée redoute *Eſpagnole*.

Le 12., Mylord envoya reconnoître le Fort de *Moro*. Cette reconnoiſſance n'étoit pas facile, parce qu'il étoit entouré de bois & de buiſſons fort épais, à travers desquels on ne pouvoit ni paſſer ni voir. On vint à bout pourtant d'appercevoir, que le parapet étoit foible & conſtruit en ſimple maçonnerie. En conſéquence on réſolut de dreſſer une Batterie contre, le plus près que les arbres pourroient le permettre. On la plaça à 250. verges de diſtance. On s'occupa à préparer des faſcines & à ramaſſer de la terre, ce qui fut un ouvrage très-pénible, la terre étant rare & maigre dans cet endroit.

Le 13., la Batterie fut dreſſée ; & on en établit une d'obuſiers au de-là de la redoute *Eſpagnole* pour empêcher qu'aucun Vaiſſeau n'entrât dans la riviere. Pendant ce tems là l'Ennemi qui tiraillioit de toutes parts ſur nous dans le bois, nous incommoda beaucoup. Le même jour le Colonel *Howe* fut détaché avec 300. hommes d'Infanterie legere & deux Bataillons de Grenadiers, pour aller prendre terre à *Chorera*, diſtant à l'*Oueſt* d'environ 7. milles de la Ville, afin de détourner l'attention de l'Ennemi de ce côté-là.

Il n'eſt rien dit de ce qui s'eſt paſſé les 14. 15. 16. 17. & 18.

Le 19., fut établie une batterie de mortiers, à droite ſur le bord de la mer.

Le

Digitized by Google

Le 20., on ouvrit des paralleles dans les bois, à droite & à gauche de la batterie, & l'on forma un front de faſcines pour mettre nos gardes à couvert du feu de l'Ennemi.

Le 21. & le 22., rien de nouveau.

Le 23., on établit une autre batterie ſur le rivage, d'où l'on tranſporta celle de mortiers plus près du Fort.

Le 24., on établit une batterie de deux obuſiers auprès du Four à chaux, pour empêcher les Vaiſſeaux ennemis d'approcher, ce qui eut ſon effet.

Le 25., il fut encore établi un mortier près du four à chaux pour le même effet.

Le 26., a la gauche de la prémiere Batterie déjà dreſſée contre le Fort, il en fut établi une ſeconde de 4. canons & 2. mortiers.

Le 27. & le 28., rien de particulier.

Le 29., à la pointe du jour, les Ennemis debarquerent deux détachemens de 500. hommes chacun, compoſés de Grenadiers & autres ſoldats d'élite, ayant auſſi chacun un détachement de Negres & de Mulâtres; l'un des deux corps à droite ſous *Moro*; l'autre à la gauche, près du four à chaux. Mais nos piquets & nos poſtes avancés les repouſſerent vigoureuſement, leur tuerent & bleſſerent beaucoup de monde, leur firent 200. priſonniers, & le reſte ſe ſauva en deſordre à la faveur du bois; tandis que les nôtres n'ont perdu que 10. hommes en tout tant tués que bleſſés.

Le 30., on alla chercher à la Flotte les munitions néceſſaires pour mettre nos diverſes batteries en état de jouër le lendemain matin. On employa à ce travail une partie des ſoldats & 500. noirs achetés pour cet uſage à la *Martinique* & à *Antigoa*.

Le *1er.* Juillet, nos Batteries tant de canons que des mortiers commencerent à jouër. Notre Batterie a gauche appellée Guillelmine conſiſtoit en 4. piéces de 24.; notre grande Batterie en 8.; à notre parallele gauche étoient 2. mortiers de 10. pouces d'ouverture, & 12. royaux, & ſur le rivage, 2. de 13. pouces d'ouverture, un de 10. & 14. Royaux C'étoit en tout 12. canons & 35. mortiers, l'Ennemi avoit le double en canons; mais n'avoit qu'un mortier de 8. pouces d'ouverture qui même tiroit peu; de ſorte que tout compenſé, notre feu étoit ſupérieur au ſien. Nos ouvrages étoient plus ſûrs auſſi, les leurs ne conſiſtant qu'en un parapet de maçonnerie aſſez foible.

„ Sur les 10. heures, le *Cambridge* de 80. Canons, le *Dragon* de 74. & le *Malborough* de 66. s'avancèrent & ſe placèrent devant le Fort, dont le *Cambridge* s'approcha beaucoup. Ces Navires canonnerent le Fort pendant plus de 3. heures: L'Ennemi reçut & rendit le feu avec beaucoup de conſtance & de réſolution, jusqu'à ce qu'enfin les Vaiſſeaux eurent ordre de ſe retirer. Le *Cambridge* & le *Dragon* ont ſouffert conſidérablement, ſurtout le premier: Cependant leur feu ne paroit pas avoir fait grand mal au front du Fort, qu'ils ont attaqué, & qui, par ſon élevation, n'étoit pas à leur portée; Mais leur attaque nous a été néanmoins de grande utilité, en détournant pendant ce tems-là l'attention de l'Ennemi, ce qui nous gagna la ſupériorité en nombre de Canons. „

Le 2. nos Batteries continuèrent à tirer avec beaucoup de ſuccès ſur le front de l'attaque, qui fut abbatu en fort peu de tems: celle de 8. piéces de Canon tira ſur tout le plus vivement mais vers midi on fut malheureuſement obligé d'en rallentir le feu, parceque ſa continuité avoit échauffé le Sol, qui l'étoit deja beaucoup par l'ardeur du Soleil, qui depuis 15. jours avoit dardé continuellement ſans une goûte de pluye, de ſorte que les faſcines auſſi très deſſechées menacerent de s'allumer par tout. Cependant le feu des Ennemis ſe trouva reduit ſur le ſoir à 2. piéces de Canon qui ne tiroient même que rarement.

Nous

Digitized by Google

Nous nous flations, que nous n'avions plus rien à craindre de l'incendie de notre Batterie, lorsqu'il y prit tout à coup le 3. vers les 2. heures du matin avec une extrême violence. On y detacha sur le champ du monde, & l'on y envoya de l'eau avec toute la promptitude possible ; mais tout fut inutile ; les flammes s'étoient déjà étenduës trop en avant, pour que l'eau put y atteindre, ou pour pouvoir les étouffer en y jettant de la terre. Ainsi le travail de 5. à 600. hommes pendant 17. jours se trouva perdu, & ce fut à recommencer ; sans cela il est plus que probable qu'en peu de jours nous eussions été maîtres du Fort. Au reste on fit la même nuit une nouvelle embrasure à la Batterie nommée *Guillelmine*.

Le reste l'ordinaire prochaine.

De BRUXELLES *le 20. Septembre.*

On mande de la *Haye*, que M. de *Salema* Ministre de *Portugal* y ayant présenté depuis quelque tems un mémoire pour demander à L. H. P. Les secours stipulés par le Traité de l'an 1703. & ce même memoire ayant été porté à l'assemblée des Etats de *Hollande* & de *Westfrise*, il y a été resolu, à ce qu'on assure, de declarer à ce Ministre, que la Republique n'est point en situation de donner au *Portugal* les secours qu'il demande, les forces qu'elle a actuellement sur pié, devant servir à sa propre sureté ; que d'ailleurs Elle ne pourroit envoyer des Troupes au Roi *Très-Fidele*, sans donner de l'ombrage à d'autres Puissances, qui regarderoient cette conduite de sa part comme une infraction à la neutralité que L. H. P. ont religieusement observée jusqu'ici ; qu'Elle prend beaucoup de part à la triste situation, où se trouve le *Portugal* ; mais qu'Elle espere & desire sincerement que les Négociations, qui sont actuellement sur le tapis, rendront la paix & la tranquillité à ce Royaume.

De VARSOVIE *le 22. Septembre.*

La Castelanie de *Cracovie* vacante par la mort de M. le Comte *Poniatowski* a été conferée par Sa Majesté, à M. le Comte *Branicki* Grand Général de la Couronne, M. le Comte *Rzewuski* Général de Camp lui succede dans la charge de Palatin de *Cracovie*. Le Palatinat, de *Podolie* possédé par ce dernier a été donné au Palatin de *Podlachie* Comte *Rzewuski* son frere ; M. le Comte *Godzki* Grand Maître d Hôtel de la Couronne a été pourvu du Palatinat de *Podlachie*, & M. le Saroste de *Bab mow* Comte *Poninski* a été élévé à la dignité de Grand-Maître d'Hôtel de *Pologne*. Nombre de Seigneurs *Polonois* se rendent successivement ici pour assister à la prochaine Diete, dont l'ouverture se fera le 4. mois d'Octobre M. le Comte *Lubinski* Primat du Roiaume arriva ici entre autres dimanche dernier, & eut hier l'honneur d'être admis à l'audience de Sa Majesté.

On prie ceux qui voudront souscrire pour la presente Gazette pendant les mois d'Octobre, Novembre & Decembre de s'addresser dans le courant de la semaine prochaine chez J. T. *Trattner*, Libraire & Imprimeur de la Cour au *Schottenhof*.

Digitized by Google

N. 79.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 2. OCTOBRE 1762.

De LONDRES *le 17. Septembre.*

Le Journal du siége de la *Havane* imprimé par ordre de la Cour a fait sur le public un effet auquel il sembloit, qu'on ne devoit pas s'attendre Avant qu'il parut, & d'après la nouvelle apportée par la Frégate la *Vipere* qu'il devoit se donner le 18. ou le 19. Juillet un assaut au Fort *Moro*, ou debitoit qu'il avoit eu lieu, ou du moins que la Garnison s'étoit renduë à discretion, lorsqu'elle avoit vû que nos Troupes étoient sur le point de l'exécuter. Aujourd'hui on a remarqué que le Journal (qui va jusqu'au 17) ne dit mot sur cet assaut à tenter, d'où l'on infere que les avis donnés par la *Vipere* ont été tout au moins prématurés : on va plus loin : on prétend que ce même journal a tout l'air d'être l'Avant-coureur de la nouvelle de notre retraite, si sur tout les 4000. hommes de renfort que nos Troupes attendoient de l'*Amerique septentrionale*, n'ont pû arriver pour le 5. ainsi que bien des gens le croyent : la place, ajoute-t'on, est pourvuë d'une garnison de 6000. hommes, dont il n'est que trop clair, que la defense est vigoureuse; Les vivres & les munitions y abondent; elle est soutenuë par 10. Vaisseaux de guerre; elle a des fossés très-profonds; les murs en sont d'une épaisseur considérable; le climat ne nous est d'ailleurs rien moins que favorable, & l'on convient que nos Troupes ont prodigieusement souffert depuis le 7. Juin qu'elles ont debarqué. Ces réflexions répandent dans les esprits une sorte de fermentation, & tout le monde attend avec la plus grande impatience le moment qui tirera de l'incertitude, où l'on est, & qui de maniere ou d'autre doit être terminée dans peu.

Au reste le Duc de *Nivernois* continuë d'avoir de fréquentes conférences avec nos Ministres: le Comte d'*Egremont* lui a donné le 15. un repas superbe, & il a eu hier sa premiere audience de la Reine. Cependant les préparatifs de Guerre continuënt comme s'il ne s'agissoit point de paix, on fait des presses de Gens de Mer & le chef d'Escadre *Spry* a derniérement mis à la voile de *St. Helenne* pour aller reprendre *Terre-neuve*, au cas qu'à son arrivée les *François* n'ayent point été obligés de l'abandonner par le Lord *Colville* : On n'en paroit néanmoins pas moins sincerement desirer la paix, & il n'y a gueres que la populace, qui par esprit de contradiction peut-être, affecte d'être dans des sentimens contraires: Le Baron de *Harderberg* arrivé ici depuis peu de *Hanouvre* a eu avec les Ministres du Roi diverses conférences: on prétend qu'on y a dressé ses instructions pour ce qui concerne l'Electorat rélativement à la paix, & qu'il doit en conséquence partir incessamment pour *Paris*.

De

Digitized by Google

De HAMBOURG *le 21. Septembre.*

Les nouvelles de *Dantzig* du 10. nous donnent la repartition ſuivante des Troupes qui formoient ci-devant l'Armée *Ruſſe*.

27. Régiments d'Infanterie & 3. de Cavallerie formeront un Corps en *Livonie*. 4. Régiments de Cavallerie ſeront à *Tula* & à *Kaluga*, 3. Régiments d'Infanterie ſe rendront dans les environs de *Moſcou*, le reſte de l'Infanterie ſera reparti entre cette capitale & les villes de *Plotsko* & *Smolensko*, & le ſurplus de la Cavalerie ſe rendra en *Ukraine* ainſi que les Houſſars.

On mande en même tems qu'un Vaiſſeau parti de S. *Petersbourg* pour *Lubeck* a péri avec tout ſon équipage & 36. paſſagers, qu'il avoit à bord, & qu'on croit pour la plus part Officiers dans les Troupes de *Holſtein*.

De FRANCFORT *le 24. Septembre.*

Suivant les nouvelles de la *Haute-Heſſe* du 21. de ce mois le Quartier-Général de M. M. les Maréchaux étoit à *Bauerbach* & l'Armée s'étendoit depuis le *Labn-Berg* traverſant tout le territoire de *Wardorf* juſques au delà de *Haarhauſen* dans le Baillage de *Hombourg* ſur l'*Obm*, où le corps des Troupes *Saxones* campoit.

Quant à l'Armée alliée elle avoit ſa poſition au delà de l'*Obm* depuis *Kirchhayn* juſques à *Hombourg* ſur l'*Obm* occupant pour la plus part des hauteurs fort avantageuſes.

Les mêmes nouvelles ajoutent qu'il s'étoit fait le 21. à *Amœnebourg* une attaque fort vive de la part des *François*, qu'on y avoit entendu tirer pendant toute la journée; qu'on ignoroit encore ce qui s'y étoit paſſé, & que l'on ſavoit cependant que M. M. le Marquis de *Caſtries* & le Chev. de *Sarsfield* y avoient été bleſſés dangereuſement, le premier au bras, & l'autre à l'épaule.

Quelques jours auparavant les *François* avoient pris à *Amœnebourg* une 60e. de *Hannovriens* qui travailloient à y établir un parapet.

Du Camp de l'Armée Françoiſe *a* Bauerbach *le 22. Septembre.*

Le 16. l'Avant garde de M. de St. *Victor* a joint près d'*Alsfeld* les bagages & la boulangerie des Ennemis, elle en a attaqué l'Eſcorte du convoi compoſé de plus de 10. mille chevaux avec tant de ſuccès, qu'elle en a pris autant qu'on a pu en emmener, & coupé les jarrets d'un nombre infini d'attelages.

Ce matin la Garniſon d'*Amoeneburg* compoſée d'un Bat. de la Legion *Britannique* &. de différents Détachements d'*Anglois*, *Hannovriens* & montagnards *Ecoſſois* s'eſt renduë priſonniere de guerre.

On en donnera le detail l'ordinaire prochain.

De VIENNE *le 2. Octobre.*

Les avis de *Schweidnitz* en date du 28. Septembre portent, que le feu des aſſiégés continuoit toujours à être ſupérieur à celui des aſſiégeants, qui n'avoient pas encore pû emporter le chemin couvert.

On a auſſi appris hier que le Prince de *Löwenſtein* avoit penetré le 27. de *Boheme* en *Saxe*; avec le corps à ſes ordres; qu'il avoit delogé les *Pruſſiens* des hauteurs de *Frauenſtein*; qu'il avoit occupé *Reichenberg* & *Seyda* & avoit pris à cette occaſion près de 1000. priſonniers. Les Ennemis ſe ſont retirés du côté de *Dippoldiswalde*. On s'attend à apprendre inceſſamment le ſuccès des mouvements ultérieurs, que nos Troupes ont faits dans ces contrées.

Digitized by Google

No. 80.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 6. OCTOBRE 1762.

Suite du Journal du Siege de la HAVANE, *depuis le 7. Juin jusqu'au 16. Juil et inclusivement.*

Le 4. & le 5., les 2. nuits furent employées à éteindre le feu: mais tout ce qu'on put faire fut de sauver 2. embrasures à droite, & l'epaulement des mortiers à gauche. Le feu de ces embrasures n'avoit même pû être eteint qu'après qu'on avoit eu demonté les Canons; nous ne faisions plus qu'en tirer en barbette; encore le feu de l'Ennemi les fit il taire. Nous prîmes alors la résolution de convertir la Batterie des mortiers qui étoit à la parallele gauche, en Batterie de Canons, ce qui nous fut d'un grand service.

Le 6., on ajouta la nuit deux nouvelles embrasures à la Batterie *Guillelmine*, & nous en établîmes une de 4., près de la redoute appellée de *Pierre*.

Le 9., nous avions 12. Canons en Batterie, 7. à la *Guillelmine*, & 5. à la parallele gauche, sans compter les mortiers. L'Ennemi avoit 8. ou 9. Canons.

Le 10. au soir, nous eûmes une Batterie de 4. Canons établie à la parallele droite.

Le 11. au matin, les 4. pièces de la Batterie établie près de la redoute de *Pierre*, & les 2. de la partie de la grande Batterie, qu'on avoit pû sauver, remontées à neuf, commencerent à tirer avec succès. Nous avions alors 8. Canons en bon état, contre 8. ou 9. qu'avoit toujours l'Ennemi. Car au moyen de la communication qu'il conservoit avec la Ville, & du secours qu'il tiroit de ses Navires, il reparoit le soir les pertes qu'il avoit faites pendant le jour. Dans la matinée de ce même jour, 3. de nos pièces furent mises hors de service, l'une ayant été demontée, une autre ayant crevé, & l'affut de la 3*me* qui appartenoit à la *Guillelmine*, s'étant rompu. L'après-midi, toute notre grande Batterie prit encore feu de la droite à la gauche, & il n'y eut pas moyen d'y apporter remede.

Le 12., les Canons qui avoient souffert à la parallele gauche & à la *Guillelmine*, ayant été réparés, nous eûmes encore 16. pièces en état de service. Vers le soir, 3. affuts des pièces de la Batterie placée à la Galerie de *Pierre*, manquerent aussi.

Le 13., nous eûmes le matin à la

Digitized by Google

parallele droite une Batterie de 4. pièces de 32. dreſſée contre le Baſtion gauche, qu'elle endommagea conſiderablement. Il y eut ordre d'en établir encore une autre de 4. pièces, dès qu'on auroit les materiaux néceſſaires : & de convertir les debris de la batterie brûlée en une ligne pour la mouſquetterie. Il y eut le ſoir 2. Canons remontés à la batterie près de la Redoute de *Pierre :* mais ils furent presque ſur le champ demontés tous deux.

Le 14., les 4. pièces de la Batterie près la Redoute de *Pierre*, avoient été montés la veille au ſoir ſur des affûts de mer. Nous eûmes par ce moyen le matin 20. Canons montés contre cinq ou ſix qu'avoit l'Ennemi ; & ces cinq ou ſix furent reduits à deux avant la nuit. Tout le front que nous avions battu étoit furieuſement delabré ; cependant l'Ennemi continuoit de tenir. Il y avoit déja quelques jours qu'on ſe preparoit à faire les approches de la Place. Le quarantieme Régiment étoit occupé à diſpoſer des gabions, & d'autres Corps à préparer des palliſſades, des blindes, des mantelets, & des balles de cotton, qu'on s'étoit procurées à defaut de laine ; car tout cela étoit néceſſaire pour faire nos approches, le ſol étant tout roc autour de cette Place.

Le 15., nous avions le même nombre de Canons que la Ville. Le matin, l'Ennemi faiſoit encore feu de 6. ou 7. Canons : mais avant qu'il fut ſoir, il n'y en eut plus un qui tirât.

Le 16., notre Artillerie étoit encore la même que la veille. Le matin l'Ennemi avoit encore 2. Canons en état de tirer, & il tira en effet deux coups de chaque. Le reſte du jour, il ne fit plus feu que de ſa mouſquetterie & de quelques faucon-neaux ; encore cette tiraillerie étoit-elle fort lente. Ce ſoir, on s'apprête tout de bon à faire les approches de la Place. On forme une nouvelle Batterie qui jouera demain matin ; & l'Ennemi de ſon côte garnit du mieux qu'il peut la face de ſon Baſtion droit.

De MADRID *le 7. Sep'embre.*

Suivant les dernieres depêches datées du camp d'*Aldea-nova* le 31. Août les Ennemis avoient abandonné le 28. le poſte avantageux de *Celorico* à l'approche du Brigadier d'*Orelli* qui faiſoit une reconnoiſſance de ce côté-là.

Une lettre du Commandant Général d'*Eſtremadoure* marque que, le 27. Août au matin, un Corps conſidérable de *Portugais* & d'*Anglois* entra dans *Valencia* d'*Alcantara*, profitant du temps que Don Michel d'*Irumberri* y *Balanza*, Maréchal de Camp, en étoit ſorti avec 100. Miliciens & 80. Maîtres, pour faire une reconnoiſſance ſur la frontiere. Les ennemis ſurprirent dans cette Ville 5. compagnies du Régiment de Milices de *Seville*, & une des Dragons de *Flandre*, qui y étoient en quartiers. Don Michel *Irumberri*, de l'endroit où il étoit, ayant entendu le bruit de la mouſqueterie, revint ſur le champ avec ſa troupe, & ſe joignit à celle qui avoit été ſurpriſe. L'une & l'autre firent une auſſi longue réſiſtance que le leur permit la grande ſupériorité des ennemis. Mais Don Michel *Irumberri* ne put empêcher que les 6. compagnies ci-deſſus mentionnés ne fuſſent faites priſonnieres. Il eut lui-même un pareil ſort, ainſi qu'un Colonel, un Aide-Major, un Capitaine & 6. autres Officiers. Le Capitaine Don Antoine *Suazo* a été tué en cette occaſion. La Ville a été totalement ſaccagée par les ennemis, qui y demeurerent juſqu'à 4. heures du ſoir à la piller.

On a appris que 4. de nos Chebecs ſortis de *Cbartagene* avoient pris le 30. Août dernier 2. Chebecs *Algeriens* ſur leſquels il y avoit 99 *Turcs* ou *Maures* & 11. *Chrétiens* qui y étoient eſclaves. On a auſſi été informé qu'un autre de nos Chebecs Corſaires de 6. canons & 79. hommes d'équipage avoit attaqué le 29. Juillet paſſé ſur les côtes de *Barbarie* 7. navires marchands *Maures* chacun de 3 canons & de 16. hommes d'Equipage & qu'après un combat qui avoit duré depuis midi & demi juſqu'à la nuit, 3. de ces Bâtimens, dont l'un avoit coulé bas peu

Digitized by Google

de tems après, s'étoient rendus, les 4. autres ayant profité des tenebres pour se sauver. Notre Corsaire n'a eu qu'un homme tué & 2. blessés, cependant il n'est resté sur les 3. prises que 17. *Maures* vivans.

Detail de ce qui s'est passé à l'Armée Françoise *depuis le 16. jusqu'au 22. Sept.*

Le 16. l'Avant-Garde de M. de *St. Victor*, composée de détachemens des Volontaires de *Soubise*, de *Nassau* & de deux Troupes de Cavalerie & de Dragons, a joint près d'*Alsfeld* les Bagages & la Boulangerie des ennemis, qui se retiroient vers *Neustadt*. Elle a attaqué l'Escorte avec une telle vivacité que pendant quelque tems on a été maître de la totalité du convoi, dans lequel on estime qu'il se trouvoit plus de dix mille chevaux. On en a pris autant, qu'on a pû en emmener, & coupé les jarrets d'un nombre infini d'attelages. Mais la Troupe de *Freytag*, soutenue d'un corps de Cavalerie, étant arrivée; il n'a pas été possible à une aussi petite troupe de pousser plus loin ses avantages; on s'est retiré, après avoir fait un dommage inexprimable à l'ennemi; on a aussi ramené des prisonniers. Quelque uns de nos Dragons & Houssards, qui s'étoient le plus écartés, sont restés entre les mains des ennemis. M. de St. *Victor* ne pouvant plus entreprendre dans cette partie, s'est porté jusqu'à *Homburg* en *Hesse*, d'où l'Hôpital *Anglois* n'étant pas entiérement évacué, il y a fait des prisonniers & enlevé quantité de chevaux; il s'est ensuite replié sur *Ziegenhain*, où il a appris que la garnison a fait différentes prises aux ennemis depuis que leur Armées s'est éloignée de l'*Eder* & de la *Fulde*.

La Chevalier d'*Harambures*, que le Comte de *Lusace* avoit détaché avec le Régiment des Volontaires d'*Austrasie*, ayant appris que la Cavalerie du Corps de *Freytag*, après avoir fait entrer son Infanterie dans *Neustadt*, s'étoit dirigée sur *Mainberg* vers *Treyza*, s'y est porté le 17. l'y a attaqué pendant la nuit avec succès, a fait des prisonniers & ramené 150. chevaux.

Le 17. le Marquis de *Castries* a fait attaquer par un Détachement des Volontaires de *Hainault*, aux ordres de M. de *Grand-Maison* le pont de *Bruckmühl* près d'*Amœnebourg*, occupé par 100. hommes des Ennemis. On a fait 58. prisonniers, dont un, Officier, le reste a été tué ou dispersé.

Les Ennemis continuant d'occuper la ville & le Château d'*Amœnebourg*; & Mrs. les Maréchaux ne jugeant pas possible de les faire attaquer de vive force, ont placé la nuit du 20. au 21. deux Batteries pour en ouvrir les murailles; le Marquis de *Castries* se rendit maître pendant la nuit d'une redoute & d'un Moulin que les ennemis occupoient à la rive Gauche de *l'Ohm*, au pied de la Montagne d'*Amœnebourg* & fut chargé de soutenir ces postes qui formoient des debouchés avantageux aux ennemis pour communiquer avec la ville & le château; & pour se porter en force sur nous; le Chevalier du *May* eut ordre de masquer la Chaussée de *Kirchhayn*, & le Comte de *Lusace* les débouchés d'*Homburg*. Aux premiers coups de canon des Batteries, les ennemis profiterent d'un Brouillard très-épais pour descendre de leur camp, situé sur les Hauteurs de la droite de l'*Ohm*, & attaquer le pont & le Moulin. Commandés par M. de *Grand-Maison*, les Volontaires du Hainault le deffendirent avec courage; & furent bientôt soûtenus par les Bataillons de Grenadiers & Chasseurs d'*Alsace* & de *Wardener*, d'*Arbonnier* & de *Lobmane*; & par les Brigades de *Vaubecourt*, de *Poitou*, de *Boccard* & de *Picardie*, aux ordres du Baron de *Bezenval*, Maréchal de Camp de jour, de Mrs. de *Roth* & de *Segur*, Lieutenants-Généraux, de M. de *Roquepine*, de *Valence* & de *Coincy*, Maréchaux des Camp; & de Mrs. de *Vaubecourt* & de *Durfort*; les ennemis furent repoussés & obligés de se jetter sous la protection de la Redoute qu'ils occupoient à la droite de l'*Ohm*; les troupes de leurs Camps de *Hombourg* & de *Kirchhayn* arrivoient pour les soutenir. Plusieurs Brigades de notre Infanterie & d'Artillerie avoient été a-

Digitized by Google

avancées, dès la pointe du jour, pour soutenir nos Batteries ; & s'opposer aux entrepriſes des ennemis ſur cette partie. Le feu de canon & de Mouſqueterie fût très-vif pendant le brouillard : la Riviére ſeule ſeparoit les Combatans : lorſqu'il fut diſſipé, les ennemis demaſquérent un grand nombre de Batteries qui couronnoient les Hauteurs de leur côté ; & firent avancer ſucceſſivement des Troupes pour ſoûtenir l'attaque de leur Infanterie, qui continuoit au Pont. Les tentatives des ennemis & le feu de mouſqueterie & de canon dura de part & d'autre, avec une vivacité incroyable, juſqu'à deux heures après-midi : ils furent toûjours repouſſés. Notre canon prit enfin le deſſus ; & les ennemis commencérent à retirer leurs Batteries maltraitées. On vit ſur les 4. heures un nouveau Train d'Artillerie arriver du côté de *Kirchbayn* ; ils en placerent à la lizere des Bois, ſur leurs hauteurs 6. pièces, qui tirerent, ainſi que nous juſqu'à la nuit : mais ſans nul projet d'attaque.

Pendant toute la journée les Batteries dirigées contre les Château, n'ont pas diſcontinué de battre en bréche. M. de *Boiſclaireau* a été chargé de la reconnoitre pendant la nuit ; & a eu ordre en même tems de profiter des circonſtances pour faire une attaque réelle. Il eſt entré par la bréche dans la Cour du château ; mais la maiſon & l'Egliſe n'ayant aucune iſſûe, & n'ayant encore pû être battûes, il a été arrêté & obligé de borner ſon expédition à une ſimple reconnoiſſance. Les troupes ont témoigné, pendant toute la journée, la plus grande fermeté. L'Artillerie commandée par Mrs. *D'invilliers* & de *Valepatou* a été ſervie de façon qu'elle en a impoſé à celle des ennemis, dont la perte doit être bien plus conſidérable que la nôtre.

Le Marquis de *Caſtries*, après avoir ſoûtenu les attaques des ennemis depuis 7. heures du matin juſqu'à une heure après-midi, toujours dans le plus grand feu, a été bleſſé dangereuſement d'un coup de fuſil au bras : le chevalier de *Sarsfield* qui étoit avec lui, l'a été auſſi dangéreuſement à l'Epaule. Mrs. de *Caulincour* & de *St. George* Maréchaux de Camp, ont été, comme Volontaires à cette affaire : ce dernier a eû un Cheval tué ſous lui, ainſi que M. de *Segur*.

Ce matin la Garniſon d'*Amœnebourg* a capitulé avant que les Batteries aient recommencé à tirer. Cette Garniſon, compoſée d'un Bataillon de la Legion *Britannique* & de différens détachemens d'*Anglois*, d'*Hanovriens* & de Montagnards *Ecoſſois*, a été faite priſonniere de guerre.

On a appris, il y a deux jours, que le Marquis de *Chamborant* a enlevé à *Brillon*, dans le Duché de *Weſtphalie*, l'Eſcadron d'*Altorff*, de la Legion *Britannique*, & trente Chaſſeurs de *Schaiter*.

De VIENNE *le 6. Octobre.*

Avant-hier Fête de *S. François*, dont l'Empereur porte le nom, la Cour fut en grand *Gala* à *Schönbrunn*, où S. M. I. reçût les compliments de ſes Miniſtres, des Ambaſſadeurs & Miniſtres Etrangers & de la Nobleſſe. Elle dina enſuite en public avec S. M. l'Impératrice-Reine, avec L. L. A. A. R. R. Mgr. l'Archiduc, Madame l'Archiducheſſe, Mgrs. les Archiducs *Leopold*, *Ferdinand* & *Maximilien* & Meſdames les Archiducheſſes *Marie Anne*, *Marie-Chriſtine*, *Elisabeth*, *Amelie Jeanne*, *Joſeph*, *Charlotte*, & *Antoine*. Il y eut une ſuperbe Muſique de voix & d'inſtruments pendant le repas, auquel aſſiſterent le Cardinal Archevêque de cette ville & le Nonce du Pape, & après lequel on ſervit dans la Gallerie une table de 120. couverts, & dans un Salon voiſin une autre de 30. ; toutes deux pour les Miniſtres & la principale Nobleſſe de l'un & de l'autre ſexe. Le ſoir il y eut appartement au château.

Digitized by Google

SUITE du Journal de l'Armée I. & R. en Silesie *depuis le 22. jusqu'au 28, Septembre compris.*

Du Quartier - Général à OBER - STEINE.

Le 22. on apprit qu'environ 400. Chevaux, detachés du Corps de M. de *Schmettau*, qui continuë d'être à *Görlitz*, s'étolent portés la veille à *Friedland* en *Bohême* dans le dessein d'y enlever un de nos postes composé de 40. maitres ; mais que nos Gens se tenant sur leurs Gardes & ayant été soutenus, lorsqu'ils se replioient, par 60. autres Chevaux & par 100. Croates, on en étoit venu à une escarmouche fort vive qui avoit recommencé trois fois & dans laquelle nous avions tué 9. hommes aux ennemis & pris un nombre egal de prisonniers outre 10. Chevaux, aprés qu'oi ils avoient été obligés de se retirer emmenans, à ce qu'on a sû depuis, plus de 20. des leurs blessés. Nous avons de notre côté perdu en cette occasion un Officier des Croates & nous n'avons eu qu'un Capitaine & un Soldat blessés.

Le feu a été de part & d'autre fort vif à *Schweidnitz* le même jour 22.

Le lendemain 23 les Ennemis y avoient etabli une nouvelle Batterie assez eloignée de la Place, sur laquelle ils avoient vivement tiré de cette Batterie ainsi que de toutes les autres sans que le feu des assiegés eut neanmoins été rallenti par là non plus que le jour suivant 24.

Le 25. On decouvrit sur les hauteurs de *Seitendorff* un nouveau camp *Prussien* composé d'environ 3. Bataillons & 5. Escadrons. Le feu des assiegés parut ce jour-là être Superieur à celui des assiegeans & il fut très nourri de part & d'autre le lendemain 26.

Le 27. On debita que M. de *Schmettau* avoit reçû à *Görlitz* un renfort d'un Bataillon & de 3 Escadrons de Houssars.

Les Ennemis mirent le même jour le feu à quelques maisons de *Schweidnitz* par la quantité de bombes qu'ils y jetterent, mais on arrêta bientôt le progrès de l'incendie, & le feu du gros Canon de la Place fut d'ailleurs superieur à celui des Batteries ennemies.

Le feu fut encore egalement vif de part & d'autre le 28. il y eut aussi encore un incendie à *Schweidnitz* : mais il fut de même bientot éteint.

De CADIX *le 3. Septembre.*

La Frégate *la Modeste*, de *Marseille*, Capitaine Simon, mit à la voile du *Cap* pour *Marseille* le 19. Juillet dernier, avec 6. autres Bâtimens marchands, dont 2. étoient destinés pour *Saint-Eustache*, & 2. pour *Bordeaux*. Les 2. autres, dont l'un étoit le Chebec *le Ruse*, prirent la route de *Cadix*, sous l'escorte des 2. Vaisseaux de S. M. T. C. *le Diadéme* & *le Brillant*, & de la Frégate l'*Opale*, détachés de l'Escadre du Marquis de *Blenac*, pour les convoyer jusqu'après le debouquement.

Le 21. à deux heures aprés-midi, à six lieuës ou environ au *Sud-Est* de la grande Cayque, l'*Opale* fit signal de 9. Bâtimens qu'on decouvroit en avant du convoi. Peu de tems aprés on en reconnut jusqu'à 8., tous Navires marchands, avec une Frégate de 26. Canons qui les escortoit. Le Commandant du *Diadéme* ordonna au Capitaine *Simon* de donner dans cette Flotte, & de prendre autant de Bâtimens qu'il pourroit, tandis que les Vaisseaux de guerre donneroient la chasse à la Frégate. Le Capitaine *Simon*, en conséquence de cet ordre, donna en effet dans la Flotte *Angloise*, & enleva 2. Navires. Comme le Soleil étoit déjà couché, il ne put en prendre d'avantage.

Digitized by Google

Le lendemain 22., le Commandant mit en panne ſes Vaiſſeaux & ceux de ſon convoi. On reconnut 5. priſes qui avoient été faites la veille ſur les *Anglois*. Au rapport des priſonniers, leur convoi venoit de la *Nouvelle-Angleterre*, d'où il étoit parti depuis 3. ſemaines. Il étoit compoſé de 18. Bâtimens, ſous l'eſcorte de 3. Frégates, dont 2. s'étoient ſéparées le jour précédent. Ces 18. Bâtimens transportoient des Troupes dont on ignoroit la deſtination, mais l'on préſumoit que c'étoit un renfort pour le ſiege de la *Havane*. Les Troupes, embarquées ſur les 5. Bâtimens qu'on avoit pris, pouvoient monter en tout à mille hommes qui furent répartis ſur les Vaiſſeaux du Roi T. C. Le *Diadême* en prit 500., le *Brillant* 300., & l'*Opale* 200.; ces deux Vaiſſeaux & la Frégate ſe ſéparerent du convoi le même jour 22. à 5. heures du ſoir, & virerent de bord pour rembouquer & retourner au *Cap* avec les 5. priſes. Dès le matin du même jour, il ne paroiſſoit plus aucun Bâtiment du convoi *Anglois*.

Le 3 Août à ſept heures du matin, la Frégate la *Modeſte* s'empara, par les 33. degrés 38. minutes de latitude, & 310. de longitude, de la Goëlette *Angloiſe le Guillaume & Marie*, chargée de morue, venant de *Boſton*, & allant à la *Barbade*, cette priſe, eſt arrivée le 2. de ce mois à *Cadix*.

On doit ajouter à ce detail, que le convoi des 18. Bâtimens *Anglois* chargés de Troupes & de munitions de guerre, dont 5. avoient été pris le 21. Juillet, étoit vraiſemblablement celui que les *Anglois* attendoient du *Canada*, ou de la *Nouvelle-Angleterre*, lorsqu'ils parurent devant le *Cap* & ſur *Saint-Marc* à la fin de Mai dernier, & dont la marche avoit été retardée par quelques circonſtances, & que les 13. Bâtimens de ce convoi, qui n'ont pas été pris, ont été entierement diſperſés.

Suivant ce qu'on a appris par l'Officier qui a fait ces details & qui eſt M. *Caune* Officier de la *Modeſte*, l'Eſcadre du Marquis de *Blenac* étoit toujours au *Cap*. Elle étoit compoſée de 5. Vaiſſeaux & de 2. Frégates, y compris le *Diadême*, le *Brillant* & la Frégate l'*Opale*, qui avoient eſcorté jusqu'après le débouquement le petit convoi ſorti du *Cap* le 19. Le Vaiſſeau l'*Heſtor* avoit été relevé fort heureuſement; il étoit carené & devoit être bientôt entierement réparé; on croyoit que le Marquis de *Blenac* attendoit pour revenir en *Europe*, que ce Bâtiment fût en état de tenir la mer. La Colonie étoit aſſez abondamment pourvuë de munitions de guerre & de bouche; & des Bâtimens de *Saint-Euſtache* y apportoient des vivres de tems en tems. Quelques Corſaires de la *Martinique*, qui ont échappé aux *Anglois*, faiſoient la courſe ſur les côtes. Le Vicomte de *Beauſſance* avoit été malade; mais il étoit parfaitement rétabli, & il avoit fait toutes les diſpoſitions néceſſaires pour mettre la Colonie dans le meilleur état de défenſe; pour cet effet il avoit établi pluſieurs Batteries en divers endroits qui paroiſſoient les plus acceſſibles. Il étoit arrivé de *Breſt* au *Cap* une Frégate chargée de proviſions, de munitions & d'habits pour les Troupes qui conſiſtoient en quatre ou cinq mille hommes.

La Frégate *la Modeſte* avoit pris pour chargement 4. à 500. barriques de ſucre; le reſte de la cargaiſon étoit de l'indigo, avec quelques paeotilles de Caffé; la valeur de cette cargaiſon pouvoit monter à environ un million de livres. Le Chebec *le Ruſé* s'étoit ſéparé de cette Frégate le même jour que les Vaiſſeaux de S. M. T. C.

De VIENNE *le 6. Octobre.*

Les avis preliminaires qu'on a reçûs du mouvement général que les Troupes I. & R. & de l'Empire ont fait en *Saxe* les 27. 28. & 29. du mois dernier portent qu'il a été ſuivi d'un ſuccès ſi heureux que les Ennemis ont été obligés d'abandonner leur camp retranché de *Wildsruff* de *Pretſchendorff* & de *Frauenſtein*, d'où ils ſe ſont retirés avec la plus grande precipitation. On leur a fait un nombre conſiderable de priſonniers & pris quelques pièces de Canon. On donnera l'ordinaire prochain le detail de ce qui s'eſt paſſé à cette occaſion & celui des avantages qu'on a remportés ſur eux.

Digitized by Google

No. 81.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 9. OCTOBRE 1762.

*D'*ALGER *le 22. Août.*

Les Vaiſſeaux de guerre *François* l'*Altier* & le *Fantasque*, commandés par le Comte de *Rochemore*, & détachés de l'Eſcadre qui croiſe dans la Méditeranée aux ordres de Mr. de *Bompar*, ſont venus mouiller ici le 6. de ce mois. La Ville a ſalué auſſi-tôt de vingt & un coups de Canon le Pavillon de *France*; & les Vaiſſeaux y ont répondu coup pour coup. Le ſieur *Groizelle*, Vicaire Apoſtolique, faiſant les fonctions de Conſul, s'eſt rendu enſuite à bord du Commandant, & il a été convenu que le Comte de *Rochemore* deſcendroit à terre le 9., pour avoir audience du Dey. Ce Commandant y a été accompagné du plus grand nombre de ſes Officiers, ainſi que des *François* qui réſident ici, & qui l'attendoient ſur le Quai; & il a été perſonnellement ſalué, en débarquant, de cinq coups de Canon. Il a été reçu du Dey & des principaux Officiers de la Régence avec les plus grandes marques de diſtinction, & tout a concouru à rendre utile & honorable aux *François* le paſſage des deux Vaiſſeaux de *France* en ce pays. Le Dey en a témoigné beaucoup de ſatisfaction, & non-ſeulement il a envoyé à ces Vaiſſeaux toute ſorte de rafraîchiſſemens en abondance, mais il a rendu au Comte de *Rochemore* deux

Digitized by Google

deux Matelots que ce Commandant avoit réclamés.

Quelque tems auparavant, le Dey avoit fait remettre au Proconsul onze Soldats déserteurs de *Mahon*, qui s'étoient refugiés à *Alger*.

L'*Altier* & le *Fantasque*, avant de s'y rendre, avoient passé à *Tunis* avec l'Escadre dont ils sont partie, & ils y ont trouvé les mêmes dispositions. Ces Vaisseaux sont retournés à leur croisiere.

De CARTAGENE *le 4. Septembre.*

Les quatre Chebecs de Sa Majesté *Catholique*, qui sortirent de ce Port il y a huit jours sous les ordres de Don Antoine *Barcelo*, y sont rentrés hier au matin avec deux Chebecs *Barbaresques*, dont ils se sont emparés après un léger combat. Les *Espagnols* n'ont pas perdu un seul homme. Il y a eu quelques *Maures* tués, & 139. ont été faits prisonniers, sans compter cinq Renégats. Comme ces différens Bâtimens avoient eu communication ensemble, ils ont été mis en quarantaine. Les quatre Chebecs *Espagnols* ont remis sur le champ à la voile, pour aller croiser, à ce qu'on assure, du côté du *Detroit*

Nous n'avons reçu encore aucune nouvelle de l'Escadre de Don Augustin d'*Idiquez*, depuis le 27. Août qu'elle fit voile de ce Port pour aller croiser sur les côtes d'*Oran*.

On a appris qu'il est entré dans le Port d'*Avilez* deux Vaisseaux venans de la côte des *Caraques*, richement chargés.

De VERSAILLES *le 25. Septembre.*

Le sieur de *Neuve-Eglise*, ancien Officier de Cavalerie, & le sieur de la *Grange*, Directeur de l'entreprise générale des Hôpitaux de l'armée, Députés de la Société Littéraire qui compose un corps complet de l'Agriculture, du Commerce & des Arts & Métiers de *France*, sous le titre de *l'Agronomie & l'Industrie*, ont eu l'honneur de présenter le 19 au Roi & à Monseigneur le Dauphin les premiers Volumes qui traitent du Commerce & des Arts & Métiers, avec le Corps général de leurs Observations. Sa Majesté a bien voulu accepter la dédicace de l'ouvrage.

Le même jour, le sieur *Delpon* fils, a eu l'honneur de présenter les premiers Volumes de l'Agronomie à Monseigneur le Comte d'*Artois*.

De LONDRES *les 21. & 24. Septembre.*

Le Duc de *Bedford* dépêche ici de fréquens Couriers de *Paris*, & le Duc de *Nivernois* en envoye aussi souvent à sa Cour ; d'où l'on infère que la Negociation pour la paix va grand train, ce qui est d'autant plus à présumer que le Gouvernement a donné ordre de faire repasser en *France* une grande partie des Troupes de cette Nation qui sont prisonnieres de guerre, & que la Duchesse de *Bedford* va partir la semaine prochaine pour *Paris* pour y aller joindre le Duc son Epoux : on dit toujours aussi qu'il doit arriver incessamment ici une personne caractérisée de *Madrid* avec des pouvoirs relatifs à la Négociation qui est entamée.

On n'a point de nouvelles directes de la *Havane* depuis le Journal qu'on a donné de ce Siége & qui alloit jusqu'au 17. Juillet, ce qui fait qu'on commence à avoir à cet égard plus de crainte que d'esperance : on avoit debité il y a quelques jours qu'un Vaisseau arrivé à *Philadelphie* avoit apporté que nous avions fait le 26. juillet cette importante conquête : mais ce bruit s'est bientôt detruit par des avis plus sûrs, qui ont porté que le lendemain 27 nous n'en étions pas encore maîtres ; les premiers bruits se

font

Digitized by Google

sont encore renouvellés depuis, on disoit que la place s'étoit renduë le 30.: mais on n'y ajoute maintenant gueres de foi & il y a même, à ce qu'on prétend, des avis postérieurs, qui annoncent la levée du Siége, cependant on ne peut rien dire jusqu'ici de certain à cet égard. Quoique le *Craftsman* du 18. de ce mois semble nous preparer à apprendre en effet la levée du Siége par l'Article que voici.

„ Si dans deux ou trois jours on ne reçoit point de nouvelles de la prise de la *Havane*, c'est une preuve certaine que notre expédition aura échoué. Nous n'aurions point eu ce mauvais succès à craindre, si elle eût été entreprise un mois ou six semaines plutôt. Ce qui rend plus singulier notre défaut de diligence, c'est que nous n'avons fait préalablement aucune opération, qui ait pû empêcher d'envoyer des Troupes dans le tems convenable. „

La Cour, qui étoit partie le 21. pour *Windsor*, y est arrivée le même jour au soir; le lendemain 22., le Roy y a solemnellement pris possession de la Grand-Maîtrise de l'Ordre de la *Jarretiere*, après quoi le Prince *Guillaume* frere de S. M. & le Comte de *Bath* en ont été installés Chevaliers. Cette ceremonie s'est faite avec une pompe sans égale, & L. L. M. M. ainsi que la Famille Royale ont dîné ensuite dans le grand Salon dans lequel les Chevaliers ont eu aussi l'honneur de manger, de même que les Ministres Etrangers & la principale Noblesse: les premiers à la droite du Roi & les autres à la gauche. On célebra aussi le même jour l'anniversaire du couronnement de L. L. M. M.; on fit à une heure après-midi à cette occasion une decharge du Canon du Chateau; le soir il y eut Bal au Palais; la ville fut illuminée; on tira des feux d'artifice & il y eut pendant toute la nuit differentes réjouissances.

Les nouvelles que l'on reçoit de la *Hesse*, ne sont point du tout favorables; elles sont par conséquent diametralement contraires à celles qu'on en attendoit, & c'est pour nous une raison de plus de desirer la paix, quoiqu'en dise encore la populace, dont les clameurs ne retarderont pas à ce qu'on espére ce grand ouvrage, que l'on prétend si avancé, que l'on veut que plusieurs Vaisseaux de guerre grands & petits, qui ont ordre de se tenir prêts à mettre à la voile, soient destinés à en aller porter la nouvelle dans les differentes parties du monde.

De la HAYE *le 29. Septembre.*

Mr. *Doublet de Groeneveld* partit avant-hier pour *Madrid*, où il va resider avec le caractère de Ministre plénipotentiaire de cette République. Le Baron de *Reischach*, Envoyé Extraordinaire de L. M. Impériales, est de retour de *Munster*, où il a assisté à l'election du Prince Evêque.

De HAMBOURG *le 28. Septembre.*

Suivant les Lettres de *Coppenhague* on y a déclaré le 9. de ce mois à la Cour le mariage de la Princesse *Guillelmine-Caroline*, seconde Princesse de *Danemarck*, née le 10. Juillet 1747. avec le Prince *George-Guillaume de Hesse*, fils aîné du Landgrave de *Hesse-Cassel*, actuellement regnant.

Les lettres de *S. Petersbourg* portent que le Grand Prince *Pierre Fœdrowitz* en est parti le 3. de ce mois pour *Moscow* & que l'Imperatrice devoit le suivre le 7.

De BERLIN *le 25. Septembre.*

Il y a quelques ordinaires que nos Gazettes ont cessé de nous donner le Journal du Siége de *Schweidnitz*, dont la défense nous étonne d'autant plus, que le bruit s'étoit repandu le 21. que

la

la garnison avoit demandé à capituler: nos nouvelles d'aujourd'hui ne nous en disent cependant mot, & se bornent à nous apprendre que le Roi a fait une promotion, en conséquence de laquelle un Porte-Etendard & un Bas-Officiers sont devenus Cornettes. Celles du 23. n'ont aussi rien contenu de rélatif à nos opérations militaires: mais S. M. y a suivant l'usage fait donner les plus fortes assurances que les marchands & négociants qui voudront fréquenter les foires de *Leipzig* & de *Naumbourg*, n'y seront nullement inquietés, soit par rapport à leur personne, soit à l'égard de leurs effets.

De RATISBONNE *le 5. Octobre.*

Les lettres de *Munick* nous apprennent qu'il y a encore eu dans cette capitale un violent incendie le 27. du mois dernier: ce jour la vers les 9. heures du soir le feu parut tout à coup aux Casernes de l'*Iser*, ce bâtiment fut sur le champ enflammé de toutes parts & il a été reduit en cendres de sorte qu'on a eu beaucoup de peine a sauver les chevaux qui y étoient & dont cinq ont néanmoins été brulés avec les charriots & autres bagages qui s'y trouvoient, ce qui a causé un perte fort considérable.

Les dernieres nouvelles de l'Armée *françoise* portent qu'elle devoit se mettre incessamment en marche de son camp de *Bareibach* & qu'on avoit déja en conséquence marqué les routes jusqu'à *Giessen*, où cette Armée avoit fait rassembler une grande quantité de fourrages.

D'un autre côté les alliés font entierement demolir les ouvrages de *Göttingen* qui seront rasés dans peu puisqu'outre les paysans qu'ils y font travailler en grand nombre, ils y employent encore chaque jour 300. hommes de leurs Troupes.

On apprend aussi de *Leipzig* que sur les mouvements qui se sont faits en *Saxe* de la part des Troupes I. & R. le Prince *Henri* a donné ordre qu'on transportât à *Magdebourg* les Officiers prisonniers qui étoient dans la prémiere de ces villes. On ajoute que M. *Mitchel* Ministre d'*Angleterre* étant parti pour se rendre auprès du Roi de *Prusse* on en infere qu'il pourroit bien être question de quelque négociation.

De VIENNE *le 9. Octobre.*

La Cour fut en *Gala* à *Schönbrunn* mercredi dernier 6. de ce mois à l'occasion du Jour anniversaire de la naissance de Madame l'Archiduchesse *Marie-Anne*, qui est entrée dans la 25e. année de son âge: S. A. R. a reçû à cette occasion les compliments des Ministres & de la noblesse. L'après-midi il y a eu cercle chez S. M. l'Impératrice-Reine, & le soir Comédie *Françoise*, à laquelle la Cour a assisté.

M. de *Geuimi* Capitaine au service de l'Impératrice Reine est arrivé depuis peu de *Stockholm* en cette ville. Cet Officier a fait avec beaucoup de distinction les campagnes à l'Armée *Suedoise* en qualité de volontaire. Le Roi de *Suede* pour lui en marquer publiquement sa satisfaction lui a fait expedier un brevet de Lieutenant-Colonel dans ses Troupes & l'a decoré de l'ordre militaire de l'*Epée* que S. M. I. & R. A. lui a permis de porter.

On prie ceux qui voudront souscrire pour la presente Gazette pendant les mois d'Octobre, Novembre & Decembre de s'addresser dans le courant de la semaine prochaine chez J. T. *Trattner*, Libraire & Imprimeur de la Cour au *Schottenhof*.

Digitized by Google

N. 81.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 9. OCTOBRE 1762.

De GROSS ALMERODE *le 22. Septembre.*

On avoit compté ici sur une entiere évacuation de la *Hesse*, & pour n'y laisser plus de pié à l'ennemi, on se préparoit au prochain Siége de *Cassel*: mais la retrogradation inattendüe des Armées *Françoises* sur nous, a bouleversé totalement les projets formés à cet égard. La grosse Artillerie destinée pour battre les ouvrages de cette place, & que l'on avoit fait partir à la hâte & à si grands frais, revient avec une egale viteſſe. Le Blocus vraisemblablement va finir aussi; d'autant mieux que la Garnison par ses fréquentes sorties de nuit a fait souffrir les troupes qui l'environnoient, mais qui n'étoient pas en état de la contenir. La tranquilité dont on se flatoit de jouir bientot, ne paroît aujourd'hui gueres bien fondée, & nous craignons de nous revoir bientôt aux mêmes termes, où nous en étions au commencement de la Campagne.

De HANNOVRE *le 24. Septembre.*

On eſt occupé ici à remonter les Corps de Cavalerie qui ont le plus souffert à l'affaire du 30.; Nous en avons plusieurs détachements dans les environs de cette place, & l'on fournit des Chevaux à ceux qui ont été démontés.

La bleſſure de M. le Prince Héréditaire de *Brunswick* n'a pas été aussi dangereuſe qu'on l'avoit d'abord apprehendé: on eſpére même qu'il sera tout à fait hors d'affaire, où plutôt parfaitement retabli en peu de jours. La balle de mousquet qui a bleſſé S. A. S., a friſé l'Os de la hanche droite, qu'on nomme *Os-Ileon*. Elle a été retirée, par le muſcle, nommé *Fascia lata*; & graces au ciel, ce *Prince* se trouve dans un état aussi favorable qu'on puiſſe le desirer.

Du Camp de BAURBACH *le 29. Septembre.*

Depuis l'affaire du 21. & la priſe d'*Amœnebourg* les Armées sont reſtées separées par l'*Obm* & par la *Lan*: les ennemis n'ont plus aucun poſte en deça de ces deux Riviéres.

Le 24. on fit sortir deux Détachemens considérables, l'un de la droite aux ordres du Marquis de *Poyane*; l'autre de la gauche, à ceux du Chevalier de *Levis*; Celui-ci s'eſt porté sur la droite de l'ennemi; il y a eu quelque eſcarmouche entre les troupes légéres & quelques coups de canon tirés à son arriére garde.

M. de *Viomenil* a attaqué *Battemberg* & y a fait 60. Priſonniers.

Digitized by Google

Le Marquis de *Poyane* marcha, avec un Corps d'environ 5000. Hommes sur la gauche & les derrières des ennemis; & s'est porté jusqu'à *Ziegenheim*. A son approche le Corps de *Freytag* s'est retiré de *Neukirchen*, où il étoit depuis quelques jours: on a fait à *Alfeld* des Prisonniers de differentes troupes employées à rassembler des Fourages. Le Marquis de *Poyane*, après avoir jetté de nouvelles troupes & fait entrer de l'argent dans *Ziegenheim*, s'est replié sur la *Haute-Ohm*: son Arriére-Garde a été attaquée. M. de *Sombreuil*, Commandant en second le Régiment de *Berchini*, s'est conduit dans cette occasion, comme il a coutume de le faire; il a pris M. *Jauneret* Colonel de Houssars *Prussiens* jaunes, un Adjudant Général du Prince *Ferdinand*, qui commande les Houssars de *Brunswick*, quelques autres Officiers & un assez grand nombre de Houssards & de Chasseurs.

Le jour du départ du Marquis de *Poyane*, le Comte de *Lusace*, pour couvrir la marche, fit attaquer par les Volontaires d'*Austrasie* divers postes des ennemis. On fit Prisonniers 5. Houssards & 1. Officier; ils enlevérent aussi près de *Nider-Gueumender* leur Grand-Garde de Dragons: l'Officier qui la commandoit a été blessé, mais s'est échappé.

M. de *Custans* vient d'envoyer un Officier & 7. Dragons *Anglois* pris près d'*Attemberg*.

De Vienne *le 9. Octobre.*

Il n'a pas encore été possible de rassembler les differentes circonstances de ce qui s'est passé en *Saxe* à la fin du mois, dernier vû la multiplicité des attaques qui s'y sont faites & qui exigent des rapports des differens Généraux qui en ont été chargés pour pouvir en former un detail exact. En attendant voici ce que le Baron de *Reitzenstein* Colonel & Aide de de Camp Général arrivé ici le 4. a apporté à cet egard.

Les attaques executées avec la plus grande vivacité les 27. 28. & 29. Septembre contre tous les Corps des Ennemis en *Saxe* ont forcé le Prince *Henri* d'abandonner la nuit du 29. au 30. sa position de *Pretschendorff*, *Wilsdruff* & *Burckenheim* dans laquelle il s'étoit retranché jusqu'aux dents & qu'il avoit garnie d'une grosse Artillerie considerable; ce Prince a été poussé jusques dans les environs de *Freyberg*, & M. de *Hulsen* a de son coté été obligé de quitter la position avantageuse qu'il occupoit pour se retirer vers les *Katzenhäuser*.

On ignoroit encore, au départ de M. de *Reitzenstein*, quelle étoit la perte qu'on avoit faite de part & d'autre; Cependant on étoit instruit que les Corps du Prince de *Löwenstein* & de M. de *Campitelli* en delogeant le 27. le Général *Kleist* de *Portenstein* & de *Seyda* lui avoient pris au delà de 300. hommes & que l'on avoit fait pareil nombre de prisonniers & pris 4. pièces de Canon à M. de *Hülsen* en l'obligeant le 29. d'abandonner egalement les environs de *Landsberg*.

Schweidnitz continuoit encore de se defendre vigoureusement le 4. de ce mois.

Digitized by Google

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 13. OCTOBRE 1762.

De MADRID *le 14. Septembre.*

Sa Majeſté a nommé Brigadier de la compagnie *Italienne* de ſes Gardes Don André *Villbazo* qui en étoit Sous-Brigadier. Elle a auſſi accordé au Comte Fernand *Nuñez*, premier Lieutenant des Fuſiliers du Régiment des Gardes *Eſpagnoles*, le Régiment d'Infanterie de *Caſtille*, vacant par la retraite de Don Antonio d'*Idiaquez*.

Les lettres du Comte d'*Aranda*, du 9. de ce mois, portent que, le même jour au matin, ce Général a abandonné *Aldeanova*, & a établi ſon camp à *Cerdeira* qui eſt éloigné de trois lieues.

Le 5. & le 6., on fit partir en deux diviſions un détachement conſidérable d'Infanterie & de Cavalerie, aux ordres du Lieutenant-Général Don Carlos de la *Riva-Aguero*, & du Maréchal de Camp Don Marcos de *Mendoza*. Ces troupes ſont deſtinées à garantir la frontiere d'*Eſtremadure*, du côté d'*Alcantara*, contre les irruptions de l'ennemi. Le Commandant Général de cette Province, Don Juan Gregorio *Muñain*, a écrit dernierement, que le nombre des priſonniers, faits par les *Anglois* à *Valencia* de *Alcantara*, n'eſt pas auſſi conſidérable qu'on l'a annoncé au public; & que, ſelon le témoignage des

Digitized by Google

des Officiers, qui ont été conduits comme prisonniers à *Castel-David*, ce nombre se réduit à soixante-dix-huit hommes, parmi lesquels on compte trois Capitaines, un Aide-Major, quatre Lieutenants, deux Sous Lieutenants, & un Enseigne.

Le Commandant *Anglois* a eu tous les égards possibles pour ces Officiers, & sur-tout pour le Maréchal de Camp Don Miguel *Irumberri* à qui on a laissé la liberté de se servir de son équipage & de ses chevaux. Ce traitement généreux étoit dû à la valeur avec laquelle nos troupes ont soutenu l'attaque imprévue de l'ennemi.

Le *Saint-Joseph* & le *Saint-Ignace*, Vaisseaux de registre de la Compagnie de *Caracas*, chargés l'un & l'autre de cacao, arriverent le 29. Août dernier, sur la côte des *Asturies* à la vue d'*Avilles*. Le *Saint-Joseph*, à cause de sa trop grande charge, ne put entrer dans le Port d'*Avilles*, ni même dans celui de *Pravia* qui en est le plus voisin, & où le *Saint-Ignace* vint mouiller à l'aide de quelques Barques qui le remorquerent. On commença donc le lendemain à décharger le *Saint-Joseph*; mais cette opération fut interrompuë pendant deux jours par un gros temps. Le troisiéme jour, deux Frégates de guerre *Angloises* vinrent attaquer ce Navire, qui fut obligé de se rendre après quelques heures de résistance; mais les gens de l'equipage eurent la précaution de le trouer, afin que les ennemis ne pussent le retirer.

De BARFLEUR *en Basse-Normandie le 21. Septembre.*

Le 7. de ce mois, il est entré dans ce Port un Navire *anglois* de cent quatre vingt tonneaux, armé de huit Canons & quatre pierriers. Il étoit de *Lisbonne* chargé de sel pour *Terre Neuve*, où il n'avoit osé aborder. En revenant, il a été rencontré à huit ou neuf lieues du Cap *Lesard* par un armateur, commandé par le Capitaine *Vandoubert*, qui a forcé le Bâtiment *Anglois* d'amener après un léger combat.

De VERSAILLES *le 25. Septembre.*

Le 25. de ce mois, Leurs Majestés, ainsi que la Famille Royale, signerent le contrat de mariage du Prince de *Chimay* avec Laure de *Fitz-James*.

Le 26., le Comte de *Czernichew*, Ambassadeur Extraordinaire, & Plénipotentiaire de l'Impératrice de *Russie*, eut une Audience particuliere du Roi, dans laquelle il remit à Sa Majesté ses lettres de rappel. Il fut conduit à cette Audience, ainsi qu'à celles de la Reine, de Monseigneur le Dauphin, de Madame la Dauphine, de Monseigneur le Duc de *Berry*, de Monseigneur le Comte de *Provence*, de Monseigneur le Comte d'*Artois*, de Madame, de Madame *Adelaïde*, & de Mesdames *Victoire*, *Sophie* & *Louise*, par le sieur de la *Live*, Introducteur des Ambassadeurs.

Le Prince *Gallitzin* sera chargé près de Sa Majesté des affaires de l'Impératrice de *Russie*, jusqu'à l'arrivée du Comte de *Soltikow*, qui doit venir résider en cette Cour en qualité de Ministre Plénipotentiaire de l'Impératrice de *Russie*.

Le Roi a donné la place de Garde des Sceaux, vacante par la mort du sieur *Berryer*, au sieur *Feydeau* de *Brou* Doyen des Conseillers d'Etat.

De LONDRES *le 28. Septembre.*

Le Roi & la Reine & toute la Cour sont revenus à St. *James* le 25.

Voici

Digitized by Google

Voici une partie du cérémonial qui s'y eſt l'obſervé à l'inſtallation des Chevaliers que S. M. y a crées. L'inſtallation ſe fait dans la Chapelle de *S. George* à *Windor*. Les anciens Chevaliers y paroiſſent vêtus de l'habit de l'Ordre qui eſt de velours cramoiſi. Le *Doyen* eſt chargé de recevoir les Novices, & en leur donnant l'habit il dit: „ Prenés cette robe de couleur cramoiſie, & revêtiſſés-vous de cette nouvelle marque de dignité. Vous venés de recevoir le plus grand & le plus noble de tous les Ordres: qu'il vous donne la force non-ſeulement de combattre, mais encore de verſer la derniere goutte de votre ſang pour ſoutenir la foi de Jeſus-Chriſt & la liberté de l'Egliſe; de prendre la défenſe de ceux qui ſont opprimés, & de ſecourir ceux qui ſont dans le beſoin. „ On fait enſuite une Proceſſion dans le Chœur; & c'eſt-là que les nouveaux Chevaliers prêtent le ſerment, dont on lit la formule dans les termes ſuivans: „ Vous qui „ êtes choiſi pour être Membres de la „ très-reſpectable Compagnie & de „ l'Ordre de la Jarretiere, promettés „ & jurés ſur le Saint Evangile que „ vous n'enfreindrés jamais volontairement aucun des ſtatuts de l'Ordre, „ ni les regles qu'il préſcrit. Par-là „ vous vous ſoumettrés aux décrets „ du Dieu Tout-Puiſſant & aux loix „ de ce Royaume. „

Depuis le retour du Roi on a repris avec la plus grande aſſiduité les conférences pour le grand ouvrage de la pacification; le Duc de *Nivernois* a vû ſouvent nos Miniſtres, & il a eu quelques entretiens particuliers avec S. M.

Le Comte de la *Lippe-Buckebourg* a annoncé par une lettre au Comte d'*Egremont* l'avantage que nos Troupes ont remporté à *Valencia d'Alcantara*: Le ſuccès dit-il dans cette lettre, auroit vraiſemblablement été plus conſidérable, ſi par des circonſtances qu'il n'étoit gueres poſſible de prévoir la marche de 16. Bataillons & de 3. Regiments de Cavalerie *Portugais* n'eut été retardée. On parle au reſte d'envoyer encore en *Portugal* de nouvelles Troupes outre les recruës pour celles qui y ſont deja, mais on craint en même tems qu'elles ne puiſſent operer dans ce Pays là avec autant d'utilité qu'on le deſireroit par le peu de de ſympatie qui regne entre les *Anglois* & les *Portugais*, & dont nos Papiers publics nous rendent compte.

Nous ſommes encore ſans nouvelles de la *Havane* & nous continuons à craindre d'autant plus une mauvaiſe iſſuë de cette entrepriſe qu'on aſſure que l'Eſcadre du Marquis de *Blenac* nous a pris la plus grande partie du renfort de 1700. hommes, qu'on y faiſoit paſſer de la *Nouvelle-Yorck*.

Nous apprenons d'un autre côté de *Guadeloupe* que les Armateurs *François* profitant de l'éloignement de nos Eſcadres, deſolent cette Isle, & qu'ils ſont même en plus grand nombre qu'avant la priſe de la *Martinique*.

De la HAYE *le 30. Septembre.*

Le Comte de *Welderen* prit congé à l'Aſſemblée des *Etats-Généraux* le 27. de ce mois; Et il partit le 28. pour *Londres*, où il prendra le caractère d'Envoyé Extraordinaire & Plénipotentiaire de cet Etat à la place du feu Général *Hop*. Mr. *Porter*, qui a fait à *Conſtantinople* les fonctions d'Ambaſſadeur du Roi de la *Grande-Bretagne*, arriva ici avant-hier au ſoir; & il a depuis continué ſa route, pour retourner à *Londres*.

De HAMBOURG *le 2. Octobre.*

Les Lettres de S. *Petersbourg* du 12. Septembre portent, que l'Imperatrice de

Digitized by Google

de *Ruſſie* venoit de faire publier l'ordre de reſtituer au Clergé les terres & biens qui lui avoient été ôtés ſous le Regne précédent, & de rappeller en conſéquence les perſonnes qui avoient été conſtituées pour en manier les revenus.

Du Quartier-Général de l'Armée Françoiſe *a* Baurbach *le 2. Octobre.*

La poſition des Armées reſpectives eſt toujours la même. La Gendarmerie s'eſt portée a *Gladenbach* vers *Weilburg* pour la commodité des Fourages. M. de *Conflans* eſt de retour d'une courſe qu'il a faite ſur l'*Eder*, à *Frankenberg*, *Battenberg*, *Corbach* & environs. Il a fait quelques Priſonniers, & rapporté que les ennemis n'ont point de Magazins dans toute cette partie; qu'ils n'ont preſque rien à *Warbourg*; qu'ils tirent leur ſubſiſtance du *Weſer*; & les font venir par *Liebenau* & *Zirenberg* à *Fritzlar*, où ils ont leurs fours. Les Deſerteurs qui viennent journellement en grand nombre diſent que le pain eſt fort rare dans leur Armée qui ſouffre prodigieuſement de la diſette de toute ſorte de vivres. M. de *Poyne* eſt à *Merlau*, proche les ſources de l'*Ohm*: la bleſſure de M. de *Caſtries* va auſſi bien qu'on peut le ſouhaiter.

Suivant les nouvelles des environs de *Göttingen* tous les chariots des payſans ont été pris de force & employés au ſervice du Corps qui eſt devant *Caſſel* tant pour lui porter des Fourages & des Munitions, que pour lui fournir des choſes dont il manque; ce qui fait murmurer les gens de la Campagne, qui par là ſe trouvent hors d'état de travailler leurs terres.

De Ratisbonne *le 8. Octobre.*

Tous les avis que nous avons reçus de la *Sileſie* en datte du 27. du mois dernier, nous apprennent, que la Garniſon de *Schweidnitz* a fait le 24. du même mois une ſortie ſi vigoureuſe & avec tant de ſuccès, qu'elle a entiérement ruiné la 3e. parallele des aſſiégeans; détruit leurs Batteries, & encloué leurs canons, dont elle a même ramené quelques pièces dans la place. Les mêmes avis portent, qu'il y a quelque apparence, qu'ennuyé de la longueur du ſiége le Roi de *Pruſſe* pourroit bien le tourner en blocus.

De Vienne *le 13. Octobre.*

Mgr. l'Archiduc IVe. a reçû hier les Compliments des Miniſtres & de la Nobleſſe à l'occaſion de la Fête de S. *Maximilien*, dont S. A. R. porte le nom.

Le Comte de *Kaunitz-Queſtenberg* eſt parti ces jours derniers pour *S. Peterbourg*, où il va de la part de L. L. M. M. I. & R. A. feliciter l'Imperatrice ſur ſon avenement au Trône de *Ruſſie*.

Schweidnitz continuoit encore de ſe defendre vigoureuſement le 9. de ce mois, & pluſieurs lettres particulieres portent que les aſſiegés venoient encore de faire une ſortie, qui avoit occaſionné aux aſſiégeans une perte fort conſidérable.

Digitized by Google

N. 82.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 13. OCTOBRE 1762.

De VIENNE *le 13. Octobre.*

Le 5. de ce mois lendemain de la Fête de S. *François* dont S. M. l'Empereur porte le nom, on a repreſenté pour la premiere fois au Theatre près de la Cour ORPHEE ET EURYDICE Fete Theatrale en Muſique & en langue *Italienne.*

Il n'eſt perſonne à qui ce ſujet ne ſoit connu, & qui ne ſache qu'il a été pluſieurs fois traité; mais l'auteur s'eſt ici frayé une route nouvelle.

ACTE I. Le Théatre repreſente un bosquet ſolitaire, planté de Cyprès & de Lauriers, dans lequel eſt le Tombeau d'*Eurydice* qu'on feint morte dans une plaine fertile près du lac de l'*Averne*, au voiſinage duquel les Poëtes ont dit que ſe trouvoit une caverne qui ouvroit le chemin aux Enfers. Une Troupe de Bergers & de Nymphes couronne de fleurs le tombeau d'*Eurydice*; y brule des parfums & fait retentir les airs des plaintes les plus tendres: *Orphée* aſſis ſur un roc y mêle de tems en tems ſes accens douloureux en prononçant triſtement le nom d'*Eurydice*. Reſté ſeul en ces lieux il s'y livre à toute l'amertume de ſon ſort. „Chere E„ pouſe (s'ecrie t'il) Je te demande vainement ſur ces funeſtes rivages aux „ Dieux & aux Mortels; helas! Echo ſeule, Echo qui ſçut aimer, repe„ te le nom d'*Eurydice*. . . . . Dieux cruels! rendez-la moi, ou je penetre, „ pour la chercher, dans les demeures ſombres. . . . .

L'*Amour* paroit; encourage *Orphée* à ſuivre le deſſein qu'il vient de former & lui apprend que *Jupiter* eſt ſenſible à ſa peine. „ Vas (dit le Dieu „ de *Cythere*) perce dans les Abymes tenebreux: ſi tu peux flechir par „ tes accens les Furies, les Monſtres & l'impitoïable Mort, ta chere *Eu„ rydice* te ſera renduë; mais apprens qu'il t'eſt interdit de la regarder „ juſqu'à ce que tu ſois ſorti avec elle des noires Cavernes du *Styx*; qu'il „ t'eſt egalement défendu de l'inſtruire de la loi qui t'eſt impoſée, & que „ tu la repers pour jamais ſi tu oſes la transgreſſer. . . . . Quelque dure que paroiſſe cette loi au tendre *Orphée*, il l'accepte: à quoi ne ſe ſoumettroit on pas pour rendre le jour à ce qu'on aime?

ACTE II. Le Théatre repréſente des lieux horribles au delà du *Cocyte* terminés par une caverne affreuſe, d'où ſortent des tourbillons de flammes & d'épaiſſe fumée. *Orphée* paroit à l'entrée de la Caverne: des Spectres, des Monſtres, des Furies, marquent par leurs Geſtes & par une Muſique effrayante leur ſurpriſe de voir un Mortel s'avancer témérairement ſur les pas d'*Hercules* & de *Pirithoüs* & cherchent à l'epouvanter par tout ce qu'il y a de plus effroyable. *Orphée*, loin de les craindre, les adoucit inſenſiblement par les accords touchans de ſa Lyre, dont les charmes leur font ceder la place à ce tendre Epoux. Alors pénetrant dans les Enfers il arrivé

Digitized by Google

rive aux *Champs Elisées*, qui forment une très-belle decoration. Parvenu à ces lieux de délices il y cherche, il y demande sa chere *Eurydice* : bientot un chœur d'Ombres heureuses lui annonce qu'elle va paroître & elle paroit en effet, conduite par ces mêmes Ombres ; *Orphée* la saisit rapidement par la main sans jetter les yeux sur elle, la conduit avec la même précipitation & termine par là le second Acte.

Acte III. Le Théatre représente une Caverne obscure formant un Labyrinthe tortueux, rempli de morceaux de rocher detachés & de troncs d'arbre couverts de mousse & de plantes sauvages : On y voit *Orphée* exhortant *Eurydice* à suivre promptement ses pas. Cette tendre Epouse lui demande comment il a pû pénetrer jusqu'au séjour des Morts ; à peine il lui repond, & cependant il la presse vivement de le suivre. *Eurydice* s'allarme de la froideur qu'elle croit qu'il lui marque : Eh qu'oi (dit elle) tu „ dedaignes de me parler ! tu n'as pas volé dans mes bras ! je n'ai pas „ merité un seul de tes regards ! . . . . Ah (repond *Orphée*) te regarder „ seroit le comble du malheur ! . . . Infidelle (reprend elle) c'est donc là „ l'accueil que tu me fais ! tu m'empêches même de t'interroger ! vas ! tu as „ oublié la tendresse, la foi, la constance . . . Pourquoi m'as tu arrachée „ au repos dont je jouissois ? je prefere la mort à vivre avec un perfide. „ Envain *Orphée* cherche à la rassurer : ses soupirs, ses larmes sont d'inutiles moyens : la pitié, la tendresse, la crainte, la severité d'une loi trop rigoureuse, dechirent tour à tour son ame agitée, il succombe enfin. Un regard lancé sur *Eurydice* lui enleve cette épouse chérie ; elle s'affoiblit ; le regarde tendrement & meurt. *Orphée* desesperé cherche vainement à la rappeller à la vie. „ Dieux cruels (s'ecrie-t'il) vous ne m'en separerez du moins plus. . . „ Son desespoir augmente, & il est prêt à se frapper, quand l'amour paroit, lui arrache le fer des mains & rend le jour à *Eurydice*. Alors ces Epoux fortunés se donnent mille marques de leur tendresse mutuelle. La Scène change ; le Théatre représente le Temple de l'*Amour*, *Orphée* & *Eurydice* y entrent précedés d'une Troupe de Bergers, & de Bergeres qui y viennent celebrer avec eux les bienfaits du Dieu auquel il est consacré & terminent par là le spectacle.

L'auteur des paroles, qui a eu la modestie de ne pas se nommer, a reuni tous les suffrages : la marche de sa pièce est reguliere, l'interêt croit à chaque Scène ; toutes sont extrêmement bien liées les unes aux autres & l'on a sur tout admiré celle d'*Orphée* avec *Eurydice* qui ouvre le 3e. Acte. L'Auteur a cru pouvoir ne pas s'assujetir servilement à la Fable ; il s'en est écarté en faisant ranimer par l'Amour l'Epouse d'*Orphée* ; c'est une licence qui paroit d'autant plus permise, qu'elle n'est point sans exemples & qu'on l'a pratiquée entre autres dans l'Opera *François d'Hypolite & Aricie*.

La Musique qui est du Chevalier *Gluck*, a été géneralement goûtée ; elle est par tout exactement adaptée au sujet, & les plus grands Maitres s'applaudiroient sans doute de l'avoir faite.

Les Ballets sont de la composition de M. *Angiolini*, il sont tous liés à la pièce & tirés du fond du sujet, & ne dementent point la reputation que les talents de l'inventeur lui ont deja acquise.

Les decorations sont de M. *Quaglio* ; elles ont été trouvées très bien entenduës & très pittoresques & l'on a sur tout admiré celle des *Champs Elisées*.

Digitized by Google

No. 83.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 16. OCTOBRE 1762.

De CADIX *le 10. Septembre.*

LEs Armateurs *Eſpagnols*, qui croiſent dans le Détroit & dans les parages voiſins, ayant arrêté ſur des prétextes trop légers pluſieurs Vaiſſeaux marchands, *Hollandois* & *Danois*, les Miniſtres de ces deux Nations en ont fait leurs plaintes au Bailli Don Julien de *Arriaga* qui, en conſéquence, a expédié à notre Intendant & aux Commiſſaires de la Marine à *Tarifa* les deux ordres ſuivans.

ORDRE *concernant les Navires Hollandois.*

„ Je vous notifie, par ordre du Roi, „ que les Corſaires ne pourront dé„ tenir aucun Navire *Hollandois*, à „ moins qu'il n'ait à bord des marchan„ diſes de contrebande, auquel cas „ ces marchandiſes ſeules ſeront de„ barquées, & le Navire aura la li„ berté de ſuivre ſa route; & ſi quel„ que Bâtiment étoit détenu ſous le „ prétexte que les effets qu'il auroit „ à bord, appartiennent aux *Anglois*, „ il ſera mis en liberté, conformément „ aux conditions des traités qui ſubſiſ„ tent entre les deux Nations; il eſt „ conſtant que les *Anglois* obſervent „ cette pratique à l'égard des mar„ chandiſes qui, appartenant aux *Eſ„ pagnols*, ſont chargées ſur les Na„ vires *Hollandois*. Vous ferés part du „ préſent ordre dans votre départe„ ment.„

„ *A* Saint-Ildephonſe, *le 16. Août 1762.*

„ *Signé*, LE BAILLI F. DON JULIEN „ DE ARRIAGA. *Et plus bas*, M. „ Jean Gerbaut.„

Digitized by Google

ORDRE *concernant les Navires Danois.*

„ Pour éviter l'abus introduit par „ les Corſaires d'arrêter tout Bâti- „ ment neutre au paſſage du Détroit, „ le Roi veut que dès qu'un Bâtiment „ marchand, ſpécialement *Danois*, ſera „ retenu, ſous quelque prétexte, dans „ un Port, où réſidera un Conſul ou „ Commiſſionaire de ſa Nation, on „ reçoive les cautions que le Capi- „ taine & le Conſul ou Commiſſionaire „ donneront pour répondre des évé- „ nemens, & qu'on leur delivre le Bâ- „ timent avec toute ſa charge, à moins „ que cette charge ne ſoit de contre- „ bande; alors le tout, ou la partie „ qui ſera dans le cas de la ſaiſie, doit „ être retenuë moyennant un reçû „ qu'on en donnera au Capitaine & „ au Conſul auxquels on payera le „ fret reſpectif, après quoi le Bâti- „ ment ſera promtement relâché; que „ dans ces cas, afin d'éviter le retar- „ dement qu'occaſionneroit la néceſ- „ ſité de paſſer par deux Juriſdictions, „ les papiers ſoient envoyés ſur le „ champ au Conſeil de guerre, pour „ y être examinés; & qu'enfin tout „ Navire neutre arrêté comme ſuſ- „ pect, ſoit conduit dans un Port ſûr, „ à l'abri des mauvais temps & des in- „ ſultes de l'ennemi. Je vous fais part „ des volontés du Roi, & vous charge „ de les faire exécuter. *A Saint-Ilde- „ phonſe*, le 19. Août 1762. *Signé*, LE „ BAILLI F. DON JULIEN DE AR- „ RIAGA, *& plus bas*, M. Jean-Jac- „ ques de la Vega.„

Le Navire *Anglois* que le *Céſar*, Armateur de *Bayonne*, avoit pris & fait conduire à *San-Lucar* de *Barrameda*, a mouillé dans la Baye le 26. Une Goëlette *Angloiſe*, chargée de ſix cents quintaux de moruë, de *Boſton* pour la *Barbade*, a été priſe le 3. Août par le Capitaine *Simon*, commandant la Frégate *la Modeſte*, de *Marſeille*.

De GRENOBLE *le 20. Septembre.*

Pendant le cours du mois de Juillet dernier, les beſtiaux de la Communauté de *Meyzieu*, Election de *Vienne*, Généralité de *Grenoble*, furent attaqués d'une maladie qui menaçoit des plus grands ravages. Le ſieur *Bourgelat*, Ecuyer du Roi, Chef & Fondateur de l'Ecole nouvellement établie à *Lyon* pour le traitement des maladies des animaux, en étant informé, envoya auſſi tôt ſur les lieux quelques-uns de ſes éleves, & s'y rendit enſuite lui-même pour reconnoître la nature de la maladie, & en arrêter les progrès. Ses ſoins ont été ſi heureux, que de plus de ſoixante animaux qui ont été traités ſuivant ſes conſeils, il n'en eſt mort que neuf, pendant que de près de cinquante, dont le traitement ne lui a point été confié, aucun n'en eſt échappé. Les éleves envoyés par le ſieur *Bourgelat* ne ſe ſont retirés de *Myzieu* qu'après la fin de la maladie qui a ceſſé entierement dans le cours de ce mois. Ces ſuccès annoncent les avantages que le Royaume doit retirer d'un établiſſement auſſi utile: Sa Majeſté vient de le prendre ſous ſa protection, en l'érigeant en Ecole Royale ſous le titre d'*Ecole Royale Veterinaire*.

De PARIS *le 4. Octobre.*

Extrait d'une Lettre de Londres *du 28. Septembre au ſoir.*

On vient de recevoir la nouvelle que la *Havane* s'eſt renduë le 12. du mois d'Août, le Fort *Moore* ayant été emporté d'aſſaut le 30. Juillet. Le Comte de *Velaſco*, qui commandoit dans la Place, y a été tué: on l'honore ici d'éloges & de regrets. Nous ignorons encore les détails de cet événement.

De VARSOVIE *le 6. Octobre.*

Lundi 4. de ce mois l'ouverture de la Diéte ſe fit ici avec toutes les cérémonies accoutumées; vers les 9. heures du matin S. M. accompagnée des Senateurs, Miniſtres, Nonces, & Grands Officiers du Royaume ſe rendit à l'Egliſe Collegiale de cette Ville pour y aſſiſter au Service Divin; M. le Comte *Zaluski* Evêque de *Kiovie* célébra pontificalment, & le Sermon y fut prononcé par M. l'Abbé *Sieminsky* Chanoine de cette Ville. Après le Service divin S. M. ſe rendit à la

Sale

Digitized by Google

Sale du Senat, où tous les Senateurs & Miniſtres d'Etat étoient déjà, là deſſus la Chambre des Nonces procéda avec l'agrément de S. M. à l'Election d'un nouveau Maréchal de la Diete ; mais les voix ne s'étant pas trouvées réunies, la partie fut remiſe au lendemain.

Hier jour Anniverſaire de l'Election du Roi, il y eut *Gala* à la Cour qui fut très bruillante, S. M. reçut à cette occaſion les complimens de felicitation des tous les Senateurs, Miniſtres d'Etat, & Grands Officiers du Royaume, ainſi que des Miniſtres des Puiſſances Etrangeres.

L'Impératrice de *Ruſſie* ayant écrit au Roi la Lettre ſuivante rélativement au Duché de *Courlande* S. M. y a fait la reponſe qu'on trouvera également ci-après.

TRES-HAUT ET TRES-PUISSANT ROI ET ELECTEUR, TRES-AIME FRERE, AMI ET VOISIN.

„ VOTRE MAJESTE & la Republique de *Pologne* ſe ſont ſouvent & vivement intéreſſées à faire rendre la liberté au Duc *Erneſt Jean* & à ſa famille, afin qu'il pût rentrer ſur „ l'ancien pied en poſſeſſion de ſes „ Duchés féodaux. Les interceſſions „ & repréſentations de VOTRE MAJESTE n'ont pû que nous donner „ une preuve manifeſte que ce Duc „ n'eſt coupable de felonie ni contre „ VOTRE MAJESTE ni contre la Republique. Les raiſons d'Etat n'ont „ pas permis alors de ſe conformer à „ l'interceſſion de VOTRE MAJESTE; „ mais les motifs, qui s'oppoſoient à „ ce que le Duc *Erneſt-Jean* & ſes héritiers ſortiſſent de l'Empire de *Ruſſie*, n'exiſtent plus aujourd'hui ; &, „ par amour pour la juſtice qui eſt la „ baſe de toutes mes actions, j'ai réſolu, depuis qu'il eſt remis en liberté, de le rétablir dans la jouiſſance de tout ſon bien allodial qui „ a été ſequeſtré. J'ai donc l'eſpérance „ certaine que VOTRE MAJESTE ſera „ également diſpoſée à faire reſtituer „ au Duc *Erneſt-Jean* ſes Fiefs & Duchés, avec tous les droits qui lui „ ont été accordés, & à le remettre „ en poſſeſſions de tous les biens que „ feu l'Impératrice *Anne* de glorieuſe „ mémoire lui avoit très gracieuſement „ accordés, ainſi que de ceux qu'il a „ rachetés lui même.

„ En conſéquence, je prie VOTRE „ MAJESTE de prendre au plutôt ſur „ cet objet les arrangemens & les meſures néceſſaires. Au reſte, c'eſt avec „ plaiſir que j'aſſure VOTRE MAJESTE „ de la conſidération ſincere avec laquelle je ſuis,

„ DE VOTRE MAJESTE

„ La Fidele Sœur & Amie,

„ *Signé*, CATHERINE.

„ A *Saint-Petersbourg* le 3. Août 1762.„

„ TRES-HAUTE, TRES-PUISSANTE IMPERATRICE, TRES-CHERE „ ET INTIME SOEUR, AMIE ET VOISINE,

„ La lettre de VOTRE MAJESTE, en date du 3. Août, m'a été renduë par le Chancelier de ma Couronne, à qui votre Réſident à ma „ Cour l'avoit remiſe. Plus j'avois réfléchi ſur la juſtice & la magnanimité de V. M., ſur les aſſurances „ réïterées qu'Elle m'a données, depuis ſon heureux avénement au „ Trône Impérial, du deſir qu'Elle „ avoit de maintenir conſtamment entre nos deux Couronnes cette union „ ſi utile à l'une & à l'autre, union „ qui, quoique fondée ſur une indépendance mutuelle & non conteſtée „ de nos deux Empires, ſubſiſte depuis ſi lontems, & que je ſerai „ toujours diſpoſé, comme je le ſuis „ encore, à conſerver ſoigneuſement: „ plus je m'étois flatté de trouver les „ mêmes ſentimens dans V. M. I. „ Quelle a été ma ſurpriſe & ma ſenſibilité, lorsque j'ai vu, par le contenu de votre lettre, que, même „ après les plus ſolemnelles & les „ plus irrévocables déclarations des „ glorieux Prédéceſſeurs de V. M., „ & malgré les diſpoſitions légales & „ les arrangemens ſacrés qui ont dû „ néceſſairement les occaſionner, V „ M. révoquoit en doute mes droits „ de Souveraineté, & ceux de ma

Digitized by Google

„ Famille, sur les Duchés de *Courlande* & de *Semigalle*

„ Il est impossible de croire qu'on ait présenté à V. M., sous leur véritable aspect & dans toute leur force, les déclarations de l'Impératrice *Elisabeth* de glorieuse mémoire, ainsi que les causes légitimes & conformes à tous les droits féodaux, & enfin toutes les circonstances qui m'ont autorisé à disposer du Fief de *Courlande*, qui dépend de moi & de ma Couronne, comme j'en ai disposé en effet, avec le consentement & par le conseil du Sénat & du Ministere de la Républiique. J'en appelle aux motifs incontestables qui sont énoncés dans le diplôme d'investiture de mon Fils, actuellement Duc de *Courlande*, & à l'exposé que mes Ministres ont déjà remis au Résident de V. M.

„ L'intention de V. M. n'est pas plus de prescrire des bornes à l'exercice des droits indépendans de toute Puissance, qui me viennent de Dieu, & qui m'appartiennent ainsi qu'à ma Couronne, que de permettre qu'on en assigne à sa propre autorité : ce seroit même offenser son équité, ses lumieres & sa magnanimité, que de soupçonner qu'Elle voulût être la cause qu'un des plus anciens alliés de son Empire reçût le coup le plus sensible qu'il soit possible de porter à son cœur paternel, & qu'il essuyat des malheurs encore plus grands que ceux que lui fait éprouver depuis longtems un destin cruel & peu mérité. J'attendois donc de la justice & de la bonté de V. M. I., à la puissante intercession de laquelle j'aurai toujours égard autant que les circonstances me le permettront, qu'Elle voudroit bien renvoyer le ci-devant Duc de *Biren* à moi & à la République, comme aux seuls Souverains & Juges des droits qu'il prétend avoir, & qui ne méritent pas même d'être examinés. Je la prie en même tems de supprimer entierement les mesures inattendues & facheuses qui ont été prises, & de faire en sorte qu'on ne mette en usage que des moyens d'accommodement amiables, qui seuls doivent avoir lieu entre des Etats amis & voisins. De mon côté, je serai toujours disposé, autant que cela pourra s'accorder avec la gloire & les droits de ma personne, ceux de mon Royaume, & l'état présent de mon Fils, Duc de *Courlande*, lequel en a reçu légitimement l'investiture, à entrer volontiers, autant que la chose sera possible, dans les mesures que les sentimens de générosité & de compassion de V. M. I. pour la Famille de *Biren* pourront lui inspirer.

„ Je recommande ces considérations, aussi justes qu'importantes, à V. M., & je la prie d'y donner une attention favorable. Elle ne peut m'obliger d'une maniere plus sensible qu'en prenant sur cet objet les sentimens & les résolutions que j'attends de sa justice. Je suis de mon côté dans l'intention la plus constante de rester avec la plus parfaite estime & le plus entier dévouement.

„ De Votre Majesté Impériale.
„ le Très Fidele Frere, Ami & Voisin.
Signé. AUGUSTE ROI.

à *Varsovie* le 3. Septembre 1762.

Du Quartier-Général de l'Armée Françoise à BAURBACH, *le 6. Octobre.*

Les deux Armées continuent d'être encore dans la même position. Le Marquis de *Conflans* a été attaqué à *Berlenbourg*; il y a eu beaucoup de tiraillerie : mais la perte est de part & d'autre peu considérable; les ennemis nous ont pris une 20e. d'hommes de 2. Compagnies de Cavallerie que nous avions du côté de *Burckhartsfeld*, & se sont après cela retirés. M. de *Poyanne* étoit encore le 4. à *Merlau*, où il a été renforcé par 2. Bataillons de Grenadiers, & par 6. pièces de Grosse Artillerie. Au milieu du bruit des Armes on parle de paix ou du moins d'une cessation d'hostilités.

Digitized by Google

N. 83.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 16. OCTOBRE 1762.

SUITE du Journal de l'Armée I. & R. en Sileſie *depuis le 28. Septembre juſques compris le 5. Octobre.*

Du Quartier - Général à OBER - STEINE.

Le 29. de ce mois le feu continuoit encore vigoureuſement de part & d'autre à *Schweidnitz*.

Le 30. On reçut les nouvelles ſuivantes d'une petite affaire qui s'étoit paſſée la veille à *Liebau*.

„ M. de *Schouy* Major *Pruſſien* s'étant porté dans les environs de *Liebau* avec 150. hommes Dragons & Houſſars, & ſe diſpoſant à marcher ſur le poſte avancé que nous y avions, le Colonel de *Rieſe*, qui ſur l'avis qu'il en eut, y accourut ſur le champ, chargea M. *Heliſſe* Capitaine au Rég. de l'Empereur Houſſars d'attaquer ſans perte de tems ce détachement ennemi. Quoiqu'on n'eut pû raſſembler qu'une centaine de Chevaux, l'attaque fut exécutée avec tant de bravoure que les Troupes *Pruſſiennes* furent dans l'inſtant enfoncées & obligées de s'enfuir nous abandonnant 1. Lieutenant 1. Maréchal des Logis, 1. Trompette 22. Dragons ou Houſſars, & 50. Chevaux après avoir eu 9. hommes tués, outre une 30e. de bleſſés, qu'ils ont emmenés ſuivant le rapport des Deſerteurs.

Nous n'avons eu qu'un ſeul Cheval bleſſé à cette affaire, dans laquelle le Capitaine *Heliſſe* & le Lieutenant *Kiſs* ſe ſont conduits avec beaucoup de diſtinction.„

Ce jour-là, ainſi que le 1. & le 2. de ce mois le feu de *Schweidnitz* continuâ d'être très vif ainſi que celui des aſſiegeans.

Le 3. on apprit, que ſur des avis parvenus au Général-Major Marquis de *Botta*, concernans la ſituation des poſtes avancés des Ennemis à *Charlottenbrunn*, ce Général les avoit fait attaquer pendant la nuit par 150. Volontaires ſoutenus de 2. Compagnies de Grenadiers de *Preyſach* & de *Bareith*, le tout aux ordres de M. de *Griſſoni* Major dans *Königsegg*. Après une defenſe des plus opiniâtres les Ennemis ont été forcés de céder à la bravoure de nos Troupes & aux bonnes diſpoſitions que M. de *Griſſoni* avoit faites; On a emporté une redoute, dans laquelle il y avoit 2. pièces de Canon, les Troupes qui la gardoient ont été hachées, & l'on a pris d'ailleurs en d'autres poſtes 25. priſonniers: il nous manque 24. hommes, & nous avons 36. bleſſés; nous ignorons combien les Ennemis en ont de ce dernier nombre: mais il doit être beaucoup plus conſidérable que le notre.

On tira peu ce jour-là de part & d'autre à *Schweidnitz*.

On fut informé le 4. que MM. *Gador* & de *Czadieck*, l'un Capitaine dans *Bethlem* Houſſars & l'autre dans les *Carlſtadiens* avoient ſurpris les poſtes

Digitized by Google

tes avancés des Ennemis entre *Dittmansdorff* & *Lovenstein* ainſi que vers *Quiekendorff*; qu'ils leur avoient fait 26. priſonniers, parmi leſquels un Lieutenant & 2. Bas-Officiers & qu'ils avoient pris de plus 54. Chevaux: Les Ennemis ont eu d'ailleurs quelque monde tué, & pluſieurs Officiers & Soldats ont été obligés de ſe ſauver à pied à la faveur des tenebres. Le feu des aſſiegés & des aſſiegeans a continué le même jour à *Schweidnitz* avec aſſez de vivacité.

Suivant les avis parvenus le 5. M. de *Schmettau* étoit la veille parti de *Görlitz* avec le Corps qu'il commande, dirigeant ſa marche par *Lauban*, & il étoit venu camper en deçà de la *Queiſs*. On n'a rien pû diſtinguer de ce qui ſe paſſoit à *Schweidnitz* par rapport à l'epaiſſeur du brouillard qu'il faiſoit.

De MADRID *le 21. Septembre.*

Les dernieres nouvelles du Comte d'*Aranda* ſont du 16, de ce mois & datées du camp de *Penamacor*; elles portent que la veille l'Armée s'étoit reunie dans ce camp & que le gros détachement qui avoit été envoyé ſur *Alcantara* & qui s'étoit emparé de la place de *Salvatierra* & du chateau de *Segura*, rejoindroit le lendemain, n'etant plus qu'à une lieuë de diſtance de l'Armée. D. Jean *Palla* d'*Almeyda* étoit Gouverneur de *Salvatierra* & il avoit ſous ſes ordres dans cette place un Sergent-Major, un Adjudant, 8. Capitaines, 6. Lieutenants, 8. Enſeignes, 384. Fantaſſins, 36. Maitres & 11. Artilleurs.

On a trouvé à *Penamacor* qui a été occupé auparavant par le detachement aux ordres du Brigadier D. Joachim de *Mendoza* 9. Canons de Bronze, 13. de fer de differens Calibres, 3. Mortiers à Grenades, 3. Petards, 120. Caiſſes de balles à mouſquet, 3500. boulets de Canon & diverſes autres effets & munitions de Guerre & de bouche. Pendant qu'on effectuoit les Articles de la Capitulation, la Garniſon deſcendit par le mur mais le Gouverneur & les autres Officiers de l'Etat-Major ont été faits priſonniers & on leur a ſignifié que ſi la Garniſon ou un nombre equivalent de Troupes ne ſe preſentoit pas pour remplir les engagements qui avoient été enfreints, on ne tiendroit point de notre part les conditions qui avoient été ſtipulées.

Par des avis poſterieurs on a appris que notre Armée étoit à *Caſtellblanco*, camp que les *Portugais* avoient occupé jusqu'ici & d'où ils ſe ſont retirés à *Abrantes*.

De VIENNE *le 16. Octobre.*

La Cour fut hier en Grand *Gala* à *Schönbrunn* à l'occaſion de la Fête S. *Thereſe*, dont notre Auguſte Souveraine porte le nom. Sa Majeſté I. & R. A. reçut à cette occaſion les Compliments de ſes Miniſtres ainſi que des Ambaſſadeurs, des Miniſtres Etrangers & de la Nobleſſe. Après le ſervice Divin Leurs Majeſtés dinerent en public avec L. L. A. A. R. R. Mgr. l'Archiduc, Madame l'Archiducheſſe, Mgr. l'Archiduc *Leopold* & Mesdames les Archiducheſſes *Marie-Anne*, *Marie-Chriſtine*, *Eliſabeth*, *Amelie*, *Jeanne* & *Joſeph*. Il y eut pendant le repas une très belle muſique de voix & d'inſtruments, & après qu'il fut fini, les Miniſtres & la principale Nobleſſe dinerent à deux tables, dont l'une de 120. couverts fut ſervie dans la Grande Gallerie, & l'autre de 30. dans un ſalon attenant. Le ſoir il y eut appartement.

Le même jour Madame l'Archiducheſſe *Thereſe* fut également complimentée à l'occaſion de ſa Fête.

Digitized by Google

No. 84

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 20. OCTOBRE 1762.

Extrait d'une lettre de Tunis, du 30 Juillet 1762.

Quoique le Bey régnant parut depuis quelque temps affez ſolidement affermi dans ſon Gouvernement, cependant les mouvemens que ſe donnoit ſon concurrent le Bey de la Montagne, ne laiſſoient pas de cauſer de l'inquiétude ; mais toutes les craintes ſont diſſipées, & nous ſommes maintenant à l'abri d'une révolution. Vous ſcavez que le Bey actuel a été mis ſur le Trône par les *Algeriens*, après qu'ils eurent chaſſé ſon Prédeceſſeur *Ali Bey*. *Younes Bey*, le fils de cet *Ali*, fut pris auſſi par les *Algeriens* ; il avoit un fils qui s'echappa il y a deux ans de *Tripoli* pour ſe retirer chez les *Arabes* qui habitent les montagnes du Royaume de *Tunis* ; il les engagea à ſe révolter contre le Bey régnant, & il s'eſt ſoutenu juſqu'à préſent par les avantages que lui donnoit un pays inacceſſible. C'eſt lui qu'on appelle le Bey de la Montagne. Il y a quelques jours que nous avons reçu la nouvelle qu'il avoit quitté bruſquement ſes montagnes ſans qu'on ſçache ni le motif, ni l'objet de ſa fuite. Nous apprenons qu'il a été pourſuivi, attaqué.

Digitized by Google

tiqué & battu dans ſa retraite par les *Arabes*, & qu'il a été obligé de ſe refugier ſur le territoire d'*Alger*, dans le même lieu où ſon pere *Younés* a été arrêté par les *Algériens*, & l'on compte qu'il y aura été arrêté lui-même. Notre Bey, qui ſe trouve par-là débarraſſé d'un voiſin incommode, a fait annoncer cet événement par une décharge de l'artillerieie de tous ſes Châteaux, & en a reçû les complimens publics. M. de *Bompar* qui ſe trouvoit au Port de la Goulette dans ce moment-là, en a félicité le Bey par une ſalve d'une partie de ſon artillerie. Le Prince a été extrêmement ſenſible à cette attention. Il s'eſt fait apporter une lunette pour voir ce ſalut de l'Eſcadre, auquel a répondu l'artillerie du Château de la Goulette; il a chargé notre Conſul de témoigner à M. de *Bompar* ſa reconoiſſance, & ſa ſatisfaction, & il ſemble que depuis ce moment les affaires de la Nation, vis-à vis de ce Gouvernement, prennent une face plus favorable. „

De VERSAILLES *le 6. Octobre.*

Le Roi eſt parti le 4. de *Verſailles* pour *Choiſy* avec Monſeigneur le *Dauphin*: ils ont couché hier à *Fontainebleau*.

Le 4. Monſeigneur le Duc de *Berry* & Monſeigneur le Comte de *Provence* partirent auſſi de *Verſailles* pour ſe rendre à *Fontainebleau*. Le lendemain, la Reine partit avec Madame la *Dauphine*, Madame *Adelaide*, & Mesdames *Victoire*, *Sophie* & *Louiſe*.

Le ſieur *Buy* de *Mornas* a eu l'honneur de préſenter au Roi, le 16. Septembre, les trente premieres Cartes de ſon *Atlas Hiſtorique & Géographique*

De LONDRES *le 4. Octobre.*

COPIE de la Lettre du Comte d'Albemarle au Comte d'Egremont, datée du Quartier-Général près de la Havane, le 21. Août 1762.

MYLORD,

„ J'ai l'honneur d'informer V. E. que la Ville de la *Havane* & toutes ſes dépendances, ainſi que les Vaiſſeaux de guerre qui ſe ſont trouvés dans le Port, ſe ſont rendus aux armes de S. M. B. le 13. de ce mois. „

„ Je joins ici une Copie de la Capitulation *, avec différens détails & la continuation du Journal que l'Ingénieur en chef a fait du ſiege du Fort *Moore*, qui a été emporté d'aſſaut le 30. Juillet. Ce jour-là, nos mines ont joué à une heure, & il s'eſt fait une breche aſſez large pour laiſſer paſſer de front une file de Soldats. L'ennemi s'étoit retiré ſur la hauteur, & paroiſſoit déterminé à défendre ce poſte; mais la vigueur & l'impétuoſité de l'attaque le chaſſerent dans le moment de deſſus la breche, & le Pavilon du Roi fut arboré ſur le baſtion. Je n'ai pas envoyé à V. E. un exprès pour lui faire part de cette heureuſe nouvelle, parce que je me flattois que ce ſuccès détermineroit promptement la priſe de la Place. „

„ Le 10. je ſommai le Gouverneur de ſe rendre. Il me fit une reponſe juſte & honnête, & ajouta qu'il défendroit la Place juſqu'à la derniere extrémité. „

„ Il me ſeroit difficile de rendre compte de tous les obſtacles que les Officiers & les Soldats ont eu à ſurmonter, & des fatigues qu'ils ont ſupportées depuis le débarquement de l'armée dans l'Iſle; leur courage, leur conſtance & leur zele méritent les plus grands éloges; & l'harmonie qui a régné dans les deux ſervices de terre & de mer eſt ſans exemple, &c. „

Il

* *On la donnera l'ordinaire prochain.*

Digitized by Google

Il eſt aiſé de juger de la joye que que cette importante nouvelle a faite ſur tous les eſprits: les partiſans de la paix ne ſont pas ceux qui en ont eu le moins de ſatisfaction ; ils joignent à celle que leur cauſe la gloire des Armes *Britanniques* l'eſpoir que cet événement accelerera le rétabliſſement de la tranquillité en déterminant l'*Eſpagne* à ſouſcrire à des conditions qu'elles n'eut pent être point accepté ſans cela & ſur-tout rélativement aux affaires du *Portugal* qui ne laiſſent pas de nous intriguer beaucoup.

Quoiqu'il en ſoit en attendant un détail plus circonſtancié on ſait que ce qui eſt reſté de Troupes *Eſpagnoles* après la priſe de la *Havane*, ne monte pas à mille hommes ; qu'on a trouvé dans la place 102. canons & 9. mortiers de fonte & 249. canons & 2. mortiers de fer, plus de 4000. fuſils & mouſquets, quantité de poudre & beaucoup d'autres munitions de Guerre; & que cette conquette coute à nos Troupes depuis leur débarquement environ 2000. hommes.

De HAMBOURG *le 10. Octobre.*

Suivant les nouvelles de S. *Petersbourg* datées du 13. Septembre dernier l'Impératrice en étoit partie la veille à 4. heures après midi pour ſe rendre à *Moſcow* & s'y faire couronner.

Avant ſon depart cette Princeſſe a fait publier un Manifeſte pour rendre publiques les raiſons qui l'ont engagée à rappeller le Comte Alexis *Beſtucheff-Rumin* Elle dit dans le preambule qu'Elle s'eſt portée à cette demarche par l'obligation où ſont les Souverains de faire eclater leur juſtice & de la rendre à ceux qui ont été opprimés. Il eſt enſuite ajouté que la Religion de feuë l'Imperatrice *Eliſabeth* a été ſurpriſe par des ruſes ourdies par la calomnie, que le Manifeſte publié le 6. Avril 1759. contre le même Comte de *Beſtucheff* en laiſſoit deja appercevoir des traces & qu'ainſi la juſtice de S. M. I. aujourd'hui regnante a exigé d'Elle qu'elle fit examiner les choſes à fond pour n'avoir point à ſe faire le reproche de laiſſer languir un innocent dans l'opprobre & dans lignominie ; qu'en effet le Comte de *Beſtucheff* a clairement prouvé aux yeux de ſa Souveraine & ſon innocence & les calomnies dont il avoit été la triſte victime & que la pitié & l'equité s'intereſſant egalement pour lui, S. M. I. l'a retabli dans tous ſes emplois avec une penſion de 20. mille Roubles &c. voulant par là donner une preuve de ſon reſpect & de ſon amour envers feuë l'Imperatrice *Elisabeth* de G. M. dans la perſuaſion intime où S. M. I. ſe trouve, que cette Grande Princeſſe n'en a agi à l'egard du Comte de *Beſtucheff* de la maniere qu'Elle a fait, que parceque malgré ſa haute penetration & ſes grandes lumieres, les ruſes des calomniateurs lui en ont impoſé : Dieu ſeul pouvant ſonder les replis cachés du coeur des humains &c.

De BORCKEN *le 4. Octobre.*

Sur les avis que M. de *Compfort* a reçûs la nuit du 30. Septembre au 1. Octobre, que les ennemis traverſoient de nouveau le territoire de *Hollande* pour ſe porter aux environs de *Cléves*, il détacha M. le Lieutenant *Guerlingers* & 20. Dragons, avec ordre de les ſuivre, & s'ils étoient en force de le lui mander ſur le champ pour s'y porter lui même avec un détachement aſſez conſidérable pour les attaquer en quelque endroit qu'ils fuſſent. M. *Guerlingers* ayant appris, qu'ils n'étoient que 12. hommes, les a ſuivis & attaqué à *Alten*; en a bleſſé 3.; fait 9. priſonniers & a amené 11 chevaux. M. *Guerlingers* n'a eû aucun homme de tué ni de bleſſé dans cette attaque.

De

Digitized by Google

De VIENNE *le 20. Octobre.*

La Cour eſt revenuë lundi dernier de *Schönbrunn* en cette capitalle.

On a appris il y a 3 jours la nouvelle de la priſe de *Schweidnitz* par le Colonel Comte de *Rasp*, qui étoit dans cette place & qui en eſt venu ici pour faire à Leurs Majeſtés I. & R. A. le rapport de bouche des circonſtances de ſa reddition.

Le Magazin à poudre qui étoit au Fort de *Jauernick*, ayant ſauté avec beaucoup de monde par l'effet d'une bombe qui y tomba le 8. de ce mois, & la nuit ſuivante une mine ayant également emporté une partie du rempart, fait une brêche conſidérable, & comblé le foſſé par les decombres, la garniſon de *Schweidnitz* s'eſt trouvée dans la neceſſité de penſer à ſe rendre, d'autant plus que les munitions de guerre & de bouche étoient déjà très rares dans la place, cette garniſon a donc capitulé le 9. & a été faite priſonniere de guerre après un ſiége de 9. ſemaines & une defenſe dont il eſt peu d'exemples.

C'eſt ſans doute à cette belle defenſe que doit être attribué ce qui eſt dit dans une ſorte de feuillet imprimé à *Neiſſ* & adreſſé ici au bureau des poſtes. *Qu'on a reçû par compaſſion priſonniers de guerre les Troupes qui étoient dans* SCHWEIDNITZ. Car il ne ſemble pas qu'on puiſſe entendre par ces expreſſions autre choſe, ſinon que par compaſſion pour ſes propres Troupes l'Ennemi a ſaiſi avidement le moyen d'avoir une place qui eſſuyoit un ſiége de plus de deux mois, qui lui coutoit tant de fatigues & tant de monde, & que le Général *Loudon* avoit cependant priſe en 3. heures de tems.

Un Courrier arrivé hier matin de l'Armée combinée en *Saxe* en a apporté l'avis, qu'après différentes attaques très-vives faites le 14. & le 15. de ce mois par des corps detachés de cette Armée ſur les poſtes & retranchements des Ennemis du côté de *Freyberg*, ils y avoient été forcés après une reſiſtance fort opiniâtre, & qu'en conſequence le Corps d'armée *Pruſſienne* qui étoit dans *Freyberg* & aux environs de cette ville, avoit été obligé de s'en retirer la nuit du 15. au 16. marchant vers les *Katzenhäuſer*, après quoi nos troupes avoient occupé la ville qui venoit d'être abandonnée. Les Ennemis ont fait dans ces deux journées une perte très-conſidérable en morts, bleſſés & priſonniers; on leur a pris auſſi pluſieurs pièces de canons & chariots de munitions outre divers autres Trophées. On attend à tout moment le Comte *Marliani* Lieutenant Colonel & Aide de camp Général qui apportera ici le détail circonſtancié de ce qui s'eſt paſſé, avec la liſte des priſonniers, & les Trophées qui ont été pris.

Digitized by Google

N. 84.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 20. OCTOBRE 1762.

RELATION

Des mouvements, & des attaques executées en Saxe *par l'Armée combinée I. & R. & de l'Empire aux ordres de M. de* HADDICK *Général de Cavallerie, & sous le commandement du Général d'Artillerie Prince de* STOLBERG *le 26. 27. 28. 29. & 30. Septembre 1762.*

Après les disposition prealables & relatives aux mouvements à executer par les Troupes combinées le Général Baron de *Haddick* se rendit le 26. au soir à *Dippoldiswalde* pour se trouver au centre des operations & pouvoir en donner ses ordres suivant les circonstances qui pourroient survenir.

Le Prince de *Stolberg* Général d'Artillerie & Commandant l'Armée de l'Empire étoit cependant resté à *Dresde* pour marcher de cette ville à *Bennewich*, & y donner la main au Général d'Infanterie Comte de *Wied*, & au Lieut. Gén. Baron de *Ried* dans ce qu'ils entreprendoient contre le camp du Général de *Hülsen*.

Les Corps sous les ordres du Prince de *Löwenstein* & de M. de *Campitelli* s'étant portés de *Töplitz* & d'*Altenberg* vers l'*Ertz-gebirg* forcerent le 27. au jour naissant à l'aide des seules Troupes legeres & des Troupes avancées les abbatis que les Ennemis avoient sur la crête des montagnes ainsi qu'à *Rechenberg*, & firent environ 300. prisonniers sur quoi les *Prussiens* se retirerent à la hate de *Porschenheim* & prirent neanmoins une position du côté de *Voigtsdorff* après avoir été considerablement renforcés.

Fatigues par la marche forcée qu'elles avoient faite la veille, les Troupes du Prince de *Löwenstein* & de M. de *Campitelli* ne se trouverent point en état de poursuivre ce jour là les Ennemis, sans quoi on peut vraisemblablement croire que le succès des operations eut été plus complet.

Dans le même tems (c'est à dire le 27. à la pointe du jour) & ensuite des dispositions faites par M. de *Haddick* le Général d'Infanterie Comte de *Maquire*, le Lieutenant-Général Baron de *Luzinsky* & M. de *Schiebel* Colonel au Service du Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe* chasserent par des détachements de Troupes combinées, tous les postes avancés des ennemis qui s'étendoient le long de la *Wilden-Weistritz* & de là jusques outre le ravin qui s'y trouve.

Le Lieutenant-Général Baron de *Buttler* se porta cependant à *Heckendorff*; il y fit attaquer les *Prussiens* par un detachement aux ordres de M. de *Kleist*, Major au Service de l'Electeur de *Cologne* & composé de 140. Croates commandés par le Capitaine *Stiwarich* & de 2. Compagnies de Grenadiers de *Salzbourg* & de *Roth* Troupes de l'Empire, ce detachement poussa les Ennemis jusqu'aux abbatis & à la redoute qu'ils avoient à *Cunnersdorff*.

Ils.

Ils y furent auſſi attaqués : vers le ſoir ils furent chaſſés de leurs abbatis & le lendemain 28. ils abandonnerent leur redoute dans le moment que M. de *Buttler* ſe preparoit à les y attaquer & commencoit à les canoner de 2. Obuſiers.

Ce même jour toutes les Troupes du Corps de *Maquire* marcherent du camp de *Dippoldiswalde* ſur les hauteurs de derriere *Klein-Hemmersdorff*, & furent poſtées en face du flanc droit du camp que les Ennemis avoient à *Pretschendorff*.

Le 29. Jour deſtiné à attaquer les Ennemis de toutes parts, le Général de *Wied* marcha du camp de *Pennerig*, avec la Droite de l'Armée I. & R. ſur le camp de M. de *Hülſen*, lequel s'étendoit depuis l'*Elbe* jusqu'au bois de *Tharant* & qu'il avoit fortifié par des retranchements & des abbatis.

M. de *Ried* commandoit l'attaque & ſe mit lui même à pied à la tête des Grenadiers qui marcherent vers l'abbatis de *Specbtbauſen*. Les Ennemis furent delogés à la pointe du jour de *Grumbach* & *Braunsdorff* par un Bat. de Garniſon de *Thierbeim* aux ordres du Capitaine de *Pompeati* & un Détachement de Croates ſuivis par des Grenadiers aux ordres du Major Comte d'*Erbach*, & par un Bat. de Joſ. *Eſterhazy* commandé par le Major *Jenay* pour ſoutenir au beſoin les premieres Troupes. Toutes étoient au reſte ſous le commandement du Colonel Comte de *Dünhoff*; après cette expedition les Troupes deſtinées à ſoutenir ſe porterent vers *Specbtbauſen* & par delà le *Landsberg*, où M. de *Dünhoff* & le Général de *Ried* attaquerent par deux cotés les retranchements des Ennemis avec tant de valeur & de fermeté que malgré la vivacité du feu de leur l'Artillerie & de leur Mousqueterie les *Pruſſiens* furent forcés par tout & entre autres à *Specbtbauſen*, ils eurent beaucoup de morts; on leur fit 300. priſonniers on leur prit 2. pièces de Canon, & le reſte fut chaſſé ſur le *Landsberg*.

Il falloit à cette attaque autant d'intelligence que de bravoure & elle a été conduite avec tout le ſuccès qu'on pouvoit s'en promettre.

Le Lieut. Gén. Baron de *Ried* & M. de *Dünhoff* s'y ſont couverts de gloire, & l'on ne peut rien ajoûter à la diſtinction avec laquelle ſe ſont conduits MM. le Comte d'*Erbach* Major de *Wolfenbuttel*, *Jenay* Major de *J. Eſterhazy*, *Dicker* Major des *Eſclavons*, *Wieder* Major de *Wolfenbuttel*, le Comte *Giulay* Capitaine des Grenadiers de *Löwenſtein* & *Pompeati* Capitaine dans *Thirbeim*: M. d'*Erbach* a forcé la redoute & s'eſt emparé des 2. pièces de Canons, dont on a parlé; M. de *Pompeati* a trouvé une réſiſtance ſi opiniâtre que ſes Troupes ont été repouſſées 3. fois avec perte de 154. hommes tués ou bleſſés; il les a cependant formées de nouveau chaque fois, & les a conduites à l'Ennemi jusqu'à ce qu'enfin elles l'aïent forcé. Le Comte de *Wartensleben*, dont la bleſſure n'eſt point encore fermée, s'eſt trouvé comme volontaire à ces attaques ainſi que le Baron *Mag-Eligott* Major & Aide de camp, & tous deux y ont rendu de grands Services, de même que le Colonel Baron de *Voit*, dont M. de *Ried* ne peut dire aſſez de bien non plus que du Major Comte de *Taffe*, qui à la tête de 800. Chevaux legers a attaqué derriere *Grumbach* une redoute des Ennemis & s'y eſt emparé d'une pièce de Canon.

Durant ces diverſes attaques, qui toutes ont été très vives, & ont duré quelques heures, le Prince de *Stolberg* a occupé le camp de *Pennerig*, afin de pouvoir au beſoin ſoûtenir M. de *Wied*, ou lui donner la main ſuivant les circonſtances.

A l'egard de ce qui s'eſt paſſé ſur la *Wilden-Weiſtritz* du côté du du Corps du Comte de *Maquire*; Le Lieutenant-Général Baron de *Buttler* avoit

Digitized by Google

avoit dès la veille été chargé de faire conduire de la Groſſe Artillerie ſur les hauteurs de *Cunnersdorff* & de *Groſs-* & *Kleindorff-Hayn*, & de former, ainſi que les autres, au point du jour ſon attaque contre les retranchements qui étoient derriere ces villages à la rive gauche de la *Wilden-Weiſſritz*, avec ordre de faire à cet effet paſſer le ravin à 600. Volontaires, & de les faire ſoutenir par les Bataillons qui étoient en deça du même ravin. Le Baron de *Gemingen* le paſſa donc avec les Volontaires, les retranchements ennemis furent attaqués avec une valeur ſi décidée qu'ils furent emportés après une reſiſtance de peu de durée malgré le voiſinage de la Gauche des *Pruſſiens* dans le camp de *Pretschendorff*. Ils firent neanmoins bientôt avancer pluſieurs Bataillons & Eſcadrons, ils ſaiſirent l'avantage du terrein qui forme une pente de *Klingenberg* vers *Dorffbayn* & ils profiterent également de celui que leur donnoit l'abbatis qu'ils avoient au bois de *Thurant*. On retira alors les Volontaires, parceque notre deſſein n'étoit point de les maintenir au delà du ravin eſcarpé de la *Wilden-Weiſſritz* & dans un poſte auſſi desavantageux, & que notre but n'avoit été que de partager l'attention des Ennemis ſur les divers points d'attaque, & de faciliter ſur tout l'entrepriſe ſur *Frauenſtein* & ſur les derrieres de la Droite des *Pruſſiens*.

M. de *Buttler* a donné de nouvelles preuves de ſon intelligence & de ſa valeur en cette occaſion, dans laquelle il a animé les Troupes par ſa préſence; il leur rend juſtice & comble d'éloges M. M. de *Gemingen*, de *Piza* Major, *Faſagne* Capitaine dans *Wied*, la *Fonde* Lieutenant dans *Luzani*, & ne peut aſſez ſe louër du zèle actif de M. de *Seegers* Major dans l'Etat-Major de l'Armée.

Cependant les Ennemis firent de grands efforts pour reprendre à l'aide de pluſieurs Bataillons & Eſcadrons la rédoute & l'abbatis de *Cunnersdorff*: mais on y fit avancer quelques Infanterie des environs de *Klein-Hennersdorff* & de *Perwalde*, & le Général Comte *Renard* y ayant marché de même avec un Régiment de Chevaux legers & 100. Cuiraſſiers, les Ennemis furent chaſſés par delà le ravin par notre Infanterie & par 2. Eſcadrons de Chevaux legers, à la téte desquels étoit le Comte de *Kaiſerling*, Lieut. Colonel au Service du Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe*.

Pendant ces manoeuvres, les *Pruſſiens* avoient fait marcher un plus grand nombre de Troupes tirées du camp de M. de *Hulſen*; & d'autres s'étoient également avancées par le bois de *Thurant* vers les retranchements de *Specbthauſen*, afin d'y couper d'avec notre aile droite par la ſuperiorité du nombre 3. de nos Bataillons, qui néanmoins ont fait ſi bonne contenance qu'ils ſont revenus à *Pennerig* dans le meilleur ordre & ſans avoir fait la moindre perte.

Les Corps du Prince de *Löwenſtein* & de M. de *Campitelli* ayant rencontré des obſtacles qui les ont empêché de former le matin & en même tems que les autres leur attaque ſur *Frauenſtein*, & ſur les derrieres des Ennemis; & ceux ci en ayant profité pour faire paſſer de leur Droite des Troupes vers *Klingenberg*, M. de *Gösnitz* Lieut. Général dans les Troupes R. & E. de *Saxe* fut détaché avec 2. Régiments de Chevaux-Legers & 2. Bataillons à *Amersdorff* de l'autre coté de la *Wild-Weiſſritz*, & de là aux hauteurs du bois de *Creutzwald* vis à vis des retranchements ennemis de *Neuhaus*; & ſur leur flanc droit. Ce detachement fut encore renforcé le ſoir par le Rég. de *Solm*. Comme les Corps de *Löwenſtein* & de *Campitelli* devoient infailliblement être vis à vis & derriere *Frauenſtein* le lendemain matin, on avoit pour but en faiſant le détachement de M. de *Gösnitz* de tenter en même

me

Digitized by Google

me tems que celle de *Frauenſtein* une attaque vigoureuſe ſur *Cunnersdorff* & autres endroits & principalement ſur le flanc droit des Ennemis vers *Hartmansdorff*: le ſoir on les avoit deja allarmés dans tous les abbatis qu'ils avoient devant leur front le long du ravin de la *Will-Weiſſritz*; & un peu après minuit le Général Comte *Renard* avoit remonté jusqu'a *Klein-Hennersdorff* avec un Rég. de Chevaux Legers, qui ainſi que celui de *De Ville* Cuiraſſiers devoient joindre M. de *Gö nitz* lors de l'attaque.

Les Corps de *Löwenſtein* & de *Campitelli* ayant enfin ſurmonté les obſtacles qu'ils avoient trouvés dans les hautes montagnes, qu'ils avoient à traverſer, pouſſerent les Troupes reunies des Généraux de *Seidlitz* & *Kleiſt* jusques vers les environs de *Dittersbach* à la droite de la *Mulda*: celui du Prince de *Löwenſtein* commenca ſur le ſoir à cannoner vivement les *Pruſſiens* du côté du village de *Chemnitz*, celui de M. de *Campitelli* les cannona de même vers *Naſſau*, & ce feu d'Artillerie continua jusqu'a nuit cloſe.

Tous ces manœuvres indiquant de notre part une reſolution decidée d'attaquer les Ennemis dans leur poſition, ils comprirent qu'ils ne pouvoient plus tenir vers *Freyberg* ſur la gauche de la *Mulda*, & ils abandonnerent en conſéquence pendant la nuit tous leurs camps, très-avantageux d'ailleurs, & fort retranchés, & nommement celui de *Frauenſtein*, retirant à *Freyberg* les Troupes qu'ils y avoient, ainſi que celles qui étoient à *Bretſchendorff* & à *Dittersbach*.

M. de *Huſſen* gagna de ſon côté le camp de *Schlettau* près des *Katzenhäuſer* derriere la *Triebſche* & de cette maniere le bois de *Thurant* fut abſolument abandonné.

M. M. les Officiers Généraux, ceux de l'Etat-Major & autres employés aux diverſes attaques & manœuvres ſont dignes de plus grands éloges. M. M. le Prince de *Löwenſtein* & Chevalier de *Campitelli* ont beaucoup contribué à la retraite des Ennemis en executant ponctuellement les ordres qu'ils avoient, par la poſition qu'ils ont priſe le 29.; par les mouvements qu'ils ont faits, & par le feu de leur Artillerie. M. de *Görnitz* y a eu également bonne part, & d'ailleurs M. M. les Généraux qui ont commandé les différens corps, rendent toute la juſtice poſſible au Général *Wieſe*, au Prince de *Lobkowitz*, au Colonel de *Törröck* (lequel a cauſé beaucoup de perte à M. de *Kleiſt* en marchant avec une colonne de Houſſars & de Croates ſur ſon flanc droit) & au Baron de *Raſsler* Colonel du Reg. de *Zoller* Troupes du cercle. On doit la même juſtice au Colonel de *Mertens* & à M. *Bienner* Capitaine dans l'Etat Major de l'Armée; ils ont reconnu le terrein avec la plus grande préciſion avant qu'on format les differentes entrepriſes, & ils ont rendu de grands ſervices dans leur exécution, auſſi bien que M. *Holmer* Major & Aide de camp.

Les Lieutenants Généraux Barons de *Buttler* & de *Ried* ſe louent beaucoup de M. M. *Berger* Lieutenant dans *Andlau* & Baron de *Gayſau* Capitaine, Leurs Aides de camp reſpectifs.

Le Baron de *Biebra*, Colonel & Aide de camp au Service du Roi de *Pologne* Electeur de *Saxe*, & M. de *Linde* Lieutenant-Colonel, ont ſervi comme volontaires & ſe ſont conduits par tout avec autant de zèle que de diſtinction.

L'Artillerie a été merveilleuſement ſervie, elle a beaucoup contribué au ſuccès; & l'on ne peut trop relever le courage la diſcipline & la bonne volonté que toutes les Troupes ont généralement marqué.

Nous avons pris aux Ennemis 3. pièces de canon de 3. Liv. de balle & nous leur avons fait 731. priſonniers, parmi leſquels 22. Officiers: Leur perte

Digitized by Google

perte doit être d'ailleurs très considérable en morts & en blessés ; La notre monte en tout a 839. hommes & à 282. chevaux : on en joint ici les Listes.

L I S T E

Des Officiers & Soldats Prussiens *qui ont été faits prisonniers en* Saxe *depuis le 27. jusq es compris le 30. Septembre 1762.*

O F F I C I E R S.

REGIMENTS. BEVERN Sous-Lieut. de *Pitz*. LE GRAND Lieut. de Gren. *R decke*. ENS. *Fuhlbrück*. QUINTUS Capitaines *Ohnhausen*, *Groscheck*, Lieutenants de *Racquet*, de *Lück*. LE NOBLE Lieut. *Neuchausen* & 9. autres Lieut. dont on ignore les noms. LUDERITZ Sous-Lieut. de *Sydow*. QUEIST Lieut. *Wolfeblager*. KLEIST Croates, Lieutenants *Herzog*, *Herffgens*, Sous-Lieutenans *Fertgen*, *Thiele*, *Mitelar*. BATAILLON SUISSE Quartier maître *Wolff* Sous-Lieut. L. *Arn*. ARTILLERIE un Officier dont on ignore le nom. PRINCE FREDERIC Cornette de *Schönaich*. Plus un Officier qui est mort de ses blessures, dont on ignore également le nom.

Total 22.

S O L D A T S.

REGIMENTS. *Bevern* 32. Soldats, *Manteuffel* 10, *Vieux-Stutterheim* 24, *Jeune-Stutterheim* 4, *Vieux Sidow* 36, *Jeune Pathen* 3, *le Grand* 48, *Sallmuth* 4, *Linden* 3, *Mosel* 4, *Grabow* 6, *Quintus* 28, *le Noble* 14, *Geschrey* 7, *Pequinot* 8, *Colignon* 6, *Ludewitz* 47, *Queist* 19, *Bibr* 3. *Shack* 16, *Kleist* Croates 10, *Bolau* Grenadiers 4, *Natalis* 10, *Corbie* e francs chasseurs 5. *Jenney* Id. 4. *Artillerie* 6. *Pl tho* Dragons 2. *Kleist* Dragons 25, *Meyer* Dragons 28, *Plattenberg* 2, *Carabiniers* 1. *Prince Frederic* 2, *Keist* Houssards 10, *Bellingen* Houssards 7, Plus un chasseur de campagne chargé de depêches du Prince *Henri* pour le Général *Kleist*. Total 439.

De plus suivant les rapports des Généraux Prince de *Löwenstein* & Chev. *Campitelli* on a fait aux Ennemis tant à *Böhmisch-Ein d* & *Seyda* qu'à *Neub ufs* & dans les montagnes 270. prisonniers outre un Officier mort depuis de ses blessures.

L I S T E

De la perte des Troupes I. & R. en Saxe *depuis le 27. jusqu'au 30. Septembre 1762.*

O F F I C I E R S.

REG. WIED Major de *Pirn* blessé, PALATIN Lieutenant *Wigorsky* blessé. COURLANDE Sax. Sous-Lieut. *Wackerbarth* blessé. Total 3.

I N F A N T E R I E.

S O L D A T S.

REGIMENS. *Ch. Lorraine* 1. tué 2. blessés. *Wolfenbuttel* 4. tués, 11. blessés, 8. manquans. *Pallavicini* 1. tué, 1. blessé. 3. manquans. *Luzani* 11. tués, 14. blessés, 51. manquans. *Hirsch* 1. tué, 1. blessé, 4. manquans. *Clerici* 4. tués, 7. blessés, 28. manquans. *Maquire* 17. tués, 9. blessés, 36. manquans. *Wied* 10. tués, 49. blessés, 92. manquans. *Thierheim* 25. tués, 86. blessés, 43. manquans. *Jos. Esterhazy* 39. tués, 2. blessés. *Giulay* 1. manquant. *Lamberg* 2. blessés, 1. manquant *Croates Ottakaniens* 4. blessés. *Saluiniens*.

uiens. 1 tué, 5. bleſſés, 6. manquans. *Broodiens* 7. tués, 21. bleſſés, 6. manquans. *Lycaniens* 5. tués, 22. bleſſés.

TROUPES DE L'EMPIRE.

Soldats.

Deux-Ponts 2. bleſſés. *Darmſtadt* 3. bleſſés, 1. manquant. *Grenadiers de l'Empire* 1. tué, 9. bleſſés, 1. manquant.
127. tués, 250. bleſſés, 281. manquans.

CAVALLERIE I. & R.

Deux-Ponts Dr. 1. bleſſé, 5. manquans. *Löwenſtein Dr.* 5. tués, 11. bleſſés, 14. manquans. *De Ville* Cuir. 1. bleſſé, 1. manquant. *Baraulay* Houſſ. 1. tué, 9. bleſſés, 3. manquans. *Haddick* Houſſ. 21. bleſſés, 4. manquans. *Deſſöffy* Houſſ. 1. tué, 9. bleſſés, 6. manquans. *Szeckzeni* Houſſ. 1. tué, 7. bleſſés, 8. manquans. *Palatin* Houſſ. 3. tués, 21. bleſſés.

CAVALLERIE SAXONE.

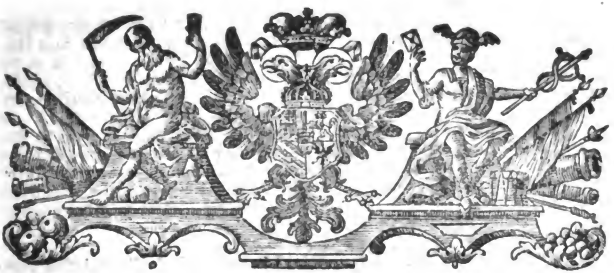
Carabiniers Gardes 1. tué. *Courlande* 1. tué, 6. bleſſés, 5. manquans. *P. Albert* 1 tué, 4. bleſſés, 3. manquans. *Brühl* 4. bleſſés, 4. manquans. *Seydewitz Ulans* 5. bleſſés, 2. manquans. *Bielach* oulans 4. bleſſés 2. manquans.
14. tués, 102. bleſſés, 57. manquans.

ARTILLERIE I. & R. 4. bleſſés. DE L'EMPIRE 1. tué.
1. tué, 4. bleſſés.

Total du tout 839. hommes.
De différens Régiments - - 282. chevaux.

Digitized by Google

No. 85.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 23. OCTOBRE 1762.

De MADRID *le 28. Septembre.*

Les dernieres lettres du Comte d'*Aranda* datées du Quartier Général de *Caſtel Blanco* le 23. de ce mois portent que toute l'Armée s'étoit réunie dans ce camp, qu'elle pourſuivoit ſa marche en 4. Diviſions pour continuer ſes opérations relativement aux movements des Ennemis.

Voici la Capitulation de *Salva-Tierra* dont on a dernierement annoncé la priſe, & dans le preambule de laquelle les Ennemis diſent, qu'ils ſe ont determinés à capituler, par ce que la fortune ne les favoriſoit pas & nullement par defaut de valeur.

1. Les Habitans du Pays ſeront traités comme s'ils étoient Sujets du Roi *Cath.*, ſans qu'on touche à leurs biens, honneur & vie, pourvu que de leur coté ils ſoient fidels envers S. M. C. *Accordé.*

2. Tous les Officiers & Troupes de S. M. T. F tant Infanterie que Cavalerie ſortiront avec leurs armes & bagages par la porte de la place, chaque Soldat aura 10. coups à tirer: mais ceux qui ſont dans la Ville en habit de payſans, ne ſortiront qu'avec leurs équipages & ſans armes. *Accordé.*

3. On donnera les paſſeports néceſſaires pour la ſureté de la Garniſon pendant ſa marche jusqu'au *Tage*, pour

pour se rendre en droiture à *Villaviella*. *Accordé.*

4. On donnera les voitures nécessaires pour cette marche & pour les Soldats malades avec leurs armes. *Accordé.*

5. Ceux de ces derniers qui resteront dans la place, seront traités comme les Troupes de S. M. *Cath.*, S. M. T. F. satisfera aux dépenses de leur traitement, & lorsqu'ils seront retablis, on leur donnera des passeports pour retourner dans leur Pays. *Accordé.*

Na. Don D. A. *Manrique* n'a accordé la Capitulation ci-dessus qu'à la condition expresse que la Garnison ne pourroit de six mois à compter de la date de cette Capitulation, porter les armes, soit en campagne soit dans les places, contre le Roi *Cath.* & ses Alliés, & que les vivres, Artillerie, munitions & autres effets lui seroient fidelement remis.

Signé le 11. Sept. D. D. A. *Manrique.*
J. *Palla de Almeyda.*
D. C. de la *Riva Aguero.*

De VERSAILLES *le 9. Octobre.*

Le Roi de *Pologne*, Duc de *Lorraine* & de *Bar*, partit le 5, pour retourner à *Luneville.*

Le 3, le sieur *Jacques*, Avocat au Parlement de *Paris*, a eu l'honneur de présenter au Roi le *Traité des Fiefs*, dont Sa Majesté a bien voulu agréer la dédicace.

Le 1. de ce mois, les Peres Capucins, Auteurs des *Principes disputes*, ont eu l'honneur de présenter à Monseigneur le Dauphin & à Madame la Dauphine la nouvelle Version Latine des Pseaumes qu'ils ont faite sur le Texte Hébreu.

Suite de nouvelles de LONDRES *du 4. Octobre.*

On a reçû les avis suivans de nos Colonies de l'*Amérique* Septentrionale.

On apprend de l'*Isle de Bois à Ferriland*, que dans le commencement de Juillet 3. Sénaults, un Brigantin & 4. Bateaux, avec 45. Soldats *François*, un Capitaine, un Lieutenant, & quelques Matelots on descendu dans l'Isle *Carbonea*, à *Terre-Neuve*, & y ont brûlé & détruit les maisons, les Bateaux, les échafauts & tous les établissemens de pêcheurs qu'ils y ont trouvés. Tous nos pêcheurs se sont sauvés devant cette troupe, & la pêche est abandonnée dans toute l'Isle. La perte est considérable; cependant tout annonçoit un voyage de plus heureux.

ARTICLES de la Capitulation concluë entre le sieur George *Pococke*, Chevalier du *Bain*, & le Comte d'*Albemarle*, commandant la Flotte & l'Armée de Sa Majesté *Britannique* d'une part; le Marquis de *Royal-Transport*, Chef d'Escadre de Sa Majesté *Catholique*, & Don Juan de *Prado*, Gouverneur de la *Havane*, de l'autre part.

ARTICLE PRELIMINAIRE.

Le Fort *la Punta* & la porte de la Ville seront remis aux troupes de Sa Majesté *Britannique* demain matin 13. Août à midi, auquel tems les Articles suivans de la Capitulation seront signés & ratifiés.

ARTICLE I. La Garnison, composée de l'Infanterie, des troupes d'artillerie & des Dragons, avec les différentes Milices des Villes de cette Isle, sortiront par la porte de la Ville le 20. de ce mois (pourvû qu'avant ce tems il n'arrive pas de secours pour faire lever le siége) avec tous les honneurs de la guerre, fusil sur l'épaule, tambours battans, enseignes déployées, six pièces de campagne, douze cartouches pour chaque pièce, & autant pour chaque Soldat. Les Régimens emporteront aussi avec eux leur caisse militaire. Le Gouverneur aura six chariots couverts qui ne seront point visités.

Ré-

Digitized by Google

Réponſe. La Garniſon, compoſée des troupes réglées, & les Dragons démontés (leurs chevaux étant deſtinés au ſervice de S. M. B.) en conſidération de leur brave & vigoureuſe défenſe au Fort Moore *& dans la Ville de la* Havane, *ſortiront par la porte du Fort* Punta *avec deux pièces de canon & ſix coups à tirer pour chaque pièce, autant pour chaque Soldat, tambours battans, enſeignes déployées, & tous les honneurs de la Guerre. La caiſſe militaire refuſée. On accordera au Gouverneur autant de Bateaux qu'il en aura beſoin pour tranſporter ſon bagage & ſes effets à bord du Vaiſſeau qui lui eſt deſtiné. La Milice des environs de la Ville, & celle de la Ville même, mettront bas les armes, & les rendront au Commiſſaire de S. M. B. qui ſera chargé de les recevoir.*

ART. II. Il ſera permis à la Garniſon d'emporter de cette Ville tous ſes effets, équipages & argent, & de ſe tranſporter elle-même avec ſes bagages dans une autre partie de cette Iſle. Pour cet effet, on lui permettra de faire venir librement dans cette Ville les bêtes de ſomme & tous les charriots qui lui ſeront néceſſaires. Cet Article regardera auſſi tous les autres Officiers de S. M. employés à l'adminiſtration de la juſtice, Intendant de Marine, Commiſſaire des Guerres, Tréſorier Général, leſquels auront la liberté de ſortir de la Ville. *Reponſe. On accordera aux Officiers de la Garniſon la permiſſion d'emporter avec eux leurs effets particuliers & leur argent, à bord des Vaiſſeaux qui ſeront préparés aux frais de S. M. B. pour tranſporter la Garniſon au Port le plus voiſin de la Vieille-Eſpagne. L'Intendant de la Marine, le Commiſſaire des Guerres, & ceux qui ſont employés à l'adminiſtration des revenus de S. M. C. auront la liberté, s'ils veulent, de quitter l'Iſle auſſi-tôt qu'ils auront rendu leurs comptes.*

ART. III. Les troupes de marine & les équipages des Vaiſſeaux de ce Port, qui auront ſervi ſur terre, obtiendront à leur ſortie les mêmes honneurs que la Garniſon de la Ville. Ces marques de diſtinction leur ſeront accordées juſqu'à ce qu'ils ſoient à bord des Vaiſſeaux ſur leſquels ils doivent s'embarquer, auſſi-tôt que le Port ſera ouvert, avec leur Commandant en chef Don Gutieres de *Hioia*, Marquis de *Royal-Tranſport*, & Commandant Général des forces navales de S. M. C. en *Amérique*. Ils pourront emporter avec eux leurs effets & leur argent, pour ſe rendre dans quelqu'autre Port ſous la domination de l'*Eſpagne*. Pendant leur navigation vers le Port qu'ils auront choiſi, ils n'attaqueront aucune Eſcadre ni Vaiſſeau, appartenans à S. M. B. ou à ſes Alliés, ni aucun Vaiſſeau marchand appartenant à ſes Sujets; ils ſeront de même à l'abri des attaques de toute Eſcadre ou Vaiſſeau de S. M. B. ou de ſes Alliés. Ainſi les troupes ci-deſſus mentionnées, les équipages des Vaiſſeaux avec leurs Officiers & autres gens à leur ſervice, auront la permiſſion d'aller à bord deſdits Vaiſſeaux, avec les effets & l'argent qui appartiennent dans la Ville à S. M. C., & avec les équipages & effets en eſpèces d'or & d'argent appartenans au dit Marquis & aux autres Officiers employés aux différens poſtes de la Marine: on leur accordera tout ce qui leur ſera néceſſaire pour leur ſûreté & celle de leurs Vaiſſeaux, ainſi que pour leur procurer des proviſions & tout ce dont ils auront beſoin, au prix courant du pays. *Réponſe. Le Marquis de* Royal-Tranſport, *ainſi que ſes Officiers, Matelots & Troupes de Marine, comme faiſant partie de la Garniſon, ſeront traités avec les mêmes honneurs que le Gouverneur & les troupes réglées. Tous les Vaiſſeaux qui étoient dans le Port de la* Havane, *ainſi que l'argent & les effets quelconques appartenans à S. M. C. ſeront délivrés aux perſonnes que le ſieur* George Pococke *& le Comte d'*Albemarle *nommeront pour les recevoir.*

ART. IV. On fera un inventaire exact de toute l'Artillerie, des proviſions & munitions appartenantes, à S. M. C., excepté de celles que l'on ſçait appartenir à l'Eſcadre. Cela ſera fait par quatre Sujets du Roi d'*Eſ-*

Digitized by Google

d'Espagne que le Gouverneur nommera, & par quatre Sujets de S. M. B. qui seront choisis par le Comte d'*Albemarle*, lequel restera en possession de tous ces effets jusqu'à ce que les deux Souverains en disposent autrement. Reponse. *Toute l'Artillerie, & toutes les armes, munitions & provisions navales sans aucune reserve, seront deliverées aux personnes nommees par les deux Generaux pour les recevoir.*

Art. V. Comme le Comte de *Superunda*, Lieutenant-Général des Armées de S. M. C. & dernier Vice Roi du *Perou*, & Don Diego *Tavarez*, Major-Général des Troupes de S. M., & dernier Gouverneur de *Cartagene*, se trouvant par hazard dans cette Ville par laquelle ils passent pour retourner en *Espagne*, on comprendra dans la Capitulation ces deux Seigneurs & leurs Familles, leur laissant la possession de leurs équipages & des autres effets qui leur appartiennent, & on leur accordera des Bâtimens de transport pour les conduire en *Espagne*. *Reponse. Le Comte de Superunda & Don Diego* Tavarez *seront conduits à la Vieille-Espagne sur les Vaisseaux les plus commodes que l'on pourra trouver. On aura égard à leur rang & à leur dignité. Ils pourront emmener avec eux toute leur suite, & emporter leurs effets & leur argent: & ils choisiront le tems qui leur sera le plus convenable.*

Art. VI. La Religion Catholique, Apostolique & Romaine sera maintenue & conservée de la même maniere, dont elle a été observée jusqu'ici dans les Etats de S. M. C. On ne mettra aucun empêchement aux exercices publics de cette Religion, qui sont les rits actuels de l'Eglise-& qui se pratiquent tant dans les temples qu'au dehors. On aura les mêmes égards qu'on a eus jusqu'ici pour la célébration des jours solemnels dans les Temples. Le Corps Ecclesiastique, les Couvens, les Monasteres, les Hôpitaux, ainsi que les differens Ordres, Universités & Colléges, jouiront pleinement de leurs droits, sans être privés d'aucun de leurs biens, effets, rentes, mobiliers, &c. dont ils jouiront de la même maniere qu'ils en ont joui jusqu'ici. *Accordé.*

La Suite dans le Supplement.

Du Camp de Baurbach *le 12. Octobre.*

La position respective des deux Armées est toûjour la même; depuis l'affaire du 21. les ennemis ont couronné de retranchemens & de batteries les hauteurs & les debouchés du Pont de *Bruckmühl*; & ont considerablement augmenté le nombre des Troupes qui campent dans cette partie. Il ne s'est fait d'ailleurs de part & d'autre que quelques changemens peu intéressants dans les differents camps sur les deux rives de l'*Ohm* & de la *Lahn*; les pluyes continuelles depuis le commencement de ce mois ayant fait deborder ces deux Rivières & rendû les chemins impratiquables, ne contribuent pas peu à la tranquilité des deux Armées.

On a appris qu'un Détachement, commandé par M. de la *Motte*, Capitaine dans le Régiment des Volontaires de *Soubise*, a pénétré jusqu'à *Wollkenissen*; & qu'il y a fait prisonniers deux Officiers & quelques Cavaliers *Anglois* & *Hessois*.

De Moringen *le 30. Septembre.*

Le Corps aux ordres du Prince *Frederic*, affoibli par un Détachement de 4. Régimens, qui ont joint la grande Armée; & l'Artillerie destinée à battre *Cassel*, immobile dans *Minden*, font des indices non équivoques qu'on ne pense pas à faire le Siége de cette place. Il est plus probable qu'on veut l'affamer.

Digitized by Google

N. 85.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 23. OCTOBRE 1762.

Suite de la Capitulation de la HAVANE.

ART VII. L'Evêque de *Cuba* jouira de tous les droits, priviléges & prérogatives, qui lui ſont dûs pour la direction ſpirituelle de ceux qui profeſſent la Religion Catholique, ainſi que pour la nomination des Curés & autres Miniſtres Eccléſiaſtiques, & conſervera le pouvoir qu'il a ſur eux. Il aura le droit de recevoir toutes les rentes & tous les revenus de ſon Evêché ; & ces priviléges s'étendront auſſi ſur les autres Eccléſiaſtiques dans les places de leur diſtrict. *Accordé, avec une réſerve : ſçavoir, que les appointemens des Prêtres & des autres Eccleſiaſtiques ſeront fixés avec le conſentement & l'approbation du Gouverneur de S. M. B.*

ART VIII. Dans les Monaſteres de femmes & d'hommes, on obſervera la même adminiſtration intérieure qu'auparavant ; la ſubordination envers les ſupérieurs ſubſiſtera ſelon l'établiſſement de leurs inſtituts particuliers, & ſans changement ni innovation. *Accordé.*

ART. IX. Il ſera permis de tranſporter en *Eſpagne* tout le tabac qui appartient à S. M. C., de même, les effets & monoïes qui ont été trouvés dans cette Ville, appartenant à S. M. C., ſeront embarqués à bord de l'Eſcadre qui eſt dans ce Port. Il ſera auſſi permis à S. M. C, de faire acheter du tabac, même en tems de guerre, dans la partie de cette Isle, qui ſera ſous la domination de S. M. B. de l'achêter au prix établi, & d'en faire une libre exportation en *Eſpagne* ſur des Vaiſſeaux *Eſpagnols* ou Etrangers ; pour cet effet, afin de recevoir, conſerver & entretenir ce commerce, il ſera établi des Magazins & d'autres maiſons deſtinées à ce même objet, & on accordera en même tems un nombre ſuffiſſant d'employés pour l'adminiſtration de cette régie. *Refuſé.*

ART. X. En conſideration de la ſituation avantageuſe du Port qui, par ſa nature, eſt ſi commode pour ceux qui navigent dans ces parties de l'*Amerique Eſpagnole* & *Angloiſe*, ce Port ſera regardé comme neutre pour les Sujets de S. M. C. Ils pourront y entrer & en ſortir librement pour y prendre tous les rafraîchiſſemens dont ils auront beſoin, ainſi que pour réparer leurs Navires, en payant le prix courant pour chaque choſe, & en outre ils ne ſeront inſultés ni interrompus dans leur navigation par aucuns Bâtimens appartenans à S. M. B., à ſes Sujets ou à ſes Alliés, depuis le Cap *Catoche* juſqu'à la côte de *Campêche* ; depuis S. *Antonio* juſqu'au couchant de cette Isle ; depuis le Banc de *Tortuga* juſqu'à ce Port, & d'ici juſqu'au trente-troiſieme degré de latitude Nord ; en attendant que Leurs Majeſtés reſpectives en décident autrement. *Refuſé.*

ART. XI. Tous les habitans, *Européens* & *Créoles* de cette Ville, jouiront paiſiblement des charges & emplois qu'ils ont achetés, ainſi que de tous leurs biens de quelque nature qu'ils ſoient, ſans être obligés d'en rendre

Digitized by Google

dre compte autrement qu'ils n'ont fait jusqu'à préſent. *Accordé ; & leur bonne conduite fixera la durée du tems qu'ils ſeront conſervés dans la propriété de leurs charges.*

ART. XII. Lesdits Officiers conſerveront les drois & privileges dont ils ont joui jusqu'à préſent, & ils ſeront gouvernés au nom de S. M. B. par les mêmes loix & la même adminiſtration de juſtice, & avec les mêmes conditions qui ſubſiſtoient ſous la domination *Eſpagnole* ; ils nommeront, ſelon leur coutume ordinaire, les Juges & les Officiers de Juſtice, ralativement aux différens objets. *Accordé.*

ART. XIII Il ſera permis à ceux des habitans de cette Ville, qui ne voudront pas y reſter, de vendre leurs biens où les faire adminiſtrer, & de tranſporter tous leurs effets dans tels états de S. M. C. qu'ils voudront choiſir ; pour cet effet, on leur accordera l'eſpace de quatre années, & alors on leur permettra d'acheter ou de fréter des Vaiſſeaux de tranſport, en leur donnant des paſſeports, & la liberté de porter les armes contre les *Maures* & les *Turcs*, ſous la condition expreſſe qu'ils ne s'en ſerviront point contre les ſujets de S. M. B. où contre ſes Alliés, qui de leur côté promettront de ne pas les inſulter, & même de ne les point abandonner. Cet Article, & les deux précédens concernent tous les Miniſtres, & Officiers de S. M. C. pour le civil, la marine & le militaire, ainſi que ceux qui ſont mariés, & établis avec leurs Familles, & leurs biens dans cette ville, afin que tous les habitans jouiſſent également des mêmes priviléges. *Réponſe. Les habitans auront la liberté de diſpoſer de leurs effets, & de les emporter dans telle partie des Etats de S. M. C. qu'ils jugeront à propos. Ils équiperont des Bâtimens à leurs frais, & on leur donnera les paſſeports néceſſaires. On convient d'accorder aux Officiers, qui auront quelque propriété dans cette Iſle, les mêmes prérogatives qu'au reſte des habitans.*

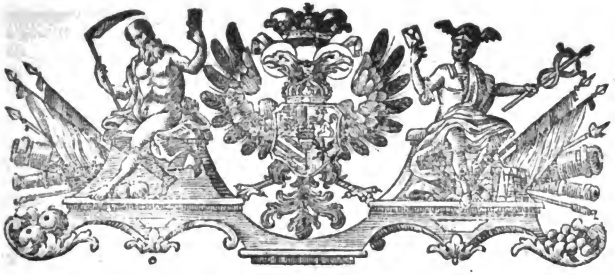
ART. XIV. Il ne ſera rien fait à ceux des habitans qui auront pris les armes, non-ſeulement par égard pour leur fidélité, mais encore parce qu'étant enrôlés dans la Milice, ils ſont obligés de ſervir en cas de guerre. Il ne ſera pas non plus permis aux Troupes *Angloiſes* de piller leurs biens ; mais ils jouiront au contraire de leurs droits & prérogatives comme les autres Sujets de S. M. B., & on leur accordera la liberté de revenir de la campagne à la Ville, ſans aucun obſtacle ni empêchement, avec leurs familles, leurs équipages & effets, ainſi qu'à ceux qui ſont ſortis de la Ville dans la crainte d'une invaſion, & qui ſeront auſſi compris dans les préſens Articles. Aucun des habitans ne ſera ſoumis à la charge de loger des Soldats dans ſa maiſon ; les Troupes ſeront logées dans des quartiers particuliers, comme cela étoit obſervé ſous le Gouvernement *Eſpagnol. Accordé, excepté dans des cas preſſans, où le logement des Troupes ſera réglé par le Gouverneur. Tous les Eſclaves du Roi ſeront confies à des perſonnes que l'on nommera pour les recevoir.*

ART. XV. A l'égard des effets qui appartiennent aux Marchands de *Cadix*, & qui ont été transportés ici dans différens Vaiſſeaux de régiſtre, ſur leſquels toutes les Nations de l'*Europe* ſont intéreſſées, il ſera délivré un paſſeport ſuffiſant aux Maîtres des Navires, afin qu'ils puiſſent paſſer librement avec leurs Vaiſſeaux de regiſtre, ſans courir risque d'être inſultés dans leur paſſage. *Refuſé.*

La Suite l'ordinaire prochain.

Digitized by Google

No. 86.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 27. OCTOBRE 1762.

Fin de la Capitulation de la HAVANE.

ART. XVI. Les habitans ou autres Officiers chargés de l'administration & de la distribution du Tréſor Royal, ou de toute autre affaire de cette nature pour le ſervice de S. M. C., pourront ſe ſervir librement & ſans contrainte de tous les papiers qui concernent leurs charges, & ils auront le pouvoir de les envoyer en *Eſpagne*. On comprendra auſſi dans cet Article les Directeurs de la Compagnie Royale établie dans cette Ville. *Réponſe. Tous les papiers publics ſeront delivrés aux Secrétaires de l'Amiral & du Général, pour être examinés, & s'ils ne ſont pas jugés néceſſaires au Gouvernement de l'Iſle : ils ſeront rendus aux Officiers de S. M. C.*

ART. XVII. Les Actes publics reſteront entre les mains des Officiers qui en ſont chargés, ſans qu'il ſoit permis de détourner aucun papier, de peur que quelques-uns ne s'égarent; ce qui pourroit porter quelque préjudice non ſeulement au public, mais même aux particuliers. *Réponſe. On a répondu à cet Article dans le precedent.*

ART. XVIII. Les Officiers & Soldats, qui ſont reſtés malades dans l'Hôpital, ſeront traités comme la Garniſon, & quand ils ſeront rétablis, on leur donnera des chevaux ou des Bâtimens pour les transporter dans le lieu où ſera la Garniſon; on leur fournira pendant leur voyage tout ce qui ſera néceſſaire pour leur ſûreté & leur ſubſiſtance; & pendant le tems de leurs maladies on leur donnera tous les alimens & les remedes qui ſeront jugés néceſſaires par les Adminiſtrateurs de l'Hôpital, les Chirurgiens & les Employés en ſousordre, qui ſeront auſſi compris dans cette Capitulation. Il ſera libre aux malades de reſter ou de s'en

Digitized by Google

en aller comme ils le jugeront à propos. *Accordé. Le Gouverneur nommera des Commissaires pour veiller à ce que les malades ne manquent ni de Chirurgiens ni d'alimens, de remedes & des autres choses necessaires, qui seront fournis aux frais de S. M. C. tant qu'ils resteront dans l'Hopital.*

ART. XIX. Les prisonniers qui ont été faits de part & d'autre, depuis le 6. Juin, où l'Escadre parut devant le Port, seront rendus réciproquement & sans rançon dans le terme de deux mois, ainsi que ceux qui ont été envoyés de la Ville dans d'autres Places de cette Isle, pour les défendre. *Reponse. On ne peut rien statuer sur cet Article avant que les prisonniers Anglois soient delivrés.*

ART. XX. Aussi tôt que les Articles de la Capitulation seront arrêtés, & que les otages auront été donnés de chaque côté, la porte de la Ville sera livrée aux troupes de S. M. B. qui y établiront une garde. La Garnison conservera aussi une porte jusqu'à ce que la Place soit evacuée, & il plaira à S. E. le Comte d'*Abemarle* d'envoyer une sauve garde de Soldats dans les Eglises, Couvens, Trésoreries, & autres Places importantes. *Reponse. Le nombre des sauve-gardes demandées pour la sûreté des Eglises, Couvens & autres places, sera accordé. L'Article preliminaire repond au reste de l'Article.*

ART. XXI. Il sera permis au Gouverneur & au Chef d'Escadre de dépêcher un Paquebot à S. M. C. pour l'instruire de cet événement, ainsi qu'à ceux qui ont intérêt de l'apprendre. On accordera à ce Batiment un passeport sûr pour faire le voyage. *Reponse. Le Paquebot est inutile, puis qu'on envoye des troupes à la* VIEILLE ESPAGNE.

ART. XXII. Les troupes du Fort de la *Punta* recevront les mêmes honneurs que la Garnison de la Ville, & elles passeront par une des plus grandes breches. *Accordé.*

ART. XXIII. & DERNIER. Les Articles de la Capitulation seront pris dans leur sens littéral; on ne leur donnera aucune tournure ni interprétation quelconques, & il ne sera point fait de représailles, sous prétexte qu'on n'aura pas satisfait à quelques-uns des Articles précédens. *Accordé.*

Signé, ALBEMARLE G. POCOCKE. LE MARQUIS DE ROYAL-TRANSPORT, ET JUAN DE PRADO.

De BAUERBACH *le 15 Octobre*

Depuis quelques jours les pluyes sont continuelles, & le froid se fait sentir vivement, ce qui est cause que les deux Armées, quoique à la plus grande proximité, restent tranquilles: leur position est encore la même. Cependant la petite guerre se fait toûjours avec plus de fureur par nos troupes légéres. M. de *Conflans* ayant poussé jusques dans le Duché de *Westphalie*, en est venû aux mains avec les troupes légéres des ennemis à *Volckmarsen* & leur a enlevé 132 Cavaliers, Dragons & Hussards, 115 Fantassins & 14 Officiers, dont un Lieutenant-Colonel. Un autre de ses Détachemens a fait aussi 15 prisonniers à *Medebach.*

SUITE du Journal de l'Armée l. & R. depuis le 13. jusqu'au 20. Octobre.

Du Quartier-Général à OBER-STEINE.

M. de *Rasp* Colonel du Reg. de *Kollowrath* Inf. qui étoit dans *Schweidnitz* arriva ici le 13. de ce mois avec la nouvelle que le 8. un magazin à poudre ayant sauté par accident au Fort de *Sauernick*, ce Fort avoit été entierement ouvert par cet événement, ce qui joint au manque de munitions dont la garnison n'avoit plus que pour 2. jours, avoit obligé le commandant à capituler le 9.

Au reste toutes les nouvelles qu'on reçoit, portent unanimement que les Ennemis se sont mis en Quartiers de cantonnement, cependant les deserteurs rapportent que le Corps de *Neuwied* s'est mis en marche vers la *Saxe.*

Le Capitaine de *Kostowicz* qui avoit été detaché vers *Landshut*, avec 70. chevaux, en a rammené 30. prisonniers

Digitized by Google

s'en Dragons ou Houſſars & 18. chevaux.

Les avis du 14. confirmerent la marche de quelques Troupes ennemies vers la *Save*.

Ceux du 15. nous apprirent que le corps aux ordres de M. de *Schmettau* avoit marché la veille de *Hirſchberg* ſur *Spillern* & qu'il ſeroit inceſſamment ſuivi par celui de *Neuwied*.

On apprit le 16. que M. de *Schmettau* renforcé par 4. Reg. d'Infanterie étoit arrivé à *Liebenthall*.

Il paroiſſoit certain par les nouvelles du 17. que le Roi de *Pruſſe* avoit encore ſon Quartier-Général à *Petterswaldau* & l'on n'apprit d'ailleurs rien d'intereſſant.

Les Deſerteurs arrivés le 18. ont rapporté que toutes les Troupes ennemies cantonnoient & que le Prince de *Bevern* commandoit celles qui ſont dans les montagnes.

Le 19. on n'apprit rien qui merite attention; M. *Caudiſch* Capitaine dans les Houſſars de *Carlſtadt* ſurprit pendant la nuit à *Quickendorff* un poſte de Houſſars *Pruſſiens*, leur tua quelque monde, leur fit des priſonniers, & leur prit pluſieurs Chevaux.

CAPITULATION

De la Garniſon de SCHWEIDNITZ.

1. La Garniſon ſortira de la place avec tous les honneurs de la guerre, Tambours battans & Drapeaux deployés, elle mettra les armes bas & ſera priſonniere de guerre, les Officiers garderont leurs epées & les Bas-Officiers leurs ſabres.

Accordé.

2. Toute la Garniſon & ce qui en depend, conſervera ſes bagages & tout ce qui lui appartient.

Accordé.

3. La Garniſon ſera repartie en *Sileſie* par Bataillons ainſi qu'elle eſt maintenant repartie, chaque Officier reſtera avec les Troupes, qui ſont ſous ſon commandement.

On aſſignera a Mrs les Officiers ainſi qu'aux Soldats les lieux de leur detention

4. Les Troupes ſeront miſes dans des Quartiers convenables, & non dans des Caſemattes, independamment de la ſubſiſtance ordinaire on leur donnera le bois & la paille, & de plus l'habillement neceſſaire contre la quittance des Officiers.

On s'en tiendra au cartel etabli a l'egard de la ſubſiſtance des priſonniers.

5. Si L'on en venoit à rançonner les priſonniers, S. M. *Pruſſienne* eſt priée de donner la preference aux Officiers & Soldats de cette Garniſon.

Accordé

6. Il ſera permis au Commandant pour ſolliciter cet échange, d'envoyer 2. Officiers qu'il nommera lui meme, à ſon Excel. le Feld Marchal Comte de *Daun*, & même s'il en eſt beſoin, à *Vienne* & il lui ſera egalement permis d'y envoyer la preſente Capitulation.

Refuſé. Le tout ſe peut faire par ecrit cependant on promettra à un Officier de porter la Capitulation.

7. L'on prie S. M. Pr. de donner la grace à tous les Deſerteurs de ſon Armée qui ſont ici, d'ailleurs ceux qui ont ſervi auparavant dans les nôtres & qui enſuite étant faits priſonniers, ont pris ſervice, & ſe ſont de nouveau rançonnés, ne ſeront pas regardés comme Deſerteurs, mais reſteront priſonniers jusqu'au futur échange.

Les Deſerteurs ſeront livres & rendus aux Regiments où ils ont ſervi, quant aux derniers il dependra du Roi de les punir ou de leur faire grace.

8. L'on donnera gratis aux Officiers les charriots d'ordonnance pour eux & leurs bagages jusqu'au lieu de leur detention, il leur ſera auſſi permis d'envoyer dans les Etats de l'Imper. Reine ou d'en faire venir les Domeſtiques & Equipages qu'ils deſireront, on leur donnera auſſi gratis à cet effet les charriots d'ordonnance une eſcorte & les paſſeports neceſſaires, ſans qu'on viſite aucun de ces Equipages.

Accordé pour leurs perſonnes & pour tout ce qu'ils emmenent avec eux au lieu de leur

Digitized by Google

leur détention, mais pour ce qu'ils voudront envoyer de cet endroit, ou y faire venir, ce sera à leurs dépens.

9. Tout ce qui dépend du Commissariat de Guerre & du Bureau des Vivres, les medecins & Chirurgiens, les Ecrivains de l'arsenal, & des fortifications ne seront pas prisonniers de guerre; mais il leur sera permis de retourner avec tous leurs effets comptes & écrits dans les Etats de S. M. I. & R.

Les medecins & chirurgiens ne seront pas regardés comme prisonniers de guerre, les autres pourront retourner, mais ils seront regardés comme prisonniers & ils devront comme tels donner leurs revers jusqu'à ce qu'on fasse de notre part le decompte à leurs sujets.

10. Il sera également permis au Vivandiers, marchands & negociants qui ont suivi ici la garnison, de retourner librement & sans empechement avec leurs marchandises & Effets dans les Etats de S. M. I. & R.

Accordé.

11. L'on aura tout le soin possible des malades & blessés de la garnison jusqu'a leur entiere convalescence, à cet effet on laissera aupres d'eux les Officiers, medecins, chirurgiens & gardes-malades necessaires.

On renverra librement ceux qui apres leur guerison resteront estropies pour recevoir dans lés Etats de S. M. I. & R. les secours convenables à leur etat.

Accordé quant au premier point. Quant aux estropiés, ils seront relachés après leur guerison, cependant ils seront regardés comme prisonniers de guerre à echanger.

12. L'on accordera aux Officiers, sur la demande du Commandant, la permission de se rendre dans les Etats I. & R. ou ailleurs pour leurs affaires particulieres, ou pour leur santé.

Cela dependra de S. M. Pr.

13 On liquidera les dettes que la Caisse de la Garnison a faites avec la bourgeoise afin qu'elles soient payées, de la Caisse I. & R.

Bon. cependant Mrs. les Officiers doivent payer leurs dettes ou donner des cautions suffisantes pour leur payement.

14. On laissera & confirmera à la ville, au Magistrat, Bourgeois, Eglises, & Cloitres tous leurs Droits, franchises & libre exercice de Religion.

Cela s'entend.

15. Dès que la presente capitulation sera signée de part & d'autre on échangera des Otages; & toutes les hostilités cesseront & lon livrera aux Troupes Royales de *Prusse* le Fort de *Jauernick*, la Fleche & la barriere de *Strigau*.

Bon.

16. Vingt quatre heures apres que la capitulation aura eté signeé & quand tous les charriots d'ordonnance seront prêts, la garnison sortira comme il a éte convenu par le 1. article, pour etre transportée dans les lieux lui destnés.

Jusqu'a ce tems il ne sera pas permis aux Troupes Royales Prussiennes d'entrer dans les postes qui sont encore occupés par la garnison, ni dans la ville, excepté les seuls Officiers & Commissaires auxquels on doit remetre l'Arsenal, les magazins & les mines & ceux à qui on remettra les prisoniers qu'on a faits pendant le siegé, & cela pour eviter tous les desordres, qui pourroient arriver entre les Troupes de part & d'autre.

Bon. la garnison sortira après demain à 8. heures du matin.

17. S'il y avoit quelques difficultés dans l'accomplissement de la capitulation, on les interpretera & elles seront levées en faveur de la garnison.

Ce sera suivant les circonstances.

Teichenau le 9. Octobre 1762.
Signé *Tauenzien* Lieut. Gen.
Comte *Guasco* Lieut. Gen.

Digitized by Google

N. 86.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 27. OCTOBRE 1762.

De VIENNE *le 27. Octobre.*

L'Imperatrice Reine Apoſt. voulant marquer à la Garniſon de *Schweidnitz* la ſatisfaction qu'Elle a de la defenſe memorable qu'elle a faite vient de nommer Général d'Infanterie & Grand-Croix de l'Ordre Militaire de MARIE THERESE le Lieutenant-Général Comte de *Guaſco* : les Généraux-Majors de *Giannini* & de *Gribeauval* ont en même tems été nommés Lieutenants-Généraux. Sa Majeſté a de plus accordé à M. M. les Barons de *Raſp* & de *Freyenfels* Colonels de *Kollowrath* & de *Stahrenberg* Inf. les appointements entiers de Colonel & elle a auſſi fait donner par mode de gratification à tous les Officiers depuis le Lieutenant Colonel jusques compris le Capitaine 6. mois de gages ; aux Lieutenants & autres Officiers y compris les Enſeignes une annee, & aux Bas-Officiers & Soldats un mois de leur prêt.

M. M. *Fantoni* Colonel & Aide de camp Général, & le Comte *Marliani* Lieutenant Colonel & Aide de camp Général arriverent dimanche dernier en cette capitale précédés de 10. Poſtillons ſonnans de leur Cornet & de quelques Officiers des Ecuries des Poſtes, & portans à Leurs Majeſtés I. & R. A. le detail, ci après, des avantages remportés en *Saxe* par les Troupes combinées I. & R. & de l'Empire, commandées par M. M. les Généraux Baron de *Haddick* & Prince de *Stolberg*.

RELATION

De ce qui s'eſt paſſé près de Freyberg *en* Saxe *le 14. & 15. Octobre 1762, entre l'Armée combinée I. & R. & de l'Empire & l'Armée* Pruſſienne.

Les Ennemis ayant été chaſſés les derniers jours de Septembre de *Bretschendorff* & de *Wilsdruff* ; le Prince *Henri* campa aux *Katzenhäuſern*. Là-deſſus le Général de Cavallerie Baron de *Haddick* Commandant l'Armée I. & R. & le Prince de *Stolberg* Général d'Artillerie & Commandant l'Armée de l'Empire dirigerent leur point de vûë ſur *Freyberg*, d'ou il s'agiſſoit de deloger les *Pruſſiens* pour être maitre de tout l'*Ertzgebürg*.

Après avoir fait de concert les diſpoſitions relatives à ce projet, le Prince de *Stolberg* ſe mit le 4. de ce mois à la tête des Troupes de l'Empire qui jusques alors avoient été avec celles de l'Imperatrice Reine à *Dresde* & à *Dippoldiswalde*. Il marcha à *Frauenſtein* & le Quartier-Général y fut établi le 5. : M. de *Haddick* rappella de ſon côté les Troupes I. & R. qui jusqu'à ce moment avoient campé à l'aile gauche ; & on laiſſa cependant un gros Corps des mêmes Troupes à l'Armée de l'Empire commandé par le Chev. de *Campitelli* Lieutenant-Général, dont la plus grande partie fut poſtée le même jour 5. avec quelques Troupes de l'Empire au village de *Chemnitz* ſur la rive gauche de la *Muda*. M. de *Luzinsky* Lieutenant

tenant-Général prit une position à *Burckersdorff*, où l'on mit les postes avancés & les deux Armées furent disposées de manière à pouvoir se soutenir au besoin & à se donner mutuellement la main; les postes avancés de ces Armées s'étendoient au reste de part & d'autre depuis *Conflapel* sur l'*Elbe* & devant le bois de *Tharant* jusques par delà *Sobra*, *Lichtenberg* & *Zetha*. Telle fut jusqu'au 12. la position des Troupes.

Les Armées commencerent à faire le 13. leurs premiers mouvements: le Baron de *Ried* Lieutenant-Général porta les Troupes à ses ordres sur les hauteurs de *Lampersdorff* & *Limbach*, M. de *Buttler* aussi Lieutenant-Général marcha à *Hute* avec les siennes; le Comte de *Wied* Général d'Infanterie ainsi que le Prince de *Löwenstein* Général de Cavallerie marcherent avec les Troupes du camp de *Plauen* aux hauteurs de *Bickenhayn*: enfin le Comte de *Maquire* Général d'Infanterie fit occuper le *Landsberg* par les Troupes qu'il commande. On laissa d'ailleurs à *Klingenberg* 2. Pulkes d'*Oulans*, 1. Bat. de Croates, & un Détachement de 300. hommes d'Infanterie *Allemande* avec 2. pièces de Canon, le tout sous les ordres du Colonel de *Schiebel*. Le même jour 13. M. de *Haddick* se rendit de sa personne au Corps commandé par M. de *Wied* & il établit son Quartier-Général à *Wilsdruff*.

Quant au Prince de *Stolberg* il fit marcher son Armée de *Frauenstein* à *Chemnitz*, où il fut joint par M. de *Campitelli*; M. de *Luzinsky* demeura à *Burckersdorf* avec 6. Bataillons, le Reg. de *Dessoffy* Houssars, celui de *Hohenzollern* Cav. les Dragons du Contingent de *Würtemberg* & un Bat. de Croates *Lycaniens* avec quelques pieces de Canon & Obusiers. C'est ainsi qu'il avoit été resolu d'attaquer le Lendemain les Ennemis.

En consequence le Baron de *Buttler* qui avoit eu ordre de marcher la veille à *Niederschöna* donna le 14. à la pointe du jour par trois coups de canon ainsi; qu'on en etoit convenu, le signal des attaques, qui devoient s'executer sur tout de la part de l'Armée I. & R. & sur cela M. de *Ried* marcha aux postes Ennemis de *Rottschönberg*, *Teutschenbohra*, *Merckenthall* & *Mallitsch*, où les Ennemis appercevant nos Troupes se retirerent à l'exception de ce qui occupoit une Redoute à *Mallitsch*: elle fut attaquée & emportée avec la plus grande valeur par le Baron de *Voit* Colonel de *Löwenstein* & le Comte de *Sauer* Lieut. Col. & l'on prit à cette occasion aux Ennemis 3. Officiers & 30. hommes.

Le Comte de *Wied* & le Prince de *Löwenstein* s'etoient portés aux hauteurs de *Lampersdorf* afin de pouvoir soutenir M. de *Ried*, & de son coté le General *Prussien* de *Hülsen* avoit concentré toutes ses forces dans le camp retranché des *Katzenhäusern*. M. de *Buttler* qui, ainsi qu'on l'a dit, etoit à *Niederschöna* fit attaquer les Ennemis dans leurs postes de *Falckenberg* & de *Conradsdorf* ils en furent chassés jusqu'au delà de la *Mulda* & nous primes poste sur les hauteurs de *Conradsdorf*; les *Prussiens* furent egalement chassés du village de *Hilbersdorf* par le Colonel de *Schiebel* qui les y attaqua.

Pour operer une diversion sur les derrieres des Ennemis, on detacha le Reg. de *Haddick* Houssars vers *Hohenschöna*, on il devoit passer la *Mulda*: le Comte de *Callenberg* Colonel *Saxon* occupa pour le proteger les hauteurs d'entre *Conradsdorf* & *Krumbennersdorf* avec 600. chevaux allemands, & pour soutenir toutes ces attaques le Comte de *Maquire* se plaça sur celles de *Nieder-Schöna*, où les Ennemis se virent par cette manoeuvre obligés de faire marcher de *Freyberg* différens Escadrons, afin de les opposer à nos Troupes. M. de *Haddick* s'étoit rendu devant le jour à *Nieder-Schöna* & de là sur les hauteurs de *Conradsdorff*, afin de pouvoir sur le champ en donner ses ordres rélativement aux occurrences.

Pen-

Digitized by Google

Pendant ces attaques des Troupes I. & R. le Prince de *Stolberg* marcha en 4. Colonnes la nuit du 13. au 14. vers minuit de son camp de *Chemnitz* & porta son Armée aux hauteurs d'entre *Zetha* & *Helbigsdorff*, où elle arriva au jour naissant : elle s'y mit en bataille, & M. de *Kleefeld* Général-Major fut chargé de marcher par *Helbigsdorff* par delà l'endroit nommé *Alpstein*, & vers le *Rathswald* sur le flanc gauche du Corps de *Belling*, qui y campoit ; M. de *Kleefeld* avoit sous ses ordres 1. Bat. de *Salm*, 2. de l'Electeur de *Mayence*, 1. Reg. de l'Electeur *Palatin*, quelques centaines de Chevaux de *Baranay* commandés par le Major *Wranczicz* & environ 400. Croates avec quelques pièces de grosse Artillerie & 2. Obusiers, & il lui étoit ordonnée d'attaquer M. de *Belling* & de s'emparer du bois. Le Général-Major Baron de *Weczey* eut de plus ordre de porter avec le Colonel *Törröck* sur *Eppendorff* entre *Lippersdorff* & *Gros-Waltersdorff* le Reg. de *Baranay* Houssars, celui de *Bathiany* Dragons, & 500. Croates pour être à même de prendre les Ennemis à revers du côté de *Klein-Hartmansdorff*, tandis que de petits détachements de Houssars & de Croates formeroient des attaques sur leur front au delà de *Gros-Hartmansdorff*. Les grosses pluyes qui étoient survenuës, avoient rendu les marches très difficiles, sur tout avec de l'Artillerie, & dans nombre de defilés qu'il falloit passer, de sorte que M. de *Kleefeld* ne put arriver aussitôt, qu'il l'auroit desiré, ni attaquer en même tems que M. M. de *Weczey* & *Törröck*, qui néanmoins ont seuls exécuté l'attaque, dont ils étoient chargés ; renversé le Corps de *Belling*, & haché entre autres presque tout un franc Bataillon *Prussien*. Cependant M. de *Kleefeld* parvenu au *Rathswald*, y attaqua de son côté les postes ennemis ; les poussa vers *Brand* par delà duquel il se posta. M. de *Weczey* ayant aussi marché en avant se plaça à la Gauche de M. de *Keefeld*, & M. de *Pellegrini* Lieutenant-Général vint enfin en conséquence de ses ordres le soutenir avec 3 Bataillons de l'Electeur de *Baviere*, & le Reg. de Charles *Palfy* Cuirassiers.

Les Ennemis s'étoient repliés sur leurs Redoutes de *Brand* ; le Prince *Henri* leur envoya un renfort considérable, & quoiqu'ils eussent déjà été repoussés deux fois, ils revinrent attaquer nos deux Généraux avec une vivacité, qui jointe à la supériorité du nombre, les determina à abandonner le *Rathswald* & à se replier sur l'Armée, ce qu'ils exécuterent en faisant un feu continuel & dans le meilleur ordre, & n'ayant pour toute perte que 30. à 40. blessés, parmi lesquels le Major *Wranszig* & M. M. *Wogemuth* & *Severus* l'un Capitaine dans les Bannalistes & l'autre au service de l'Electeur de *Mayence*.

Le *Rathswald* occupé de nouveau par les Ennemis mettoit à découvert le flanc gauche de l'Armée ; & le Prince de *Stolberg* la fit camper sur les hauteurs de *Zetha*. Au reste M. de *Luzinsky* chassa le même jour les *Prussiens* de celles de *Weissenborna* de l'autre côté de la *Mulda*, il s'y établit ensuite, & il en cannona très-vivement pendant toute la journée le camp ennemi de *Berthelsdorff*.

Quelques que fussent les circonstances, qui sembloient s'y opposer, M. M. les Généraux commandans resolurent pendant la nuit d'attaquer de nouveau les Ennemis le lendemain 15.

L'Armée I. & R. commença en conséquence à les canoner vivement de la hauteur de *Conradsdorff* vers une heure après-midi & ils repondirent de leur côté des hauteurs opposées par un feu très-vigoureux, pendant cette canonade on donna ordre à M. *Schwartz* Lieut. Col. d'*Okelli* & à M. *Bradi* Major de *Clerici* d'attaquer avec 300. hommes de Troupes detachées

&

Digitized by Google

& 2. compagnies de Grenadiers les postes *Prussiens* de *Conradsdorff* au delà de la *Mulda* : les Troupes s'élancerent avec intrépidité dans cette riviere ; elle la passerent ayant de l'eau jusqu'à la ceinture, & elles franchirent de même le *Hundsgraben*, fossé également rempli d'eau, qu'il falloit encore traverser. La difficulté de ces passages pénibles, l'obstacle qu'apportoient le terrein, & les defilés, l'Artillerie ennemie qui tiroit à mitrailles & sans relâche, le feu de mousqueterie également vif, rien ne rallentit l'ardeur de nos gens ; l'attaque fut de leur part la plus impétueuse ; les *Prussiens* furent poussés jusqu'au milieu du village de *Tuttendorff*, & l'on s'y rendit maître d'une Redoute.

Durant cette attaque le Comte de *Kevenhüller* Colonel du Rég. d'Infanterie du Prince *Esterhazy* en formoit aussi avec 300. hommes de Troupes detachées & 2. compagnies de Grenadiers une autre du côté de l'endroit nommé *Halftbrücke* : Le Baron de *Buttler* fit soutenir cette derniere attaque par les Régimens de *Clerici*, de *Wied*, de Ch. *Colloredo* Inf., par un Reg. de Chevaux-Legers *Saxons*, & par 600. chevaux *Allemands* aux ordres du Colonel Comte de *Callenberg*.

Sur cela les Ennemis firent passer le plus promptement différentes Troupes de leur droite à leur gauche, & la supériorité décidée qu'ils gagnerent par là, obligea les nôtres à abandonner le village de *Tuttendorff* & à se retirer en deça de la *Mulda*, dont les *Prussiens* n'oserent néanmoins entreprendre le passage par la fermeté que nos gens marquerent vis-à-vis d'eux. Ils mirent cependant le feu au village de *Hiltersdorff* par les boulets d'Obusiers qu'ils y firent pleuvoir & qui obligerent nos Troupes d'en sortir on envoya pour les protéger un Bataillon d'*Abremberg* & un du Prince *Esterhazy* conduits par M. de *Franckendorff* Colonel d'*Ukelly*, qui en imposerent à l'Ennemi & l'arrêterent.

Tandis que tout ceci se passoit sur la *Mulda*, le Général Comte de *Wied* qui ensuite des ordres qu'il en avoit eus, garnissoit les hauteurs de *Lampersdorff* & de *Limpach*, portoit son attention principal à tenir en echec M. de *Hülsen*, qui étoit campé aux *Katzen-häuser*, & à empêcher en Général les Ennemis de venir avec toutes leurs forces attaquer l'Armée de l'Empire : M. *Petrowsky* Colonel de *Seczeni* houssars passa pour le même objet la *Tretsche* & se porta à *Nossen* avec quelques centaines de chevaux, & le Comte de *Wied* marcha lui-même en 2. colonnes vers *Seebigsthal* de faisant continuellement mine de vouloir aussi passer la *Tretsche* à *Mindzig* ou dans les environs.

Ces différentes manœuvres se faisant pour favoriser la principale entreprise du Prince de *Stolberg*, ce Prince marcha le 15. à midi du camp de *Zetha* ; il alla par *Helwigsdorff* couronner les hauteurs qui sont en avant de *Weichmansdorff*, appuyant sa Droite à la *Mulda* & sa Gauche à *Alpstein* ; & il détacha ensuite de nouveau vers *Rathswald* le Lieutenant-Général de *Campitelli*, ayant sous ses ordres les Généraux-Majors Comtes de *Gourcy* & de *Wartensleben* avec 1. Bat. de *Salm*, 2. de *Giulay*, le Reg. de l'Electeur de *Mayence* Troupes du cercle, celui de Ch. *Palfy*, celui de l'Electeur *Palatin* Dragons, une partie de *Baraniay* Houss. & environ 500. Croates.

M. de *Campitelli* eut ordre d'attaquer vigoureusement le Corps de *Belling*, qui étoit posté à ce bois, dont il fut également chargé de tâcher à tout prix de s'emparer. M. M. de *Weczey* & *Törröck* eurent ordre de marcher pour la même fin jusques par delà *Grosse-Hartmansdorff* avec le Reg. du *Palatin* Houss. celui de *Bathyani* Dragons, ce qui restoit de *Baraniay*, 500. Croates & le Reg. de *Rodt* Infanterie du cercle de *Souabe*, ces Troupes avoient de plus avec elles 2. Fauconneaux

Digitized by Google

A l'approche de nos Troupes M. de *Belling* se retira du *Rathswald*, marchant par *Klein-Hartmansdorff* sur *Oedern*, ses différents postes furent poussés de tous côtés par M. de *Campitelli*: le Bataillon de croates & 100. Volontaires sous les ordres de M. *Loesberg* Capitaine dans *Nassau-Weilbourg* Inf. & Troupes du *Haut-Rhin*, furent chargés de cette opération ainsi que M. M. de *Weczey* & *Törröck*; elle fut exécutée, & le bois fut encore occupé de notre part sans beaucoup de resistance de la part des Ennemis. M. de *Campitelli* ayant encore ordre de s'emparer ensuite des Redoutes en avant de *Brand*, il les fit attaquer: la premiere fut abandonnée après une courte defense; mais comme on en trouva une bien plus opiniâtre à la seconde, qui étoit munie de 4. à 5. pièces de gros canons, M. de *Campitelli* se mit à la tête du Reg. de *Gi lay* pour la tourner sur sa droite, & le Comte de *Wartensleben* fut en même tems chargé de la tourner sur sa Gauche avec une partie du Bataillon de *Salm* & le Reg. de l'Electeur de *Mayence*, & elle fut enfin emportée après une défense très-vigoureuse d'une heure & demie.

Les Ennemis avoient cependant eu le tems de recevoir quelques renforts: les anciennes fosses des mines qui sont sur les montagnes en arriere, leur formoient d'ailleurs encore des espèces de redoutes, & ils profiterent de ces circonstances pour se remettre en état de défense. M. de *Campitelli* prit cependant le parti de les faire de nouveau attaquer brusquement par le Régiment de *Giulay*, le feu d'Artillerie & de mousqueterie fut de part & d'autre extrêmement vif; trois fois M. de *Campitelli* fut repoussé: mais la bravoure décidée de nos Troupes l'emporta après un combat de 4. heures & demie & qui fut jusqu'à la nuit de la plus grande vivacité. Alors les *Prussiens* furent totalement mis en deroute, & poursuivis jusques à un quart de lieuë de distance de *Fryberg*. Cette action fait d'autant plus d'honneur à nos Troupes qu'elles ont eu à faire à 3. Bataillons de fusiliers, à 2. de Grenadiers & à 15. Escadrons, le tout aux ordres du Général de *Sybourg*; & que M. de *Campitelli* n'avoit que 5. Bataillons 3. Escadrons de *Baraniay*, & ses Croates, parcequ'il avoit dû détacher le Comte de *Gourcy* avec les Reg. de Ch. *Palfy* Cuir. & de l'Electeur *Palatin* Drag. & de *Baden-Durlach* Troupes du Cercle de *Souabe* (qui lui avoit encore été envoyé) pour le porter aux hauteurs de *Berthol dorff*, afin d'en observer un corps que les *Prussiens* avoient dans ces environs.

Au reste le Général de *Weczey* & le Colonel *Törröck* qui s'étoient mis à la poursuite de M. de *Belling* avec le Régiment du *Pallatin* Houssars, & une partie de celui de *Baraniay* aux ordres du Col. *Graeven*, hacherent ou prirent aux Ennemis 2. francs Bataillons; après cette expédition M. de *Törröck* revint joindre M. de *Campitelli* avec 3. Escadrons; il tomba avec le Colonel *Graeven* sur ce qui restoit encore d'Infanterie *Prussienne* dans les Redoutes & contribua beaucoup par là au succès complet de cette affaire, dans laquelle nous avons pris 9. Drapeaux & 9. pièces de Canon, dont 1. de 12. Liv. 2. de 6. Liv. 4. de 3. Liv. & 2. Obusiers.

M. de *Luzinsky* avoit fait attaquer de son côté les Ennemis du côté de *Weissenbrna*, & les avoit vigoureusement poussés à plusieurs reprises M. *Glosen* Capitaine dans les Troupes de *Würtzbourg* les ayant entre autres mené battant & conduits par *Lichtenberg* & *Weigsmansdorff* à la tête de 300. Volontaires.

Les *Prussiens* étant de cette maniere depossedés de tous les avantages, qu'ils avoient à leur droite, ayant été battus & chassés de tous ces environs, & nos Troupes s'étant emparées de la *Milda* sur leur Gauche, le Prince *Henri* se vit contraint à abandonner la nuit du 15. au 16. *Freyberg*; il en est sorti avec beaucoup de confusion; il y a laissé plusieurs Déser-

teurs

Digitized by Google

teurs & quelques pièces de Canon, & nous avons fait occuper cette Ville le 16. au matin par un Détachement de nos Troupes.

Le tems n'a pas encore permis de calculer au juſte la perte qui s'eſt faite de part & d'autre. Il eſt certain en attendant qu'à la ſeule attaque de M. de *Campitelli* tout le Reg de *Salmuth* Fuſiliers, & le Bataillon de *Kleiſt* Croates *Pruſſiens* ont été hachés ou pris; nous avons d'ailleurs près de 2000. priſonniers, & il n'eſt nullement douteux que la perte des ennemis en morts, bleſſés & Deſerteurs ne ſurpaſſe de beaucoup ce nombre.

M. de *Haddick* & M. le Prince de *Stolberg* ne peuvent aſſez louer la fermeté héroique, la valeur & la volonté des Troupes tant I. & R. que de l'Empire, leur zèle leur a fait ſurmonter avec gayté leurs fatigues & les obſtacles, que leur oppoſoient la rigueur de la ſaiſon & la difficulté du terrein, & rien en un mot n'a pû ni les rebuter ni les arrêter.

M. de *Haddick* nomme avec beaucoup d'eloges M. M. les Généraux Comte de *Maquire* & de *Wied*; il rend juſtice à la ſageſſe de leurs diſpoſitions & il la rend également à M. M. les Généraux Barons de *Ried* & de *Buttler*, aux Colonels Comtes de *Khevenhüller* & de *Franckendroff*, au Lieutenant Colonel de *Schwartz* au Major de *Brady*, & à M. *Berenkopf* Colonel d'Artillerie, dont la capacité, la vigilance & l'activité ont beaucoup contribué au ſuccès. M. de *Schiebel* Colonel *Saxon*, M. *Marſay* Capitaine au Reg. de l'*Ordre Teutonique* qui a paſſé la *Mulda* à la tête de 2. Compagnies de Grenadiers, & M. de *Seegers* Major dans l'état Major de l'Armée ont également part aux éloges de M. de *Haddick*.

Le Prince de *Stolberg* parle de ſon côté le plus avantageuſement de M. de *Campitelli*, qui a été chargé des attaques principales & qui les a exécutées avec autant d'intelligence que de ſuccès; il parle de même de M. M. les Généraux de *Wartensleben*, de *Kleefeld*, de *Weczey* & de *Gourcy*, du Colonel Comte de *Giulay* qui a la tête du Régiment qui porte le même nom, a rendu les plus grands ſervices, du Capitaine *Bauer* qui après la bleſſure de ce Colonel & après celle du Major *Allemann* a pris le commandement du Régiment: des Colonels *Törröck* & *Græven*, des Capitaines *Jankowitz* & *Fodor* & du Lieut. de *Meszaros* du *Palatin* Houſſars, de M. M. *Ottlick* & *Broſchitzky* Capitaines dans *Baraniay*, de M. M. *Hackelberg* & *Wutzinger*, Major & Cap. dans *Salm*, du Lieut. Colonel *Brenkes* & du Major *Faber* tous deux dans les Troupes de *Mayence*, du Lieutenant Colonel Comte *Marliani* Aide de camp Général, du Baron de *Leutrum* & de M. *Meg-Eligott* Aides de Camp de l'Armée, de M. de *Spitznaſer* Aide de camp Général, & Major dans les Troupes du *Haut-Rhin*, du Major de *Thilling*, de M. *Bimer* Cap. dans l'Etat-Major de l'Armée, du Capitaine Comte de *Campitelli*, de M. *Röder* Capitaine dans *Würtzbourg*, & du Lieutenant *Löperle*.

M. de *Haddick* ajoûte à cette relation, que pour entamer de toutes parts les Ennemis, il avoit chargé M. de *Zollern* Général-Major de chercher & de charger dans la *Baſſe Luſace* le Colonel *Pruſſien* de *Dingelſtädt*; que M. de *Zollern* l'avoit joint en effet le 13. du côté de *Kirchenhayn*, & que par les diſpoſitions qu'il avoit faites, & à l'aide de M. *Magyary* Major dans *Eſterhaſy* Houſſars, il avoit diſperſé la plus grande partie de ce Corps ennemi, après lui avoir tué & bleſſé beaucoup de monde & pris au delà de 100. hommes & environ 200. Chevaux.

Digitized by Google

No. 87.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEEDI 30. OCTOBRE 1762.

De CADIX *le 27. Septembre.*

La Frégate *Françoiſe* la *Modeſte*, Capitaine *Simon*, de *Marſeille*, revenant du Cap avec un chargement de ſucre & d'indigo, a pris dans ſa traverſée trois Navires *Anglois*, dont deux alloient à la côte de *Guinée*. Le Capitaine *Simon* a fait transporter ſur ſon bord les effets les plus conſidérables, & a fait embarquer ſur une des priſes tous les priſonniers qu'il ne pouvoit garder à bord. Il avoit rencontré, le 14., une Frégate *Angloiſe* de 36. ou 40. Canons, contre laquelle il s'eſt battu pendant pluſieurs heures, & qu'il a fort maltraitée. La *Modeſte* n'a eu que 5. hommes tués, & 10. à 12. bleſſés. Elle a relâché le même jour à *Toriſſe*; & après s'y être réparée, elle a mouillé le 18. à *Ceuta*, où elle attend le moment favorable pour débouquer le Détroit.

Suivant les avis que nous avons reçûs hier, la Frégate de guerre *Angloiſe* qui s'eſt battue le 14. de ce mois contre la Frégate *la Modeſte*, de *Marſeille*, eſt la *Pallas*, de 36. ou 40. canons. Le Capitaine de la Frégate *Angloiſe*, le Capitaine en ſecond, & 16. ou 17. hommes de l'équipage, ont été tués, & il y a eu 25. bleſſés. Le Navire a été d'ailleurs fort maltraité, tant dans ſes mâts que dans ſes manœuvres & ſes agrêts; & il a été obligé d'aller ſe radouber au nouveau Môle de *Gibraltar*

Digitized by Google

tar. On avoit appris par d'autres avis que la *Modeſte* avoit préſenté trois fois l'abordage à la *Pallas*, qui l'avoit évité, parce qu'elle avoit le vent ſur la Frégate *Françoiſe*. Le Capitaine *Simon* eſt le même qui s'empara au mois d'Août dernier, à la hauteur de *Saint Domingue*, de pluſieurs Bâtimens *Anglois* chargés de troupes pour la *Havane*. On écrit de *Ceuta* que la *Modeſte* étoit encore le 19. dans ce Port, & que le Capitaine *Simon* ſe propoſoit d'attendre deux Chebecs *Eſpagnols* & une demi-Galere, commandés par le ſieur de *Pignatelli*, qui étoient ce jour-là à la vûe de *Ceuta*, & faiſoient route pour y relâcher.

De la Corogne *le 15. Septembre.*

Ces jours derniers, le Corſaire de *Bilbao la Notre-Dame de Paſtoriza* à conduit dans ce Port un Navire *Anglois*, nommé le *Beau-Sauvage*, parti de la *Nouvelle-Yorck* pour *Briſtol*, & chargé de ſucre, de cuirs, d'huile de baleine, & de quelques peleteries.

Un autre petit Corſaire de cette Ville s'eſt auſſi emparé d'un Bâtiment *Anglois* qu'il a conduit à *Vigo*. Cette priſe, chargée de vin, de farines, d'eau-de-vie, de chandelle & de quelques autres marchandiſes, faiſoit route de *Briſtol* à la *Guadeloupe*.

De Madrid *le 3. Octobre.*

„ La ſituation où nous nous trouvons, eſt fort critique; nous reſterons dans ce fâcheux état juſqu'à „ ce que la Flotte de *Rio-Janeiro* „ ſoit arrivée, & le bruit court aujourd'hui qu'il ne faut pas l'attendre cette année. On préſume que „ les trois Vaiſſeaux de guerre *Portugais* qui ſont partis d'ici il y a „ quelque tems, doivent lui ſervir „ d'eſcorte. „

Pluſieurs autres lettres nouvellement arrivées de *Portugal* annoncent auſſi des détails affligeans ſur l'état actuel des affaires de ce Royaume. Suivant ces lettres, les Troupes *Angloiſes* manquent abſolument de proviſions, & l'on croit qu'il eſt impoſſible, par le défaut de ſubſiſtance, qu'elles reſtent longtems dans ce pays. On marque auſſi que les marchands *Anglois* ont emballé tous leurs effets, & ſe retirent avec leurs familles à bord des Vaiſſeaux neutres.

De Barfleur ou Baſſe Normandie le 6 Octobre,

Un armateur de *Dunkerque* a conduit hier dans ce Port un Navire *Portugais* de cent vingt tonneaux, chargé de bled & de farine.

De Petersbourg *le 12. Septembre.*

Ces jours derniers, l'Impératrice a fait remettre au ſieur *Pruſſe*, Réſident du Roi de *Pologne* en cette Cour, une note dont voici la copie.

„ Sa Majeſté Impériale de toutes „ les *Ruſſies* compatit ſincerement au „ malheureux état où ſe trouvent les „ Domaines Electoraux du Roi; &, „ vivement touchée des triſtes nouvelles, dont M. le Réſident lui a „ fait part, Elle fera faire ſans délai „ les repréſentations les plus fortes à „ S. M. l'*Imperatrice Reine* & à Sa „ Majeſté *Pruſſienne*, non-ſeulement „ par leurs Miniſtres réſidans à ſa „ Cour, mais encore par ſes propres Miniſtres à *Vienne* & à *Berlin*. „ Elle engagera ces deux Puiſſances „ à retirer leurs Armées des Etats de „ la *Saxe* juſqu'à la paix générale, & „ à évacuer non-ſeulement la réſidence Electorale, mais encore tous „ les pays qui en dépendent, afin „ que Sa Majeſté le Roi de *Pologne* „ ſoit rétabli dans la jouiſſance entiere de tout ce qui lui appartient, „ comme Electeur de *Saxe*. D'un autre côté on donnera aux deux Puiſſances en guerre des aſſurances „ ſuffiſantes, que les frontieres des „ domaines reſpectifs de l'*Autriche* & „ de la *Pruſſe* ne ſeront point inquiétées du côté de la *Saxe* & des pays „ qui en dépendent. Pour cet effet, „ les Etats de la *Saxe* ſeront occupés „ par les Troupes *Saxonnes*, dont cependant le nombre ne pourra pas

„ être

„ être assez considérable pour donner de la jalousie ou des soupçons „ à l'une ou à l'autre des deux Puissances belligérantes. Si cet arrangement a lieu, S. M. I. est disposée „ a y donner sa garantie, au cas que „ cela soit necessaire.

„ La présente déclaration est remise à M. le Résident, en réponse au „ *Pro Memoria* qu'il a donné dernierement, afin qu'il puisse faire connoître à sa Cour les dispositions sincères de S. M. I., sur un objet si intéressant pour le Roi. *A Saint Petersbourg le 19. Août 1762.*

De ROCHEFORT *le 10. Septembre.*

On a mis à execution dans cette Ville le jugement du Conseil de guerre qui a été tenu à la *Martinique*, concernant la defense & la reddition de la *Guadeloupe*. Le sieur *Nadau* du *Treil*, Gouverneur de l'Isle, & le sieur de la *Postherie*, Lieutenant de Roi de la *Basse-Terre*, ont été dégradés de Noblesse, en présence de la Garnison assemblée. Leurs Armoiries ont été brisées la Croix de Saint Louis leur a été arrachée, leur épée cassée, & ensuite ils ont été envoyés aux Isles *Sainte-Marguerite*, pour y passer le reste de leurs jours en prison.

DE FONTAINEBLEAU, *le 16. Octob.*

Le 12. de ce mois, le Bailli de *Solar* de *Breille*, Ambassadeur du Roi de *Sardaigne*, eut une audience particuliere du Roi, dans laquelle il fit part à Sa Majesté de l'accouchement de la Duchesse de *Savoye*. Il fut conduit à cette audience, ainsi qu'à celles de la Reine, de Monseigneur le Dauphin, de Madame la Dauphine, de Monseigneur le Duc de Berry, de Monseigneur le Comte de Provence, de Madame *Adelaïde*, & de Mesdames *Victoire*, *Sophie* & *Louise*, par le sieur de la *Live*, Introducteur des Ambassadeurs.

Sa Majesté a nommé à l'Evêché de *Montauban* l'Abbé de *Bre.euil*, Vicaire Général de l'Archevêché de Narbonne.

Le Comte de *Modene*, Envoyé & Ministre Plénipotentiaire du Roi en Basse-Allemagne, a pris congé du Roi & de la Famille Royale le 10 pour se rendre à *Hambourg*.

Le Roi a nommé, le 13 de ce mois, à la charge de Vice-Amiral du *Ponant*, vacante par la mort de M. de *Barrailh*, le Comte du *Bois* de la *Motte*, Lieutenant-Général des Armées Navales, qui en avoit déjà obtenu les honneurs & les appointemens.

Sa Majesté a disposé en même temps de la dignité de Grand'Croix de l'Ordre Royal & Militaire de Saint Louis, à six mille livres de pension, dont etoit revêtu le feu Sieur de *Barrailh*, en faveur du Comte de *Maffiac*, Lieutenant-Général des Armées Navales, Grand'-Croix Honoraire dudit Ordre. Le Vicomte de *Bouille*, Capitaine de Vaisseau, Commandeur Honoraire, a obtenu la pension de Commandeur, à trois mille livres de pension, dont jouissoit le Comte de *Maffiac*.

M. de *Chavigny*, ci-devant Ambassadeur du Roi en *Suisse*, a été présenté le 14. à Sa Majesté.

On s'est mal expliqué dans la Gazette du 2. Août de cette année, lorsqu'on a dit que par brevet du Roi du 23. Mars, entériné au Conseil de guerre tenu à l'Hôtel Royal des Invalides le 7. Juin suivant, Sa Majesté a annullé le jugement du Conseil de guerre rendu par contumace le 12. Novembre 1760. contre l'Officier du Régiment de *Bourbon*, Infanterie, qui commandoit dans l'Isle du *Mt*, lorsque les Anglois s'en sont emparés. Le Conseil de guerre n'a été tenu à l'Hôtel Royal des Invalides que pour entériner les lettres de grace accordées à cet Officier, en considération de sa bonne conduite dans les troupes de l'Impératrice Reine de *Hongrie*, & notamment à l'assaut de *Schweidnitz*, où il a donné des preuves de sa valeur.

D'AMSTERDAM *le 17 Octobre.*

L'Amirauté a mis en commission pour le Département de cette Ville 3. Vaisseaux de guerre, sçavoir le *Rhin-*

Digitized by Google

Rhinlande de 50. Canons, qui fera commandé par le Capitaine André *Hartfink*, le *Blois* de 44. par le Capitaine Nicolas *Remersma*, & le *Westfle linwerf* de 24. par le Capitaine Jean-Arnold *Zoutman*.

Nous apprenons, que Vincent-Guillaume de *Rechteren* mourut le 14. de ce mois au *Texel* à bord du Vaisseau de guerre, l'*Edam*, qu'il commandoit en qualité de Capitaine.

De la HAYE *le 17. Octobre.*

Nos Seigneurs les Etats de cette Province feront l'ouverture de leur Assemblée le 20. de ce mois. Le Chevalier *Yorke*, Ambassadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire du Roi de la *Grande-Bretagne*, a conféré avec Mr. le Président de semaine.

Le Prince de *Mecklenbourg-Strelitz* a dîné le 14. de ce mois chez le Prince & la Princesse de *Nassau-Weilbourg*, & le 15. chez Mgr. le Prince *Stadhouder*. Hier, Son Altesse Sérénissime est partie, pour aller à *Leide* continuër ses Etudes.

De BRUXELLES *le 18. Octobre.*

Vendredi dernier, jour de la Fête de *S. Theresa*, dont S. M. l'Impératrice-Reine porte le nom, S. A. R. notre Sérénissime Gouverneur-Général, revenu de *Marimont* la veille, se rendit avec sa Cour à l'Eglise Collégiale des *SS. Michel & Gudule*, pour y assister au *Te Deum* & à la Messe solemnelle qui a été célébrée pontificalement par Mr. le Comte de *Berlo*, Evêque de *Namur*; & auxquels ont assisté aussi les Conseils Collateraux, celui de *Brabant*, la Chambre des Comtes & le Magistrat de la Ville. Il y a eu concert au grand Couvert de S. A. R. & le soir Appartement & souper au Palais. Il y a eu aussi le même jour un grand repas chez Son Excellence le Ministre Comte de *Cobenzl*.

De FRANCFORT *le 22. Octobre.*

Les nouvelles ultérieures qu'on a euës de *Westphalie*, portent que la Garnison de *Munster* a été fort allarmée à la nouvelle que M. de *Conflans* s'étoit emparé du chateau de *Tecklenbourg*, où il y avoit une Garnison de 50. hommes & ou se trouvoient tous les équipages du Corps de *Scheiter*.

Suivant les mêmes nouvelles M. de *Conflans* en attaquant à *Schmalenberg* un gros Détachement de Trouppes *Hanovriennes* lui a fait 400. prisonniers & tué ou blessé beaucoup de monde. Il s'est depuis porté à *Bielstein* où il s'est fait fournir des vivres & l'on a deja commencé à lui en donner de même à *Attendorn* où l'on croit qu'il se rendra.

La pluspart des postes manque cet ordinaire.

Le Public est averti, qu'avec le commencement de l'An 1763. on pourra avoir ici la Gazette de *France*, qui s'imprime à *Paris*, & arrive régulierement deux fois par semaine.

Ceux, qui voudront l'avoir, souscriront pour toute l'année, en payant d'avance quatorze florins, & il leur plaira de s'addresser à cet égerd au Bureau Général des Postes de S. M. I. & R. A.

Digitized by Google

N. 87.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 30. OCTOBRE 1762.

De LONDRES *le* ... *Octobre.*

Les Députés de la Cité de *Londres* ont préſenté au ſujet de la priſe de la *Havane* l'adreſſe ſuivante à ſa Majeſté.

„ SIRE.

„ Nous, les très-reſpectueux & très-fidelles Sujets de Votre Majeſté, „ les Lord-Maire, Echevins & Communes de votre Cité de *Londres*, „ aſſemblés en Conſeil commun, demandons humblement permiſſion de „ féliciter V. M. ſur le dernier ſuccès qu'il a plû au Tout-Puiſſant d'accor- „ der à vos armes, par la réduction de la *Havane* & de ſes dépendances, cette „ Place, ſi juſtement appellée la clé des Indes *Eſpagnoles*, & qui avoit été „ longtems regardée comme imprenable. La capitulation qu'elle a ob- „ tenuë fait honneur au caractere & à l'humanité de la Nation *Angloiſe*.

„ C'eſt avec une ſatisfaction bien vive que nous réfléchiſſons ſur la va- „ leur & l'importance de cette conquête. Outre les richeſſes immenſes „ qu'elle nous procure, elle porte le coup le plus terrible au commerce „ & à la marine des *Eſpagnols*, & elle répand un nouvel éclat ſur les ſuc- „ cès glorieux dont toutes vos entrepriſes ont été couronnées pendant „ le cours de cette guerre. Cet événement doit jetter la terreur dans „ l'ame d'un ennemi, qui non ſeulement n'a point été provoqué, mais „ qui n'a eu aucun égard à l'amitié, à la moderation & aux vûës pacifiques „ de V. M. l'*Eſpagne* doit être bien convaincuë que dans les entrepriſes „ les plus haſardeuſes, dont le plan ſera formé & dirigé par la ſageſſe de „ votre Conſeil, il n'eſt point de ſuccès que V. M. ne doive attendre de „ la faveur, de la Providence Divine; de l'activité, des talens, & de la bonne „ intélligence de vos Généraux; de la valeur, du zèle, & de l'émulation „ de vos flottes & de vos armes, devant qui les fatigues, & les dangers „ diſparoiſſent, lorsqu'il s'agit de la gloire de leur Roi & de celle de leur „ Patrie.

„ Puiſſe cette nouvelle & importante acquiſition jointe aux heureux „ effets qu'on doit eſpérer des autres meſures que V. M. a priſes, & qui „ ſeront exécutées avec la même ſageſſe & la même vigueur, renverſer les „ projets ambitieux de vos ennemis, & rompre à jamais le dernier Pacte „ de la Maiſon de *Bourbon*, Pacte allarmant, formé pour la deſtruction du „ commerce de vos ſujets, dangereux pour l'exiſtence d'un ancien & natu- „ rel alié de V. M., & pour l'independance des autres Etats de l'*Europe*.

„ Qu'il

Digitized by Google

„ Qu'il nous ſoit permis d'aſſurer humblement V. M. que vos fidelles
„ ſujets, les habitans de *Londres*, vivement pénétrés de ce qu'ils doivent
„ à leur Roi, & à leur Patrie, feront avec joie les plus grands efforts pour
„ ſeconder les meſures de V. M. juſqu'à ce que ſes Ennemis, touchés de
„ leurs malheurs & de leurs pertes reïterées, ſe ſoumettent enfin aux pro-
„ poſitions d'accommodement que votre ſageſſe Royale jugera convenables
„ à nos ſuccès glorieux, & propres à aſſurer deſormais le commerce & la
„ navigation de vos ſujets, & à prévenir les malheurs d'une guerre future.

Reponſe du Roi.

„ Je vous remercie ſincerement de votre addreſſe ; elle eſt pleine d'aſ-
„ ſurances, de reſpect & de fidelité, & c'eſt une ſuite des preuves, que
„ vous me donnez tous les jours de votre attachement pour ma Perſonne
„ & pour mon Gouvernement.

„ La capaacité, l'activité ſoutenuë, & l'harmonie exemplaire de mes
„ Généraux de terre & de mer, la valeur intrépide de mes Eſcadres & de
„ mes armées, ne ſe ſont jamais montrées avec plus d'éclat que dans l'oc-
„ caſion préſente, & ont ajouté un nouveau luſtre à la gloire des armes
„ *Britanniques*.

„ J'eſpere que l'affection conſtante de mon Peuple, & ſon zèle pour
„ l'honneur de ma Couronne, me mettront en état de terminer, ſous les
„ auſpices de la bonté divine, cette guerre juſte, par une Paix équitable
„ glorieuſe & ſolide. La proſperité de la Ville de *Londres*, la navigation
„ & le commerce de mes fidelles ſujets, ſont & ſeront toujours les objets
„ conſtans de mes ſoins, & de mon attention„

On a reçu à *Corke*, la nouvelle d'un complot qui s'étoit formé à *Belle-Iſle*, pour la livrer aux François le 12. du mois dernier. Un Prêtre, quelques habitans, & une vingtaine de Soldats *Anglois*, avoient tramé cette conſpiration. Ils devoient enclouer une batterie de canons qui défend une Baye très-favorable pour une deſcente ; & c'étoit dans cet endroit que devoit débarquer un Corps aſſez conſidérable de troupes *Françoiſes*, qui n'attendoit pour mettre à la voile que le ſignal dont on étoit convenu. Le complot fut découvert la veille même de l'exécution par un des Soldats *Anglois*, qui étoient complices. On a ſur le champ fait arrêter tous les coupables, & le Gouverneur a défendu qu'aucun Bateau ne s'écartât pour aller à la pêche.

Digitized by Google

No. 88.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 3. NOVEMBRE 1762.

De MADRID *le 5. Octobre.*

L'Armée, que commande le Comte d'*Aranda*, étoit encore campée à *Caſtellanco* le 26. du mois dernier. Ce Général a été informé, par nos Eſpions & par des Deſerteurs, que les ennemis occupoient les hauteurs qui ſont au-delà de *Montegordo*, à cinq lieues de notre armée. Le Comte d'*Aranda* a envoyé pour les reconnoître le Colonel Don Ladislas *Habor*, & Don Auguſtin *Crame*, Ingénieur en ſecond, avec un Détachement de deux cents Volontaires, tant d'Infanterie que de Cavalerie. Ces Officiers ont parfaitement rempli l'objet de leur commiſſion, & ſe ſont retirés en très-bon ordre, quoique l'Ennemi ait fait mine de s'oppoſer à leur retraite.

Le 23. le Brigadier Don Alexandre *O-Reilli* a été détaché de *Caſtellanco* avec une partie de ſes troupes légeres & ſix compagnies de Grenadiers, pour aller châtier quelques payſans des environs qui avoient pris les armes. Il eſt revenu au camp le même jour, & a ramené avec lui les habitans de quelques Bourgs, voiſins de ceux qui s'étoient armés. Le Général a fait mettre en liberté deux payſans de chaque Bourg, afin qu'ils déterminaſſent les autres habitans à venir lui apporter leurs armes.

Le Lieutenant-Général Don Franciſco *Cagigal* s'eſt rendu à *Valence d'Alcantara* avec un petit détachement. Il a fait prêter de nouveau aux habitans ſerment de fidélité à Sa Majeſté, & a pris toutes les meſures néceſſaires pour mettre cette Place à couvert d'une nouvelle ſurpriſe. *Ex-*

Digitized by Google

Extrait d'une Lettre de Lisbonne *du 18. Septembre.*

„ On a été scandalisé ici de la foible „ résistance qu'a faite la Ville d'*Almeida*; „ qui étoit assez bien pourvuë de trou„ pes, de vivres & de munitions, pour „ être en état de se défendre au moins „ trois semaines encore. On dit que „ les Officiers *Anglois* & *Allemands* qui „ se trouvoient dans la Place, ont pro„ testé, mais en vain, contre la capi„ tulation. Les *Espagnols* ont gagné „ à cela un poste bien fortifié, propre „ à établir des magazins, & qui leur „ ouvre la route du *Portugal*, quoi„ qu'ils ayent cependant encore des „ passages dangereux à franchir. Tou„ tes les Villes de ce Royaume, ex„ cepté *Lisbonne*, seront aisément ac„ cessibles à leurs troupes, &c. „

De Cadix *le 28. Septembre.*

Il est arrivé le 17. au Port *Sainte-Marie* un courier extraordinaire chargé d'ordres de la Cour pour le sieur de *Villalba*, Capitaine Général de cette Province. En conséquence de ces ordres, le 25. & le 26. on a fait partir pour l'armée du *Tage* le Régiment d'Infanterie de la *Couronne*, qui a été suivi de celui de *Navarre*, l'un & l'autre en garnison dans cette Ville. Le Régiment de Cavalerie d'*Algarves*, qui étoit au Port *Sainte-Marie*, a dû partir pour la même destination. Afin d'accélérer la marche de ces troupes, la Cour leur enjoint de laisser leurs bagages en arriere, s'ils ne peuvent les suivre. Notre Garnison n'est composée actuellement que du Régiment de *Cordoue*, & des deux bataillons de Milice de *Cordue*, & d'*Ecija*, dont quelques piquets sont au Port *Sainte-Marie* & sur la côte.

On a reçû avis qu'une Escadre *Angloise* de seize voiles bloquoit le Port de *Ceuta*, où s'est retirée la Frégate *la Modeste*; mais que, le 25. cette Escadre étoit rentrée dans la Baye de *Gibraltar*.

De la Corogne *le 22. Septembre.*

Notre Général a reçû ordre de faire marcher à *Chaves* le Régiment de Milice d'*Orense*, composé d'un bataillon qui étoit en garnison dans cette Place, & de faire assembler, aux environs de *Monterey* & sur la frontiere de *Portugal* jusqu'à *Tuy*, 10. à 12. mille hommes, tant des compagnies de Nobles & Milices *Bourgeoises*, que des partis de Paysans des Provinces d'*Orense*, de *Tuy* & de *Saint-Jacques*. L'objet de la Cour est d'opposer ces troupes à un grand nombre de *Portugais* qui manquent de vivres chez eux, & qui se sont attroupés & joints à plusieurs Soldats pour essayer sans doute d'enlever des subsistances sur cette frontiere. Le Régiment d'*Orense* s'est mis en marche ce matin; & le Lieutenant-Général *Henriquez* est parti pour se rendre à *Monterey*, où il prendra le commandement des nouvelles troupes qui doivent s'y rassembler, & pour l'usage desquelles on a fait un envoi de 25. quintaux de poudre.

La Milice du Pays remplacera dans cette Ville le Régiment d'*Orense*; ce qui sera vraisemblablement imité dans les autres Places de la Province, où la Garnison n'est pas assez considérable pour fournir aux différens détachemens de la côte. Les Milices employées seront payées sur le même pied que les troupes réglées.

De Paris *le 22. Octobre.*

Le Vaisseau du Roi *le Sage*, de 64 canons, commandé par le Chevalier de *Lorgeril*, Capitaine de Vaisseau, est heureusement arrivé à la rade de *Brest* le 13. de ce mois. Cet Officier étoit parti du *Port-Louis* le 2., & il a été plusieurs fois chassé, dans sa traversée, par quatre Vaisseaux de guerre *Anglois*, qu'il a sçû éviter par ses manœuvres.

Le nommé *Adema*, habitant du Village de *Tournai*, Diocèse de *Comminges*, y est mort le 16. Août dernier, à l'âge de 106. ans. Il avoit joui jusqu'à la fin de sa vie d'une raison saine & d'une santé inaltérable.

L'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de *Besançon*, propose trois Prix pour le 24. Août 1763. Le

Prix

Prix de l'Eloquence ſera donné au meilleur Diſcours ſur cette Queſtion : *Combien les mœurs donnent de luſtre aux talens ?* Le Prix de l'érudition ſera donné à une diſſertation ſur ce Sujet. *Comment ſe ſont établis les Comtes Hereditaires de* Bourgogne ? *Quelle fut d'abord leur autorité, & de quelle nature étoit leur Domaine ?* Le Sujet du Mémoire propoſé pour le Prix des Arts ſera : *Quelle eſt la nature des maladies épidemiques qui attaquent le plus ſouvent les bêtes à cornes ; quels en ſont les cauſes & les ſymptômes ; & quels ſont les moyens de les prevenir ou de les guerir ?* Les Auteurs enverront leurs ouvrages, aux conditions ordinaires, au ſieur *Daclin*, Imprimeur de l'Académie.

L'Académie de *Marſeille* aura auſſi trois Prix à diſtribuër l'année prochaine, les autres ayant été réſervés. Elle adjugera celui d'Eloquence au meilleur Diſcours ſur la Queſtion ſuivante : *Quels ſont les moyens de rendre les mœurs à une Nation qui les a perdues ?* Quant aux deux Prix de Poëſie, l'Académie propoſe pour Sujet du premier, *Le Paſte de Famille, ou l'Union de la Maiſon de Bourbon* ; & pour celui du ſecond, le même que l'année derniere ; *Les Dangers du Luxe.* Les Auteurs ont la liberté de traiter ces deux Sujets en Ode ou en Poëme.

Le Prix eſt une Médaille d'or de la valeur de trois cents livres. Les ouvrages ſeront adreſſés, francs de port au ſieur *Ricaud*, Sécrétaire Perpétuel de l'Académie. On ne les recevra que juſqu'au *1er.* Mai.

De LONDRES *les 12. & 15. Octobre.*

Le Roi de *Portugal* a écrit une Lettre au Roi, par laquelle il ſollicite dans les termes les plus preſſans & les plus pathétiques un nouveau Corps de 8. mille hommes de Troupes *Britanniques*, tant Infanterie que Cavalerie ; & on dit que notre Cour eſt réſoluë de le lui envoyer. La guerre dans ce Pays là ne laiſſe pas au reſte de nous embaraſſer.

Il eſt arrivé le 12. un Exprès de *Terre-Neuve* avec avis que de cette Isle a été repriſe par les *Anglois*, comme il étoit naturel de s'y attendre. C'eſt le Capitaine *Campbell* qui a apporté cette nouvelle. L'Eſcadre de Mr. *Colville*, compoſée de 2. Vaiſſeaux de ligne, 2 Frégates & une Chaloupe, fut jointe le 11. Septembre par Mr. *Amherſt*, détaché de la *Nouvelle-Yorck* & d'*Halliſax* par le Général de ce nom avec un Corps de Troupes réglées & Provinciales. Ces Troupes débarquerent le 13. dans la Baye de *Torbay* à quelque diſtance de *S. Jean*, arriverent le *16.* devant cette Place, la battirent le lendemain & l'obligerent de capituler le 18. La Garniſon a été faite priſonniere de guerre, comme on le voit par la Capitulation ci-après.

CAPITULATION
De TERRE-NEUVE.

I. Les Troupes *Françoiſes* ſe rendront priſonnières de guerre. *Accordé.*

II. Les Officiers & les Subalternes conſerveront leurs armes pour maintenir le bon ordre parmi leurs Troupes. *Accordé.*

III. On accordera de bons Vaiſſeaux aux Officiers, & Soldats, bleſſés ou non, pour les transporter dans l'eſpace d'un mois ſur la Côte de *Brétagne.*

Accordé ; & le Lord Colville, *en conſequence, les fera embarquer auſſi-tôt qu'il lui ſera poſſible.*

IV. Les Officiers & Soldats conſerveront leurs Biens & Effets.

Les Troupes de S. M. Britannique *ne pillent jamais.*

V. On prendra poſſeſſion de la Porte cet après-midi ; Et la Garniſon mettra bas les armes.

Cette Capitulation ſera ſignée par le Lord *Colville* ; Mais, en attendant, elle ſera à préſent, ainſi que dans la ſuite, dans toute ſa force.

Au Camp devant S. IEAN *le 18. Septembre 1762.*

(Signé) W. AMHERST.
*Le Comte d'*HAUSSONVILLE.

La Garniſon conſiſtoit en 6. Officiers de l'Etat Major : Savoir le Comte d'*Hauſſonville*, Colonel ; Mr. de *Bellecombe*

Digitized by Google

combe, Lieutenant-Colonel ; Mr. de *Mongon*, Major & Adiudant ; Mr. *Seyre*, Ingénieur ; Mr. *Henry*, Chirurgien-Major ; & Mr. *Michel* Aumônier : 1. Colonel, 1. Lieutenant-Colonel, 13 Capitaines, 13. Lieutenants, 4. Enseignes, 27. Sergens, 45. Caporaux, 40. Sous-Caporaux, 12. Tambours, & 533. Fusiliers. Mr. de *Bellecombe* a été blessé, ainsi qu'un Capitaine de Grenadiers, & son Lieutenant tué.

De notre côté, le Lieutenant *Schuyler* du Régiment de *Royal-Américains* a été tué ; & les Capitaines *M'Donell* du Régiment de *Fraser*, *Baillie* de celui de *Royal-Americains*, & *M'Kenzie* de celui de *Montgomery*, ont été blessés. Le total de notre perte est d'un Lieutenant & 11. Soldats tués ; 3. Capitaines, 2. Sergens, 1. Tambour, & 32. Soldats blessés.

L'Escadre de Mr. de *Ternay* s'étant retirée la nuit du 15. au 16., à la faveur d'un brouillard, a échappé aux Vaisseaux du Lord *Colville* & à ceux qui venoient d'arriver d'*Angleterre* à *Terre-Neuve*.

Le Comte d'*Halifax* vient d'être nommé Sécretaire d'Etat à la place de Mr. George *Grenville* ; & l'on croit, qu'il y aura quelques autres changemens.

Suite du Journal de l'Armée I. & R. en Silesie *depuis le 20. jusqu'au 26. Octobre.*

Du Quartier-General à Ober-Strine.

Suivant les avis du 20. les Ennemis étoient encore dans les Quartiers de cantonnement, qu'ils avoient pris, & M de *Schmettau* continuoit d'être dans les environs de *Görlitz*. Un de nos détachements prit au reste le même jour à *Liebenthall* quelques Cuirassiers de *Bredow* & quelques charriots chargés de pain.

Les deserteurs qui nous vinrent le 21., rapporterent que le Général de *Werner* devoit marcher vers la *Haute-Silesie* pour s'y mettre en quartier d'hyver.

Le 22. on reçût les nouvelles suivantes

„ Hier 21. le Lieutenant-Colonel de *Spiznas* commandant le franc Régiment de *Hort* fit attaquer le plus vivement par tout ce Régiment le poste de *Neubielau*, où il n'y avoit qu'un Lieutenant & 30. Croates soutenus par un Capitaine, un Lieutenant & 60. hommes. La bravoure suppléa au nombre ; cette poignée de monde obligea tout le Régiment ennemi à se retirer avec quelque desordre, après avoir fait une perte assez considérable en morts & en blessés, le Lieutenant-Colonel est entre autres au nombre des premiers, à ce que nous ont dit les deserteurs.

„ Aujourd'hui 22. le Major de *Knobelsdorff*, qui a remplacé M. de *Spiznas* dans le commandement, est revenu attaquer le même poste à la tête du Régiment de *Hort*, il a été reçû comme la premiere fois, & forcé encore de se retirer avec perte.„

Le 23. il n'y a point eu de changement dans la position des Ennemis, qui ont simplement renforcé de quelques Troupes & de quelques pièces de canon les postes, qu'ils ont sur le *Tuschwalderberg*.

Suivant les avis du 24. le Roi de *Prusse* étoit toujours à *Peterswaldau*.

Il ne s'est d'ailleurs rien passé de nouveau ce jour-là non plus que les 25. & 26.

De Vienne *le 3. Novembre.*

Lundi 1. de ce mois la Cour fut en Gala à l'occasion du jour de la naissance de S. A. R. Madame l'Archiducheſſe *Antoine* qui entre dans la 8e. année de son âge. Cette Princesse reçût à cette occasion les compliments des Ministres de cette Cour, des Ambassadeurs & Ministres étrangers & de la principale Noblesse. S. A. R. Madame l'Archiducheſſe *Charlotte* reçût aussi en même tems leurs compliments à l'occasion de la prochaine fête de S. *Charles*, dont elle porte le nom.

Na. Dans la derniere Gaz. Art. de *Madrid* on a oublié ces mots *Extrait d'une Lettre de Lisbonne.*

Digitized by Google

N 88.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,
DU 3. NOVEMBRE 1762.

Du Camp de BAURBACH *le 22. Octobre.*

Les Armées sont toûjours dans leur ancienne position & sans faire le moindre mouvement de part ni d'autre. Hier les Inspecteurs reçurent ordre de la Cour de faire leurs revûes de fin de Campagne : le même Courier apporta l'Ordonnance pour les semestres, qui commenceront au premier de Novembre. Voila donc les Troupes à la veille de prendre un peu de repos, dont elles ont grand besoin, après une campagne aussi fatigante, On parle encore dans le camp de paix & de suspension d'armes, mais si foiblement qu'il paroit qu'on n'attend plus cette derniere que de la rigueur de la saison. Rien de nouveau pour le depart des Officiers-Généraux. M. de *Chevert*, a pris ce matin la route de *Francfort* ; où il doit rester jusqu'à ce que les lettres de remerciment pour les Officiers-Généraux soient venües.

Voici au reste le detail de ce qui s'est passé au Corps de *Conflans* depuis le 4 jusqu'au 11, de ce mois.

Le 4. à 6. heures du matin M. le Marquis de *Conflans*, qui avoit fait occuper *Berebourg* par son Régiment, fut instruit par ses Patrouilles, qu'une partie des Troupes que les Ennemis avoient à *Hatzfeld*, s'avançoit à lui. D'après cet avis il se porta sans delai sur une hauteur, qu'il fit garnir par le même Régiment, pour observer la marche des Ennemis, & pouvoir se conduire rélativement à leurs mouvements.

Une de leurs Colonnes de 3. Batsillons de Grenadiers & de 800. Chevaux commandé par le Général de *Luckner*, sans s'arrêter à *Berlebourg*, marcha droit aux hauteurs, qui sont vis-à-vis de cette Ville, & qui, ainsi qu'on l'a dit, étoient garnies par le Régiment de *Conflans*. Avant que les Ennemis y parvinssent, il y eut de très vives Escarmouches : mais la supériorité de leur Cavallerie obligea enfin celle de *Conflans* de se replier sur son Infanterie : on commença là dessus à se canoner vivement de part & d'autre, & ce feu d'Artillerie dura pendant 4. heures. Les Ennemis avoient cinq pièces en Batterie, M. de *Conflans* en avoit quatre. Pendant cette cannonade ils firent differens mouvements, qui avoient pour objet d'engager nos Troupes à quitter leur position ; mais comme ils virent, qu'ils ne pouvoient remplir ce but, & que notre Canon les incommodoit beaucoup de cette même position, tandis que le leur ne nous faisoit pas grand mal, ils prirent le parti de repasser le ruisseau, & de se mettre derriere *Berebourg* : La Cavallerie de M. de *Conflans* s'avança alors de nouveau ; les Escarmouches recommencerent, & comme on gagnoit du terrein de notre part, ils jugerent à propos de se retirer absolument : ils furent éclairés jusques à 2. lieuës par delà *Berlebourg*, & le Régiment de *Conflans* rentra sur les 5. heures du soir dans cette Ville.

Les prisonniers qu'on a fait, ont dit que l'unique but de M. de *Luckner* étoit d'obliger M. de *Conflans* à l'abandonner, parcequ'en occupant cette position, il resserre beaucoup la Droite de l'Armée Alliée, & qu'il rend difficiles les transports des fourrages dans cette partie.

Le Corps de Troupes Ennemies avec qui nous avons eu à faire, s'étoit mis en marche le 3. au soir de *Schwarzenbach*, qui est à 6. lieuës de *Berlebourg*, & avoit marché pendant toute la nuit.

Les

Digitized by Google

Les Ennemis ont eu ce jour là 20. morts & 40. blessés : nous en avons eu 11. des premiers & 23. des autres.

Le 8. après midi on vit de nouveau une Colonne de Troupes Alliées composée de 5. Bataillons & d'environ mille Chevaux marcher encore par le chemin de *Hatzfeld* sur *Berlebourg*. M de *Conflans* resolut de sortir de la Ville & prendre encore la même position qu'il avoit prise le 4. Les Ennemis, qui en connoissoient l'avantage, profiterent de leur supériorité decidée pour serrer de près l'Arriere-Garde de M de *Conflans*. Cette Arriere-Garde de 2. Compagnies de Grenadiers fut attaquée à deux reprises par 5 Escadrons, partie Dragons d'*Elliot* & partie Houssars de *Luckner* ; elle soutint vivement ces deux attaques ; repoussa les ennemis, & le feu regulier qu'on fit sur elle à 20. pas de distance, ne put jamais la rompre ni la mettre en desordre.

Cependant le Régiment de *Conflans* gagna les hauteurs, & l'on commença comme la premiere fois à se canonner de part & d'autre, avec cette différence, que les Ennemis avoient cette fois ci 8. pièces de Canon, dont 2. de 4 Liv. contre 4 très petites qu'avoit le Régiment de *Conflans*, & que la cannonade dura jusqu'a nuit close. A 1. heure après minuit on vit que les Ennemis avoient allumé des feux, & qu'ils étoient dans la resolution de s'établir derriere *Berlebourg* ; sur cela M. de *Conflans* se retira à 2. petites lieuës de là sur *Wengesbausen*.

Il apprit le 9. que les Alliés avoient poussé un gros Détachement à *Schmalenberg*, & un autre à *Laspe* ; sur quoi il marcha à *Oberhund*, pour y attendre des avis plus certains de la force du Détachement qui avoit occupé *Schmalenberg*. Il fut instruit pendant la nuit du 9 au 10. qu'il étoit de 150. Fantassins & de 20 Chevaux.

Le 10. à la petite pointe du jour M. de *Conflans* marcha sur *Schmalenberg*, & enleva pendant sa marche une patrouille ennemie de 15. Dragons commandés par un Officier, laquelle en avoit été detachée. L'entreprise étoit critique, on ne peut gueres approcher de *Schmalenberg*, sur-tout du côté d'*Obrhundt*, sans être apperçû à la distance de demi lieuë par les Gardes avancées Il fit donc effort d'attirer sur lui toute l'attention de ces gardes, tandis qu'il faisoit manœuvrer d'un autre côté en profitant des hauteurs avec toute la celérité qui étoit possible. 2. Escadrons de Houssars furent postés à la Droite de la Ville : 2. Escadrons de Dragons le furent à la Gauche avec une Compagnie de Grenadiers & 2. de Chasseurs, qui y marcherent en droiture ; le reste de l'Infanterie couvroit le chemin qui conduit de *Berlebourg* à *Schmalenberg* : Les Ennemis voulurent là-dessus prendre le parti de la retraite ; mais il n'étoit plus tems. Notre Cavallerie & notre Infanterie marcherent à eux, & les forcerent de mettre bas les armes au nombre de 102. hommes d'Infanterie, & de 140 de Cavallerie outre 14 Officiers au nombre desquels un Colonel & 3 Capitaines.

M. de *Conflans* marcha dez le même soir à *Salbausen*, où il fut rejoint par 150. hommes de son Infanterie, & 100. de ses Houssars, qu'il avoit detachés le 8. de *Berlebourg* sur les derrieres de l'Armée Alliée, & qui lui rammenerent un Quartier-Maitre *Anglois*, & 25. prisonniers.

On a été instruit par ceux de *Schmalenberg* que les *Anglois* ont eu le 8 25. morts & 60. blessés, outre 2. Officiers tués & plusieurs blessés, parmi lesquels le Major d'*Elliot* ; ils ont aussi perdu beaucoup de Chevaux dans cette journée Toute la perte du Corps de M. de *Conflans* ne consiste qu'en 50. hommes tués, blessés ou manquans.

Digitized by Google

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 6. NOVEMBRE 1762.

De MADRID *le 12. Octobre.*

Les Lettres du Comte d'*Aranda* datées du camp de *Caſtelblanco* le 3. de ce mois portent les nouvelles ſuivantes.

„ Le 2. On marcha aux hauteurs de *Villabella* qui étoient occupées par les Ennemis. Le Brigadier Marquis de la *Torre* ſi porta avec 600. Chaſſeurs & 40. Chevaux par les chemins de *Salgueiro*, S. *Simon* & *Eſtreito* : le Comte d'*Aranda* à la tête de 200. Fantaſſins Volontaires, de 2. Compagnies de Carabiniers & de 50. Volontaires à Cheval märcha droit à leur poſition principale, pour en reconnoitre le terrein, & le Lieutenant-Général Comte de *Ricla* marcha avec la reſerve compoſée des Grenadiers provinciaux, des Gardes du Corps, & des Carabiniers Royaux pour occuper les différens poſtes qui s'étendent depuis *Villabella* jusqu'au *Perdigam*.

Le Marquis de la *Torre* arriva au point de ſa deſtination, & y ayant trouvé les Ennemis conſiderablement ſupérieurs aux forces qu'il avoit, il ſe forma à leur vûë, & les tint en reſpect jusqu'à ce qu'il eut la reponſe qu'il avoit demandée ſur ce qu'il devoit faire. Le Commandant Général ayant reçu les avis de M. de la *Torre*, s'approcha avec le Prince de *Beauveau*, Commandant les Troupes *Françoiſes*, avec M de *Botteville* Maréchal de Camp, les Généraux Majors d'Infanterie & de Cavallerie, le Maréchal-Général des Logis & autres Ingenieurs pour reconnoître au juſte la poſition des Ennemis, cette reconnoiſſance ſe fit ſans le moindre obſtacle, & quand elle fut finie, on ordonna à 12. Volontaires de faire feu ſur une grand-Garde des Ennemis pour la deloger, & leur montrer que nos Troupes s'étoient portées jusques-là.

Le

Digitized by Google

Le Comte de *Ricla*, suivant les instructions qui lui avoient été données, attaqua les hauteurs de *Villabella*, le Brigadier D. M. *Alvarez* fut chargé de l'Avant-Garde, & ce brave Officier obligea les Ennemis à s'en retirer & à se renfermer dans le château, où il les força de capituler à une heure après minuit, leur signifiant que s'ils ne se rendoient pas avant la pointe du jour, il les feroit passer au fil de l'epée : ils se sont en effet rendus prisonniers de Guerre par la Capitulation suivante.

Art. 1. La Garnison composée de D. Juan de *Sylva* Lieutenant-Colonel & d'un Capitaine Commandant, d'un Adjudant de Régiment, de 8. Lieutenants, & 8. Sous Lieutenants d'Infanterie, & d'un de Cavallerie, d'un Chirurgien, d'onze Sergents, de 299. Fantassins, & de 2. Cavaliers avec 2. Drapeaux du Régiment d'*Aveyro*, sortira & se retirera avec tous les honneurs de la Guerre.

Refusé., Elle sera prisonniere de Guerre en sortant du château à 8. heures du matin elle mettra les armes bas. Cependant en consideration de la belle retraite que M. M. les Officiers ont faite des montagnes avec leur Troupe, & de la belle défense du château & des postes avancés on leur accorde de retenir leurs Chevaux, bagages & domestiques.

Art 2. On prendra soin des malades & blessés ; on leur fournira ce qui leur sera nécessaire, & après leur guerison on leur donnera des passeports pour rejoindre leurs Régiments.

Refusé. ils seront prisonniers ; ils seront cependant traités convenablement : mais S. M. T. F. remboursera les depenses qu'on aura faites.

De plus le Commandant du château declarera de bonne foi les munitions de Guerre & de bouche qui appartiennent au Roi de *Portugal*, & la porte du même château sera livrée devant le jour à une compagnie de Grenadiers *Espagnols*.

(Signé) J. de D. *Sylva* D. M. *Alvarez*.

Tandis que D. *Alvarez* faisoit l'attaque de ce château, le Brigadier D. Eug. *Alvarado* avec un détachement de Grenadiers provinciaux rendit infructueuses trois tentatives que les Ennemis firent pour passer le *Tage* au gué & dans un bacq au dessous de *Villabella*, l'intelligence de cet Officier & la fermeté de ses troupes ayant fait échouer le dessein marqué d'un corps de 2. mille *Anglois* ou *Portugais*, qui campé sur la rive opposée du fleuve, vouloit y porter du secours, ce même corps canona assez vivement nos Troupes : mais ce fut sans aucun succès. Le renfort que le Comte de *Ricla* avoit demandé pour soutenir l'entreprise qu'il avoit commencée, eut le tems d'arriver en attendant, le Commandant Général qui en avoit été informé pendant qu'il reconnoissoit à *Las Tailladas* à 5. lieuës de *Villabella*, ayant fait des dispositions si promptes que ce renfort arriva à M. de *Ricla* le lendemain vers midi, quoiqu'il eut dû, par des detours, faire une marche de 15. lieuës.

On a trouvé à *Atalaya* au pied de la montagne de *Villabella* un amas de grain assez considérable : & le Comte de *Ricla* avoit au depart de ses nouvelles continué sa marche & occupé les passages principaux du *Perdigaon*.

Le Lieutenant-Général de *Maceda* posté à *Sarceda* a en outre mandé au Commandant-Général, que les Ennemis abandonnoient de ce côté-là leur position, & que le Brig *O Reilly* soutenu par les Grenadiers & Carabiniers de l'Armée aux ordres de D. Fr. *Gonzalès* Capitaine aux gardes *Espagnoles* avoit ordre de les suivre & de faire attaquer leur arrière-garde par les Troupes legéres.

Les nouvelles du 7. datées du Quartier-Général de *Sarcédas* ajoûtent, qu'un gros détachement ennemi campé à la rive opposée du *Tage* avoit passé ce fleuve au gué beaucoup plus au dessous de *Villabella*, que là où ils avoient tenté vainement le passage, & qu'ayant pris a revers le petit camp, qui étoit occupé par 150. chevaux, & 4. com-

pa-

Digitized by Google

pagnies de Grenadiers provinciaux fous les ordres de D. *Alvarado* ce poſte avoit été ſurpris & nos Gens enveloppés par leur Cavallerie ſoutenuë de leur Infanterie, de maniere à ne pouvoir faire uſage de notre canon pointé contre le gué ſupérieur, dont les Ennemis avoient encloué 6. pièces, parmi leſquels 2. de campagne de 4. liv. & les autres, pièces de Bataillons de ſix, placées en différentes batteries.

Nos Troupes ont cependant fait en cette occaſion tout ce qu'il étoit poſſible d'attendre des plus braves gens; elles ont contenu longtems l'ennemi par le feu le plus nourri, mais D. *Alvarado* voyant l'impoſſibilité de reſiſter à une ſupériorité de nombre auſſi décidée, prit enfin le parti de ſe retirer au château de *Vilabella* conſervant néanmoins la crête de la montagne par 120. Grenadiers: on lui a depuis envoyé les renforts néceſſaires pour aſſurer nos poſtes, & là-deſſus les Ennemis ont promptement repaſſé le *Tage*. D. J. de *Alderete* Colonel d'*Eſtremadoure* Cavallerie & D. J. *Alarejos* Colonel du Reg. d'Artillerie ont été tués dans cette affaire D. H. *Ponce* Colonel de *Milan* Inf. y a été bleſſé, ainſi que D. A. *Oporto* Enſeigne dans *Malthe*, & D. L. de *Haro* Sous-Lieut. d'Artillerie & D. J. de *Aſpe* Capitaine de *Malthe* Cav. ont été faits priſonniers.

Le paquebot, *Anglois* la *Zayre* du port de cent tonneaux chargé de différentes marchandiſes & allant de *Garneſey* à *Portsmouth*, a été pris le 6. Septembre par le Corſaire le S. *Jago* & conduit à *Vigo* le 8. du même mois.

Deux de nos Corſaires ont auſſi pris le 8. Septembre dans le detroit de *Gibral ar* & conduit à *Cadix* un autre Paquebot *Anglois* du port de 250. tonneaux, & chargé de bois de conſtruction, & la frégate *Angloiſe* la *Suſanne* de 600. tonneaux de port, montée & chargée de ſel, qui alloit de *Portugal* à *Yorck* a également été priſe par nos armateurs le 26. Septembre & conduite à la *Corogne*.

De Paris, *le 25. Octobre.*

Les lettres de *Londres* ont confirmé la nouvelle que le Fort *Saint-Jean de Terre-Neuve* avoit été repris par les *Anglois*, & que le Chevalier de *Ternay* leur avoit échappé; mais on a ſuppoſé mal à propos que cet Officier avoit cinq Vaiſſeaux de guerre. Son Eſcadre n'étoit compoſée que du Vaiſſeau *le Robuſte*, de ſoixante-quatorze Canons; de *l'Eveillé*, de ſoixante-quatre; de la Frégate *la Licorne*, de trente Canons, & d'une Flute nommée *la Garonne*, de vingt-huit.

Les ſieurs *Dubamel* & de la *Lande* ayant été chargés par l'Académie Royale des Sciences d'examiner une nouvelle ſorte de rames préſentées par le ſieur *Babut*, & les Académiciens en ayant fait leur rapport, l'Académie a jugé que ces ramès avoient l'avantage de pouvoir donner plus de viteſſe que les rames ordinaires, & ſervir plus commodément ſur des Vaiſſeaux de haut-bord; & qu'il ſeroit à ſouhaiter, pour l'utilité de la navigation, qu'on en fit des épreuves en grand.

Le Comte le *Launion*, Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant-Général des Armées de Sa Majeſté, Gouverneur de *Minorque*, & l'un des premiers Barons de la Province de *Bretagne*, eſt mort à *Mahon*, le 2. de ce mois, dans ſa quarante-quatrieme année. Il a été généralement regretté, tant des *François* que des habitans de l'Iſle, dont il avoit le commandement.

Suivant les dernieres Lettres de *Conſtantinople* le Baron de *Penckler*, Internonce de Leurs Majeſtés Impériales, eſt traité dans cette Cour avec la plus grande diſtinction. Le Grand Seigneur lui a accordé, contre l'uſage, une audience très longue. Le Grand-Viſir a aſſuré ce Miniſtre, ſon ancien ami, de la maniere la plus forte & la plus poſitive, que Sa Hauteſſe étoit déterminée à obſerver religieuſement les traités de paix & d'amitié qui uniſſent les deux Empires.

En

Digitized by Google

En général le Miniſtere de la Porte paroît diſpoſé à vivre en bonne intelligence avec tous ſes voiſins.

De LONDRES *les 19. & 20. Octobre.*

Il eſt decidé que nous envoyons en *Portugal* un renfort de 8. mille hommes, qui même ſont déja en marche pour ſe rendre à *Portsmouth*, où ils s'embarqueront. Ce renfort paroît d'autant plus néceſſaire à ce Royaume qu'il ſemble que ſes Troupes le defendent mal. On dit que le Comte de la *Lippe* en eſt très mécontent, & que le Prince de *Mecklenbourg-Strelitz* également ennuyé de ce qui ſe paſſe dans ce Pays-là ne tardera pas à revenir en *Angleterre.*

Le Duc de *Nivernois* a eu ces jours derniers quelques désagrements de la part de la populace, qui comme tout ailleurs ne fait pas la plus ſaine partie de la Nation, il s'étoit rendu à la bourſe de cette Ville; il fut environné d'une foule de peuple, & en entendit, les propos peu meſurés. Quiconque connoitra le peuple de *Londres*, ne ſera pas ſurpris de cette incartade desavouée au reſte par les honnêtes gens, & qui à ce qu'on eſpére ne rallentira en rien les negociations pour la paix: c'eſt le voeux de tous les bien-intentionnés pour la Patrie! nous nous trouvons à un point de proſpérité qui nous comble de gloire; mais nous l'avons achetée cherement & quelque que ſoit l'honneur que nous avons acquis, nous concevons que l'étenduë des conquêtes que nous avons faites, ſont plus propres à ruiner, qu'à augmenter notre comerce, ſur tout ſi le *Portugal* tombe, comme on a tout lieu de l'apprehender, au pouvoir des *Eſpagnols.*

Nous avions quelque eſpérance que l'Eſcadre de M. de *Ternay* ſeroit priſe par le Chevalier *Hardy*, en revenant de *Terre-Neuve* à *Breſt*: mais elle a échappé à ſa croiſiere dans ces parages, & elle eſt heureuſement rentrée dans ce port.

De FRANCFORT *le 30. Octobre.*

Les deux Armées ſont toûjours immobiles dans leur ancienne poſition. Quelques lettres venües du Quartier-Général ſemblent cependant donner à entendre qu'Elles ne reſteront pas encore longtems dans cette inactivité: Il ſe repand ici un bruit ſourd que *Caſſel* eſt vivement bombardé depuis quelques jours, & que cette ville a déja eſſuyé plus d'un incendie. Mais comment aſſortir cette nouvelle avec l'humanité des Princes de *Brunswic*? voudroient ils reduire en cendres la Capitale de la *Heſſe.*

* * * * * *

Il paroît ici un Traité de M. *Pallucci* Correſpondant des Académies Royales des Sciences, & de Chirurgie de *Paris* &c. ſur la methode de guerir la Fiſtule Lacrymale: methode qu'il a pratiquée très-heureuſement dans cette ville à l'égard d'un grand nombre des Perſonnes, dont pluſieurs y ſont rapportées. Les témoignages qu'il cite ſur tout celui de Monſieur le Baron *van Swieten* ſuffiſent pour faire l'eloge de ce Traité; qui a pour titre: METHODUS CURANDÆ FISTULÆ LACRYMALIS, & ſe vend 17. kreutzers chez Jean Thomas *Trattner* Libraire, & Imprimeur de la Cour.

On trouvera chez le même Libraire, au prix de 24. Kreutzers, *Orfeo ed Euridice azione teatrale per muſica* avec la traduction en vers françois à côté de l'Italien.

Digitized by Google

RELATION

Du Siege de Schweidnitz *défendu par le Général Feld-Maréchal Lieutenant Comte de* Guasco *& attaqué par M. le Lieutenant-General de* Tauenzien, *depuis le 20. Juillet jusqu' au 9. Octobre 1762. jour de la Capitulation.*

Après que la Garniſon eut perdu le 20. de Juillet la communication par *Burckersdorf* avec l'Armée I. & R., l'Ennemi ſe contenta d'abord de bloquer la place de loin juſqu'au 28. qu'il commença à faire des mouvements, qui indiquoient, que ſon deſſein étoit de la reſſerrer de plus près: là-deſſus, il fut reſolu de conſtruire une Fléche au deſſus du moulin, dit *Neumühle*, ſur la pointe de la hauteur qui y aboutit; le but de cette Fléche étoit de tenir éloignés les partis qui pourroient ſe préſenter par *Croiſchwitz* & *Bögendorff*; de pouvoir donner la main aux opérations que l'Armée pourroit faire en faveur de la place, & d'incommoder le flanc de l'Ennemi, au cas qu'il eut ouvert la tranchée du côté du *Bögen-Fort*: cependant le détachement de Cavalerie qui ſe trouvoit dans la place, tint toûjours éloignés les partis ennemis, qui s'en approchoient, & couvrit heureuſement tous les fouragemens qui ſe firent dans les environs.

Au commencement du mois d'Aout on eut des avis certains, que le Lieutenant-Général de *Tauenzien* devoit venir de *Breslau* pour commander le Siége, & que le train d'artillerie en étoit également attendu: on ſçut auſſi que tous les Régiments ennemis avoient reçû l'ordre de livrer un nombre fixe de faſcines; là-deſſus, il fut réſolu de conſtruire une autre Fléche, en avant du *Galgen-Fort*, vers la pointe qui prend à revers les fonds qui menent à la *Köppen-Barriére*, & qui decouvre en même tems toute la plaine du côté de *Wilckau*.

Cet ouvrage fut commencé le 3, & l'on y employa 1200. travailleurs: l'utilité de ces deux Fléches ne tarda pas à ſe montrer; elle mit l'Ennemi dans la néceſſité d'ouvrir la tranchée entre le *Garten-Fort* & le Fort de *Jauernick*, & l'expoſa par là au feu de preſque tous les points de la place.

Le 4. ſe fit l'inveſtiſſement de la place dans les formes: le voici:

	Bataillons.	Eſcadrons.
Entre *Croiſchwitz* & *Bögendorff*	4	-
Entre *Bögendorff* & *Schönbrunn*	2	-
Entre *Schönbrunn* & *Croatenberg*	2	10. Dragons.
De là juſqu'à *Tunckendorff*	4	-
Au deſſous de *Tunckendorff*	-	5. Houſſards.
De *Tunckendorff* vers *Teichenau*	5	-
Au deſſous de *Bunzelwitz*		
l'Artillerie de reſerve	3	-
A *Zirlendorff*	2	-
A *Wirſchendorff*	-	5. Dº
A *Jacobsdorff*	-	5. Dº

On

On vit en outre descendre l'Artillerie de reserve de la hauteur de *Hohen-Giersdorff*, & venir se poster entre *Ludwigsdorff* & *Poblnisch-Weistritz*. Quelques Régiments de Cavalerie vinrent se camper vers *Peterswaldau*, la droite sur *Teichkendorff*.

L'Ennemi pour fortifier son camp de *Faulbrück*, fit travailler à des lignes, qui prenoient depuis *Ludwigsdorff* jusqu'à la hauteur de *Faulbrück*, cette hauteur elle même fut environnée d'un retranchement.

Il établit sa boulangerie à *Würben*.

Le 5. on apperçût force chariots allant à *Ludwigsdorff* & à *Bögendorff* y chercher des fascines, qu'ils menerent au parc devant *Bunzelwitz*, où fut établi le laboratoire.

A 10. heures du soir l'Ennemi mit le feu à la Thuillerie, qui en fut consommée en grande partie.

On détacha de la place plusieurs petits pelottons avec quelques Officiers; ils eurent ordre de patrouiller en avant, & d'épier le moment de l'ouverture de la tranchée.

Le 6. on vit les Ingénieurs ennemis reconnoitre le terrein, sur-tout vers le *Galgen-Fort*, où en 1758. ils avoient ouvert la tranchée, ils y avoient même deja planté plusieurs piquets: mais il y a apparence que la nouvelle Fléche les fit changer de dessein, puisque le 7. on les vit occupés à reconnoitre les environs du *Garten* & du *Bauernick-Fort*; là-dessus, on plaça plusieurs buchers en avant de ce Fort, qui furent allumés sur la brune, & on y dispersa plusieurs petites troupes pour avertir la garnison du moment de l'ouverture de la tranchée.

Elle se fit effectivement la nuit du 7. au 8. Elle commençoit à la Thuillerie à environ 280. Toises de la place & aboutissoit en biaisant à la hauteur du fond, qui est vers la *Köppen-barrière*; il y avoit une autre bout de tranchée vers la Fléche du *Galgen-Fort*, qui avoit sa communication par l'Escarpement qui vient de *Sabisdorff*.

On fit de la place un feu de canon continuel, de même que de mousqueterie & à la pointe du jour l'Ennemi s'étant trouvé presqu'enterré, on resolut de le chasser par une sortie, & de combler son travail; cette sortie de 450. Grenadiers, 1500. Fusiliers 600. Croates, & 130. Dragons & Housiards, se fit l'après-midi vers les 2. heures.

M. le Baron de *Freyenfels*, Colonel de *Starhenberg* la commandoit, ayant sous lui M. M. les Lieutenant Colonels, O *Mulrian* de *Bayreuth*, *Waizmann* des Croates, & les Majors Comte *Galler* de *Molcke*, *Hauzenberg* de l'*Ordre Teutonique Kaltschmid* de *Thierheim*; le Capitaine Comte *Lodron* commandoit le détachement de Cavalerie; M. M. les Colonels Baron de *Rasp* & Chev. de *Caldwell* s'y sont trouvés comme Volontaires, le premier à la droite, & le second à la Gauche; il y avoit 300. travailleurs de commandés pour combler la tranchée.

Cette sortie se fit sur la Thuillerie qui fut d'abord emportée; l'Ennemi fut chassé de sa tranchée, dont partie fut comblée; mais sa Cavalerie & plusieurs Bataillons étant accourus de droite & de gauche, nos Troupes durent enfin céder à la supériorité du nombre, & se replierent dans la meilleure contenance sur la place, où elles rentrerent, y amenant prisonniers M. de *Falckenhayn* Colonel d'un Bataillon de Grenadiers blessé à l'épaule, 5. Officiers & 235. communs; l'Ennemi eut en outre, nombre de morts & de blessés. M. M. de *Freyenfels* & *Caldwell* y eurent leurs chevaux tués sous eux; M. O *Mulrian* reçût d'abord en avançant une grosse contusion, qui le fit tomber de son cheval, il mena alors à pied sa troupe

à

Digitized by Google

à la tranchée, où il reçût encore une contusion & une blessure, malgré cela il ne voulut s'en retourner qu'après avoir ramené son monde dans la place; M. de *Freyenfels* continua de même à commander à pied toute la sortie.

Non-obstant l'heureuse réüssite de cette sortie, l'activité de l'Ennemi fut telle, que dans la nuit du 8. au 9. Il retablit malgré le feu de la place, non seulement ce qu'on lui avoit endommagé de son travail, & perfectionna sa parallele; mais qu'il eut à la pointe du jour, 3. batteries à canon & obusiers, & 2. batteries à mortiers, qui commencerent à tirer; cependant on parvint à faire taire les trois premieres; les bombes de l'Ennemi mirent le feu au fauxbourg, dit *Petergasse*; les bonnes dispositions furent cause qu'il ne put gagner; mais dans la suite ce fauxbourg a été detruit en grande partie, soit par les différens embrasements, soit par le feu continuel de l'Ennemi; il y a même eu un de nos magazins à foin consommé par le feu.

La Ville manquant de Casemattes, il n'y eut plus gueres d'endroits, où la Garnison fut à l'abri du Canon, & quoiqu'elle ait dans la suite souvent changé de camp, il n'a cependant jamais été possible de l'en garentir tout à fait.

Le 10. & le 11. l'Ennemi fut occupé à perfectionner sa parallele, & à établir ses Batteries, dont la principale direction fut sur le Fort de *Jauernick* & la fléche: il eut tant en Mortiers que Canons, 53. pièces & 18. Mortiers en Batteries.

La nuit du 11. au 12. l'Ennemi se mit à la Sappe, acheva 4. boyaux à sa Droite & un sur sa gauche; cette Sappe se dirigeoit contre la Fléche & le Fort de *Jauernick* dont l'attaque réelle fut par là declarée.

On prit là-dessus dans la place les mesures convenables pour la defense, & l'on prépara toutes les chicannes possibles.

La nuit du 12. au 13. l'Ennemi acheva sa Sappe vis de la Fléche, & fit un bout de parallele.

Son feu commençant à rendre dangereuse la communication de la Ville aux ouvrages exterieurs, on ordonna un double retranchement, dont le premier prenoit du Fort de *Jauernick* jusques vers la pointe du N^ro. 5. & le second depuis le N^ro. 5. & aboutissoit en se recourbant vers la porte de *Striegau* qu'il couvroit. Un autre retranchement fut dans la suite élevé devant la porte de *Köppen*; ces retranchements étoient de bois de chauffage entremêlé de terre, & servoient en même tems à arrêter l'Ennemi, au cas qu'il vint à s'emparer du Fort de *Jauernick* & du N^ro. 5

On fit les dispositions pour une sortie, qui eut lieu la nuit du 13. au 14. Elle étoit de 1200. Fusilliers, 50. Chevaux eurent ordre d'en couvrir le flanc gauche; M. le Colonel de *Caldwell* la commandoit, ayant sous lui le Lieutenant Colonel *Hörger* de Ligne, & les Majors *Nosky* de Wallis & *Logau* de Durlach. Les Baraillons de *Neipperg* & de *Los Rios* furent commandés pour la soutenir, & eurent ordre de se tenir à la droite & à la gauche des barrieres de *Striegau* & *Köppen*; le but de cette sortie étoit de chasser l'Ennemi de sa Sappe & d'en combler les boyaux, elle se fit à 10. heures du soir. M. de *Caldwell*, qui étoit à la gauche, chassa l'Ennemi de sa parallele; pousa jusqu'aux Batteries, & donna le tems aux travailleurs de combler quelques boyaux; mais il eut le malheur d'y être blessé mortellement, sur quoi M. le Colonel Baron de *Rasp* sortit pour en faire la retraite; la sortie rentra à 11. heures, & ramena un Capitaine & 40. hommes, qu'on avoit pris à l'Ennemi; nous y eumes 1. Colonel, 1. Lieutenant 120. hommes blessés, & 20. tués ou égarés.

Digitized by Google

Cette nuit on apperçut les feux d'un camp à la gauche de *Reichenbach* sur la hauteur de *Stoschendorff*; on les prit pour être du Corps du Prince de *Bevern*.

Le 15. & le 16. l'Ennemi fut occupé à retablir ce qu'on lui avoit detruit de sa Sappe, & à prolonger sa Parallele vers le Fort de *Jauernick*.

On apperçut aussi divers mouvements dans les differens camps de l'Ennemi, & dans l'après midi du 16. on remarqua qu'il y avoit quelque affaire du côté de *Reichenbach* entre un Corps de Troupes qu'on avoit vû arriver dans la matinée sur les hauteurs derriere *Langen-Bylau*, & le Corps de *Bevern*, qui fut secouru par les Troupes ennemies, qui campoient à *Peterswaldau* & d'autres qui étoient accouruës des montagnes du côté de *Hohen-Giersdorff*.

La nuit du 16. au 17. l'Ennemi prolongea sa Parallele de la Fléche, & comme il étoit prêt à la joindre avec celle vis à vis le Fort de *Jauernick*, il fut resolu de l'en empêcher par une sortie qui eut lieu la nuit du 17. au 18. Elle étoit de 30. Grenadiers Volontaires, 100. Fusiliers *Hongrois*, & de 150. Travailleurs. Les Capitaines *Sterndabl* & *Marschall* de Platz la commandoient; elle réüssit sur tout à la gauche, où l'on detruisit une nouvelle Batterie de l'Ennemi, & l'on combla aussi partie de la parallele: mais le Capitaine *Marschall* qui y commandoit, y ayant été tué avec les premiers Lieutenants *Peliceur* de Molcke, & *O-Kennedy* de Saxen-Gotha, le premier Lieutenant *Ruis* des Grenadiers de Ligne ayant été mortellement blessé, & l'Ennemi accourant de tous côtés, on fit rentrer le monde dans la place. Nous y eumes en outre 57. hommes tués, & 66. blessés, Il y eut un petit armistice dans la matinée pour enterrer les morts.

Dans la journée le Corps d'Armée. qui avoit paru sur les hauteurs de *Langenbylau* disparut, & on ne le revit plus depuis.

La nuit du 18. au 19. Il se fit une petite sortie sur deux nouveaux boyaux de Sappe que l'Ennemi avoit poussés contre la Fléche; on les combla.

Sur quoi l'Ennemi sortit de sa Parallele, & vint attaquer la Fléche. Le Capitaine *Brady* de Sincere y étoit de garde; il soutint d'abord l'assaut avec beaucoup de fermeté, & le Lieutenant de la *Vallée* de Durlach lui ayant ammené du renfort, l'Ennemi fut repoussé avec beaucoup de perte. Ces deux Officiers y meriterent les plus justes éloges.

Cependant l'Ennemi poussa sa Sappe contre le Fort de *Jauernick*, & s'approcha en même tems du pied du glacis de la Fléche.

Ce jour mourut de ses blessures le brave Colonel Chev. de *Caldwell*.

La nuit du 19. au 20. l'Ennemi parut vouloir tenter un nouvel assaut contre la Fléche; mais ayant trouvé qne le Capitaine Comte *Rutant* de Ligne, qui y étoit de garde, étoit prêt à le bien recevoir, il y renonça.

L'Ennemi profitoit de la situation du terrein pour cheminer avec sa Sappe, & gagnoit déja le pied du glacis de la Fléche, où il s'établit la nuit du 20. au 21. Il resolut alors de se loger sur la crête, à cette fin il tira 4. Fusiliers Volontaires de chaque Compagnie du Corps du Siége, & vint la nuit du 21. au 22. avec ces gens insulter la Fléche, pour donner le tems aux travailleurs de s'y loger & de perfectionner le logement: par le feu vif & meurtrier l'Ennemi soutint longtems son attaque; & perça même en quelques endroits jusques sur le parapet: mais le Capitaine *Brady*, qui ce jour y étoit encore de garde, lui opposa une défense si vigoureuse & si bien menagée, qu'il fut enfin obligé de renoncer à son entrepriſe, & de se retirer, en laissant un très grand nombre des siens étendus

Digitized by Google

dus sur le carreau ; Cependant ses travailleurs avoient profité de ce tems ; s'étoient logés sur la crête du glacis, & s'y firent une communication de leur Sappe.

Mais à la pointe du jour le Canon de la place fut dirigé sur ce logement, & on le detruisit en grande partie, ce qu'on fit toutes les fois qu'il le retablissoit à la faveur de la nuit ; de sorte que dans la suite il a été obligé de l'abandonner.

On remarquera ici au reste, que l'Ennemi avoit conduit avec beaucoup d'Intelligence & de célérité, jusqu'à ce jour les opérations du Siége ; mais tout changea dans la Suite, par les obstacles qu'on lui fit rencontrer par tout, où il se trouva.

La nuit du 22. au 23. Il acheva enfin sa parallele, & réunit par là ses points de Sappe, depuis la Fléche jusqu'au Fort de *Jauernick* ; dans la journée on vit paroître 4. Bataillons, venant du camp de *Peterswaldau* ; ils se camperent entre *Pilzen* & *Nieder-Giersdorff*, où tout de suite ils commencerent à élever un retranchement, & occuperent par des Détachements & du Canon, tous les passages le long de la riviere *Boila*, en les fortifiant par des petits retranchements, les Régiments de *Bredow* Cuirassiers & francs Dragons se porterent derriere *Grimm*, & tirerent avec les Escadrons de *Malakowsky*, qui étoient a *Nitschendorf* & à *Jacobsdorf* & les 5. Escadrons de *Finckenstein* qui étoient à *Bögendorff*, un Cordon des postes, qui prenoit depuis le dit *Nitschendorf* le long de la plaine, qui est en avant de *Wilkau*, *Watzenrodau*, *Grunau*, couronnoit les hauteurs qui sont en avant de *Jacobsdorff*, se recourboit derriere *Croischwitz* & venoit aboutir à *Bögendorff*, d'où les postes de la Cavalerie campée près de *Schönbrunn* le continuoient ; Ces postes mirent doubles vedettes de 50. en 50. pas : l'Infanterie en formoit par ses piquets un second en arriere de la Cavalerie, de sorte que depuis ce jour, personne n'a pû percer de ce côté-là.

Les 24. & 25. se passerent de la part de l'Ennemi en tentatives inutiles & coûteuses pour s'établir sur le glacis de la Fléche. Rebuté par les difficultés multipliées qu'il y rencontroit, il se tourna vers le Fort de *Jauernick* & commença par fouiller les mines.

Cependant la nuit du 25. au 26. il tenta de pénétrer dans le fossé de la Fléche par le chemin creux de *Striegau* ; & s'y logea ; mais au jour, on resolut tout de suite de l'en déloger par une sortie.

Le Capitaine *Mohr* de *Starbenberg* la fit à 10. heures du matin avec sa Compagnie de Grenadiers, dont le premier Lieutenant fut blessé, 40. Volontaires & 30. Travailleurs : après un feu opiniâtre l'Ennemi fut chassé jusqu'à l'entrée du fossé, & son travail comblé.

Pour achever de le deloger du chemin creux, on ordonna au Capitaine de *Crisalnegg* de faire dans l'après-midi une seconde sortie avec sa Compagnie de Grenadiers de *Molcke*, qu'on fit soutenir par 20. Grenadiers de *Saxen-Gotha*. Elle eut tout le succès : les travailleurs arracherent ses Gabions & cette partie de Sappe fut detruite de façon que l'Ennemi n'osa plus y revenir pendant le reste du Siége.

Sur quoi la nuit du 26. au 27. il tenta de couronner la crête du glacis de la Fléche, & y posa effectivement 20. Gabions ; au jour on les lui arracha en grande partie avec des crocs, ce qui se fit toutes les fois qu'il voulut les remettre : il y renonça enfin, & dès lors tous ses efforts se tournerent vers les mines ; on s'y étoit attendu, & les mesures étoient prises pour l'y bien recevoir.

L'Ennemi fit sommer la place par le Major *Luik* du Régiment de

Digitized by Google

Knobloch, & menaça en cas de refus de faire paſſer la Garniſon au fil de l'Epée ; on y repondit convenablement & qu'on ne cherchoit que la gloire des armes I. & R. & à s'acquerir l'eſtime de S. M. *Pruſſienne*.

Le 28. & 29. on fut aux écoutes pour decouvrir le mineur Ennemi ; mais comme on ne l'entendit pas, on reſolut de le deterrer par une ſortie.

Elle ſe fit la nuit du 29. au 30. le premier Lieutenant *Timar* des Grenadiers de *Königsegg* avec 50. Fuſiliers eut ordre de pouſſer à la gauche de la tranchée de l'Ennemi, & de gagner le flanc de la parallele, afin d'y attirer ſon attention, & le Capitaine Baron d'*Eriſſem* avec ſa Compagnie de Grenadiers de *Saxen-Gotha*, celui de pouſſer droit à la Sappe ; d'y entrer & de faciliter par là le moyen aux mineurs de chercher la Galerie & la detruire ; tout fut exécuté ſelon les ordres ; on prit un Caporal des Mineurs, 2. Sappeurs & un Travailleur & la Galerie fut ruinée.

Pour recompenſer cette belle action, M. de *Timar* fut nommé Capitaine & le Sous-Lieutenant *Van den Cruyce* de Saxen-Gotha premier Lieutenant.

On ſçut par le Caporal priſonnier, que l'Ennemi travailloit à cette Galerie depuis le 22. & que ſon objet étoit de ruiner les notres par un grand fourneau, ou eſpèce de Globe de compreſſion qu'il feroit jouer.

Le 31. Aout & 1. Septembre l'Ennemi fut occupé à retablir ſa Galerie, qu'il dirigea contre l'angle ſaillant du Fort de *Jauernick*, on alloit à ſa rencontre, alors craignant qu'on ne le fit ſauter, il ſe hâta la nuit du 1. au 2. de la faire jouer ; par l'excavation qu'elle fit, on jugea qu'on lui avoit donné une très forte charge de poudre.

Cette mine approcha l'Ennemi du pied du glacis ; mais en même tems elle ſe trouva mal dirigée, trop courte ; manqua les notres ; n'en endommagea aucune, & fit au contraire beaucoup de dommage dans ſa propre Sappe.

Pour l'empêcher de ſe loger dans l'entonnoir, on y jetta force Grenades, Bombes & Sacs à poudre, il ne put le couronner ; il y mit ſeulement quelques tirailleurs & prolongea de là ſa Sappe vers l'angle ſaillant du Fort.

On fit des petites ſorties pour voir ſi l'Ennemi ne minoit pas la Fléche : mais on n'y decouvrit rien ; cependant on y practiqua des mines pour le faire ſauter, au cas qu'il eut reuſſi à s'en emparer.

La nuit du 2. au 3. l'Ennemi prolongea ſa communication vers l'angle ſaillant du Fort *Jauernick*.

On l'a vû ſouvent renvoyer du parc d'Artillerie à *Bunzelwitz* des Canons & Mortiers, & y en arriver d'autres, ce qui a continué pendant tout le Siége.

Les 4. 5. 6. 7. & 8. ſe paſſerent en tentatives de la part de l'Ennemi pour couronner l'Entonnoir, y perfectionner ſon logement & pouſſer ſon mineur ſous le glacis contre l'angle ſaillant du Fort.

Deux des 4. Bataillons qui étoient entre *Nieder Giersdorf* & *Pilzen*, ſe poſterent dans le fond de *Jac bsdorff* & s'y retrancherent.

Dès le commencement du Siége on a évité de conſtruire aucune grande Batterie, & on ne mit presque point de Canon au front d'attaque, afin de ne fixer ſur aucun point le feu de l'Ennemi, & en même tems pour menager les munitions, les affuts & les canoniers, dont on manquoit ; mais dez qu'on ſe fut bien aſſuré que l'Ennemi pouſſeroit déſormais ſes operations ſous terre, & que par là le Siége traineroit en longueur, on prit les précautions pour *menager* encore plus la poudre, afin que par la longue durée du Siége les munitions

ne

Digitized by Google

ne vinſſent pas à manquer; il fut preſcrit à chaque canonier combien de coups il pouvoit tirer dans les 24. heures.

On a déjà dit que depuis la deſcente que l'Ennemi fit le 26. Août dans le foſſé de la Fléche, & qui lui réüſſit ſi mal, ſes efforts ſe tournerent contre le Fort de *Javernick* & ſous terre. C'eſt donc à cette eſpéce d'attaque & de defenſe que la principale attention ſe tourna des deux côtés; il y avoit au pied du glacis d'anciens trous de loup, qu'on avoit comblés, comme la terre étoit remuée, les pluyes abondantes qui tomboient y avoient pénétré, ce fut là un nouvel obſtacle pour le mineur ennemi, qui rencontroit par tout de l'eau, & ce fut jusqu'à ces trous que celui de la place put aller à ſa rencontre, & ſe mettre aux écoutes.

La nuit du 8. au 9. l'Ennemi établit une nouvelle Batterie de deux canons & quatre mortiers dans ſa petite parallele contre le Fort. Cette Batterie fut dans la ſuite renverſée tous les matins par le canon de la place; l'Ennemi la retabliſſoit la nuit; mais elle n'a jamais été de grand uſage.

On entendit le mineur ennemi, ſur quoi on alla à ſa rencontre, & comme on ſe crut plus bas que lui, on lui donna un camonflet, après quoi on ne l'entendit plus travailler.

La nuit du 9. au 10. on l'entendit de nouveau & comme on le crut très près, ou ſe hâta de charger, & crainte d'être prevenu on a fait ſauter la fougaſſe: l'obſcurité de la nuit empêcha d'en voir l'effet: mais au jour on vit qu'elle avoit fait un petit entonnoir, & cela parce que les vieux trous de loup l'avoient fait éventer.

La nuit du 10. au 11. on l'entendit encore au même endroit & de plus dans le bourage de la fougaſſe de la nuit derniere, où il étoit entré: mais on l'en chaſſa à coups de fuſil; on lui donna tout de ſuite un camouflet, & l'on jugea, qu'il avoit fait effet ſur ſa galerie, parce qu'on vit à la lueur des balles à feu beaucoup de monde s'enfuir.

Cependant le feu des Batteries de l'Ennemi prenoit une direction plus concentrée ſur le Fort, qui commencoit à s'écrêter; l'Artillerie de la place en ſouffroit beaucoup; nombre de pièces en étoient ruinées, & un plus grand nombre encore demontées. Pour ſuppléer au defaut des rouës M. le Lieutenant de *Zedlitzky* du Regiment des Fuſilliers d'Artillerie Officier appliqué & inventif fit des roullettes avec des vieux moyeux qui roulent ſur deux moizes & trainent la pièce à hauteur ordinaire.

Le 12. & le 13. les mineurs des deux côtés furent occupés, les uns à pouſſer leur travail, & les autres à les écouter.

Enfin le 14. celui de l'Ennemi s'étant approché de nos mines, on fit jouer deux camouflets, qui firent effet, & on ne l'entendit plus travailler de ce côté là.

La nuit du 14. au 15. l'Ennemi pouſſa un boyau en avant de ſon entonnoir de 3. à 4. toiſes, & il fit partir de là ſon mineur pour chercher les parties de ſa galerie qui n'avoient pas été endommagées par les derniers camonflets. L'Artillerie ennémie continua à prendre le deſſus; nous fimes effort pour nous en defendre: mais il falloit économiſer les poudres.

Le 16. l'Ennemi fit jouer à la fois 2. grands fourneaux dans les reſtes des galleries que les derniers camonflets n'avoient pas endommagés. Quoique ces fourneaux fuſſent forcés, ils n'ont cependant pas fait de dommage ſenſible à nos galleries: mais ces deux fourneaux réunis firent un aſſez grand entonnoir, pour qu'il put s'y loger; il ſe trouva par là rapproché juſqu'à 12. pas de la palliſſade du chemin couvert du Fort.

Le

Digitized by Google

Le 17. & 18. on entendit le mineur ennemi & comme il appprochoit du chemin couvert, on redoubla de vigilance; dés qu'on se crut assez prés, on lui lacha un camoufflet qui ne paroit pas avoir bien reussi, sur quoi, on ordonna une sortie pour la nuit du 18. au 19. Elle etoit de 60. *Hongrois* soutenus par la Compagnie des Grenadiers de *Ligne*; mais l'Ennemi s'étant trouvés sur ses gardes, elle ne put réüssir & rentra.

Le mineur ennemi s'étant trouvé très près de nos fourneaux, de la Capitale du Fort, on lui prepara tout de suite un camoufflet, qu'on lui donna l'après midi avec le succés le plus complet; sa Galerie sauta, & les planches avec les mineurs furent jettées au loin, hors de l'entreé de sa mine.

Le feu ennemi continua à gagner la superiorité sur celui de la place, il ébrechoit les murs de l'enveloppe du Fort de *Jauernick* & commençoit à en decouvrir les communications; circonstances qui rendoient aux assiegés l'arrivée d'un prompt secours bien nécessaire, d'autant plus que perdant pied à pied le terrein de nos Galleries, l'Ennemi en gagnoit, & s'approchoit insensiblement de la palliſſade sans que les pluyes abondantes qui tomboient ces jours, rallentissent en rien la vivacité de l'attaque.

On decouvrit de nouveau son mineur, & on lui lacha tout de suite un camoufflet, qui fut repeté le 20. & le 23. avec succès.

Ce jour le Roi de *Pruſſe* transfera son quartier à *Bögendorff*, pour presser en personne les opérations du siége. Ce Prince fit dresser une nouvelle batterie de 6 piéces de canon & 2 mortiers sur le *Sandberg*, qui est en avant de *Jacobsdorff* & vis à vis la *Niederbarriere*; il la fit couvrir d'un retranchement, & 1 Bataillon de ceux de *Nieder Gersdorff* y monta toutes les nuits la garde; Cette batterie prenoit nos ouvrages à revers depuis le *Bögen-Fort* jusqu'au Fort de *Jauernick*, & barroit en même tems de ce côté là la sortie à la garnison, au cas qu'elle en eut eu envie.

Le tems se remit le 20 au beau, & a continué depuis jusqu'au 5 d'Octobre.

La nuit du 23 au 24 l'Ennemi dressa une nouvelle batterie, à la droite de sa tranchée, en avant de la Thuilerie entre les No. 9 & 8. Elle étoit de 4 pièces de canon, cette batterie enfiloit les ouvrages jusqu'à la barriere de *Striegau*, & même le Fort de *jauernick*.

Dans l'après midi, on vit entrer dans les montagnes du côté de *Freyburg* 2 Regiments de Cavalerie ennemie venant du camp de *Petterswaldau*.

La nuit du 24 au 25. l'Ennemi prolongea sa parallele jusqu'au chemin de la *Köppenbarriere*, & y établit 2. Batteries, l'une de 4. Mortiers & l'autre de 6. Canons & 2. Obusiers par ces Batteries le Fort de *Jauernick* se trouva très pressé.

On voyoit le Roi reconnoitre lui même la tranchée, & donner tous les jours plusieurs heures d'attention aux operations du Siége, cela a toujours été remarqué dans la suite.

On entendit ce jour le mineur Ennemi un peu à gauche de la Capitale du Fort; on se hâta de lui donner le camoufflet; mais il nous prevint, il fit sauter un fourneau forcé qui endommagea un peu la Galerie capitale du Fort; fit un grand entonnoir, & l'approcha jusqu'à une toise de la Palliſſade; il s'y logea, & attacha tout de suite les mineurs; c'étoit une nouvelle methode d'approcher de la Palliſſade du chemin couvert, que celle des entonoirs: mais ce qui lui étoit arrivé, lorsqu'il voulut se loger sur la face du chemin couvert de la Fléche, lui avoit fait passer l'envie d'y aller par la Sappe: de notre côté nous nous preparames à l'en deloger, & à faire sauter un fourneau près de son second entonnoir pour deran-

ger

Digitized by Google

ger ſes communications & donner le tems d'entrer dans le premier pour y enlever le mineur, & ruiner ſes Galleries.

Entre tems comme ſes nouvelles Batteries à la Thuillerie & à la prolongation de ſa parallele nous incommodoient beaucoup, & nous faiſoient perdre bien du monde, on fut obligé d'augmenter le feu de la place & de tirer deſſus de tous les points d'où on pouvoit les voir.

La nuit du 25. au 26. devoit ſe faire une ſortie dans le premier entonnoir; mais on le trouva ſi profond, que les Grenadiers craignirent de n'en plus pouvoir reſſortir; elle fut donc differée à la nuit ſuivante, & l'on tâcha entretems d'en adoucir les rampes par les bombes qu'on jetta pendant la journée.

On entendit le mineur ennemi, & l'on prépara un camoufflet qui fut donné la nuit du 26. au 27. & qui reuſſit très-bien: mais on decouvrit en même-tems que l'Ennemi pouſſoit de l'entonnoir trois mineurs à la fois, ſous le chemin couvert; que leurs galleries avançoient, & qu'il pourroit bien le lendemain faire jouer ſes fourneaux pour renverſer la palliſſade. Le mineur de la place ne pouvoit le faire ſauter qu'en détruiſant en même tems la palliſſade, le grand nombre des mines qu'on avoit fait ſauter, avoient meurtri toutes les terres, & celles qui joignoient la palliſſade, étoient ſur le point de s'ébouler; le cas preſſoit, & il n'y avoit plus de tems à perdre. On ordonna une ſortie de 30. Fuſiliers *Hongrois* du Régiment de l'Arch. *Ferdinand*, & l'on mit à leur tête le P. Lieutenant *Waldbütter* du même Régiment, Officier d'une valeur connuë, qui ſe choiſit le Sergent *Hayba*: on poſta de plus à la palliſſade, les compagnies des Grenadiers de *Plaz*, *Königsegg*, *Starhenberg* & *Arberg*, pour ſoutenir la ſortie au cas qu'elle reuſſit, & l'on tint auſſi les travailleurs prêts.

Nous voici arrivés au plus remarquable évenement du ſiege, & à une des belles actions qui ſe ſoient faites.

L'Entonnoir avoit près de 24 piéds de profondeur & touchoit presque à la palliſſade, de ſorte qu'outre la difficulté d'y entrer, il n'étoit pas poſſible de ſurprendre l'Ennemi. Enfin pour le decontenancer, on fit jouer la mine contre le deuxieme entonnoir; elle fit ſon effet, & enterra bien du monde à l'Ennemi; on arracha des palliſſades, pour s'ouvrir un chemin au premier entonnoir, & M. de *Waldbutter* avec ſon monde y ſauta tout de ſuite, & trouva les *Pruſſiens* ſur leurs gardes, partie tiroit, partie avoit mis genoux à terre, tenant le fuſil haut la baïonette au bout; c'eſt au milieu de ces obſtacles que nos gens s'y jetterent à corps perdu, le ſabre à la main; pluſieurs s'enfilerent dans les bayonettes; les autres firent main baſſe ſur l'Ennemi, & tout y fut haché: ce qui vouloit ſe ſauver vers le ſecond entonnoir fut pourſuivi par la communication: alors voyant l'heureuſe réüſſite de la ſortie, on les fit ſuivre par 20 Grenadiers du Regiment de *Plaz* commandés par le premier lieutenant de *Graff* du Regiment de *Würtemberg* Dragons qui depuis le ſiége ſervoit volontaire avec cette compagnie; il pouſſa avec les *Hongrois* dans le ſecond entonnoir, d'ou l'Ennemi fut chaſſé; on le ſuivit au troiſieme, & de là juſques dans ſa parallele. Le reſte de la compagnie des Grenadiers de *Plaz* entra alors dans l'entonnoir, & prit poſte dans le ſecond; les trois autres, qui le furent par les travailleurs, la ſuivirent de près; on chercha tout de ſuite les galeries de l'Ennemi & on en trouva effectivement trois qui étoient bien avancées; on les fit auſſitôt ſauter. M. de *Bertberand* Capitaine du Corps du genie ayant ſuivi les deux lieutenants au troiſiéme entonnoir, y fut tué. On perdit en lui un Officier appliqué & de merite.

Digitized by Google

L'Ennemi tenta à plusieurs reprises de revenir dans ses entonnoirs; mais il fut toujours repoussé avec perte.

On se replia vers le jour dans le second; on y tint comme dans le dernier bien avant dans la matinée malgré le feu terrible & continuel de l'Ennemi.

A cinq heures du matin M. de *Steinmetz* lieutenant Colonel du Corps de Genie, qui avoit suivi la sortie dès le commencement, decouvrit la gallerie magistrale qu'il fit aussitôt detruire. Enfin aprés avoir ruiné toutes ses galleries & communications, le monde rentra dans le chemin couvert. Le P. lieutenant *Waldbutter*, 2 Officiers ingenieurs, 13 hommes de l'Archiduc *Ferdinand*, 28. Grenadiers y furent blessés, 5. hommes de l'Archiduc Ferdinand & 17 Grenadiers tués.

Pour recompenser cette éclatante action M. de *Waldbutter* fut nommé Capitaine, & le sergent *Hayba* sous-lieutenant. La perte de l'Ennemi a été très considerable & cette sortie le derouta de façon, qu'il n'osa plus reparoître dans le dernier entonnoir; il revint dans son premier, & deux jours après dans le deuxieme, d'où il poussa deux boyaux à droite & à gauche en forme de crochets, pour faire partir de là son mineur.

Les 28. 29. 30. Septembre & 1. 2. & 3. Octobre l'Ennemi n'avoit encore pû parvenir à reparer les dommages que la derniere sortie lui avoit causés.

Le 4 on entendit son mineur; sur quoi celui de la place lui donna un camoufflet, qui doit avoir fait effet.

Ce jourd'hui le tems commença à se brouiller, & à se preparer à la pluïe.

Le 5 il plut effectivement & il continua le 6 & 7. sans que les deux derniers jours il se soit passé rien de remarquable; mais ce dernier jour l'Ennemi reprit enfin poste dans le dernier entonnoir, & y attacha tout de suite son mineur, auquel on donna un camoufflet. Mais comme la nuit du 7 au 8 on l'entendit de nouveau, on lui en donna un second; on ignore s'ils ont fait effet, puisque dans la jounrée on l'entendit encore, & il étoit sous celui de la place, sur quoi on lui donna encore un camoufflet, & on prit les mesures pour le prendre en flanc & ruiner sa gallerie par une mine, puisque la palissade couroit risque d'être renversée. Le tems se remit au beau; mais il faisoit très froid la garnison a souffert beaucoup par les trois jours de pluye; les maladies & surtout le scorbut gagnoient, & il n'y avoit point d'abry, l'eau entrant dans toutes les maisons qui par la longueur du siége se trouvoient decouvertes par les bombes & le canon de l'Ennemi.

Dans l'aprés midi à 1 heure nous essuiames un des plus grands malheurs de tout le siége; une grenade d'obusiers tomba sur les poutres qui couvroient la communication des Casemattes du Fort de *Juernick*; les perça; entra dans les communications & de là dans le magazin à poudre, qui sauta & avec lui les Casemattes & toute la gorge de ce Fort; le digne & brave Major Comte de *Bercbtold* du Regiment d'*Andlau* qui y commandoit, les deux Compagnies de Grenadiers de *Molck* & *Saxen-Gotha* avec leurs Officiers, le Capitaine *Michel* du corps du genie, le Capitaine *Pfund*, de l'Archiduc *Ferdinand*, le lieutenant *Dan'el* d'Andlau, & *Rebay* de Puebla y perirent avec 200 hommes en tout.

Perte deplorable en tout sens! mais sur tout celle qu'on a faite en la personne de M. le Comte de *Bercbtold*, qu'on ne sauroit assez regretter. Ce grand desastre arrivé au Fort attaqué, l'ayant rendu très accessible, par sa gorge, & la palissade étant sur le point de sauter, les poudres & munitions tirant d'ailleurs à leur fin, il fallut songer sérieusement à capituler, ce qui fut resolu unanimement pour le lendemain dans un conseil de guerre tenu à cet effet.

On fit entretems les dispositions necessaires pour soutenir le Fort au cas que l'Ennemi eut tenté un assaut, comme il y avoit apparence.

La

Digitized by Google

La nuit du 8 au 9 l'Ennemi fit effectivement jouer deux grands fourneaux à la fois à l'angle saillant du chemin couvert du Fort, la terre de l'excavation renversa les deux premieres palissades; la 3me fut abbatuë & couverte de terre, qui formoit une rampe continuë depuis l'entonnoir jusqu'au revêtement de l'enveloppe.

L'Ennemi accourut d'abord pour tenter de s'en rendre maître; mais M. *Aublus* Capitaine au Regiment d'*Arberg* s'y étant trouvé posté avec sa compagnie de grenadiers, lui opposa d'abord la resistance la plus vive & le chassa ensuite du chemin couvert; il y revint encore à deux reprises; mais les Grenadiers soutinrent leur poste, & M. O. *Mulrian* qui étoit de jour, y ayant envoyé un renfort tiré des reserves, on chauffa si bien l'Ennemi, qu'il se retira enfin dans son nouvel entonnoir. M. de *Czeckeriny* Major du Regiment de *Bathyany* qui du *Garten Fort*, où il étoit Commandant, avoit passé au Fort de *jauernick*, dez qu'il sçut la mort du Comte de *Berchtold*, se porta par tout lui-même, apporta par tout tant de vigilance, anima si bien les Troupes, & donna ses ordres si à propos, qu'on lui doit la belle défense de cette nuit.

M. de *Steinmetz* y étant aussi accouru, fit aussitôt travailler à debarasser la palissade & le chemin couvert autant que faire se pouvoit; fit des traverses de gabions & pourvut à tems à tout, pour mettre les Troupes en état de soutenir un second assaut.

La Compagnie des Grenadiers d'*Arberg* fut relevée par celles de *Los Rios* & de *Starhenberg*.

On voyoit entre tems vers la pointe du jour que l'Ennemi faisoit à la faveur d'un feu terrible les dispositions d'un assaut en formes, au Fort; il le donna en effet, par plusieurs certaines d'hommes; le Roi voulut lui même en être temoin; mais il le fut bien plus de la valeur de la garnison, qui après une longue résistance parvint enfin à repousser l'Ennemi du chemin couvert & de son nouvel entonnoir; il se retira dans le second & s'y tint tranquille. On dit que S. M. admira le courage intrépide d'une garnison, que tant de veilles & de fatigues n'avoient pû abbatre.

Mais le moment approchoit enfin de prevenir par la Capitulation les dernieres extrémités; les munitions alloient finir, & le Fort en trop mauvais état, pour pouvoir être soutenu avec apparence de succès, étant ouvert par sa Gorge & susceptible d'assaut par le Front; on demanda à capituler.

Sur la reponse de M. le Lieutenant General de *Tauenzien*, M. le Colonel Baron de *Rasp* fut chargé de regler les articles de la Capitulation, dont on joint ici la copie. Il n'a pas été possible d'éviter le triste sort d'être prisonniers de guerre.

On finira cette Relation, par remarquer que quoique depuis le 26. d'Août l'Ennemi se soit principalement attaché aux mines, il n'a pas laissé de faire quelques progrès par ses approches sur terre, comme on le voit par les paralleles & boyaux, qu'il a prolongés devant la tête du Fort de *Jauernick* & devant son flanc droit, par les nouvelles batteries qu'il a établies dans ces parties, avec lesquelles il a battu, de fort près le dit Fort, comme aussi par la nouvelle batterie en avant de la Thuillerie qui enfiloit tout le front d'attaque, par celle du *Sandberg*, qui quoiqu éloignée, portoit cependant sur le revers du dit front d'attaque, toutes ces batteries, ainsi qu'une partie des autres, n'ont pas discontinué durant tout ce tems avec vivacité; il a pareillement dans ses approches nourri vivement son feu de mousqueterie, les bombes & les Obusiers surtout, nous ont causé beaucoup de mal.

Ces circonstances réunies nous ont obligé à regler notre feu sur le sien, afin de l'arrêter dans ses progrès ultérieurs, qu'il eut poussés avec trop de vi-

Digitized by Google

vacité; mais comme nos munitions ne nous eussent suffi que jusqu'au 20. ou 23. Septembre au plus, si on avoit continué à tirer avec la vivacité du commencement du siege, on retrancha la consommation des poudres, de près de moitié, & on s'attacha uniquement à tirer sur les batteries qui nous incommodoient le plus, sur tout après qu'on se fut assuré, que par les chicanes de nos mineurs le siége traineroit encore: cette œconomie nous assura les moyens de bien disputer la palissade, & le chemin couvert, par un feu vif de mousqueterie; mais sur tout l'on se conserva celui de l'incommoder extrêmement par les bombes, pierres & grenades, qu'on n'a pas discontinué de jetter dans ses entonnoirs, d'où il partoit avec ses galeries des mines.

Mais quelle qu'ait été l'œconomie de nos munitions, il falloir bien qu'elles finissent après 63. jours de tranchée ouverte & 62. de batterie, là où la place n'en avoit été pourvuë que pour 3. semaines. Des arrangements pris de longue main nous ont assuré les subsistances, qui d'abord avoient été reglées pour 3. mois; on a même été en état par là de nourir assez bien le Soldat, pour qu'il ait été à même de resister aux veilles & aux fatigues d'un siége aussi long, & aussi vif, que l'a été celui-ci; & l'on peut avancer sans exagération, que si les munitions ne nous eussent pas manqué, & sans le malheureux accident arrivé au Fort de *Jauernick*, nous eussions pû tenir encore plusieurs jours, puisque l'Ennemi n'étoit pas encore maitre de la palissade.

Il est superflu de faire ici l'éloge du zéle, fermeté & bravoure de M. M. les Officiers tant de l'Etat Major qne des autres, & de la bonne volonté, patience & contenance de la Garnison, soit Grenadiers, soit Fusiliers; tous ont essuyé les fatigues, & affronté les dangers avec une gayeté, qui n'a gueres d'exemple, les perils avoient tourné en badinage chez ces braves gens. C'est à ces heureuses dispositions de tous les esprits, à cet attachement universel à remplir leurs devoirs, qu'on doit d'abord la résistance faite à l'Ennemi.

M. M. les Colonels Baron de *Rasp* & de *Freyensels* & Lieut. Col. *O. Mulrian* comme brigadiers ont constamment maintenu le bon ordre & la discipline des Troupes, & fait, soit étant de jour, soit dans tout le cours du siege, observer les dispositions faites avec tant d'activité & de vigilance, qu'ils ont eu très grande part à la durée du siége.

M. le General Comte *Gianini* chargé du detail de l'Infanterie, s'en est de même acquitté avec beauconp d'exactitude, de soin & de zéle.

Le Corps d'Artillerie s'est distingué, comme à son ordinaire, par beaucoup de bravoure & de zéle; quoique les Officiers & Canoniers n'eussent souvent point de quoi relever, ils n'ont cessé de donner des preuves de leur activité & de leur bonne volonté à l'Exemple de M. le Major de *Freyenberger* leur Commandant, par les soins duquel notre Artillerie s'est toujours soutenuë contre celle de l'Ennemi. Le Capitaine *Winckelhover* s'est aussi beaucoup distingué.

Six ou sept Semaines sous le glacis font assez l'éloge de nos mineurs, & de M. *Baurlitschcck* leur Capitaine, ainsi que celui de M. d'*Egbels* Capitaine des Sappeurs, qui l'a remplacé pendant sa maladie.

Les Officiers du Corps de genie aidés de leurs braves & vigilans Sappeurs, ont fait à l'Exemple de M. le Lieutenant Colonel *Steinmetz* leur Commandant, tout ce qu'on peut attendre des Officiers les plus actifs & les plus capables, malgré les grandes pertes, qu'ils ont faites, tant en Officiers qu'en Soldats. Par leurs travaux continuels ils ont maintenu à l'abri d'insultes contre le canon & les bombes de l'Ennemi une place, dont la principale force con-

Digitized by Google

consistoit en palliſſades. La Garniſon a obligation à tout ce Corps non ſeulement de ſes travaux, mais encore de ſes conſeils & bons exemples.

On ajoûtera ici pour un petit échantilon de l'activité infatigable de ce Corps que dans le cours de ce long ſiége on a remplacé & retabli conſtamment toutes les nuits, tout ce que la bombe & le canon ennemi avoient endommagé dans les ouvrages, & emporté de palliſſades; il a fallu faire des coupures, elever des retranchements, établir des communications entre la ville & les Forts, ſoit pour arrêter l'Ennemi, ſoit pour couvrir la Garniſon; tout cela s'eſt fait avec une intelligence & une célérité admirable.

M. le General Major de *Gribeauval* étoit l'Ame & le grand mobile de ces trois departements, dont il étoit le chef, par les grandes connoiſſances qu'il s'y étoit acquiſes, il a de plus deployé dans tout le cours de ce ſiege ſes talens ſupérieurs, ſon zéle pour le ſervice, une valeur mâle, qui le faiſoit braver tous les jours, les dangers les plus grands, & qui n'étoit égalée que par ſon activité. Il s'eſt de plus chargé de la Direction des principales ſorties, & de l'Inſtruction des Officiers aux poſtes attaqués, il a encore montré dans tous les conſeils, qui ſe ſont tenus, des lumieres peu communes; de ſorte que l'on ne ſauroit aſſez temoigner combien il a contribué aux bonnes diſpoſitions, qui ſe ſont faites, & à la longue durée de la défenſe, ni en faire des éloges ſuffiſans.

Dans le cours de cette Relation il a été ſouvent fait mention des Officiers qui ſe ſont diſtingués: La longueur du ſiége a cependant procuré à pluſieurs ſujets des occaſions pour faire connoitre leurs talents, & a mis au jour des qualités, qui les rendent bien dignes des graces de S. M. J. & R.

On en joint ici la liſte, après celle des Officiers tués ou bleſſés.

SPECIFICATION

Des Officiers tués pendant le Siége de SCHWEIDNITZ.

Colonel	*Caldwell* du Reg. de Loudon.	1
Majors	*Galler* de Molcke, *Berchtoldt* d'Andlau.	2
Capitaines.	*Baſſi* de Königseg, *Marſchal* de Platz, *Schüll* de Haller, *Leoben:g* des Lycaniens, *Berthrand* des Ingénieurs, *Criſtalnegk* de Molcke, d'*Eriſſem* de Saxe-Gotha, *Pfund* de l'Arch. Ferd.	8.
Lieutenants.	*Schönfelder & Michel* des Ingénieurs, *With* d'Andlau, *Peliceur* de Molke, *O-Kennedi* de Saxe-Gotha, *Ruis* de Ligne, *Nefducka* de Daun, *Baſiky* de Bethlem, *Caſanega* de Bathyani, *Schwerta* de Palfy, *Breuner* de Thierheim, *Villers* d'Anger, la *Vallée* de Durlach.	13
Sous-Lieut.	*Weiter* de Durlach, *Raab* de Molke, *Van den Cruyce* de Saxe-Gotha, *Dante* d'Andlau.	4
Enſeignes	*Deldono* de Lacy, *Rebay* de Puebla.	2
	Total	30

SPECIFICATION

Des Officiers bleſſés pendant le même Siége.

Colonel *Freyenfels* convaleſcent de Starhenberg.	1
Lieut. Colonel *O Mulrian*, conv. de Bareuth.	1
Major *Kluuck*, conv. de Königsegg.	1

Digitized by Google

Capitaines. *Hörger* conv. de V. Colloredo, *Schwartz* de Bathyani, *Unverth* de Waldeck, *Erbarder* conv. des Szluiniens, *Lasberg* conv. d'Anger, *Linden* conv. de Los Rios, *Rutant* conv. de Ligne, *Bradi* conv. de Sincere, *Grison* conv. d'Arberg, *Mingazi* conv. de Waldeck, *Hartmann* conv. de Molcke, *Piza* conv. de Saxe-Gotha, *Solaris* de los Rios, *Perini* de Preyſack, *Rutant* de Ligne, *Brau* conv. de Kollovrath. . . 16

Lieutenants. *Wrzda* conv. de Thierheim, *Petrovitz* conv. de l'Empereur, *Waldbutter* de l'Arch. Ferd., *Steiner* & *Cramer* conv. de Stahrenberg, *Otskay* de l'Arch. Ferd., *Husnagel* de Neiperg, *Harbach* conv. du même Reg. *Hörl* de l'Ordre Teutonique, *Fachner* conv. de Loudon, *Wardon* de Puebla, *Boulanger* des Ingenieurs, *Lederer* de Durlach, *Galler* de Kollovrath, *Pollar* d'Arberg. 15

Sous-Lieut. *Stein ing* conv. de Platz, *Cusolis* & *Santier* de Sincere, *Depories* conv. de V. Colloredo, *Planiz* conv. de Neiperg, *Bongraz* de Haller, de *Thiers* conv. d'Arberg, *Dreyfinger* conv. de Königsegg, *Winckler* de Daun, *Friedenfeld* de Stahrenberg, *Glaubitz* de Loudon, *Braunecker* de Palfy, *Serdin* de Colloredo, *Hausal* de l'Artillerie. 14

Enſ. *La Croix* conv. de los Rios, *Sonat* conv. de Baaden, *Mörz* de Bethlem. 3

Conducteurs des Ingeniers *Boulanger* & *Heilmann*. 2

Total 53

SPECIFICATION

Des Officiers qui ſe ſont diſtingués pendant le même Siége.

M. le Général Major de *Gribeauval* Chef du genie de l'Artillerie & des Mineurs.
M. le Général Comte de *Giannini*.
M. M. les Colonels Barons de *Raſp* & de *Freyenſls*. } Brig.
M. le Lieutenant Colonel *O Mulrian*. } Brig.
M. le Lieutenant Colonel de *Steinmetz*, commandant le Département du Genie.
M. le Major de *Frierenberger* commandant l'Artillerie.
M. le Capitaine *Pawlitſchek* commandant des Mineurs.

} On ſe rapporte à ce qui a été dit à leur ſujet dans la concluſion de la rélation.

M. de *Gouſſeault* Major de place s'eſt acquitté de ſes fonctions avec le plus grand zèle, activité & vigilance.
M. le Capitaine de *Villarocl*, adjoint au Major de place, s'eſt de même acquitté de ſes fonctions avec zèle, vigilance & activité.
Les Majors Barons de *Worbe g*, de *Hauſenberg*, de *Kluuck*, de *Czekeriny* commandans des Forts, ont conſtamment montré une vigilance & activité peu commune, M. de *Czekerini* ſur tout; celui-ci ayant vû la gorge du Fort de *Jauernick* ſauter, y accourut de ſon Fort, retint le monde épouvanté, & empêcha par là, que l'Ennemi ne s'en emparât; la nuit ſuivante il le ſauva encore en repouſſant l'aſſaut de l'Ennemi.

Les

Digitized by Google

Les Capitaines Comte de *Rutant*, de *Brady*, de *Schröder* ſe ſont chargés de la defenſe de la Fléche, mauvais ouvrage de terre, & l'ont ſoutenu contre tous les efforts de l'Ennemi M. de *Brady* y a de plus repouſſé deux aſſauts. Le Comte de *Rutant* en a empêché un par ſes bonnes diſpoſitions. Ce ſont deux excellents ſujets, malgré pluſieurs bleſſures reçuës, ils ont toujours repris leur poſte avant que d'en être retablis.

M. de *Schröder* s'y eſt également fort diſtingué.

Les Capitaines de *Monin* & *Solaris* qui ont remplacé à la Fléche le Comte de *Rutant* & M. de *Brady*, toutes les fois qu'ils y ont été bleſſés.

Les Capitaines *O-Connel*, *Warwitz*, *O Sullivan*, *Herbach*, Marquis *Laſpieux*, *Verdon* ont défendu volontairement les rédoutes No. 3. 6. & 9., y ont montré toujours beaucoup de vigilance, activité & entendemment; les deux derniers ſe ſont de plus diſtingués aux ſorties.

Le Capitaine Comte de *Lodron* a commandé le Détachement de Cavalerie: c'eſt un Officier habile, intelligent & entreprennant, il s'eſt diſtingué ſouvent contre les partis de la Cavalerie ennemie, mais ſurtout en la repouſſant ſix fois à la ſortie du 8. d'Août.

Le Lieutenant de *Graff* de Würtemberg Dragons s'eſt auſſi fort diſtingué à la même ſortie, & a de plus voulu ſervir avec les Grenadiers de *Platz* pendant tout le ſiége.

Le Capitaine *Waldhütter* de l'Archiduc Ferdinand a eu le caractere pour avoir commandé la brillante ſortie du 26. au 27. de Septembre. C'eſt un Officier d'une grande intrépidité & valeur.

Le Capitaine *Vinckelhover* du Corps d'Artillerie s'eſt diſtingué pendant tout le ſiége par ſon activité, vigilance & intelligence.

Le prem. Lieut. *Petrvitz* de l'Empereur. Le Sous-Lieut. *Herowitz* de Nadaſti Houſſars ſe ſont fort diſtingués par leur valeur & capacité dans toutes les Eſcarmouches.

Le premier Lieut. de *Gerard* de Mercy, a été chargé d'obſerver les mouvements de l'Ennemi pendant tout le ſiége, s'en eſt acquitté avec beaucoup d'Intelligence & de capacité, & l'on a pû ſouvent ſe regler ſur ſes rapports.

Le Capitaine Comte *Peroni* de Preyſach a rempli les fonctions de Major de tranchée avec beaucoup de capacité.

Le premier Lieut. de *Hulner* de Baaden a remplacé M. de *Peroni* lorſqu'il a été bleſſé, & s'eſt également diſtingué dans les mêmes fonctions qu'il a continuées.

Les Capitaines de Gren. d'*Aublus* d'Arberg, *Mohr* de Stahrenberg, Baron de *Sternthall* de Platz, Baron *Heyden* de Ligne, de *Lindau* de los Rios avec leur Officiers & leurs compagnies ont rendu de grands ſervices, & ſe ſont diſtingués dans toutes les occaſions.

Le Baron de *Sternthall* a de plus commandé la droite de la ſortie du 18. au 19. Août, & s'y eſt très diſtingué.

Tous les Officiers du Corps du genie, ſans exception, ſe ſont rendus très-recommendables par les grands ſervices qu'ils ont rendu.

Le Capitaine *Tiemar* de Königsegg s'eſt fort diſtingué le 19. Août à la défenſe de la Fléche, & ſur tout le 30. à la ſortie qu'il a commandé & qui a très-bien réuſſi.

Les

Digitized by Google

Les premiers Lieut. *Otſkay* de l'Arch. Ferd. *Dirix* de Ligne, *Van Durren* d'Arberg, *Vairhard* de Gaiſrugg, ſe ſont tous diſtingués aux différentes ſorties.

Les ſous-Lieutenants *Glaubiz* de Loudon bleu & de *Hauſſe ke* de Preyſach ſe ſont diſtingués à la defenſe de la Fléche les 19. & 22. Août.

Le Capitaine de *Ferrari* du Rég. de Platz, mon Adjudant a donné de nouvelles preuves utiles, de ſes connoiſſances, zèle & intelligence, & s'eſt rendu très-digne des graces de S. M. I. & R. A.

(Signé) *Guaſco* Lieut. Gen.

Digitized by Google

CAPITULATION

De la Garniſon de SCHWEIDNITZ.

1. La Garniſon ſortira de la place avec tous les honneurs de la guerre, Tambours battans & Drapeaux deployés, elle mettra les armes bas & ſera priſonniere de guerre, les Officiers garderont leurs epées & les Bas-Officiers leurs ſabres.

Accordé.

2. Toute la Garniſon & ce qui en depend, conſervera ſes bagages & tout ce qui lui appartient.

Accordé.

3. La Garniſon ſera repartie en *Siléſie* par Bataillons ainſi qu'elle eſt maintenant repartie, chaque Officier reſtera avec les Troupes, qui ſont ſous ſon commandement.

On aſſignera a Mrs les Officiers ainſi qu'aux Soldats les lieux de leur detention

4. Les Troupes ſeront miſes dans des Quartiers convenables, & non dans des Caſemattes, independamment de la ſubſiſtance ordinaire on leur donnera le bois & la paille, & de plus l'habillement neceſſaire contre la quittance des Officiers.

On s'en tiendra au cartel etabli a l'égard de la ſubſiſtance des priſonniers.

5. Si L'on en venoit à rançonner les priſonniers, S. M. *Pruſſienne* eſt priée de donner la preference aux Officiers & Soldats de cette Garniſon.

Accordé

6. Il ſera permis au Commandant pour ſolliciter cet échange, d'envoyer 2. Officiers qu'il nommera lui meme, à ſon Excel. le Feld Marchal Comte de *Daun*, & méme s'il en eſt beſoin, à *Vienne* & il lui ſera egalement permis d'y envoyer la preſente Capitulation.

Refuſé Le tout ſe peut faire par ecrit cependant on promettra à un Officier de porter la Capitulation.

7. L'on prie S. M. Pr. de donner la grace à tous les Deſerteurs de ſon Armée qui ſont ici, d'ailleurs ceux qui ont ſervi aupuravant dans les notres & qui enſuite étant faits priſonniers, ont pris ſervice, & ſe ſont de nouveau rançonnés, ne ſeront pas regardés comme Deſerteurs, mais reſteront priſonniers jusqu'au futur échange.

Les Deſerteurs ſeront livrés & rendus aux Regiments où ils ont ſervi, quant aux derniers il dependra du Roi de les punir ou de leur faire grace.

8. L'on donnera gratis aux Officiers les charriots d'ordonnance pour eux & leurs bagages jusqu'au lieu de leur detention, il leur ſera auſſi permis d'envoyer dans les Etats de l'Imper. Reine ou d'en faire venir les Domeſtiques & Equipages qu'ils deſireront, on leur donnera auſſi gratis à cet effet les charriots d'ordonnance une eſcorte & les paſſeports neceſſaires, ſans qu'on viſite aucun de ces Equipages.

Accordé pour leurs perſonnes & pour tout ce qu'ils emmenent avec eux au lieu de leur detention, mais pour ce qu'ils voudront envoyer de cet endroit, on y faire venir, ce ſera à leurs depens.

9. Tout ce qui depend du Commiſſariat de Guerre & du Bureau des Vivres, les medecins & Chirurgiens, les Ecrivains de l'arſenal, & des fortifications ne ſeront pas priſonniers de guerre; mais il leur ſera permis de retourner avec tous leurs effets comptes & écrits dans les Etats de S. M. I. & R.

Les medecins & chirurgiens ne ſeront pas regardés comme priſonniers de guerre, les autres pourront retourner, mais ils ſeront regardés comme priſonniers & ils devront comme tels donner leurs revers juſqu'a ce qu'on faſſe de notre part le decompte à leur ſujet.

10. Il ſera egalement permis au Vivandiers, marchands & negocians qui ont ſuivi ici la garniſon, de retourner librement & ſans empechement avec leurs marchandiſes & Effets dans les Etats de S. M. I. & R.

Accordé.

11. L'on aura tout le ſoin poſſible des malades & bleſsés de la garniſon juſqu'a leur entiere convaleſcence,

à

Digitized by Google

à cet effet on laissera aupres d'eux les Officiers medecins, chirurgiens & gardes - malades necessaires.

On renverra librement ceux qui apres leur guerison resteront estropies pour recevoir dans lés Etats de S. M. I. & R. les secours convenables à leur etat.

Accordé quant au premier point. Quant aux estroppiés, ils seront relachés après leur guerison, cependant ils seront regardés comme prisonniers de guerre à echang.r.

12. L'on accordera aux Officiers, sur la demande du Commandant, la permission de se rendre dans les Etats I. & R. ou ailleurs pour leurs affaires particulieres, ou pour leur santé.

Cela dependra de S. M. Pr.

13. On liquidera les dettes que la Caisse de la Garnison a faites avec la bourgeoise afin qu'elles soient payées, de la Caisse I. & R.

Bon. cependant Mrs. les Officiers doivent payer leurs dettes ou donner des cautions suffisantes pour leur payement.

14. On laissera & confirmera à la ville, au Magistrat, Bourgeois, Eglises, & Cloitres tous leurs Droits, franchises & libre exercice de Religion.

Cela s'entend.

15. Dès que la presente capitulation sera signée de part & d'autre on échangera des Otages; & toutes les hostilités cesseront & lon livrera aux Troupes Royales de *Prusse* le Fort de *Juernick*, la Fleche & la barriere de *Strigau*.

Bon.

16. Vingt quatre heures apres que la capitulation aura eté signeé & quand tous les charriots d'ordonnance seront prêts, la garnison sortira comme il a éte convenu par le 1. article, pour etre transportée dans les lieux lui destinés.

Jusqu'a ce tems il ne sera pas permis aux Troupes Royales Prussiennes d'entrer dans les postes qui sont encore occupés par la garnison, ni dans la ville, excepté les seuls Officiers & Commissaires auxquels lon doit remetre l'Arsenal, les magazins & les mines & ceux à qui on remettra les prisoniers qu'on a faits pendant le siege, & cela pour eviter tous les desordres, qui pourroient arriver entre les Troupes de part & d'autre.

Bon. la garnison sortira après demain à 8. heures du matin.

17. S'il y avoit quelques difficultés dans l'accomplissement de la capitulation, on les interpretera & elles seront levées en faveur de la garnison.

Ce sera suivant les circonstances.

Teichenau le 9. Octobre 1762.
Signé *Tauenzien* Lieut. Gen.
Comte *Guasco* Lieut. Gen.

Digitized by Google

No. 90.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 10. NOVEMBRE 1762.

De CARTAGENE *le 6. Octobre.*

Une Galiote *Eſpagnole*, ſortie de ce Port il y a un mois, y eſt rentrée hier avec un petit Corſaire *Anglois* de 22. hommes d'équipage, dont elle s'eſt emparée ſur les côtes de *Barcelone:* Les deux Bâtimens ont été mis en quarantaine.

De la COROGNE *le 15. Octobre.*

La diviſion du Chevalier de *Ternay*, compoſée des Vaiſſeaux le *Robuſte* & *l'Eveille*, des Frégates *la Licorne* & *le Grammont*, dont la derniere a été priſe ſur les *Anglois*, & de la Flutte *la Garonne*, a été obligée de relâcher aujourd'hui dans ce Port avec le Corſaire *Anglois* la *Biche*, Frégate de 26. canons, dont le Chevalier de *Ternay* s'eſt emparé à la hauteur du Cap *Ortégal*. L'Eſcadre *Françoiſe* étoit ſortie le 15. Septembre de *Sain Jean* de *Terre-Neuve*, & avoit évité, à la faveur d'une brume, l'Eſcadre *Angloiſe* qui étoit arrivée dès le 12. à la vuë du Port.

On évalue à un million ſterling le dommage que l'expédition du Chevalier de *Ternay* a cauſé aux *Anglois*. Leur pêche de morue à *Terre Neuve* a été détruite pour cette année par la perte de 460. Bâtimens coulés à fond ou brûlés avec les échafauds des ſécheries. On compte 1100. Officiers, Soldats ou Matelots, faits priſonniers dans cette expédition, dont le principal objet paroit avoir été rempli.

Un Corſaire *Eſpagnol* eſt entré dans ce Port avec un Bâtiment *Anglois*, dont il s'eſt emparé. Cette priſe, qui alloit de *Lisbonne* à *Londres*, étoit chargée de dix mille meſures de ſel.

DE PARIS, *le 29. Octobre.*

On apprend par des lettres de *Saint-Domingue*, que le Chevalier de *Sainte-Croix*

Digitized by Google

Croix y eſt mort le 18. Août dernier. On ne ſçauroit trop regretter la perte de ce brave & habile Officier, qui s'étoit ſi fort diſtingué par la belle défenſe de *Belle-Iſle*. Le Vicomte de *Beſſince* a auſſi été dangereuſement malade à *Saint-Domingue*; mais il étoit hors de danger au départ des dernieres nouvelles qu'on a reçues de cette Colonie. L'Eſcadre du Marquis de *Blenac* n'étoit pas encore partie du Cap *François*.

De VARSOVIE *le 30. Octobre.*

Journal de la Diete Generale des Etats du Royaume de Pologne, *& du Grand-Duché de* Lithuanie, *tenuë à* Varſovie *le 4. Octobre.*

PREMIERE SEANCE.

L'Ouverture de la Diete ordinaire des Etats de *Pologne* & du Grand-Duché de *Lithuanie* s'eſt faite aujourd'hui à dix heures du matin, ſelon les formalités & coutumes établies. Le Roi, accompagné des Sénateurs, Miniſtres d'Etat, des Nonces de la Diete, & précédé d'un nombreux cortege de Nobleſſe à Cheval, s'eſt rendu en Caroſſe, du Palais Royal à l'Egliſe Collégiale de *Saint Jean*, pour y aſſiſter à la Meſſe du *Saint-Eſprit*, qui a été célébrée pontificalement par le Comte *Zaluski*, Evêque de *Kiovie*. Après le Service Divin, le Roi s'eſt rendu au Sénat, & s'eſt placé ſur le Trône. Alors on a fait connoître aux Nonces aſſemblés qu'ils pouvoient entamer le grand & ſalutaire ouvrage de la Diete. Enſuite Sa Majeſté s'eſt retirée; le Sénat s'eſt ſéparé, & l'Ordre Equeſtre s'eſt rendu dans la Chambre des Nonces. Le Comte *Malachowski*, Ecuyer Tranchant de la Couronne, Nonce de *Leczyc*, & Directeur de la Chambre en qualité de Maréchal de la derniere Diete, tenuë en 1758., a placé les Nonces ſelon l'ancienneté & le rang des Palatinats, & a fait l'ouverture de la ſéance. Il a d'abord repréſenté que la République, qui depuis tant d'années languiſſoit dans une eſpece de léthargie, venoit enfin d'être ranimée par les loix, & ſur-tout par les ſoins & l'application infatigable de Sa Majeſté; formant à ce ſujet des vœux pour la conſervation des jours du Roi, il a ajouté que le Roi ayant bien voulu fixer le tems pour les conſultations préſentes, s'étoit religieuſement conformé à la loi; que Sa Majeſté eſpéroit que chacun en feroit autant de ſon côté; qu'Elle déſiroit que tous concouruſſent avec Elle à faire exécuter la loi qui preſcrit, avant toutes choſes, l'élection du Maréchal; qu'il y avoit lieu de croire que cette aſſemblée ſeroit à la Patrie tout le bien qu'il n'avoit pas été poſſible de lui procurer dans les années paſſées; que l'eſprit de diſcorde & d'animoſité avoit plongé la *Pologne* dans les plus grands malheurs; que jusqu'à préſent Dieu ſeul veilloit aux affaires de ce Royaume pour l'empêcher de périr entierement; qu'il eſpéroit du zelle de tous les Nonces, qu'ils feroient exécuter les loix dont ils ſont les gardiens & les dépoſitaires, & qu'ils raffermiroient ainſi la Patrie chancelante & voiſine de ſa chûte; que dans cette ferme confiance il les invitoit à procéder à l'élection du Maréchal. Le Directeur de la Chambre a terminé ſon diſcours après avoir donné la voix au Palatinat & Nonces de *Cracovie*. A peine a-t'il ceſſé de parler, que le Prince *Radzivil*, Grand-Chambellan de *Lithuanie*, & Nonce de *Kowno*, le Comte *Poniatowsky*, *Stornick* de *Lithuanie*, Nonce de *Mielnick*, ſe ſont oppoſés à ce qu'on votât à l'élection du Maréchal; ils ont demandé auparavant à parler, & le Prince *Lubomirsky*, Général de l'Avant-Garde de la *Couronne*, & Nonce de *Sandomir*, *Sterzetur ky*, Nonce de *Podolie*, & pluſieurs autres Nonces, ont appuyé la demande.

Viclobursky, Quartier-Maître-Général de la Couronne, Nonce de *Sochcirew*, ſoutenu par d'autres Nonces, a repréſenté que dans les circonſtances actuelles il n'y avoit d'autre voix

à

Digitized by Google

à prendre que celle qui regardoit le tour de l'élection du Maréchal.

Le Directeur de la Chambre a exposé qu'ayant ouvert la Diete pour inviter les Membres à procéder à l'élection du Maréchal, ainsi que la loi le prescrit, on devoit commencer par se conformer à la loi, & qu'après qu'on seroit en regle, tout le monde auroit lieu d'être content.

Cependant les Nonces du parti contraire ont persisté à demander la voix avant toutes choses. Alors le Directeur a rappellé la loi de 1690., qui prescrit l'ordre de la Diete; & persuadé qu'on y auroit égard, il a donné une seconde fois la voix au Palatinat de *Cracovie*, mais les Nonces opposans sont revenus à la charge, & ont demandé à parler avant qu'on votât à l'élection du Maréchal, alléguant que l'affaire dont il s'agissoit, étoit d'autant plus importante qu'elle regardoit toute la Chambre des Nonces. Comme ils ne se désistoient pas de leur demande, le Directeur de la Chambre a été prié de limiter la session. Celui-ci, après avoir fait sentir l'atteinte qu'on donnoit à la loi, ainsi que l'influence que cette premiere démarche pouvoit avoir sur les déliberations, a ajouté que Cependant il ne désespéroit pas qu'on ne satisfît à Sa Majesté & à la loi; qu'il étoit persuadé que tous les Nonces n'avoient en vue que le salut de la Patrie, & que ce grand objet réuniroit sans doute tous les esprits. En conséquence, il a remis l'assemblée au lendemain à huit heures du matin.

Seconde Seance.

Le Directeur de la Chambre ouvrit la seance du lendemain par un discours, dans lequel il dit qu'on avoit satisfait la veille à la liberté des voix & à la prérogative dont chaque Membre jouissoit de pouvoir s'opposer à la loi même établie pour l'ordre de la Diete, mais qu'il se flattoit que es oppofans de la veille se conformeroient ce jour-là à ce que prescrit la loi, & laisseroient procéder par ordre à l'élection du Maréchal; en conséquence il donna sa voix au Nonce de *Cracovie*. Dès que le Directeur eut fini son discours, plusieurs Nonces demanderent à parler; & le Comte *Poniatowsky*, *Stolnick* de *Lituanie*, Nonce de *Mielnick*, dit qu'il connoissoit toute la force de la loi, que cependant il ne se prêteroit à rien, tant que le Comte de *Brühl* seroit présent à l'assemblée. Ces paroles furent à peine prononcées, qu'on vit des sabres levés de part & d'autre. Le Directeur de la Chambre se jetta avec précipitation au milieu de ceux qui excitoient ce désordre, & qui étoient prêts à fondre les uns sur les autres; il les conjura de ne point troubler ainsi la paix & la sûreté de la Diete; tout s'appaisa à ces instances, & les sabres rentrerent dans les fourreaux.

Le Comte *Poniatowski*, Grand Chambellan de la Couronne, & Nonce de *Belz*, s'écria qu'on faisoit violence à la Chambre, & demanda que cet attentat ne demeurât pas impuni. *Mokranowski*, Lieutenant-Général, & Nonce de *Podlachie*, se récria aussi contre ce procédé inouï, & demanda que l'affaire fût remise au jugement du Grand Maréchal, ou à celui de la Chambre, *semotis arbitris*. Plusieurs autres Nonces demanderent aussi un jugement. *Nakwaski*, Chambellan, & Nonce de *Wiszogrod*, demanda au Directeur qu'il lui plût de faire retirer les arbitres, de la part desquels il y avoit, dit-il, à craindre pour la sûreté de la Chambre.

Le Directeur ayant repris sa place, s'écria avec vivacité; *Quis furor, ô Cives, quæ tanta licentia ferri?* Il ajouta que la Chambre, ce lieu sacré qui devoit être un asyle sûr pour la personne de chaque Nonce & de quiconque observeroit ce qui est dû au Roi & à la loi, alloit être exposée au trouble & à la violence, si l'on ne recherchoit parmi les arbitres l'auteur de cet attentat contre la loi qui déclaroit coupable

Digitized by Google

pable celui qui tireroit l'épée dans l'assemblée. Attentât horrible, dit-il qui blessoit la Justice Divine & l'Autorité Royale, & qui ne pouvoit, sans danger, rester impuni! Il conclut par demander l'avis de la Chambre sur ce qu'il avoit à faire.

Sofnowski, Notaire de *Lithuanie* & Nonce de *Brzesc*, prit alors la parole; il allégua une loi qui assuroit l'immunité de toutes les Cours de Justice avec lesquelles cette Chambre a du rapport, & pria le Directeur de se rendre auprès de Sa Majesté pour la supplier de pourvoir à la sûreté des délibérations.

Borch, Chambellan & Nonce de *Livonie*, répondit qu'il n'étoit pas d'avis qu'on importunât Sa Majesté à ce sujet, ni qu'on procédat à aucun jugement dans la Chambre; il proposa qu'on mît les arbitres, auteurs de l'attentât, entre les mains des Gardes du Grand Maréchal.

Plusieurs Nonces se leverent à la fois, & demanderent les uns qu'on jugeât l'affaire dans la Chambre, les autres que la décision en fût remise au Roi & au Sénat.

Sofnowski, Notaire de *Lithuanie*, s'étendit encore sur l'énormité d'un tel crime qui intéressoit même la personne sacrée du Roi, & demanda qu'on en fit part à S. M. & au Sénat.

Le Prince *Lubomirski*, Général de l'avant-garde de la Couronne, proposa de s'assurer si le Comte de *Brühl* n'étoit pas la cause du tumulte, qui cessero t, dit-il, dès qu'on en connoîtroit la source. *Korzewski*, Nonce de *Livie*, répondit que tout le Palatinat de *Masovie* garantissoit la legitimité de l'élection du Comte de *Brühl* pour Nonce de *Varsovie*. *Poniatowski* répliqua qu'on n'avoit rien à alléguer contre le Palatinat de *Masovie*, & qu'on en vouloit à la personne seule du Comte de *Brühl*.

Le Directeur de la Chambre prit encore la parole pour demander si l'on étoit d'avis, ou qu'il se rendît chez le Roi pour lui en faire part, aussi bien qu'au Sénat, ou qu'on nommât des Nonces pour cette commission. Plusieurs Nonces opinerent à ce qu'on fit dans la Chambre même des recherches contre les coupables; mais les opinions, étant toûjours opposées, le Directeur demanda encore l'avis des Nonces sur la maniere dont il falloit faire part au Roi de cette affaire. *Poniatowski* insista, & demanda qu'on rompit la séance, ou qu'on déclarât l'auteur des troubles.

Sofnowski proposa de différer le jugement de l'affaire, & de nommer des arbitres pour la discuter. D'autres Nonces s'opposerent à cet avis, & demanderent qu'on terminât la séance.

Latowski, Chambellan & Nonce de *Cracovie*, se récria vivement contre l'affront qu'on avoit fait à la Chambre & à toute la Nation, & pria le Directeur d'en instruire Sa Majesté. Le Prince *Czartoriski*, Nonce de *Russie*, demanda avec ses Collégues qu'on déclarât l'auteur du désordre, ou qu'on mît fin à la séance. Le Directeur, voyant qu'il étoit impossible de concilier les opinions & que la plûpart des Nonces demandoient que la séance fût rompuë, reprit la parole, & dit, que l'attentât qui s'étoit commis contre la sûreté & l'ordre de l'assemblée, intéressant tous les Membres, chique Membre devoit concourir à en obtenir satisfaction; que le temps ne le permettant pas ce jour-là, il conjuroit tous les Membres, par leur amour pour la Patrie, de réparer, le jour suivant, ce qu'ils n'avoient pû faire ce jour-là. Il finit son discours par demander à Dieu qu'il inspirât à tous les cœurs l'union & la concorde; & la séance fut renvoyée au lendemain à huit heures.

Digitized by Google

N. 90.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 10. NOVEMBRE 1762.

De LONDRES *le 26. Octobre.*

Les Conſeils ſont toûjours très fréquens à S. *James :* on ſait qu'ils ont pour objet les négociations de paix ; on croit même toûjours qu'elle n'eſt pas éloignée, & cependant les préparatifs de Guerre continuënt avec la plus grande vivacité, & l'on fit entre autres une très forte preſſe ſur la *Tamiſe* le 20. de ce mois.

Les Eſprits pacifiques tirent un augure favorable de ce qu'on prepare pour l'uſage du Duc de *Nivernois* une maiſon de plaiſance appartenante au Duc de *Bedford :* c'eſt ſuivant eux une marque non équivoque, que les négociations vont leur train, & que ſi elles trainent un peu en longueur, elles ne ſont du moins rien moins que rompuës ; s'il eſt vrai ſur tout comme on le prétend aſſez généralement, que M. de *Grimaldi*, Ambaſſadeur d'*Eſpagne* à *Paris* doive inceſſamment ſe rendre en *Angleterre* par ordre du Roi ſon maître. Il y a cependant des perſonnes qui pretendent être inſtruites que S. M. Cath. loin de ſe laiſſer abbattre par la priſe de la *Havane* eſt plus que jamais dans l'intention de s'emparer du *Portugal*, & il n'eſt que trop à craindre qu'Elle n'y reuſſiſſe, ſi tel eſt ſon deſſein.

Du Camp de BAURBACH *le 29. Octobre.*

Les deux Armées toûjours en face l'une de l'autre reſtent dans une égale inaction. On nous aſſure cependant que *Caſſel* eſt aſſiegé & bombardé depuis quelques jours, bruit auquel on n'ajoute pas ici beaucoup de foy. Depuis le 27. notre Cavalerie eſt en cantonnement dans tous les villages à deux lieües à la ronde. Cet arrangement n'eſt pas une indice que nous devions quitter ſitôt la partie, & prouve au contraire qu'on eſt dans la reſolution de reſter encore quelque tems ici.

De FRANCFORT *le 2. Novembre.*

L'iſſuë du Siége de *Caſſel* eſt l'évenement qui occupe aujourd'hui le plus : voici les nouvelles qui en ſont venuës de différens endroits.

Celles de la *Heſſe* en date du 26. Octobre diſent, que le Prince *Frederic* bat depuis le 19. cette Capitale, où les aſſiegés ont trouvé le moyen de faire entrer des Troupeaux entiers de moutons, quantité de porcs, & beaucoup de bêtes à cornes, qui ont été enlevés dans les environs : ſi cette nouvelle a quelque fondement, elle doit être d'autant plus facheuſe pour les alliés, qu'on prétend, qu'ils manquent de vivres, leur grand Magazin de *Nienbourg* tirant à ſa fin, & que d'ailleurs ils manquent de Chévaux pour s'en procurer de plus loin, tous ceux qui étoient à 20. lieuës à la ronde, étant pour la plus part crevés, de ſorte qu'il paroit probable, qu'ils ſeront obligés d'abandonner le Siége de *Caſſel*, ſi cette Ville peut

tenir

Digitized by Google

tenir encore une quinzaine de jours, & de se retirer faute de subsistances bien avant dans le pays de *Hannovre*. D'autres avis portent encore que dans une sortie les *François* ont ruiné les travaux des assiegeans; mis le feu à un moulin a poudre & fait 150. prisonniers. Au reste peu de jours décideront du sort de cette Capitale de la *Hesse*.

Le bruit court au reste que les Troupes *Angloises* aux ordres de Mylord *Gramby* iront hyverner en *Angleterre*, & l'on assure même que l'on prépare à *Ireme* les Bâtimens nécessaires pour les y transporter.

Suivant les Lettres de la *Westphalie* les *François* tirent du *Sauerland* une très-grande quantité de fourrages, & l'on avoit rassemblé le 21. à *Wipperfurt* plus de 200. charriots & charretes pour leur transport. Les Baillages de *Fredebourg*, *Bielstein*, *Eslobe*, *Schleppschuden*, *Attenlorn*, *Olpe*, *Wenden*, *Drolshägen* & la Seigneurie de *Lenbauffen* doivent entre autres livrer 300. mille rations d'avoine & de foin à *Siegen*, où il y a 800. hommes de Cavalerie *Françoise* & où l'on a encore dernierement conduit 84. chevaux *Anglois* qui avoient été pris par un détachement de *Conflans* & de *Chamboran*.

De Dresde *le 4. Novembre.*

Le 29. du mois dernier les Ennemis ont pris leur revanche. Après une résistance longue & vigoureuse le Prince de *St Iberg* a été obligé d'abandonner *Freyberg*. L'attaque principale s'est faite au village de *Brand*. Le feu de l'Artillerie a commencé sur les 8. heures du matin, vers les 9. heures & demie il a été suivi par celui de la Mousqueterie & a midi & demi M. le Prince de *Stolberg* à marché sur *Frauenstein*, & le Général Comte de *Maquire* a été réoccuper le poste de *Dippoldiswalde*. La perte est à peu près égale de part & d'autre, les Ennemis ayant été repoussés deux fois, ils nous ont pris 11. pièces de Canon, & le Lieutenant-Général de *Roth* est au nombre des prisonniers, qu'ils nous ont faits.

M. le Prince de *Stolberg* a encore été attaqué le 30. à *Frauenstein*: mais les Ennemis ont été repoussés avec perte de leur part.

A en juger par les dispositions qui se font, il pourroit bien se passer dans peu une nouvelle action; nous avons encore à portée une Armée fraiche, & nous comptons bien ne pas laisser les Ennemis tranquilles dans leurs avantages.

Le Prince *Albert* de *Saxe* est arrivé le 29. de *Zittau* dans nos environs à la tête d'un Corps considérable; il a établi son Quartier-Général à *Ubigau*, & le 30. le Général Comte de *Caramelli* a passé l'*Elbe* à *Schandau*, avec d'autres Troupes dépendantes du même Corps. Une partie de celles des Ennemis qui sont venuës de *Silesie* sous les ordres de M. de *Neuwied*, a aussi passé cette même riviere au dessous de *Meissen*, de sorte qu'il y a tout lieu de s'attendre à quelque évenement sanglant.

Les avis de la *Haute-Lusace* ne peuvent assez exprimer le triste état, dans lequel les habitans ont été reduits par le passage des Ennemis; & dans nos environs le Baillif Royal de *Moritzbourg* a entre autres été pillé passés 3. jours, d'une maniere qui fait rougir l'humanité; un Officier commandoit le Détachement qui a fait cette cruelle expédition, dans laquelle on n'a pas même laissé la chemise aux enfans du Baillif.

De Vienne *le 10. Novembre.*

L'Impératrice Reine Apostolique a donné au Lieutenant-Général Baron de *Siskovics* le Régiment d'Infanterie *Hongroise*, vacant par la mort du Général Comte Joseph *Esterhazy*.

Digitized by Google

No. 91.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 13. NOVEMBRE 1762.

De MADRID *le 19. Octobre.*

Les dernieres lettres du Général Comte d'*Aranda* sont datées du 14. de ce mois, & portent que l'Armée continuoit de camper à *Sarceda*, & qu'on faisoit toutes les dispositions possibles pour former des Magazins considérables de vivres, & assurer dans ce Pays épuisé des subsistances pour les opérations ultérieures. Elles ajoutent, qu'on profitoit de ce tems d'inaction des Troupes pour envoyer reconnoitre par des petits détachemens les chemins & les postes qu'il convenoit de garnir, & que le chef d'un de ces Détachements avoit envoyé au camp quelques prisonniers *Anglois* qu'il avoit faits dans une rencontre, où d'ailleurs la perte avoit été très petite de part & d'autre.

Don F. *Nunez-Ibannez* Commissaire Ordonnateur de Marine chargé de l'Intendance du *Ferrol* a mandé le 9. de ce mois qu'il étoit entré le 6. dans le port de la *Corogne* le Navire *Portugais* le S. *Antoine* de 300. tonneaux, de 16. Canons, & d'un équipage proportionné. Ce navire avoit été pris le 4. sur le Cap de *Finisterre* par le Corsaire de S. *Sebastien* la *Parfaite*. Il avoit été lesté à *Guernsay* & alloit à *O Porto*.

De CADIX *le 8. Octobre.*

Les trois Vaisseaux de guerre *Es*

pag-

Digitized by Google

pagnols, *le Magnanime*, *la Princeſſe* & *le Dragon*, qui ſont partie de l'Eſcadre de ce Département, & qui étoient venus depuis quelque tems à l'entrée de cette Baye, ont été relevés par trois autres Vaiſſeaux, *l'Eſpagne*, *l'Hector* & *l'Eole*, & ont remplacé ceux-ci au *Puntal*. La Cour de *Madrid* a laiſſé au ſieur *Olivarès*, Capitaine de l'*Eole*, la liberté de ſortir toutes les fois qu'il le jugeroit à propos, pour donner la chaſſe aux Bâtimens ennemis qui s'approcheroient de ces atterrages; cependant ce Capitaine a ordre de ne pas trop s'éloigner des côtes, de crainte de rencontrer des forces ſupérieures.

Nous appercevons d'ici presque tous les jours deux Frégates *Angloiſes* qui ont établi leur ſtation dans ces parages, & qui croiſent à trois lieues ou environ de la côte, entre *Sancti Petri* & *Rota*.

De la CORogne *le 22. Octobre.*

On continue de faire aſſembler dans les différens Ports de cette côte, & ſur la frontiere de *Portugal*, les Compagnies de Nobles & Milices Bourgeoiſes de cette Province; mais Don Franciſco *Henriquez*, Lieutenant-Général, qui étoit parti pour aller commander ces Troupes à *Monterey* & ſur la frontiere, a eu ordre de revenir en cette Ville, où il eſt arrivé depuis quelques jours.

De MALAGA *le 22. Octobre.*

Le *Saint-François* dit le *Fortuné de Marſeille*, commandé par le Capitaine Coſme *Poſturel*, & deſtiné pour *Saint-Domingue*, a été pris le 29. du mois dernier par le Vaiſſeau de ligne *Anglois le Hauſſon*, qui l'a conduit à *Gibraltar*. Suivant le rapport de trois Officiers de ce Bâtiment qui ſont arrivés de cette Ville, il n'y avoit dans la Baye, le 4. de ce mois, que cinq Vaiſſeaux, & le reſte de l'Eſcadre mouilloit dans le Détroit.

De MARSEILLE *le 22. Octobre.*

La Frégate *la Modeſte*, Capitaine *Simon* revenant du *Cap* avec un riche chargement appartenant au Marquis de *Roux*, eſt entrée hier dans ce Port. C'eſt la même qu'une Eſcadre *Angloiſe* de ſeize voiles détenoit dans le Port de *Ceuta*. On ne peut trop loüer la manœuvre habile que le Capitaine *Simon* a faite pour tromper la vigilance des ennemis; & ſa ſortie du Port de *Ceuta*, lui fait autant d'honneur, que le combât qu'il a ſoutenu avant que d'y entrer.

De PARIS, *le 1. Novembre.*

Dans la nuit du 27. au 28. du mois dernier, il y eut un incendie au Village de *Buxierre* près de *Bar-ſur-Seine*. Quatre Maiſons furent réduites en cendres, ſans qu'il fût poſſible de ſauver les meubles & les récoltes qui y étoient renfermées. Un enfant auroit péri, ſi ſon pere & ſa mere, qui s'étoient ſauvés de leur maiſon enflammée, n'y fuſſent revenus, au risque de leur vie, pour l'arracher aux flammes.

Meſſire Jacques-Hardouin *Manſard*, Chevalier, Comte de *Sagonne*, ci devant Intendant du *Bourbonnois*, fils de Meſſire Jules Hardouin *Manſard*, Chevalier, Comte de *Sagonne*, Surintendant des Bâtimens du Roi, & dernier mâle de cette famille, eſt mort en cette Ville le 27 du mois dernier, âgé de 86 ans.

Suite de nouvelles de LONDRES *du 26. Octobre.*

Les fonds publics qui avoient hauſſé ce matin de 4. pour 100. diminuërent tout à coup ſur le ſoir. On attribuë cette variation à des avis arrivés de *Lisbonne* au ſujet du mauvais état des affaires de ce Pays-là, leſquels ont occaſionné de la part de l'Amirauté une convocation des negocians du *Portugal* pour demain 27., & dans laquelle il ſera queſtion de prendre les précautions néceſſaires pour faire transporter en *Angleterre* les Familles & les Effets des Commerçans qui ne ſont rien moins qu'en ſureté en *Portugal*.

En

Digitized by Google

En attendant on a commencé à embarquer le nouveau renfort qu'on fait paſſer dans ce Royaume, où l'on envoye auſſi des Chevaux pour remonter la Cavalerie : on aſſure de plus qu'une Eſcadre mettra bientôt à la voile pour le *Breſil*, afin d'aſſurer le retour en *Europe* de pluſieurs Vaiſſeaux richement chargés.

Pluſieurs Vaiſſeaux de l'Eſcadre qui croiſe dans la méditerranée, ſont inceſſamment attendus en *Angleterre*, où ils viennent ſe réparer ; il y en a quelques uns, qui étant depuis 2, ans dans cette croiſiere, ſe trouvent en fort mauvais état.

L'ouverture du Parlement reſte toujours fixée au 11. du mois prochain, & l'on eſpere que d'ici à ce tems on verra clair dans les négociations de paix qui ſont ſur le tapis.

De COPPENHAGUE *le 22. Octobre.*

La Cour a fait donner une Ordonnance du 12. du Courant par laquelle il eſt deffendu, jusques à tant qu'il lui plaiſe manifeſter une volonté contraire, de tenir deſormais les Foires de Bêtes, tant celles qui ſe tiennent dans de certains tems preſcrits de l'année, que celles qui ſe tiennent par ſemaines dans le Duché de *Sleswick*. Les Armées reſpectives, qui depuis ſix ans vivent aux depens de l'Empire & de ſes voiſins, ayant par la grande conſommation, qu'elles en ont faite, diminué conſiderablement l'eſpéce de ces animaux ; Sa Majeſté, pour arrêter l'exportation hors de ſes Etats, en a deffendu la vente publique.

De BRUXELLES *le 1. Novembre.*

Hier S. A. R. Monſeigneur le Duc Gouverneur Général ſe rendit en public à l'Egliſe des PP. Jeſuites pour y aſſiſter à l'Anniverſaire fondé pour les Militaires qui ſont morts les armes à la main au ſervice de leurs Souverains. Mr. l'Abbé de *Caudenberg* Officia pontificalement à la grand Meſſe, qui fut ſuivie des Abſoutes.

On mande de la *Haye* que les Etats de *Hollande* & de *Weſtfriſe* continuënt de déliberer ſur les affaires de la Marine, & ſur les moyens de l'augmenter de plus en plus, comme le principal objet d'où depend le bonheur & la proſperité de la République. Le reſte de leurs délibérations ſe bornera à quelques redreſſemens rélatifs aux affaires purement domeſtiques.

Suite du Journal de la Diette de POLOGNE.

Le Comte *Poniatowsky Stolnick* de *Lithuanie* Nonce de *Milnick* a prononcé le diſcours ſuivant pour donner les motifs qui l'engageoient à demander l'excluſion du Comte de *Brühl* de la Chambre des Nonces.

„ NONCES, la Nobleſſe de cette Nation dont nous ſommes l'eſſence, héritiére des prérogatives que ſes braves Aïeux lui ont acquiſes au prix de leur ſang, ne doit pas même s'en déſiſter en périſſant.

Une de ces prérogatives, dont nous jouiſſons par la bonté du Ciel & le droit de notre naiſſance, eſt, que nous, nous ſeuls, Gentilshommes & Enfans de cette Patrie, pouvons nous preſcrire des Loix & à nos Deſcendans ; ainſi, MESSIEURS, ni moi, ni vous ne devons, & ne ſaurions même avec ſûreté procéder aux délibérations publiques, tant qu'un Etranger oſera s'immiſcer dans nos Diétes. Le feu du Ciel, vous le ſavez, dédaignoit les offrandes, dont une main profane avoit chargé les Autels du Très-Haut. Il faut donc, avant toute opération, rejetter du Sanctuaire de nos Loix quiconque ſans être Gentilhomme reconnu du Roïaume de *Pologne* ou du Grand Duché de *Lithuanie*, s'y eſt intrus ſous le Titre de Nonce.

Je ſais ce qu'on doit à la Maiſon de Mrs. les Comtes de *Brühl* au delà de nos Frontiéres : mais le nom ne s'en trouve point dans nos Faſtes entre ceux des *Polonois* de l'Ordre Equeſtre ; &, avant 1749. tems depuis lequel

Digitized by Google

quel nous n'avons eu aucune Diète qui n'ait été rompuë, cette Maiſon ne jouïſſoit pas d'une ſeule Terre Noble dans la République. Il eſt donc étonnant, que le Comte de *Brühl* veuille ſiéger parmi nous en qualité de Nonce. En vain m'allégueroit on le Décret du Tribunal de *Petricow* en 1749. un autre Décret du Tribunal de *Lublin* l'a détruit; & nos Conſtitutions regorgent de Loix (tout le monde connoit celle de 1633) qui l'annullent & qui enlevent au Comte de *Brühl* ſon prétendu droit de naturalité & de législation.

Aucun ſentiment de haine ne m'anime contre ce Comte, ici préſent. Bien au-contraire, j'ai toûjours fait cas de ſon amitié. La crainte ſeule d'autoriſer, par ſon exemple, ceux qui, lorſque le nombre des années d'*Auguſte III.* aura égalé nos vœux, & que notre Sceptre ſera peut être encore dans les mains d'un Etranger, voudroient, à l'ombre du Trône, uſurper le titre & les droits de la Nobleſſe *Polonoiſe*, la crainte, dis-je, qu'une ſémence profane ne s'enracine dans les champs illuſtres de la *Pologne*, & n'y étouffe tôt ou tard le terme notional, me porte à cette démarche; & je me flatte, qu'elle ne ſera point improuvée des véritables *Polonois.*„

Le 6., on rapporta à la Chambre, que Mr. *Szymkowski*, Nonce pour la Terre de *Ciechanow* au Palatinat de *Maſovie*, „avoit fait enregiſtrer dans le Protocolle du *Grod* de *Varſovie* un Manifeſte, portant proteſtation contre tout acte de la préſente Diete; alléguant pour motifs les violences paſſées la veille dans la Chambre, & les excès commis depuis peu dans le Royaume par les Troupes étrangeres.„

Le Manifeſte ayant été lû, on nomma deux Deputés pour aller chercher le Nonce oppoſant, & l'engager à rendre l'activité à la Chambre. Cette diſpoſition faite, la ſéance fut indiquée au lendemain.

Le 7, auſſi-tôt que la ſeſſion eut commencé, les deux Nonces députés rapporterent qu'ils n'avoient pû trouver le Nonce oppoſant; qu'il y avoit des indices de ſon départ de *Varſovie* & nulle eſpérance pour ſon retour. Ce rapport fait, la plûpart des autres Nonces convinrent qu'il falloit mettre fin à la Diete.

Le Directeur de la Chambre prenant alors la parole déplora par un Diſcours très-pathétique; le malheureux ſort du Royaume & congédia l'aſſemblée avec les formalités accoutumées.„

La plus part des Poſtes manquent cet ordinaire.

* * * * * *

Il paroît ici un Traité de M. *Pallucci* Correſpondant des Académies Royales des Sciences, & de Chirurgie de *Paris* &c. ſur la methode de guerir la Fiſtule Lacrymale: methode qu'il a pratiquée très heureuſement dans cette ville à l'égard d'un grand nombre des Perſonnes, dont pluſieurs y ſont rapportées. Les témoignages qu'il cite ſur tout celui de Monſieur le Baron *van Swieten* ſuffiſent pour faire l'eloge de ce Traité; qui a pour titre: METHODUS CURANDÆ FISTULÆ LACRYMALIS, & ſe vend 34. kreutzers chez Jean Thomas *Trattner* Libraire, & Imprimeur de la Cour.

Digitized by Google

N. 91.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 13. NOVEMBRE 1762.

Suite du Journal de l'Armée I. & R. en Silesie *depuis le 27. Octobre. jusqu'au 3. Novembre.*

Du Quartier-Général à OBER-STEINE.

Par les avis du 27. Octobre on sçut que les Troupes ennemies qui ci-devant étoient à *Görlitz* & dans les environs, en avoient marché le 25. vers la *Saxe* par *Pantzen*.

Le 28. les Troupes *Prussiennes* destinées à se porter dans la *Haute-Silesie* sous le commandement du Général *Werner* arriverent à portée de *Neiss*.

Le 29. elles continuërent leur marche jusques vers *Neustadt* & *Ziels*.

Suivant les nouvelles du 30. les Bataillons des Gardes & du Prince *Henri* s'étoient mis en mouvement de *Peterswaldau*, où ils avoient été remplacés par d'autres Troupes.

Ces nouvelles furent confirmées par les avis du lendemain 31., qui ajoûterent que ces Bataillons se portoient en *Saxe* & que le Roi de *Prusse* étoit lui-même parti pour s'y rendre.

Quant aux Troupes sous les ordres de M. de *Werner*, on apprit qu'elles étoient arrivées du côté de *Leobschütz* & de *Hotzenplotz*.

Une de nos patrouilles fit d'ailleurs le même jour à *Liebenthall* quelques prisonniers sur un détachement ennemi.

Le 1. Novembre un Caporal de Croates surprit avec le peu de monde qu'il commandoit, une patrouille *Prussienne* dans le bois de *Charlottenbrun*; il en tua quelques hommes, & lui prit 1. Bas-Officier, 14. Houssars de *Makowsky* & plusieurs chevaux.

Suivant les avis du 2. les Ennemis devoient encore envoyer quelques Bataillons en *Saxe*.

Du Quartier-Général de BAURBACH *le 1. Novembre.*

M. de la *Motte*, Capitaine des Volontaires de *Soubise* a attaqué près d'*Arensberg* trois troupes d'Houssards Noirs, leur a pris un Major, trois Officiers, quatre vingt Houssards, cent cinquante deux Chevaux; & tué beaucoup de monde. Les Volontaires d'*Austrasie* ont aussi pris sur notre Droite vingt-six Houssards de *Brunswic*.

De

Digitized by Google

De BLEICHERODE *le 2. Novembre.*

Le Régiment d'*Auſtraſie* faiſant le 29. du mois dernier un fourage du côté du village de *Dunneroth* y fut attaqué par pluſieurs Détachements que les Ennemis avoient faits de leur camp de *Schellhauſen*, ces Détachements remporterent d'abord quelque avantage ſur la droite des fourrageurs; mais le Vicomte de *Haramburе* qui les commandoit, étant accouru avec une trentaine de Chevaux, fondit avec tant d'impetuoſité ſur l'Infanterie de la Legion *Britannique*, qu'il la força de gagner une redoute après avoir abandonné un Officier & 30. Soldats priſonniers. Soixante Chevaux ennemis qui s'étoient avancés pour ſoutenir cette Infanterie, furent auſſi très malmenés & obligés de ſe retirer plus vite que le pas après un combat aſſez vif ou les pourſuivit à plus de demie lieuë de diſtance; ils eurent quelques morts, & un Major & pluſieurs hommes bleſſés, après quoi & le fourrage s'acheva tranquillement.

De MARBOURG *le 3. Novembre.*

Nous venons d'apprendre que *Caſſel* s'eſt enfin rendu aux Alliés le premier de ce mois. La Garniſon en eſt ſortie avec tous les honneurs de la guerre, tambours battans, Drapeaux deployés, armes & Bagages, trois pièces de canon; & libre de ſe retirer où elle jugera à propos.

De FRANCFORT *le 6. Novembre.*

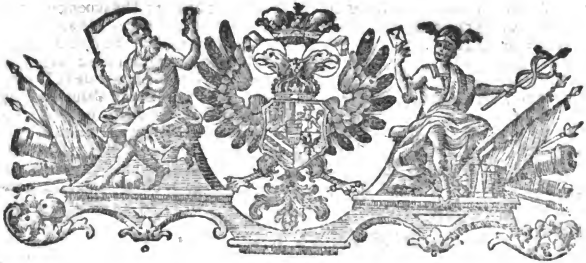
Le 4. il a paſſé par cette Ville un Courier du Cabinet, qui porte, dit-on, des ordres de la derniére importance aux Maréchaux. Ce Courier qui revient d'*Eſpagne* & ne s'eſt arrêté que deux jours à *Fontainebleau*, a dit ici, que les *Eſpagnols* avoient ouvert la Tranchée devant *Oporto*. On ſaura dans peu ſi cette nouvelle eſt fondée.

On a reçû de la *Weſtphalie* les avis ſuivans en date du 27. Octobre, les Volontaires de *Clermont* en ſont venus aux mains ces jours derniers avec un Détachement du Corps de *Scheiter* dans les environs d'*Iſſerlohn*; l'ont repouſſé ſur la *Ruer*; lui ont tué quelque Soldats & fait des priſonniers. Cinq Régimens *Hannoviens* Cavalerie furent repartis le 25. dans les Quartiers de *Meſchede*, *Meersbourg*, & *Benefeld*; ils ont avec eux ſix pièces de Canon & doivent s'avancer ſur la *Ruer*.

Le même jour les *François* firent partir un Détachement d'*Iſſerlohn*, pour patrouiller dans les environs de *Sundern*, *Helleſeld*, & *Meſchede*: mais il eſt rentré ſans avoir vû l'ennemi.

Digitized by Google

No. 92.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 17. NOVEMBRE 1762.

De CARTAGENE *le 13. Octobre.*

Les quatre Chebecs de Sa Majeſté, qui étoient en croiſiere ſur les côtes de *Catalogne*, aux ordres de Don Antonio *Barcello*, ſont rentrés dans ce Port avant-hier. Ils n'ont rencontré aucun Bâtiment ennemi dans leur route.

DE FONTAINEBLEAU, *le 3. Nov.*

Le 2., le Roi a créé Duc & Pair le Comte de *Choiſeul*, Secrétaire d'Etat des affaires Etrangeres; ce Miniſtre portera dorénavant le nom de Duc de *Praslin*.

La Comteſſe de *Choiſeul* a été préſentée le même jour à Leurs Majeſtés en qualité de Ducheſſe de *Praslin*. Elle a pris le Tabouret chez la Reine.

On vient d'apprendre par la voie de *Strasbourg* que le 26. du mois dernier, le Chapître d'*Arlesheim* avoit élu pour Prince & Evêque de *Basle* le Comte Simon-Nicolas de *Montjoye*, l'aîné des deux Capitulaires de ce nom, d'une très-ancienne famille d'*Alſace*. L'élection avoit été fixée au 25, mais les voix ayant été conſtamment partagées dans dix ſcrutins entre les ſieurs de *Roll* & de *Wangen*, on avoit jugé à propos de la remettre au lendemain.

Le ſieur le *Blond*, Maître de Ma-

Digitized by Google

thématiques des Enfans de *France*, & connu par d'excellens ouvrages de Mathématiques, a eu l'honneur de présenter au Roi une seconde édition, considérablement augmentée, de son *Traité de la défense des Places*.

De LONDRES *les 29. Octobre.*

Nous avons perdu depuis quelques jours le fameux Juif *Simsons-Gedeon*, si connu par ses projets & par ses richesses, qu'il a toutes acquises dans le metier de *Courtier*. Toujours constant dans la profession de sa foy, il a voulu cependant que son fils fut elevé dans la Réligion *Chretienne*; il étudie dans l'Université de *Cambridge*, & par la mort de son pere il herite de 10000. Livres de rente, reversibles sur sa sœur, à defaut d'enfans mâles. La veuve reste avec un Douaire de 1500. Livres de revenu. La Totalité des biens que *Simsons* laisse après lui, est estimée 500000. Livres Sterl.

Ce qui s'est passé le 15. de ce mois à la *Bourse* lorsque le Duc de *Nivernois* s'y est rendu, ayant été rapporté dans quelques papiers publics de maniere à faire croire que ce Ministre avoit été insulté, on en a fait imprimer le detail que voici.

Extrait du Saint-James's Chronicle, *du 23. Octobre 1762.*

„ Nous sçavons, Monsieur, l'estime que tous les honnêtes gens ont pour votre Gazette; c'est ce qui nous engage à vous prier d'y inférer l'article suivant. Il est trop juste de rétablir l'honneur des citoyens de *Londres*, grievement blessé par l'imputation d'une conduite incivile & grossiere envers Mr. le Duc de *Nivernois*, dont on charge particulierement ceux d'entre nous que „ leurs affaires rassemblent à la „ *Bourse*.

„ SIGNÉ, *Plusieurs Marchands de la* „ *Ville de* Londres.„

Il s'est répandu que le Duc de *Nivernois*, Ministre Plénipotentiaire de *France*, avoit été insulté à la Bourse le 15. de ce mois: le fait est exactement tel qu'on va le rapporter. Sur les deux heures & un quart, le Duc de *Nivernois*, accompagné d'une autre personne, vint à la *Bourse* dans le carosse du Lord *Spencer*. Il s'arrêta vis-à-vis de la porte du Midi, dans l'intention apparemment de voir la Bourse, & de se rendre ensuite, en la traversant, chez le sieur *Ellicott*, Horloger du Roi, pour lui commander quelque ouvrage. Le bruit de l'arrivée du Duc de *Nivernois* se répandit promptement; chacun désirant de voir ce Ministre, la multitude ne tarda pas à l'environner; mais ce fut sans qu'on lui fit la moindre insulte, ni sans qu'il parut même qu'on en eût le dessein. Le Duc de *Nivernois* ne put prendre cet empressement général que comme un sentiment honnête; s'appercevant néanmoins qu'il ne pouvoit plus rester inconnu, il s'avança vers la maison du sieur *Ellicott*. Il est vrai qu'il s'étoit amassé autour de lui une foule prodigieuse, mais personne ne manqua à ce qui lui étoit dû, & il ne fut point pressé par cette foule ainsi qu'on l'a prétendu. Tant que le Duc de *Nivernois* resta chez le sieur *Ellicott*, il y eut toujours une grande quantité de monde autour de la maison. Le Connétable ou Exemt de la Bourse, pour le traiter avec la distinction & les égards qui sont dûs à une personne revêtuë d'un caractere si respectable, l'accompagna lorsqu'il sortit, comme le fit aussi le sieur *Ellicott* lui-même. La porte du *Midi*, vers laquelle il étoit retourné, se trouvant fermée, il fut obligé de revenir sur ses pas pour sortir par celle du *Nord*, & de faire le tour par l'allée du Château

pour

pour regagner la ruë de *Cornhill*. La foule se groſſit toûjours, & quelques gens éloignés du chemin, que ſuivoit le Duc de *Nivernois*, ont peut-être imaginé, ſur ce qu'ils le voyoient revenir ſur ſes pas, qu'il avoit reçû quelque inſulte : il eſt cependant conſtant qu'il eſt arrivé à ſon caroſſe ſans avoir éprouvé la moindre malhonnêteté de la part de ceux qui l'avoient approché de plus près, & que quand il eſt parti, on n'a pas tenu le moindre propos indécent ou groſſier. Le murmure que l'on dit avoir entendu, eſt venu d'un Négociant, qu'on ne peut ſoupçonner d'incivilité ; ce Négociant ayant imaginé que le Duc de *Nivernois*, dont il étoit fort éloigné, avoit reçû quelque offenſe, a fait entendre un murmure léger & très-innocent, dans la vuë de contenir dans les bornes de la bienſéance & de rappeller à leur devoir ceux que l'ardeur de la curioſité auroit pû emporter trop loin. Le Duc de *Nivernois* eſt lui-même ſi perſuadé qu'il n'y a aucun déſagrément à craindre par le manque de ſçavoir-vivre des citoyens de *Londres*, qu'il ſe propoſe de venir revoir la *Bourſe*, jugeant avec raiſon que c'eſt un établiſſement qu'on ne ſçauroit trop loüer & trop admirer.

De la HAYE *le 3. Novembre.*

Nos Seigneurs les Etats de cette Province continuent leurs delibérations. Mrs. les Députés des differents Colléges de l'Amirauté, qui étoient allés faire un tour à leurs Départemens, ſont revenus ici.

Le Général *Yorcke*, Ambaſſadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire du Roi de la *Grande-Bretagne*, conféra hier avec quelques Seigneurs de la Régence. Le Comte de *Neale*, Directeur de la Compagnie *Aſiatique*, établie à *Embden*, mourut ici avant-hier.

De FRANCFORT *le 8. d. 11. heures du matin.*

Dans la nuit du 6. au 7. vers les 11. heures du ſoir ; il eſt entré dans cette Ville un Courier venant de *Fontainebleau* & allant porter les ordres de la Cour aux deux Maréchaux. Ce Courier qui n'a fait que changer de Chevaux, a dit que les préliminaires de la paix ont été ſignés à *Fontainebleau* le 3. du courant, & que l'objet de ſon voyage étoit d'en inſtruire les Chefs de notre Armée. Cette nouvelle s'eſt auſſitôt repanduë dans la Ville & fait dans ce moment le ſujet de toutes les converſations.

Extrait d'une Lettre de VARSOVIE *du 1. Novembre.*

Il s'en eſt peu fallu que la derniere aſſemblée ne devînt le théâtre d'un combat ſanglant. L'admiſſion du Comte de *Brühl* dans la Chambre des Nonces a été la cauſe ou le prétexte des diviſions qui ſe ſont élevées dans cette circonſtance. Le fond des animoſités ſubſiſte, & la Nobleſſe *Polonoiſe* ſemble partagée en deux factions fort échauffées l'une contre l'autre. La Maiſon *Czartorinski* eſt à la tête d'un des partis, & l'autre paroît compoſé principalement des *Lithuaniens* attachés au Prince *Radzivil*, & des partiſans de la Cour, qui ont ſoutenu la légitimité de l'introduction du Comte de *Brühl* dans la Chambre des Nonces. On prépare des deux côtés des écrits & des manifeſtes, qui feront mieux connoître & l'état de la queſtion, & l'eſprit qui anime les parties intéreſſées.

Le Roi a conféré de Palatinat de *Wilna* au Prince *Radzivil*, fils aîné du feu Prince Grand Général de *Lithuanie*, qui le poſſédoit. La charge de petit Général de *Lithuanie* a été donnée au Comte *Sapieha*, Palatin de

Po-

Digitized by Google

Polocz, neveu du Grand Général de la Couronne. La charge de Vice-Chancelier reste encore vacante,

On apprend du *Budziack* que le Kan des *Tartares* a reçu assez mal les Emissaires que le Grand Général lui avoit envoyés, & qu'il a refusé leurs présens, en disant qu'il n'en recevoit que de ses amis. Ce Prince, dans la seconde audience qu'il leur a donnée, leur a commandé de sortir de ses Etats ; il a déclaré qu'il alloit lui-même appuyer ses Commissaires les armes à la main, & que si l'on ne se décidoit pas promptement à lui payer les deux cents cinquante bourses, à quoi il fait monter ses prétentions, en dédommagement de la part des *Polonois*, il ravageroit les terres du Prince *Lubomirski* & autres, jusqu'à la concurrence de cette somme.

On doit ajouter à ce qui a été dit dernierement au Sujet de la derniere Seance de la Diette de *Pologne*, que les Nonces Députés prirent la parole l'un après l'autre, & déclarerent d'une maniere uniforme, que par zèle pour l'intérêt de la Patrie, ils avoient fait tout leur possible pour découvrir le Nonce absent, & l'engager à réparer une démarche si nuisible au bien public ; mais que malheureusement il étoit parti sans espérance de retour, & qu'ils étoient bien mortifiés de n'avoir pas de meilleures informations à communiquer à la Chambre. En conséquence, le Directeur fut prié de congédier la Chambre ; il termina la seance par de nouvelles plaintes sur la conduite du Nonce absent ; mais il dit que si sa protestation pouvoit priver la Chambre de la satisfaction d'aller voir au Sénat le plus auguste des Monarques, elle ne pourroit aliéner les cœurs des vrais enfans de la Patrie, dévoués au plus magnanime & au meilleur des Rois.

Il ajoûta que celui qui détruisoit ainsi la Diete, étoit plus coupable qu'un parricide, parce qu'il trahissoit toute la Patrie ; il jugea, qu'il falloit faire part à tous les concitoyens du mal irréparable que l'injustice d'un seul homme causoit au public; enfin il demanda au Ciel de faire tomber tout le poids de la vengeance sur le coupable. Il se recommanda ensuite à l'affection de tous les membres, & congédia la chambre par ces paroles : *fecimus quod potuimus ; non deseremus Rempublicam usque ad interitum.*

Il manque encore cet ordinaire defferenter Postes.

Digitized by Google

N. 92.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 17. NOVEMBRE 1762.

Suite des nouvelles de LONDRES *du 29. Octobre.*

Le 27. de ce mois les négocians de cette Capitale intereſſés au commerce de *Portugal* s'étant rendus à l'Amirauté en conſéquence d'un billet que M. *Clevland* leur avoit écrit la veille, on leur notifia qu'ils pourroient profiter des Bâtimens de tranſport qui iront à *Lisboune* avec des Troupes pour en faire revenir ici les effets qu'ils voudroient en retirer. Les nouvelles de ce pays-là continuënt d'être peu ſatisfaiſantes, quoiqu'il ne s'y ſoit point encore paſſé d'évenement remarquable. En attendant on eſpére toûjours que les négociations de la paix ſeront à leur point de maturité pour le tems de l'ouverture du Parlement, & que les Ecrits, dont nous ſommes inondés, & par leſquels on tâche d'empêcher cet ouvrage ſalutaire, auront le ſort de tant d'autres qu'on a imprimé ici de tout tems, c'eſt à dire, qu'ils ne feront qu'apporter quelque profit aux imprimeurs & donner carrière aux raiſonnements de nos Politiques ſubalternes.

De HAMBOURG *le 7. Novembre.*

Le Miniſtre de la Cour I. de *Ruſſie*, qui reſide en cette ville, a reçû de *Moſcou* la nouvelle que S. M. I. *Catherinne* II. y avoit été couronnée le 3. Octobre N. S.

En attendant une rélation détaillée de cette cérémonie, voici ce qu'on en a appris.

L'Impératrice étant arrivée le 20. Septembre N. S. au Bourg de *Petrowskoie*, y attendit le Grand Prince, qui y arriva le 23. Ce même jour S. M. I. fit ſon entrée à *Moſcou* au bruit de l'Artillerie de cette Capitale, qui fut ſuivi de pluſieurs ſalves de mouſqueterie, & aux acclamations d'un peuple innombrable.

Deux jours avant le couronnement tous les Miniſtres Etrangers qui avoient accompagné S. M. I., furent invités par deux maitres des cérémonies à ſe trouver à la Cathédrale, où l'on avoit preparé des Tribunes pour eux, pour Meſdames Leurs Epouſes & pour les perſonnes de leur ſuite. L'Archevêque de *Novogrod* fit avec les cérémonies qui ſont d'uſage, celles du couronnement & de l'onction. Après le ſervice Divin l'Impératrice dîna en public; M. M. les Miniſtres Etrangers la virent d'une Sale voiſinne

ils

Digitized by Google

ils furent enſuite eux mêmes ſplendidement traités à la Cour & le lendemain ils eurent leur premiére audience de l'Impératrice pour la féliciter ſur ſon couronnement, à l'occaſion duquel S. M. I. a fait différentes promotions & divers preſents maguifiques. M. M. les Maréchaux de *Butturlin* & de *Soltikof* ont été regalés d'une épée garnie de brillans ainſi que le Général d'Infanterie de *Villebois*, & les Généraux en chef P. *Panin* & Prince *Wolkonsky*.

Le Prince Alexis *Galliczin*, le Conſeiller Intime *Schachowsky* & le Général en chef de *Czernichew* ont été décorés du Cordon de l'Ordre de St. *André* & pluſieurs autres perſonnes ont été nommées Chevaliers de S. *Alexandre*, & de S. *Anne*.

Il y a auſſi eu une nombreuſe promotion militaire & une nomination de Chambellans & de Gentilshommes de la Chambre.

La Princeſſe d'*Aſchkoff* a été nommée Dame du Palais & M. M. d'*Orloff* qui ſont à cinq freres, ont été faits Comtes.

On apprend de *Petersbourg* que le même jour 3. y a été celebré par des fêtes & des demonſtrations les plus vives de joye & qu'on y a tiré entre autres un feu d'artifice ſuperbe.

De VIENNE *le 17. Novembre.*

Lundi dernier Fête de S. *Leopold*, l'Empereur & l'Imperatrice Reine accompagnées de Mesdames les Archiducheſſes *Jeanne* & *Joſeph* ſe rendirent ſuivant l'uſage à l'Abbaye de *Cloſterneubourg*. Leurs Majeſtés & Leurs Alteſſes Royales y aſſiſterent au Service Divin, y dinerent, & revinrent le ſoir en cette capitale.

La Cour fut ce jour-là en *Gala* à l'occaſion de la même Fête & S. A. R. Monſeigneur l'Archiduc *Leopold* reçut les Compliments des Miniſtres de Leurs Majeſtés, des Ambaſſadeurs & Miniſtres Etrangers, & de la principale Nobleſſe.

On avoit été inſtruit la veille que les preliminaires de la paix avoient été ſignés le 3. de ce mois entre la *France*, l'*Eſpagne*, & l'*Angleterre*, le *Portugal* y compris, & l'on s'attend à apprendre bientot la ſuſpenſion d'armes entre ces Puiſſances.

Digitized by Google

No. 93.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 20. NOVEMBRE 1762.

De MADRID *le 26. Octobre.*

La Cour fut hier en Gala au Palais de St. *Lorenzo* à l'occaſion du jour anniverſaire de la naiſſance de la Reine mere.

Les dernieres lettres du Comte d'*Aranda* dattées du 17. de ce mois portent, que l'Armée du Roi ſe raſſembloit vers la rive du *Tage* dans les environs de *Caſtel-Branco*, le Quartier-Général étant toujurs a *Sarceda*.

Suivant les mêmes lettres le Régiment de *Milan* Cavalerie fit le 15. un fourage à 4. lieuës de notre camp avec une petite eſcorte ; il fut attaqué par un grand nombre de payſans armés ſoutenus de 50. Chevaux *A gloir*. Notre perte conſiſte en un homme tué & un priſonnier, nous avons pris 7. hommes aux ennemis & nous en avons bleſſé quelques uns.

Le même jours 15. le Brigadier D. F. *Laci* s'eſt retiré avec ſon Détachement compoſé de 300. Fantaſſins & 25. Chevaux, après avoir fait bruler les maiſons des payſans qui avoient arrêté 3. Soldats du Régiment d'*Ulonie* chargés de reconnoitre un gué en feignant d'être Deſerteurs, & pour acquerir des avis de la poſition des ennemis & intimider les payſans. M. de *Lasi* a ramené avec lui ceux qu'il a jugé les plus coupables.

Mal-

Malgré que les pluyes abondantes continuaſſent à s'oppoſer à ſes deſſeins, le Commandant Général Comte d'*Aranda* prenoit ſes meſures pour continuer les opérations ſelon le plan qui a été determiné.

De CADIX *le 12. Octobre.*

Suivant le rapport des Officiers du *Fortuné* pris le 29. du mois de Septembre au Detroit par les *Anglois*, l'Eſcadre *Angloiſe*, commandée par l'Amiral *Saunders*, & compoſée de dix-ſept Vaiſſeaux de ligne, trois Frégates & deux Galiotes à bombes, étoit alors mouillée dans la Baye, à l'exception de deux Vaiſſeaux qui croiſent conſtamment devant *Ceuta*, pour obſerver la Frégate la *Modeſte* de *Marſeille*, & les Chebecs *Eſpagnols* commandés par le ſieur de *Pignatelli*. Lorſque les vents tournoient à l'*Eſt*, toute l'Eſcadre appareilloit pour aller croiſer à l'entrée du *Detroit*, & elle rentroit dans la Baye dès que le vent changeoit. Ces Officiers ont jugé qu'il y avoit beaucoup de malades à bord de l'Eſcadre *Angloiſe* par le grand nombre de ceux qui ſe trouvoient ſur le *Chirheſter*, à bord duquel ils furent enſuite embarqués. Ils diſent qu'il y avoit ſur ce Vaiſſeau environ trois cents malades attaqués du flux de ſang; il eſt vrai qu'on y avoit tranſporté pluſieurs malades des autres Vaiſſeaux de l'Eſcadre. Ils ont ajouté qu'on travailloit vivement à reparer les fortifications extérieures de *Gibraltar*, & à conſtruire de nouveaux ouvrages; la Place leur a paru devoir être ſuffiſamment pourvue de vivres, d'autant plus que les *Anglois* en tirent avec la plus grande facilité de *Barbarie*, d'où il eſt arrivé un convoi de douze Bâtimens chargés de bétail & de proviſions, le jour même que ces Officiers ſont partis de *Gibraltar*.

On apprend par les dernieres nouvelles de *Ceuta* que les deux Chebecs & la demi-Galere du Roi d'*Eſpagne*, commandés par le ſieur *Pignatelli*, étoient ſortis du Port pour entrer dans la *Mediterranée*.

De CAEN *le 31. Octobre.*

On mande de *Cherbourg* que dans la nuit du 27. au 28., un ouragan des plus violens jetta ſur la côte neuf Bâtimens du Roi, qui ſe trouvoient dans la rade de ce Port, & qui étoient partis de *Caen* pour ſe rendre à *Breſt*. Quatre de ces Bâtimens ont été entierement briſés. Les cinq autres ſe ſoutenoient encore; mais il étoit à craindre qu'il ne fût pas poſſible de les relever. On ajoute qu'au départ du courier, on ne comptoit encore que trois ou quatre Matelots ou Soldats noyés. Ces neuf Bâtimens étoient accompagnés de trois autres qui, heureuſement, étoient entrés dans le Port pour ſe radouber; mais on craignoit beaucoup pour un autre Navire qui avoit mis à la voile au moment même de l'ouragan.

De PARIS, *le 8. Novembre.*

Bertrand de *Montgibault*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, & ci-devant Lieutenant des Gardes du Corps du Roi, eſt mort à Saint *Germain-en-Laye* le 29. du mois dernier, âgé de 84. ans.

On mande de *Geneve* que Dame Alexandrine *Fatio*, veuve de Meſſire Pierre *Lullin*, Syndic de la République, eſt morte en cette Ville le 14. Octobre, dans la 104. année de ſon âge. Elle a conſervé juſqu'à ſon dernier moment ſa préſence d'eſprit, l'uſage de tous ſes ſens, & un viſage frais & ſans rides. Sa maniere de vivre n'avoit rien d'extraordinaire; elle ne buvoit que de l'eau & prenoit du caffé tous les jours. Elle a eu trois enfans actuellement vivans, un garçon

Digitized by Google

son & deux filles, tous trois muets de naissance. Leur mere a réparé ce malheur par l'éducation la plus heureuse dans laquelle elle est parvenuë à leur apprendre à lire, écrire & compter, & à les rendre utiles & agréables dans la société.

De BRUXELLES *le 1. Novembre.*

Jeudi dernier jour de St. *Charles*, dont S. A. R. Monseigneur porte le nom, il y eut grand Gala au Palais. Au retour de la Chapelle où le Serenissime Prince avoit assisté à la Messe Solemnelle, chantée par Mr. l'Abbé de *Candenberghen*, S. A. R. reçut les Complimens à cette occasion; S. E. le Ministre Comte de *Cobenzl* eut l'honneur de donner ce jour là à dîner à Monseigneur, & le Prince de *Horn* son grand Ecuyer, a souper. Il y eut Spectacle au grand Théatre, suivi d'un grand Bal que S. E. fit donner *gratis*.

DE WARSOVIE, *le 10. Novembre.*

L'Imperatrice de *Russie* a informé Sa Majesté *Polonoise* que le Roi de *Prusse* lui avoit fait déclarer par son Ministre qu'il ne pouvoit consentir à l'évacuation respective de la *Saxe*. Sa Majesté Impériale à ajouté que ce premier refus ne l'empêcheroit pas de faire de nouvelles instances pour procurer à la *Saxe* un bien qui lui est si nécessaire, & si propre d'ailleurs à accélérer la conciliation générale.

COPIE du Manifeste remis au Grod par les Nonces qui ont protesté contre la fuite des opérations de la Diete de VARSOVIE.

AUGUSTE III., par la grace de Dieu, Roi de *Pologne*, Grand Duc de *Lithuanie*, &c. Electeur de *Saxe*.

Nous, Nonces des Palatinats, Territoires & Districts de la Couronne & du Grand Duché de *Lithuanie*, députés à la présente Diete, faisons scavoir par cette feuille extraite de nos livres, à tous en général & à chacun en particulier, qu'ayant personnellement comparu par-devant les actes de la matricule de la Grande Chancellerie de *Lithuanie*, nous avons porté en personne, & tous ensemble, notre Manifeste auxdits actes, dans la teneur suivante.

„ Nous devons à notre naissance l'avantage d'être citoyens d'un Royaume ou nos illustres ancêtres nous ayant procuré par leur valeur le plus grand bien dont puissent jouir les hommes, la liberté, y ont prescrit en même tems des bornes légitimes, & l'ont munie de loix si sages & si solides, qu'à l'exception de l'augmentation des troupes & de l'établissement d'un Hôtel des Monnoies, articles sur lesquels nous avons besoin de nouveaux réglemens, tous les autres objets exigent bien moins que l'on porte de nouvelles loix, qu'ils ne nous imposent l'obligation de retablir les anciennes.

Dans ces circonstances si intéressantes pour notre Patrie, nous soussignés Nonces pour la Diete présente, tenue à *Varsovie*, chargés d'instructions remplies de plaintes à l'occasion des violences faites aux loix dans les plus importantes matieres; & touchés en même tems du desir que témoignent nos freres de soulager la Patrie, en indiquant & les lésions des loix fondamentales, & les moyens de leur rendre leur ancienne vigueur, déclarons que les constitutions de 1660 & 1736., concernant l'ordre de la Diete, nous sont parfaitement connues. Ces constitutions veulent à la vérité qu'avant d'entrer dans aucune affaire d'Etat, on procede à l'élection d'un Maréchal dans la Chambre des Nonces; mais personne ne peut ignorer qu'il n'y a que les véritables enfans de la Patrie qui puissent jouir des prérogatives que

leurs

Digitized by Google

leurs ancêtres leur ont transmises au prix de leur sang, & qu'ils sont obligés de conserver & de défendre jusqu'au dernier soupir ; de sorte que les Gentilshommes *Polonois* & leur postérité, jouissent exclusivement du privilége de porter des loix, & conséquemment de concourir à élire, seulement dans leur Corps, un Maréchal de la Diete.

Nous sçavons que, jusqu'à l'Arrêt de *Petrikau* donné en 1749, la Maison des Comtes de *Brühl*, illustre & célebre dans son pays, n'a jamais prétendu partager cette portion de l'héritage de nos peres ; qu'elle n'a joui d'aucune des récompenses que les loix ont décernées à ceux qui ont rempli les devoirs de la Noblesse ; qui ont défendu la foi, les Rois, les loix & la liberté ; qui se sont exposés au danger de perdre les biens & la vie dans les guerres qu'il y a eu à soutenir contre les ennemis communs ; qui ont comparu dans les bans, arriere-bans, revuës, confédérations, élections des Rois, & ont rendu des services à la Patrie dans les Dietes, Diétines, Magistratures & sieges de Jurisdictions, en un mot, aux seuls citoyens de ce ce Royaume, qui ont servi l'état de pere en fils.

Mais, lorsque la famille des Comtes de *Brühl*, distinguée dans son pays, a obtenu, au préjudice des loix établies dans celui-ci, un décret au Tribunal de *Petrikau*, par lequel les prérogatives exclusivement attachées aux Nationaux lui ont été décernées, combien de loix cette démarche n'a-t'elle pas enfraintes.

Premierement les moyens, par lesquels cette Maison est parvenue à s'assurer l'*Indigenat*, blessent neuf constitutions expresses successivement établies dans les années 1601, 1602, 1641, 1674, 1672, 1674, 1676, & 1699. Ces constitutions veulent que les *Indigenats* soyent conférés, non par les Arrêts des Tribunaux, mais aux Dietes, d'après le consentement de tous les Etats, à ceux qui, professant la Religion *Catholique*, auront, à quelque Diétine, & sur la recommendation du Roi & des Généraux, fait des démarches & obtenu des Nonces, des instances réitérées dans leurs instructions, après avoir prouvé par des pièces authentiques reconnues de leur Prince, ou des Républiques où ils sont nés, que leur Noblesse est originaire, & avoir ensuite prêté serment de fidélité à notre République.

En second lieu c'est au préjudice de deux constitutions, celle de 1637 & celle de 1638, que le Comte de *Brühl* a obtenu la charge de Grand-Maître d'Artillerie de la Couronne. Il est dit expressément dans ces constitutions, que cette place doit être remplie, non par un étranger, mais par un Gentilhomme *Polonois*.

Indépendamment de la charge de Général d'Artillerie, qui, contre les loix, a été conférée au pere, celle de *Czarnick* de la Couronne a été donnée au fils, ainsi que nombre de Staroſties, telles que celles de *Spisz*, de *Wrovie*, de *Liporca*, de *Poliskow*, de *Bidgoſe*, de *Piaſeczno*, de *Btoni*, & de tant d'autres, avec de vastes héritages & toutes les possessions que cette Maison a achetés. Cependant Nous connoissons dix-huit constitutions qui, par ces dispositions & ces acquisitions, sont évidemment lésées ; car ces loix exigent qu'aucun étranger ne possede ni charges, ni Staroſties, ni biens héréditaires ni même hypotheques ; en un mot elles lui défendent de se mêler de rien de ce qui concerne l'adminiſtration de ce Royaume.

La ſuite l'ordinaire prochain.

N. 93.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 20. NOVEMBRE 1762.

De LONDRES *le 5. Novembre.*

Tout indique que la négociation pour la paix eſt fort avancée malgré tous les mouvements que ſe donne le parti contraire, c'eſt au ſuccès de cette même négociation qu'on attribuë la demiſſion du Duc de *Devonshire* de ſa charge de Grand Chambellan, & ſa retraite à l'une de ſes terres, ainſi que la demiſſion du Lord G. *Cavendiſch* de ſa place de Controleur de la maiſon du Roi & celle du Comte de *Berborough* de l'emploi d'un des Grands Maitres de poſtes. On croit que ces demiſſions feront ſuivies de pluſieurs autres encore. Pluſieurs Négocians ont d'ailleurs preſenté des mémoires pour demontrer l'utilité dont nous eſt l'Iſle de la *Guadeloupe* & exhorter en conſéquence le Gouvernement à tâcher de la garder.

Du Quartier-Général de l'Armée Françoiſe *à* BAUERBACH *le 8. Novembre.*

Il arriva hier au Quartier-Général un Courrier avec la nouvelle que les Articles Préliminaires de la Paix avoient été ſignés le 3. de ce mois a *Fontainebleau*. M. M. les Maréchaux firent la deſſus propoſer un Armiſtice au Prince *Ferdinand* L'on attend ſa réponſe à cet egard, & elle determinera l'entrée de nos Troupes en Quartier d'hyver. Selon toute apparence notre Armée ſe mettra en marche à cet effet le 12. ou le 13. & le Quartier-Général pourroit bien être établi a *Francfort*.

Detail de ce qui s'eſt paſſé à Caſſel *depuis le 16. Octobre juſqu'au 1. Novembre 1762.*

Les Ennemis ayant ouvert la tranchée la nuit du 16. au 17. & formé deux attaques, l'une ſur les lunettes en avant de la porte d'*Aun berg*, l'autre ſur la ville *Allemande* près de la *Fulde*, M. de *Diesbach* Commandant à *Caſſel* fit faire à midi ſur cette derniere attaque une ſortie commandée par M. le Comte de *Grave* Colonel du Régiment de *Provence*, qui chaſſa les Ennemis de leurs boyaux; combla entierement leur tranchée, & y fit 104. priſonniers, non compris un Lieutenant Colonel, & 4. autres Officiers. On fit transporter dans la ville la plus grande partie de leurs bleſſés: nous n'avons eu dans cette ſortie que 5. hommes tués, & 25. bleſſés du nombre desquels ſont M. M. le Chevalier d'*Yſarn*, de *Montgillier*, & le Comte de *Reynac* Cap. des Grenadiers.

La nuit du 18. au 19. les Ennemis ouvrirent une ſeconde fois la tranchée dans la partie de la ville *Allemande*, mais beaucoup plus loin que la premiere fois: c'eſt à dire à 800. Toiſes.

Le 20. les Ennemis ayant entamé un ouvrage entre leurs Bateries detachées ſur le camp retranché & la maiſon de M. du *Roſay*, M. de *Diesbach* fit ſortir à 10. heures du matin 150. Dragons, 4. Compagnies de Grenadiers & 30. Volontaires aux ordres de M. *Montmorenci*, Colonel du Régiment de *Tourraine*: les Ennemis ayant voulu gagner leurs Batteries detachées,

Digitized by Google

chées, M. le Comte de *Montmbrenci* les a joint avant qu'ils ayent atteint leurs retranchements ; leur a tué beaucoup de monde, & a ramené 2. Officiers & 51. prisonniers ; il a eu son Cheval tué sous lui.

Le 22. les Ennemis ayant prolongé leur tranchée par la droite, M. le Baron de *Zuhmantel* Brigadier Commandant en second dans la ville est sorti ayant à ses ordres M. M. de *Grave*, de *Montfort*, d'*Ysarn* & de la *Bucaile*, commandant differens Corps. La Tranchée des Ennemis a été culbutée & comblée ; les Bateries prises & degradées. On a enlevé 2. pièces de Canon & encloué le reste. Le Commandant de la Tranchée a été pris avec 7. Officiers & 220. Soldats. Notre perte n'excede pas 30. hommes. M. de *Grace* & d'*Ysarn* ont été blessés, le premier sans danger, l'autre grievement. M. de *Zuchmantel* a chargé à la tête des Dragons qui ont tourné la tranchée des Ennemis.

Le 23. au soir les Ennemis ont attaqué la redoute 69. avec environ 1500. hommes ; l'attaque a duré 2. heures ; on s'est battu avec acharnement, & on a forcé les Ennemis de se retirer avec perte de 4. à 500. hommes. M. de *Montlibert* Capitaine des Grenadiers de *Tourraine* qui commandoit dans la redoute, y a fait des prodiges de valeur. Nous avons eu environ 100. hommes tués ou blessés.

Les Ennemis n'ont fait aucun progrès jusqu'au 31. que M. le Baron de *Diesbach* a fait proposer à M. le Prince *Frederic* de *Brunswic* de remettre la place aux conditions d'accorder les honneurs de la guerre à la garnison & la libre sortie des malades & des effets des hôpitaux & des Troupes : en conséquence la Capitulation a été signée le lendemain.

La Garnison a dû sortir le 4. pour rejoindre l'Armée.

De VIENNE *le 20. Novembre.*

Les nouvelles de l'Armée I. & R. en *Silesie* sont datées du Quartier-Général d'*Ober-fleine* le 9. de ce mois ; elles portent que depuis le 3. du même mois il ne s'y étoit rien passé d'intéressant, & qu'on avoit simplement appris par les Deserteurs que les Troupes ennemies, qui étoient a *Langen-Bielau*, en avoient marché pour aller joindre en *Haute-Silesie* le Corps aux ordres du Général de *Werner*.

Hier, Fête de *Sainte Elisabeth*, dont Madame l'Archiducheſſe porte le nom, la Cour fut en grand *Gala*, & S. A. R. reçut les Complimens des Ministres, des Ambassadeurs & Ministres étrangers, & de la principale Noblesse, qui se rendirent aussi chez Madame l'Archiducheſſe *Elisabeth*, pour la feliciter également.

Leurs Majestés dinerent ensuite en public avec L. L. A. A. R. R. Monseigneur l'Archiduc, Madame l'Archiducheſſe, Mgr. l'Archiduc *Leopold* & Mesdames les Archiducheſſes *Marie-Anne*, *Elisabeth*, *Amelie*, *Jeanne* & *Joseph*.

Immédiatement avant le repas, pendant lequel il y eut une Musique superbe, Leurs Majestés, accompagnées de Leur Auguste Famille & suivies de toute la Cour, s'étoient renduës à l'appartement de Madame l'Archiducheſſe.

Le soir il y a eu appartement au Palais.

Le Comte d'*Argenteau*, Conseiller d'Etat de L. L. M. M. I. & R. A. prevôt d'*Arlebeck* & Chanoine de la Cathedrale de *Liege* est arrivé ces jours passés de cette derniere Ville en cette Capitale ; il a eu avant-hier l'honneur de rendre ses respects à Leurs Majestés, qui dans l'Audience qu'Elles lui ont donnée, ont daigné lui marquer l'accueil le plus gracieux.

Digitized by Google

No. 94.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 24. NOVEMBRE 1762.

De CADIX *le 18. Octobre.*

Nous sommes informés que les deux Chebecs & la demi-Galere commandés par le sieur de *Pignatelli*, qui ont appareillé de *Malaga* le 11., ont donné la chasse pendant quelques heures à deux Chebecs *Maures*; mais qu'un Vaisseau *Anglois* les a obligés de cesser leur poursuite & de rentrer dans le Port.

De CARTAGENE *le 20. Octobre.*

La Frégate *Française* l'*Oiseau* se présenta devant ce Port avant-hier, & détacha à notre Consigne un Officier qui rejoignit son bord après avoir reçu, au nom du Comte de *Bolognino*, Gouverneur de cette Place, les offres de services les plus obligeantes.

Ces jours passés on a lancé à la mer un Bâtiment de 22. Canons qui doit être mâté en Frégate.

De la COROGNE *le 22. Octobre.*

On mande du *Ferrol* que l'Escadre y est toujours tranquille & sans apparence d'aucun prochain mouvement.

De l'Isle MAYORQUE *le 16. Octobre.*

Il ne s'est rien passé d'intéressant dans cette Isle depuis les derniers jours de Juillet jusqu'au 12. Août. Ce jour-là, il est arrivé dans le Port un Chebec Corsaire armé à Juico avec deux Galiotes *Barbaresques*, dont il s'est emparé sur la côte d'*Alger*. Ces Bâtimens, qui avoient à bord quinze *Maures*, étoient chargés de sel & de quelques autres denrées. On leur a permis d'entrer après vingt jours de quarantaine.

Suite des nouvelles de LONDRES *du 5. Nov.*

Parmi les pièces pour ou contre la paix

paix qui ont paru depuis quelque tems & sur tout depuis la prise de la *Havane*, en voici une qui semble meriter d'être rapportée.

„ La prise de la *Havane* ne fait pas moins de bruit chez nous, que n'en feroit la conquête du *Perou* & du *Mexique* ensemble : Je conviendrois volontiers de toutes les conséquences flateuses, qu'on prétend devoir en resulter pour nous, si je ne me trouvois arrêté par une Fable du bon Viel *Esope* : la voici.

„ Un homme avare avoit une poule, „ qui chaque jour lui pondoit un œuf „ d'or ; il s'imagina qu'en la tuant il „ trouveroit dans ses entrailles la „ source de cette richesse, la pauvre „ poule fut la victime de cette croyance ; mais l'avare ne lui trouva dans „ le Corps, que ce qui se trouve dans „ celui de toutes les poules.„

Il est difficile de se méprendre à l'application de cette Fable. L'*Amerique-Espagnole* nous a pondu bien des œufs d'or, & c'est un essay dangereux que de lui mettre le couteau au col pour chercher dans ses entrailles la source de ses Tréfors.

Je ne puis m'empêcher de croire que nos devanciers n'eussent (malgré leur epaise Minerve) un bon sens, que leur posterité n'a pas deployé encore & cependant rien chez eux n'étoit plus sacré que cette maxime : les *Indes Occidentales* doivent appartenir aux *Espagnols* ; & aux *Espagnols* seuls.

La Reine *Elisabeth* fut, il est vrai, quelque fois tentée dans ses accès de mauvaise humeur de s'éloigner de ce principe : mais bientôt la reflexion qui succédoit au transport, lui faisoit retirer le couteau, qui menaçoit la poule, & l'engageoit à se contenter de l'œuf d'or, qu'elle lui donnoit tous les jours ; conduite sage qui encouragea son peuple, & augmenta son industrie, mine incomparablement plus riche, que tout ce que peuvent fournir les entrailles de la Terre.„

On a dit que les commercans faisoient des representations au Gouvernement sur l'importance, dont il étoit de garder la *Guadeoupe* ; voici un mémoire presenté a cette occasion au Comte d'*Egremont* par ceux de *Liverpool* au nombre de 145.

„ Les Marchands de *Liverpool*, qui „ font le commerce de l'*Afrique* & des „ *Indes Occidentales*, representent très-„ humblement ; que ce commerce est „ sans contredit la principale branche „ de celui que fait la Ville de *Liverpool* ; qu'il n'en est point de plus profitable, non-seulement pour les Marchands Soussignés, mais pour tout „ le Royaume en général, attendu „ que les Manufactures du Pays fournissent à presque tous les envois ; „ que l'on ne fait servir à ce commerce „ que des Bâtimens & des équipages „ *Anglois*, & que les retours consistent „ dans le produit des Colonies appartenantes à la *Grande-Bretagne*.

„ Les Soussignés prennent encore „ la liberté de représenter à V.E. que, „ quoique ce commerce fût très-étendu avant la réduction de la *Guadeloupe* & de ses dépendances, la possession de cette Isle le rend incomparablement plus avantageux par les „ demandes multipliées des productions de nos Manufactures pour des „ Negres, & par l'échange qui se fait „ dans les Pays étrangers de ces productions avec celles de la *Guadeloupe*.

„ Les Soussignés ne peuvent pas „ douter que les demandes ne se multiplient encore prodigieusement les „ années suivantes ; & ils sont fondés „ dans cette espérance par cette seule „ circonstance, que la *Guadeloupe* n'est „ pas cultivée de maniere à rendre „ plus de la moitié de ce qu'elle pourroit rapporter.

„ Les représentans ne fatigueront „ pas *V.* E. par le détail circonstancié „ de leurs exportations générales à la *Guadeloupe* : ils ne mettront sous vos „ yeux que l'article du nombre & de „ la valeur des Negres qui ont été „ vendus dans cette Isle par les Marchands seuls de *Liverpool*. V.E. verra

„ par

Digitized by Google

„ par l'état ci-joint. (*Cet état contient un détail de 41 Bâtimens, dont les cargaisons se montent à 12347. negres vendus 334605. liv. St.*) que cet article seul est un objet très-considérable & très-intéressant pour le commerce national. Mais les Soussignés ne peuvent se dispenser de vous représenter que les exportations des Manufactures *Britaniques*, qui se font directement de *Liverpool* à la *Guadeloupe*, sont d'une valeur prodigieuse, & très-peu au-dessous des exportations de cette Ville pour toutes les autres Isles de Sa Majesté *Britannique* dans les *Indes Occidentales*.

„ Ces considérations, fondées sur l'avantage particulier & national, ont engagé les Soussignés à supplier V. E. de présenter à Sa Majesté les espérances qu'ils forment avec humilité, mais avec confiance, que l'acquisition de la *Guadeloupe* & de ses dépendances, dont les avantages, déjà si considérables aujourd'hui, s'accroîtront sensiblement de jour en jour, sera regardée, si le système général des affaires ne s'y oppose pas, comme un objet digne de l'attention de Sa Majesté dans les négociations de la paix. C'est avec la plus grande confiance que les Soussignés présentent au Roi cette Requête respectueuse. Ils sont fortement convaincus des soins & de l'intérêt que Sa Majesté apporte au bien-être de tous ses Sujets, & dont Elle donne des preuves dans toutes les opérations de son Gouvernement.„

Suite du Manifeste des Nonces qui ont protesté à la Diete de VARSOVIE.

Il faut rétablir ces loix, auxquelles M. le Comte de *Brühl* & son illustre Maison ont porté de si terribles atteintes. Notre attachement & celui de nos freres à nos Maisons fondamentales ne nous permettent pas de souffrir que les dignités & les charges, pour lesquelles nos ancêtres ont versé leur sang; nous soyent ravies par des mains étrangeres. Ainsi, considérant qu'après le regne du Roi, pour la durée, duquel nous formons des vœux, il pourroit arriver plus d'une fois que des Princes étrangers régnassent sur ce Royaume; que par conséquent l'exemple d'aujourd'hui pourroit encourager & servir les favoris à venir, qui, sous les auspices d'un maître bon & généreux, usurperoient les noms & les privilèges de notre Noblesse, & que cet abus prenant de jour en jour de nouvelles racines, il seroit à craindre que les étrangers n'opprimassent enfin les véritables patriotes & les anciens Gentilshommes de la Nation; nous avons voulu, dans la Diete présente, rendre à nos loix leur premiere vigueur, & voyant que M. le Comte de *Brühl* usurpoit le titre de Nonce dans la Chambre des Nonces mêmes, nous avons cru, relativement à la seule élection du Maréchal, & avant d'entrer dans aucune discussion, devoir prier M. le Comte de *Brühl* de ne point usurper le droit de rester. Le premier jour, lorsqu'on a demandé des voix que la loi défendoit, il n'a pas été permis de faire des réflexions relatives à l'élection du Maréchal: le lendemain, lorsque plusieurs Membres, tels que le Comte *Poniatowski*, Stolnick de *Lithuanie*, Nonce du Palatinat de *Podelachie*; le Grand Chambellan de la Couronne; *Branicki*, Castellanic de *Braslau*, Nonce du Palatinat de *Belzi*; *Lubomirski*, Strazznik de la Couronne; le Prince *Czartoryski*, Général de *Podolie*, du Palatinat de *Russie*; *Poczei*, Straznik de *Lithuanie*, du District de *Wotkowisk*; *Piaskowski*, Nonce du Palatinat de *Volhinie*, & autres qu'il n'a pas été possible d'entendre, tant l'assemblé étoit bruyente & tumultueuse, ont voulu élever la voix à ce sujet; on a vu de tout côté les sabres sortir du fourreau; procédé qui n'a point encore eu d'exemple; & plaise au Ciel que dorénavant il n'en ait jamais; qui a profané cette Chambre consacrée à la voix libre des Nonces, & a violé article de la sûreté publique.

S

Digitized by Google

Si cet attentat restoit impuni, il y auroit lieu de craindre que la licence n'eut sous de bornes, & qu'il n'en arrivât autant, même dans la Chambre du Sénat, en présence de Sa Majesté. Telles ont été les raisons qui ont empêché l'élection du Maréchal suspendu l'execution de la loi, & excité les Nonces, affligés & surpris, à tâcher de découvrir le coupable, & conséquemment ont fait limiter la séance.

Le troisieme jour de la Diette, occupés à élire un Maréchal & à décider du châtiment que méritent les téméraires qui ont violé la liberté dans son sanctuaire même, nous nous sommes assemblés dans la Chambre des Nonces; mais, loin de respecter cette Chambre & nos intentions, ainsi que nous devions nous y attendre, un nombre infini de gens munis d'armes blanches & d'armes à feu ont à peine permis aux Nonces d'entrer dans leur Chambre; &, lorsque nous croyions qu'on s'occuperoit enfin à rétablir la liberté de la voix des Nonces, nous avons vû avec la plus grande douleur M. *Szymakowski*, Stolnick & Nonce de la Terre *Cielmnow*, nous fermer la bouche par un Manifeste fait contre la validité de la Diete, de sorte qu'il ne nous a plus été permis, ni de parler du rétablissement des loix touchant la sûreté des personnes & la liberté des voix, ni de pourvoir, selon les instructions des Palatinats, aux charges de Chancelier, vacantes au préjudice de tout l'Etat; charges qui ne peuvent être décernées qu'à la recommandation du Sénat & des Nonces pendant la Diete. Ainsi nous trouvant dans l'impossibilité de servir efficacement notre Patrie, & de remplir les devoirs qui nous ont été imposés par nos freres, nous avons pris le parti de témoigner notre bonne volonté par devant les actes de la matricule de *Lithuanie*, en donnant à notre Manifeste, sur la violation de la liberté des voix, & de notre propre sûreté, la forme la plus solemnelle. *Fait à* VARSOVIE, *le 5. Octobre 1762.*

S'étoient souslignés de leur propre main.

A. *Mencinski*, Staroste de *Wisl.n* Nonce du Palatinat de *Cracovie*, I. *Prebendowski*, Staroste de *Meracbow*, Nonce du Palatinat de *Cracovie*, F. *Dembenski*, Nonce du Palatinat de *Cracovie*. F. *Okoznowski*, Staroste de *Szereczow*, Nonce du Palatinat de *Cracovie*. J. *Vielopolski*, Staroste de *Lanckoron*, Nonce de *Zator*. *Lubomirski*, Straznik de la Couronne, Nonce du Palatinat de *Sandomir*. L. *Kochanowski*, Nonce de *Sandomir*. A. *Zebrowski*, Czenik & Nonce de *Sandomir*. F. *Rzebuski*, Notaire de la Couronne & Nonce de la Terre de *Leopol*. A. Prince *Czartoriski*, Général de *Podlie*, Nonce de *Premiſlie*. R. *Wieniawski*, Czesnik & Nonce de *Premiſlie*. S. *Leurcki*, Vice-Palatin & Nonce de *Sanok*. R. *Skarbek I* Staroste de *Sitobuen*. L. *Cbtchowski*, Panetier & Nonce de *Kowno*. *Wiſtoki*, Stolnib de *Freshowda*, Nonce de *Halicz*. I. *Potocki*, Staroste de *Glisian*, Nonce de *Halicz*. A. *Dulski*, Nonce de *Halicz*. N. *Piaskowski*, Tribun de *Vlodzimir*, Nonce de *Volbinie*. J. *Skrzeuski*, Staroste *Mogekrecki*, Nonce de *Podalie*. J. *Kiki*, Staroste *Oknichi*, Nonce de *Podalie*. T. *Bturki*, Veneur de *Lublin* & Nonce du même Palatinat. C. *Poniatowski*, Grand Chambellan de la Couronne & Nonce de *Belz*. F. *Branicki*, Castellanic de *Bractaw*, de *Belz*. L. *Pociey*, Straznik de *Lithuanie*, Nonce de *Wolkowysko*. I. *Kaczanowski*. Notaire terrestre & Nonce de *Vitebsko*. S. *Poniatowski*, Grand Panetier de *Lithuanie*, Nonce de la Terre de *Mielnik*. A. *Borkowski*, Juge du *Grod*, & Nonce de *Melnik*. I. *Zwanowski*, Staroste & Nonce de *Minsk*. A. *Sostorski*, Podezaszy, & Nonce de *Minsk* I. *Preszanowski* Tribun & Nonce du District de *Rzeczyca*. S. *Opachowski*, Staroste de *Botock*. A. *Rudzinunski*, Nonce des *Czernichow*. F. *Narwarski*, Chambellan & Nonce de *Wyszogrod*.

Digitized by Google

N. 94.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 24 NOVEMBRE 1762.

De LEYDE *le 13. Novembre.*

On vient d'élever, dans notre Eglise de St. *Pierre*, un monument à la gloire de l'illustre *Herman Boerhaave*, né à *Voorhout*, près d'ici, en 1668., Professeur en *Médecine*, en *Chimie* & en *Botanique* dans notre Académie, Membre de l'Académie des Sciences de *Paris* & de la Société Royale de *Londres*, &, depuis *Hypocrate*, le plus savant de Médecins connus. La noble simplicité qui caractérisoit un aussi Grand Homme brille dans ce monument. C'est une urne sur un piedestal de marbre noir. Six têtes, figurant les 4. âges de la vie, ainsi que 2. des Sciences dans lesquelles excelloit *Boerhaave*, sortent comme en un groupe d'entre l'urne & son appui. Le chapiteau de cet appui est entouré d'une draperie de marbre blanc, où l'Artiste a ingénieusement représenté les divers emblémes des Maladies & de leurs Remedes. Au dessous, sur la face intérieure du piedestal, est un medaillon, portant *Boerhaave* en cheveux gris, & d'où part un ruban à l'extrémité duquel un cadre renferme la devise favorite de ce savant, SIMPLEX SIGILLUM VERI. On lit plus bas, sur cette même face, SALUTIFERO BOERHAVII GENIO SACRUM. Enfin, sur la plinthe du piedestal, à droite, se trouvent ces mots, *natus die 31. Decembris 1668.* &, à gauche, ces autres, *denatus die 23. Septembris 1738.*

Du Camp de BAUERBACH *le 8. Novembre à 4. heures après-midi.*

Aujourd'hui entre 10. & 11. heures du matin S. A. S. le Prince *Ferdinand* de *Brunswic*, & Milord *Granby*, Généralissime des troupes *Angloises* se sont presentés au Pont de *Frickmühl* & ont demandé à parler aux Officiers qui commandoient dans ce poste. Mrs. le Baron de *Reynaut*, Capitaine de Grenadiers au Régiment d'*Eptingen*, & *Nithard* Capitaine de Chasseurs qui y étoient de garde, n'ayant rien de plus pressé que de recevoir leurs ordres, les ont suplié pour cet effet de passer sur le Pont, ce qu'ils ont accepté sur le champ. Ces deux Officiers étoient déja prévenus que M. de *Guerchy* Lieutenant - Général devoit se rendre au même Pont, & venir se mettre à couvert dans leur Corps de Garde. Le Prince *Ferdinand* en les abordant leur a dit du ton le plus honnête & le plus gracieux : Messieurs, ma visite, ainsi que celle de Milord *Granby* doit vous surprendre, si vous n'êtes pas encore informés. Nous venons pour avoir un entretien avec M. le Comte de *Guerchy* Lieutenant - Général des troupes de Sa Majesté *Très-Chretienne*, sur l'evenement heureux, qui vraisemblablement va nous rendre tous amis; les Préliminaires de la paix sont signés entre la *France* & l'*Angleterre*. Sur ces entrefaites a paru M. de *Guerchy*, au devant duquel se sont avancés de quelques pas le Prince *Ferdinand* & Milord *Granby*, avec une suite nombreuse d'Officiers *Anglois* & *Hannoveriens* de différents grades. L'accueil que ces Généraux se sont fait, a été le plus cordial & le plus sincére: la conférence qui a toujours roulé sur un événement aussi intéressant, a duré quatre heures entieres, apres quoi chacun s'est retiré de son côté, également satisfait.

On

Digitized by Google

On présume que la suspension d'armes aura lieu incessamment; le résultat de la conference est cependant encore un mistére pour nous.

Du 12.

Nous nous étions flatés, d'après la nouvelle de la signature des Préliminaires, qu'il ne seroit plus question de batailler avec les Alliés, & que les deux partis remettroient l'épée dans le fourreau. Mais le Prince *Ferdinand* ne voulant point entendre à une suspension d'armes qu'aux conditions de lui remettre *Ziegenheim*, & M. M. les *Maréchaux* ne jugeant pas à propos de souscrire à cette proposition de sa part, nous resterons ici jusqu'à ce que le Prince *Ferdinand* ait reçû de nouvelles de *Londres*, qui le rendent plus traitable.

Les *Anglois* nous disent qu'ils attendent ces nouvelles pour le 15. ou le *16.*

MANIFESTE des Nonces qui ont insisté pour l'élection du Maréchal de la Diete de POLOGNE, *non obstant les oppositions.*

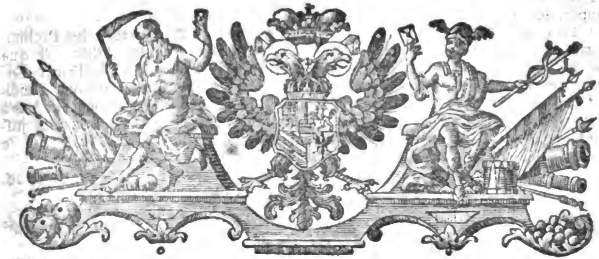
Il auroit été convenable d'ensevelir dans un triste silence l'outrage public qu'on vient de faire aux loix dans leur propre sanctuaire. Les réglemens concernant l'ordre de la Diete violés, la sûreté publique compromise, les glaives levés dans un lieu consacré à la décence & à la sagesse, enfin la Diete rompuë aussi-tôt que formée, offrent un spectacle honteux de la dépravation des mœurs, dont il eût fallu dérober la connoissance à la postérité. Mais puisque le Manifeste, porté aux actes de la Grande Chancellerie de *Lithuanie*, nous ôte l'espérance & les moyens de renfermer les malheurs publics dans le silence, Nous Nonces soussignés, au nombre où nous nous trouvons encore ici, la plûpart de nos confreres étant déjà retournés chez eux, publions en notre nom & en celui des absens, pour le présent & pour l'avenir, la justification suivante.

Nous protestons devant notre Patrie entiere que son bien seul a été & sera toujours l'unique objet de nos pensées & de nos actions; que la gloire du nom de Gentils hommes *Polonois*, gloire acquise par le sang & la vertû de nos ancêtres, assurée par les loix, & devenue la base de nos libertés & de nos droits, est non-seulement un trésor précieux pour nous, que nous tâcherons de conserver & de transmettre dans toute sa pureté à nos descendans, mais encore que nous n'employerons les avantages de notre naissance qu'à la défense des loix & du bien public, que nous sacrifierons à cet objet notre vie & notre fortune, & que les prérogatives de la Noblesse ne seront jamais entre nos mains des armes que nous tournions contre la justice pour satisfaire la haine ou la vengeance. C'est avec ces sentimens que nous avons été députés par nos freres à la Diete ordinaire, convoquée, selon la loi, par le meilleur des Souverains; & comme nous avons vu dans les esprits des principes d'une animosité toujours nuisible au but de la Diete & au bien public, nous avons taché de détourner cet orage en faisant valoir les loix de 1690 & de 1736, concérnant l'ordre de la Diete, en vertu desquelles nous avons voulu qu'on procédât, avant tout autre objet de délibération, à l'élection d'un Maréchal, & à la distribution des Sceaux de la Couronne & de *Lithuanie*, dont la vacance est très préjudiciable au public, & qu'on remît au tems fixé par la loi l'examen des objections que les Nonces ont la liberté de faire & les jugemens sur leur légitimité.

La suite l'ordinaire prochain.

Digitized by Google

No. 95.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 27. NOVEMBRE 1762.

De Rome *le 13. Novembre.*

Le Cardinal *Merlini* eſt mort en cette Capitale Jeudi dernier 11. de ce mois; il étoit Cardinal de la promotion de 1759.

De Turin *le 30. Octobre.*

Il y a quelques jours qu'il s'éleva un ouragan terrible dans les mers du Comté de *Nice*; un Vaiſſeau de guerre *Anglois* vint chercher aſyle dans le Port de *Villefranche*, & trouva le moyen de s'y ancrer dans une poſition favorable. Deux heures après, deux Vaiſſeaux de guerre *François*, l'un de 64. canons, l'autre de moindre force, & une Frégate, déja fort maltraités par le mauvais tems, entrerent dans le même Port. Ces Vaiſſeaux n'eurent ni le tems ni la liberté de bien choiſir leur mouillage, & ils furent obligés de jetter l'ancre dans un endroit du Port parſemé de rochers à fleur d'eau, & expoſé au vent qui ſouffloit toujours avec la plus grande violence. Le Chevalier de *Blonay*, Commandant de la Marine, envoya ſur champ les Chaloupes du Port, pour avertir le Commandant *François* du danger de ſa ſituation, & lui porter du ſecours; mais ces Chaloupes arriverent trop tard pour la Frégate, qui s'étoit déja briſée contre les rochers, & qui avoit coulé à fond; elles ſauverent

Digitized by Google

verent cependant ceux de l'équipage, qui eurent la force de lutter quelque tems contre les vagues. Le Capitaine du Vaisseau *Anglois* s'empressa aussi d'envoyer ses Chaloupes pour secourir les Vaisseaux *François*, & l'on marque qu'elles n'ont pas peu contribué à sauver le Vaisseau de 64. canons, qui s'est trouvé pendant quelque tems dans le plus imminent danger.

DE PARIS, *le 15. Novembre.*

L'Escadre du Roi, commandée par le Comte de *Blénac*, est partie de *Saint-Domingue* le 7. Septembre, & est arrivée à *Brest* le 8. de ce mois.

Il paroit que la nouvelle du combat naval qui s'est, dit-on, donné le 7. Septembre dernier entre les Galeres de la Religion & plusieurs Vaisseaux *Barbaresques*, n'a aucun fondement. Cette nouvelle, qui s'est d'abord répandue en *Italie* sembloit être confirmée par un prétenduë lettre de *Malte*, du 30. Septembre, qu'on vient d'inférer dans les Gazettes étrangeres; mais on a reçû dans cette Ville des lettres du 5. Octobre, dans lesquelles on annonce l'arrivée des Galeres, sans y faire la plus légere mention de ce combat.

L'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres a fait sa rentrée publique le 12. La séance à commencé par la distribution du Prix qui avoit été proposé l'année derniere sur ce sujet; *Qu'elle fut l'etendue de la navigation & du Commerce des Egyptiens sous le regne des Ptolomées?* Ce Prix a été adjugé au memoire du sieur Frederic-Samuel *Schmidt*, de *Berne*; C'est pour la septieme fois que ce jeune Sçavant, Membre de la plûpart des Sociétes Sçavantes de l'*Europe*, a été Couronné dans cette Académie.

L'Académie propose à examiner, pour le Prix de l'année prochaine, *qu'Elles etoient les limites de l'empire de Charlemagne à la mort de ce Prince?* Le sieur le *Beau*, Secrétaire perpétuel, à lu ensuite l'éloge Historique du sieur *Falconet*. Cette lecture a été suivie d'une Dissertation *sur les* Epanorthoses *dont il est parlé dans* Xenophon *& dans* Diodore *de* Sicile par le sieur *Bejot*; d'un Mémoire *sur les accens de la langue* Grecque, par l'Abbé *Arnaud*, *& de la Traduction en vers de la seconde Ode Pythique de* Pindare, par le sieur de *Chabanon*.

De FRANCFORT *le 18. Novembre.*

Hier matin le Prince de *Condé* est arrivé de l'Armée *Françoise* en cette ville, & ce Prince a continué l'après-midi sa route pour la *France*. M. le Maréchal d'*Estrées* est attendu demain & différens autres Officiers Généraux sont déja partis pour *Paris*: c'est une suite de la suspension d'Armes qui a été signée le 15. de ce mois au soir entre M. M. les Maréchaux & le Prince Ferdinand de *Brunswick*.

Capitulation de la Garnison de CASSEL.

ART. 1. La Garnison sortira avec tous les honneurs de la Guerre & armes & bagages, Tambours battants, Drapeaux deployés, mêche allumée pour rejoindre l'Armée par le chemin le plus court.

Accordé. Elle sortira jeudi matin.

2. Les Hopitaux avec tous les effets qui y appartiennent & les malades, sortiront également librement & on procurera gratis aux blessés qui pourront souffrir le transport, les charriots & Batteaux necessaires.

Accordé quant à la sortie; mais on ne peut fournir gratis ni charriots ni Batteaux.

3. L'Artillerie & tout ce qui appartient au Roi, sera transporté à l'Armée par terre ou par eau.

Refusé. On accorde cependant à M. de

Dies-

Digitized by Google

Diesbach, *Commandant 2. pieces de Canon de 12. Liv. & une de 4. Liv. de balle en considération de la belle defense qu'il a faite.*

4. On donnera pour le transport des Bagages & des Soldats hors d'état de marcher, des charriots & des bateaux couverts, qui ne pourront être visités.

Accordé.

5. Le Treſorier des Troupes, les employés aux Magazins & autres ſortiront avec leurs effets & papiers ſans aucun empêchement.

Accordé.

6. On fournira à la Garniſon, ſuivant le grade d'un chacun, le pain, la viande & le fourrage juſqu'à ce qu'elle ſoit arrivée à l'Armée.

Accordé mais en les payant.

7. Tous effets appartenans aux Officiers des Troupes du Roi ſeront librement tranſportés ou renvoyés.

Accordé.

8. Immédiatement après la ſignature de la préſente Capitulation il ſera libre de depêcher à M. M. les Maréchaux pour les en informer.

Accordé.

1. Novembre 1762.

(*Signé,*) Frederic-Auguſte & Zuckmantel, *pour M. le Baron de* Diesback.

SUITE du Manifeſte des Nonces qui ont inſiſté pour l'election du Maréchal de la Diete de POLOGNE.

Quelques Nonces n'ont pas été ſatisfaits de ce procédé conforme à la loi & du jugement certain qu'on leur annonçoit ſur les objections; ſans égard pour l'ordre des ſuffrages & pour les formes que la loi preſcrit, on a provoqué M. le Comte *Frederic d'Ocieſzyno Brühl, Czeſnik* de la Couronne, Nonce & Staroſte de *Varſovie*, & l'on a voulu l'exclure de la Chambre des Nonces, lui qui a tant de fois rempli, ainſi que ſes freres, les fonctions publiques; qui eſt depuis douze ans en poſſeſſion d'une *Staroſtie* juriſdictionale cédée par M. le Prince Palatin de *Ruſſie*, & pour laquelle il a prêté le ſerment entre les mains de feu M. le Caſtellan de *Cracovie*, Comte *Poniatowski*, alors Palatin de *Mazovie*; qui a été décoré enſuite d'une charge de la Couronne, & qui eſt, ſi non naturaliſé, au moins rétabli par le décret du Tribunal de *Petrikau* de l'année 1749., dans les anciens droits & poſſeſſions dont ſes ancêtres jouiſſoient en ce Royaume.

Cette provocation a été immédiatement ſuivie d'un tumulte que Dieu veuille à jamais rendre ſans exemple; dans un inſtant nous avons vû, avec la ſurpriſe la plus inexprimable, les ſabres & les épées ſortir de leurs fourreaux, pluſieurs perſonnes même munies d'armes à feu; & le trouble & la confuſion portés au point que la Chambre des Nonces reſſembloit plutôt à un champ de bataille qu'à une aſſemblée de Conſeil. Cet horrible ſpectacle nous affligeoit d'autant plus qu'il manifeſtoit viſiblement la téméraire léſion de la Majeſté du Trône & du Sénat, le mépris du caractere de Nonce, l'effuſion prochaine du ſang de nos freres, & le ſcandaleux exemple, pour nous & pour la poſtérité, d'introduire les combats ſanglans au milieu des délibérations pacifiques des Dietes.

Cet affrayant attentat contre la liberté des délibérations eſt peut-être ce qui aura porté M. *Szymakowski*, Stolnick & Nonce de la Terre de *Ciechanow*, à produire ſon Manifeſte contre la validité de la Diete. Nous avons tous demandé que la peine & le jugement encourus par l'auteur de cet excès énorme eût ſon entier effet; & Sa Majeſté, dont les ſentimens ſont ſi dignes de ſes vertus Royales, ayant commis ce ſoin à Meſſieurs les Grands Maréchaux des deux Nations, il y a tout

Digitized by Google

tout lieu d'espérer que Dieu découvrira le coupable, & que la justice le punira. Mais qui pourra consoler la Patrie affligée des larmes que lui fait verser l'outrage de ses propres enfans ? Qui rétablira les forces énervées des loix violées ? Qui effacera la tache faite sous le regne le plus heureux du plus juste & du plus glorieux des Monarques.

Cependant, afin que les justes plaintes de la postérité à cet sujet ne rejaillissent pas sur la Nation entiere, nous protestons devant le Ciel & la Terre, que non-seulement nous ne sommes pas au nombre des coupables ; mais qu'au contraire nous sommes toujours prêts de sacrifier nos biens & nos vies pour le maintien des prérogatives de la Noblesse *Polonoise*, pour l'intégrité des loix & des libertés de notre Nation, & pour la sûreté de leur sanctuaire, & que dans l'usage que nous voulons faire de nos institutions, le salut public sera toujours la suprême loi. En foi de quoi nous signons de nos propres mains. *Fait à Varsovie, le 8. Octobre 1762.*

S. *Letowski*, Chambellan, & Nonce de *Cracovie*. F. *Moszynski*, Staroste de *Novo-Miask*, Nonce du Palatinat de *Sandomir*. A. *Mniszech*, Enseigne de la Cour de la Couronne, du Palatinat de *Russie*, Terre de *Leopol*. J. *Rzewuski*, Staroste de *Dolinski*, Nonce du Palatinat de *Podolie*. I. *Szumanczewski*, Padstoli, & Nonce du Palatinat de *Podolie*. M. *Wielborski*, Grand Maître d'Hôtel de *Lithuanie*, du Palatinat de *Rava*, Terre de *Sochaczew*. S. *Malachowski*, Staroste *Wonwolni ki*, Nonce d'*Orwiccim*. A. *L nski*, Colonel de Cavalerie, Nonce du Palatinat de *Sandomir*. J. *Borck*, Chambellan & Nonce de *Livonie*, Staroste *Luczinski*. A. *Ogiuski*, Staroste *Ofsmianski*, Nonce de *Livonie*. J. *Sapieha*, premier Nonce du Palatinat de *Volinie*. A. *Potoko*, Nonce de *Wolkowyck*. C. Prince *Radziwill Mieznick* Nonce de *Litbuanie*, Nonce de *Livonie*. S. F. *Rzewuski*, Grand-Enseigne de *Li buanie*, Nonce de *Slonim*. I. *Bobusz*, *Mieszuik* & Nonce de *Wilna*. S., Colonel de *Petyboc*, Nonce de *Brzec* en *Litbuanie*. J. L. *Deruszowicz*, Nonce de *Rzeczyca*. J. *Radzicki*, *Czenik*, & Nonce de *Zakr czym*. J. *Kurchewski*, Staroste & Nonce de *Live*. A. *Zielinski*, *Podczaszy* & Nonce de *Rozan*. J. *Ciemmiewski*, *Czesnik* & Nonce de *Kosin*. J. *Rostrowski* Staroste & Nonce de *Wizna*. S. *Opaki*, Enseigne & Nonce de *Wizna*. L. *Mokronowski*, *Strasni k* de la Couronne, Nonce de *Varsovie*. F. d'*Ocierczyno Brühl*, *Czesnick* de la Couronne, Staroste & Nonce de *Varsovie*. T. *Szydlowski*, Enseigne de *Varsovie*, Nonce de *Nur*. M. *Kurzel*, Stolnick & Nonce de *Podlachie*. C. *Ciesskowski*, Staroste *Zbud ki*, Nonce de *Live*. S. Prince *Radziwill*, Grand-Chambellan de *Lithu nie* & Nonce de *Kowno*. S. *Brzost wski*, Nonce de *Sraklavie*. M. Prince *Radziwill*, Nonce du Palatinat de *Nowogrod*. J. L. de *Brühl Platter*, Staroste *Subodski*, Nonce de *Wielkomirz*. A. *Ostrowski*, Sous-Juge & Nonce de *Lencica*. A. *Wegrodski*, Nonce de *Kakrozym*. J. *Radwanski*, Enseigne de la Compagnie de *Pancerner*, Nonce de *Volinie*. J. *Potocki*, du Palatinat de *Russ*. J. *Ossolinski*, Nonce de *Nur*. M. *Szymanowski*, Staroste de *Wisogrod*, Nonce de *Sochaczew*. S. *Debski*, Nonce de *Goslin*. P. *Borki*, Enseigne & Nonce *Czersk*. C. L. *Jetenski*, *Miecznik* de *Mozyr*, Nonce de *Wileomirz*. M. *Oginski*, Staroste *Meracki*, Nonce du Palatinat de *Wirebsk*. E. *Oksik*, Nonce du Palatinat de *Volinie*. *Kuczinski*, Podstoli de *Drobiczym*, Nonce de *Podlachi*. F. *Padorski*, Staroste *Ruppinski*, Nonce de *Ciechanow*. J. *Potocki*, Staroste *Smotrycki*, Nonce de *Podolie*. E. *Bilikowicz*, Notaire du *Grod* & Nonce d'*Ostrafiavie*.

Les nouvelles d'Angleterre, de Hollande & de plusieurs autres endroits manquent encore cet ordinaire.

Digitized by Google

N. 95.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 27. NOVEMBRE 1762.

De MADRID *le 2. Novembre.*

Depuis la prise d'*Aimeyda* l'objetde notre Armée campée sur les rivées du *Tage* a été d'engager les Ennemis dans une affaire générale au cas qu'ils tinssent, ou de les attaquer dans leurs camps d'*Alvrantes* & de *Tomar*, s'ils ne prennoient point le parti de les abandonner ; mais comme ils l'ont fait malgré le desir que les Troupes du Roi avoient d'en venir aux mains, les pluyes continuelles ayant occasionné le debordement des rivieres & des ruisseanx; rendu les chemins impraticables, & empêché par là d'exécuter des opérations ultérieures, le Comte d'*Aranda* a pris de l'agrement de S. M. la résolution de mettre l'Armée à couvert en la faisant cantonner en partie à *Castel-Blanco* & mettant un gros Détachement dans les Quartiers de la Province d'*Alentejo*, où il se trouve déja avec les Troupes d'Inf. & de Cav. qui forment la reserve, laquelle est venuë de l'*Estremadure* sous les ordres du Lieut. Général D. F. *Cagigal* avec les 4. Bataillons des Régiments de la *Couronne* & de *Navarre*, qui sont arrivés de l'*Andalousie*.

Le Brigadier Marquis de la *Torre* qui avoit été detaché pour chatier & faire rentrer dans l'obeissance quelques sujets, a ramené avec lui 4000. Moutons & 70. vaches qu'il a pris aux Ennemis.

Suivant les dernieres lettres du Comte d'*Aranda* du 28. du mois dernier 200. Chevaux ennemis detachés par M. *Hamilton* Commandant leurs Troupes legéres, étoient le même jour venus au galop jusqu'à une portée de fusil de *Calos de Cima*, où étoient les notres. Nos gens avertis par la grand-Garde qui se replioit, se formerent sur le champ ; & sans perdre un moment, on fit de différens côtés pour observer les Ennemis deux petits Détachements de 30. à 40. Chevaux & l'on detacha aussi au même effet quelques petits pelotons d'Infanterie, le tout de Troupes legéres. L'Ennemi se disposant à se retirer, le Brigadier D. O *Reylli* ordonna aux deux petits Détachements de l'attaquer, & de le poursuivre jusqu'à l'endroit, où il avoit le reste de ses Troupes legeres; & le Brigadier D. L. *Habor* arriva si à propos, qu'il l'obligea de fuir avec beaucoup de précipitation, & qu'il le mena battant jusqu'a l'endroit nommé *Lardosa*, jusqu'aux portes duquel ils fut poussé avec une bravoure extrême par D. F. *Gragera* Capitaine du Corps des Volontaires chargé de l'Avant-Garde.

Les Ennemis ont eu plusieurs morts, & il se trouve 18. blessés parmi 27. prisonniers montés, que nous leur avons faits ; nous leur avons aussi pris quantité d'armes à feu & d'armes blanches, & nous n'avons eu que D. J. *Flores* & un Soldat blessés.

De

Monſeigneur Charles Alexandre Duc de *Lorraine* & de *Bar* Grand-Maître de l'Ordre *Teutonique* ayant nommé pour prendre de Sa Majeſté Impériale ſuivant l'uſage, pratiqué conſtamment en Empire, l'inveſtiture de tous les Fiefs appartenants à l'Ordre, le Comte Charles de *Colloredo*, *Walſee* & *Melz* Chevalier du même ordre, Commandeur à *Stire*, *Briſſac* & *Sandhoff*, Coadjuteur du Baillage d'*Autriche*, Conſeiller d'Etat de Leurs Majeſtés I. & R. A. Lieutenant-Général de Leurs Armées & Colonel proprietaire d'un Régiment d'Infanterie, en qualité de ſon premier Plénipotentiaire, & S. A. R. lui ayant adjoint en qualité de ſecond Plénipotentiaire M. de *Muneretti* de *Rettenfeld* Chevalier du S. Empire & Conſeiller de S. A. R., cette Fonction s'eſt faite mercredi dernier 24. de ce mois.

Les Comtes de *Wildenſtein* & de *Rindsmaul*, le Baron de *Truchſeſs* Chevaliers, & tous dans le grand manteau de l'Ordre ont auſſi été de cette cérémonie avec quatre prêtres du même Ordre & l'on s'eſt rendu de la maniére ſuivante au Palais Impérial.

Quantité de Domeſtiques de M. M. les Chevaliers ouvroient la marche, ils étoient en très belle livrée, & ſuivis par quatre Domeſtiques de M. le ſecond Plénipotentiaire auſſi en très-belle livrée.

Après eux venoient un Suiſſe, deux Coureurs, & huit Valets de pied de M. le premier Plénipotentiaire vêtus d'une livrée jaune à parements de Velours noir & richement galonnée d'argent ſur toutes les coutures. Ils étoient ſuivis par un ſuperbe Caroſſe de Son Excell. attelé de ſix chevaux le plus richement harnachés, dans lequel étoient à côté l'un de l'autre M. M. le premier & ſecond Plénipotentiaires; l'Ecuyer de Son Exc. marchoit à la Portiere & derriere deux Pages & ſix Officiers de ſa maiſon en habits de *Gala*. M. M. de *Wildenſtein* & de *Rindsmaul* étoient dans un ſecond caroſſe auſſi très-beau & également attelé de ſix chevaux & M. de *Truchſeſs* ſuivoit avec le Doyen de *Freidenthall* prêtre de l'Ordre dans un troiſiéme à deux chevaux, après lequel on en voyoit un autre de même, dans lequel étoient encore deux Prêre de l'ordre. Il y avoit de plus quatre autres caroſſes à deux chevaux, dans leſquels étoient différens Conſeillers attachés à l'Ordre le Sécrétaire de Légation dans le dernier, qui étoit à la livrée de Son Exc. Enfin un caroſſe vuide fermoit la marche.

Ce fut dans cet ordre qu'on ſe rendit à la Cour vers midi; la fonction s'y paſſa avec les Cérémonies accoûtumées. M. le premier Plénipotentiaire ayant l'épée au coté, y demanda à l'Empereur l'inveſtiture pour S. A. R. par un diſcours qu'il prononça à genoux avec beaucoup d'éloquence; S. E. le Comte de *Colloredo* Vice-Chancellier de l'Empire y repondit au nom de S. M. I., & M. de *Muneretti* prononça le diſcours de remerciment.

On a remarqué à cette occaſion que l'Empereur à donné au Duc ſon frere cadet l'inveſtiture; que M. le Comte de *Colloredo* Vice-Chancelier a repondu au nom de S. M. I. à M. le premier Plénipotentiaire auſſi ſon Frere cadet, & que MM. les Comtes de *Colloredo*, qui ſont trois Freres, s'étoient eſſentiellement trouvés à cette Cerémonie: l'un en ſa qualité de Vice-Chancellier de l'Empire, le ſecond (ſavoir M. le Feld-Maréchal) en ſa qualité de Capitaine des Gardes de Leurs Majeſtés I. & R. A. & le troiſieme en ſa qualité de premier Plénipotentiaire de S. A. R.

Digitized by Google

No. 96.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 1. DECEMBRE 1762.

De MADRID *le 4 Novembre.*

Le Capitaine du port de *Vigo* a mandé qu'il étoit entré dans ce port le 12. du mois passé deux Brigantins *Anglois* conduits par le Corsaire *Espagnol* le *S. Antoine de Padoue*, qui les avoit pris. L'un de ces Brigantins du port de 80. tonneaux chargé de vin & de différentes bales de marchandises étoit destiné pour la *Martinique*; l'autre du port de 60. tonneaux, avoit aussi un chargement de vins & de plusieurs caisses de Savon, & faisoit route à l'Isle *S. Eustache*. Le paquebot *Portugais Notre Dame de bon voyage* de 120. tonneaux a également été pris en allant d'*Irlande* à *Lisbonne*.

Suivant d' autres lettres du même Capitaine une Goelette *Angloise* du port de 25. tonneaux est aussi entrée le 15. dans le port de *Vigo*: c'est le Corsaire *Espagnol Notre Dame des Anges*, qui l'a prise dans son voyage de *Terre neuve* en *Portugal*.

De CARTAGENE *le 20. Octobre.*

Un Corsaire *Anglois*, qui croise sur ces parages, donna la chasse, le 14. de ce mois, à un Bâtiment *Hollandois*, chargé de fer, & faisant route de *Bilbao* au *Ferrol* Le Corsaire, qui le joignit dans la nuit, l'aborda, & le heur-

Digitized by Google

heurta avec tant pe violence qu'il l'ouvrit ; il prit ſur ſon bord le Capitaine & quatre hommes de l'équipage *Hollandois* : quatre autres Matelots ſe jetterent dans leur Canot, & allerent prendre terre à cinq lieues de ce Porr, après avoir vû couler à fond leur Navire.

De CADIX *le 26. Octobre.*

Le 22., il eſt entré dans cette Baye un Vaiſſeau Parlementaire qui vient de la *Havane*. Il transportoit quatre Officiers de Marine & 130. hommes ; dont 48. de la Garniſon de la *Havane*.

Sept autres Vaiſſeaux Parlementaires viennent d'arriver auſſi du même Port. On comprend dans ce nombre une Frégate *Angloiſe*, à bord de laquelle étoit Don Juan de *Prado*, Gouverneur de la Place. Ces différens Bâtimens ſont partie d'un convoi qui a appareillé de la *Havane* le 30. Août dernier, & ſur lequel ſont embarquées les Troupes *Eſpagnoles*, ainſi que tous les Officiers de mer & de terre qui étoient dans cette Place, à l'exception des malades & des bleſſes. Nous attendons d'un moment à l'autre l'arrivée de ce convoi, compoſé, lors de ſa ſortie, de 32. voiles.

De TURIN *le 6. Novembre.*

C'eſt le 26. du mois dernier, à une heure de nuit, que la Frégate *Françoiſe la Minerve*, commandée par le Chevalier d'*Oppede-Forbin*, a péri dans le Port de *Villefranche*. Elle avoit mouillé un peu trop à l'Eſt du Port : le vent ſouffloit avec beaucoup de violence de Sud-Oueſt. Elle chaſſa ſur ſes ancres, & malgré les ſecours qu'on lui porta, elle alla ſe briſer contre les rochers. Le Vaiſſeau *le Content*, de 64 canons, commandé par le Comte de *Panal*, & la Frégate *la Pleiade*, commandée par le Comte de *Grimaldi*, ont été ſecourus à temps par les Chaloupes du Port & par celles du Vaiſſeau *Argloiſ*, qui étoit une Frégate de 22 canons. L'équipage de *la Minerve* a perdu environ 30. Matelots qui, voulant ſe ſauver à la nâge, ont été écraſés contre les rochers par la violence des vagues ; aucun Officier n'a péri. On travaille au déblayement de la Frégate ; & l'on a déjà retiré quinze canons & une grande partie des effets, qui ont été tranſportés dans les magaſins du Roi par ordre du Chevalier du *Blonay* Commandant de la Marine. Une partie des Matelots a paſſé en *France* ; le reſte a été réparti ſur les deux autres Vaiſſeaux.

*D'*AMSTERDAM *le 15 Novembre.*

On a appris, par des Lettres particulieres, que trois Vaiſſeaux & une Barque de notre Compagnie des *Indes* ont eû le malheur de périr à la rade de *Colombo* dans une violente tempête qui s'eſt fait ſentir ſur toute la côte occidentale de *Ceylan*.

De STUTTGARD *le 15 Novembre.*

Dans la nuit du 13 au 14 entre onze heures & minuit ; le feu prit dans un Pavillon de l'aile droite du Chateau neuf Ducal, & te communiqua rapidement au Corps de Logis. Cet incendie eut infailliblement reduit en cendre, tout le Palais, ſi les bons ordres que le Duc donna en perſonne, n'en euſſent arreté les progrès. Le Corps de Logis n'a été que peu endommagé, & l'aile gauche n'a point ſouffert du tout

JOURNAL *des Blocus & Siége de* CASSEL

La place de *Caſſel* ſe trouva livrée à ſes propres forces la nuit du 16 au 17 Août dernier, que les Maréchaux quitérent le camp de *Crumbach*. Les Régiments de *Toura ine* & *Provence* borderent la *Fulde* pendant cette nuit pour aſſurer la marche de notre Armée. 300 Dragons de *Dauphin* & d'*Orleans*

Digitized by Google

leurs qui étoient depuis quinze jours dans la place, sortirent le 17 à la pointe du jour pour le même objet & reprirent une vingtaine de chevaux que des Hussards de *Luckner* avoient enlevés à des domestiques des Régiments de *Touraine* & de *Provence* qui s'étoient imprudemment écartés pour fourager. A 9. heures du matin ces troupes rentrerent dans la place.

Son Etat-Major étoit alors composé de M. M. le Baron de *Diesbach*, Maréchal de Camps, Colonel-Commandant du Régiment *Suisse* de son nom, Commandant en Chef; le Baron de *Zuchmant l*, Brigadier d'Infanterie, Colonel Commandant du Régiment *Allemand* de *Nassau*, Commandant en Sec.; *Amedrot*, Lieutenant-Colonel au Regiment *Suisse* de *Diesbach*, Lieutenant pour le Roi. *Audoul*, Capitaine au Régiment *Allemand* de *Nassau*, Major des vieilles Villes; *Mouval*, Capitaine au Regiment de *Navarre*, Major de la Ville neuve; le Chevalier de la *Chaise*, Capitaine au Régiment de *Poitou*, Aide-Major de la vieille Ville; le Baron de *Vareilles*, Officier au Corps-Royal de l'Artillerie, id; le *Maitre*, Capitaine au Régiment *Suisse* d'*Eptinen*, id.; *Navelet*, Capitaine au Régiment des Grenadiers Royaux de le *Camus*; Aide-Major du Régiment de *Provence*, Aide-Major de la Place; M. d'*Hallot*, Lieutenant-Colonel de la Brigade d'*Inviliers* du Corps-Royal de l'Artillerie, Commandant en Chef l'Artillerie; un Capitaine & un Lieutenant de ce Corps attaché à la Place; un autre Capitaine & un autre Lieutenant attachés au détachement du Corps-Royal; M. de *Boisguerel*, Capitaine Commandant la Compagnie de Mineurs de la Brigade d'*Inviliers*; un autre Capitaine & un Lieutenant de Mineurs; M. *Daumont*, Ingénieur en Chef; 5. Ingénieurs ordinaires; M. *Pouletier*, Commissaire des guerres, Chargé en Chef du service, de la police, des subsistances &c.; M. de *Champereaux*, autre Commissaire des guerres, particulièrement chargé des Hôpitaux, des effets du Roi, des convalescents & des prisonniers de guerre.

La Garnison étoit composée de *Touraine*, 2. Bataillons, 1096. hommes; *Provence*, 2. Bataillons, 1090. hommes; *Courten Suisse*, 2. Bataillons, 1187. hommes; *le Camus*, Grenadiers Royaux, second Bataillon, 379. hommes, *Lespinasse* id.; 319. hommes, *Nassau Allemand*, 3. Bataillons, 1398. hommes, Artillerie, Détachemens, 111. hommes, Mineurs, 38. hommes, Dragons, *Dauphin*, 150. hommes; *Orleans*, 150. hommes; Total 5918. hommes.

Le même jour 17. un Général *Anglois* vint le soir à une de nos lunettes demander à parler à M. le Baron de *Diesbach* qui s'y transporta tout de suite, il lui dit que M. le Prince *Ferdinand* faisoit demander si (vû l'éloignement de l'Armée *Françoise*) M. de *Diesbach* n'avoit pas dans ses instructions ordre de rendre la place aux Alliés. M. de *Diesbach* répondit que cet article n'étoit point dans les instructions que M. M. les Maréchaux lui avoient laissé, qu'avec beaucoup d'envie de se prêter à tout ce qui pouroit être agréable à M. le Prince *Ferdinand* il ne pouvoit pas faire cela, que d'ailleurs il supposoit que ce Prince avoit assés bonné idée de lui pour ne lui en avoir fait parler que pour la forme.

Nous apprimes encor le même jour que le Corps qui devoit rester pour nous bloquer, feroit aux ordres du Prince *Frederic* de *Brunswic*.

Le 21. un Général *Hannovrien* somma la place de se rendre de la part, de M. le Prince *Frederic*; sur le refus de M. *Amedrot* à qui il parloit, il offrit les honneurs de la guerre, les effets du Roi, les facilités pour les enlever, sans même que les malades qui seroient hors d'état d'être transportés dans le moment, fussent prisonniers, & sur ce que toutes ses propositions furent rejettées, il ajouta à M. *Amedrot* qu'on n'accordoit à la Garnison

Digitized by Google

ſon & à ſes Chefs que 2. fois, 24. heures de reflexion, après lequel tems ſes offres ſeroient nulles & le Siége commencé ; le Lieutenant de Roi repondit qu'il verroit toûjours avec plaiſir les occaſions de faire connoître la volonté de la Garniſon, de meriter l'eſtime des Alliés, & de prouver ſon attachement perſonnel pour ſon Roi.

Le 22. une patrouille d'une de nos Lunettes prit un Officier qui s'étoit avancé de ſon poſte pour reconnoître, il parut avoir de l'eſprit & des connoiſſances ; on a prétendu qu'il levoit le plan des nouveaux ouvrages que nous conſtruiſſions, néanmoins M. de *Diesbach* le renvoya le ſoir à ſon camp, conſéquemment au cartel entre les troupes *Françoiſes* & Alliées.

Le même jour les Alliés avoient fait une réjouiſſance que cet Officier nous avoit dit être pour la naiſſance d'un Prince d'*Angleterre* ; cela nous avoit donné moyen de connoître qu'ils tenoient un très-grand eſpace avec peu de monde, leur feux nous avoient paru peu nouris & nous ne leur avions jugés que 18. pièces de Canon dont au moins 12. pièces de Bataillon.

Le 23. quelques Huſſards des Alliés enleverent à la pâture, près de *Bettenhauſen* 11 à 1200. moutons appartenans à des bouchers de la place, ils avoient déja quelques jours auparavant pris une centaine de vaches, leurs conduite vis-à-vis leurs propres compatriotes, des denrées deſquels nous avions déclaré que nous ne nous emparerions point, nous détermina à l'opération que nous exécutâmes le lendemain.

Le 24. nos Grenadiers, Chaſſeurs & Dragons, aux ordres de M. M. le Comte de *Montmorency* Colonel de *Touraine*, Comte de *Grave* Colonel de *Provence*, & de *Bâtiment* Lieutenant-Colonel de *Dauphin* Dragons, ſe porterent dans les villages de nos environs pour en faire rentrer dans la place tous les beſtiaux qui s'y trouveroient, cela ſe fit ſans que les ennemis y oppoſaſſent aucun obſtacle.

Le 25. un Détachement aux ordres de M. de la *Bucaille* Commandant de Bataillon de *Touraine* ſe porta près de *Wolfsangen* pour protéger un abatis qui avoit été ordonné de ce qui reſtoit d'arbres dans cette partie, ce Détachement étoit lui même protégé par 2. Troupes de Dragons, aux ordres de M. de *Bâtiment*, qui eurent occaſion de tirer quelques coups de fuſil ; les ennemis eurent 2. hommes tués & un bleſſé & perdirent 2. Chevaux ; nous ne perdimes rien. Il eſt à remarquer que quand ce Détachement & les travailleurs ſortirent de la place, les Alliés en parurent fort inquiets, batirent la générale & cependant ne ſe préſenterent point pour troubler la beſogne.

La ſuite l'ordinaire prochain.

De FRANGFORT *le 20 Novembre.*

Mgr. le Maréchal d'*Etrées* arriva hier ici entre une & deux heures de l'aprés midy, au bruit du canon de nos remparts.

* * *

M. de *Haen* vient de donner au public ſous le titre ſuivant la continuation de l'ouvrage utile qu'il fait paroitre tous les ans, ANTONII de HAEN S. C. R. A. Majeſtatis Conſiliarii & Archiatri, nec non Medicinæ in hac Alma & antiquiſſima Univerſitate Profeſſoris primarii, ſocietatis Haarlemenſis ſocii, Pars Septima Ratio Medendi in Noſocomio practico ; quod in gratiam & emolumentum Medicinæ Studioſorum condidit Maria Thereſia, Auguſtiſima Romanorum Imperatrix, Hung. Bohem. &c. Regina &c. &c.

Les volumes precedents ont été trop accueillis pour douter que celuici n'ait le même ſort : il ſe vend chez H. I. *Krüchten* Libraire ou *Gloſe Terreſtre.*

Digitized by Google

N. 96.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 1. DECEMBRE 1762.

De PARIS *le 19. Novembre.*

Le 12. de ce mois, l'ouverture du Parlement s'eſt faite, avec les cérémonies accoutumées, par une Meſſe ſolemnelle, à laquelle M. *Mole*, Premier Préſident, & les Chambres, aſſiſterent, & qui fut célébrée par l'Abbé de *Sailli*, Chantre de la Sainte Chapelle, & Aumonier de Madame la Dauphine.

Louis Gaucher de *Châtillon*, Duc de *Châtillon*, Pair de *France*, Grand-Fauconier de *France* en ſurvivance du Duc de la *Valiere*, ſon Beau-Pere, & le dernier rejetton d'une des premieres & des plus illuſtres maiſons de l'*Europe* eſt mort dans cette ville le 15. Il étoit né en 1737. Il a été fait Colonel dans le Régiment des Grenadiers de *France* en 1753. Duc de *Châtillon* & Grand-Bailli de *Haguenau*, par ſucceſſion paternelle en 1754; Lieutenant-Général de la *Baſſe-Bretagne* dans le même mois, & Meſtre de Camp à la ſuite du Régiment d'*Enrichemont* en 1758. il avoit Epouſé en 1756. Adrienne Emilie-Felicité de la *Beaune le-Blanc*, Fille unique du Duc de la *Valiere*, de laquelle il avoit eu deux Fils qui ſont morts, & une Fille encore vivante.

L'Académie Royale des ſciences fit ſa rentrée publique le 13. de ce mois. Le ſieur de *Fouchy*, Sécrétaire perpetuel, ouvrit la ſéance par l'Eloge hiſtorique de l'Abbé de la *Caille*, Aſtronome celebre par des travaux immenſes qui ont abrégé ſes jours; après quoi le ſieur *Pingré*, Chanoine régulier de Sainte *Genevieve* lut le reſultât des obſervations qu'il a faites dans l'Iſle *Rodriquez*, lors du paſſage de *Venus* ſur le Soleil. Le ſieur de *Parcieux* lut enſuite un projet détaillé pour conduire à *Paris* les eaux de la riviere d'*Yvette*, en les prenant à *Vaugien* près de *Chevreuſe*, ſix lieuës au Sud Oueſt de *Paris*. Il fit voir qu'on pouvoit diſtribuer par ce moyen douze cents pouces d'une eau très-ſalubre aux différens quartiers de *Paris*, tandis qu'on y en a à peine deux cents, dont la plus grande partie eſt priſe des eaux de la riviere, infectées par les immondices d'une Ville immenſe. L'Abbé *Chappe* termina enſuite la ſéance par une Relation Hiſtorique du voyage qu'il a fait à *Tobolsk* en *Sibérie* pour le paſſage de *Venus*, & des obſervations qu'il a recueillies ſur l'Aſtronomie, l'Hiſtoire Naturelle & la Politique.

Il a paru deux Arrêts du Conſeil d'Etat du Roi, l'un du 26. Septembre & l'autre du 14. Octobre derniers. Par le premier, Sa Majeſté accepte l'offre faite par l'Evêque de *Toul* & le Clergé du même Diocèſe, d'un don gratuit de vingt-trois mille cent dix-ſept livres, qui ſeront payés en différens termes, dans l'eſpace de ſix années, lequel ſera impoſé & réparti ſur tous les biens & revenus Eccléſiaſtiques, tant ſéculiers que réguliers, a l'exception de ceux qui ſont privilégiés. Par le ſecond, Sa Majeſté décide

Digitized by Google

cide les conteſtations ſurvenues entre les Bureaux de Santé de *Marſeille* & de *Cette*, au ſujet des quarantaines, & ordonne en conſéquence que dans aucun cas & ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, aucun Bâtiment *François* ou Etranger, qui ſe trouvera ſujet à faire quarantaine, ne pourra y être admis qu'aux ſeuls Ports & Lazarets de *Marſeille* & de *Toulon*.

De FONTAINEBLEAU, *le* 13. *Novembre.*

L'Abbé *Expilly*, Chanoine, Tréſorier en dignité du Chapitre Royal de Sainte *Marthe* de *Tarascon*, de la Société Royale des Sciences & Belles-Lettres de *Nancy*, & connu par des ouvrages eſtimés, a eu l'honneur de préſenter au Roi le 11. de ce mois ſon Dictionaire géographique, hiſtorique & politique des *Gaules* & de la *France*.

De VIENNE *le* 1. *Decembre.*

S. E. le Comte Nicolas *Palfy* d'*Erdöd* Chambellan, Conſeiller d'Etat de Leurs Majeſtés I. & R. A. Chevalier de la *Toiſon d'or* s'étant demis de l'agrément de l'Impératrice-Reine de la place de Chancellier de *Hongrie* qu'il occupoit, & qui l'a adminiſtrée pendant pluſieurs années avec autant d'integrité que de lumieres; S. E. le Comte François *Eſterhazy* de *Galantha* Chambellan & Conſeiller d'état a été nommé pour le remplacer & declaré à la Cour en cette qualité Dimanche dernier 28. Novembre par S. E. le Comte d'*Ublefeld* Premier Grand-Maître de la Maiſon de L. L. M. M. Le lendemain lundi M. le Comte *Eſterhazy* nouveau Chancellier a prêté entre leurs mains le ſerment qui eſt d'uſage, & a enſuite été conduit avec les cérémonies accoutumées à l'Hôtel de la Chancellerie de *Hongrie*, où il a été preſenté en ſa nouvelle qualité à M. M. les Conſeillers & aux autres membres de ce département.

Mardi dernier 30. du mois paſſé & Fête de S. *André* Patron de l'ordre de la *Toiſon d'or* l'Empereur & Meſſeigneurs les Archiducs *Joſeph* & *Leopold*, revêtus du grand habit de l'ordre ainſi que les Chevaliers ſe rendirent vers les 11. heures du matin à l'Egliſe des R. R. P. P. *Auguſtins*. Après y avoir aſſiſté au ſervice Divin S. M. I. revint au Palais, où elle dîna en public dans le grand ſalon. S. M. I. étoit ſous le Dais avec L. L. A. A. R. R.; & les Chevaliers qui étoient au nombre de 18., eurent ſuivant l'uſage l'honneur de dîner avec Elle dans la même ſalle. Pendant le repas qui fut ſervi le plus ſplendidement, il y eut une très-belle muſique.

Quoique les nouvelles d'*Angleterre* ne ſoient point encore arrivées cet ordinaire non plus que celles de *Hollande* à cauſe des mouvements que les Troupes *Pruſſiennes* font dans une partie de l'Empire, on a cependant reçû de *Londres* par une voïe indirecte la Lettre ci après.

Le Lord Maire a reçu aujourd'hui 8. Nov. la lettre ſuivante du ſieur *Wood*, premier Commis du Comte d'*Egremont*, Secrétaire d'Etat au Departement du *Sud*.

„ Mylord. Je ſuis chargé par Mylord d'*Egremont* d'informer Votre „ Excellence qu'un des meſſagers de Sa Majeſté vient d'apporter la nou„ velle que le Duc de *Bedford* à ſigné à *Fontainebleau*, le 3. de ce mois, les „ Articles Préliminaires de la Paix avec la *France* & l'*Eſpagne*. L'intention „ du Secrétaire d'Etat, en vous communiquant ſur le champ le premier „ détail envoyé à ſon Bureau par le Miniſtre de la Cour à *Paris*, a été „ de rendre la ſignature des préliminaires publique dans la Cité ſans aucun „ délai. Votre Excellence prendra ſans doute les meſures les plus propres „ a remplir cet objet. Je ſuis, &c. S*igné*, ROBERT WOOD. „

Digitized by Google

No. 97.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 4. DECEMBRE 1762.

Suite de Journal des Blocus & Siége de CASSEL.

Le 28. M. d'*Hallot* Commandant l'Artillerie sortit en sa qualité de Lieutenant-Colonel d'Infanterie à la tête d'un détachement de Grenadiers & de Dragons, ayant à ses ordres pour commander sa gauche M. de *Gallois* Commandant de Bataillon de *Nassau*, & se porta de nouveau près de *Wolfangen* avec des travailleurs armés ; il fit abattre la petite faisanderie, quelqu'autres maisons, & tous les murs qui se trouvèrent dans cette partie ; on doit à l'intelligence de M. de *Boisgnorel* qui s'y étoit porté avec quelques Mineurs, la promptitude avec laquelle cette opération fut exécutée ; les ennemis ne firent que quelques faux mouvemens pour la troubler, mais les dispositions que M. d'*Hallot* avoit faites, annoncerent ses connoissances pour placer des Troupes comme pour choisir des emplacemens de bateries.

Pendant le travail le Prince *Frederic* parut avec sa suite & temoigna desirer une conversation sur parole ; plusieurs de nos Officiers s'approchèrent de lui ; il dit qu'il n'y avoit que des *François* capables de vouloir tenir *Cassel* comme une place forte ; il rappella

t'elle les propositions qu'il avoit fait faire & prétendit qu'elles étoient très bonnêtes, il parut assés bien informé de nos forces, mais mal de nos subsistances, puisqu'il finit par nous dire qu'il savoit que nous n'en avions que pour quinze jours.

La nuit du 30. au 31. M. M. le Comte de *Grave* & le Chevalier de *Monfort* Colonel en sec. de *Provence* se portérent à 2. points différens pour enlever des grandes Gardes. Le Comte de *Grave* arriva à *Kirchdittmold* dont il fit envelopper le cimetière par le Chevalier de *Roſieres* Lieutenant de *Provence*; le poste des Alliés qui étoit commandé par un Lieutenant qui fut tué, n'ayant jamais voulu s'avouer prisonnier, 14. hommes dont 4. blessés furent faits prisonniers, le reste tué excepté un seul homme qui se sauva; de notre côté le Chevalier de *Roſieres* reçut 3. coups de bayonette, un Sergent de *Touraine* fut tué & un homme de *Provence* blessé. Le chemin que le Chevalier de *Monfort* avoit à tenir, étant fort difficile, l'obscurité l'empêcha d'arriver aussitôt qu'il auroit été nécessaire pour surprendre dans sa partie, il s'aperçut que le bruit qui s'étoit fait à *Kirchdittmold*, avoit mis l'alerte dans tous les postes, il jugea à propos de ne point engager d'action & de rentrer.

La nuit du 31. Août au 1*er*. Septembre. M. d'*Yſarn* Lieutenant-Colonel de *Touraine* sortit par la porte vieille pour protéger la navigation de plusieurs batteaux de bois de chauffage qui nous rentrerent.

Le 1*er*. Septembre, nous réduisimes les Soldats au quarteron de viande, les distributions s'étoient continuées jusqu'alors à la demi livre; il fut attribué aux Officiers 5. quarterons de farine bise par jour pour chacun; le pain double fut supprimé à tous ceux qui en jouissent ordinairement, les Officiers ne purent le prendre qu'à raison d'une ration pour chaque domestique effectif.

Les Convalescents sortants des Hôpitaux avoient été jour par jour incorporés dans les Régiments de la Garnison; dans le dénombrement qu'on en fit, il s'en trouva 600. ce jour-là. On avoit de plus armé 180. bateliers du Roi auxquels on avoit donné un poste extérieur sur le front de *Waldau*, & on avoit formé une Compagnie de 100. Volontaires des Convalescents de la Cavalerie des Dragons, & des troupes légéres sous les ordres & la discipline de M. M. *Canon* Capitaine aux Volontaires de St. *Victor*, & de *Vignolles* Lieutenant aux Volontaires de *Soubiſe*.

La nuit du 2. au 3 quelques Houssards vinrent fusilier un poste d'un Serg. & 15. hommes de *Provence* établis en avant de la porte vieille. Le poste de la Comp. des Bateliers courut au secours & les Houssards furent repoussés en abandonnant un Cheval dont celui qui le montoit, avoit été blessé, leur retraite fut si vive qu'on trouva 2. de leurs bonets qu'ils avoient perdu en se sauvant.

La nuit du 4. au 5. la Comp. des Vol commença à faire un service de nuit extérieur.

Le 6. les Alliés rapprocherent leurs camps & les diviserent en 5. parties, il nous parut qu'ils étoient renforcés de 2. ou 3. Bataillons; ils commencérent dès ce jour à couvrir leurs nouvelles positions par des redoutes.

La nuit du 9. au 10. le Comte de *Grave* sortit avec un gros détachement de Grenadiers & Chasseurs & 100. Dragons, & se porta en dehors de la place sur le front de *Wolfsangen*. D'un autre côté M. de *Rune* Capitaine de Dragons au Régiment d'*Orleans* passa la *Fulde*, à pont volant, au dessous de l'*orangerie*, à la tête de 50. Dragons, une Compagnie de Grenadiers, une de Chasseurs, & 30 Volontaires de *Provence*, & se porta par la prairie en avant du Fauxbourg de *Bettenhauſen*. L'objet de ces 2. sorties étoit d'attirer & d'enlever les tirailleurs qui depuis plusieurs jours venoient exactement toutes les nuits inquiéter nos postes avancés. Dès

la

la nuit précédente nous avions mis l'alerte aux camps des Alliés par un faux signal de 2. fusées volantes, nos patrouilles avoient rapporté que toutes leurs troupes avoient passé la nuit sous les armes. Le Comte de *Grave*, dans sa partie, cacha ses Dragons & fit mettre son Infanterie sur le ventre : mais quoique les ennemis ne se fussent apperçû de rien, il ne fut pas possible de les attirer dans les embuscades. Du côté de *Bettenhausen*, quand M. de *Rune* eut gagné extérieurement la tête du Fauxbourg, il cacha aussi ses troupes tant dans les premiéres maisons de ce Fauxbourg qu'à droite & à gauche de la chaussée ; mais de même les ennemis ne voulurent point se hazarder, ils ne dépasserent jamais le pont au dessous de la potence. En général toutes leurs troupes passerent encore la nuit sous les armes.

La nuit du 10. au 11. les tirailleurs se répandirent à l'ordinaire pour inquiéter nos postes avancés : mais sans aucun effet.

La suite l'ordinaire prochain.

De la Corogne *le 22. Octobre.*

Il est entré dans ce Port une Goëlette *Angloise*, dont l'Armateur le *Pacte de Famille* s'est emparé il y a quelques jours. Elle alloit d'*Angleterre* à la côte de *Guinée* avec un chargement de marchandises destinées à la traite des Negres.

La Cour a envoyé ordre au Commandant-Général de la Marine au *Ferrol* de tenir en état quatre des neuf Vaisseaux de guerre qui sont dans ce Port, de les approvisionner de vivres pour quatre mois, & de remplacer tous les quinze jours ceux qui auront été consommés. On ignore encore la destination de cette petite Escadre & le tems de son départ.

De Paris *le 22. Novembre.*

Le Duc de *Bedford* a reçu avant hier un Courier de sa Cour avec la ratification des Articles Préliminaires de la Paix signés à *Fontainebleau*, le 3. de ce mois, entre la *France*, l'*Espagne* & l'*Angleterre*.

Le Marquis de *Grimaldy* a reçu le même jour un Courier de *Madrid*, qui lui a apporté les ratifications de Sa Majesté *Catholique*.

Dans la nuit du 15. au 16. de ce mois, il y eut un incendie considérable à *Chalons* en *Champagne*. Le feu prit à un des plus gros Bâtimens de l'Hôpital général de cette Ville, & le reduisit en cendres, sans qu'il fût possible de sauver aucun des effets qui y étoient renfermés. Il y a péri 14. personnes ; & 1400. septiers de grains destinés à la subsistance des pauvres ont été entierement consumés, ainsi qu'un magasin d'ouvrages de la manufacture de laine qui avoit été établie dans cet Hôpital. Ce désastre est d'autant plus funeste pour cet Etablissement, que ses ressources ne lui laissent pas l'espérance de pouvoir le réparer. Le reste de la maison & un grand Fauxbourg auroient eu le même sort, sans la promtitude des secours qui ont été administrés.

De Londres, *le 12. Novembre.*

La nouvelle de la Signature des Préliminaires a occasionné ici quelques Ecrits trop forts, pour que le Gouvernement ait pû les regarder d'un oeil indifférent, & la Cour a fait en conséquence arrêter hier les Auteurs bruyants du *Monitor* & quelques autres personnes de même trempe : cependant la partie de la Nation la plus sensée marque une véritable satisfaction de ce que cette grande affaire soit terminée, & espére que ce premier

Digitized by Google

nier pas engagera les autres Puissances en guerre à mettre fin à l'effusion du sang humain.

On a repandu dans le Public 14. Articles qu'on prétend former les Préliminaires qui ont été signés de notre part & de celle de la *France* & de l'*Espagne* : mais on ne peut faire aucun fonds sur leur contenu, & l'on croit qu'on ne le saura au juste qu'à la prochaine ouverture du Parlement qui se fera le 25. de ce mois. Les courriers sont d'ailleurs fréquens de *Paris* ici & d'ici à *Paris* : il en est entre autres arrivés 3. le 9. de ce mois ; mais on garde un profond silence sur le contenu de leurs depêches. Au reste les Lords de l'Amirauté ont retiré les ordres qui avoient été envoyés pour continuer les enrôlemens forcés. On a dépêché à *Portsmouth* & à *Plymouth* des Exprés avec commission de faire suspendre le départ des Vaisseaux destinés à transporter des Troupes en *Portugal*. Il y a ordre en même tems de décharger tous les Navires frétés par le Gouvernement pour faire passer à la *Havane* des vins & des provisions de toute espece.

Le Bureau de l'Amirauté a de plus envoyé ordre à deux Vaisseaux de guerre d'appareiller de la *Nore* pour aller croiser jusqu'au Cap *Naze*, & ramener en *Angleterre* sous leur convoi tous les Bâtimens *Anglois* qu'ils pourroient rencontrer.

De FRANCFORT *le 23. Novembre.*

Le Maréchal d'*Etrées* a couché une nuit ici, & en est reparti le 20. pour se rendre à *Paris*.

Le 21. le Maréchal Prince de *Soubise* arriva dans notre ville vers les deux heures de l'après-midi, & fut salué à son entrée par cent pieces de Canon qui bordent nos remparts.

Hier deux piquets de *Picardie*, quatre de *Navarre*, quatre de *Champagne*, quatre d'*Auvergne*, trois de *Nassau* & le Bataillon de Milice de *Rouan* qui composoient notre Garnison, partirent pour joindre leurs Corps respectifs. Ils ont été relevés par les Régimens d'*Alsace* & de *Deux-Ponts*.

L'Armée *Françoise* a quitté la position qu'elle avoit dans la *Hesse*, & entre en Quartiers. L'Armée Alliée fait la même chose, & 10. Rég. d'Infanterie & 32. Escadrons de cette derniere sont déja retournés par *Fritzlar*.

24. mille hommes Troupes *Françoises* & *Saxones* doivent hyverner dans le Duché de *Wirtzbourg*, & étoient déja le 23. Novembre à *Aschaffenbourg* marchant vers ce pays-là.

De VIENNE *le 4. Decembre.*

La convention d'un Armistice pour la *Silesie* ayant été arrêtée avec les Ennemis, & les Troupes I. & R. étant en conséquence entrées en Quartiers de cantonnement, M. le Feld-Maréchal Comte de *Daun* en est parti, & S. E. est arrivée hier en cette Capitale.

* * *

NB. Dans le Journal du Siége de *Schweidnitz* qu'on a donné au public il y a quelque tems, il est parlé d'un M. *Peroni* Capitaine au Rég. de *Preysach* : on s'est trompé de nom : l'Officier de ce Rég. qui s'est distingué est le Comte *Berengyi* d'une très bonne maison du Royaume de *Hongrie*.

Le derangement des postes continue & il n'en est presque point arrivé par ordinaire.

Digitized by Google

N. 97.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 4. DECEMBRE 1762.

De VERSAILLES *le 20. Novembre.*

Le Prince Ferdinand de *Brunwick*, ayant reçû le 14. au soir un courier de la Cour de *Londres* qui lui apprenoit la signature des préliminaires de paix entre la *France* & l'*Angleterre*, a arrêté, le lendemain, selon les ordres de Sa Majesté *Britannique*, avec les Maréchaux d'*Estrees* & de *Soubise*, munis des ordres du Roi, une suspension d'armes générale pour les deux armées. En voici la copie.

CONVENTION arrêtée entre l'armée Françoise *& l'Armée* Britannique.

Nous Claude-Louis François de *Regnier*, Comte de *Guerchy*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Chevalier de ses Ordres, Colonel-Lieutenant de son Régiment d'Infanterie, Gouverneur des Ville & Château d'*Hunningue*, muni des pouvoirs de Messieurs les Maréchaux Comte d'*Estrées* & Prince de *Soubise*, commandans en chefs les armées de Sa Majesté en *Allemagne*.

Et George *Howard*, Lieutenant-Général des Armées de Sa Majesté *Britannique*, Colonel des *Bofs*; le troisième Régiment d'Infanterie de Sa Majesté, muni des pouvoirs de Son Altesse Séréniſſime Monseigneur le Duc Ferdinand de *Brunswick* & de *Lunebourg*, &c. &c., commandant en chef l'armée de Sa Majesté *Britannique* en *Allemagne*;

D'après la connoissance donnée à nos Généraux respectifs de la signature des préliminaires de la paix, le 3. de ce mois de Novembre à *Fontainebleau*, entre le Roi & le Roi d'*Espagne*, d'une part; & le Roi d'*Angleterre*, de l'autre; & nos Généraux désirant faire cesser, le plutôt possible, toute effusion de sang & les calamités des pays qui forment le théâtre de la guerre; Nous sommes convenus, en leurs noms & avec leur approbation, de ce qui suit.

1o. Qu'une suspension d'armes entre toutes les troupes des deux armées aura lieu, du jour de la signature & de la ratification, par les deux Généraux, de la présente convention; &, le plutôt possible, par les troupes qui en sont éloignées.

2o. Il y aura une ligne de démarcation, pour séparer les deux armées, spécifiée ci après.

Pour le centre des deux armées; le cours de la *Lahn*, depuis sa source jusqu'à sa jonction avec l'*Obm*, & delà, en remontant cette riviere, jusqu'à *Merlau*. Pour la droite de l'armée *Françoise* & la gauche de l'armée *Britannique*; passant par *Lauterbach*, & de là se dirigeant en droiture sur la *Fulde* en longeant la riviere d'*Alsfeld*, en laissant *Schlitz* devant soi, & ensuite passant la *Fulde* par *Hunfeld*, *Fladungen*, & la riviere qui y passe & va se jetter dans la *Saal*.

A la gauche de l'Armée *Françoise* & à la droite de l'Armée *Britannique*; depuis les sources de la *Lahn* jusqu'à celles de *Leun*, & ensuite le cours de cette derniere rivière, à travers le Duché de *Westphalie*, & delà, cette même ligne aboutira à *Nehem* sur le *Roër*, passera à *Uux*, *Dortmonde*, *Altereu*, *Coe feld*, & finira aux frontieres de la *Hollande*.

3o. La Garnison de *Ziegenhayn* se tiendra tranquille, & payera dorénavant ses besoins, argent comptant, jusqu'à ce qu'elle évacue la Place.

Il lui sera indiqué un endroit pour couper le bois nécessaire pour son chauf-

chauffage, & qui lui ſera fourni pour ſon argent au prix établi & connu dans le pays.

Et, pour pleine & entiere execution de la préſente Convention, Nous l'avons ſignée, & y avons mis le ſceau de nos armes, lequel ſera de pleine valeur pour être inviolablement obſervée, ainſi que ſi elle étoit ſignée par nos Généraux mêmes; & pour plus grande aſſurance, après en avoir obtenu le pouvoir de nos Généraux, Nous déclarons qu'elle ſera par eux ratifiée. *Fait au Pont de* Brükmüle, *ſur* l'Ohm, *le 15. de Novembre, 1762 à midi*

(Signé) Le Comte de Guerchy, & G. Howard, Lieutenant-Général.

Nous, Louis-Cesar, Comte d'Estrees, Maréchal de *France*, commandant les armées du Roi en *Allemagne*, Gouverneur de *Metz* & du Pays *Meſſin*, Miniſtre d'Etat, Chevalier des Ordres du Roi. Et Charles de *Rohan*, Prince de *Soubiſe*, Pair & Maréchal de *France*, Miniſtre d'Etat, Capitaine-Lieutenant des Gendarmes de la Garde ordinaire du Roi, Gouverneur & Lieutenant-Général pour Sa Majeſté des Provinces de *Flandre* & de *Hynault*, Gouverneur particulier des Ville & Citadelle de *Lille*, commandant les armées du Roi en *Allemagne*, &c.

Et Nous Ferdinand, par la grace de Dieu, Duc de *Brunswick* et de *Lunebourg*, Feld Maréchal des Armées de Sa Majeſté *Pruſſienne*, Colonel d'un Régiment d'Infanterie, Gouverneur de la Fortereſſe de *Magdebourg*, Chevalier des Ordres de l'*Aigle Noir* & de *Saint Jean de Jeruſalem*, commandant en chef l'armée de Majeſté *Britannique* en *Allemagne*, &c.

Après avoir pris la lecture des conditions qui ont été arrêtées avec M. le Comte de *Guerchy*, Lieutenant-Général des Armées du Roi, & M. *Howard*, Lieutenant-Général des Armées de Sa Majeſté *Britannique*, ſignées aujour d'hui, & contenant trois articles; Declarons que nous avons pour agréables les conditions portées dans leſdits articles; ; & promettons de les faire exécuter de bonne foi dans tous les points. En foi de quoi, Nous avons ſigné les préſentes, & y avons fait appoſer le ſceau de nos armes. *Fait au Pont de* Brükmüle, *ſur* l'Ohm, *le 15. de Novembre, 1762. à deux heures après-midi.* (Signé) *Le Marechal* d'Estrees, *Le Maréchal Prince de* Soubisse; *& Ferdinand, Duc de* Brunswick *& de* Lunebourg.

De Bruxelles *le 22. Novembre.*

Vendredi dernier, jour de St. *Eliſabeth*, dont S. A. R Madame l'Archiducheſſe porte le nom, il y eut grand Gala au Palais. S. A. R. Monſeigneur le Gouverneur-Général, reçût les complimens à cette occaſion.

„ Il a paru depuis peu ſur les affaires des Jeſuites de *France* deux Ou-
„ vrages, l'un intitulé *Appel à la Raiſon*, & l'autre, *Novel Appel à la Raiſon*,
„ imprimés prétenduement à *Bruxelles chez J. Vanden Bergben*, 1762. Outre
„ que ces Ouvrages contiennent des allegations hardies, téméraires, fauſſes
„ & repréhenſibles par pluſieurs endroits, le Gouvernement a conſidéré,
„ que l'ordre public ne permet pas qu'on emprunte le nom d'une Imprime-
„ rie des Provinces de la Domination de l'Impératrice, pour y repandre
„ des productions ténébreuſes, en contravention aux Ordonnances & Regle-
„ mens émanés ſur le fait de la Libraire. En conſéquence il vient d'être
„ ordonné aux Conſeilliers Fiſcaux des Provinces, de faire ſaiſir dans l'é-
„ tendue de leurs Départemens reſpectifs, tous les Exemplaires de ces
„ deux Ouvrages, & de faire le devoir de leur charge pour tâcher d'en
„ découvrir l'Auteur, où l'Imprimeur, afin de les faire châtier ſuivant les
„ Ordonnances.

Digitized by Google

No. 98.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 8. DECEMBRE 1762.

Suite du Journal des Blocus & Siége de CASSEL.

Le Comte de *Chamiſot* Colonel d'Infant. & Cap. au Régiment de *Naſſau* ſortit à la tête de 150. Grenadiers ou Chaſſeurs & ſe porta à *Dörnhagen* & villages circonvoiſins pour en faire rentrer tous les beſtiaux dans la place, il arriva ſans aucun obſtacle à tous les villages qu'il s'étoit propoſé de viſiter & en raſſembla tous les troupeaux: mais les ennemis inſtruits de cette opération détacherent du camp de *Sanderhauſen* des troupes pour le couper à ſon retour; Le Baron de *Diethach* fit alors ſortir les 300. Dragons de la Garniſon pour protéger le Comte de *Chamiſot*; ſur cela le reſte du camp de *Sandershauſen* ſe porta au deſſus du village de *Bettenhauſen*: ce mouvement détermina notre Général à pouſſer à 9. heures du matin dans le Fauxbourg de *Bettenhauſen* tous nos Grenadiers & Chaſſeurs, un homme par Compagnie de toute la Garniſon, les pièces de Bataillons, & 2. pièces de 8 aux ordres du Chevalier de *Corfontaine* Capitaine à la Brig. de *Villepatour* du Corps-Royal, le tout aux ordres des Comte de *Grave* & Chevalier de *Montfort*; ces Troupes continrent celles qui vouloient s'oppoſer au retour du Comte

Digitized by Google

Comte de *Chamisot*, il arriva à 10. heures dans la place en y faisant rentrer 100. Bœufs ou vaches, autant de cochons & 1200. moutons. Dans les différentes positions où le Comte de *Chamisot* se trouva dans cette opération, il manœuvra avec toute l'intelligence d'un véritable militaire. M. *Petithois* Lieutenant de *Touraine* qui étoit de son Détachement, fut pris avec 25. hommes pour ne s'être pas retiré assés vite, nos Dragons firent la meilleure contenance vis-à-vis plus de 500. hommes de Cavalerie ennemie, qui n'oserent jamais les attaquer. M. *Rousset* Cornette de Dragons au Régiment d'*Orleans* se distingua par la vavaleur, & l'intelligence avec laquelle il protégea à la tête de 15 Dragons, la jonction des différens troupeaux contre 50. Cavaliers, qui vouloient l'empêcher, il fut secouru à propos &. fit 2. prisonniers, nous perdimes 5 Dragons d'*Orleans* qui avoient été coupés, & qui furent pris. M. de la *Roque* Lieutenant de Dragons au Régiment de *Dauphin* eut son chapeau percé d'une balle & la tête un peu contusionée. Les Troupes aux ordres des Comte de *Grave*, & Chevalier de *Montfort* eurent occasion de tirer quelques coups de fusil & de Canon: mais les Alliés ne voulurent rien engager; le Comte de *Grave* eut un Cheval blessé sous lui; le Chevalier de *Montfort* rendit le meilleur compte de la volonté, & de la bravoure des canonniers de la *Canur*, qui étant arrivés les premiers sur le terrain, en imposerent seuls aux Troupes ennemies par la vivacité du feu de leur pièce. En général toutes nos Troupes marquerent la plus grande volonté d'attaquer les pelotons qui se montroient de tems en tems, mais ce n'étoit pas la notre objet, à onze heures tout rentra dans la place dans le meilleur ordre quoique suivi de près.

Ce même jour 11. nous eûmes, par une lettre interceptée venant de *Brunswick*, la confirmation de la nouvelle qui s'étoit repandue depuis plusieurs jours dans nôtre place, qu'un de nos Corps avoit battu celui du Prince *Hereditaire*, que lui même avoit été blessé & que la jonction de l'Armee des Maréchaux avec la reserve du Prince de *Condé* s'étoit executée.

Le 12. on commença à donner la viande aux Officiers, sur le pied de 2. Liv. par jour aux Officiers superieurs, 1. Liv. aux Officiers-Majors, & une demi Liv. à tous les autres.

La nuit du 12. au 13. une patrouille sortie de la redoute 69. commandée par le Comte de *Brie* Lieutenant de Chasseurs de *Nassau* & embusquée tua 2. hommes & un Cheval d'une patrouille des Alliés qui en suivoit une de nos Dragons.

Le 13 M. d'*Ysarn* Officier supérieur de jour fit attaquer par la Compagnie des Volontaires un poste qui venoit de tems en tems inquiéter nos vedettes & sentinelles sur le front de *Walbeiden*; mais ce poste se renforça au point que M. d'*Ysarn* jugea prudent de faire retirer les Volontaires. M. de *Montbert* Capitaine de Chasseurs de *Touraine* qui accompagnoit M. d'*Ysarn*, fut blessé d'une balle morte à la poitrine.

Le 14 nous tirâmes du Baltion d'*Abnaberg* quelques volées de canon de 16. & de 24. sur un ouvrage que les Alliés construisoient en avant de *Sandershausen* & sur une grande garde de Cavalerie au dessous de *Wolfsangen*; ces coups de canon qui dans le vrai n'avoient pour but que d'éprouver la portée de nos pièces, déterminérent d'une côté les travailleurs à rentrer dans leur camp; mirent de l'autre un peu de désordre dans la grande garde, & nous parurent par le nombre de personnes qui se montrérent, avoir causé un peu d'inquiétude aux ennemis.

Le 15. les Alliés levérent leur camp de *Sondershausen*; nous jugeames sur le rapport des patrouilles que nous avions envoyées pour observer la marche des troupes qui le composoient, qu'elles étoient allées escorter un convoi.

Le 16. nous apprimes que les Alliés avoient

Digitized by Google

avoient renvoyé à *Minden* le peu de groſſe Artillerie qui étoit venuë juſqu'à leur camp.

Le 17. il nous parvint, par des paquets que le Prince *Frederic* fit paſſer à des particuliers de la place, beaucoup de bruits de paix, ils étoient apuyés par une Lettre du Landgrave à ſon Miniſtre d'Etat, laquelle paroiſſoit donner de fortes eſpérances; le Baron de *Diesbach* fut même un moment tenté de ſe rendre aux inſtances de ce Miniſtre qui demandoit la ceſſation des travaux aux nouveaux ouvrages; mais il ne penſa plus à rien ſuſpendre, quand il s'apperçut que les Alliés contiuuoient les leurs; d'ailleurs les fuſillades de nuit étoient toûjours de leur part auſſi vives qu'à l'ordinaire.

Le 20. on forma une Comp. des Grenadiers Royaux convaleſcents qui ſe trouverent dans la place, on en donna le commandement à M. de *Villemondry* Capitaine au premier Bat. des Grenadiers-Royaux de *Narbonne*, elle fut miſe à la tête du Bataillon de le *Camus*, ce Bat. ſe chargea de l'entretenir complette & forma une Compagnie de Chaſſeurs. On forma auſſi une nouvelle Compagnie de Volontaires aux ordres de M. de *Kroland* Capitaine au ſec. Bat. de *Leſpinaſſe*, compoſée de 30. hommes de ce Bat., & de 30. des convaleſcents des troupes légéres, cette Comp. commença à ſervir la nuit du 21. au 22.

La nuit du 23. au 24., le feu de mouſqueterie des Alliés fut plus vif & plus nouri qu'il n'avoit encore été, ils jetterent des pots à feu, tirerent 2. coups de canon, & parurent chercher à vouloir nous perſuader qu'ils avoient en vuë d'attaquer nos poſtes exterieurs, ils pouſſerent même 200. hom. ſur la redoute en avant du parc, où le Commandeur de *Reinach* Capitaine de Gren. de *Naſſau* commandoit; cet Officier les reçût avec la plus grande tranquilité & toûjours éloigné, ſans pourtant faire beaucoup de feu, d'ailleurs toutes leurs autres démonſtrations n'aboutirent qu'à faire du bruit, on n'en mit pas dans la place un homme de plus ſous les armes.

La nuit du 26. au 27. les ennemis firent de nouveau un feu très-vif accompagné de quelques coups de canon, néanmoins la Garniſon ne bougea point, nous avons préſumé depuis, ſur quelques rapports, que ces feintes demonſtrations d'attaque couvroient des marches de convoi qui paſſoient par *Wälbeiden*.

Le 27. il nous arriva un émiſſaire qui étoit parti de notre Armée le 12. & qui rendit au Baron de *Diesbach* une lettre du Prince de *Soubiſe* par laquelle il nous faiſoit eſpérer un ravitaillement.

Dans les journées du 28. au 29. le Prince *Frederic* permit de paſſer aux habitans de la place qui manquoient de vivres. Il y avoit déja quelques jours que la diſette ſe faiſoit ſentir chez les bourgeois, auſſi il en ſortit 3000. dans ces 2. jours.

Le 1*er*. Octobre le Baron de *Diesbach* nomma Aide-Major de la place M. de *Beſſiere*, Aide-Major du Rég. de *Bretagne*, qui s'y trouvant convaleſcent deſiroit d'y être employé.

Notre Garniſon s'augmentoit tous les jours par les convaleſcents, l'Appel de ce jour 1*er*. Oct. étoit: *Touraine* 1256., *Provence* 1227., *Courten* 1199, *Le Camus* 428., *Leſpinaſſe* 331., *Naſſau* 1510., *Artillerie* Détachemens 123., *Mineurs* 38., Dragons 285., *Volontaires* 131., *Bateliers du Roi* 185. *Total* 6713. hommes.

La ſanté de M. *Canon* ne lui ayant pas permi de continuer à conduire la Comp. des Volontaires qu'on lui avoit confiée, le Baron de *Diesbach* en donna le commandement au Chevalier de *Crénan* Lieutenant avec commiſſion de Cap. au Reg de *Provence*.

La ſuite l'ordinaire prochaine.

De VERSAILLES *le 24. Novembre.*

Les Cours de *Madrid* & de *Londres* ayant ratifié les articles préliminaires de la paix qui ont été ſignés à *Fontainebleau*

Digitized by Google

bleau le 3. de ce mois, l'échange des ratifications s'est fait ici le 22. dans la forme ordinaire.

Le 23. de ce mois, le Lord Duc de *Bedford*, Ambassadeur-Extraordinaire & Plénipotentiaire de Sa Majesté *Britannique*, eut une audience particuliere du Roi, dans laquelle il remit ses lettres de créance à Sa Majesté. Il fut conduit à cette audience, ainsi qu'à celles de la Reine, de Monseigneur le *Dauphin*, de Madame la *Dauphine*, de Monseigneur le Duc de *Berry*, de Monseigneur le Comte de *Provence*, de Monseigneur le Comte d'*Artois*, de Madame, de Madame *Adelaide*, & de Mesdames *Victoire*, *Sophie*, & *Louïse*, par le sieur de la *Live*, Introducteur des Ambassadeurs.

Le Prince de *Condé* est arrivé le 23. à la Cour, & à fait ses révérences à Leurs Majestés & à la Famille Royale.

De Paris *le 26. Novembre.*

Lorsqu'on a dit dans la Gazette du 19. de ce mois, en annonçant la mort du Duc de *Châtillon*, qu'il étoit le dernier rejetton de son illustre race, on ignoroit que la Duchesse de *Châtillon* fût enceinte. Ainsi il reste encore des espérances de voir revivre une Maison qui a donné tant d'hommes illustres à la *France*.

Il a été brûlé le 20. pour quatre millions huit cents mille livres de coupons d'intérêts, d'actions des Fermes, rentes sur les deux sols pour livre du dixième & billets de la Loterie Royale, en conséquence des procès verbaux qui ont été dressés à ce sujet.

De Londres, *le 19. Novembre.*

Le Roi en son Conseil à levé l'*Embargo* qui subsistoit depuis quelque tems sur les Vaisseaux chargés, ou à charger, de provisions, dans les Ports de la *Grande-Bretagne* & d'*Irlande*; & l'exportation des denrées & marchandises chez l'Etranger va recommencer comme avant la guerre.

La suspension d'armes sera incessamment publiée. Les termes pour la cessation des hostilités par mer sont réglés de la maniere suivante; savoir, dans 12. jours à compter de la ratification des Préliminaires, dans la *Manche* & les mers du *Nord*; dans 6. semaines depuis la *Manche*, les mers *Britanniques* & les mers du *Nord*, jusqu'aux *Canaries* inclusivement, soit dans l'*Ocean*, soit dans la *Mediterranée*; dans trois mois depuis les Isles *Canaries* jusqu'à l'*Equateur*, & dans six mois au-delà de l'*Equateur*, & dans toutes les autres parties du monde.

La Cour *Britannique* a demandé & obtenu des Etats-Généraux le passage par leur Territoire pour ses Troupes d'*Allemagne*. On compte qu'elles seront de retour en *Angleterre* avant la fin de Decembre.

On croit que le Comte de *Sandwich* est nommé Ambassadeur du Roi à la Cour d'*Espagne*.

S'il faut en croire à des bruits assés generalement repandus il y a quelque refroidissement entre notre Cour & celle de *Berlin*: on pretend du moins que le Baron de *Knipbausen* Ministre de cette cour à la notre a présenté au Ministre un mémoire, dont les expressions ne sont pas extrémement mesurées, & indiquent une prochaine retraite de sa part; il se plaint entre autres, dit-on, dans le mémoire de la defection de l'*Angleterré* qui non seulement a fait sa paix particuliere contre les engagements qu'Elle avoit contractés avec S. M. *Prussienne* mais qui l'a faite même sans: l'avoir remis en possession de ses Etats en *Westphalie*, demandant en même tems pour ce Prince le payement du subside de 670. mille liv. Sterling pour cette année &c.

Les levées pour le service de terre & de mer ont cessé, & on a aussi commencé à faire quelques reformes en divers Régimens: les différens Corps subsisteront cependant toujours; aussi bien que la Milice. On va désarmer aussi plusieurs Vaisseaux de guerre.

Le derangement des postes continuë encore.

Digitized by Google

N. 98.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,
DU 8 DECEMBRE 1762.

JOURNAL du Conſeil du Sénat tenu à WARSOVIE *au mois d'Octobre 1762.*

La conférence qui s'eſt tenuë le 18. Novembre chez le Primat de *Pologne*, n'ayant rien pû décider ſur les objets importans qu'on y avoit agités, Sa Majeſté *Polonoiſe* a jugé à propos de convoquer un Conſeil du Sénat, dont l'ouverture s'eſt faite le 25. du même mois. L'objet de cette aſſemblée a été de deliberer ſur les trois points ſuivans.

1. *S'il eſt néceſſ ire de convoquer une Diete extraordi aire ?*

2. *Quels ſont les moyens propres à prévenir pour l'avenir le déſordre inoui qui a troublé & rompu les deliberations de la de niere Diete ?*

3. *Quels ſont les arrangemens à prendre relativement à la mauvaiſe monnoie qui s'introduit dans le Royaume ?*

L'Archevêque de *Gneſne*, Primat du Royaume, *Lubienski*, ouvrit la ſéance par un diſcours relatif aux articles propoſés. Quant au premier, il opina qu'il ſeroit utile de convoquer au plutôt une Diete extraordinaire ; ſur le ſecond point, il propoſa de faire chercher le premier auteur du tumulte pour en faire une punition exemplaire ; &, pour ce qui regarde la monnoie, il fut d'avis, qu'on établit un Hôtel des Monnoies à *Thorn*, ſous l'inſpection & la direction de Meſſieurs les Grands Tréſoriers.

Les autres Evêques ſe conformerent à l'avis du Primat. L'Evêque de *Crakovie* ajoûta ſeulement qu'il falloit ſéparer dans la Chambre la place des Auditeurs de la place des Nonces, en faiſant conſtruire pour les premiers une eſpece d'amphithéâtre. L'Evêque de *Livonie* inſiſta avec force ſur la néceſſité de pourvoir au bien de l'Etat par une Diete qu'il jugea devoir être convoquée, même *ſub vinculo confœderationis*, s'il ne reſtoit aucun autre moyen pour en venir à bout. La ſéance fut enſuite renvoyée au lendemain matin.

Le Comte *Branicki*, Caſtellan de *Crakovie*, Grand Général de la Couronne, ouvrit la ſeconde ſeance en qualité de premier Senateur ſeculier. Son avis fut conforme à celui du Primat, ainſi que celui de pluſieurs autres Sénateurs.

Le Comte *Zamoyski*, Palatin d'*Ynowroclaw*, prit la Parole, & allégua la loi qui défendoit aux Etrangers de prendre part aux affaires d'Etat ; Il rappella les circonſtances du trouble qui étoit ſurvenu dans la Chambre des Nonces : il dit qu'on auroit dû dans cette occaſion demander à parler pour répondre aux objections qu'on avoit faites, ſur l'élection du Comte de *Brühl* ; qu'il pouvoit être douteux ſi cette famille étoit la même dont les ancêtres étoient ſortis depuis tant de tems du Royaume : il ajoûta qu'on auroit dû chercher à faire approuver par une conſtitution d'une Diete le Decret qu'on avoit obtenu à ce ſujet du Tribunal ; qu'au reſte il étoit aiſé de remonter à la ſource du déſordre ; & que ſi l'on n'en connoiſſoit pas les auteurs, c'eſt qu'on n'avoit pas voulu les connoître. Il déclara à ce ſujet, qu'il inſiſteroit en tems & lieu à ce que chaque Sénateur eût à prêter ſerment qu'il n'avoit eu aucune part à ce tumulte, & n'en avoit pas même eu connoiſſance avant qu'il arrivât Il inféra de ce qui venoit d'arriver que les Palatinats & les Tribunaux étoient menacés de plus grands maux encore & qu'il y avoit tout lieu de craindre que les troubles ſurvenus dans les Etats héréditaires de Sa Majeſté, joints à l'éloignement de ſes Troupes n'engageaſſent les plus foibles à prendre le parti de s'adreſſer des Dieux étrangers. Il parla enſuite des places vacantes, & obſerva

Digitized by Google

que les charges & les dignités, sur-tout celles auxquelles sont attachées des prérogatives de jurisdiction, ne devoient être conferées qu'à des hommes sages, & modérés dont les passions & les interêts ne les portassent à aucune violence. *La suite l'ordinaire prochain.*

De la FRANCONIE *le 21. Novembre.*

Hier un Détachement composé de quelques Soldats du Corps *Tige* & de quelques Houssards, aux ordres d'un Capitaine de Cavalerie fut surpris dans le Village d'*Ybrsprunge* par un Corps de Chasseurs & de Houssards *Saxons* commandés par le Capitaine *Schill*. Rien n'échapa, la plus part ayant été tués, & les autres faits prisonniers: de ce nombre se trouve le Capitaine lui même. Cette troupe avoit fait quelques degats dans le pays de *Fulde* & de *Wirzbourg*, & avoit enlevé une centaine de bœufs, qui ont été rendus aux propriétaires.

De FRANCFORT *le 27. Novembre.*

Les Lettres de *Wirzbourg* portent qu'un Corps *Prussien* d'environ 5000. hommes sous les ordres du Général *Kleist*, est entré à *Bamberg*; & a poussé ses patrouilles jusqu'à *Neustadt* & *Kitzingen*, exigeant partout des contributions & des recrués.

Celles d'*Ulm* en datte du 26. Novembre disent, que le même Général de *Kleist* a exigé de l'Evêche de *Bamberg* le restant des contributions anciennement imposées avec les Interêts, & qu'il a de plus demandé aujourd'hui un million d'Ecus, 500. Recrués, 1000. Chevaux outre une fourniture très considérable en bottes & en souliers. Ces dernieres nouvelles ajoûtent que 5. a 600. hommes de Troupes *Prussiennes* ont été detachés a *Windsheim*, qu'ils ont pillé, imposans d'ailleurs par tout d'énormes contributions. Enfin on a appris que la premiere Colonne du Corps de M. de *Kleist* s'est mise le 25. en marche de *Bamberg*, où le Major de *Roth* est resté en qualité de Commandant, que le reste du même Corps a suivi le 28.; & que tout a dirigé sa marche sur *Nuremberg*.

Cependant le Prince de *Stolberg* est de son côté en pléine marche à la tête de l'Armée de l'Empire à laquelle est joint un Corps de Troupes I. & R.

De RATISBONNE *le 5. Decembre.*

Suivant les Lettres de *Leipzig* le Roi de *Prusse* a de nouveau exigé de cette Ville 400. mille Ducats outre les tailles ordinaires pour 5. années d'avance; elle doit payer encore 310. mille Ecus qui restent pour l'année courante 1762. & ce payement doit se faire en Louis d'Or en espèce.

On mande en même tems que le premier Bataillon aux Gardes *Prussiennes* est en Garnison dans cette Ville, & qu'une partie de la même Garnison a des Quartiers dans les dehors de la Ville; le Roi y étoit d'ailleurs incessamment attendu de *Meissen*; & l'on disoit au reste qu'on alloit préparer des Quartiers pour plusieurs Ministres étrangers, ce qui donnoit quelque espoir qu'il pourroit bien être question de quelque negociation pour la Paix.

De VIENNE *le 8. Decembre.*

S. A. R. Madame l'Archiducheſſe *Jeanne* ayant été attaquée depuis quelques jours d'une fièvre continuë, on a jugé à propos de lui administrer les Sacraments, & cette Cérémonie s'est faite Dimanche dernier vers les sept heures du soir par M. le Nonce du Pape en cette Cour, qui a donné le S. Viatique à cette Princesse: Depuis ce tems S. A. R. s'est portée un peu mieux, aujourd'hui. Elle a passé la nuit plus tranquillement que la précédente & quoique la fièvre dure encore, les Symptomes diminuënt, ce qui augmente notre esperance sans abolir jusqu'ici entierement nos craintes.

Digitized by Google

No. 99.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 11. DECEMBRE 1762.

Suite de Journal des Blocus & Siége de CASSEL.

Le 5. une troupe des Houſſards des Alliés paſſa à toute bride ſous le feu de la redoute 70. pour venir enlever une trentaine de nos bœufs qui paturoient dans le camp retranché entre cette redoute & les retranchemens. Il étoit alors onze heures du matin & les poſtes qui devoient relever, ſortoient de la place, moyenant quoi nous nous trouvâmes en force partout, les Houſſards furent repouſſés avec perte de 3. Chevaux ſans avoir rien pris. Pour nous occuper dans différens points, les Alliés avoient en même tems pouſſé une troupe ſur le poſte de nos Dragons qui couvroit la redoute en avant du parc : mais la bonne contenance de nos Dragons la contint, & un coup de canon tiré de la porte de *Weinberg* l'éparpilla.

Le 8. le Baron de *Diesbach* fut pour la troiſième fois ſommé de ſe rendre par un Aide de Camp du Prince *Frederic* avec offre des honneurs de la guerre ſeulement, le reſultat des raiſons de l'Aide de Camp fut,

„ 1. Que la Garniſon n'avoit des Vivres que juſqu'au 10., que le Prince *Frederic* avoit intercepté une lettre du Prince de *Soubiſe* dans laquelle il man-

Digitized by Google

mandoit au Baron de *Diesbach* de ſe rendre, & une du Baron de *Diesbach* au Prince de *Soubiſe* par laquelle il le prévenoit, qu'il alloit manquer de tout; que les Alliés n'ignoroient pas que nous vivions de pain d'avoine depuis le 1. du mois, & que plus de la moitié de notre Garniſon étoit deſertée.

2. Que nous n'avions aucun ſecours à eſpérer de nôtre Armée, puiſqu'elle devoit décamper le 11. pour rétrograder, & que M. M. de *Poyanne* & *Lévy* tous deux chargés de nous amener des convois avoient été batus. „

Le Baron de *Diesbach* répondit article par article à cette longue harangue.

„ 1. Qu'il ne manquoit encore de rien; que le Prince *Frederic* avoit mal fait de ne pas lui laiſſer parvenir la lettre du Prince de *Soubiſe* par laquelle il lui mandoit de ſe rendre, parce qu'il auroit été auſſi exact à remplir en cela les intentions des Maréchaux qu'il le ſeroit à tenir ſuivant leurs premiers ordres juſqu'à la derniere extrémité; qu'à l'égard de ſes lettres au Prince de *Soubiſe* il convenoit en avoir beaucoup écrit, mais qu'il defioit le plus habile de les déchiffrer & qu'il ne s'étoit certainement jamais plaint de manquer, qu'à la vérité il avoit de gros magaſins d'avoine, mais qu'il étoit encore bien éloigné de penſer à en faire du pain, que le Prince *Frederic* devroit punir ceux qui ſur tous ces Articles lui faiſoient des raports auſſi faux, ſur tout ceux qui avoient publié que ſes Houſſards nous avoient haché 30. bœufs le 5., enfin que quand à la quantité de Déſerteurs il ſe réſervoit de faire connoître la force & la volonté de ſa Garniſon quand les Alliés voudroient l'attaquer. „

„ 2. Que comme il ne lui parvenoit abſolument aûcune nouvelle, il ignoroit que notre Armée dut rétrograder, qu'il avoit de même ignoré que M. M. de *Poyanne* & de *Levy* euſſent dû lui amener des convois, parcequ'il n'en avoit pas beſoin. „

Il pria enſuite l'Aide de camp de repréſenter au Prince *Frederic* que ſon refus de laiſſer entrer le bois de chauffage après avoir promis de ne pas s'y oppoſer, nous forçoit depuis quelques jours à abbattre l'eſplanade & nous conduiroit à abbattre de même le parc; & que la privttion de l'eau des pompes & fontaines qu'il nous avoit coupée, génoit fort les bourgeois ſans contribuer à nous faire rendre plûtôt, puiſque nous ne manquerions jamais d'eau avec la riviére.

Le 9. le Baron de *Diesbach* envoya à la pointe du jour M. de *Feuqueray* Capitaine de Drag. au Rég. d'*Orleans*, ayant à ſes ordres un Lieutenant, un Cornette & 48. Drag. de ſon Rég., le Lieut. & 20. Drag. de *Dauphin* qui étoient de garde en avant du parc, & 70. hommes des Compagnies de Volontaires de *Crenan* & de *Kroland*, reconnoître du côté de *Niederzwern* ſi les ennemis avoient fait un mouvement comme on le ſoupçonnoit. Quoique cet Officier vît les vedétes en avant du Village & du bois de la caſcade à leur place ordinaire, pour s'aſſurer poſitivement ſi les 100. Huſſards poſtés en avant de la caſcade l'occupoient encore, il fit pouſſer ces vedetes par quelques tirailleurs; les Houſſards ſortirent auſſitôt avec quelque Infanterie pour venir attaquer les Dragons qui étoient placés au coin d'une faiſanderie derriére laquelle M. de *Feuqueray* en avoit embuſqué 30. qui lui reſtoient après avoir fait paſſer le ravin de *Niederzwern* à M. de la *Roque* à la tête de 20. Dragons de *Dauphin* pour ſoutenir les tirailleurs, & placé le long du même ravin M. M. le Chevaliers de *Grenan* & *Krolaud* à la tête de leurs Volontaires. Auſſitôt qu'il put juger que les ennemis étoient trop avancés pour pouvoir lui échaper, il ordonna à M. de la *Roque* & à M. *Durand* Lieut. de Dragons au Régiment d'*Orleans* de les tourner l'un par leur droite & l'autre par

Digitized by Google

par leur gauche, ce qu'ils éxécuterent avec la plus grande intelligence tandis que M. de *Feuqueray* marcha lui-même droit à l'Infanterie qui avançoit au coin de la faisanderie, cette Infanterie fit deux décharges infructueuses & fut prise en repassant un ruisseau derrière lequel s'étoient postés les Houssards pour la soutenir, il chargea ensuite ces Houssards avec le peu de Dragons qui avoient pu sauter le ruisseau & les mit en confusion: les Drag. qui n'avoient pas pu le suivre, passerent le ruisseau un peu plus haut & se joignirent à M. *Durand* qui arriva ainsi que M. de la *Roque* assés à propos pour dégager M. de *Feuqueray* qui alloit être envelopé. Les 3. troupes réunies cherchèrent avec une valeur intrépide les Houssards qui s'étoient reformés après s'être mêlés plusieurs fois, & les replièrent jusqu'auprès du bois si fort en désordre qu'il ne s'en seroit pas sauvé un, si leurs Chevaux n'avoient pas été plus frais que ceux des Drag. qui étoient excédés par la vivacité d'une longue course dans un terrein mouvant & marécageux; c'est sur cette considération que M. de *Feuqueray* prit le parti de la retraite qui se fit dans le meilleur ordre quoique les Houssards qui s'étoient ralliés sous la protection d'une nouvelle Infanterie qui étoit venue à leurs secours pendant l'action, suivissent de près: mais le Chevalier de *Crénan* les arrêta avec ses Volontaires & leur fit encore rebrousser chemin. Les ennemis laisserent plusieurs morts sur la place & eurent beaucoup de blessés, il ne se sauva pas un seul homme de la prem. Infanterie qui s'étoit montrée, nous leurs fîmes prisonniers de guerre 1. Serg. & 9. Soldats dont 2. blessés, & 2. Houssards dont 1. monté; de notre côté nous eumes un Cheval tué, 1. Dragons & 2. Chevaux légérement blessés. M. de *Monval* qui étoit sorti pour faire une reconnoissance, se trouva à cette action.

Le 13. un détachement des Turcs nous enleva sur la chaussée de *Bettenhausen* une patrouille d'un Serg & 10. hommes dont il en resta 1. mort sur la place.

Le 14. le Comte de *Grave* Officier supérieur de jour fit attaquer à la pointe du jour par les Compagnie, de Volontaires de *Crénan* & de *Krolnd* un poste de 30. hommes établi dans un redent du camp retranché; ce poste fut emporté à la bayonette avec tant de vivacité que les Alliés l'abandonnèrent en désordre sans avoir le tems de prendre ni leurs armes, ni leurs sacs, ni quelques vivres qu'ils y avoient; ils eurent 5. hommes tués, quelques blessés & y perdirent un prisonnier, nos Volontaires occupèrent le poste jusqu'à 8. heures & s'en retirèrent ensuite.

Le même jour les Alliés reçurent un renfort que nous jugeames être de 4000. hommes, ce qui leur fit faire des changemens dans la disposition de leurs camps; ils raprochèrent celui qu'ils avoient au dessus de *Rodendittmold* & en appuyèrent la gauche à la chaussée de *Warbourg*; on nous rapporta aussi qu'il leur étoit arrivé du gros canon.

Le 15. les Alliés firent l'après-midi une réjouissance pour la prise de *Schweidnitz* & nous firent montre de 60. à 70. pièces de canon.

Le 16. 400. travailleurs armés soutenus par des Grenadiers & des Chasseurs, divisés en deux parties, savoir les uns dans le Parc aux ordres de M. d'*Ysarn* y coupèrent du bois pour le chaussage & une provision de fascines, les autres hors de la porte de la vieille ville-neuve aux ordres du Comte de *Grave* jettèrent à bas une partie des arbres fruitiers du front de la vieille Ville-Neuve; nous ne fûmes que foiblement inquiétés dans ces opérations.

La suite l'ordinaire prochaine.

De MADRID *le 9. Novembre.*

La partie de l'Armée qui étoit à *Castel-Blanco* aux ordres du Comte d'*Aranda*, continuë sa marche vers les cantonnements qui lui ont été assignés. Ce Général en passant sur la frontier e

Digitized by Google

tiere du Royaume a donné ſes ordres pour la diſtribution des recruës, qui y étoient en reſerve, & de concert avec l'intendant de l'Armée, il a pourvu à l'établiſſement des Hopitaux & des magazins néceſſaires pour les opérations ulterieures.

Don Franciſco *Bouches* à la tête d'un Détachement d'Infanterie & de Cavalerie qui étoit à *Valencia* de *Alcantara*, a ſurpris un parti ennemi poſté dans un foſſé nommé le *Herman Lopez*, aux environs de *Caſtel-David*. 10. hommes tant *Anglois* que *Portugais* ont été faits priſonniers, & le reſte a été mis en fuite ſans aucune perte de notre côté.

De la COROGNE *le 3. Novembre.*

Le Navire *la Médée*, de *Bordeaux*, Capitaine J. *Coebon*, eſt entré de relâche en ce Port, le 1*er*. de ce mois. Il étoit parti de la *Louiſiane* le 8. Août dernier. Le ſieur de *Rochemore*, ancien Ordonnateur en cette Colonie, étoit embarqué ſur ce Bâtiment avec ſa famille, ainſi que les ſieurs de *Bellisle*, Major; de *Grondel*, Commandant des *Suiſſes*; 10. autres Officiers de la Colonie; l'Abbé *Piquet*, Vicaire Apoſtolique du *Canada*; 31. Soldats Invalides, & quelques femmes & enfans, qui tous ſe retirent en *France*. Suivant le rapport du Capitaine, tout eſt extrêmement cher à la *Louiſiane*; & il s'y trouve actuellement 400. hommes du Régiment d'*Angoumois*, & environ 300. de troupes des Colonies. Il ajoute que ſe trouvant le 8. Septembre à la vue de la *Havane*, il alloit y relâcher, lorſqu'il apprit par une Goëlette *Eſpagnole* que les *Anglois* étoient maîtres de cette Place depuis un mois. Cet avis lui fit prendre le large, & un inſtant après il fut pourſuivi par une Frégate *Angloiſe* qui, heureuſement, ne put l'atteindre. Ce Capitaine a ajouté que, dans ſa traverſée, il s'étoit emparé, le 4. Octobre, d'un Navire *Anglois* qui alloit d'*Irlande* à la *Virginie* avec une cargaiſon de marchandiſes ſeches; qu'après lui avoir pris des vivres, de l'artillerie & quelques munitions de guerre, il l'avoit rançonné pour 4500. livres ſterlings.

De VERSAILLES *le 27. Novembre.*

Sa Majeſté, toûjours attentive à protéger le mérite, & à encourager le zèle de ſes Sujets, a fait préſent d'une épée au Capitaine *Simon*, commandant ci devant la Frégate *la Modeſte*, de *Marſeille*. Ce Capitaine s'eſt particulierement diſtingué dans ſes courſes à la côte d'*Afrique*, où il a troublé efficacement le commerce des ennemis pour la traite des Negres.

De RATISBONNE *le 8. Decembre.*

On a appris que l'Armée du Prince de *Stolberg* étoit arrivée en *Franconie* & que les *Pruſſiens* s'étoient retirés.

De VIENNE *le 11. Decembre.*

L'Empereur étant entré le 8. de ce mois dans la 55. année de ſon âge la Cour fut à cette occaſion en grand *Gala*, & S. M. I. reçût les Complimens de ſes Miniſtres, des Ambaſſadeurs, & Miniſtres étrangers, & de la principale Nobleſſe.

L. L. A. A. R. R. Monſeigneur l'Archiduc *Maximilien* & Madame l'Archiducheſſe *Marie-Chriſtine* furent auſſi Complimentés le même jour le premier, qui a eu 6. ans accomplis, à l'occaſion du jour anniverſaire de ſa naiſſance & Madame l'Archiducheſſe par rapport à ſa Fête.

Leurs Majeſtés I. & R. A. ont dîné en public le même jour avec toute Leur Auguſte Famille à l'exception de Madame l'Archiducheſſe *Jeanne*. Cette Princeſſe a été depuis l'Ordinaire dernier preſque toûjours dans le même état, la nuit paſſée a été mauvaiſe; la fievre continuë encore, ce qui fait diminuër les forces & augmente nos craintes.

Digitized by Google

SUITE du Journal du Conseil du Sénat tenu à WARSOVIE.

Les Palatins qui parlerent ensuite suivirent l'avis du Primat & celui de l'Evêque de *Crakovie*; & la séance fut remise au lendemain.

Le Prince *Lubomirski*, Palatin de *Lublin*, ouvrit la troisième séance: il démanda avec les autres la convocation d'une Diéte extraordinaire, se conforma sur le second article, au sentiment de l'Evêque de *Crakovie*, & opina à ce qu'on établit un Hôtel des Monnoies. Il fut suivi par plusieurs autres Palatins, excepté sur l'Hôtel des Monnoies, dont quelques-uns vouloient qu'on différât l'établissement; mais tous s'éleverent avec vivacité contre le discours du Palatin d'*Inowroclaw*. Le Castellan de *Posnanie* celui de *Gnesne* se récrierent particulierement sur ce qu'il révoquoit en doute l'ancienneté d'une famille, dont l'origine & la filiation étoient si évidemment prouvées par les plus anciens titres contenus dans les actes publics de la *Grande* & de la *Petite Pologne*. Ils attaquerent la proposition qu'avoit faite ce même Palatin de faire prêter ferment aux Sénateurs; parce que c'étoit les rendre en partie complices de l'attentât qui s'étoit commis, & que d'ailleurs chaque Sénateur avoit déjà fait un ferment qui l'engageoit assez. On ne passa pas sous silence *l'invocation des Dieux étrangers*, non plus que les observations sur les places vacantes qu'on proposoit de donner *à des hommes sages & moderés*; à cette occasion, on remercia Sa Majesté pour la distribution qu'Elle avoit faite des charges avec autant d'équité que le discernement; & l'on rompit la séance.

La suite l'ordinaire prochaine.

De LONDRES *les 23. & 26. Novembre.*

Quoiqu'on prétende aujourd'hui que le depart de M. de *Knipbausen* ne soit pas aussi prochain qu'on l'avoit divulgué, on n'en assure pas moins que le mémoire, dont on a parlé, ne soit extraordinaire à bien des égards & entre autres par rapport à une prétension de 160. mille livres Sterling, que le Roi de *Prusse* forme pour des dommages causés à *Embden* par les Troupes *Angloises*, lorsqu'elles ont obligé les *François* à s'en retirer, & pour ce qu'il en a coûté pendant le séjour qu'elles y ont fait pour les empêcher d'y revenir.

Le Roi fit hier 25. l'ouverture du Parlement par le discours suivant.

MILORDS & MESSIEURS.

A mon avénément au Trône je resolus de pousser avec la derniere vigueur la guerre sanglante & onereuse, dans laquelle je trouvai mes Royaumes engagés: mais je ne m'en déterminai pas moins dès ce moment à consentir à la paix, dès que les Ennemis voudroient la faire à des conditions justes & honorables; ce fut dans ce principe qu'il s'entama l'année derniere une négociation, qui échoua & qui rendit même le feu de la guerre plus general par la resolution que prit l'*Espagne* d'y entrer avec mon Ennemi.

Ce procedé de la part de la Cour de *Madrid* joint à l'attaque imprevuë du Roi de *Portugal* mon naturel & bon allié affecta beaucoup notre commerce & en multipliant les objets de nos opérations militaires il augmenta le fardeau, dont ce pays étoit déja accablé.

Je demeurai néanmoins dans la ferme resolution de poursuivre malgré cela la guerre le plus vigoureusement, afin de parvenir à une paix honorable, & je saisis pour cette derniere fin l'occasion qu'on m'offrit de reprendre les négociations, je fis cependant dans le même tems un si bon usage des forces que vous m'aviez mises en main, & les plans que je formai furent si bien secondés & exécutés par mes flottes & par mes armées,

Digitized by Google

qu'il eſt difficile de trouver dans l'hiſtoire qu'aucune autre nation ait acquis en auſſi peu de tems autant de gloire & d'avantages.

Le Prince Ferdinand de *Brunſwic*, mon Général en *Allemagne*, s'eſt couvert ainſi que mes Troupes d'une réputation immortelle par différens avantages remportés pendant cette campagne ſur un Ennemi ſupérieur en nombre. Les Troupes *Françoiſes* & *Eſpagnoles* ont vû arrêter leurs progrès en *Portugal* qui a été preſervé par la fermeté & la magnanimité de ſon Souverain & par le talent ſupérieur du Comte regnant de la *Lippe* & par la valeur des Troupes qu'il commande. Nous avons conquis la *Martinique* & d'autres Isles dans les *Indes Occidentales*; la *Havane* eſt en mon pouvoir, & par cette derniere conquête ſi importante je me ſuis rendu maître du Tréſor conſidérable & d'une bonne partie de la Flotte d'*Eſpagne*.

En rappellant ces exploits ſi honorables pour ma Couronne je ne puis me diſpenſer de rendre un témoignage public à la conſtance & à la bravoure ſi diſtinguées de mes Officiers & de mes Troupes tant de terre que de mer Difficultés, dangers, différence de climat, rien n'a pû leur reſiſter; c'eſt à leur conduite & à leur courage qu'après l'aſſiſtance divine on doit la paix que mes Ennemis ont acceptée à des conditions, dont je me flatte que mon Parlement ſera entierement ſatisfait. Mon Miniſtre & ceux de *France* & d'*Eſpagne* ont ſigné les articles preliminaires qui vous ſeront remis inceſſamment. Leurs conditions ſont telles, qu'elles ajoutent un territoire immenſe aux poſſeſſions de la *Grande Bretagne*, & donnent un fondement ſolide à l'augmentation de ſon commerce. On a de plus écarté pour le futur avec toute l'attention poſſible toute occaſion de diſpute entre mes ſujets & ceux de *France* & d'*Eſpagne*, & pourvû par ce moyen à la ſureté & à la durée d'une paix ſalutaire.

Mes ſoins pour les interêts de mes Royaumes ne m'ont pas fait perdre de vûë les interêts de mes Alliés conformément à la bonne foi, qui fait l'honneur de ma Couronne. Par la paix j'ai aſſuré au Roi de *Portugal* tous ſes Etats, & les territoires du Roi de *Pruſſe*, les miens & ceux de mes autres Alliés en *Allemagne* occupés par les *François* ſeront inceſſamment évacués.

MESSIEURS de la CHAMBRE des COMMUNES.

J'ai donné ordre de vous remettre les eſtimations reſpectives & je vais travailler ſans delai à faire des réductions telles que le permettront la ſageſſe & la ſaine politique; il m'eſt douloureux, quoique la guerre ſoit à ſa fin, de ne pouvoir ſur le champ diminuer, autant que je le ſouhaiterois, les depenſes; mais comme il eut fallu les plus grands efforts pour nous tirer des difficultés les plus épineuſes qui nous environnoient, il faut bien nous attendre à en reſſentir encore pendant quelque tems les effets.

MILORDS & MESSIEURS.

„La perte d'un grand nombre d'hommes a malheureuſement été eſſentiellement néceſſaire pour l'exécution des projets que la Nation a ſi glorieuſement remplis dans toutes les parties du monde: ſi vous enviſagez cette perte, ſoit par les yeux de la politique, ſoit par les yeux de l'humanité, vous y trouverez l'un des motifs qui m'ont déterminé à entrer en négociation, & à la terminer avant même d'avoir mis fin à pluſieurs opérations, afin de prevenir les préparatifs immenſes qu'une nouvelle campagne eut néceſſairement exigés.

Cette paix augmente mes territoires; elle ouvre au commerce & aux manufactures de nouvelles ſources, ainſi je deſire très ſincérement que vous déliberiez ſur les arrangements rélatifs à nos nouvelles acquiſitions, pour qu'ils puiſſent tendre également à la ſureté de ces contrées & à l'ameliorſtion du commerce & de la navigation. Je vous recommande à cette occaſion très ſérieuſement mes braves Sujets à la valeur desquels nous devons ces mêmes acquiſitions.

Sans la plus grande union qui a regné parmi nous, jamais nous ne ſuſſions venus à bout de cette guerre, vous trouverez ſans doute cette union également néceſſaire pour tirer parti des avantages conſiderables que la paix nous donne; & pour établir les fondements d'une Oeconomie que nous nous devons à nous mêmes ainſi qu'à notre Poſterité; elle ſeule peut delivrer & relever la Nation des terribles fardeaux qu'une guerre auſſi longue & auſſi coûteuſe lui avoit impoſés. „

Le Canon de la *Tour* & du *Parc* vient d'annoncer au peuple la nouvelle de la ſignature de la paix apportée par un Courtier arrivé aujourd'hui de *Paris*.

Digitized by Google

No. 100.

GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 15. DECEMBRE 1762.

Suite de Journal des Blocus & Siége de CASSEL.

La nuit du 16. au 17 les Alliés ouvrirent la tranchée à 11. heures en 3. endroits différens ; sur la redoute 69. par un ouvrage oppoſé à cette redoute, occupant la hauteur en avant de *Rodend:tmold ;* ſur les lunettes par une parallele ; & ſur la vielle ville neuve par un boyau qui appuyoit ſa droite à la rive droite de la *Fulde* & prolongeoit ſa gauche ſur *Bettenbauſen*, les troupes deſtinées à ſoutenir les travailleurs occupant les maiſons & les hayes qui ſe trouvoient dans cette partie.

Avant de parler des événemens du Siége dont voici le commencement, il eſt à propos de rendre compte de l'état de la place, on ſuppoſe qu'on connoit l'état où elle avoit été miſe pendant le Siége de 1761.

Depuis le commencement du blocus M. d'*Aumont* Ingénieur en Chef de la place avoit fait conſtruire un double chemin couvert à foſſé & glacis depuis la rive gauche de la *Fulde* juſqu'au baſtion d'*Abnaberg ;* une troiſiéme lunette à droite & attenante les 2. autres ; un retranchement intérieur & à foſſé depuis la barriére des morts jusques en avant du baſtion des morts ; une lunette à droite de la rampe de la ville neuve à l'Orangerie ; un retranchement en figure d'ouvrage à corne couvrant l'Orangerie & les fours ; un batardeau à droite du pont du château pour augmenter l'eau du foſſé devant le baſtion du manége & en mettre dans le foſſé du retranchement de l'Orangerie ; réparé

Digitized by Google

piré d'ailleurs tout ce qui pouvoit s'être dégradé aux autres parties de la fortification.

M. de *Boisgnorel* Commandant des Mineurs avoit fait construire une chaîne de fourneaux de mines sur les glacis depuis le Bastion St. *Guillaume* jusqu'à la rampe de l'orangerie ; & 5. fourneaux sous chaque lunette.

M. d'*Hallot* Commandant l'Artillerie avoit fait refaire à neuf toutes les embrasures du Corps de la Place.

Nous y avions 45. Bouches à feu, nous étions foiblement approvisionnés en plomb & en obuses, mais au large sur les autres munitions de guerre.

L'Artillerie de la Place consistoit en 45. bouches à feu de rempart, & 11. pièces de Bataillons.

La suite l'ordinaire prochain.

De MADRID *le 16 Novembre.*

Les derniers avis du Comte d'*Aranda* portent seulement que notre Armée se réparoit de ses fatigues dans les quartiers que ce Général avoit assignés aux différens Corps qui la composent.

De GENES *le 26. Novembre.*

Le Grand Conseil choisit hier pour Doge de la Sérénissime République le Patricien Rudolphe *Brignole* ; ce choix a eu un applaudissement général, & le nouveau Doge reçût le même jour les compliments de toute la Noblesse.

On a envoyé ces jours passé un Corps de Troupes en *Corse*, d'où l'on apprend que les rebelles ont été contraints d'abandonner différents postes, qu'ils occupoient ci-devant.

De VERSAILLES *le 1. Decembre.*

Le 30. Nov. la Duchesse de *Bedford*, épouse de l'Ambassadeur Extraordinaire & Plénipotentiaire de Sa Majesté *Britannique*, a été presentée au Roi, à la Reine, & à la Famille Royale, avec les cérémonies accoutumées.

De PARIS *le 3. Decembre.*

On apprend de *Nevers* qu'il y est mort dans le mois dernier une nommée Françoise *Marchangy*, âgée de cent & un ans. Elle avoit eu vingt-trois enfans, & étoit veuve depuis 1715.

Il vient de paroître une Ordonnance du Roi, concernant les termes de la cessation des hostilités en mer : en voici la teneur.

DE PAR LE ROI.

„ SA MAJESTE, ayant ratifié le 22. du présent mois de Novembre, les articles préliminaires de la paix, signés à *Fontainebleau* le 3. du même mois, entre les Ministres Plénipotentiaires de *France*, d'*Espagne* & de la *Grande Bretagne* ; par l'un desquels articles il est porté qu'il y aura cessation d'hostilités par mer, suivant les termes & espaces de tems ci-après expliqués à compter du jour de la ratification desdits articles préliminaires, & stipulé que les Vaisseaux, marchandises ou autres effets qui seront pris par mer après lesdits termes & espaces de tems, seront reciproquement restitués ; Elle a ordonné & ordonne que les Vaisseaux, marchandises & effets appartenans à Leurs Majestés *Britannique* & *très-Fidele*, & à leurs Sujets, qui pourront être pris dans la *Manche* ou dans les mers du *Nord*, après l'espace de douze jours, à compter du 22. du présent mois de Novembre, leur seront restitués ; que le terme sera de six semaines pour les prises faites depuis la *Manche*, les mers *Britanniques* & les mers du *Nord*, jusqu'au Isles *Canaries* inclusivement, soit dans l'*Océan*, soit dans la *Méditerranée* ; que le terme sera de trois mois depuis lesdites Isles *Canaries* jusqu'à la Ligne *Equinoxiale* ou l'*Equateur* ; enfin de six mois, à compter de la même date du 22. du présent

vent mois de Novembre, au-delà de la Ligne *Equinoxiale* ou l'*Equateur*, & dans tous les autres endroits du monde, sans aucune exception, ni autre distinction plus particulière de tems & de lieux. Défend Sa Majesté à tous ses Sujets, de quelque qualité & condition qu'ils soyent, d'exercer aucun acte d'hostilité par mer, contre les Sujets, de Leurs Majestés *Britannique* & *Très-Fidele*, ni de leur causer aucun préjudice ou dommage, après l'expiration des époques ci dessus mentionnées. MANDE & ordonne Sa Majesté à M. le Duc de *Penthevre*, Amiral de *France* &c. &c.

Fait à *Versailles* le 23. Novembre 1762.

„ *Signé* LOUIS. *Et plus bas*, LE DUC DE CHOISEUL. „

Suite des nouvelles de LONDRES *du 26. Novembre.*

La Chambre des Seigneurs a presenté aujourd'hui au Roi son addresse sur le discours de Sa Majesté. Après le Préambule ordinaire & des félicitations sur la naissance du Prince héritier de la Couronne, il s'énoncent ainsi

„ Nous reconnoissons avec les sentiments de la gratitude la plus profonde qu'au milieu de ses triomphes & de sa gloire V. M. apportant à la prosperité & au bonheur de ses peuples sa principale attention a eu pour premier objet de ses soins de les decharger du fardeau pesant de la guerre par une paix également honorable & équitable & la sageſſe qui inspira en même tems à V. M. de faire pour y parvenir les efforts les plus vigoureux, n'est pas moins digne de toute notre admiration.

Permettez nous Sire de vous féliciter sur les succès éclatans qui pendant la présente guerre ont couronné les armes de V. M. sur la prise de l'Isle fortifiée de la *Martinique*; sur celle de la *Havane*, ce boulevard des Colonies *Espagnoles*; sur tant de tresors & de vaisseaux de la flotte *Espagnole* qui sont tombés en votre Puissance; sur les différens avantages que le Prince Ferdinand de *Brunswic* secondé par la valeur des Troupes à ses ordres a remportés en *Allemagne* contre un Ennemi supérieur en nombre; sur les dangers imminens que le *Portugal* a évité par la fermeté de son Roi, par les talens militaires du Comte regnant de la *Lippe* & par la bravoure des Troupes employées dans ce pays-là. Cette Campagne est au moins égale à celles qui l'ont precédée pendant le cours de cette guerre heureuſe & les difficultés qu'un nouvel Ennemi a ajoutées à celles qui nous entourroient déjà, en rendant nos opérations militaires plus étenduës, loin de tourner à notre desavantage n'ont fait que mettre dans un plus grand jour la réputation des ministres qui ont formé les projets, celle des commandans qui les ont executés & celle des flottes & des armées dont l'intrepidité à bravé & franchi tous les obstacles.

Daignez Sire! recevoir les marques de notre joie & les félicitations que nous avons l'honneur de vous faire pénétrés de la reconnoissance la plus vive sur ce que V. M. a enfin forcé ses Ennemis à consentir à des conditions de paix: agréez aussi nos très-humbles remercimens de ce qu'il vous a plû notifier à Votre Parlement que déjà les Articles préliminaires avoient été signés par Votre Ministre & par ceux de *France* & d'*Espagne*; nous assurer en même tems que ces articles nous seroient remis en tems opportun, & nous faire entrevoir enfin dans leurs conditions la perspective la plus agréable d'une prosperité future & d'une sureté permanente pour votre peuple.

Nos supplions V. M. d'être persuadée que dez qu'il sera possible nous ne manquerons point de déliberer sur les moyens relatifs & convénables à l'établiſſement de nos nouvelles acquisitions, à l'augmentation de leur Commerce

merce & conſéquemment à l'utilité de la Patrie.

Senſibles autant qu'on peut l'être aux merites des braves gens à la valeur deſquels on doit ces conquêtes, nous nous montrerons toujours prêts à entrer pour les recompenſer dans toute propoſition raiſonnable & nous ne ceſſerons de notre côté jamais de regretter la perte de tant de braves compatriotes, perte par laquelle la force nationale a malheureuſement beaucoup perdu de ſa vigueur. Nous ſommes pénétrés de la plus haute admiration en conſiderant cette ſageſſe qui pour cueillir le fruit de nos Victoires a ſçû ſaiſir l'heureux moment, où nous nous trovions encore au faite de la gloire, ſans qu'aucun revers l'eut troublé.

Nous ſommes enfin trop reconnoiſſans de tant de biens multipliés que nous ont procurés la ſageſſe & la magnanimité de V. M., pour qu'Elle ne s'aſſure pas qu'Elle peut compter ſur le zèle le plus ardent & les efforts les plus conſtans de notre part, afin de conſolider la concorde qu'Elle nous recommande; nous la ſupplions également d'être perſuadée que nous apporterons toute notre attention à prendre des meſures d'oeconomie, ouvrage particuliérement reſervé au tems de paix & qui ſeul peut faire reſpirer les peuples fidelles de V. M. après les charges onéreuſes, dont ils ont été accablés pendant le cours d'une guerre auſſi longue que frayeuſe.

Dans l'audience que le Duc de *Nivernois* a eu du Roi le 24. de ce mois en qualité d'Ambaſſadeur extraordinaire de *France*, il a adreſſé à S. M. le diſcours ſuivant.

SIRE,

Une reconciliation cordiale entre deux Puiſſans Monarques qui ſont faits pour s'aimer; une union de ſyſtême durable entre deux grandes Cours que leurs intérêts bien entendus rapprochent l'une de l'autre; une liaiſon ſincere & ſolide entre deux reſpectables Nations, que de malheureux préjugés ont trop ſouvent diviſées, voilà, SIRE, l'époque brillante des premiers momens du regne de V. M. & cette époque ſera en même temps celle du bonheur rétabli dans les quatre parties du monde. C'eſt à la félicité univerſelle que le nom, la gloire & les vertus de V. M. ſeront unis pour jamais dans les faſtes de l'hiſtoire, la poſtérité y lira avec un ſentiment de reſpect ce traité qui, entre tous les traités, portera pour caractere diſtinctif celui d'une bonne foi non équivoque & d'une ſolidité inébranlable. Qu'il me ſoit permis de me féliciter à vos pieds, SIRE, du bonheur d'avoir été choiſi par le Roi mon Maître, pour ſervir entre V. M. & lui d'organe aux nobles ſentimens de deux cœurs ſi dignes l'un de l'autre, & pour travailler à cet ouvrage ſacré qui aſſure la gloire de V. M. en faiſant le bonheur de l'humanité entiere.

NB. Dans le Suppl. de la derniere Gazette ligne derniere au lieu de *ſignature de la paix* liſez *l'echange des ratifications des articles préliminaires de la paix*

On trouve chez Jean Thomas *Trattner* Imprimeur & Libraire de la Cour Tabelle Militaire en François & en Allemand au prix de 24. kr.

SUITE du Journal du Conseil du Sénat tenu à WARSOVIE.

La quatrième séance fut ouverte par le Castellan de *Leczic Walewski* qui adopta le sentiment du Primat & fut suivi par une partie des Sénateurs qui parlerent après lui. Presque tous attaquerent le discours du Palatin d'*Inowroclaw*, & se plaignirent de l'atteinte qu'on avoit portée, par la proposition du serment, à la dignité Sénatoriale & à la fidélité de chaque Sénateur, *circa Majestatem & libertatem*; & tous rendirent justice à l'ancienneté de la famille des Comtes de *Brühl*. Le Castellan de *Vazovie Soltyk* ajouta qu'il falloit rechercher avec soin l'auteur du trouble excité dans la Chambre des Nonces; &, comme le Palatin d'*Inowroclaw* avoit dit que le coupable n'étoit ignoré que de ceux qui ne vouloient pas le connoître, il conjura ce Palatin de le décéler à la Patrie, & de ne plus insister sur un serment qui outrageoit le Sénat.

Le Comte de *Bielinski*, Grand-Maréchal de la Couronne, ouvrit la cinquième & derniere séance par un discours dans lequel il insista sur une promte convocation d'une Diéte extraordinaire. Il se conforma, pour le second point, à l'avis de l'Evêque de *Crakovie*, & supplia Sa Majesté de renvoyer à la Diéte prochaine ce qui regardoit la monnoie. Le Grand-Maréchal de *Lithuanie* adopta cet avis, ainsi que le Prince *Czartoriski*, Grand-Chancellier de *Lithuanie*; mais ce Prince déclara en même tems qu'il se conformoit au sentiment du Palatin d'*Inowroclaw* qui, ajouta-t'il, par ses sentimens patriotiques suivoit les traces du Grand *Zamoyski*: il ajouta que, depuis quarante ans qu'il assistoit au Sénat, il n'avoit jamais vû attaquer avec autant de sévérité la voix libre d'un Sénateur, & qu'on vouloit priver les Ministres d'Etat des prérogatives attachées à leurs places: il termina son discours en souhaitant à Sa Majesté un regne long & heureux, mais utile à l'Etat. L'avis du Grand-Maréchal fut suivi par le Vice-Chancelier & par le Grand Tréforier de la Couronne. Celui-ci s'étendit sur les mesures qu'il y avoit à prendre par rapport aux monnoies, & se plaignit de la Ville de *Dantzick*, où bien loin de se conformer à la réduction des espéces qu'il avoit reglée à la satisfaction générale, on en faisoit une autre, selon laquelle on payoit le bled qui y étoit transporté. Le Comte *Mniszech*, Maréchal de la Cour de la Couronne, parla ensuite avec beaucoup de chaleur sur ce qui s'étoit passé dans la Chambre des Nonces, & se récria surtout contre la maniére inoüie dont on avoit attaqué un Nonce légitimement élû, & dont les droits & la naissance étoient constatés par les titres les plus authentiques. Il rappella ce qu'on avoit dit au dernier Conseil du Sénat, que l'autorité suprême du Roi avoit au dessus d'elle Dieu & la loi, & il exhorta tout bon citoyen à n'oublier jamais qu'il avoit au-dessus de lui Dieu, le Roi & la loi. Il remercia ensuite Sa Majesté de ce qu'Elle lui permettoit de résider toûjours auprès de sa Personne, & invita les autres Ministres ses Collegues à résider aussi à *Varsovie*, afin que chacun fût à portée d'exercer les devoirs de son Ministere. Ce discours termina la séance qui fut prorogée au 5. Novembre pour y déterminer le résultat de ce Conseil du Sénat.

Le résultat du Conseil du Sénat a été publié le 5. Novembre, & signé par tous les Sénateurs & Ministres qui avoient assisté à la délibération. Sur

les

Digitized by Google

les trois points principaux qui avoient été mis en délibération, le Sénat a réfolu à la pluralité ; 1o. Qu'on laiſſeroit à la volonté de Sa Majeſté *Polonoiſe* l'aſſemblée d'une Diete extraordinaire & le tems de ſa convocation. 2o. Que les Grands Maréchaux de la Couronne & de *Lithuanie* ſeroient chargés de rechercher & de punir les auteurs du trouble arrivé dans la Chambre des Nonces à la derniere Diéte & que l'on prendroit des meſures pour éviter de pareils déſordres à l'avenir. 3o. Que, rélativement à la monnoie, la Diéte ſeule pouvoit ordonner d'en fabriquer ; mais que les Villes de *Pruſſe* avoient droit d'en faire frapper avec l'effigie du Roi de *Pologne* d'un côté, & leurs armes de l'autre, & que les Grands Tréſoriers de la Couronne veilleroient à ce qu'elle fût de nature à être répanduë dans le Royaume. A ces trois déciſions on a ajouté un ordre aux Grands Tréſoriers de faire toucher quelques ſommes au Grand-Général, tant pour ſatisfaire le *Kan* des *Tartares*, que pour ſubvenir aux frais de la commiſſion établie à ce ſujet.

Le Comte *Zmoisky*, Palatin d'*Inowrocklaw*, en ſignant ce réſultât, a proteſté contre la liberté accordée aux Villes de *Pruſſe* de frapper de la monnoie ; mais cette oppoſition n'arrêtera pas les meſures qui vont être priſes à cet égard.

De RATISBONNE *le 12. Decembre.*

La Ville de *Leipzig* continuë encore cette année à être le Théatre de la plus affreuſe miſere. Pour aſſurer le payement des 400. mille Ducats que le Roi de *Pruſſe* en a exigé en dernier lieu, pluſieurs Membres du Magiſtrat ont été arrêtés ainſi que differens négociants, ſur les Magazins desquels on a mis le ſcellé. Cette Ville infortunée a de plus en Quartier chez elle un très grand nombre de Troupes à qui elle doit fournir tous les jours à dejeuner & de la viande pour deux repas. Les lettres qui contiennent ces nouvelles, portent en même tems que les Troupes qui s'étoient depuis peu raſſemblées près de *Leipzig* aux ordres de M. de *Stutterheim*, en ſont parties pour marcher à ce qu'on croit vers la *Weſtphalie*.

Celles qui étoient à *Bamberg*, s'en ſont retirées le 8. de ce mois ſur *Lichtenfels* où M. de *Kleiſt* avoit formé le point de reunion des differens Détachements qu'il avoit envoyés pour impoſer des contributions.

Le même jour 8. M. le Prince de *Solberg* étoit à *Bareuth* & environs avec un Corps de Troupes I. & R. & de l'Empire, il avoit pouſſé à *Culmbach* le Général de *Kleefeld*, & le reſte de l'Armée devoit inceſſamment arriver.

De VIENNE *le 15. Decembre.*

Depuis l'ordinaire dernier Madame l'Archiducheſſe *Jeanne* s'eſt trouvée dans l'état ſuivant. La nuit du 11. au 12. fut peu tranquille ; la fievre continua toûjours & les forces diminuerent ſucceſſivement. Il n'y eut point de changement pendant la journée non plus que pendant la nuit du 12. au 13, jour auquel S. A. R. commença d'avoir une moiteur ſur la peau, la nuit qui le ſuivit, fut aſſez tranquille & le 14. au matin on decouvrit le commencement d'une eruption milliaire avec quelque diminution des ſymptomes. La nuit derniere a été moins tranquille que la precedente : mais comme l'état de S. A. R. n'eſt pas empiré, une lueur d'eſperance ſe fait entrevoir au milieu de nos juſtes craintes.

Digitized by Google

No. 101.

GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 18. DECEMBRE 1762.

Suite de Journal des Blocus & Siége de CASSEL.

Le 17. à 10. heures du matin, le Comte de *Grave* qui avoit reconnu dès la pointe du jour le boyau que les Alliés avoient entrepris sur la vieille ville neuve, fut chargé de l'attaquer de concert avec M. d'*Yſarn*; conſéquemment M. d'*Yſarn* avec les 2. Compagnies de Volontaires, 4. piquets, 2. pièces de 8. aux ordres de M. *Baril* Lieutenant à la Brig. de *Villepatour* du Corps Royal, & 2. pièces d'Infanterie occupa les ennemis par le feu qu'il fit faire de la rive gauche de la *Fulde*, ce feu joint à celui que faiſoit le canon du baſtion d'*Abnaberg*, leur fit abandonner une partie de leur boyau & la maiſon la plus prés de la rivière; alors le Comte de *Grave* qui étoit ſorti par la vieille ville neuve & qui commençoit à être en meſure, fut apperçu & eſſuya le feu le plus vif avant d'être formé, parcequ'il avoit eu beaucoup de deſilés à paſſer; néanmoins il ſe forma; tomba ſur eux & les chargea à la bayonette avant qu'ils euſſent le tems de ſe reconnoître, ils furent culbutés ſur le champ & abandonnèrent le boyau dans le plus grand déſordre en y laiſſant une partie de leurs armes. Nous leurs fîmes 140. priſonniers dont 1. Lieutenant Colonel, 1. Cap bleſſé, 3. Lieutenants, 1. Enſeigne bleſſé, 102. hommes non bleſſés, & 32. bleſſés, & il reſta environ 40. morts ſur la Place. Nous y eumes le Chevalier d'*Yſarn* Capitaine de Grenadiers de *Touraine*, M. de *Mongiliers* Capitaine de Grenadiers

diers de *Provence*, & 8. Soldats blessés, pas un de tués ; le Comte de *Grave*, le Commandeur de *Reynach*, & M. d'*Auteville* Lieut. de Drag. au Rég. de *Dauphin* reçurent des contusions, le prem. au cou, le second à la poitrine, le troisiéme à un pied. Si nos Drag. n'avoient pas été occupés à contenir de la Cavalerie en avant de *Bettenhausen*, il ne se feroit pas sauvé un seul hommes de 500. qui occupoient ce boyau : mais comme on n'avoit personne pour les suivre dans la prairie où les fuyards cheminoient à découvert pour gagner *Sandershausen* ; on se borna à les canonner. Après cette opération nous comblames tout l'ouvrage que nous trouvâmes fait, & mimes le feu à toutes les maisons qui pouvoient servir aux Alliés à établir quelques postes.

On continua toute la journée à abatre comme la veille, tant pour nous éclaircir que pour nos besoins.

Le Baron de *Diesbach* nomma un Etat-Major de tranchée composé de M. M. de *Cambou* Major du Rég. de *Touraine*, *Simont* Aide-Major du même Rég., *Pauly* Aide-Major du Rég. de *Nassau*.

Les Rég. de *Touraine*, *Provence*, *Courten* & *Nassau* formèrent chacun une Compagnie de Volontaires de 50. hommes.

On commença à donner du vin aux Officiers de la Garnison, à raison d'une bouteille par jour pour chacun.

On doit cette justice à la Garnison qu'elle marqua ce jour-là la plus grande satisfaction du parti que les Alliés avoient pris d'ouvrir la tranchée, quoique le Soldat eut véritablement souffert pendant les 2. mois de blocus, il témoigna la plus grande vigeur & la plus grande volonté à l'action de ce jour.

Nous tirâmes 1500. coups de Canon dans cette première journée.

La nuit du 17. au 18. fut tranquille de part & d'autre, les Alliés continuèrent leur paralelle sur nos lunettes, où nous crûmes qu'ils porteroient leur principale attaque, ils construisirent à la droite de leur boyau une batterie de deux embrasures, & en commencèrent une plus considérable à l'endroit, où avoit éxisté pendant le Siége précédent celle qu'on appelloit Batterie de la *Haye*.

Le 18. nous tirâmes toute l'après midi des Batteries des Bastions d'*Abnaberg*, du *Moulin*, & de St. *Guillaume*. Le Chevalier de *Rossan* Lieutenant à la Brig. d'*Inviliers* du Corps-Royal fut chargé d'aller inquiéter la tranchée avec 2. pièces de Canon, il sortit pour cet effet par la porte du *Moulin* & enfila la paralelle des Alliés en s'établissant où avoit éxisté la maison de *Du Rosey*. Son feu fit le meilleur effet, les ennemis suspendirent leur travail dans cette partie.

Nous tirâmes ce jour-là 1800. coups de canon & 100. bombes.

La nuit du 18. au 19. les Alliés renforcèrent les Troupes qu'ils avoient à *Bettenhausen*, & y ouvrirent une nouvelle tranchée soutenuë par ce Village. Nous couvrimes le pont du Fauxbourg par un ouvrage.

Le 19. nous canonnâmes toute la journée des mêmes bastions que la veille, M. d'*Hallot* fit diriger les piéces de 24. du bastion d'*Abnaberg*, & une pièce de 16. du bastion du manége sur le village de *Bettenhausen* ; dès la pointe du jour le Chevalier de *Cirfontaine* s'occupa avec 2. Obusiers placés dans les lunettes à détruire les batteries des ennemis & les inquiéter dans leur boyau, cette opération eut le plus grand succès ; la batterie d'Obusiers a subsisté avec le même succès pendant tout le Siége. à 10. heures il se porta avec un troisiéme Obusier en avant du Fauxbourg de *Bettenhausen* pour tâcher de mettre le feu dans le Village, M. de *Jusancourt* Capitaine à la Brig. d'*Inviliers* du Corps-Royal marcha dans la même partie avec 3. pièces de 12. pour canonner la nouvelle tranchée & le village, 2. pièces de Bat. tirèrent avec le même objet ; les ennemis n'oppoſérent à tout cela

que

Digitized by Google

que 3. pièces à mitrailles, les troupes qui étoient dans le village, en sortirent par l'autre extrémité, le feu prit à deux maisons: mais ne se communiqua point.

Nous tirâmes dans la journée 2000. coups de canon & 250. bombes.

La nuit du 19. au 20. les Alliés commencèrent un nouvel ouvrage dans le valon entre l'attaque des lunettes & celle de la dedoute 69., à gauche en arrière de la redoute de *Warbourg*; il dégorgèrent 4. embrasures de la batterie de *la Haye*.

Le 20. on reconnut le nouvel établissement des ennemis & on résolut de l'attaquer; pour cela, à 11. heures du matin, on fit sortir par la porte du *Moulin* 4. Comp. de Gren. ou Chasseurs, & par la barrière des *morts* 156. Drag. aux ordres de M. de *Mondesir* Capitaine de Dragons au Régiment de *Dauphin*, le tout à ceux du Comte de *Montmorency*. 70. hommes armés, & 50. travailleurs qui occupoient cet ouvrage, l'abandonnèrent avant que notre Infanterie fut à même de les attaquer, & cherchèrent à se retirer en désordre dans l'ouvrage opposé à la redoute 69., mais nos Dragons coururent sur eux à toute bride jusques sous le feu de ce dernier ouvrage; quoique le canon de cet ouvrage & celui de la batterie de la *Haye* croisassent sur nos Dragons, ils poussèrent jusqu'à la barrière & ramènèrent ou sabrèrent presque tout. Nous fîmes 2. Officiers & 54. hommes prisonniers & laissâmes sur la place 40. morts ou blessés; cette expédition ne dura pas une demie heure & ne nous couta qu'un Dragon tué & 1. blessé. Le Comte de *Montmorency* eut une balle dans ses habits & un Cheval tué sous lui, ainsi que M. de *S. Maurs* Lieut. de Dragons au Régiment d'*Orleans*, M. de *Bilanges* Aide de Camp, du Baron de *Diesbach* reçut un coup de fusil à un pied. Le Comte de *Grave*, le Chevalier de *Montfort* & M. de *Bâtiment* se trouverent volontairement à cette action, nos Drag. y firent des merveilles.

Nous voulûmes l'après-midi renvoyer aux ennemis quelques prisonniers qui nous étoient restés blessés de la sortie du 17. & ceux de l'action de ce jour, ils les refuserent, c'est à dire ils ne voulûrent point nous en faire de reçu, moyenant quoi nous les ramenâmes dans la place; les Alliés nous firent dire sans autre explication que c'étoit par représaille.

Le manque de bois de chauffage détermina la régence à ordonner la démolition du Fauxbourg de *Bettenhausen*.

Nous ajoûtames un troisième Obusier à la batterie des lunettes, & il y eut de notre part dans la journée 1800. coups de Canon & 240. Bombes de tirés.

La nuit du 20. au 21. Les Alliés reprirent poste à l'endroit d'où nous les avions enlevés le jour précédent, mais ils y vinrent en force & soutenus.

Le 21., il fut accordé à la Garnison de la viande de cheval à raison d'un quarteron par jour par chaque homme, une demi livre par Officiers, 1. liv. aux Officiers Majors & 2. liv. aux Officiers supérieurs, indépendamment de la vache à l'ordinaire, ce supplement à été continué tout le reste du Siége.

Le Baron de *Diesbach* donna le commandement de la defense de la Ville neuve & du front de la redoute au Chevalier de *Courten* Col. d'Inf. Major du Rég. de *Courten*, & celui de la defense de la vieille ville neuve au Comte de *Chamisot*.

M. d'*Hallot* fit mettre 2. pièces de canon dans la lunette de la droite, pour tirer à ricochet dans la tranchée, nous tirâmes en tout ce jour-là 2000. coups de canon & 180. bombes.

La suite l'ordinaire prochain.

De VERSAILLES *le 1. Decembre.*

Le 26. du mois dernier, Sa Majesté a accordé au Duc de *Praslin*, Ministre & Secrétaire d'Etat, ayant le Département des Affaires Etrangeres, la charge de Lieutenant-Général en *Bretagne*

Digitized by Google

Ligne, vacante par la mort du Duc de *Châtillon*. Le même jour, Sa Majesté a disposé du Gouvernement de *Valine & Auray en Bretagne*, en faveur du Marquis de *Monclar*, second fils du Duc d'*Ayen* Chevalier des Ordres du Roi & Capitaine d'une des Compagnies de ses Gardes.

Le Comte d'*Affry*, ci-devant Ambassadeur du Roi près les Etats Généraux des *Provinces-Unies*, & Lieutenant-Colonel des Gardes *Suisses*, a été présenté, le 3., à Sa Majesté par le Duc de *Praslin* comme Ministre des Affaires Etrangeres, & par le Duc de *Choiseul* comme Colonel Général des *Suisses*.

D'AMSTERDAM *le 29. Novembre.*

La nommée Marie *Chemin*, veuve de Mathieu *Thiers*, née en *Picardie*, est morte ici la semaine derniere, âgée de 110. ans & 10. mois. Elle avoit quitté son pays à l'âge de 88. ans pour venir en *Hollande*: elle a joui d'une santé inaltérable jusqu'à la fin de sa carriere.

D'OSTENDE *le 1. Decembre.*

Les 25. & 26. du mois dernier, les Troupes *Françoises* qui servoient de Garnison à cette Ville & à celle de *Nieuport*, les ont évacuées toutes deux, & y ont été remplacées tout de suite par celles de l'Impératrice-Reine, & nommément par 2. Bataillons, l'un de *Ligne*, & l'autre d'*Arberg*, qui étoient à *Bruges*. La correspondance entre *Calais* & *Douvres* est ouverte; & les Cours de *France* & d'*Angleterre*, donnent tous les jours de nouvelles preuves d'une parfaite & sincere reconciliation.

De RATISBONNE *le 15. Decembre.*

Les Lettres de *Leipzig* continuent à nous apprendre le triste état, dans lequel cette Ville est de nouveau plongée, outre les demandes qui lui ont été faites de la part du Roi de *Prusse*, dont on a dernierement parlé, on en exige encore 60. mille aunes de Drap, ou d'etoffes de Laine propres à faire des doublures, & il est très apparent que les Membres du Magistrat, & les négocians qui ont été arrêtés, seront detenus jusqu'à entier accompliſſement de toutes ces fournitures. Les *Prussiens* enlevent de plus pour leur Armée tous les bestiaux, & ils enrollent ou de force ou de gré dans le Cercle de *Meissen*, tout ce qui est tant soit peu propre à porter les armes.

On a appris de la *Franconie* que le 8. de ce mois le Général de *Kleist* en se retirant de *Bamberg* avoit marché par *Lichtenfels* à *Coburg*, & qu'il s'étoit porté de là par une marche forcé à *Schleissingen*, afin d'éviter d'être attaqué par l'Avant-Garde du Prince de *Stolberg*, qui néanmoins l'a vivement poussé & poursuivi dans sa retraite.

On a aussi appris en même tems que toute l'Armée de l'Empire est entrée en *Franconie*, où elle se trouve en forces entre *Bayreuth* & *Culmbach*; & qu'il n'y avoit aucun fondement au bruit qui s'étoit repandu, qu'un nouveau Corps de Troupes *Prussiennes* sous les ordres du Général de *Schmettau* alloit entrer dans ce Duché du côté de *Hoff*.

Quoique tout soit maintenant tranquille dans la *Hesse* la chereté de toutes denrées n'est pas moins excessive dans ce pays-là par la quantité de mauvaise monnoye qui y est repandue, & elle y durera suivant toutes les apparences jusqu'à ce qu'on ait trouvé le moyen d'y substituer de bonnes espèces: ce qui cependant ne semble pas pouvoir s'exécuter de sitôt.

Le dérangement des postes a recommencé au point qu'il n'est presque point arrivé de nouvelles par cet ordinaire.

Digitized by Google

De LONDRES, *le 27. Novembre.*

Le Roi a fait la reponſe ſuivante à l'addreſſe des Seigneurs.

„ MILORDS.

„ Cette adreſſe, remplie des expreſſions de votre affection & de votre fidélité, me donne la ſatisfaction la plus réelle; je vous en remercie de tout mon cœur, ainſi que de votre compliment de félicitation ſur la naiſſance du Prince mon Fils, & de l'attention que vous avez marquée en cette occaſion pour la Reine.

L'appui que mon Parlement m'a prêté avec tant de plaiſir & de perſévérance pendant toute la guerre, a été accompagné d'un bonheur continuel, & je compte que la ratification des articles préliminaires ſera bientôt ſuivie de la conſommation du grand ouvrage de la paix à des conditions honorables & ſolides.

Le ſeul deſir qui m'anime & qui m'animera toujours, eſt de procurer à mes fideles Peuples un bonheur, une proſpérité & une ſûreté durables.„

LA CHAMBRE DES COMMUNES ayant auſſi réſolu, d'une voix unanime, qu'il ſeroit préſenté au Roi une reſpectueuſe addreſſe: pour lui faire les remercimens de cette Chambre ſur le très-gracieux diſcours que S. M. a daigné lui addreſſer, a dit.

„ Qu'elle felicitoit S. M. ſur l'heureuſe naiſſance du Prince de *Galles*, & ſur le rétabliſſement de ſon auguſte épouſe, devenue chere à l'Etat non-ſeulement par cet important événement, mais encore par ſes vertus perſonnelles.

Qu'elle reconnoiſſoit par les plus vives actions de grace, l'attention que S. M. a donnée au bien de ſes Peuples dans la pourſuite vigoureuſe de la guerre, & la félicitoit ſur l'heureux effet qui en réſulte, ſçavoir, la perſpective d'une paix qui puiſſe rendre ſolide & durable le bonheur que la *G. Bretagne* ſe promet ſous le regne très-propice de S. M.

Qu'elle aſſure S. M. que ſes très-fideles Communes ſont vraiment convaincues de la ſageſſe avec laquelle les plans de ſes opérations ont été concertés, auſſi-bien que du zèle & du ſuccès avec leſquels ils ont été mis en exécution par ſes Flottes & ſes Armées; que la valeur & l'intrépidité de l'armée de S. M. en *Allemagne*, les talens militaires & l'activité diſtinguée de ſon Général le Prince Ferdinand de *Brunſwick*, auxquels on doit tant d'avantages ſignalés remportés ſur un ennemi ſupérieur en nombre, ſont des objets dignes de la plus juſte admiration; que la réſiſtance efficace, qui a arrêté les progrès des armes de la *France* & de l'*Eſpagne* dans le *Portugal*, & la conſervation de ce Royaume, duë à la fermeté & au courage de ſon Souverain, ainſi qu'aux talens ſupérieurs & à la bonne conduite du Comte régnant de la *Lippe*, ſécondés par la valeur des troupes qu'il commandoit, ſont des événemens de la plus grande importance pour la Nation & ſon commerce; que la réduction de la *Martinique*, ſi glorieuſe pour les armes de S. M. & la conquête encore plus importante & plus glorieuſe de la *Havane*, qui a fait tomber entre les mains de S. M. d'immenſes richeſſes & une partie conſidérable de la Marine *Eſpagnole*, démontrent la ſageſſe de ſes conſeils & la bravoure de ceux qui ont été employés

Digitized by Google

ployés à l'exécution de ſes grands deſſeins, en même tems qu'elles rémpliſſent les cœurs de reconnoiſſance & de ſatisfaction; que les éloges publics, que S. M. a daigné donner à la perſévérance invariable & à la valeur inſigne de ſes Officiers & de ſes Soldats tant ſur terre que ſur mer, à laquelle, après Dieu, doivent être attribués tous ces glorieux exploits, ſont une récompenſe non moins honorable que méritée de leurs ſervices, & ajoutent encore au droit qu'ils ont ſur l'eſtime & ſur la reconnoiſſance de leur Patrie.

Que la chambre remercie S. M. de ce qu'Elle a bien voulu promettre de lui faire donner connoiſſance des articles préliminaires de la paix, & lui marque ſa ſatisfaction de ce qu'en attendant Elle a daigné lui en donner une idée, d'après laquelle elle oſe eſpérer que le commerce s'accroîtra conſidérablement dans les poſſeſſions de S. M., & que tous les ſujets de diſpute étant écartés pour l'avenir, les douceurs de la paix en ſeront plus durables & plus ſolides.

Qu'elle remercie S. M. de l'extrême bonté & de l'attention cordiale avec laquelle Elle cherche à procurer le bonheur de ſes ſujets en travaillant ſans retardement à la conſommation du grand ouvrage de la paix ſi deſirable pour l'*Angleterre* & de la reſolution priſe avec tant de bonté par S. M de reduire les depenſes publiques auſſitôt que la paix ſeroit concluë.

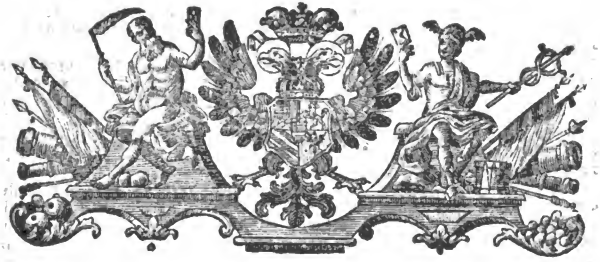
Qu'elle aſſure S. M. que la Chambre concourra avec le plus grand plaiſir à la mettre en état de faire les depenſes qui pourront encore être néceſſaires, ſans perdre de vûë cependant l'œconomie que S. M. recommande, autant qu'elle pourra ſe concilier avec les regles de la prudence & de la vraie politique; qu'elle ne manquera point de chercher les moyens les plus efficaces de former des établiſſemens dans les nouvelles acquiſitions, d'aſſurer la poſſeſſion de ces Pays, & de faire fleurir par leur moyen le commerce & la navigation; qu'elle gémi ſur la perte de tous les braves gens qui ſe ſont ſacrifiés dans le cours de cette glorieuſe guerre; qu'elle eſt reſoluë de donner toute l'attention convenable aux ſervices de ceux qui reſtent, & doit le courage à acquis toutes ces nouvelles poſſeſſions; & qu'elle continuera d'entretenir cette unanimité de ſentimens à laquelle on eſt en grande partie redevable des ſuccès de la guerre, afin de tirer d'autant plus d'avantages de la paix. & de jetter les fondemens de l'ordre œconomique que les *Anglois* ſe doivent à eux mêmes & à leur poſtérité.

De VIENNE *le 18. Decembre.*

S. A. R. Madame l'Archiducheſſe *Jeanne* a été très inquiete pendant la journée du 15. & la nuit, qui l'a ſuivie, n'a pas été meilleure. L'éruption s'eſt néanmoins faite en très grande quantité, ce qui dans une maladie auſſi violente a encore un peu ſoutenu la lueur d'eſpérance. S. A. R. a paſſé avec plus de tranquilité la journée du 16.: mais la nuit n'a pas repondu à ce que cette journée ſembloit promettre, l'éruption a cependant continué, & les autres ſignes ont été tels, qu'ils n'ont pas encore tout à fait ôté la lueur d'eſpérance qu'on avoit conçuë, quoiqu'on ait toûjours de fortes raiſons de craindre, elle ſubſiſte encore aujourd'hui 18. Pendant la journée d'hier Mad. l'Archiducheſſe a été un peu plus tranquille, l'éruption des milliaires a continué aſſez fortement, & S. A. R. a dormi par intervalles la nuit derniere.

Digitized by Google

No. 102.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 22. DECEMBRE 1762.

Suite de Journal des Blocus & Siége de CASSEL.

LA nuit du 21. au 22. les Alliés perfectionerent leur établissement près la redoute de *Warbourg* & l'étendirent jusqu'à 50. toises de cette redoute, ils construisirent une nouvelle batterie sur leur attaque de la vieille ville neuve; M. *Darçon* Ing. finit un batardeau destiné, en élevant les eaux du ruisseau qui passe à la tête du Fauxbourg, à inonder la prairie entre nous & la tranchée, ce batardeau eut tout le succès qu'on en attendoit.

Le 22. les ennemis commencerent dez le matin à canonner & bombarder vivement la redoute, 69. cela nous fit juger que l'attaque de cette redoute étoit sérieuse, & qu'ils se proposoient de s'en emparer pour appuyer leur droite, conséquemment il fut résolu qu'on inquiéteroit ce jour-là leur parallele.

A 5. heures du soir nous fimes une sortie de 15 à 1800. hommes sous les ordres du Baron de *Zuckmantel* & sur 4. colonnes d'Infanterie & une de Dragons. La colone de la droite marchant sur la gauche des ennemis aux ordres du Comte de *Grave*, celle de la droite du centre à ceux du Chevalier de *Montfort*, celle de la gauche du centre conduite par M. d'*Yfarn*, & celle de la gauche aux ordres de M. de la *Bucaille*; ce dernier arriva le premier soutenu par le feu de 4. pièces d'Infanterie aux ordres de M. de *Carmesnil* Lieutenant à la Brig. d'*Invilliers* du Corps-Royal, il attaqua la droite de la tranchée, y trouva beaucoup de résistance, & néanmoins replia tout sur le centre, tandis que le Comte de *Grave* & le Chevalier de *Montfort* qui marchoient de niveau, en faisoient autant sur leur gauche & que les Dragons tournoient cette même gauche pour se rendre maî-

Digitized by Google

maîtres de la Batterie de la *Haye*, en sorte que quand M. d'*Yfann* arriva, il eut à faire à toute la tranchée réunie, néanmoins il la plia mais après beaucoup de réſiſtance. Le Comte de *Grave* entra le premier dans la batterie de la gauche de la tranchée & en ordonna tout de ſuite la démolition, les travailleurs qui ſuivoient les Troupes, s'occupèrent à combler toute la paralelle le plus vîte qu'il leur fut poſſible ; pendant cette opération le Chevalier de *Cirfontaine* s'étoit porté à la batterie de la *Haye* avec quelques canonniers & des Grenadiers que le Comte de *Grave* y avoit envoyés, les ennemis avoient abandonné cette batterie à l'approche des Dragons ; mais ils laiſoient deſſus le feu de mouſqueterie le plus vif, néanmoins il en fit enlever deux piéces de 3. n'ayant pas aſſés de Chevaux pour en attel r d'avantage, enclouer 3. de 18. & 6. Obuſiers, détruire toute la chemiſe, & enlever tous les Armemens.

Toute la garde de la tranchée pliée & en deſordre fut une demie heure ſans pouvoir ſe rallier, & n'y parvint qu'en rencontrant la nouvelle garde qui venoit relever & quelques Troupes que les Alliés avoient envoyé de leur camp au ſecours, la partie devenant trop inégale, le Baron de *Zuckmantel* jugea à propos d'ordonner la retraite, qui ſe fit dans le meilleur ordre.

La ſuite l'ordinaire prochain.

De VERSAILLES *le 8. Decembre.*

Le Roi vient de diſpoſer de l'Archevêché de *Reims*, en faveur de l'Archevêque de *Narbonne*, Grand-Aumonier de *France*. L'Archevêché de *Narbonne* a été donné à l'Archevêque de *Toulouſe*.

Le Maréchal d'*Eſtrées* eſt arrivé le 4. à la Cour. Il a été préſenté le même jour à Leurs Majeſtés, ainſi qu'à la Famille Royale.

De LONDRES *les 30. Novembre & 3. Decembre.*

Il y a eu le 26. au ſoir des illuminations dans tous les Bureaux publics de cette Ville à l'occaſion de l'échange des ratifications des préliminaires de la Paix qui venoit d'arriver de *Paris*, mais on a remarqué qu'aucun particulier n'a ſuivi cet exemple. Il eſt cependant certain que le Gros de la Nation eſt charmé du retabliſſement de la tranquillité & l'on a lû avec une ſorte d'avidité un petit ouvrage intitulé : *Sentimens d'un Membre impartial du Parlement ſur les deux queſtions ſuivantes. Si la G. Bretagne a raiſon de deſirer la paix dans la ſituation préſente & à quelle ſorte de paix elle devoit s'attendre ?*

L'Auteur repond affirmativement à la premiere queſtion. 1. Parcequ'en général une Nation commerçante doit préferer la paix à la guerre. 2. Parceque la *Grande-Bretagne* eſt épuiſée d'hommes & d'argent. 3. Par la conſideration de la ſituation actuelle & intérieure 4. Par ſa ſituation eu égard à ſes Alliés. 5. Par ſa ſituation eu égard à ſes Ennemis.

L'Auteur developpe ces maximes & raiſonne entre autres ainſi ſur la ſeconde. Je n'ai qu'à conſulter les Regiſtres des reviûes des Troupes de Terre & de mer & m'y rapporter à l'égard du nombre d'hommes qui manque pour prouver que nous n'en avons pas aſſez, pour fournir en même tems à la guerre & à notre commerce, & quant à ce dernier article je n'ai également qu'à m'en rapporter à toutes les plaintes faites par les marchands par les manufacturiers & même par les agriculteurs.

Il pourſuit ainſi, on dira peut-etre, qu'il y a aſſez d'argent dans la nation pour ſuffir à tous les projets d'une guerre auſſi étenduë : mais quand on l'accorderoit le Gouvernement comme Gouvernement s'en trouveroit-il mieux ?

Les depenſes du Gouvernement ſont montées à un point ſi exceſſif qu'il n'eſt pas poſſible d'imaginer une taxe nouvelle pour la decharge des interêts, à moins qu'on ne l'impoſe ſur les neceſſités de la vie : mais quelle eſt celle de ces neceſſités qui ſoit ſuſceptible de taxe, & qui n'en ait deja

Digitized by Google

de très considérables ? toutes ces taxes ne tombent-elles pas d'ailleurs principalement sur la force réelle de la Nation, c'est à dire, sur les gens de l'état moyen de toute profession ? De plus une nouvelle taxe sur les nécessités de la vie n'acheveroit elle pas de combler notre misère ? Quand on charge un cheval, c'est toujours le poids de la derniere livre qui le fait ployer sous le faix, & qui osera déterminer ici quelle est la derniere livre.

Mais dira-t'on, ne nous reste-il pas encore des chiens, des Epées, des Domestiques superflus, des Billets de spectacle à taxer ? pourquoi ne pas les charger ainsi que les autres parties de notre luxe national ? Parce que des taxes imposées sur des choses de cette nature sont susceptibles de disputes éternelles, soit lorsqu'on veut les fixer, soit lorsqu'on veut les recueillir : parce que des fonds levés sur de pareils objets seront toujours trop precaires : parceque, leur supposant même l'étenduë & l'évaluation les plus grandes, ils seront fort peu de chose pour contribuër aux intérêts considérables de 10. millions &c.

Quant à l'alliance avec le Roi de *Prusse*, qui suivant quelques Esprits devoit engager la nation à desirer la paix avec moins d'ardeur, le même auteur poursuit ainsi.

Si ce Prince nous a réellement été utile dans le courant de cette guerre ennuyeuse, nous l'avons certainement sauvé lui même & ses Etats que nous avons empêchés de devenir la proie de ses Ennemis : je ne prétens pas entrer dans ce qui a pû se passer ci-devant entre S M. *Prussienne* & nos Ministres, ni savoir quels ont été en dernier lieu les engagements des deux Cours ; mais je puis dire hardiment que la conservation de soi même, étant, soit pour les Etats, soit pour les particuliers, la premiere loi de nature, il n'est ni traité ni engagement qui puisse obliger une nation de se sacrifier elle-même & de courir à une ruine certaine pour la cause d'un Allié. Une médiation en sa faveur & l'interposition de nos bons offices est donc à présent au plus tout ce que nous devons & tout ce que nous pouvons pour lui &c.

Le 30. du mois dernier, les *Communes* ordonnèrent de faire remettre devant leur Chambre des états & comptes de la Marine.

Le 1. de ce mois, il fut arrêté par les *Communes*, à la pluralité de 213. contre 74. voix, que les Préliminaires de Paix seroient pris en considération dans la huitaine. La Chambre en Committé sur le Subside résolut ensuite.

Que 30. *mille Matelots, y compris 4287. Hommes de Troupes de Marine, seroient employés sur la Flotte Royale pendant l'année 1763. à 4. Liv. St. par mois pour leur entretien, compris l'Artillerie pour le service de mer, l'année composée de 13. mois, & le mois de 28. jours.* Cet Article fait une Dépense de 1. Million 560. mille Liv. Sterling. L'année expirante de 1762. le nombre des Matelots a été de 70. mille Hommes, & la Dépense de 3. Millions 640. mille Liv. Sterling. Ainsi, la Dépense sur cet Article est diminuée de 2. Millions 80. mille Liv. Sterling.

On croit, que le Subside pour le Service de l'année prochaine sera de 10. Millions ; Et que le Parlement votera la levée de 5. Millions, soit par Emprunt, soit par Billets d'Echiquier, à 4. pour cent pendant un terme limité.

On parle de reformer 33. Régimens d'Infanterie, & d'en retenir seulement 72. sur pié. Les Compagnies seront, dit-on, réduites à 50. Hommes chacune. La Cour entretiendra en *Amérique* 12000. Hommes. Ce Corps consistera en 15. Régimens de Troupes réglées à la solde de la *Grande Bretagne* & 10. Régimens de *Provinciaux* à la solde des Provinces de l'*Amérique*. Il y aura aussi une Reforme dans les Régimens de Cavalerie & de Dragons.

De Bruxelles *le 9. Decembre.*

Heir la Cour fut en grand *Gala*, à

Digitized by Google

l'occasion de l'Anniversaire de la Naissance de S. M. l'Empereur de celle de S. A. R. l'Archiduc *Maximilien* & de la Fête de S. A. R. Madame l'Archiduchesse *Marie Christine*. S. A. R. notre Sérénissime Gouverneur Général s'est rendu le matin avec toute sa Cour à l'Eglise Collégiale des SS. *Michel* & *Gudule*, où il a assisté à la Grand'Messe, chantée par la Musique de la Cour, & célébrée pontificalement par Mr. l'Evêque d'*Ypres*. Les Conseils Collateraux, celui de *Brabant*, la Chambre des Comptes, & le Magistrat de *Bruxelles*, y ont assisté également. Au retour, S. A. R. a dîné en public. Le soir il y a eu appartement à la Cour, & ensuite Bal *gratis* au grand Théatre.

Quatre Escadrons de *Condé* sont passés ici avant hier, 4. Bataillons de *Bourgelin* y passent aujourd'hui. Ils seront suivis le 11. par 4. Escadrons de *Berry*, le 12. par 2. Bataillons de *Condé*, le 13. par 2. de *Limosin*, le 15. par 2. d'*Ailly*, le 16. par 2. de *Briqueville*, le 17. par 1. Bataillon & 2. Escadrons de *Voloutaires de Flandres*, & le 18. par 2. Bataillons de *Touraine*. Toutes ces Troupes reviennent du *Bas-Rhin*.

De HAMBOURG *le 13. Decembre.*

Les nouvelles de *Moscou* nous apprennent, qu'on y a decouvert une conspiration contre l'Impératrice; qu'un Lieutenant aux gardes *Ismailow*, & un autre au Régiment d'*Ingrie* avoient été condamnés à être decapités; deux de leurs complices aux galéres perpétuelles après avoir été présents à l'execution, & un troisieme soupçonné violemment d'avoir été instruit de la conspiration, & de ne l'avoir pas revelée, envoyé en *Siberie* pour le reste de ses jours. L'Impératrice a néanmoins fait grace de la vie à tous les coupables.

De STUTTGARD *le 8. Decembre.*

Un Corps de *Prussiens* après avoir mis à contribution quelques principales Villes de la *Franconie*, faisoit mine de vouloir pénetrer dans les Etats de notre Seneriſſime Duc, Mais ce Prince après avoir fait passer en Pays étranger une partie de sa chancellerie & des effets les plus précieux, s'est mis à la tête de ses troupes, & se disposoit à marcher vivement à l'ennemi, lorsqu'on est venu lui annoncer qu'il s'étoit retiré.

On avoit tout lieu de craindre qu'il n'y eut ici quelque événement extraordinaire; on a surpris, dit-on, quelques dépêches d'un Officier qui abusant de la faveur de son Souverain, entretenoit des correspondances illicites avec l'ennemi de la cause commune. Il a été arrêté & vraisemblablement il payera de sa tête une si horrible perfidie, supposé que réellement il soit coupable.

De FRANCFORT *le 14. Decembre.*

Les nouvelles de *Dusseldorff* portent que les *François* ont commencé à évacuer cette ville après y avoir vendu leurs magazins & transporté leurs Hopitaux. Suivant les ordres de la cour parvenus ici tout doit être évacué en *Allemagne* par les mêmes Troupes pour le 25. de ce mois & en conséquence on procéde vivement à la vente des effets du Roi.

De VIENNE *le 22. Decembre.*

Le 18. après midi Madame l'Archiduchesse *Jeanne* fut forte inquiete, & cette même inquiétude dura jusqu'à 2. heures après minuit, qu'elle diminua; cependant on ne remarqua rien encore qui fut propre à rassurer sur l'état de S. A. R.; dont on tâcha de soûtenir les forces. La journée du 19. fut plus tranquille, ainsi que la nuit qui la suivit, & quoique dans une maladie semblable on ait à craindre des revers inopinés, l'espérance commença à s'augmenter. Madame l'Archiduchesse a passé assez tranquillement le jour du 20. & la plus grande partie de la nuit, de sorte que l'espoir à encore subsisté, quoique toûjours mêlé d'apprehension pour le futur. Le jour d'hier & la nuit passée ont été moins tranquilles: S. A. R. soutient neamoins ses incommodités: mais cela fait qu'on n'avance guerres.

Digitized by Google

ARTICLES Préliminaires de Paix entre le Roi de France, *le Roi de la* Grande Bretagne *& le Roi d'*Eſpagne. *Signés à* Fontainebleau *le 3. Novembre 1762.*

AU NOM DE LA TRES-SAINTE TRINITE.

Le Roi *Très-Chrétien* & le Roi de la *Grande-Bretagne*, animés du deſir reciproque de rétablir entre eux l'union & la bonne intelligence, tant pour le bien de l'humanité en général, que pour celui de leurs Royaumes, Etats & Sujets reſpectifs, ayant réfléchi peu après la rupture entre la *Grande-Bretagne* & l'*Eſpagne* ſur l'état de la négociation de l'année paſſée, qui malheureuſement n'a pas eu l'effet qu'on s'en étoit promis, ainſi que ſur les points en diſpute entre les Couronnes de la *Grande-Bretagne* & d'*Eſpagne*, Leurs Majeſtés T. C. & *Brit.* ont entamé une correſpondance pour chercher les moyens d'ajuſter les différends qui ſubſiſtent entre leurs dites Majeſtés. En même tems, le Roi T. C. ayant fait part au Roi d'*Eſpagne* de ces heureuſes diſpoſitions, S. M. *Cath.* s'eſt trouvée animée du même zèle pour le bien de l'humanité & celui de ſes Sujets, & réſoluë à étendre & multiplier les fruits de la paix par ſon concours à de ſi louables intentions. En conſéquence, L. M. T. C., *Brit.* & *Cath.*, ayant murement conſidéré tous les points ci-deſſus, ainſi que les différens événemens ſurvenus pendant le cours de la préſente négociation, ſont convenues d'un commun accord des Articles ci-après, qui ſerviront de baſe au Traité de paix futur. A l'effet de quoi S. M. T. C. a nommé & autoriſé le ſieur Ceſar-Gabriel de *Choiſeul*, Duc de *Praslin*, Pair de *France*, Chevalier de ſes Ordres, Lieutenant-Général de ſes Armées; Conſeiller en tous ſes Conſeils, & Miniſtre & Secrétaire d'Etat & de ſes Commandemens & Finances; S. M. *Brit.* le ſieur Jean Duc & Comte de *Bedford*, Marquis de *Tavistock*, &c. Miniſtre d'Etat du Roi de la *Grande-Bretagne*, Lieutenant-Général de ſes Armées, Garde de ſon Sceau Privé, Chevalier du très-noble Ordre de la Jarretiere, & Miniſtre Plénipotentiaire de S. M. *Brit.* près S. M. T. C.; & S. M. *Cath.* a pareillement nommé & autoriſé Don Jerome *Grimaldi*, Marquis de *Grimaldi*, Chevalier des Ordres du Roi T. C., Gentil-homme de la Chambre de S. M. *Cath.* avec exercice, & ſon Ambaſſadeur Extraordinaire près de S. M T. C.; leſquels, après s'être duement communiqués leurs pleins pouvoirs en bonne forme, ſont convenus des Articles ſuivans.

ART. I. Auſſi-tôt que les Préliminaires ſeront ſignés & ratifiés, l'amitié ſincere ſera rétablie entre S. M. T. C. & S. M. *Brit* & entre S. M. *Brit.* & S. M. *Cath.* Leurs Royaumes, états & ſujets par mer & par terre, dans toutes les parties du monde. Il ſera envoyé des ordres aux armées & Eſcadres, ainſi qu'aux ſujets des trois Puiſſances, de ceſſer toute hoſtilité & de vivre dans la plus parfaite union, en oubliant le paſſé, dont leurs ſouverains leur donnent l'ordre & l'exemple, & pour l'execution de cet Article, ſera donné de part & d'autre des paſſeports, de mer aux Vaiſſeaux qui ſeront expediés pour en porter la nouvelle dans les poſſeſſions reſpectives des trois Puiſſances.

II S. M. T. C. renonce à toutes les pretentions qu'Elle a formées autrefois, ou pû former à la *nouvelle Ecoſſe* ou l'*Acadie*, en toutes ſes parties, & la garantit toute entiere, & avec toutes ſes dépendances, au Roi de la *Grande-Bretagne*. De plus, S. M. T. C. cede & garantit à Sadite M. *Brit.*, en toute propriété, le *Canada* avec toutes ſes dépendances, ainſi que l'iſle du *Cap. Breton*, & toutes les autres Iſles dans le golfe & fleuve *Saint-Laurent*, ſans reſtriction, & ſans qu'il ſoit libre de revenir, ſous aucun prétexte, contre cette ceſſion & garantie, ni de troubler la *Grande-Bretagne* dans les poſſeſſions ſus mentionnées. De ſon côté, S. M. *Brit.* convient d'accorder aux habitans du *Canada* la liberté de la religion *Catholique*; en conſéquence Elle donnera les ordres les plus précis & les plus effectifs, pour

Digitized by Google

que ſes nouveaux ſujets *Catholiques Romains* puiſſent profeſſer le culte de leur Religion, ſelon le rit de l'Egliſe *Romaine*, en tant que le premettent les loix de *Grande-Bretagne*. S. M. *Brit.* convient en outre que les habitans *François*, ou autres, qui auroient été Sujets du Roi T. C. en *Canada*, pourront ſe retirer, en toute ſûreté & liberté, où bon leur ſemblera, & pourront vendre leurs biens, pourvû que ce ſoit à des Sujets de S. M. *Brit.* & transporter leurs effets, ainſi que leurs perſonnes, ſans être gênés dans leur émigration, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, hors celui de dettes ou de procès criminels; le terme limité pour cette émigration étant fixé à l'eſpace de 18. mois, à compter du jour de la ratification du Traité definitif.

III. Les ſujets de la *France* auront la liberté de la pêche & de la ſecherie ſur une partie des côtes de l'isle de *Terre-Neuve*, telle qu'elle eſt ſpecifiée par l'Article XIII. du Traité d'*Utrecht*, lequel article ſera confirmé & renouvellé par le prochain Traité definitif (à l'exception de ce qui regarde l'Isle du *Cap Breton*, ainſi que les autres Isles dans l'embouchure & dans le Golfe *Saint-Laurend*) & S. M. *Brit.* conſent de laiſſer aux ſujets du Roi T. C. la liberté de pêcher dans le Golfe *Saint Laurent*, à condition que les Sujets de la *France* n'exercent la dite pêche qu'à la diſtance de trois lieuës de toutes les côtes appartenantes à la *Grande Bretagne*, ſoit celles du continent, ſoit celles des Isles ſituées dans le dit Golfe *Saint Laurent*, & pour ce qui concerne la pêche hors du dit Golfe, les ſujets de S. M. T. C. ne l'exerceront qu'à la diſtance de quinze lieuës des côtes de l'Isle du *Cap. Breton*.

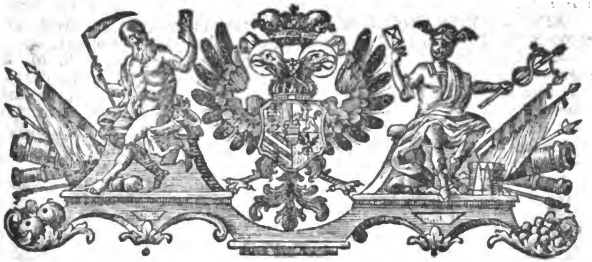
IV. Le Roi de la *Grande-Bretagne* cède les Isles de *Saint-Pierre* & de *Miquelon*, en toute propriété à S. M. T. C., pour ſervir d'abri aux pêcheurs *François*, & Sadite Majeſté s'oblige, ſur ſa parole Royale, à ne point fortifier lesdites Isles, à n'y établir que des bâtimens civils, pour la commodité de la pêche, & à n'y entretenir qu'une garde de cinquante hommes pour la police.

V. La Ville & le Port de *Dunkerque* ſeront mis dans l'état fixé par le dernier Traité d'*Aix-la Chapelle*, & par les Traités antérieurs. La cunette ſubſiſtera telle qu'elle eſt aujourd'hui, pourvû que les Ingénieurs *Anglois*, nommés par S. M. *Brit.*, & reçûs à *Dunkerque* par ordre de S. M. *T. C.*, vérifient que cette cunette n'eſt utile que pour la ſalubrité de l'air & la ſanté des habitans.

VI. Afin de rétablir la paix ſur des fondemens ſolides & durables, & écarter pour jamais tout ſujet de diſpute par rapport aux limites des territoires *François* & *Britanniques* ſur le continent de l'*Amerique*, il eſt convenu qu'à l'avenir les confins entre les Etats de S. M. *T. C.*, en cette partie du monde, ſeront irrévocablement fixés par une ligne tirée au milieu du fleuve *Miſſiſſipi*, depuis ſa naiſſance jusqu'à la rivière d'*Iberville*, & de là, par une ligne tirée au milieu de cette rivière & des lacs *Maurepas* & *Pontchartrain*, jusqu'à la mer; & à cette fin, le Roi T. C. cède en toute propriété & garantit à S. M. *Brit.*, la rivière & le port de la *Mobile*, & tout ce qu'il poſſède ou à dû poſſéder du côté gauche du fleuve *Miſſiſſipi* à l'exception de la ville de la *Nouvelle-Orleans* & de l'Isle, dans laquelle elle eſt ſituée, qui demeureront à la *France*; bien entendu que la navigation du fleuve *Miſſiſſipi* ſera également libre, tant aux Sujets de la *Grande-Bretagne*, comme à ceux de la *France*, dans toute ſa largeur & dans toute ſon étendue, depuis ſa ſource jusqu'à la mer, & nommément cette partie qui eſt entre la ſuſdite isle de la *Nouvelle-Orleans* & la rive droite de ce fleuve, auſſi-bien que l'entrée & la ſortie par ſon embouchûre. Il eſt de plus ſtipulé que les bâtimens appartenans aux Sujets de l'une ou l'autre Nation, ne pourront être arrêtés, viſités, ni aſſujets au payement d'aucun droit quelconque. Les ſtipulations inſérées dans l'Article II. en faveur des habitans du *Canada*, auront lieu de même pour les habitans des pays cédés par cet article.

Digitized by Google

No. 103.



GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 25. DECEMBRE 1762.

Suite du Journal des Blocus & Siége de CASSEL.

Nous estimames la perte des Alliés en tués & blessés à 1000. hommes, nous leur fimes en outre prisonniers 1. Lieut.-Colonel, 2. Capitaines, 3. Lieutenants, 2. Enseignes, & 180. Soldats.

Cette sortie vigoureuse nous coûta 14. Officiers & 150. hommes tués ou blessés. Le Comte de *Grave* y reçut un coup de fusil dans les chairs au dessous du menton, M. d'*Ysarn* une balle dans la poitrine, le Comte de *Brie* eut une jambe emportée d'un coup de Canon, le Chevalier de *Crétin* un coup de fusil dans l'épaule, le Baron de *Weling* Capitaine dans *Nassau* y fut tué, M. M. de *Günter* & *Becker* Capitaines au même Régiment grièvement blessés; M. M. de *Cominges*, *Bonan*, *Montlibert* Cap. dans *Touraine*, *Fondamière* & *Bourgignon* Lieutenants au même Régiment, & d'*Augé* Lieutenant dans *Provence* furent du nombre des blessés.

Après cette action le Baron de *Diesbach* donna audience à un Aide de camp du Prince *Frederic* qui étoit depuis deux heures dans la place & qui nous somma de nouveau de nous rendre: jamais nous n'en avions eu moins d'envie, le Baron de *Diesbach* le pria de repondre au Prince *Frederic* que la vigueur de sa Garnison l'af-

Digitized by Google

l'affermissoit dans les sentimens qu'il avoit montré jusqu'à ce jour.

Nous avions tiré dans cette journée 1660. coups de canon & 180. bombes.

La nuit du 22. au 23. un deserteur ayant donné avis aux Alliés qu'il restoit peu de munitions au poste en avant du pont du Fauxbourg, ils marcherent dessus avec précipitation, & nous y prirent 2. pièces d'Infant, Mr. de *Sonenberg* Cap. de Gren. de *Courten* & 4. hommes.

M. *Daumont* fit commencer à travailler à une Fleche sur la Capitale du Bastion St. *Guillaume*, & M. de *Boisgnorel* ouvrit une Gallerie pour la miner.

L'Inondation causée par le batardeau qui avoit été perfectionné la nuit précedente, ayant paru un obstacle considérable aux ennemis. ils détournerent le ruisseau.

Le 24. les Alliés continuérent à chauffer vivement la rédoute 69, & dirigerent quelques feux sur le Bastion St. *Guillaume* dont les batteries les incommodoient.

Le Baron de *Diesbach* mit à la tête des Voluntaires que le Chevalier de *Grénan* ne pouvoit plus conduire à cause de sa blessure; M. de *Tremont* Lieutenant de *Provence* & accorda un suplément de 8. onzes de pain d'Avoine par jour en gratification à chaque Soldat de la Garnison.

Nous tirâmes dans cette journée 1500. coups de canon & 130 bombes.

(La suite l'ordinaire prochain.)

De MADRID *le 23 Novembre.*

On a appris, par les dernieres lettres du Comte d'*Aranda*, en date du 14., que ce Général a distribué en différens cantonnemens les troupes de l'armée qu'il commande.

Don Ignacio *Bagot*, Lieutenant-Général, & Commandant de la Ville d'*Almeyda* & du Territoire soumis aux armes de S. M., donne avis, par une lettre écrite le 9, que les habitans de *Malladaſurda* ont pris ouvertement les armes malgré leur serment de fidélité, & que, quelques jours auparavant, ils avoient volé & tué deux de nos Soldats, chargés de quelques papiers concernant le service du Roi. Don Ignacio *Bagot*, dans le dessein de réprimer & de punir cette insolence réiterée, a envoyé dans ce canton 500. hommes d'Infanterie & 100. de Cavalerie, aux ordres du Colonel Don Felix de *Ferras*. Cet Officier s'est si bien acquitté de cette commission, qu'en 18. heures de temps ses troupes ont fait 10. lieues de chemin, brûlé & saccagé le Bourg, pris les principaux habitans, & emmené 18. paysans, cinq cents bestiaux, & partie d'un troupeau de cochons que l'on a distribuée aux Soldats. Nous n'avons eu dans cette affaire qu'un homme tué. Don Felix de *Ferras* y a été très bien secondé par les Lieutenants-Colonels Don Joseph *Carbonnell* & Don Joseph *Cannoveral*.

L'Intendant de Marine au Département de *Saint-Sebastien* donne avis que le Corsaire de cette Place *la Triomphante* a pris, le 25. Octobre dernier, & conduit dans ce Port, le 14. de ce mois, la Frégate Angloise *le Donalde*, du port de 180. tonneaux, de vingt & un hommes d'équipage, & chargée de différens effets.

De la COROGNE *le 10. Novembre.*

En consequence des ordres de la Cour, le Marquis de *Croix*, Général de cette Province, a envoyé au *Ferrol* un Commissaire des Guerres, chargé de se saisir des effets & de l'argent appartenans au Comte de *Superunda*, ci-devant Vice-Roi du *Perou*, qui est, à ce qu'on dit, menacé d'être lui-même arrêté. L'argent appartenant aux particuliers qui sont revenus de la *Havane*, n'étant pas enregistré, l'Intendant du *Ferrol* l'a fait saisir; mais

Digitized by Google

mais on espere que la Cour en ordonnera la restitution.

De Paris *le 13. Decembre.*

Sa Majesté vient de publier successivement trois ordonnances, l'une du 20. Novembre & l'autre du 24. & la troisieme 25. du même mois.

La premiere concerne les Milices: Elle enjoint aux Régimens de Grenadiers Royaux & Bataillons de Milice de partir des lieux où ils sont, pour retourner incessamment dans leurs Provinces.

Par la seconde, il est défendu aux troupes de Sa Majesté qui entreront dans le Royaume, où qui auront ordre de passer d'une Province dans une autre, de se charger d'aucunes marchandises, faux sel, ni faux tabac, sur les peines y contenues.

La troisiéme a pour objet de réformer les Régimens d'Infanterie de *Bearn*, *Hainaut*, *Bresse*, la *Marche-Province*, *Brie*, *Soissonnois*, *Isle de France*, *Royal-Lorraine*, *Royal Barrois* & *Royal Cantabres*.

Cette derniere Ordonnance est composée de 35. articles. Il est dit dans le XXII., le XXIII & le XXIVe., que les Colonels desdits Régimens réformés jouiront de 1500. livres de pension sur le Tréfor Royal, jusqu'à ce qu'ils soyent remplacés; de plus, que Sa Majesté donnera ses ordres, pour leur faire rembourser le prix qu'ils auront payé pour leur Régiment, suivant le prix fixé par Sa Majesté; que tous les autres Officiers desdits Régimens jouiront en pension sur le Tréfor Royal, sçavoir, les Lieutenans-Colonels, de 1200. livres; les Majors, de 800. livres; les Capitaines de Grenadiers, de 500. livres; les Capitaines de Fusiliers, qui auront vingt ans de service, de 400. livres; ceux qui n'auront pas vingt ans de service, de 300. livres seulement, ainsi que les Aide-Majors. Voulant au surplus Sa Majesté que lesdites pensions ne soyent payées qu'à ceux desdits Officiers qui se retireront chez eux & non ailleurs.

A l'égard des Lieutenants & Enseignes qui seront reformés, S. M. entend qu'ils se retirent dans leurs Provinces pour y remplir les emplois qu'elle leur destine se réservant de leur faire connoître ses intentions sur cet objet, lorsqu'on lui aura rendu compte de leurs services & de leurs talens &c. &c.

L'Université de cette Ville propose pour sujet du Prix d'Eloquence Latine, fondé par le sieur *Coignard*, la Question suivante: *Quanti Populorum interfit, eadem in omnibus Scholis publicis de Religione, de Moribus & Litteris doceri.*

De Bruxelles *le 13. Decembre.*

S. A. R. Madame la Princesse *Charlotte*, arriva ici jeudi dernier. Hier, jour de la Naissance de S. A. R. Monseigneur, il y a eû grand *Gala* à la Cour. Le Matin LL. AA. RR. se sont rendues à la Chapelle du Palais, pour y assister à la Grand'Messe célébrée pontificalement par Mr l'Abbé de *Caudenberg*; après laquelle ce Prélat a entonné le *Te Deum*. Au retour de la Chapelle, S. A. R. a reçu les Complimens. S. E. le Comte de *Cobenzl* a eu l'honneur de donner à diner à LL. AA. RR. Le soir Elles ont assisté au Spectacle au grand Théâtre, à l'issue duquel Mr le Prince de *Hornes* a eu l'honneur de leur donner à souper. Cette fête a été terminée par un Bal *gratis*.

De Ratisbonne *le 22. Decembre.*

Les dernieres lettres de la *Franconie* portent que tout y étoit maintenant tranquille & que l'Armée de l'Empire étoit sur le point d'entrer en Quartiers de cantonnement.

De Vienne *le 25. Decembre.*

La nomination suivante des Chevaliers

liers de l'Ordre Militaire de MARIE THERESE vient de se faire en conséquence du Chapitre tenu à Vienne, & qui a fini le 30. Avril de cette année, auquel S. E. M. le Feld-Maréchal Comte de *Daun* a Présidé comme Grand-Croix au nom de Sa Majesté l'Empereur en sa qualité de Grand-Maître.

1. Baron *Wallis* Colonel de Loudon.
2. *Petrowsky* Colonel de Seczeny.
3. Comte *O Donel* Major d'Anger.
4. *Sczzujacz* de *Helbenfeld* Major des Esclavons de Gradisca.
5. Comte de *Kinsky* Colonel de Löwenstein.
6. De *Graffenstein* Major de Naddasdy.
7. De *Terzy* Major d'Andlau.
8. Comte de *Looz Cofwarem*, de *Nyel* Major de Collowrath Dragons.
9. B. *Elmpt* Major de l'Etat Major de l'Armée.
10. Baron *Luclibrabisch* Colonel des Esclavons de Brood.
12. De *Knesewich* Colonel des houssards de Carlstadt.
13. B. *Nangle* Capitaine dans Darmstadt.
14. De *Papilla* Lieutenant Colonel des Esclavons de gradisca.
15. *Kuss* Lieutenant Colonel de l'Empereur.

Ces Chevaliers n'ont point été reçus cette fois-ci avec les formalités qui sont d'usage, parcequ' etant commandés en differens postes, c'eut été retarder leur promotion : mais M. le Feld-Maréchal leur a écrit au nom de S. M. I. une lettre pour leur en donner part, & à laquelle étoient jointes les Marques de l'ordre.

Madame l'Archiduchesse *Jeanne* passa avec beaucoup d'inquiétudes la nuit du 22. au 23. de ce mois S. A. R. ne fut pas plus tranquille pendant la matinée, & quoique l'éruption des milliaires eut terminé son cours ordinaire, on observera plusieurs mauvais symptomes ils augmenterent pendant la matinée, bientôt ils indiquerent une mort prochaine & S. A. R. expira entre 4. & 5. heures du soir le même jour 23.

Cette Princesse née le 4. Février 1750. étoit la cinquieme des Archiduchesses Filles de Leurs Majestés I. & R. A. Elle se nommoit JEANNE GABRIELLE-JOSEPH ANTOINE, & étoit agée de 12. ans, 10. mois, 19. jours; Elle a montré, dans la longue & douloureuse maladie qu'elle a soufferte, une grandeur d'ame, une resignation & une patience égales a ce jugement sain, à cet esprit juste, à cette affabilité, à ce don de s'énoncer & à ce discernement si fort au dessus de son âge, qui pendant sa vie ont constitué les marques distinctives de son caractere, & qui joints aux graces de la figure la plus prévenante & la plus intéressante, lui gagnoient tous les cœurs. Il seroit difficile d'exprimer la tristesse de Leurs Majestés; c'est la douleur du Pere & de la Mere les plus sensibles & les plus tendres auxquels la mort ravit une fille cherie & si digne de l'être, Leur Auguste Famille partage avec Elles ce juste sentiment; toute la Cour est en larmes; & tout *Vienne* est en proye à des regrets qui doivent être éternels, s'ils sont proportionnés au mérite & aux talents de l'Auguste Princesse, dont on pleure la perte.

On trouvera seperément l'ordinaire prochain au prix de 7. kreutzer les articles Preliminaires de la paix entre la France, l'Espagne & l'Angleterre.

Digitized by Google

SUITE des Articles Preliminaires de Paix &c.

ART. VII. Le Roi de la *Grande Bretagne* reſtituera à la *France* les Iſles de la *Guadeloupe*, de *Marie-Galante*, de la *Deſiderade*, de la *Martinique* & de *Belle-Iſle*, & les Places de ces Isles ſeront rendues dans le même état où elles étoient, quand la conquête en a été faite par les armes *Brit.* bien entendu que le terme de dix-huit mois, à compter du jour de la ratification du Traité définitif, ſera accordé aux Sujets de S. M. *Brit.* qui ſe ſeroient établis dans leſdites Isles & autres endroits reſtitués à la *France* par le Traité définitif, pour vendre leurs biens, recouvrer leurs dettes & transporter leurs effets, ainſi que leurs perſonnes, ſans être gênés à cauſe de leur Religion, ou ſous quelqu'autre prétexte que ce puiſſe être ; hors celui de dettes ou de procés criminels.

VIII. Le Roi T. C. cede & garandit à S. M. *Brit.* en toute proprieté les Isles de la *Grenade* & les *Grenadins*, avec les mêmes ſtipulations en faveur des habitans de cette Colonie, inſérées dans l'Article II. pour ceux du *Canada* ; & le partage des Isles appellées *Neutres* eſt convenu & fixé de maniere que celles de *Saint-Vincent*, la *Dominique* & *Tabago* reſteront en toute proprieté à l'*Angleterre*, & que celle de *Sainte-Lucie* ſera remiſe à la *France*, pour en jouir pareillement en toute propriété, les deux Couronnes ſe garantiſſant réciproquement le partage ainſi ſtipulé.

IX. S. M. *Brit.* reſtituera à la *France* l'Isle de *Gorée*, dans l'état où elle s'eſt trouvée quand elle a été conquiſe, & S. M. T. C. cede en toute propriété & garantit au Roi de la *Grande-Bretagne* le *Sénégal*.

X. Dans les *Indes Orientales*, la *Grande-Bretagne* reſtituera à la *France* les différens Comptoirs qu'avoit cette Couronne ſur la côte de *Coromandel*, ainſi que ſur celle de *Malabar*, auſſi-bien que dans le *Bengale*, au commencement des hoſtilités entre les deux Compagnies dans l'année 1749., dans l'état où ils ſont aujourd'hui, à condition que S. M. T. C. renonce aux acquiſitions qu'Elle a faites ſur la côte de *Coromandel* depuis ledit commencement des hoſtilités entre les deux Compagnies dans l'année 1749. Sa M. T. C. reſtituera de ſon côté tout ce qu'Elle pourra avoir conquis ſur la *Grande-Bretagne* aux *Indes Orientales* pendant la préſente guerre, & Elle s'engage auſſi à ne point ériger de fortifications & à n'entretenir aucunes troupes dans le *Bengale*.

XI. L'Isle de *Minorque* ſera reſtituée à S. M. *Brit.*, ainſi que le Fort *Saint-Philippe*, dans le même état, où ils ſe ſont trouvés lorſque la conquête en a été faite par les armes du Roi T. C. & avec l'Artillerie qui y étoit lors de la priſe de ladite Isle & dudit Fort.

XII. La *France* reſtituera tous les pays appartenans à l'Electorat d'*Hanovre*, au Landgrave de *Heſſe*, au Duc de *Brunswick* & au Comte de la *Lippe-Buckebourg*, qui ſe trouvent ou ſe trouveront occupés par les armes de S. M. T. C. Les Places de ces différens pays ſeront rendues dans le même état, où elles étoient quand la conquête en a été faite par les armes *Françoiſes*, & les pièces d'Artillerie, qui auront été transportées ailleurs, ſeront remplacées par le même nombre, de même calibre, poids & métal. Pour ce qui eſt des otages exigés ou donnés pendant la guerre, & juſqu'à ce jour, ils ſeront renvoyés ſans rançon.

Après la ratification des Préliminaires, la *France* évacuera, auſſi-tôt que faire ſe pourra, les Places de *Cleves*, *Weſel* & *Gueldres*, & généralement tous les pays appartenans au Roi de *Praſſe*, & au même tems les Armées *Françoiſe* & *Britannique* évacueront tous les pays qu'elles occupent ou pourroient occuper pour lors en *Weſtphalie*, *Baſſe Saxe*, ſur le *Bas-Rhin*,

Digitized by Google

le *Haut-Rhin* & dans tout l'Empire, & se retireront chacune dans les Etats de leurs Souverains respectifs ; & Leurs Majestés T. C. & *Brit.* s'engagent de plus & se promettent de ne fournir aucun secours dans aucun genre à leurs Alliés respectifs qui resteront engagés dans la guerre actuelle en *Allemagne.*

XIV. Les Villes d'*Ostende* & de *Nieuport* seront évacuées par les Troupes de S. M. T. C. aussi-tôt après la signature des présens préliminaires.

XV. La décision des prises faites en tems de paix par les Sujets de la *Grande-Bretagne* sur les *Espagnols*, sera remise aux Cours de Justice de l'Amirauté de la *Grande-Bretagne*, conformément aux regles établies parmi toutes les Nations, de sorte que la validité desdites prises entre les Nations *Britannique* & *Espagnole* sera decidée & jugée selon le droit des gens & selon les Traités dans les Cours de Justice de la Nation qui aura fait la capture.

XVI. S. M. *Brit.* fera démolir toutes les fortifications que ses Sujets pourront avoir érigées dans la Baye de *Honduras* & autres lieux du Territoire d'*Espagne* dans cette partie du monde, quatre mois après la ratification du Traité définitif, & S. M. *Cath.* ne permettra point à l'avenir que les Sujets de S. M. *Brit.* ou leurs Ouvriers, soient inquiétés ou molestés, sous aucun prétexte que ce soit, dans leur occupation de couper, charger & transporter le bois de teinture ou de campêche ; & pour cet effet ils pourront batir sans empêchement, & occuper sans interruption les maisons & les magasins qui seront nécessaires pour eux, pour leurs familles & pour leurs effets, & Sadite M. *Cath.* leur assure par cet Article l'entiere jouissance de ce qui est stipulé cidessus.

XVII. S. M. *Cath.* se désiste de toute prétention qu'Elle peut avoir formée au droit de pêcher aux environs de l'Isle de *Terre-Neuve.*

XVIII. Le Roi de la *Grande-Bretagne* restituera à l'*Espagne* tout ce qu'il a conquis dans l'Isle de *Cuba* avec la Place de la *Havane* ; & cette Place, aussi-bien que toutes les autres Places de ladite Isle seront renduës dans le même état où elles étoient quand elles ont été conquises par les armes de S. M. *Brit.*

XIX. En conséquence de la restitution stipulée dans l'article précédent, S. M. *Cath.* cede & garantit en toute propriété à S. M. *Brit.* tout ce que l'*Espagne* possede sur le Continent de l'*Amérique Septentrionale* à l'Est ou au Sud-Est du fleuve *Missisipi*, & S. M. *Brit.* convient d'accorder aux habitans de ce pays ci-dessus cédé la liberté de la Religion *Catholique* ; en conséquence elle donnera les ordres les plus précis & les plus effectifs pour que ses nouveaux Sujets *Catholiques Romains* puissent professer le culte de leur Religion selon le Rit de l'Eglise *Romaine*, en tant que le permettent les loix de la *Grande-Bretagne.* S. M. *Brit.* convient, en outre, que les habitans *Espagnols*, ou autres qui auroient été Sujets du Roi *Cath.* dans ledit pays, pourront se retirer en toute sûreté & liberté où bon leur semblera, & pourront vendre leurs biens, pourvu que ce soit à des Sujets de S. M. *Brit.* & transporter leurs effets, ainsi que leurs personnes, sans être gênés dans leur émigration, sous quelque prétexte que ce puisse être, hors celui de dettes ou de procès criminels, le terme limité pour cette émigration étant fixé à l'espace de dix-huit mois à compter du jour de la ratification du Traité définitif. Il est de plus stipulé que S. M. *Cath.* aura la faculté de faire transporter tous les effets qui peuvent lui appartenir, soit artillerie ou autres.

XX. Le Roi de *Portugal*, Allié de S. M. *Brit.* est spécialement compris dans les préfens Articles préliminaires, & Leurs Majestés T. C. & *Cath.* s'engagent de rétablir l'ancienne paix & amitié entr'Elles & S. M. T. F. & Elles promettent, 1o. Qu'il y aura une cessation totale d'hostilités entre les Couron-

Digitized by Google

nes d'*Eſpagne* & de *Portugal*, & entre les Troupes *Françoiſes* & *Eſpagnoles* d'une part, & les Troupes *Portugaiſes* & celles de leurs Alliés de l'autre, immédiatement après la ratification de ces préliminaires, & qu'il y aura une pareille ceſſation d'hoſtilités entre les forces reſpectives des Rois T. C. & *Catholique* d'une part, & celles du Roi *Très Fidele* de l'autre, en toutes les autres parties du monde, tant par terre que par mer, laquelle ceſſation ſera fixée ſur les mêmes époques, & ſous les mêmes conditions, que celles entre la *France*, la *Grande-Bretagne* & l'*Eſpagne*, & continuëra juſqu'à la concluſion du Traité définitif entre la *France*, la *Grande-Bretagne*, l'*Eſpagne* & le *Portugal*. 2. Que toutes les Places & Pays en *Europe* de S. M. T. F., qui pourront avoir été conquis par les armées *Françoiſes* & *Eſpagnoles*, ſeront reſtitués dans le même état où ils étoient quand la conquête en a été faite, & qu'à l'égard des Colonies *Portugaiſes*, en *Amérique* ou ailleurs, s'il y étoit arrivé quelque changement, toutes choſes ſeront remiſes ſur le même pied où elles étoient avant la préſente guerre, & le Roi T. F. ſera invité d'accéder aux préſens Articles préliminaires le plutôt qu'il ſera poſſible.

XXI. Tous les Pays & Territoires qui pourroient avoir été conquis dans & les quelque partie du monde que ce ſoit, par les armes de Leurs M, T. C. & *Cath* ainſi que par celles de Leurs Majeſtés *Brit.* & T. F., qui ne ſont pas compris dans les préſens Articles, ni à titre de ceſſions, ni à titre de reſtitutions, ſeront rendus ſans difficulté & ſans exiger de compenſations.

XXII. Comme il eſt néceſſaire de déſigner une époque fixe pour les reſtitutions & les évacuations à faire par chacune des Hautes Parties contractantes, il eſt convenu que les troupes *Françoiſes* & *Britanniques* procéderont immédiatement après la ratification des préliminaires à l'évacuation des Pays qu'elles occupent dans l'Empire ou ailleurs, conformément aux Articles XII. & XIII. L'Iſle de *Belle-Iſle* ſera évacuée ſix ſemaines après la ratification du Traité définitif, ou plutôt ſi faire ſe peut. La *Guadeloupe*, la *Deſirade*, *Marie-Galante*, la *Martinique* & *Sainte-Lucie*, trois mois après la ratification du Traité définitif, ou plutôt ſi faire ſe peut. La *Grande-Bretagne* entrera pareillement au bout de trois mois après la ratification du Traité définitif, ou plutôt ſi faire ſe peut, en poſſeſſion de la riviere & du Port de la *Mobile* & de tout ce qui doit former les limites du Teritoire de la *Grande-Bretagne* du côté du fleuve de *Miſſiſipi*, telles qu'elles ſont ſpécifiées dans l'Article VI. L'Iſle de *Gorée* ſera évacuée par la *Grande-Bretagne* trois mois après la ratification du Traité définitif, & l'Iſle de *Minorque* par la *France* à la même époque, ou plutôt ſi faire ſe peut; &, ſelon les conditions de l'Article IV, la *France* entrera de même en poſſeſſion des Isles de *Saint-Pierre* & de *Miquelon* au bout de trois mois. Les Comptoirs aux *Indes Orientales* ſeront rendus ſix mois après la ratification du Traité définitif, ou plutôt ſi faire ſe peut. L'Iſle de *Cuba* avec la Place de la *Havane* ſera reſtituée trois mois après la ratification du Traité définitif, ou plutôt ſi faire ſe peut. Et en même temps la *Grande-Bretagne* entrera en poſſeſſion du Pays cédé par l'*Eſpagne*, ſelon l'Article XIX. Toutes les Places & Pays de S. M. T. F. en *Europe* ſeront reſtitués immédiatement après la ratification du Traité définitif; & les Colonies *Portugaiſes*, qui pourront avoir été conquiſes, ſeront reſtituées dans l'eſpace de trois mois dans les *Indes Occidentales*, & de ſix mois dans les *Indes Orientales*, après la ratification du Traité définitif, ou plutôt ſi faire ſe peut. En conſéquence de quoi les ordres néceſſaires ſeront envoyés par chacune des Hautes Parties contractantes avec les paſſeports réciproques pour les Vaiſſeaux qui les porteront immédiatement après la ratification du Traité définitif.

Digitized by Google

XXIII. Tous les Traités, de quelque nature que ce ſoit, qui exiſtoient avant la préſente guerre, tant entre Leurs Majeſtés T. C. & *Brit.*, qu'entre Leurs Majeſtés *B it.* & *Cath.*, auſſi-bien qu'entre aucune des Puiſſances ci deſſus nommées, & S. M. T. F. ſeront, comme ils le ſont effectivement, renouvellés & confirmés dans tous leurs points auxquels il n'eſt pas dérogé par les préſens Articles préliminaires, nonobſtant tout ce qui pourroit avoir été ſtipulé au contraire par aucune des Hautes Parties contractantes; & toutes leſdites Parties déclarent qu'elles ne permettront pas qu'il ſubſiſte aucun privilege, grace ou indulgence contraires aux Traités ci-deſſus confirmés.

XXIV. Les priſonniers faits reſpectivement par les armes de Leurs Majeſtés T. C. *Brit. Cath* & T. F. par terre & par mer, ſeront rendus après la ratification du Traité définitif, réciproquement & de bonne foi, ſans rançon, en payant les dettes qu'ils auront contractées durant leur captivité, & chaque Couronne ſoldera reſpectivement les avances qui auront été faites pour la ſubſiſtance & l'entretien de ſes priſonniers par le Souverain du Pays où ils auront été détenus, conformément aux reçus & états conſtatés, & autres titres authentiques qui ſeront fournis de part & d'autre.

XXV. Pour prévenir tous ſujets de plaintes & de conteſtations qui pourroient naître à l'occaſion des Vaiſſeaux, marchandiſes ou autres effets qui ſeroient pris par mer, on eſt convenu réciproquement que les Vaiſſeaux marchandiſes & effets qui ſeroient pris dans la *Manche* & dans les Mers du *Nord*, après l'eſpace de douze jours, à compter depuis la ratification des préſens Articles préliminaires, ſeront de part & d'autre reſtitués réciproquement; que le terme ſera de ſix ſemaines pour les priſes faites depuis la *Manche*, les Mers *Britanniques* & les Mers du *Nord* juſqu'aux *Iſles Canaries* incluſivement, ſoit dans l'*Ocean*, ſoit dans la *Méditerranée*; de trois mois, depuis les *Iſles Canaries* ju qu'à la Ligne Equinoxiale ou l'Equateur; enfin de ſix mois, au-delà de ladité Ligne Equinoxiale ou l'Equateur, & dans tous les autres endroits du monde ſans aucune exception, ni autre diſtinction plus particuliere de temps & de lieu.

XXVI Les ratifications des préſens Articles préliminaires ſeront expédiées en bonne & duë forme, & échangées dans l'eſpace d'un mois, ou plutôt ſi faire ſe peut, à compter du jour de la ſignature des préſens Articles.

En foi de quoi, Nous ſouſſignés, Miniſtres Plénipotentiaires de S. M. T. C. de S. M. *Brit.* & de S. M. *Cath.*, en vertu de nos pleins pouvoirs, reſpectifs avons ſigné les préſens Articles préliminaires, & y avons fait apposer le cachet de nos armes.

Fait à *Fontainebleau* le 3. Novembre 1762.

CHOISEUL DUC DE PRASLIN. BEDFORD C. P. S. EL MARQUIS DE GRIMALDI.

DECLARATION ſignée à *Fontainebleau* le 3. Novembre 1762.

S. M. T. C. déclare, qu'en accordant l'Article XIII. des préliminaires Signés ce jourd'hui, Elle n'entend pas renoncer au droit d'acquitter ſes dettes envers ſes Alliés, & qu'on ne doit pas regarder comme une infraction audit Article les remiſes qui pourroient être faites de ſa part dans l'objet d'acquitter les arrérages qui peuvent être dûs pour les ſubſides des années précédentes.

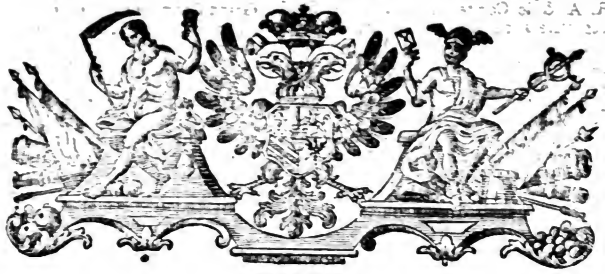
En foi de quoi je ſouſſigné Miniſtre Plénipotentiaire de S. M. T. C., ai ſigné la préſente Déclaration, & y ai fait apposer le cachet de mes armes.

Fait à *Fontainebleau* le 3. Novembre 1762.

Signé CHOISEUL, Duc de *Praslin*.

Digitized by Google

No. 104.



GAZETTE DE VIENNE,

DU MERCREDI 29. DECEMBRE 1762.

Suite du Journal des Blocus & Siége de CASSEL.

Comme, dans le cas où la redoute 69. n'auroit pas pu réſiſter à la vivacité de l'attaque, l'abandon de la ville neuve étoit néceſſaire & la porte neuve un poſte important, le Baron de *Dirsbach* avoit dès le commencement de l'attaque confié la ſureté de cette porte au Baron de *Va*ainſi que le ſoin de l'évacuala ville neuve; il remplit cette avec ordre & intelligenſoit au zéle & à la bravoulaquelle il indiqua les déles plus courts à la Comp. de *Naſſau* le prompt ſecours que cette Comp. donna à la redoute.

Dans la même nuit les Alliés commencèrent une redoute vis-à-vis la potence, ce qui détermina le Comte de *Chamiſſot* à abandonner le Fauxbourg.

La Comp. des Bateliers arréta ſur la *Fulde* 2 bateaux, qui deſcendoient ſans qu'il y eut perſonne dedans, ils étoient chargés de balles à feu, grenades, & bombes, & garnis de madriers crenelés.

Le 24. les ennemis cannonèrent & bombardèrent de nouveau la redoute 69. M. d'*Hallot* fit porter les piéces de 24. du baſtion d'*Abnaberg* au baſtion St. *Guillaume* pour prendre en revers la baterrie de *Rodenditmold*, il

il fit tirer du bastion du manége une piéce de 16. sur la redoute devant la potence, & chargea le Chevalier de *Rissan* de construire dans l'ouvrage à corne une baterie de 2. piéces de 12. & d'un Obusier pour prendre en flanc le débouché sur la redoute de *Warbourg*. Nous tirâmes ce jour-là 1200. coups de canon & 160. bombes.

La nuit du 24. au 25. nous nous occupâmes principalement de la réparation de la redoute 69, à laquelle on ajouta une cunette palissadée Du côté de la vieille ville neuve, nous mîmes le feu à ce qui restoit du Fauxbourg.

Le 25. les Aliés consentirent à une tréve depuis 3. heures après midi jusqu'à 5. pour enterrer les morts, cette tréve leur avoit été proposée dès la veille & ils l'avoient refusée.

(La suite l'ordinaire prochain.)

De MADRID *le 30. Novembre.*

Le Roi pour perpetuer la mémoire du fameux Don Louis de *Velasco* Capitaine de Vaisseaux qui a été tué après s'être couvert de gloire à la defense du Fort *Morro*, a fait au frere aîné du defunt un titre de *Castille* avec la nomination de Marquis de *Morro* & lui a donné une pension de 1000. Gros Ecus, qu'il doit percevoir à la *Havane*. S. M. a aussi ordonné que d'oresnavant il y eut toujours un vaisseau de guerre qui s'appelle le *Velasco*.

Le Capitaine du Port de *Vigo* a mandé le 23. de ce mois que le 9. & le 11. du même mois les 2. Corsaires *Espagnols* l'un nommé le *St. Bonaventure* & les *ames* & l'autre le *St. Anto ne de Padoue* & *Notre Dame* du Mont *Carmel* etoient entrés dans ce port avec 2. Brigatins qu'ils avoient pris l'un *Portugais* en l'est, du port de 80. tonneaux & 8. hommes d'equipage, & l'autre *Anglois* de 90. tonneaux & de 28. hommes d'equipage chargé de fromage de Merluches & d'Amidon.

De CADIX *le 23. Novembre.*

Le 17. de ce mois, les Parlementaires *Anglois*, arrivés de la *Havane*, & qui restoient en cette Baye, ont mis à la voile au nombre de 14. pour suivre leurs différentes destinations. Le lendemain, il en arriva un nouveau qui avoit à bord 29. Soldats & 34. Matelots, aux ordres de Don Lorenzo *Garcia*, Lieutenant de Vaisseau.

On écrit de *Séville* que le vif-argent provenant des mines du *Mexique* est déjà chargé sur des Bateaux qui doivent le transporter ici.

De MALAGA, *le 16. Novembre.*

Le sieur *Perrier* de *Salvert*, Lieutenant de la Frégate *Françoise l'Oiseau*, commandée par le Chevalier de *Modene*, est arrivé dans ce Port avec 180. hommes de l'équipage. On a sçu de lui les détails suivans concernant la prise de ce Bâtiment.

Le 23. Octobre dernier, le Chevalier de *Modene* découvrit, à la hauteur du Cap de *Palos*, un Navire *Anglois* auquel il donna la chasse ; mais ayant reconnu que c'étoit un Vaisseau de guerre supérieur en forces, il abandonna sa poursuite, & prit chasse à son tour. Vers les cinq heures du soir, le Vaisseau ennemi l'atteignit, & le força de se rendre après un combat très vif qui dura trois heures. La Frégate reçut 30. coups de Canon à fleur d'eau ; 48. hommes furent mis hors de combat, & il y en eut 13. de tués, du nombre desquels sont les sieurs de *Gineflous*, de *Maupertuis* & de *Sainte-Croix*. Le Chevalier de *Modene* a eu le bras droit emporté d'un coup de mitraille, le sieur *Perrier* de *Salvert* une forte contusion au bras, & le sieur de *Chalus* une légere blessure à la main. L'ennemi a eu 20. hommes tués ou blessés. Le Bâtiment *Anglois* est *la Brune*, Frégate de 34. piéces de Canon & de 160. hommes d'équipage. Elle a conduit sa prise à *Gibraltar*, où est resté le Chevalier de *Mo-*

Digitized by Google

Modene, dont la bleſſure ne laiſſe pas craindre pour ſa vie.

De LONDRES *le 7. & le 10. Novembre*

Le 3. de ce mois, les *Communes* réſolurent de *continuer les Droits ſur la* Drêche, *le* Mum, *le* Cidre, *& le* Poiré, *depuis le 23. Juin 1763. juſqu'au 24. Juin 1764.*

Le 4. la Chambre ordonna „ de faire „ remettre des Comptes des Entrées „ & Sorties entre l'*Angleterre* & le *Canada*; entre l'*Angleterre* & les Isles „ de la *Guadaloupe*, *Mariegalante*, la „ *Deſirade*, & la *Martinique*; entre l'*Angleterre* & l'Ile de *Gorée* & la Colonie de *Sénegal* en *Afrique*, & entre „ l'*Angleterre* & les Provinces *Angloiſes* de l'*Amérique* & cela depuis trois „ ans, afin de pouvoir juger de la valeur & de l'importance des Conceſſions faites à la *France* par l'*Angleterre*, en comparaiſon de ce qu'on „ a retenu des Conquêtes *Angloiſes*, „ & des Ceſſions équivalentes faites „ à l'*Angleterre* par la *France*.

Le 6. les *Communes*, en Committé ſur le *Subſide*, réſolurent d'accorder; 1538757. Liv. Sterling, 15. Chelins, pour *ſubvenir aux Depenſes extraordinaires des Troupes du Roi, & à d'autres Dépenſes ſurvenuës depuis le 25. Decembre 1761. juſqu'au 31 Octobre 1762.*

Le 8. les *Communes*, en Committé ſur *les moyens de lever le Subſide*, réſolurent: *Qu'une Taxe de 4 Chelins par Livre Sterling ſeroit levée ſur les Terres, Penſions, Biens Hereditaires, &c. en* Angleterre *& dans la Principauté de* Galles, *& une Contribution proportionnée en* Ecoſſe, *ſelon l'Article IX. du Traité de l'Union des deux Couronnes.*

Les deux Chambres ſe ſont aſſemblées hier, & ne ſe ſont ſéparées que vers minuit. Il n'y a point eu de diviſion dans la Chambre Haute, & il a été réſolu unanimement qu'il ſeroit préſenté une très-humble adreſſe à Sa Majeſté pour la remercier de ce qu'Elle a bien voulu communiquer à la Chambre les articles préliminaires de la paix; & pour lui témoigner très-reſpectueuſement la ſatisfaction dont la Chambre eſt penetrée en conſidérant la baſe ſolide établie par ces préliminaires pour la concluſion d'un Traité de paix qui doit procurer à ces Royaumes un honneur & un avantage durables. La Chambre eſpere que les mêmes attentions ſeront continuées juſqu'à ce que le grand ouvrage du Traité définitif ſoit accompli. Et, comme le principal objet de la guerre eſt pleinement rempli; qu'on a obſervé les égards convenables envers les Alliés de Sa Majeſté; que la Couronne de la *Grande-Bretagne* aura acquis une vaſte étendue de pays qui ouvrira de nouvelles ſources de commerce & d'induſtrie, & que la ſtabilité de ces importantes acquiſitions paroît établie ſur des fondemens ſolides, la Chambre ſe croit obligée de donner à Sa Majeſté ce promt témoignage de ſa vive reconnoiſſance. La Chambre n'eſt pas moins ſenſible à la ſageſſe avec laquelle cette grande affaire a été conduite, qu'aux diſpoſitions humaines & à l'affection paternelle que Sa Majeſté témoigne à ſes Sujets, en terminant d'une maniere auſſi ſolide qu'honorable une guerre ſi onereuſe. Enfin la Chambre déclare qu'elle prendra les meſures les plus promtes pour mettre à profit le bienfait de la paix, en rétabliſſant l'économie néceſſaire à la dignité de la Couronne & à la proſpérité de ces Royaumes.

Il y eut des débâts très-vifs dans la Chambre Baſſe. Le ſieur Guillaume *Pitt* s'y étoit fait transporter quoiqu'il fût très-incommodé; &, comme ſon état ne lui laiſſoit pas la force de ſe tenir debout, la Chambre lui permit de parler aſſis. Il parla pendant plus de trois heures. Le ſieur *Foix* & le ſieur *Stanley* répondirent avec beaucoup de force & de chaleur, & il fut enfin réſolu, à la pluralité de 319. voix contre 65., qu'il ſeroit préſenté une adreſſe à Sa Majeſté pour la remercier de la communication des Articles Préliminaires, & pour l'aſſurer que la Chambre ayant examiné ces préliminaires avec toute l'atten-

Digitized by Google

l'attention possible, & sçachant que le droit de faire la paix & la guerre est une prérogative incontestable du Roi, elle sçait en même tems qu'il doit être agréable à son cœur vraiment Royal d'être instruit de la reconnoissance avec laquelle son Peuple envisage la justice & la sagesse de ses mesures, & ses soins infatigables pour assurer le bien public ; que ses fideles Communes étoient impatientes de témoigner à Sa Majesté combien elles approuvoient la conclusion avantageuse des préliminaires de la paix, & de lui présenter en même tems les applaudissemens sinceres d'un Peuple fidele, affectionné & reconnoissant. En admirant la sagesse de Sa Majesté, qui a profité du succès dont le Ciel a béni ses armes, pour procurer à la Nation des avantages si considérables & vraisemblablement si solides, la Chambre n'est pas moins touchée des sentimens d'humanité qui ont disposé Sa Majesté à terminer une guerre longue, meurtriere & dispendieuse. La Chambre déclare qu'elle examinera le plus promtement qu'il sera possible l'état des revenus publics, afin d'établir pour l'avenir l'économie si sagement recommandée par Sa Majesté, & si nécessaire pour maintenir le Royaume dans la situation respectable ou il se trouve par la fermeté & la prudence de Sa Majesté. La Chambre ne doute pas que la postérité, instruite par l'expérience, ne regarde comme aussi honorable qu'utile une paix qui procure à la *Grande-Bretagne* un accroissement si considérable de territoire & de commerce.

De la WESTPHALIE *le 16. Decembre.*

On est curieux de sçavoir la destination des Troupes *Prussiennes* qui servoient dans l'Armée de la *Grande-Bretagne*. Quelques Houssards *Hessois*, échappés avec armes & Bagage, & arrivés ces jours cy à *Schappe*, assurent que les Houssards *Prussiens Noirs* & *Jaunes* avec le Corps de *Trimbach* sont encore à *Dortmund*, *Unna* & les environs, mais d'autres avis disent le contraire, sans nous indiquer où ils sont actuellement. On écrit que les Houssards de *Bauer*, & le Corps de *Luckner* doivent aujourd'hui se retirer du *Winterberg* & des environs.

De GEISS *dans le payr de* Fulde *le 16. Decembre.*

Un Corps de *Prussiens* se fit voir le 12, dans les environs de *Fulde* & exigea de cette ville une contribution de 8000. Ecus comptants, de là il se porta à *Zell*, d'où il enleva 1000. Florins & le Bailli qui fut mené en otage ; le notre a eu le même sort, ainsi que celui de *Haimebourg*.

Le 15. vers les 5. heures du soir un gros de Cavalerie & d'Infanterie rentra dans *Fulde* pour convenir d'une nouvelle contribution, dont une partie a dû être payée comptant, pour la sureté de ce qui reste à payer, M. de *Schaub*, Conseiller de la Cour a été pris en otage, & conduit à *Leipzig*. Le Général-Major de *Kleist* est à *Erfurt*.

De FRANCFORT *le 21. Decembre.*

On est instruit ici qu'un Corps de dix mille *Prussiens* est aux environs de *Fulde*, & l'on dit qu'il doit être joint incessamment par une autre de deux mille.

Nos lettres de *Gottinguen* portent que le Prince *Frederic* de *Brunswic*, qui depuis quelques jours s'est rendu dans cette Ville, en doit bientôt partir pour se rendre à sa Residence Ducale, & que le Prince *Héréditaire* est actuellement à *Neubauss*, l'Artillerie *Angloise*, qui dès les derniers jours du mois passé, avoit defilé par *Nordheim Munden* & *Bielefeld*, a été embarquée. Toute la Cavalerie de *Welbbem* a passé par ici pour se rendre dans ses Quartiers.

Digitized by Google

N. 104.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE,

DU 29. DECEMBRE 1762.

Extrait d'une lettre écrite du pays de MECKLENBOURG.

„ Nous voici, grace au ciel, revenus de nos craintes sur les executions Militaires, dont ce pays étoit menacé cet hyver de la part des *Prussiens*. Sur le point de voir finir peut être incessamment tous les troubles dont l'Empire est agité depuis si longtems, Sa Majesté *Prussienne* s'est pretée, nous assure t'on, aux vues d'un accommodement qui lui a été proposé, en notre faveur, par les Cours de *Versailles* & de *Londres*, & le Roi de *Dannemarck* venant à l'appuy, & ayant preté a notre Duc la somme de 120000. Ecus qui ont été employés a payer les anciennes Contributions, le Roi s'est engagé à n'en plus exiger de nouvelles, avec promesse d'interdire l'entrée de cet Etat à ses Troupes. „

De VIENNE *le 29. Decembre.*

Le Corps de feuë S. A. R. Madame l'Archiducheſſe *Jeanne* a été ouvert & embaumé le 24. de ce mois après-midi, & le lendemain matin il a été exposé publiquement dans la grande chapelle de la Cour, où il est resté jusqu'à lundi 27. de ce mois.

Ce jour là vers les 3. heures après-midi le Cœur de feuë S. A. R. fut deposé avec les Cérémonies accoutumées dans la Chapelle de *Lorette* de l'Eglise des R. R. P. P. *Augustins* & ses entrailles furent transportées & deposées de même dans la Metropole de S. *Etienne*.

L'eruption survenuë pendant la longue maladie de feuë S. A. R. ayant empêché nos Augustes Princes & Princesses d'accompagner son convoi funebre, l'enterrement de feuë Madame l'Archiducheſſe s'est fait en forme semi-publique.

Le Clergé principal se rendit à l'Eglise des P.P. Capucins (où est le Tombeau de l'Auguste maison d'*Autriche*) pour y recevoir le Corps de feuë S. A. R., & les Grands Officiers de la Cour, les Ministres, les Chambellans, Mesdames leurs Epouses & les autres Dames de la ville s'y rendirent de même, ainsi que les trois Etats de la *Basse-Autriche* & diverses autres personnes de distinction.

On avoit allumé des falots dans toutes les ruës, où le convoi funebre devoit passer & il se mit en marche de la Cour vers les 6. heures du soir dans l'ordre suivant.

Deux Archers connus sous le nom d'*Einspannier*, à cheval.

Deux fourriers de la Chambre dans un carosse à deux chevaux.

Trois autres carosses à deux Chevaux dans lesquels étoient douze valets de Chambre de la Cour.

Six Carosses attelés de six chevaux dans lesquels étoient douze Chambellans.

Un

Digitized by Google

Un autre Caroſſe attelé de 6. chevaux dans lequel étoient L. L. E. E. le Comte *Ublefeld* premier Grand-Maitre de la Maiſon de Leurs Majeſtés I. & R. A. & le Comte de *Khevenhüller-Metſch* Grand-Chambellan.

Les valets de pied, Coureurs & Hayduques marchans à pied & tête nuë.

Quelques Pages de Leurs Majeſtés avec leur Precepteur.

Le Caroſſe dans lequel étoit le Corps de feuë Madame l'Archiducheſſe, ſeize pages marchans au deux côtes, des flambeaux blancs à la main & deux valets de pied aux portieres.

Vingt-cinq *Archers-gardes* avec leurs Officiers marchoient auſſi à la Droite de ce caroſſe, un nombre égal de Gardes Suiſſes à la gauche & une Brigade de la Garde noble *Hongroiſe* le ſuivoit immédiatement.

Enſuite venoient encore deux caroſſes attelés de ſix chevaux dans chacun deſquels étoient deux Dames de Cour, & la marche etoit fermée par un Capitaine à la tête de ſoixante hommes d'Infanterie portans leurs armes renverſées & les tambours couverts de crêpe.

Deux Bataillons de la Garniſon de cette ville étoient de plus rangés ſur la place des Capucins en face de l'Egliſe.

La Cour a pris le même jour le deuil pour douze ſemaines, dont quatre en grand deuil, quatre en deuil ordinaire & quatre en petit deuil. Hier on a chanté en préſence de Leurs Majeſtés & de Leur Auguſte Famille dans la grande Chapelle de la Cour les vigiles des morts pour le repos de l'ame de feuë S. A. R. & l'on y celebre aujourd'hui ſes obſéques ſolemnelles.

La nuit du 26. au 27. de ce mois il eſt tombé de la Neige ; tout le 27. le Vent étant au Nord, il a fait un froid ſec, qui eſt allé en augmentant ; de ſorte qu'à 10. heures du ſoir, le Thermometre de *Farenheit* étoit à 4 degrés au deſſus du 0., ce qui correſpond entre le 11. & 12. de *Reaumur*.

Le 28 à 8. heures du matin il étoit à 2. degrés au deſſous du 0. de *Farenheit*, ce qui correſpond au 15. degrés de *Réaumur* ; & eſt préciſement le même degré de froid que nous avons eû dans ces pays ci l'an 1740.

A 10. heures du ſoir le Thermometre de *Farenheit* étoit à 4. degrés au deſſus du 0.

Le 29 à 8. heures du matin le même Thermometre étoit entre 2. & 3. degrés au deſſous du 0. qui eſt le même degré de froid qu'il a fait à *Paris* l'an 1709.

Avis au public.

En conſequence de la Très gracieuſe reſolution de S. M. L'Impératrice Reine Apoſtolique les Clercs Reguliers des *Ecoles Pieuſes* commenceront le 3. Janvier prochain à donner en cette ville en leur maiſon ci-devant nommée *Ecole des Juriſtes* des Leçons publiques à ceux qui voudront ſe rendre capables d'être employés à la chambre des comptes & aux autres bureaux des Finances de Sa Majeſté ; s'appliquer au commerce, ou s'inſtruire dans la geſtion ou l'intendance des terres biens de Campagne &c. Les leçons ſeront rélatives à toutes ces ſortes d'emplois & entre autres à la maniere de tenir les livres à parties doubles, & à ce qui concerne le change.

Ceux qui voudront les fréquenter, doivent avant le dit jour 3. Janvier s'annoncer aux mêmes P. P. des *Ecoles Pieuſes* pour en recevoir les billets qu'ils diſtribueront à cet égard.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Österreichische Nationalbibliothek
+Z156044308

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google